This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

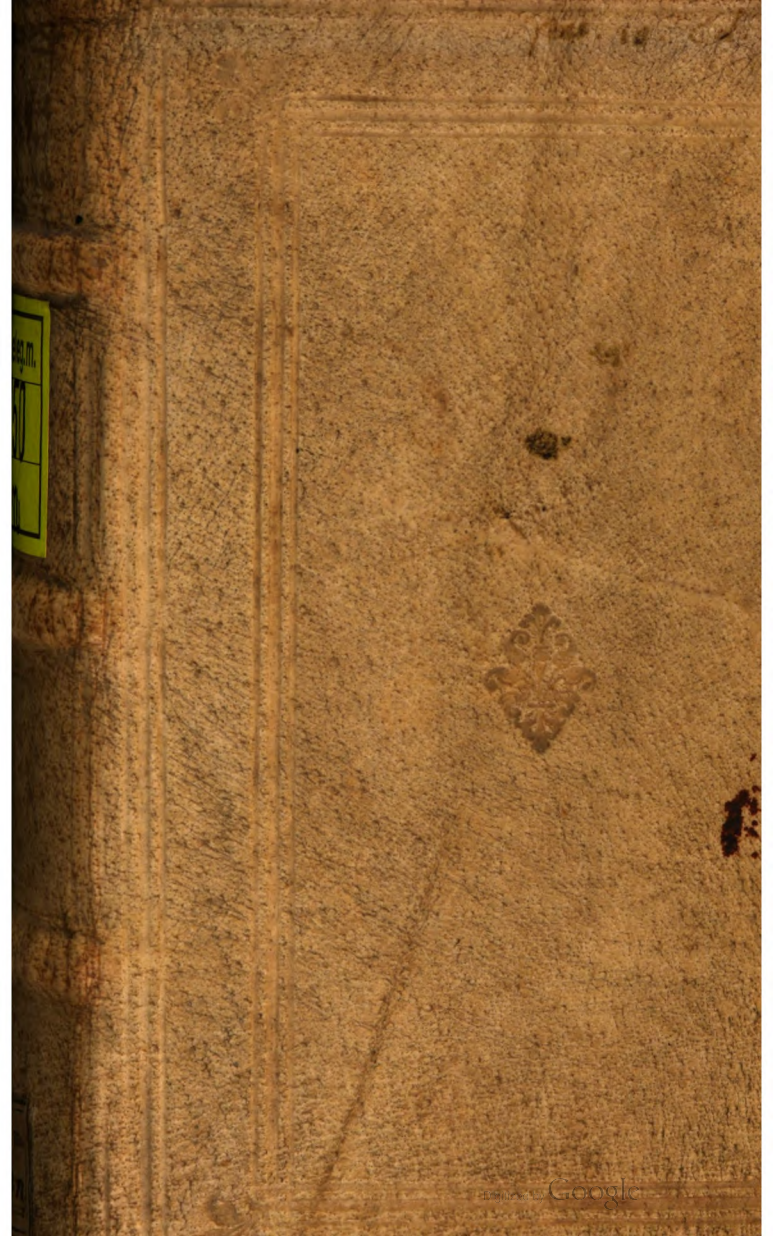
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

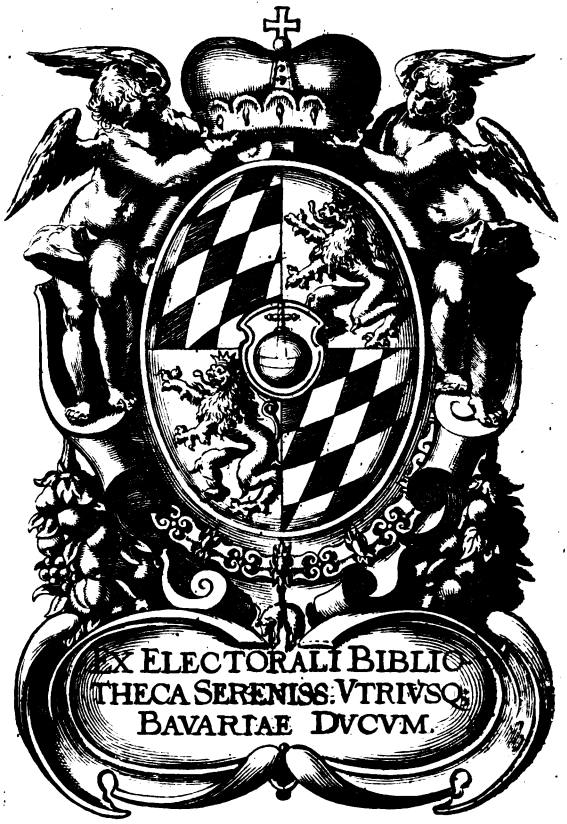
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



L.eleg.m. 150 n



Digitized by Google

Th. Ascet.
N=2490.

<36621768180010

<36621768180010

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

L. 0/100. 211.
150 11

Digitized by Google

LES TRIVMPHES

de la noble Amoureuse Dame,
Et l'art d'honnestement
aymer, contenant
trois parties.

Composé par le Trauerseur des Voyes perilleuses. Et nouuellement Imprimé.

f. Bouchet, Jean ?

A PARIS.
Par Arnoul l'Angelier, tenant sa boutique au second pillier de la grand Salle du Palais.

1555.

Digitized by Google

Bayerische
Staatsbibliothek
München

Digitized by Google

EPILOGVE DES TROIS PARTIES DE CE LIVRE.

PAr la premiere partie verrez dont procedent les guerres spirituelles de la beaulté & nobleſſe de l'Ame raiſonnable, de ſa grand & notable compagnie: comme elle entre en la terre d'adoleſcence, des inſtructions qui luy furent baillées par les quatre vertus moralles Iuſtice, Force, Prudence & Temperance. De l'eſtat de virginité, de mariage & viduité, de la diſpoſition du corps & de tous ſes membres & de leurs proprietez, & cõme on doit gouuerner le corps en boire, menger, & donner labeur & repos.

Par la ſeconde partie verrez comme l'Ame entrée en la terre de Ieuneſſe fut temptée diuerſement par les ſeruantes du Prince de Volupté, qui eſt peché, des epiſtres qu'ilz enuoyerent l'vn à l'autre, des reſiſtences que y fiſt l'ame qui finablemẽt s'abandonna & fut miſe au bordeau de peché, ou elle recogneut ſon offẽce, que c'eſt peché & quelz maulx il fait: comme & par quel moyen l'Ame obtint grace & remiſsion de la treſſaincte & ſacrée Trinité, comme & par qui fut enterinée: des empeſchemens de Penitence & de Confeſsion: de la puiſſance des prebſtres: quand & comment les ſept pechez capitaulx ſont venielz ou mortelz: declaration des dix commandemens de la loy: & des douze articles de la foy: des vertus Theologales,

Digitized by Google

Foy, Fsperance & Charité: des dixhuyt conditions d'amour diuine, & comme Grace diuine dõna ordre, à l'eſtat de l'Ame.

Par la troiſieſme partie que c'eſt d'amour diuine, comme on doit prier Dieu, la vierge Marie, & les ſainctz & ſainctes: que c'eſt de clauſtrale Religion & de la grand Religion chreſtienne: de l'aſſault baillé à l'Ame & ſa compagnie en la cité de Bonne volunté par le Prince de la chair: comme le ſiege fut leué, & la victoire obtenue par l'Ame, contre Luxure, Gloutonnie & Pareſſe: comme l'Ame fut guerroyée au Pays de Bonnes œuures par le Monde & ſes alliez, qui ſont Auarice, Ambition & Auerſité: & comme elle y obtint victoire: & le ſecond triumphe de la temptation d'Orgueil: & que c'eſt d'Orgueil, Ire & Enuie: comme l'Ame fut guerroyée en mer par l'Eſperit de Malice & ſes adherens qui ſuyuirent l'Ame iuſques au pas de la mort: pour quelle cauſe aucuns doiuent craindre la mort & les autres non: des remonſtrances qu'on doit faire à vne perſonne qui eſt en danger de mort: d'Enfer, Purgatoire & Paradis: des douaires des ſauuez: du ſainct Sacrement de l'autel & extreme vnction: des conditions requiſes pour bien teſtamenter: de predeſtination, reprobation & aſtrologie.

Fin de ce preſent Epilogue.

Digitized by Google

LA TABLE DES CHAPITRES des Triumphes de la noble amoureuse Dame. Contenant trois parties.

Enſuyt les chapitres de la premiere partie.

Epiſtre, A treſilluſtre, treſnoble, treſprudẽte & treſredoubtée dame, madame Eleonor de l'Imperiale maiſon d'Auſtriche, Royne de France, fille de Roy, ſœur d'Empereur, & Royne douairiere de Portugal. Iehan Bouchet de Poytiers voſtre treſobeiſſant ſubiect rend treshumble Salut.

Epiſtre de lautheur, A tous les deuotz viateurs chriſtiferes, contenant ſon intention, & declaration de l'homme interieur & exterieur.

Prelude de l'Autheur des Triumphes de la dame Amoureuſe. Contenãt la deploration de ſa miſere. Fueillet premier.

Dont procedent les guerres ſpirituelles, & de la beaulté & nobleſſe de l'Ame amoureuſe, c'eſt l'Ame raiſonnable incorporée Fu.iii.

Comme la dame apres ſon enfance eſt conduite en la terre d'Adoleſcence, & de la belle & grand compagnie qui luy fut baillée. fu.vii.

Les inſtitutions de Prudẽce, & comme on peult & doit eſtre prudent. fu.viii.

De cinq manieres de Prudence. fu.x.

De Prudence Monoſticque. fu.eodem.

De Prudence economique neceſſaire à gouuerner vne famille. Et premierement cõme ſe doit gouuerner le mary auec la femme. fu.xiiii.

Digitized by Google

Les conditions d'vne bonne femme eſpouſe. Fueillet. xv.
Comme & pourquoy on ſe doit marier. Fueillet. xvi.
Comme mary & femme doiuẽt conuerſer en leur lict de mariage. fu.eodem.
Comme il fault prudemment gouuerner & nourrir ſes enfans. fu.xix.
Des ſeruiteurs, qu'ilz doiuent faire, & comme on les doit traicter. fu.xxii.
De la prudence regnatiue & militaire. Fueillet. xxiiii.
Exclamation de l'Ame raiſonnable contre les imprudens. fu.xxv.
De la vertu de force. fu.xxvii.
Comme guerre corporelle eſt licite. fu.xxvii.
De magnanimité premiere fille de Force. Fueillet. xxix.
De Magnificence ſeconde fille de Force. Fueillet. xxxi.
De Patience troiſieſme fille de force. fu.xxxii.
De Perſeuerance quatrieſme fille de Force, ou elle conſiſte, & de ſes effetz. fu.xxv.
Exclamation de l'ame raiſonnable cõtre ceulx qui n'ont la vertu de Force. fu.xxxvii.
De Temperance vertu moralle, & de ſes eſpeces. Fueillet. xxix.
De Erubeſcence ou vergongne premiere fille de Temperãce, & de quelles choſes on doit auoir honte. fu.xl.
De Honneſteté ſeconde fille de Temperance. Fueillet. xli.

Digitized by Google

De Abſtinence & Sobrieté, troiſieſme & quatrieſme filles de Temperance. fu.xlii.
Des remedes contre Gourmandie & Ebrieté. Eueillet. xlvi.
De Chaſteté & Continence ſixieſme & ſeptieſme filles de Temperance. fu.xlviii.
De triple chaſteté, & premierement de la chaſteté coniugale & virginale. fu.xlix.
Comme les pucelles ſe doiuent contenir en leur virginité. fu.l.
De chaſteté viduale, & de l'eſtat des veufues. Fueillet. lii.
De Clemence huytieſme fille de Temperance. Fueillet. lvi.
De la vertu de Modeſtie. fu.lvii.
Comme on doit iouer & prendre recreation. Fueillet lviii.
Comme on doit vſer modeſtement de ſes veſtemens. fu.lix.
De ſtudioſité, & comme on peult paruenir à ſcience. fu.eodem.
De Humilité & ſes fruytz, & par quel moyen on la peult auoir. fu.lxi.
Exclamation de l'Ame contre les Intemperez. Fueillet. lxii.
De Iuſtice quatrieſme vertu moralle. Et qu'elle difference ya entre Iuſtice commutatiue & diſtributiue. fu.lxiiii.
De Innocence, Religion & Oraiſon, c'eſt à dire veneratiõ & ſeruice qu'on doit à dieu qui ſont les trois premieres filles de Iuſtice. fu.lxvii.
De la vertu de Pitié, quatrieſme fille de Iuſtice,

Digitized by Google

que c'eſt d'honnorer pere & mere. fu.lxix.
De la vertu d'Obſeruance, quelles perſonnes on doit honnorer, & comment. fu.lxx.
D'obedience ſixieſme fille de Iuſtice. fu.lxxi.
De Grace autrement dicte Gratuité ſeptieſme fille de Iuſtice, & comme on doit recognoiſtre benefices & biensfaitz. fu.lxxii.
Comme on doit recognoiſtre les biẽsfaitz enuers les hommes & les femmes & d'ingratitude. Fueillet lxxv.
De la vertu de vindication, c'eſt à dire de vẽger les crimes & delitz par droicture, huytieſme fille de Iuſtice. fueil.lxxvii.
De Penitence, comme eſtant vertu procedant de Iuſtice, & ſa neufieſme fille, & des biens qui en procedent. fu.eodem.
De verité dixieſme fille de Iuſtice. fu.lxxix.
De Fidelité vnzieſme fille de Iuſtice. fu.lxxxi.
De la vertu de Liberalité douzieſme fille de Iuſtice. fu.lxxxiii.
De Miſericorde ſeizieſme fille de Iuſtice, cõment à qui, & dequoy on doit faire aumoſne, & de reſtitution. fu.lxxxiiii.
De la vertu d'Equité, autrement dicte Epicheie quatorzieſme fille de Iuſtice, & comme par Equité on eſt excuſé de la rigueur de la loy au commãdement de l'egliſe. fu.lxxxviii.
De la vertu d'Amytié, autrement dicte Affabilité quinzieſme fille de Iuſtice. fu.xc.
Exclamation de l'Ame cõtre ceulx qui n'ont la vertu de Iuſtice & de ſes filles. fu.xcvi.
De la diſpoſition du corps de l'hõme, & des quatre

Digitized by Google

complexions. fu.xcix.
De la proportion du corps humain, & de ses membres. fu.ci.
Du Cerueau. fu.cii.
Des yeulx, front, & temples, fu.ciii.
Des oreilles fu.eodem.
Du nez. fu.ciiii.
Des Ioues. fu.eodem.
De la bouche, des dentz, & des leures fu.ciiii.
Du Menton. fu.cv.
De la langue, du col, & des espaules. fu.eodē.
Des Bras. fu.cvi.
Des Mains. fu.cvii.
Des doigtz & ongles. fu.eodem.
De la poictrine, & des mammelles. fu.cviii.
Du Poulmon. fu.eodem.
Du Cueur. fu.cix.
De l'Estomach, du Foye, du Fiel & de la Rate. Fueillet. cix.
Du ventre & des boyaulx ou entrailles. fu.cx.
Des rongnons, des rains & de la vesie. fu.cxi.
De l'vrine. fu.cxii.
Du nombril. fu.eodem.
Des membres des genitoires. fu.cxiii.
De lamarris. fu.eodem.
Des fesses, nages, hanches, & cuisses fu.eodem.
Des Genoulx. fu.cxiiii.
Des Iambes. fu.eodem.
Des Piedz. fu.cxv.
Des os, de la moelle & des tendrons. fu.eodē.
Des Nerfz. fu.cxvi.
Des Veines. fu.cxvii.

Digitized by Google

De la chair, de la greſſe & de la peau. fu.eodem.
Du poil, des cheueulx, & de la barbe. fu.cxviii.
Comme on doit loger le corps. fu.cxix.
Qu'on doit faire pour la ſanté du corps à ſon leuer & quel labeur on doit prendre. fu.eodem.
Des quatre temps & ſaiſons de l'année, & cõme on y doit viure pour la ſanté du corps. fu cxxi.
Comme on doit apreſter la table du diſner & du ſouper, de l'entrée, meilleu & yſſue d'icelle. Fueillet. cxxiii.
Comme eſt neceſſaire boire eaue ou vin à ſes repas, & qui eſt le plus ſain. fu.cxxvii.
Du dormir & du veiller. fu.cxxx.
Des Songes. fu.cxxxii.
Epiſtre enuoyée par la gouuernante Raiſon à l'ame incorporée. fu.cxxxiii.

Les chapitres de la ſeconde partie.

Le ſecond liure des Triumphes de la noble amoureuſe Dame, auquel verrez pluſieurs manieres de temptations, de la ruyne de l'Ame & de penitence. fu.cxxxvii.
Comme la noble Dame entre en la terre de Ieuneſſe, & comme elle y eſt temptée par Suggeſtion, Cogitation, & Delectation meſſagers du prince de Volupté nommé peché. fu.eodem.
Epiſtre enuoyée à l'Ame par le prince de Volupté, contenant certaines temptations. fu.cxxxix.
Reſponce faicte par l'Ame aux temptations de Delectation, & à l'Epiſtre à elle enuoyée par le prince de Volupté. fu.cxliii.
Epiſtre de l'Ame au prince de Volupté, contenant

Digitized by Google

reſponçe à ſes temptations. fu.cxliiii.
De quatre manieres de temptationsdont l'Ame eſt temptée. fu.cxlvii.
Deſcription du palays de Volupté, comme l'Ame, Volunté, Entendemẽt, Memoire, Senſualité, & Ieuneſſe y allerent, & du recueil qui leur fut fait à l'entrée. fu.cli.
Comme l'Ame, Volunté, Entendement, Memoire & Senſualité furent proſtituez & mis au bordeau de peché. fu.cliii.
Comme l'Ame incorporée voyt & cognoiſt ſes grands defaulx par la lumiere de Syndereſe, & q̃ c'eſt de Syndereſe. fu.clvi.
Comme deſeſperance vint à l'Ame incorporée, & la preſſa de ſe pendre au gibet d'Impenitence. Fueillet. cclvii.
Comme Grace diuine alla recõforter l'Ame, & de la diſputation de dame Eſperance contre deſeſperance. fu.clviii.
Que c'eſt de peché, & combien il fait de nuyſance aux biens temporelz, & qui ſont les bieus temporelz. fu.clxiii.
Combien peché nuyſt aux biens naturelz, & qui ſont les biens naturelz. fu.clxiiii.
Combien nuyſt peché aux biens ſpirituelz, & qui ſont les biens ſpirituelz. fu.clxxi.
Epiſtre exortatiue enuoyée à l'ame par ſon eſpoux Ieſu chriſt. fu.clxvii.
Les complainctes de l'ame ſur l'Epiſtre de Ieſus & de la conſolation qui luy fut donnée apres la medecine de contriction. fu.clxx.
Epiſtre enuoyée par l'Ame incorporée à ſon eſ-

Digitized by Google

poux Ieſuchriſt. fu.clxxii
Epiſtre de l'Ame penitẽte à la treſdigne vierge Marie mere de Ieſus, & à toute la court celeſtielle de Paradis, confutatiue des opinions eronées & ſcãdaleuſes de ceulx qui veulent empeſcher l'hõneur & reuerence qu'on leur doit faire.
Fueillet. clxxv.
Comme ces deux Epiſtres furent preſentées à Ieſuchriſt. Sa reſponçe, & du chemin de penitence que print l'Ame par le conſeil de Grace diuine, Foy, Eſperance & Charité. fu.clxxxiii.
Comme Ieſuchriſt preſenta au cõſiſtoire de la Trinité la requeſte de l'Ame. fu.clxxxiiii.
Lettre de Remiſsion & Abolition pour l'Ame Penitente. fu.clxxxxii.
Des empeſchemens exterieurs de Penitence.
Fueillet. clxxxix.
Des empeſchemens interieurs de Penitence. f.cxc.
Remedes contre les deſſuſditz empeſchemens interieurs de Penitence. fu.cxci.
De confeſsion & de ſon effet, & quelles conditiõs conuient garder pour faire bonne confeſsion.
fueillet. cxciii.
De la puiſſance des clefz de l'egliſe militante.
Fueillet. cxcvii.
De l'obligation de peché quand à coulpe.
Fueillet. cxcviii.
De l'obligation de peché quand à peine.
Fueillet. cxcix.
Que c'eſt de vraye penitence. fu.cc.
De la puiſſance que les prebſtres ont de lyer & deſlyer & remettre & retenir fu.cci.

Digitized by Google

Si indifferemment les prebstres ont puissance de lyer & deslyer, remettre & retenir, & en quelles & combien de manieres on peult faire satisfaction. fu.cciii.
Comme est faicte la purgation temporelle, & satisfaction des pechez quand à dieu. fu.cciiii.
Comme la remission & grace de l'Ame penitente fut enterinée par vn prebstre lieutenant de Dieu en terre, & iuge ordinaire quand à ce, & ce qu'elle fist par satisfaction, & comme fut laüée en la fontaine de Penitence. fu.ccv.
Chanson en Rondeau. fu.ccvi.
De la difference d'entre peché mortel & veniel & que c'est desditz pechez. fu.ccix.
Quand Vaine gloire est peche mortel. fu.ccx.
Quand Orgueil est peché mortel ou veniel. Fueillet. ccxi.
Quand Iuger d'autruy est peché, & quel peché c'est. fu.ccxii.
Quand le contemnement des superieurs est peché, & quel peché. fu.ccxiii.
Quand Enuie est peché, quel peché c'est, & aussi Detraction. fu.eodem.
Quand Ire est peché, & quel peché. fu.ccxiiii.
Comme Paresse est peché mortel, & quel peché c'est. fu.ccxx.
Quand Auarice est peché, & quel peché c'est, & comme on doit faire aumosne. fu.ccxvi.
Des pechez qu'on fait en marchandise, & comme on commet vsure. fu.ccxvii.
Quād Gloutonnie est peché, & quel peché c'est & ceulx qui sont excusez de ieusner. fu.ccxviii.

Digitized by Google

Quand Luxure eſt peché,& quel peché c'eſt. fueillet. ccxix.
De la menſonge,& quel peché c'eſt. fu.ccxx.
Quand iurer eſt peché mortel ou non. fueillet. eodem.
De correction fraternelle. fu.eodem.
Quand c'eſt peché mortel ou non de faire contre ſa conſcience. fu.ccxxi.
Quand ignorance eſt peché,& comment. fueillet. eodem.
Quel mal fait le peché veniel. fu.eodem.
En combiẽ de manieres peché veniel eſt remis & pardonné en ce monde. fu.ccxxii.
Declaration des dix commandemens de la loy, ſelon maiſtre Iehã Gerſon, & autres theologues. fueillet. eodem.
Le premier commandement de la loy. eodem
Du tiers commandement. fu.ccxxiiii.
Du quart commandement, & des cinq commãdemens de l'egliſe. fu.ccxxv.
Le cinqieſme commandement. fu.eodem.
Le ſixieſme commandement. fn.ccxxvi.
Le ſeptieſme commandement. fu.eodem.
Du huytieſme commandement. fu.ccxxvii.
Le neuf & dixieſme commandemens. fueillet. ccxxviii.
Adaption des cinq ſens de nature, & des ſept pechez capitaulx aux commandemens de la loy. fueillet. eodem.
De la vertu de la foy. fu.ccxxix.
De la vertu d'eſperance. fu.ccxxxiii.
De la vertu de charité, les dixhuyt conditions d'a-

Digitized by Google

mour diuine, & qui eſt le prochain.
fueillet. ccxxxviii.
Epiſtre amoureuſe enuoyée par l'Ame raiſonnable à ſon eſpoux & ſeigneur Ieſuchriſt.
fueillet. ccxlii.
Cõme l'epiſtre de l'Ame fut portée en paradis par oraiſon acõpagnée de Grace diuine, & de la reſponce & ſommaire doctrine donnée à l'Ame pour l'entretenement d'elle & de ſon corps.
fueillet. ccxliiii.

Les chapitres de la tierce partie.

Comme noſtre ſeigneur Ieſuchriſt viſita ſpirituellement l'Ame incorporée. fu.cclxvi.
Que c'eſt d'amour diuine. fu.ccxlvii.
Dont procede amour diuine. fu.ccxlviii.
Comme noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à aymé les humains. fu.eodem.
Comme on doit aymer dieu, & combien.
fueillet. ccxlix.
Epilogue des benefices faitz aux humains par noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, & comme il s'eſlongne aucunesfois d'eulx pour leur profit. fu.ccl.
De ſainct deſir & oraiſon. fu.cclii.
Cõme Oraiſon eſt neceſſaire & conuenable pour le ſalut des humains. fu.ccliii.
Quelles oraiſons ſont plus eficaces. fu.ccliiii.
Expoſition de l'oraiſon dominicale, contenãt pluſieurs contemplations. fu.cclviii.
Pater noſter qui es in cœlis, ſanctificetur nomen tuum. fu.cclix.
Aduen iat regnum tuum. fu.cclx.

Digitized by Google

Fiat voluntas tua ſicut in cœlo & in terra.
Fueillet. eodem.
Panem noſtrum quotidianum da nobis hodiæ.
Fueillet. cclxi.
Et dimittæ nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris. fu.eodem.
Et ne nos in ducas in temptationem. fu.cclxii.
Sed libera nos à malo Amen. fu.cclxiii.
Comme on peult prier la vierge Marie, les neuf ordres des anges, & tous les ſainctz & ſainctes.
Fueillet. cclxiii.
Comme l'Ame incorporée ſe miſt au chemin du port de ſalut auec ſa compagnie, & de l'honneur qu'on doit faire à la croix. fu.cclxvi.
Du chemin de clauſtrale religion. fu.cclxviii.
Du grand chemin de chreſtienne religion, & des dangers d'iceluy. fu.cclxxii.
Comme l'ame raiſonnable print le grand chemin de religion chreſtienne. fu.cclxxiiii.
Epiſtre amoureuſe de l'Ame raiſonnable à ſon eſpoux Ieſuchriſt. fu.cclxxv.
Comme l'ame fut aſſaillie par le prince de la chair en la cité de Bonne volunté. fu.cclxxix.
Chanſon en Rondeau. fu.eodem.
Comme le ſiege fut leué de deuant la cité de Bonne volunté par le ſecours de Temperance.
Fueillet. cclxxxii.
De la malice de la chair & de ſes alliez, Luxure, Pareſſe & Gloutonnie. fu.cclxxxv.
Epiſtre cõſolatiue enuoyée par noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à ſon eſpouſe l'Ame raiſonnable, contenant les maulx procedant de Pareſſe, Gloutonnie,

Digitized by Google

tonnie & Luxure, & des biens qui viennẽt des vertus contraires à ces vices.
Fueillet. cclxxxviii.
Comme l'Ame incorporée ſe prepara pour aller au pays de Bonnes œuures, & de paſſer par le monde, & des abus & folies du monde, qui eſt le commencement de ſon ſecond triumphe.
Fueillet. ccxciiii.
Que c'eſt d'auarice & de ſa miſere.
Fueillet. ccxcvi.
D'ambition & de ſes eſpeces, & qui ſont les vertus contraires.
Fueillet. ccxcix.
Des auerſitez des mondains.
Fueillet. ccci.
Comme l'Ame ſe miſt en bon ordre pour batailler contre le Monde, Auarice, Ambition, & Auerſité, & comme elle fut inſtruicte à iuſtement & profitablement guerroyer.
Fueillet. ccciii.
Bataille de l'Ame incorporée contre le monde & ſes complices au lieu d'audace effrenée.
Fueillet. cccvi.
Perſuaſion de Grace diuine à l'Ame, & ceulx de ſa compagnie.
Fueillet. cccviii.
L'effort & conflict de la bataille d'entre l'Ame & le monde.
Fueillet. cccix.
Du territoire de Bonnes œuures, de ceulx qui y habitent, comme & à qu'elle fin on doit faire

Digitized by Google

bonnes œuures.
Fueillet. cccxi.
De la temptation d'Orgueil.
Fueillet. cccxv.
Comme l'hermite qui temptoit d'Orgueil, d'Ire & d'Enuie fut cogneu, & que c'eſt d'Orgueil.
Fueillet. cccxvi.
Remedes contre le peché d'Orgueil & de ſes eſpeces.
Fueillet. cccxix.
D'enuie & de ſes eſpeces.
Fueillet. cccxxi.
Du peché d'Ire & de ſes eſpeces.
Fueillet. cccxxii.
La tierce guerre faicte par mer contre l'Ame incorporée par le prince de malice, c'eſt le dyable & ſes adherens, la Chair, le Monde qui ſuyuirent l'Ame iuſques au pas de la mort.
Fueillet. cccxxiii.
Comme & pour quelles cauſes on doit craindre de mourir temporellement.
Fueillet. cccxxvii.
Comme apres la mort chaſcun rendra compte deuant Dieu de tout ce qu'il à fait en ce monde, dit & penſé.
Fueillet. cccxxx.
Epiſtre de l'Ame à noſtre ſeigneur Ieſuchriſt imploratiue de ſon ayde au pas de la mort, & faiſant mention des grands dangers du mondé.
Fueillet. cccxxxii.
Epiſtre de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt reſponſiue à

Digitized by Google

celle de l'Ame amoureuſe, contenant conſolation, & les cauſes pour leſquelles tous vrays chreſtiens ne doiuent craindre la mort temporelle.
Fueillet. cccxxxv.
Comme Grace diuine vint ſecourir l'Ame incorporée aſſaillie par ſes ennemys au pas de la mort & comme elle luy bailla l'Epiſtre de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt.
Fueillet. cccxxxviii.
Des remonſtrances qu'on doit faire à vne perſonne qui eſt en dãger de mort, ſelon maiſtre Iehã Gerſon, chancelier de l'vniuerſité de Paris.
Fueillet cccxxxix.
De la grand bonté & miſericorde de Dieu.
Fueillet. cccxl.
D'enfer & des peines des damnez eternellement.
Fueillet. cccxli.
De purgatoire, & du lymbe des enfans morts ſans bapteſme.
Fueillet. cccxliiii.
De paradis, & de la felicité & ioye des predeſtinez & ſauuez.
Fueillet. cccxlvi.
Des douaires de l'Ame & du Corps glorifiez & ſauuez.
Fueillet. cccxlvii.
Comme l'Ame combat au pas de la mort & du ſecours qu'on doit donner ſpirituellement à ceulx qui en aprochent.
Fueillet. cccxlix.

Digitized by Google

Du ſainct Sacrement de l'Autel.
fueillet. cccli.
Les cauſes principalles pour leſquelles noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à inſtitué le ſainct Sacrement de l'Autel, & la maniere de le prendre.
fueillet. cccliii.
Meditations deuotes du ſainct Sacrement de l'autel prinſes de maiſtre Iehan Gerſon ſur le neufieſme traicte de Magnificat.
fueillet. cccliiii.
Deuote oraiſon de l'Ame raiſonnable à noſtre ſeigneur Ieſuchriſt pour receuoir le ſainct Sacrement de l'autel.
fueillet. ccclvii.
Ceſte petite Oraiſon faicte deuotement par l'Ame incorporée, voyant le prebſtre qu'elle auoit fait ce qui eſtoit en elle ſelon humaine fragilité luy bailla & communia la treſſaincte & ſacrée Hoſtie qu'elle print & receut humblement en pleurs & larmes de contriction, & la prenant diſt la briefue Oraiſon qui s'enſuyt.
fueillet. ccclviii.
Oraiſon apres auoir communié.
fueillet. eodem.
Les conditions requiſes à bien teſtamenter, ſelon maiſtre Iehan Gerſon.
fueillet. eodem.
Le teſtament de l'Ame incorporée.
fueillet. ccclx.
Du Sacrement d'extreme vnction, ſelon ledit Gerſon, & des interrogatoires qu'on doit faire à

Digitized by Google

vn patient à l'article de la mort.
fueillet. ccclxi.
Dialogue de l'Autheur, & de Theologie faisant mention de predestination, presience & franc arbitre & d'aucuns signes par lesquelz on peult coniecturer si vne personne est du nombre des predestinez & meurt en grace, & que c'est de science d'Astrologie.
fuellllet. ccclxiii.

Fin de la Table de ce present Liure.

Digitized by Google

EPISTRE.

A TRESILLVSTRE, TRES noble, treſprudente, & treſredoubtée dame, ma dame Eleonor de l'Imperialle maiſon d'Auſtriche. Royne de France, fille de Roy, ſœur de Empereur, & Royne douairiere de Portugal, Ian Bouchet de Poytiers voſtre treſobeiſſant ſubiet rẽd treshumble Salut.

NOn ſans propos le pere d'eloquence
A dit qu'amour naiſt & prẽt cõſequence
De cleres meurs, & louables vertus
Qui font aymer ceulx qui en ſont veſtus
Auant les veoir pour le bon bruyt & fame:
Car vous treshaulte & treſilluſtre dame
Royne deux fois, par fortune & par heur
Fille de Roy, ſœur auſsi d'Empereur,
La nation tant courtoiſe de France
Sçachant par vous prendre fin la ſouffrance
Que puis ſix ans leur à fait Mars porter,
Quand il voulut ſa faueur tranſporter
Entre autres mains, par ſort & auenture,
Qu'a ceulx leſquelz engendra par nature,
Et voz vertus deſquelles auez tant
Amour à eu à vous plus ou autant
Qu'elle eut iamais à royalle princeſſe
Autant qu'auoir veu d'œil voſtre haulteſſe

Digitized by Google

Et par ce auſsi que vous eſtes du ſang
Des roys de France, & que d'vn vouloir franc
Le roy François vous cherchant en Eſpaigne
Vous à choiſie & prinſe pour compaigne
Et pour eſpouſe, euſt il ſçeu faire mieulx?
Luy qui eſt tel, que tous les humains yeulx
Prince n'ont veu de plus parfaicte taille,
C'eſt vn Ceſar quand au fait de bataille,
Vn preux Hector, vn puiſſant Hercules,
Vn Traian iuſte, vn hardy Achiles,
Vn Conſtantin au ſuport de l'egliſe,
Vn Salomon en eloquence exquiſe,
Vn ſage Enée, vn riche Octouian,
Vn bon Clouis, large Vaſpaſian,
Acompagné de tant vaillans Pompées,
De Scipions, & de fors Machabées,
Qui tant ayma voſtre formoſité,
Voſtre prudence, & grand benignité,
Qu'il oublia tout le ſang Francigene,
Pour voſtre amour en terre aliegene,
Et y laiſſa meſsieurs ſes deux enfans,
A luy treſchers, en meurs tant triumphans
Iuſqu'au parfait de ce tant noble ouurage
Euſt il bien peu laiſſer tant noble gage?
Non certes, non: mais du vouloir de Dieu
A recouuert de ceſt eſtrange lieu
Le ſien eſpoir, & vous ſa bien aymée
Que par long temps il à tant reclamée.
Parquoy n'ya celuy de ſes ſubietz
Grands & petis, reiettez tous obietz
Qui en ſon cueur n'en reçoiue lyeſſe

Digitized by Google

Voire excedant la paſſée triſteſſe,
Et qui ne vueille à la faueur du Roy
De vous ma dame, & meſsieurs par deſroy
Habandonnant la choſe qu'ont plus chere,
A voſtre auent pour vous faire grand chere,
Et quand à moy qui rien donner ne puis
D'or ne d'argent, i'ay retiré du puys
Caſtallian, par loctroy de la muſe
Caliopé, qui pluſieurs gens amuſe
Ceſtuy liuret amoureux & moral
Fait toutesfois en ſtille patrial,
Qu'elle me diſt eſtre vn preſent honneſte
Pour preſenter à voſtre eſprit celeſte.
Mais me ſembla que ie ſerois repris
De preſenter vn don de ſi bas pris
A vous madame, à qui par influences
Clinent les chefz tant de bonnes ſciences:
Et que n'eſtois de ces grands orateurs
Qui des ſecretz diuins ſont ſcrutateurs
Et ont eſcript en ſi ample & beau ſtille
Qu'on iugeroit que des cieulx il diſtille.
A quoy me diſt ſur coup Caliopé
Si tant ieſtois d'erreur enuelopé
Qu'au cler ne viſſe au bon dieu faire offrandes
Par toutes gens, tant petites que grandes:
Qu'il acceptoit ſelon leur qualité
Des grands, grands dons, des petitz, parcité.
Et quand à vous ſi mon don n'eſtoit digne
D'eſtre receu, vous diroit ſi benigne
Qu'accepteriez comme d'vn grand ſeigneur
Le petit don d'vn tant pauure donneur.

Digitized by Google

Souz c'eſt eſpoir noble royne & princeſſe
Dont la beaulté decore la haulteſſe
Et les vertus enrichiſſent le nom
De bonne fame & d'eternel renom
Ie me ſuis mis au hazard de fortune
Pour vous donner, ſans que vous importune
D'aucun loyer, l'œuure deuotieux,
Si mieulx auois, ma dame auriez mieulx,
Heureux ſeray s'il vous plaiſt en gré prendre
Le petit don, & voz begnins yeulx tendre
Sur mon vouloir mieulx que ſur le preſent,
En dieu priant à qui tout eſt preſent,
Que de Rachel les heureux ans vous donne
Et en ſon regne eternel vous couronne.

Spæ labor leuis. Ha bien touché.

Digitized by Google

Epistre de l'Autheur à tous les deuotz viateurs christiferes contenant son intention, & declaration de l'homme interieur & exterieur.

EN trauersant les perilleuses voyes de ce miserable mõde ou i'ay cheminé iusques au cinquante & quatrieſme an de mon aage, deuotz viateurs christeferes. Par les liures & encores mieulx par experience i'ay veu & cogneu tous humains estre subietz à diuerses temptations
Iob.vii que ie puis apeller apres Iob guerres spirituelles, à raison de continuelz assaulx à nous preparez & liurez, non seulement en danger de noz corps & biens: mais aussi de noz tant nobles ames. Qui est celuy d'entre nous qui vouluſt affermer que puis l'vsage de raison aye passé vne seule iournée sans quelque alarme de la Chair, du Monde, ou de l'Esperit de Malice? ie porteray tesmoignage de mon fait, & si i'estois sur ce enquis pourrois dire sans mentir combien de fois i'ay esté nauré & blecé, voire iusques au danger de mort eternelle sans le remede du tresgrand & souuerain medecin nostre Dieu & sauueur. Delectation nous combat, Luxure nous abat, Ambition nous guerroye, Auarice nous surmonte, Enuie nous insidie, & Ire nous surprend. Si l'vn de ses vices est vaincu, l'autre recommence la bataille, vous ne verrez autre choſe par les voyes & sentiers que hommes & femmes abatus par tous ces larrons, insidiateurs, brigans & homicides des pauures ames, à faulte de bonne resistence.

Digitized by Google

Si nous considerons comme à present les chrestiens viuent nous cognoistrons que la plus part d'iceulx obeissent à leurs sensuelles affections comme bestes brutales, sans cognoistre la difference qui est entre la chair & l'esperit. Il leur semble que l'homme est seulement le corps qu'ilz touchent, sentent, & ce qu'ilz en voyent par le dehors, qui est le moindre, sans considerer ce qui est en luy. Les Philosophes ont escript qu'en l'homme ya raison & affection. Sainct Paul en ses Epistres apelle aucunesfois ceste raison esperit, aucunesfois l'homme interieur, & aucunesfois la loy de raison. Il apelle aussi aucunesfois l'affection la chair, aucunesfois l'homme exterieur, aucunesfois le corps, & aucunesfois à loy des membres. Et à ce propos disoit escripuant aux Galathes. Cheminez selon l'esperit, & vous ne ferez ce que la chair desire, la chair couuoite contre l'esperit, & l'esperit contre la chair, en maniere que ne ferez ce que vouldrez. Et aux Romains dit. Si vous viuez selon la chair vous mourrez, & si par l'esperit vous mortifiez la chair vous viurez. Il dit aux Corinthes. Ie chastie mon corps & le reduytz en seruitude, & en l'epistre aux Romains. Ie me delecte en la loy de mon Dieu comme vn hõme interieur, mais ie voy vne autre loy en mes membres repugnant à la loy de raison, me captiuant & lyant à la loy de peché qui est en mes mẽbres. Qui me deliurera de ce corps de mort? La grace de Dieu par Iesuchrist. Et par ce moymesmes sers par raison à la loy de Dieu, & de chair à la loy de peché.

De l'hõme interieur & exterieur.

Ad Ga. v.

Ro. viii.

i. ad Cor. ix.

Platon constitua deux ames en l'homme, &

Digitized by Google

Deux natures en l'homme.

sainct Paul fait deux hommes en vn, par ce dirons que l'homme est composé de deux natures, l'vne spirituelle, & l'autre corporelle. La spirituelle est l'esperit fait à l'ymage & semblance de Dieu & quand à ce est apellé homme interieur. La corporelle est le corps fait & formé du lymon de la terre qu'on apelle homme exterieur. Et sur ce notez que quād sainct Paul & la saincte escripture vsent de ces termes, la chair & l'esperit, ilz n'entendent pour la chair ceste masse corporelle seulement, ne par l'esperit la seule ame: mais par parlās de la chair entendent tout l'homme, l'ame duquel est toute conuertie en chair & en sang par mōdaine & charnelle affection. Et quand ilz parlent de l'esperit ou de l'ame la personne fidele, entendent tout l'homme, y comprenant l'ame & le corps ensemblémēt, de sorte que s'il ya vraye foy formée en charité, il est tout spirituel & bien faisant quand au corps, & quand à l'ame, & s'il ny croit sans fiction il est auſsi tout charnel & exterieur corps & ame, & ne fait chose qui plaise à Dieu.

Orig. li. 1. sup. epi. ad Rom.

Aug. li. de fide. & sim bolo.

Origene à mis trois parties en l'homme, l'esperit, l'ame & la chair, lesquelles trois parties sainct Paul escripuant à ceulx de Thessalle conioint en vn, ou il leur escript telles parolles: à fin que soyez entiers de corps, d'ame & d'esperit, au grand & final iugement. Et à ce se conforme sainct Augustin en son liure de la foy & du symbole, disant le corps ou la chair c'est l'inferiore partie de l'homme, auquel par coulpe genitalle le dyable temptateur escripuit la loy de peché, & par lequel corps sommes prouocquez & enclins à choses turpes & deshon-

Digitized by Google

neſtes. L'eſperit eſt la ſuperiore partie & la ſimilitude de diuine nature que nous auons, en laquelle Dieu à inſculpé de ſon doigt, c'eſt à dire de ſon eſperit ſainct, l'eternelle loy de droicture & honneſteté, qui eſt apellée par ſainct Auguſtin Mens en Latin, c'eſt à dire raiſon ou inteligence, dont parle ſainct Paul eſcripuant aux Romains. Et l'ame eſt entre le corps & l'eſperit conſtituée, capable des ſens & mouuemens naturelz, qui eſt ſelon nature ce meſme eſperit: mais differente ſelon l'operation car elle eſt dicte ame en ce qu'elle viuifie le corps, par lequel elle fait ſes œuures, au moyen dequoy en la ſaincte eſcripture eſt ſouuent prinſe pour la vie. Et laquelle eſt comme vne choſe publicque bandée & factieuſe, ignorant auquel party doit obeyr, ou au corps, ou à l'eſperit, & à ſon franc arbitre & volunté pour decliner à l'vn ou à l'autre. Et ſi elle cõſent à l'eſperit & fait les œuures de l'eſperit, eſt ſpirituelle, & ſi elle decline à la chair, eſt faicte charnelle. Les œuures de la chair, ſont, comme à eſcript ſainct Paul, Fornication, Immundicité, Impudicité, Luxure, Empoiſonnemẽt, Inimitiez, Contentions, Emulations, Ires, Noiſes, Diſcentions, Sectes, Enuies, Homicides, Ebrietez, Commeſſations, & autres choſes à ce ſemblables. Les œuures de l'eſperit, ſont, Charité, Ioye, Paix, Patience, Benignité, Bonté, Longanimité, Manſuetude, Foy, Modeſtie, Continence & Chaſteté, toutes contraires aux œuures de la Chair. L'eſperit nous fait dieux, c'eſt à dire celeſtes. La chair nous fait beſtes. L'ame fait l'homme. Leſperit quiert les choſes celeſtes. La chair les choſes

Ro. viii

Les œuures de la chair Ad ga. v.

Les œuures de l'eſperit.

Digitized by Google

voluptueuses. Et l'ame les choses necessaires à la vie corporelle. L'esperit no⁹ esleue au ciel, la chair nous deprime en Enfer, & de ce on n'impute rien à l'ame si elle ny consent par son libere arbitre. Tout ce qui est charnel est vilain, tout ce qui est spirituel est bon, & tout ce qui est animal est moyẽ & indifferant.

Toutes ces choses considerées & que l'egliſe catholicque qui consiste principallement en la congregation des vrays chrestiens est apellée militante, à la raison que les fideles y sont incessamment guerroyez, &, n'aurõt paix iusqu'es à ce qu'ilz ayẽt triumphe de leurs ennemys & receu la couronne de triumphe en l'egliſe triumphante, c'est en paradis, desirant à mon erudition, de mes enfans & de ceulx qui n'entendent les lettres latines, ou n'ont le pouoir d'auoir tous les liures de la saincte escripture, ou ne veulent prendre le labeur de les lire, pour la multitude d'iceulx: aussi pour satisfaire au temps que i'ay, peult estre, follement consumé à escripre Balades, Rondeaulx, Epistres, Eglogues, Satyres, Elegies, Deplorations, Narrations, Regretz, complainctes & autres opuscules, les aucunes d'iceulx pl⁹ curieux, comme ie crains, que necessaires, combien que ma principalle intẽtion ayt touſiours esté par fictions, poëſies & hyſtoires, tẽdre à la louenge des vertus & à l'oprobre des vices ainsi qu'on peult veoir en les lisant. Et encores pl⁹ pour distraire femmes & filles de plus lire la translation en François du vieil & nouueau testament, qui est chose dangereuse à lire en plusieurs passages selon la seule lettre & certains petis traictez d'au-

Digitized by Google

cuns Allemans Hereticques traduytz de Latin en François, esquelz souz la doulceur de la doctrine Euangelicque, sont plusieurs erreurs interposées trop scandaleuses & pernicieuses en la chrestiente. I'ay entreprins certain temps à faire vn manuel ou brief recueil de la doctrine necessaire pour batailler contre les vices & en auoir la victoire, à ce que puissons finablement aller au port de salut, laquelle mon intention i'ay mis à fin souz l'ayde diuine, par ce petit œuure intitulé les Triumphes de la noble Dame, & l'art d'honnestement aymer, tout fondé en amour & dilection charitable, par ce que ie trouue par la saincte escripture q̃ nostre loy chrestienne consiste entierement en amour.

Aucuns pourroient dire veu que l'homme consiste en l'ame, en l'esperit & en corps, pourquoy i'ay seulement escript de l'ame & du corps? Ie respons apres sainct Augustin, que ces trois parties de l'homme sont prinses pour deux, & que l'ame est comme i'ay dit, selõ nature ce mesme esperit: mais differente en l'operation, & que souuent est nommée auec l'esperit, au moyen dequoy est apellée ame raisonnable, pour lesquelles considerations i'ay seulemẽt fait vn personnage de l'ame raisonnable incorporée, voulant par icelle comprendre l'esperit, l'ame & le corps de la personne, pour la grand diffinité & coniunction qui est entre ces trois parties, & pour satisfaire à tous au premier liure de ce traicté i'ay parlé des vertus moralles conuenables & necessaires à la vie humaine, & comme on doit nourrir le corps, le traicter & gouuerner. Et es autres liures i'ay parlé de la malice & puissance des

Digitized by Google

ennemys de l'Ame, qui sont Peché, la Chair, le Monde & le dyable. De la preuarication de l'Ame raisonnable incorporée, de sa ressourçe, de ses victoires & triumphes contre ses ennemys, & des vertus necessaires pour auoir la grace de Dieu, & finablement paradis.'

Et à fin que ne mespriſez mon petit œuure, & que soyez curieux de le veoir, lire & entendre. Ie proteſte qu'il n'ya rien du mien, fors l'inuëtion & quelques contemplations en forme d'amoureuſes epiſtolles pour reſiouyr l'eſperit en Dieu, & l'induyre à charitable amour, car quãd à la matiere & ſubſtance, ie l'ay prinſe & extraicte du texte de la ſaincte Bible, & des opinions & ſentences des docteurs catholicques, & meſmement des quatre docteurs de l'egliſe de ce qui concerne les choſes ſpirituelles. Et quand aux corporelles & moralles, de Platon, Socrates, Ariſtote, Senecque, Cicero, Auerroys, Ypocras & autres autheurs petitz & doctes es ſciences humaines & phiſicalles, & le tout fait reueoir, corriger & amẽder par vn docteur en Theologie de l'ordre ſainct François, & par autres gens expers en diuines & humaines ſciences qui ſont de droicte & renommée vie. Vous priãt mes treſchers freres que ne mespriſez mõ labeur pour lequel ie ne quiers gloire ne louenge: mais la grace de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, & noſtre ſalut ſeulement, à ce que apres les cruelles & dangereuſes batailles de ce perilleux monde puiſſons paruenir à paix eternelle.

Pre-

Digitized by Google

Prelude de l'Auteur des Triumphes de la Dame Amoureuse. Contenant la deploration de sa misere.

IEune ie fuz, & comme ieune ay fait
Et en entrant en mon aage parfait,
Helas ie vey les dangiers de ieuneſſe,
Alors cogneu mon eſtat imparfaict
Non oublieux de mon fol viure infaict.
Bien i'apperceu que du monde ieu n'eſt ce
Ou ſuis entré de plaiſir en triſteſſe,
Voire en douleur qui veult eſtre maiſtreſſe,
Car en penſant en ce enquoy i'ay forfait,
Honte me dit que ie deurois ſans ceſſe
Et ſans repos, plorer par grand deſtreſſe,
Tant de pechez perpetrez par mon fait.

Le nom de l'Auteur par les premieres lettres des lignes.

De cinquante ans que i'ay veſcu au monde
Et vn peu plus, en choſe tant immunde.
Plus des cinq pars ie y ay mis & perdu.
Oyſiueté dont tout vice redonde,
Ieux & esbas ou ieuneſſe ſe fonde
Contre raiſon m'ont imperit rendu,
Trop ie me ſuis à mon ſens attendu,
I'ay aux plaiſirs charnelz trop entendu,
Et ay peu quis Sapience profonde,
Rire & gaudir ont long temps pretendu,
Sans m'aduertir du temps qu'ay deſpendu,
De me iecter en l'infernalle bonde.

Les premieres lettres des lignes nous monſtreront le lieu de la natiuité de l'Auteur.

Le treshault Dieu par ſa grande bonté
Ma donné corps de tous ſes ſens monté

Digitized by Google

Et puis dedans, pour viure, la noble ame
Le corps qui eſt ſouuent trop effronté
Quand au plaiſir des ſens eſt affronté,
Gronde touſiours, ſi la raiſon le blaſme,
A tout peché la belle ame il enflame,
Lame s'en deult & ſouuent Dieu reclame,
Alors mon corps demeure ſurmonté
Si Dieu ny eſt, elle tumbe en la flame
De folz plaiſirs, lors ie demeure infame,
Car par la chair ie me trouue ahonté.

Il me ſouuient qu'en mon floriſſant aage
Lors que deuois commencer eſtre ſage
Ie ſuccumbay par grand temptation,
Long temps apres cognoiſſant mon outrage
Me releuay par le diuin ouurage
Et recogneu ma mauuaiſe action,
Dont fus long temps en deſolation
Deliberé faire operation
A Dieu plaiſant, & dont n'aurois dommage
En ce propos & bonne intention
Ie fus longs iours en exultation
Penſant fuyr de peché le ſeruage.

En ce vouloir faiſois vn bon ſouſpir
Au bon Ieſus, penſant bien deguerpir
Et delaiſſer toute vie impudicque
Mais la chair vint groſſe guerre charpir,
Droiſſer, braſſer, & pres moy ſe tapir
En me aſſaillant par bataille lubricque
Luxure y vint, & d'vn dard mortificque
Mon cueur naura, de playe tant inique

Digitized by Google

Qu'elle me fist sur la terre acropir
Et si ne fust de chasteté la picque
Dont ie abaty luxure par pratique
Elle m'eust fait de tous pointz assopir.

Ce nonobstant fol penser qui baissa
Vn rude boys, contre moy ne cessa
De me poursuyr, tousiours m'a fait la guerre
Depuis ce temps iamais ne me laissa
Par tout me suyt, ne scay qui l'adressa,
Si ie m'en plains c'est qu'il me tient en serre
Et si ie dis que tousiours luy desserre
Deuant les yeulx aussi tost qu'vn tonnerre
Vn dur reffus, auquel de la presse à
Il m'eust souuent couché plat sur la terre
Ailleurs luy fais par bon vouloir prendre erre
Ainsi luy fis dessors qu'il me pressa.

En ce voyant le monde plain de force
Auec orgueil de m'abatre s'efforce
Dont me deffens au moins mal que ie puis,
Ambition la bataille renforce,
Necessité plus que autre me parforce
A prendre fuyte, & trouuer des apuys
Presumption sortant d'infernal puys
Et arrogance ont augmenté depuis
Le dur combat, me donnant mainte entorce
Aucunesfois me mettoient bas, & puis,
Me releuois apres plusieurs ennuys
Tout vulneré par cruaulté mauorce.

Apres venoit dessouz mesme estandart

Digitized by Google

Cupidité, laquelle sceut tant d'art
Pour obtenir sur les humains victoire,
M'escarmouchant auec maint faulx soldart,
Mais moy monté sur le gentil hedart
De Charité, luy feis passer sa gloire.
Deception auec sa face noire,
Rapine ausi, pour leur faire adiutoire,
Vindrent sur moy fraper d'vne autre part:
Mais tel assault fut pour eulx frustratoire,
Ie es chassay par œuure meritoire
Et si les feis retirer à l'escart.

Apres y vint vne femme vibreuse
Qui robe auoit toute sale & cendreuse,
Qu'on nommoit Ire ou plaisance n'y à,
Face portoit triste, pale, & vmbreuse,
Sa contenance estoit toute encombreuse,
Qui dessus moy sa force deslya
Premierement de fureur s'alya,
Et contre moy tellement prelia
Qu'au bas me mist, en fosse tenebreuse:
Mais ie feis tant qu'Ire on humilia,
Cueur pacient la print & la lya
Et la rendit toute humble & funebreuse.

Enuie acourt à ce diuers combat,
Qui d'vn seul coup (mais fort rude) m'abat,
Detraction me cuida lors destruire,
Haine y suruint, qui me frape & me bat,
Destrision augmente le debat.
Ie me relieue & fais tage de bruyre,
Paresse veult par repos me seduyre,

Digitized by Google

Guloſité s'efforce de m'induyre
A gourmander en crapuleux ſabat,
Et ce pendant les trahiſtres introduire
Pour me tuer, tout cecy ſcait conduire
Lange mauuais qui à telz ieux s'esbat.

Ceſte bataille & guerre deſpiteuſe
A ſuporté mon ame tant piteuſe
Par treſlong temps en grand crudelité,
Mais vne folle à moy trop capiteuſe
Diſsimulant par force marmiteuſe,
M'a fait trop pis, c'eſt Senſualité,
Car elle m'a par ſa garrulité
Tant nuyt que iour en infidelité
Touſiours preſſé par facon empiteuſe
Et mis mon corps en telle infirmité
Que bien ſouuent ſuis en neceſsité
De deſirer la mort calamiteuſe.

Or en penſant dont tout cecy procede
Et dont mon corps ſi treſſouuent excede
Et contrarie à l'eſprit & raiſon,
Ce penſement mon fantaſme precede
Qui à mon ſens par nature ſuccede
Pour conceuoir telle deriuaiſon,
Puis ilz ſen vont en l'infinie maiſon
De ma memoire ou font comparaiſon
Du bien au mal, & lequel antecede
Ie voy le liure, & ſi fais oraiſon
A Dieu puiſſant qui me fait donnaiſon
De tel ſcauoir pour lequel ie intercede.

Digitized by Google

Dont procedent les guerres spirituelles, & de la beaulté & nobleſſe de l'Ame amoureuſe, c'eſt l'Ame raiſonnable incorporée.

AGité, preſſé, & tourmenté des aſſaulx du monde qui ſont, comme à eſcript ſainct Iehan en ſes epiſtres, la concupiſcence de la chair, celles des yeulx, & l'orgueil de vie en bataillant iour & nuyt contre eulx par guerre continuelle, ou par fois ſuccumbois, & par fois auois victoire, me prins à dire, apres ſainct Paul, I'ay trouué vne loy en mes membres repugnant à la loy qui plaiſt à raiſon, & quand Raiſon m'apelle à faire vne choſe, Concupiſcence m'incite au contraire, & ce qui eſt mauuais reluyt en moy, & ce qui eſt le plus droit eſt eſlongné & reculé. L'inclination de peché eſt tellement adherant à ma chair à la couſtume de l'inquer à telle vigueur & force, qu'elle eſt preſque conuertie en nature, par laquelle ie ſuis attiré à peché, comme ſeroit vn pauure captif qu'on tient par force. O malheureux homme abſtraint à ſi moleſte Seruitude, qui me deliurera de ceſte chair obligée & ſubiecte à tant d'affections, vices, & guerres, & laquelle me tire touſiours à la mort, fors Dieu eternel par ſon filz Ieſuchriſt noſtre benoiſt ſauueur. Comme i'eſtois en ceſte triſteſſe & cogitation fort preſenté perſcrutant par toutes les regions de mon pauure Cerueau, tant en celle de la vertu du ſens commun qui eſt le centre des cinq ſens de nature, que en celles de limaginatiue, eſti-

Digitized by Google

matiue, memoratiue, & motiue par lesquelles on à communement cognoissance & aprehension de toutes choses par vigilant labeur ne peuz auoir de moy mesme consolation, de ce qui me troubloit & trauailloit, parquoy me mis à veoir & regarder en ma petite achademie pluralité de liures naturelz philosophaulx moraulx & euangelicques & finablement ttouuay que toute creature humaine regenerée du sainct Sacrement de Bapteſme est vne ame raisonnable incorporée espouse de Iesuchrist qui passe le repaire de vie humaine pour aller au port de salut celebrer les futures espousailles du noble mariage de Iesuchrist & d'elle, si par grace diuine elle demeure victorieuse es diuerses batailles & guerres impetueuses q̃ luy font la chair, le monde, & le dyable, auec leurs cõplices ce qu'el le ne peust ne scauroit faire fors par amour fidele & charitable qu'elle doit auoir à son espoux.

Pour monstrer donc les merueilleux dangiers de ces perilleux passages que i'ay par l'experience cogneuz à mon tresgrand dueil & desplaisir pour les faultes que i'ay commises à l'honneur & gloire de Dieu premierement, augmentation de nostre Foy, & à ce que d'oresnauant ie me puisse garder des perilz esquelz i'ay bien souuent esté surprins, aprendre le moyen d'y auoir victoire, & en cas de declinement de pouuoir subit me releuer, & aussi à l'instruction des ignorans les lettres Latines i'ay fait ce petit traicté, intitulé les Triumphes de la dame amoureuse, c'est à dire de l'ame raisonnable incorporée soit d'homme ou de femme, laquelle pour la grand amour qu'elle à eu à son es-

Digitized by Google

poux Iesus à, par grace diuine, vaincu tous les assaulx mondains qu'on à par ire, couuoitise, & volupté, qui sont les trois ennemis des creatures humaines que noz Poëtes ont appellées furies, scauoir est Alelho, Thesiphonne, & Megere, & les Theologiens Moraulx, la chair, le monde, & le diable. Car comme à escript Lactance, en son liure des diuines institutions. Les philosophes Stoiciens, desquelz Socrates estoit le prince, s'efforcerent arracher & extirper des cueurs des hommes & femmes toutes affections, cõme maladies mortelles & incurables: mais les Peripatetiques desquelz Aristote estoit le maistre: disoient l'oposite, & à bon droit comme dit Lactance, s'il scauoit les vrays termes de toutes les choses crées en particulier. Et dit à ce propos qu'il y à trois affections que ie nomme autrement Passions, qui induisent les humaines creatures à tous vices & pechez, scauoir est, ire, couuoitise, & volupté. Ire desire vengeance, couuoitise les honneurs & richesses, & volupté, luxure lasciueté & toutes delices corporelles & sensuelles: mais Dieu tout puissant y à mis limites & moderations qu'il ne conuient transgresser autrement on succumberoit en toute abhomination de peché & corruption de vie.

Lactan, fir, li. iii. ca. ix.

Les limites sont que l'affection d'ire est en nous pour reprendre & pugnir noz vices offences & delitz & ceulx des autres qui sont soubz nostre pouoir, c'est à dire à ce que par vne droicte discipline ceulx qui sont plus ieunes que nous ou moins vertueux soient induitz à vertus, iustice & preudhõmie, car s'ilz n'estoient empeschez par crainte &

Digitized by Google

menasses, la licence de mal faire leur engendreroit vne audace de venir à toute infirmité & desformité de peché: mais vser d'ire & vengeance contre noz pareilz, qui n'ont transgressé les loix de Iustice, c'est vne chose impiteuse, car par icelle on violeroit humanité, aussi seroit pernicieuse par ce que par telle affection irrascible on destruiroit son semblable.

Volupté corporelle autrement dicte Libidinité, elle nous est donnée pour engendrer & auoir lignée par loyal mariage à ce qu'en la multiplicatiõ des humains Dieu soit tousiours mieulx glorifié & honoré. Et conuoitise est en nous pour desirer toutes choses salutaires, scauoir est, biens corporelz, spirituelz, & temporelz pour en seruir Dieu, & faire nostre salut, & non pour autre chose: mais nous en vsons mal, car par ire qu'on exerce contre ses pareilz & contre les innocens, sont engendrées noyses, questions, proces, malueillances, guerres, homicides, destructions de villes & pays, detraction, enuie, clameur, blasphemes, pariures, & toute crudelité. Et de conuoitise procedent fraudes, larrecins, tromperies, deceptions, pilleries, vsures, symonie, rapine, concusions & iniustice. Et de libidinité procedent stuprations, incestes, de florations, adulteres, fornications, deshonnestes pensées, folles locutions, amour de soy, amour du monde, vilains atouchemens, gourmandie, paresse & autres vices charnelz, contre lesquelles choses est requis batailler par Foy, Esperance, Charité, Prudence. Iustice, Force, & Temperance.

Or pour entrer en ma principale matiere, ie dy

Digitized by Google

Augu. ſtinus li bro de finitionem. apres ſainct Auguſtin, que la Dame amoureuſe de laquelle i'entendz parler, eſt Lame de chaſcune creature humaine raiſonnable qui eſt vne ſubſtance crée inuiſible treſſemblable à Dieu immortel, qui n'a autre ymage que celle de ſon createur, laquelle ame fut miſe pour paſſer le repaire de vie humaine en vn corps fait & formé de vile matiere qui au parauant eſtoit inſenſible & corruptible & par lame fut viuifié & fait beau, cler, amiable, ioyeulx & propre à faire tout bien. Et luy furent baillez cinq ſeruiteurs, ce ſont les cinq ſens, veoir, ouyr, toucher, gouſter, & ſentir, qui ſans lame n'auoient puiſſance d'aucune choſe faire d'eulx meſmes & ne pouoient meriter ne pecher.

Gene. pri. ca. On me pourroit demander teſmoignage que lame ſoit faicte à l'image de la ſaincte Trinité, il eſt expreſſement eſcript au commencement du liure de Geneſe ou la Trinité diſt. Faiſons l'homme, ceſt à dire lame à noſtre ſemblance, & ainſi le fault croire, car ceſt noſtre Foy. Mais on ne le pourroit monſtrer par raiſons naturelles ne philoſophalles, toutesfois on y trouue pluſieurs ſimilitudes. La premiere, car ainſi que Dieu eſt vn en eſſence, auſsi eſt l'ame, & comme il eſt triple en perſonnes, ſcauoir eſt le Pere, le Filz, & le ſainct Eſperit en vne eſſence & deité, auſsi eſt la puiſſance de l'ame triple, car en elle ſont Entendement, Memoire, & volunté, toutesfois il y à difference de la Trinité diuine à celle de l'ame: car les trois perſonnes diuines ſont vn Dieu & vne eſſence diuine: mais les trois puiſſances qui ſont les trois parties de l'image de l'ame ne ſont vne eſſence auec l'ame. L'ame ſe-

Digitized by Google

lon la ſubſtance eſt naturellement immortelle & incorruptible, par ce qu'elle n'a choſe cõtraire à ſa nature dont elle puiſſe eſtre corrompue. Il y à vne autre ſimilitude de l'ame à Dieu qui eſt q̃ Dieu eſt inuiſible à tout œil corporel, & l'ame eſt choſe ſpirituelle qui eſt inaprehenſible au ſens corporel, d'auantage Dieu eſt par tout, & en chaſcune partie entierement : car il eſt indiuiſible & l'ame eſt en tout le corps, & en chaſcune partie d'iceluy: car on ne ſçauroit blecer ſi petite partie du corps qui ne ſente douleur, par ce que l'ame viuifie icelle partie il apert donc que l'ame raiſonnable ne pourroit eſtre plus belle, puis qu'elle eſt faicte à l'ymage & ſemblance de Dieu, capable de gloire eternelle, & fille de la Trinité.

Ceſte ame incorporée entra au repaire de vie humaine auec les cinq ſens & fut eſpouſée par procureur ſur les ſacrez fons de Bapteſme auec Ieſuchriſt eternel, & vnicque filz de Dieu, tout puiſſant entre les mains du Prebſtre, lieutenant de Dieu en terre. Et apres qu'elle eut eſté baptiſée auec vn peu d'eaue clere par ces motz. Ie te baptiſe au nom du Pere, du Filz, & du ſainct Eſperit. Amen, fut reueſtue de la robe de purité & innocence & luy enuoya ſon Eſpoux vn anneau garny de deux pierres precieuſes. L'vne apellée amour de Dieu, & l'autre amour de ſon prochain, & ſi luy fiſt bailler treize Deniers d'Or, marquez par les Douze Apoſtres qui ſont les douze Articles de la Foy. & le treizieſme eſtoit de ſimple & pure Foy & creance.

¶ Par le traicté de ce tant ſainct & ſacré Mariage

Digitized by Google

l'ame raiſonnable incorporée ſe donna, auſsi ſon corps entierement à ſon eſpoux Ieſus, & promiſt luy obeir, l'aymer, & le ſeruir touſiours & Dieu ſon pere ſur toutes choſes, tant qu'elle viuroit en ce repaire de vie humaine. Et pour douaire Ieſus luy promiſt apres le depart d'elle & de ſon corps, l'eternel Royaulme de Paradis, auec viſion & fruition de luy. Et fut dit que ſi elle ne luy gardoit loy aulté & ſe habandonnoit à autre qu'elle ſeroit des à preſent comme lors, & deſlors comme à preſent priuée de ce riche douaire, & condamnée à peine eternelle en l'horrible lieu D'enfer, determiné pour les pecheurs obſtinez. Les procureurs de l'ame, qui ſont les comperes & commeres, firent toutes ces promeſſes pour & en ſon nom & à ce obligerent & lierent l'ame & le corps, ſelon la determination de la loy Euangelicque, car l'ame renfermée en ſon corps n'auoit encores l'vſage de raiſon. Sur ce fault entendre que iacoit ce que l'ame des ce qu'elle à crée & infuſé en ſon corps ſoit de Dieu inſpirée & touſiours en ſon eſtat & des le temps qu'elle à eu la faculté d'inſpirer vie en ſon corps ne ſoit plus grand ne plus petit: mais vne meſme choſe iuſques à ce qu'elle ſorte du cloiſtre corporel, toutesfois par ce qu'elle eſt recluſe & refermée au domicile de chair terreſtre, qui eſt corruptible, n'a la ſcience de diuinité: mais par ſon intelligence ou ſens, qui eſt la ſouueraine partie ou premiere puiſſance de l'ame apellée l'eſperit, par ſainct Auguſtin, & en Latin mens par les Philoſophes & Theologiens, aprent la ſcience en loyant par les ſens corporelz, & la retient par ſa memoi-

Digitized by Google

re, laquelle intelligence ou sens croist & diminue selon l'aage & la disposition du corps, car comme nous voyons le sens croist aux enfans selon les ans & la vigueur en la perfection de l'aage, puis diminue en la vieillesse, & aussi nous voyons aucuns qui n'ont sens ne intelligence, mais sont furieux & insensez, & neantmoins l'ame n'en est viciée ne corrompue, mais donne tousiours vie au corps, & à le sens & intelligence, selon la disposition du corps & labeur qu'il prent à scauoir, dont Lactance parle plus amplement en son liure des institutions. *Lactan ti. l. diui insti.*

Comme la Dame apres son enfance est conduite en la terre d'Adolescence, & de la belle & grand cõpagnie qui luy fut baillée.

INcontinent apres les espousailles de l'ame incorporée faictes & celebrées, vint vers elle vn grãd homme vestu de diuerses couleurs qui estoit d'vne estrange sorte. Il auoit le visage plain d'estoilles, sur son chef vn theatre de neuf cercles qui tournoient à l'oposite l'vn de l'autre, au fronc portoit vn Soleil, & derriere son chief vne Lune, il auoit la face fort vieille, cheueulx & barbe longz & blancz, & si portoit es Bras & Iambes de grands æsles. En l'vne de ses mains tenoit vn Fouet, & me fut dit que estoit le temps, lequel print l'ame incorporée & la monta sur vne Hacquenée blanche qu'il apelloit Innocence, puis se departirent & moy auec eulx, & soubdain passerent la terre d'Enfance. Car le tẽps de son Fouet de brief vie touchoit dune merueil-

Digitized by Google

leuſe ſorte l'ame incorporée. Et comme ilz entroient en la terre d'Adoleſcence ou ilz ſeiournerent iuſques au vingtcinieſme an de laage de l'ame incorporée, ie vis ſoubdain auec elle groſſe compagnie de gens, les aucuns en Chariotz, les autres ſur Cheuaulx & Hacquenées, que ie ne cogneuz de prime face, toutesfois ie ſçeuz incontinẽt apres que ceſtoit la cõpagnie que Dieu auoit baillée par infuſion à l'ame incorporée des ſa creation, comme il fiſt à toute autre ame raiſonnable.

Ceulx de ladicte compagnie eſtoient Entendement, Memoire, & Volunté, Raiſon, Senſualité, Sapience, Theorique, Pratique, Theologie, Foy, Eſperance, Charité, Iuſtice, Prudence, Force, Temperance, & autres pluſieurs qui auoient tous offices & eſtatz auec l'ame raiſonnable. Volunté eſtoit la grand maiſtreſſe du Palays de l'ame, car ſans elle l'ame ne pouoit meriter ne pecher. Memoire eſtoit ſon principal conſeiller & directeur. Entendement eſtoit chancellier. Raiſon ſa gouuernante, & Senſualité eſtoit ſeruante & femme de chambre de l'ame incorporée. Tous leſquelz eſtoient montez ſur cheuaulx legiers. Auec entendement eſtoient trois autres Conſeilliers, ſçauoir eſt Sapience, Pratique, & Mecanique, chaſcune deſquelles auoit fort belle ſuyte. Sapience eſtoit ſuyuie par Theologie, Phiſicque & Mathematique. Theologie eſtoit vne Dame diuine, qui ſeruoit l'ame de la conſeiller & diriger aux choſes celeſtes, & eſtoient auec elle Foy, Eſperance, & Charité, toutes montées ſur Hacquenées blanches. Phiſique montée ſur vne groſſe Mulle falle-

Digitized by Google

rée, pour luy enseigner la raison des choses naturelles. Et Mathematique montée sur vn Cheual legier, seruoit de luy mõstrer que c'estoit de laquidité d'vne chose abstraicte de la matiere, & auoit auec elle Grammaire, Rethorique, Logicque, Medecine, Arismetique pour aprendre à compter, Musique pour aprendre à chanter, Geometrie pour aprendre à mesurer, Medecine, & Astronomie pour auoir cognoissance du cours des planettes, & autres Estoilles erratiques & fixes toutes montées sur cheuaulx legiers, & toutes ces dames qui suyuent le Char de Sapience estoient destinées & ordonnées pour oster l'ame raisonnable d'ygnorance.

La seconde des trois Dames nommée Pratique, seruoit d'empescher ou moderer la concupiscence de l'ame, & de luy enseigner les choses vertueuses regardãs la felicité ciuile, & estoit suyuie par Iustice, Force, Prudence, & Temperance, Prudence auoit auec elle Monosticque, Economique, & Politique, toutes montées sur hacquenées de poil moreau. Force auoit auec elle trois autres damoiselles mõtées sur hacquenées de poil brunet. Tẽperãce auoit auec elle plusieurs autres damoiselles montées sur hacquenées de poil grison, & Iustice estoit suyuie par autre grand nombre de ieunes Damoyselles montées sur Hacquenées de poil rouge tresbien falerées.

La derniere des trois Dames, estans au conseil D'entendement chancelier de l'ame nommée Mecanique, estoit illec pour la conseiller es choses ne cessaires pour la vie & estat corporel, & estoit suy

Digitized by Google

uie par agriculture, venation, piſcature, nauiga-tion, marchandiſe, architetonique, & lanifice, & eſtoient toutes montées ſur petis courtaulx bien gaillards de poil griſon meſle. Il y auoit vne autre bẽde fort modeſte de trois dames veſtues en humilité montées ſur hacquenées blanches falerées de veloux bleu, nommées, Foy, Eſperãce, & Charité.

L'vne demoura par dixhuyt ans à paſſer la terre d'Adoleſcence, ou elle fiſt pluſieurs logis, & vey premierement que dame Foy luy aprint les douze articles de la Foy, l'oraiſon dominicale, & les dix commandemens de la Loy. Dame Mecanique luy preſenta ſes Damoyſelles, qui ſont Grammaire, Rethorique, Logique, Muſique, Marchandiſe, & autres deſſus nommées pour aprendre à ſe nourrir au repaire de vie humaine, auec leſquelles l'ame fut longuement. Puis Sapience luy bailla Phiſique & Mathematique, qui la frequenterent quelque temps, & luy aprindrent à cognoiſtre les choſes naturelles & quelque peu de Arimethtique Geometrie, & Aſtronomie. Et ſur la fin du voyage de Adoleſcence, Dame Pratique qui s'entremettoit des choſes vertueuſes regardant le bien ciuil & ſupernel, miſt l'ame raiſonnable entre les mains de Prudence, Force, Temperance, & Iuſtice.

Les inſtitutions de Prudence, & comme on peult & doit eſtre prudent.

SI ſe diſpoſa l'ame raiſonnable incorporée d'ouyr & entendre les quatre vertus moralles. Prndence ſe miſt deuant les autres richement veſtue d'vne robe de veloux

Digitized by Google

loux noir fourrée de fines Martes, allant à fleur de terre sans superfluité, & bien fermée au colet. Sur ses cheueulx, pendans sur les espaules, auoit vn lynumple de fine toille de Holande fimbrie de riche orfauerie sa contenance estoit assez graue sans orgueil, son port rassis, & regart fort arresté: En l'une de ses mains tenoit vn compas, & en l'autre vn astrælable d'astronomie pour compasser tous ses affaires & cognoistre le temps. Elle cõmenca à parler & dire. Qui veult honnestement passer le repaire de vie humaine doit viure droictement par raison & considerer & entendre la nature des choses, leurs qualitez, quantitez, quiditez, & dignitez. Car il ya des choses qui semblent estre bonnes & le sont, des autres qui ne semblent estre bonnes & le sont. Et à ce propos ie dy qu'on doit peu estimer les biens temporelz qui sont transitoires & caducques, & ne doit on les garder comme estranges, mais vser comme siens.

La personne prudente est tousiours en vn propos s'il est bon, & prent le temps comme il vient, sans se muer ne changer par grãd aduersité ne prosperité, & est ainsi q̃ la main qui tousiours est main soit close ou estendue, elle ne fait chose de consequance sans conseil, elle n'est facille ne legiere à croire choses faulces & mauuaises, elle ne iuge ne diffinist des choses ambigues & doubteuses, mais en tient la sentence & iugement en suspens, & ne afferme vne chose vray semblable pour verité, elle pense ou temps aduenir, & au bien ou mal qui peuent proceder de quelque acte si on le fait: parquoy ne dit iamais, Ie ne cuidois que telle chose

Digitized by Google

aduint, car elle ne fait riens en doubte, & ſi ne fait choſe ſouſpeçonneuſe, mais auant que la faire y pouruoit. Il ſe conuient enquerir de la cauſe d'vne choſe qu'on veult faire & quand on aura trouué le commencement on penſera en lyſſue. Il ya des choſes qu'on ne doit iamais commencer & qui les commence & y perſeuere s'en trouue endommagé par perte de biens ou d'honneur.

La perſonne prudente ne veult deceuoir, & ne peult eſtre deceue, ſes opinions doiuent eſtre iugemens & ſes cogitations ſi elles ſont inutiles & vaines reputées pour ſonges, & les bonnes doiuent eſtre ſtables & fermes ſoit en deliberant demandant ou contemplant & ſi ne doiuent aucune mẽt laiſſer la verité. La parolle de la perſonne prudẽte ne doit eſtre vaine ſoit en ſuadant, amõneſtãt, conſeillant, ou cõmandant elle doit louer autruy moderément & ne le vituperer pour courroux q̃l conque: Car trop grãd louenge exceſsiue eſt ſuſpecte d'adulation & flaterie & vitupere de malice ire ou enuie. On doit porter teſmoignage de verité, non parler par inimitié ou ſuſpecte amytié.

La perſonne prudente doit bien penſer auãt que prononcer, & ſi elle à promis le faire voluntairemẽt quãd c'eſt choſe raiſonnable. Elle doit diſpoſer ces choſes par trois tẽps, recorder le tẽps paſſé, ordonner le preſent, & pourueoir à l'auenir: Car qui ne penſe aux choſes paſſées perd tãtoſt la vie, qui ne pourueoit à l'auenir eſt apellé fol & oublieux, & tumbe facillement en pluſieurs dangers il eſt donc requis mettre deuant ſes yeulx les biens & maulx futurs à ce qu'on puiſſe moderer les biẽs

Digitized by Google

sans trop s'en exalter, & qu'on puisse patiemment suporter les auersitez & maulx.

La personne prudẽte ne doit estre tousiours en continuel labeur du corps, mais doit aucunesfois prendre recreation de corps & d'esperit. Et neant moins ce repos doit estre plain de bonnes cogitations, car iamais l'esperit ne peult estre du tout absolu de toutes pensées. On ne se doit soubdain destourner d'vn bon propos pour les parolles qu'on oyt dire & sans soy arrester à celuy qui parle ne à son auctorité on doit penser en ce qu'il dit. On ne doit complaire à tous, mais regarder à qui, ne pretẽdre à chose ou l'on ne pourroit paruenir, ne acquerir sçience passant la faculté de l'esperit, ne desirer chose qui n'est honneste à desirer deuant les bonnes & honnestes personnes ou deuãt Dieu & si ne doit on monter à chose si haulte que les asseurez y tremblent & doubtent le descendre.

Si la personne prudẽte paruient à quelque grãd prosperité mondaine se gouuerne mieulx par son conseil que au parauant, & cõtiendra en lieu secret en regardant ou elle deura aller & iusques auquel lieu & si cõuient vser de prudence moyennemẽt car si elle excede les termes & limites de raison ce luy qui en vse par tel exces sera estimé paoureux d'engin trop agu, inuestigateur de tous latẽs dommages, ostẽtateur, suspeçonneux, inuentif de toutes mauuaises finesses, cauteleux, trompeur, deceueur, supremeur, ennemy de simplicité, & finablement mal renõmé de tout peuple, mais la personne est dicte & iugée persister & aller moyẽnemẽt en prudence qui n'a l'esperit trop gros ne subtil.

Digitized by Google

De cinq manieres de Prudence.

Hæc q̃ sequuntur sum pſi ex Beato Anto. in ſumma. iii. par. ti. ii.

MA dame Prudence, diſt l'ame, vous dictes merueilles: mais voz ſentẽces ſont ſi treſ courtes qu'a peine ie les puis entendre. Dictes moy, s'il vous plaiſt, diſtintement cõme on ce peult gouuerner prudemmẽt en tous eſtatz. Pour l'entendre diſt Prudence conuient cõſiderer que tout homme d'entendement doit eſtre prins en trois manieres, ſçauoir eſt quand à la ſinguliere perfection de luy quand au gouuernemẽt de ſa famille, & quand à la communicatiõ de ſon prochain. Pour la premiere conuient auoir vne prudence Monoſticque. Pour la ſeconde vne prudence apellée Economicque. Et touchant la tierce conuient la cõſiderer en trois autres manieres ou tel homme eſt ſubiet àvn roy, prince, ou autre dominateur, & lors luy eſt neceſſaire vne Prudence apellée Politicque ou tel homme & roy & prince auquel conuient auoir vne prudence que ie nõme Regnatiue ou il eſt propugnateur & deffenſeur du bien commun, & à tel conuient prudence militaire. Et par ce i'ay cinq filles toutes nommées du nom de Prudence.

De Prudence Monoſticque.

PRudẽce monoſticque eſt neceſſaire à toute creature raiſonnable pour bien ſe gouuerner en ſe gardãt de mal faire & obeiſſant aux commandemens de Dieu, & à ce propos ſainct Paul eſcripuoit à ceulx d'Epheſe qu'ilz cheminaſſent caultement, non comme incipiens & ignorans: mais comme ſages & prudẽs. L'homme

Digitized by Google

prudent doit considerer dequoy il est, qui il est, & quel il est. L'homme à l'ame & le corps. L'ame est faicte à l'ymage & semblance de Dieu & le corps est formé de terre. Et à ceste consideratiõ doit sans cõparaison mieulx aymer son ame què son corps. Il doit penser secondement qu'il est pauure ou riche, maistre ou seruiteur. Et tiercement doit considerer quel il est bon ou mauuais, clerc ou non clerc, prudent ou ignorant. Et pour mettre ordre à tout ce ie bailleray neuf reigles.

La premiere est l'intention de la personne qui est commencement de toute operation par laquel le sont generallement toutes les operations iugées bõnes ou mauuaises, fors des choses qui de soy ne pourroient estre bonnes en quelque sorte qu'on les peust faire comme adultere fornicatiõ, rapine, furt, pillerie, plaspheme, vsure, & autres crimes semblables, car on ne scauroit faire ne commettre telz cas en quelque bonne intention qu'on pourroit ymaginer que ce fussent bõnes choses, car elles sont de soy mauuaises. Quand aux autres operatiõs elles sont iugées par l'intẽtion de ceulx qui les font cõme de seruir Dieu ieusner dõner aumosnes estre hũble liberal, chaste, pudic, loyal, diligẽt, amyable, gracieux & autres choses semblables qui de soy sont bõnes: car aucuns font telles oeuures par gloire & pour auoir l'honneur du monde seulement, & par ce moyẽ sont infructueuses & n'en auront autre retribution. Les autres les font pour auoir la grace des hommes ou femmes & acquerir biens temporelz ou pour auoir santé ou autre prosperité temporelle ou corporelle dont l'œu-

Digitized by Google

ure pource n'eſt meritoire. Et les autres ſont telz biens, & ſe gardent de mal faire par la grād amour & charité qu'ilz ont à dieu & à leur prochain pour l'amour de Dieu, telz meritent enuers Dieu qui prent en telz cas plaiſir à leurs bonnes œuures.

La ſeconde reigle dirige les cogitations & penſées des perſonnes qui ſont diuerſes à trois choſes, ſçauoir eſt à bonne & honneſte fin, ſtabilité & humilité, comme celuy qui penſe & cogite à gouuerner ſes enfans & ſa famille, à conduire ſon eſtat ou meſtier, à acquerir quelques biens temporelz ou à les conſeruer, ou à autres negoces terreſtres, car en telles cogitations & penſées on ſe peult garder de pecher, pourueu qu'on delibere faire toutes ces choſes à l'honneur & gloire de Dieu principalement, & conſecutiuement pour paſſer les miſeres de ce monde honneſtemēt ſans faire tort à autruy, & non pour la gloire du monde, & pour nourrir ſon corps en delitz, volupté, & pareſſe. Secondement les cogitations doiuent eſtre ſtables & fermes, pourueu qu'elles ſoient bonnes. Et en ce cas ne doiuent eſtre chargées par aduerſité ne proſperité, car pour richeſſe ou pauureté ne ſe fault eſlongner des bonnes penſées qui procedent de Dieu, tendans à l'acompliſſement de ſes commandemēs. Tiercement les penſées doiuent eſtre ſimples & humbles, & ne les exalter aux choſes tranſcendans l'eſprit d'humaine creature, mais doiuent les perſonnes penſer & cogiter que c'eſt de leur corps, combien eſt ce monde plain de miſere, & combien ſont muables & variables leurs eſperitz, auſſi doiuent penſer en l'humanité de Ieſuchriſt, en

Digitized by Google

ses peines & labeurs, & en tous les misteres de sa mort, Passion, & Resurrection.

Apres la cogitation vient à discerner ce à quoy on pense, si c'est chose bonne ou mauuaise par vne illustration ou cognoissance. Et par ce doit la personne discerner le vray du faulx, & le bon du mauuais à ce qu'elle eslise le bon & le vray, & laisse le faulx & mauuais, Et pour auoir ceste cognoissance ou illustration doit lire les Euangiles, qui est la vraye theologie & les autres sainctes escriptures, & legendes de sainctz, par lesquelles pourra cognoistre en considerant la vie de Iesuchrist, de la vierge Marie, des autres sainctz & sainctes, cõme il s'y fault gouuerner & suyuir nostre seigneur Iesuchrist en operations au mieulx qu'on pourra, aussi doit la personne cõsiderer les instintz diuins & inspirations du sainct Esperit, & les cognoistre des mauuais instintz soient naturelz ou autres. *De cognoissance.*

Ce n'est assez se garder de mauuaises intentions & cogitatiõs ne d'auoir cognoissance de ce qu'on entend & pense faire: Mais aussi conuient donner bon exemple à l'edification de son prochain en trois manieres. Sçauoir est se garder de pecher & de tout ce qui à quelque espece de vice, pour crainte de scandaliser son prochain, & de luy donner occasion de faire quelque faulx iugement, ou detracter, cõme de prendre noises, querelles, questions, se rendre incompatible de frequenter lieux suspetz, comme vn religieux, prebstre, seculier, ou autre ieune homme auecq femmes veufues, vierges, & religieuses: car iacoit ce que par auenture soit sans mal y penser, toutesfois on donne *De dõner exemple.*

Digitized by Google

occasion aux gens de mal en iuger & finistrement parler. Secondement on doit donner bon exẽple à sa femme, à ses enfans, à sa famille, & à ses voisins par frequentation de bonnes œuures en se monstrant vertueux en toutes choses sans suspition de euidente macule. Et tiercement on doit donner telz exemples auec grand discretiõ: car tous ceulx qui ont les vertus n'en scauẽt tousiours discrettement vser & toutesfois sans discretion vn œuure ne peult estre dit vertueux. Il conuiẽt regarder & considerer la maniere & le temps pour les faire autrement pourroient retourner à scandale. Ce que nostre seigneur Iesuchrist obserua tresbien luy estant corporellement en ce monde: car aucunesfois il reprenoit, aucunesfois se taisoit, aucunesfois faisoit miracles, aucunesfois n'en vouloit faire, aucunesfois ieusnoit, aucunesfois mengeoit & beuuoit faisant le tout à edification. Il ya du temps que iacoit ce qu'on voye faire vn peché & bien grãd pourtant n'est requis q̃ lors on en parle pour le reprẽdre par ce qu'en le reprenant lors on causeroit blaspheme, homicide ou autre gros scãdale. Aussi ya maniere de corriger son prochain, aucune fois en secret, aucunesfois publicquemẽt, & ya des heures & des iours qu'il cõuient boire & menger en cõpagnie honneste & non ieusner, & qui le feroit on donneroit occasion de dire. Voila vn ypocrite ou simulateur, i'entends quãd ce ne sont ieusnes commandées. Il ya aussi des iours que si vne personne ne ieusnoit seroit escandalisée mesmement les iours des ieusnes commãdées, & les religieux le iour du vẽdredy s'il n'ya excuse legitime.

Digitized by Google

Nostre seigneur Dieu en la creation de l'homme à mis les leures & dentz au deuãt de sa langue à ce que trop subit ne'proferast ce qui viẽdroit en sa cogitation, & à ceste consideration la personne doit estre tardiue à parler & auant que parler garder quatre choses & y pẽser. La premiere que toute parolle doit estre dicte en charité, ceſt à dire à la gloire & honneur de Dieu & à l'edification & saiut de celuy qui parle ou de son prochain. On ne se doit iacter ne vanter detracter ne mesdire. On ne doit proferer ne mettre hors de sa bouche parolle deceptiue, mensongere, lubricque, ne escandaleuse &; il auient qu'on parle de quelque facecie ou cõpte ioyeulx la narration en doit estre sans propos lacieulx iuremens ne sans dõner occasion aux escoutans de mal iuger ne d'auoir quelque delectation ou volupté en la matiere n'en la forme de tel le facecie ou narration. Secondemẽt toute parolle doit estre dicte à profit & non à perte & dommage d'autruy. Tiercement la personne qui parle doit tousiours choisir le meilleur propos qu'elle pourra pour se garder de mal parler. Et quartemẽt la personne se doit garder de mẽtir pource que mẽsonge est tousiours peché à tout le moins veniel, & souuent mortel à la raison de ce que le mẽteur abuse de sa bouche organisée qui luy est baillée pour dire & prononcer ce que pense le cueur. *De locution.*

La creature raisonnable doit tendre de tout son pouoir à faire toutes ses oẽperations bõnes. Et pour y preuenir conuient garder quatre choses. La premiere est diligence procedant de bonne volunté, car on ne doit seruir Dieu lentemẽt à regret, & par *Des operations.*

Digitized by Google

ennuy ne faire autres bonnes œuures. Secondement on doit oſter de ſes operations toutes ſuperfluitez meſmement de vins, viandes, & veſtemẽs, edifices, & autres choſes ſemblables. Tiercement on doit penſer au temps paſſé conſiderer comme on à veſcu & au tẽps futur premeditãt ce q̃ pourra auenir. Quartement les operations doiuent eſtre multipliées, ſçauoir eſt aucunesfois ieuſner, à l'autre fois aller viſiter les egliſes, à l'autre fois faire aumoſne, à l'autre fois endoctriner les ignorans, & à faire autres œuures ſainctes & bonnes. Et outre referer toutes ſes operations à la gloire & honneur de Dieu principallement puis aux choſes neceſſaires pour ſa vie, & de ceulx deſquelz on à la charge & auſsi faire plaiſir à ſon prochain.

De fructification. Il conuient apres que les bonnes œuures engendrent quelque bien comme bon exemple bonne doctrine, ſubuention aux indigens, conſeil ſalubre, conſolation, paix, concorde, amour, dilection, honneur à Dieu, & profit à ſon prochain comme dit eſt. Et quelque meſtier eſtat ou aſtuce quon aye en ce monde conuient principallement l'exercer à la gloire de Dieu, à la manifeſtation de ſa puiſſance & bonté, puis à ſon profit & de celuy de ſon prochain, ſans leſquelles conditions les operations des humains ne plaiſent à Dieu.

Des affectiõs. Auec les choſes deſſus declarées la creature raiſonnable doit auoir deux affections l'vne ſenſuelle & l'autre eſpirituelle. L'affection ſenſuelle eſt de nourrir & entretenir ſon corps, ſes enfans, & ſa famille, à quoy chaſcun eſt tenu non à volupté & delices, mais pour la neceſsité. Et par l'affection ſpi-

Digitized by Google

rituelle on doit faire toutes ses operations par vn desir qu'on à de seruir & aymer Dieu sur toutes choses & son prochain pour l'amour de Dieu non d'amour charnelle & sensuelle, mais espirituelle. Aussi quand on fait quelques œuures spirituelles, comme dire messe, prescher, donner aumosne, faire vn acte de iustice, on ne le doit faire pour en auoir profit temporel ou honneur mondain principallement, mais à l'honneur de Dieu, & edification de son prochain comme dit est.

Finablement la personne prudente & modeste en faitz & en ditz, & si d'auenture reprent quelques vices doit estre benignement sans vser de parolles iniurieuses prouocantes à ire & indignation ne dont puisse sortir scandale, & doit monstrer en toutes ses meurs vn vouloir honneste vne doulceur & benignité à ce que par sa doctrine & bonnes œuures puisse faire fruict par bon exemple, doulce attraction ou autrement. *De modestie.*

De Prudence equonomique necessaire à gouuerner vne famille. Et premierement comme se doit gouuerner le mary auec la femme.

EN toute famille ya communement trois communitez, scauoir est le mary & la fême le pere, & les enfans, le maistre, & les seruiteurs. Le mary doit garder plusieurs choses à son espouse. La premiere qu'il viue auec sa femme affablemẽt & sociallement, c'est à dire communiquer auec elle priuéemẽt de toutes les communes affaires de la maison, luy donner aucunesfois passe temps & consolation, non seulement par coulpe

Digitized by Google

charnelle, mais par autres moyens honneſtes atem du qu'il n'eſt cõuenable à femme mariée s'exhiber pour paſſer tẽps à autre que à ſon mary & doiuent eſtre les ſignes d'amytié de mary à femme d'autre forme que d'vn homme ſolu à vne femme nõ mariée. Si la femme eſt humble, & honneſte le mary la doit traicter honneſtement & benignement. Si aucunesfois elle erre la doit amõneſter de mieulx faire par doulces parolles & gracieuſes remonſtrãces, mais ſi elle eſt orgueilleuſe & rebelle la doit reprendre plus aſprement, & pour le commencement par quelque doulce rigueur. Quoy qu'il en ſoit ſe doit garder s'il eſt poſsible de la batre outrageuſement, car elle eſt ſa compagne, & ſi aura danger apres auoir eſté batue que iamais ne le puiſſe aymer. Et ſouuent auiẽt que pour batre vne bonne femme deuiẽt mauuaiſe, & la mauuaiſe en deuient pire. Secondement le mary doit entretenir ſa femme honneſtement de ſon viure, de ſes veſtemens, & d'autres choſes apartenans au ſexe femenin le tout ſelon leur eſtat & vacation ſans exces ne ſuperfluité. La femme eſt faicte pour l'ayde de l'homme à l'œuure de generation, & par ce n'eſt à traicter comme ſeruãte ou chamberiere. Auſsi ne doit eſtre trop ſumptueuſemẽt veſtue, car cela engendreroit ſcandale. La femme d'vn mecanique viuant de ſon meſtier ne doit eſtre tellement veſtue que la femme d'vn riche marchant, ne la femme d'vn riche marchant que celle d'vn riche bourgeois de la ville viuant de ſes rentes, ne la femme d'vn bourgeois que celle d'vn preſidẽt, conſeiller, iuge, ou autre homme conſtitué en auctorité, ne la

Digitized by Google

femme d'vn homme de ville conſtitué en auctorité comme celle d'vn baron ou ſeigneur chaſtelain il conuient y obſeruer ordre en ſorte que mur mure & eſcandale n'en ſorte. Tiercement le mary doit aymer ſon eſpouſe par raiſon & ſi moderéement qui n'en ſoit ialoux autremẽt luy donneroit occaſion de ne luy eſtre fidelle & loyalle. Et ſi ſera par ialouſie en vne merueilleuſe peine & ennuy, par ce qu'il ſera touſiours en doubte & ſuſpition, & par ce moyen aura touſiours ſon cueur en triſteſſe & angoiſſe, & ſi ne pourra comme apartient vacquer a ſes affaires ciuilz ne domeſticques. Et pour empeſcher ce mal de ialouſie doit cõſiderer que la concupiſcence vient des choſes abſentes & non preſentes, & des choſes prohibées & non permiſes. Au moyen dequoy on voit communement que les femmes qui ont mary ialoux ſont plus excitées à mal faire que les autres, car par la prohibition qu'on leur en fait la concupiſcẽce leur croiſt. A ceſte conſideration pour garder vne femme en chaſteté honneſte luy conuient mõſtrer ſignes de grand amour effectiuemẽt, & qu'on na aucune defiance d'elle: mais l'eſtimer telle qu'elle aymeroit mieulx mourir que rompre ſa foy. Auſsi doit eſtre biẽ entretenue & hõneſtemẽt nourrie à ce qu'elle n'aye occaſion de demãder veſtemẽs & nourriture à autre. Et ſi doit eſtre ſans rigueur empeſchée de frequẽter les aſſemblées & feſtes ſcãdaleuſes & les feſtins, & bancquetz ſuſpetz cõme de gens d'egliſe & autres qui ne ſont mariez notez d'impudicité. Auſsi ſe doit garder le mary d'amener à ſa maiſon ieunes gens ne autres ſuſpetz de lubricité.

Digitized by Google

Les conditions d'une bonne femme Espouse.

TAcoit ce que mary & femme se doiuent garder fidelité l'vn à l'autre mutuemẽt & ne se habãdonner à autre sur peine de dãnation. Toutesfois le crime d'adultere est plus dãgereux & ignominieux à la femme qu'a l'homme au moyen de l'incertitude des enfans bastards qui par tel moyen pourroient auoir contre raison les biens du pere & de la mere au preiudice des enfans legitimes. Et par ce conuient qu'vne femme soit chaste & pudicque. Et pour l'estre qu'elle soit sobre en boire & en menger & mesmemẽt se doit garder d'estre yurõgne, car en femmes yurongnes n'ya seureté de chasteté. Secondemẽt outre la chasteté de fait doit estre pudicque en ditz regardz, & contenance & se garder de parler de choses aprochans de lasciuité ne les ouyr. Sa contenance doit estre humble & honteuse, son regard doulx & begnin, & se doit garder d'estre effrontée, motiue, & esleuée ne de monstrer auoir regard friant, agu, inconstant, atractif, ne trenchant, ausi se doit garder de tenir lõgz propos auec autres hommes que son mary. Sainct Iehan chrisostome sur sainct Mathieu dit que les femmes doiuent philosopher en leurs maisons, & secrettes chambres en faisant leurs petites negoces domestiques, & familieres sans estre aucunement oyseuses. Tiercement la femme doit peu parler, & en sa parolle se monstrer craintiue, se garder bien d'estre litigieuse, euentée, ne audacieuse d'audace effrenée. Le philosophe à escript q̃ silence est l'aornemẽt, & riche pareure de la fem-

Digitized by Google

me. Quartement les femmes doiuent estre piteuses & misericordieuses discrettement pour deux bonnes fins. L'vne pour consoler leurs enfans & famille en maladie, & autres necessitez, par ce que elles residen̄t cōmunement plus en la maison que le mary. L'autre pour faire les aumosnes aux pauures mendicans & autres œuures de pitié, par ce que le mary est contraint mettre son esperit aux occupations temporelles pour la nourriture & entretenement de luy, & sa femme, enfans, & famille plus que aux choses spirituelles.

Comme & pourquoy on se doit marier.

L'Homme qui se veult marier doit auoir regard à deux choses. La premiere à la prudence, & discretion de la femme, car comme dit le sage la prudente femme fait & edifie vne maison ou l'imprudente la deffait & destruit. La seconde à la bonté & meurs d'icelle, car l'Ecclesiastique à escript que l'homme est bien heureux qui à bonne femme, & retenez qu'il parle de la bonté & non de la beaulté. Maistre Guillaume de Paris à escript que l'intention de l'homme & femme qui se marient doiuēt concerner cinq choses. La premiere pour eulx eslongner de la turpitude, vilennie, & execration des immundicitez qui sont par mariage adnulez. La seconde pour subuenir l'vn à l'autre en maladie, ennuys, auersitez, & tribulations. La tierce pour s'ayder l'vn à l'autre à bien & vertueusement viure, & auoir Paradis.

Hæc q̄ sequun tur sūp si ex ma gistroio annera oulini i ſcr. iii. de ma trimo nio.

Digitized by Google

Hæc ex magistro Ioã neraoli nipred. ser.

La quatrieſme pour trauailler & trouuer moyens honneſtes à gaigner leur vie, entretenir leurs maiſons, & nourrir & pourueoir leur lignée. Et la cinqieſme & principalle pour auoir lignée & generatiõ à l'hõneur de Dieu & multiplicatiõ des eſleuz.

Comme mary & femme doiuent conuerſer en leur lict de mariage.

SEnſualité fiſt vne queſtion à Prudẽce luy diſant. Dictes moy s'il vous plaiſt Prudẽce, ſi tous les actes & atouchemens charnelz qu'on fait en mariage ſont licites & permis ou non. Prudence ne voulut faire reſponce ſans Theologie, & apres auoir conferé l'vne auec l'autre. Prudence reſpondit à la queſtion de l'ame en ceſte maniere: Il ya trois manieres d'actes charnelz en mariage. L'vne eſt licite, l'autre fragile, & lautre impetueux. Lacte licite ſe peut faire en trois ſortes. La premiere pour auoir lignée & icelles nourrir à l'hõneur de Dieu, qui eſt vn acte de vertu, autrement dit religiõ, par ce que c'eſt pour multiplier le nombre des eſleuz.

i. ad Thimo v.c.

Et à ce propos ſainct Paul reſcripuãt à Thimothée dit. Ie veulx que les ieunes ſe mariẽt, & qu'ilz procréẽt des enfans, voire mais dit l'ame, c'eſt acte empeſche oraiſon & deuotiõ comme il eſt eſcript en l'Epiſtre de ſainct Pierre. Theologiæ replica. Si vous prenez oraiſon pour bõne œuure comme la prent la gloſe en l'Epiſtre premiere que reſcripuit ſainct Paul à ceulx de Teſſalle, ou il eſt dit que celuy ne ceſſe de prier & faire oraiſon qui vacque cõtinuellement à bonnes œuures. Tel acte de mariage

i. Pet. iii.

i. ad Thc. ul.c.

Digitized by Google

ge comme estant bon œuure n'empesche oraison, car c'est oraison. Mais si vous la prenez pour oraison vocalle ou priere qu'on fait à Dieu de cueur interiorement. Lors tel acte de l'ame excellent est empesché par l'acte charnel, car ceste vertu de prier par laquelle on se ioint du tout à Dieu est souueraine, & la vertu generatiue est basse par ce ne vo⁹ esbahissez si ces deux vertus ne peuent estre ensemble, mais pourtant ne sensuyt que tel acte de mariage soit mauuais. Combien que meilleur seroit demourer en virginité, qui est vn estat plus parfait que l'estat de mariage, iacoit ce q̄ virginité ne soit commandement, mais conseil.

Secondement lacte de mariage est licite quād on le fait pour rendre le deuoir par le mary à la femme, ou pour la femme au mary, car en tel cas si les circonstances y sont bien gardées est vn acte de iustice, veu ce qu'en a escript sainct Paul à ceulx de Corinthe disant. L'homme rende à sa femme le deuoir de mariage, & la femme à l'homme. Et à ceste raison ya obligation, & sont tenus rēdre le deuoir l'vn à l'autre sur peine de peché mortel. S'il n'ya iuste cause de refus: Car comme dit le maistre des sentences. Combiē qu'en toutes choses l'homme preside à la femme, comme le chief sur les autres membres. Toutesfois ilz sont pareilz quād au payement du deuoir de mariage, & se fonde sur le conseil de sainct Paul en ladicte epistre ou il dit outre. En telz actes de mariage l'homme n'a son corps en sa puissance, mais la femme, ne semblablemēt à la femme la puissance de son corps, mais son mary. Toutesfois il ya plusieurs cas esquelz l'hōme ou la

i. ad Co rin. vii. capite.

Magister sententiarum. & sco. iiii. di. xxxii.

Digitized by Google

femme peuent refuſer ledit deuoir l'vn à l'autre.

Le premier quand l'vn ou lautre ont perdu le droit de le demander par l'adultaire commis par celuy qui le demande, dont il aparoiſſe certainement & non par legiere coniecture ou ſuſpition aucuns cas exceptez. Le ſecond quād l'vn d'iceulx le demāde & requiert auant la benediction nuptial le, car il y auroit dangier de peché mortel s'ilz faiſoient ledit cas. I'entendz es pays eſquelz on à acouſtumé auoir benediction nuptialle. Le tiers quand tel acte ſeroit notablement contre la ſanté de l'vne des parties. Le quatrieſme quād on craint par veriſimilitude de nuyre au fruyt qui eſt au ventre de la femme & qu'il en vint auortement. Le cinqieſme quand on le demande en lieu ſainct, & qu'on peult auoir autre lieu, car ſelon maiſtre Albert, & maiſtre Iehan gerſon, ſi en temps de guerre ou autre tēps mary & femme eſtoient contraintz eſtre long temps en lieu ſainct, & n'en oſeroient ſortir, audit cas pourroient faire ledit acte de mariage audit lieu ſainct. Le ſixieſme quand mary & femme d'vn mutuel conſentement ont voué chaſteté, toutesfois pour cauſe probable d'incontinence l'Eueſque peult diſpenſer. Le ſeptieſme quand la femme à ſa maladie commune menſtrueuſe interpollée. Lors peult refuſer ledit acte pour le dāger qui en pourroit auenir, car ſi en telle maladie la femme conceuoit le fruyt pourroit eſtre lepreux, aueugle, ou auoir quelque autre default nō ſtrueux. I'entendz excepté le danger de fornication. Le huytieſme, ſi l'vne des parties auant conſummer mariage vouloit entrer en religion.

Digitized by Google

Tiercement lacte de mariage est licite: voire meritoire quand il n'y entreuient aucune chose illicite, & est fait seulement par l'vne des parties pour obuier à ce que l'autre ne tumbe en Adultere & Fornication quand fscilement on n'y pourroit autrement obuier n'y remedier, car en ce cas tel acte est fait pour le remede de concupiscence. Et comme à escript sainct Paul. Chascun homme ait vne femme pour obuier à Fornication, chascune femme vn homme par loyal mariage, au cas que aucun d'eulx n'ayt par profession de religion, ordre de prebstre, autrement voué continence.

Et à ceste consideration si la femme veoit son mary tempté d'vne autre femme, & pour à ce obuier le presse & incite à faire auec elle ledit acte seulement pour empescher fornication & adultere elle merite, & aussi l'homme de la femme. Par semblable fin se pourroit la femme parer & aorner moderemẽt à ce que son mary ne s'abusast de quelque autre femme, comme sainct Paul à escript aux Corintes en mesme lieu disant. La femme qui est mariée pense aux choses qui sont du monde comme elle plaira à son mary. *i. Ad Cocin. vii. ca.*

Le second acte de mariage apellé fragilité est fait en trois manieres. La premiere pour euiter fornication en soy mesme qui n'est peché mortel s'il est fait auec deues circonstances. La seconde s'il est fait seulement pour la delectation qu'on prent en femme, & en telle intention qu'on vouldroit prẽdre celle delectation en autre femme qu'en la sienne, & lors c'est peché veniel. La tierce s'il est

Digitized by Google

fait pour se purger, & auoir santé, & audit cas est semblablement peché veniel si c'est peché. Se nsualité tousiours curieuse de son plaisir demanda à Theologie s'il estoit permis faire acte charnel de mariage à iour de feste. A quoy respõdit Theologie, disant qu'il n'y auoit prohibition sur peine de peché mortel de se garder de tel acte à iour de feste, mais bien estoit de cõseil du mutuel consentemẽt du mary & de la femme pour vaquer à orai son comme à escript sainct Paul en ladicte epistre, toutesfois s'en doiuent abstenir à quelque grand feste solẽnelle, & quand ilz veulent receuoir quelque sacrement de l'egliſe, mesmemẽt le sainct sacrement de l'autel & ausi à iour de ieusne & abstinẽce, non qu'il soit deffendu sur peine de pechà mortel pour engendrer lignée, ou euiter fornication. Le tiers acte de mariage apellé impetueux est illicite & mauuais & est fait en plusieurs manieres. La premiere quãd l'vn des coniointz cherche delectation en lacte de mariage outre ces limites d'iceluy en sorte qu'il le vouldroit faire hors mariage auec autres & lors est peché mortel. La secõde quand tel acte est fait pour saouler sa libidinité, & que l'hõme se prouocque à ce par incitemẽs de luxure, vsant de choses chauldes & autre industrie & ausi la femme vsant de blandices lubricques & prouocãtes à luxure ou par autre maniere pour se souler de libidinité sans sortir les limites de mariage & de nature & tel acte à tout le moins est peché veniel. La tierce & aucunesfois la plus mauuaise est quand on fait tel acte indeuement hors le vaisseau accoustumé ou en autre sorte qu'il est ordõné

Digitized by Google

par nature qui eſt aucunesfois vn gref & nephandiſiſsime crime. Et à ce propos dit ſainct Auguſtin Comme le naturel vſage paſſe aucunesfois les cõuenances nuptialles, c'eſt à dire outre la volunté de faire generation, c'eſt vne choſe venielle en la femme eſpouſe & à vne autre crime damnable. Et ſi c'eſt fait cõtre l'ordre de nature auec vne pallarde, encores plus execrablement auec la ſienne femme. La quatrieſme quand on cognoiſt ſa femme lors qu'elle eſt enceinte & preſte d'acoucher, & qu'il eſt probable danger de la faire auorter. La cinqieſme quand tel acte eſt fait par trop ſouuent & ſans diſcretion en ſorte qu'on ne peuſt engendrer ainſi qu'on voit es meſchantes femmes publicques que pour la grand frequentation de tel acte venerieulx ne concoiuent en aucun temps. Et ce i'entens qui auroit intention & ne demanderoit que ſa volupté charnelle.

Augu. libr. de bono cõ iuga.

Comme il fault prudemment gouuetner & nourrir ſes enfans.

ENtendement qui preſtoit les ſpirituelles aureilles à tous ces bons propos diſt à Prudence. Ma dame vous auez monſtré comme mary & femme ſe doiuent traicter & gouuerner nous voulons auſsi ſçauoir comme ilz ſont tenus nourrir & inſtruire leurs enfans. Les enfans diſt Prudence ſont narurellement enclins à trois choſes dont les peres & meres les doiuent retirer. La premiere qu'ilz enſuyuent leurs paſsions qui procedent de l'abondãce de chaleur & ferueur de ſang qui les incitent à concupiſcences venerées

Hæc q̃ ſequuntur ex Beato Antho. iii ſum per.iiii. tit.ii.ca pi.v.

Digitized by Google

& lubricques. Or eſt il que tout hõme enſuyt raiſon ou ſa paſsion, & par ce que les ieunes enfans n'ont vſage de raiſon s'enſuyt qu'ilz ſuyuent leurs paſsions. Et pour les en retirer eſt requis les faire vacquer aux lettres, aux armes, ou quelque autre induſtrie & aſtuce ſelon leur inſtint naturel, & à celuy d'eſditz eſtatz auquel on les cognoiſtra plus enclin. Secondement ieunes gens ſont promptz à parler & à mẽtir, laſciuieux en parolles, iniurieux, cachinateurs & detracteurs. A quoy ſont incitez par leurs affectiõs venerées & impudiques & auſſi qu'ilz ont grand courage & ne ſont experimentez en aucunes bonnes choſes deſquelz vices les pere & mere les doiuent tetirer par monitiõs quotidianes, par legeres caſtigations, par amoureuſes corrections. Et finablemẽt par rudeſſes & menaſſes, & auſsi par bõne exemple, le tout des ce qu'ilz cõmencent auoir vſage de raiſon. Tiercement ieunes gens ſont opiniaſtres arreſtez en leurs parolles & deliberations, & facillement dient choſes faulces, & impertinantes qu'ilz s'efforcent ſouſtenir pertinacement par orgueil, & gloire, d'auantage preſume d'eulx grand choſe ſans auoir gueres veu ne leu. Et s'ilz ont commis quelque faulte la veulent ſouſtenir & deffendre contre raiſon, deſquelz vices on ne les peut retirer s'on ne met entre leurs mains choſes argues & negoces d'importance cõme regime d'autruy, maintenãt de grands deniers & autres choſes ſemblables, & cõuient par neceſſité que les pere & mere ſe gardent de les auctoriſer en leurs parolles, car des qu'ilz les eſcoutent parler, & leur preſtent l'oreille, ilz prennent vne

Mauuaſe cõdition aux enfans.

Digitized by Google

telle auctorité que par apres ne tiennent compte de leurs monitions auertiſſemens & corrections.

Vous dictes tresbien, diſt Prudence, mais ie voul drois bien ſcauoir comme il conuient nourrir les enfans, & la maniere de les inſtruire. Il eſt requis, diſt Prudence, conſiderer deux choſes, l'vne qui apartient à la mere & l'autre au pere. La premiere eſt pour les faire viure, & la ſeconde pour les faire bien viure. Or donc la femme groſſe & enceincte cõſiderera qu'elle aura filz ou fille, & par ce ſe gardera que par ſa coulpe & faulte ne vienne aucune choſe à ſon fruit pour empeſcher ſa vie & perfection naturelle. Et pour ce faire tiendra nettemẽt ſon corps, prendra ſa refection & nourriture en menger & boire modeſtement ſans faire exces, & meſmement vſer de viandes propres pour la nourriture de ſon enfant, & qui le pourra rendre fort. Elle ſe gardera de trop grand repos corporel & de trop demourer en vn lieu: car vne legere de ambulation, c'eſt à dire cheminer petit & ſouuẽt ſans violence eſt vtile aux femmes groſſes & en pourront plus ayſément & facillement acoucher & auoir leur fruyt, toutesfois la femme enceincte ſe doit garder de trop grands labeurs corporelz meſmement de faulter en dances ne autrement, car la ſemence de l'homme eſt renfermée en vne peliculle comme le dedans d'vn œuf ſouz la premiere peau, laquelle on peult rompre par trop faulter, eſtraindre, & ſerrer ſon corps ou par autre exces corporel & la ſemence ſortir hors de ſon lieu. Auſsi ſe peult perdre la ſemence pour remplir ſon corps de vins, & viandes iuſques à plaine gorge,

Inſtruction pour fẽme groſſe.

Digitized by Google

& ſemblablement pour les vilains atouchemens & mouuemens d'aucuns hommes & femmes dõt ilz deshonorent l'honneſte lict de mariage par le moyen deſquelz naiſſent enfans mors, boiteux, aueugles, ou autrement diformes.

Cõme les meres doiuent nourrir leurs enfans en Enfance.

Apres la natiuité de l'enfant la mere le doit nourrir du laict que nature luy donne en ſi grãd habondance & vberté en ſes mamelles, il ſemble que les femmes ne meritẽt auoir enfans leſquelles au tẽps qu'ilz ont plus grand beſoing eſtre curieuſement alaictez nourris & gouuernez par elles les baillẽt à nourrir & gouuerner à femmes eſtranges, dont elles ne ſcauent les neceſsitez corporelles, auſquelles à peine vouldroient bailler à gouuernervn petit chien qu'elles tiendroiẽt mignon, dont ſouuẽt auient que les enfans participans de la nature de leurs nourrices ſont ruſticques, rurauls & mal cõplexionnez. La bonne mere ne permettra iamais ſon enfant eſtre infectionné de la contagion d'vn autre laict. Le benefice du laict maternel à eſté en ſi grand eſtime aux anciens que les meres obtenoient facillement de leurs enfans ce qu'elles demandoient plus par le laict qu'elles leur auoient donné que autre choſe. Qu'eſt il plus gracieulx & delicieulx à la mere aymant ſon enfant que d'auoir ſes doulx regars, ſes innocens ris, ſes parolles enfãtines, & autres petis geſtes conſolatifz qu'elle en recoit en les alaictant.

La mere doit doulcement traicter les membres du ieune enfant en ſon maillot ou il eſt enuelopé, Et ne le doit eſtraindre & trop ſerrer ſur la poictrine, mais bien vn peu vers le ventre & les feſſes

Digitized by Google

& si ne doit pas trop empeschet les cris, pleurs, & vagimens de l'enfant, car il leur est donné par nature ainsi que dit Aristote, pour croistre & delater lest omach, & les entrailles.

De la doctrine de la mere à ses Enfans.

La doctrine de la mere est fort vtile iusques à sept ans, & par icelle audit aage de sept ans sont les enfans plus dociles & aisez à endoctriner en sçience grand sçauoir ou autre art & mestier, & si ne fault les presser d'aprendre, mais en faire ainsi que celuy qui veult emplir vn vaisseau d'eaue par l'entrée d'iceluy qui est petite, car s'il y veult mettre l'eaue en habondance & par force elle sortira par le dessus & n'y entrera que bien peu dedans, mais pour l'emplir aisement fault vser d'vn antonnouer festu ou tuyau. Et si profite moult aux ieunes enfans quand leur mere ou autre qui les instruit leur dit qu'ilz aprennent mieulx & sont plus sages que les autres, & aucunesfois colauder & louer industrie, & tousiours blasmer leur paresse & opiniastrerie.

Des ce que les enfans sont paruenus à l'aage de sept ans le pere doit prendre la charge d'eulx par vne plus grand cure que la mere, & singulieremẽt doit trauailler à les instruire, ou faire instruire en bonnes & honnestes meurs & à bien viure qui est la plus grand doctrine qu'on leur sçauroit donner & de plus parfaicte, les anciens philosophes moraulx & theologues n'ont peu trouuer la raison de ce que par bonnes & honnestes meurs on paruiẽt à toute perfection d'estat sanscomparaison mieulx que par les mondaines richesses & beaulté corporelle. Et par ce ne doit le pere craindre mise ne des

Digitized by Google

penſes en bõs maiſtres & precepteurs pour endoctriner ſes enfans à la ſcience & art ou il les voit plus enclins, mais plus voluntiers y doit employer ſon or & argent qu'en acqueſtz de dõmaines maiſons & ſeigneuries que les enfans ignorans & negligens vendront apres le treſpas de leurs peres.

Cõme on doit exciter ieunes ẽfans à apprendre.

Le plus grand ſigne de future ſcience en vn enfant eſt quand il à grand memoire. Et à ceſte conſideration au commencement de leur eſcolle & eſtude on les doit exercer à memoire & pour petis dons & promeſſes les induyre à retenir & reciter ſouuent en compagnie de ce qu'ilz ont aprins, car la friandiſe de loyer & d'auoir quelque petit don aguyſe l'eſperit excite la memoire & rend les enfans plus promptz & legiers à l'eſtude, l'vn des bons ſignes que puiſſe auoir vn enfant, ceſt de rougir quand il à honte & non de paſſir.

Cõme un precepteur doit gouuerner les enfans.

Le pere doit tẽdre à bailler à nourrir ſes enfans à ſon amy, s'il en à, pour deux cauſes. La premiere que l'amy ſe dõnera mieulx garde de leurs perſonnes, & de la forme de leur vie qu'vn eſtranger. La ſeconde que les enfans noſerõt faire en la maiſon de l'amy de leur pere choſe qui ne ſoit honneſte, ce qu'ilz feroient ailleurs facillement. Le maiſtre ou directeur ne doit craindre de faire vacquer le ieune enfant à deux ſciences pourueu que l'vne ſoit la principale, Car par cela le labeur n'en croiſt mais l'induſtrie en ſera diuiſée & la faſcherie ou ennuy d'vne ſcience ſera tolue & oſtée par la mutation de lautre. Car lors qu'il ſera fatigué d'vne ſcience ſe tranſportera à l'autre, comme au repos de ſes labeurs & pour ſe deſennuyer. Et la legiere-

Digitized by Google

té de ceſte aage qui auec difficulte perſeuere longuement en vne meſme choſe n'eſt par ce moyen du tout inutile.

Choſe n'eſt meilleure à faire aprendre aux ieunes enfans que les ſciences liberalles. Scauoir eſt Grammaire qui dirige à parler lãgage congru, dialetique qui eſt direſtiue de raiſon à conclure veritablement, Rethorique qui eſt ſuaſiue à obtenir ce qu'on demãde, Muſique qui eſt delectable pour euiter pareſſe & le trop long dormir, Ariſmetique qui monſtre les proportions pour nombrer & cõpter, Geometrie qui meſure les quantitez en voyant les eſpaces de terre, & Aſtronomie qui eſt perſpectiue des aſtres pour cognoiſtre les naturelz effetz des corps celeſtes. Et ſi ores leſditz ars & ſciences ne ſont pour accumuler pecune ſur pecune, toutesfois elles font honneur & proffit ſpirituel à ceulx qui les ſcauent. *Quelles ſciences ſont propres a ieunes enfans.*

Si le pere à deux enfans gros & rudes d'eſperit & d'engin & qu'il ne ſoiẽt ydoines aux grands lettres les doit induire à ſçauoir art meſtier ou aſtuce honneſte, à ce que par pareſſe ou faulte dexercice ilz ne periſſent: car comme recite Cathon, les hõmes aprennent à mal faire en ne faiſant rien, Au moyen dequoy les citoyens d'vne ville qui volutiers labeurẽt & trauaillent, doiuẽt chaſſer & mettre hors ceulx qui ne ſe veullent aplicquer à ſcience, meſtier, ne marchandiſe. Et ſi d'auẽture ſe trouuoit vn enfant qui ne vouluſt eſtudier ne vacquer à aucun meſtier, art, ne ſcience, à tout le moins le pere le doit contraindre à viure honneſtement & ſans laſcieuté ne autre vice ou crime aparãt, & mi- *Cõme on doit induire ieunes ẽfãs aux lettres & à la beurẽt à quelx ieux ilz doiuẽt ieuer.*

Digitized by Google

eulx vauldroit au pere n'auoir enfant qu'en auoir qui fussent inutilz & vicieulx. Finablemẽt on doit exercer les enfans en labeur corporel à ce qu'ilz en soient plus sains & fors. Car paresse, oysiueté & trop long repos hebetent l'esperit, debilitent le corps, nourrissent les vices, & diminuent la force. Et est requis que les enfans iouent à quelque ieu honneste & labourieux pour recréer l'esperit, à ce qu'ilz soient par apres plus fors à trauailler à l'estude. Et sur tout on les doit garder de iouer à ieux lasçiuieux, prohibez & defendus, & quand ilz ioueront on les doit garder d'intemperance, c'est à dire de trop y vacquer & y perdre temps, aussi de trop frequenter les ieux. Et sur tout on doit garder les enfans de suyuir mauuaises compagnies, & gens vicieux & dissolus, mais les mettre en compagnie d'autres enfans honnestes bien moriginez & complexionnez.

Hæc q̃ sequuntur ex Beato Anton. par. iiii. ca. ii. si. v.

Des seruiteurs, qu'ilz doiuẽt faire, & comme on les doit traicter.

DAme Prudence, dist Entendemẽt, en vne famille outre le mary, la femme, & les enfans, y sont communement les seruiteurs domesticques. Dictes moy s'il vo⁹ plaist s'il est conuenable d'en auoir. Si est dist Prudence pour trois causes. La premiere par ce qu'aucuns ont esté naturellement malicieux, & enclins à mal faire. Et par ce à ceste raison que telz fussent seruiteurs des autres qui est la cause de la premiere seruitude qui commenca es enfans de Cayn. La seconde que les aucuns sont plus gros d'Esperit

Digitized by Google

que les autres, & par ce plus fors & ydoines à por ter labeur corporel, car communement ceulx qui sont de cler engin & grand esperit sont debiles & foibles de corps, & à ceste consideration sont plus ydoines à estre seruis & dominer sur les autres, & les rudes d'esperit sont contraintz à les seruir. La tierce que souuent les biens temporelz defaillent, & par ce default les pauures & indigens sont contraintz de seruir aux riches, & neãtmoins sont tous freres en Iesuchrist, s'ilz sont chrestiens & enfans de Dieu. Les seruiteurs doiuent faire trois choses principallement pour bien seruir. La premiere est qu'ilz doiuẽt estre fideles, & garder loyauté à leurs maistres es choses dont ilz ont la charge, estre curieux du profit des maistres, & d'obuier à leur dõmage, sans en rien les fraulder, piller, ne desrober, à la raison de ce q̃ leurs maistres ont fiance en eulx La seconde qu'ilz doiuent estre diligens & pourueuz de sens, en sorte qu'ilz gardent leurs maistres d'estre fraulder, circonuenus, & deceuz par autres, & qu'ilz facent droictement ce qu'il leur est commandé, pourueu que ce ne soit chose contre les cõmandemens de Dieu. La vraye prudence d'vn seruiteur est quand apres auoir entendu ce qu'il doit faire, le executer & mettre à effet diligemment, & obeir songneusement à son maistre.

Dõt procede seruitude.

Que doiuent faire les seruiteurs.

A ceste consideration le seruiteur doit mettre peine d'entendre ce que son maistre luy commande, & sans delay le mettre à execution. La tierce que les seruiteurs doiuent estre purs, netz, & honnestes, non seulement de corps & en leurs vestemens, mais aussi de purité spirituelle, à ce que les

Quelz doiuent estre les seruiteurs.

Digitized by Google

enfans ne prennent mauuais exemple auec eulx, & faire comme Ioseph filz de Iacob, lequel cõme d'adultere par l'espouse de son seigneur & maistre, luy fist responce : Monseigneur ne scet quelz biẽs il ya en sa maison, car il les à tous mis en ma puissance & en mon aministration fors vous madame. Il ayma plus se mettre au danger de mort que maculer de deshonneur l'espouse & la maison de son maistre, dont plusieurs grans biẽs & honneurs luy auindrent depuis. Et pour conclure à c'est endroit, impossible est qu'vn seruiteur puisse loyaulment seruir vn maistre ou maistresse s'il n'a grand amour à luy.

Cõme les maistres se doiuẽt porter enuers leurs seruiteurs.

Aussi les maistres doiuent traicter leurs seruiteurs de trois choses, qui sont gracieuses parolles, remuneration, & suport. Les maistres vsans d'aspres & dures parolles enuers leurs seruiteurs les iniurians & calumniãs par excès les rendent comme hebetez, tardifz à bien faire & sans amour, au moyen dequoy seruent à regret, toutesfois se doiuent garder les maistres d'estre trop familliers à leurs seruiteurs, car trop grande familiarité engendre contemnement & mespris. Et à ceste consideration conuient tenir le moyen qui est, n'estre trop rigoureux, ne trop gracieux, trop seueres, ne trop humains, trop estranges, ne trop familliers. Vn prince, maistre, seigneur, & chief de ville, communité, & maison priuée, se doiuent monstrer seueres en maintien, reuerencial, & honorable de sorte que femme, enfans, seruiteurs, & subiectz leur portẽt exhibition de craincte & amour. Secondement les maistres doiuent loyaulment

Digitized by Google

payer leurs ſeruiteurs ſans retenir leur ſalaire. Et s'ilz ont bien & longuement ſeruy outre leur ſalaire & conuenance, les doiuẽt remunerer de quelque autre choſe bien honneſte ſelon la puiſſance des maiſtres, & qualité des ſeruiteurs, non prendre leur ſeruice continuel iuſques à leur vieilleſſe ſans leur faire aprendre meſtier, puis les enuoyer hors leurs maiſons, garnis de vieilleſſe & pauureté. Tiercement les maiſtres ne doiuent commander à leurs ſeruiteurs choſes deshonneſte, & trop difficile à faire, mais conſiderer la qualité, ſens, & puiſſance de leurs ſeruiteurs, leur eſprit, leur force, & leur aſtuce, & leur bailler charge telle qu'ilz la pourront honneſtement faire & ſans danger de leurs perſonnes. Et ſi ne doiuent tirer de leurs corps & membres toute la peine qu'on en pourroit prendre, mais les faire raiſonnablement trauailler, & les nourrir honneſtement, non en delices de ſorte qu'ilx puiſſent viure, & prendre la peine & labeur de bien ſeruir & faire ce à quoy ilz ſont obligez. Les maiſtres doiuent penſer que les ſeruiteurs ſont faitz à l'ymage & ſemblance de Dieu comme eulx, & capables de ſaluation.

De la prudence regnatiue & militaire.

PAr ce, diſt Prudence, à l'ame incorporée, que peu auez affaire de ſçauoir comme les roys, & princes ſe doiuent gouuerner, ſemblablement les gens de la cheualerie, ie n'en tiendray long propos, mais vous diray ſeulement qui, le prince par la vertu de Prudence doit regar-

Digitized by Google

Les quatre bonnes conditions d'un bõ Prince ou Roy.

der singulierement quatre choses. La premiere du tout s'aplicquer & estudier à aymer Dieu, le seruir & luy complaire, & semblablement les ministres de saincte eglise. La seconde qu'il satisface à ces subietz à son pouoir, les entretenant en Paix & bonne iustice, & pour ce faire auoir officiers gens de bien, non auaricieux ne de mauuaise conscience, se gouuerner par conseillers iustes & sages, recompenser ceulx qui l'aurõt bien seruy, remunerer les bons & pugnir les mauuais. La tierce s'studier de pourueoir à la chose publicque pour bien la diriger. Pour laquelle chose faire conuient auoir vniuersité par les citez, docteurs & gẽs de lettre pour endoctriner le peuple, predicateurs, prebstres, & gens de religiõ, pour faire les continuelles prieres à Dieu, prendre peine à garder son peuple de famine, de guerre, & de peste par bonne police & commettre à ce gens qui le sçachent faire. Quarte ment le prince doit soubleuer son peuple de tous subsides, exactions, & concusions, & se garder de le fouler pour enrichir les autres estatz, ne aussi fouler noblesse & clergie pour enrichir le peuple. Et quand à cheualerie, qui est vne Prudence d'œuure belique, ordonnée à la deffence du bien commun, ie dy que les gens de guerre pour auoir ceste Prudence doiuent estre hardis sans crainte, expers sans doubte, prudẽs sans folie, subtilz, industrieux, secretz, froitz, & coleres sans hastiueté, mais selon le temps, ilz se doiuent garder de iactance, desloyaulté, impitié, inhumanité, auarice, & de faulcer leur foy, & si ne doiuent craindre froit, chault, fain soif, ne autre labeur pour vn temps, mais estre pa-

Digitized by Google

tiens & acoustumé & à telz labeurs & ennuys. Et combien qu'il leur soit necessaire & permis de frapper, occire & estre cruelz en guerres doiuẽt neantmoins estre à leurs maisons priuez, gratieux, begnins, humbles, & courtois sans faire opression à leurs subietz ne autres, mais eulx cõtenter de leurs stipendies & soultes. Les propos de Dame Prudence faitz. L'ame commenca en doulces larmes faire telle ou semblable exclamation.

Exclamation de l'Ame raisonnable contre les Imprudens.

GEns imprudens qui n'vsez de raison,
Ie vous suplie qu'oyez ceste oraison,
Qu'en cestuy lieu ma fait dame prudẽce,
Et de voz sens faictes comparaison,
Lors cognoistrez la vostre desraison,
Vostre sotie & tresgrand imprudence.
L'esprit qui à la superintendence
Dessus le corps, las tumbe en decadence
Et est mis hors de sa propre maison,
Le sens brutal y fait sa residence,
Et au dessus il tient sa presidence,
Pensez y tous, il en est bien saison.
Ou est celuy de droicte intention
Bien conduysant sa cogitation
Qui vueille auoir de son fait cognoissance?
Ou est celuy dont l'operation
Donne l'exemple à la deuotion
De viure bien? aucun n'en cognois sans ce
Au temps present par grand mescognoissance
Quinze ans apres la premiere naissance

Digitized by Google

Les gens ont prins ſotte loquution
On eſt ſans fruyt, ſans plaiſir, & aiſance,
Et des humains ne ſort que deſplaiſance
Toute folie & ſotte affection.
Ou eſt celuy lequel bien ſe diſpoſe
A bien aymer comme il doit ſon eſpouſe?
La femme auſsi ſon mary & eſpoux?
Entre eulx verrez mainte mauuaiſe choſe,
Noyſe & diſcord ſouuent on y compoſe,
Peu de vouloir vous y verrez bien doulx,
Souuent diriez que ſont rauiſſans loups
A hault crier, ruer, & fraper coups,
Amour n'y eſt, mais malice y repoſe,
Deſloyaulté fait cela, non à tous,
Il y en à de bons, tous ne ſont foulx
Mais la pluſpart à mal faire s'expoſe.
Regardons bien ſi on fait mariage
Au temps preſent par le diuin liage
En honorant ce tant ſainct ſacrement,
A ce qu'on puiſſe augmenter le lignage
Ou euiter de luxure la rage,
Et ſelon Dieu viure pudiquement
La femme on prent ſouuent tant ſeulement
Pour ſa beaulté, ou qu'elle à largement
D'or & dargent, ou tresbon heritage,
Des meurs, vertus, & bon gouuernement
On parle peu, dont vient finablement
Qu'en mariage on n'a que tout dommage.
Quand aux enfans, ſont ilz ainſi traictez
Et du vray laict des meres alaictez
Comme le veult & commande nature,
Et quand ilz ſont à grand aage montez

Digitized by Google

Sont ilz regis par peres & domptez
Et bien instruitz en vertu & droicture,
Non, dont auient que auant aage mature
Ilz sont remplis de toute forfaicture
Sans craindre rien comme gens ahontez,
C'est mal aymé son sang & sa facture,
Compte en rendrez en la iudicature
De Dieu puissant ou serez affrontez.
Voyez aussi comme & en quelle sorte
Maistre ou seigneur se gouuerne & comporte
Par sa prudence enuers ses seruiteurs,
Regardez bien quel grand profit raporte
Vn seruiteur mis hors de vostre porte
Quand le frustrez du fruyt de ses labeurs,
Sa recompense est de cris & clameurs
D'iniure aussi sans craindre les parleurs
Dont pauureté sur la fin il suporte,
On ne leur monstre & enseigne qu'erreurs
Aussi folie en lieu de bonnes meurs
Il fait mauuais suyuir telle cohorte.
Et vous aussi seruiteurs regardez
Si le profit & honneur vous gardez
De voz seigneurs soient maistres ou maistresses
Non certes non, mais leurs biens hazardez
Par voz defaulx de faincte amour fardez
Par negligence & par trop grands paresses
Pour ne garder leurs louables richesses
Par larrecins secretz & par finesses
Par faulx raportz dont leur honneur lardez
Si vous auiez à la fin des opresses
Peine, misere, & autres grands destresses,
C'est pour telz maulx lesquelz fault qu'euadez.

Digitized by Google

Roys,Empereurs,Princes,Dominateurs
Conſiderez ſi eſtes amateurs
De dieu puiſſant auſsi de ſon egliſe,
Vous monſtrez vous de leurs droitz protecteurs
Et de lh'onneur de Dieu conſeruateurs,
Helas on dit que n'en auez la guiſe,
Mais que briſez leurs ſacrées franchiſe,
Qu'honorez Dieu ſeulement par faintiſe
Vous abuſant d'vn tas d'inuocateurs
Dieu eſt ſur vous craignez vous point qu'il briſe
Sceptre & couronne & que ſon ire attiſe
Encontre vous de ſon nom contempteurs.
De voz ſubietz deuez porter le faix
Vous les deuez entretenir en paix
Et à chaſcun faire rendre iuſtice,
Le faictes vous,ie ne ſçay,ie men tais
Si le pillez c'eſt vn cas treſmauuais
Compte en rendrez & de voſtre iniuſtice,
Par quel conſeil eſt conduicte police,
Par quelles gens eſt pugnie malice
Et comment ſont corrigez les forfaitz,
Vous prenez bien l'honneur & le ſeruice
Auſsi les biens des ſubietz & par vice
Vous les laiſſez demy mors & deffaitz.
Vous gens de guerre & de l'art militaire
Ou eſt celuy lequel ſe pourroit taire
De voz abus leſquelz ſont aparens
Chaſcun de vous eſt ſouuent plus contraire
A ſes voyſins pour à luy ſes biens traire
Que ennemys qui ne ſont comparans
Glaiues portez pour guerre & differens
Pacifier dont vous eſtes garens,

Digitized by Google

Mais on vous voit par cruaulté defaire
Vostre pays, voz amys & parens.
Aux ennemis vous estes reuerens
Plus qu'a voz roys & tous plains de meffaire.

De la uertu de Force.

Hec q̃ sequuntur ex Beato Anto. iiii. par ti. iii. ca pu. i. ii. iii. iiii. v. vi. et vii.

VInt le lendemain & se presenta à l'ame incorporée la vertu de Force qui estoit vne dame de moyenne haulteur d'humble grauité & hardiesse moderée. Elle auoit le hault du corps couuert d'vne cuyrasse clere & luysant. En ses mains tenoit deux serpẽs qu'elle destraignoit, ses yeulx estoient fort penetrans, le nez aquilée & la couleur clere & brune, son vestement d'vne mãte à lantique de satin cramoisi qu'el le portoit sur la cuyrasse & vne cotte de drap dor frisé en iaulne orange. Et si auoit en sa compagnie quatre damoiselles Magnanimité, Magnificence, Pacience, & Perseuerance. La reuerẽce faicte à l'ame par dame Force, commenca son parler ainsi. Ame raisonnable ie suis Force qui metz au courage des hommes & femmes fermeté & asseurance pour soustenir & repeller touteschoses dificiles selon que dame Raisonnable le dit, veult, & ordonne & qui me tient en sa compagnie peult viure en liberté ioyeusement & en seureté sans crainte. I'ay trois choses sur moy dignes de louẽge. La premiere c'est que i'asseure la personne quand à elle contre les auersitez du monde. Surquoy vous conuiẽt sçauoir que l'estat de ceste presente vie, est estat de guerre, discord, & querelle. Ie vous asseure ame incorporée que la chair, le monde, & le dyable ne

Des proprietez de la uertu de Force.

Digitized by Google

vous laisseront gueres viure en paix: car contrainct serez succumber ou batailler contre la vilennie & ordure de la chair, contre les malices du mõde, & contre les insidiations du diable. Toutesfois les pourriez par mon ayde surmonter. Ma seconde vertu louable est que ie vous rẽdray asseurée quãd au bien commun contre les hostilitez patrialles, car ceulx qui ont force auec eulx sont vertueux, liberaulx, vtiles, fors, & hardis, & habandonnent discretement non seulement leurs biens, mais aussi leurs vies pour le bien public. Ma tierce proprieté qu'on doit bien estimer est que i'asseure la personne quand à Dieu contre les malices des hereticques & tirans. C'est moy qui à conduyt tant de sainctz martirs à leur cruelle mort, & martire qu'ilz ont patiemmẽt enduré pour l'amour qu'ilz auoient à vostre espoux Iesuchrist.

Comme guerre corporelle est licite.

IL me semble, dist l'ame à force, que bien veu l'Euangile guerre corporelle est defendue & prohibée, car Dieu sur tout à commandé paix, & icelle laissée à ceulx qui leveulent suyuir en commandãt que si l'on oste par force la moytié du manteau pour obuier à question qu'on laisse prendre l'autre moytié. Et d'auantage on fait en guerre tant de vilains crimes & pechez contre l'honneur de Dieu & le bien de son prochain qu'impossible est le sçauoir declarer. Dieu y est blasphemé, regnié, & detesté, les eglises prophanées & pillées, & les villes & citez bruslées & destruictes, les hommes occis sans confession,

Digitized by Google

les femmes auortées, forcées, & violées, les vierges deflorées, & stuprées, les biens prins, rauis, & emportez, il n'y a foy, loy, amour, humanité, humilité, charité, sobrieté, ne chose honneste: mais tout orgueil, ambition, arrogance, cruaulté, inobedience, auarice, furt, larrecin, pillerie, pariure, fraulde, impitié, fornication, adultere, inceste, ire, fureur, blaspheme, enuie, haine, vẽgeance, & toute autre vilennie. Ame incorporée, respõdit Force si Iesuchrist n'eust voulu permettre guerre l'eust defendue par l'Euangile: mais est par l'Euangile aprouuée par les parolles de sainct Iehan baptiste disant aux gens de guerre qu'ilz ne fissent aucune concussion & se cõtentassent de leur soulte & stipendie: mais il conuient que la guerre soit iuste. Et auant qu'elle soit iuste y sont requises trois choses.

La premiere l'auctorité du prince par le commandement duquel on fait telle guerre, car vne personne priuée ne peut ne doit faire guerre pour recouurer son bien par ce qu'elle à iugé par deuãt lequel peult demander restitution de son bien. Et à la raison de ce qu'vn prince à le maniement & gouuernement de tout vn bien commun, aussi le doit defendre de son auctorité luy est permis faire guerre pour le bien de son pays, & à ceste consideration les enfans d'Israel ne vouloient guerroyer sans chef, & en demanderẽt à Dieu qui leur en donna.

Secondement est requis qu'il y ait cause iuste, c'estassauoir que ceulx contre lesquelz on fait la guerre ayent fait & cõmis quelque faulte par la quelle ilz meritent estre guerroyez comme si vne

Digitized by Google

cité fait iniure & dommage à vne autre cite ou bié qu'vne cité, & les habitans dicelle ou aucuns seigneurs subietz d'vn prince luy sont rebelles ou desloyaulx, ou si vn prince estrãge surprent sans tiltre sur les seigneuries d'vn autre prince & semblablement quãd on ne veult obeir à iustice cõme sainct Augustin recite au liure des questions du vieil & du nouueau testament. Et tiercemẽt pour faire iuste guerre conuient que l'intention de celuy qui veult faire guerre soit droicte sçauoir est pour faire vn grãd biẽ ou pour euiter vn grand mal, car cõme dit sainct Augustin au liure des parolles de Dieu. Les batailles furent autresfois faictes par les seruiteurs de Dieu, non par couuoitise ou crudelité, mais pour auoir paix & pugnir & extirper les vicieux & mauuais. Et toutesfois vn prince, ne doit estre facile à faire guerre quand ores les conditions dessus declarées auiendroient, fors en vrgente necessité & en manifeste & notable lesion & dommage. Et s'il est contraint faire guerre contre lennemy du bien cõmun & de la chose publicque ce doit estre auec grand & meure deliberatiõ, humble & deuote inuocatiõ du diuin secours voire plus pour pugnir le peché de l'vsurpateur quãd à Dieu que pour profit & honneur mõdain : mais toutes les guerres qu'on fait par vne libidineuse volunté de dominer pour vne coustume de guerroyer ou par ambition & gloire de victoire elles sont reprouuées & contre tout ordre de charité.

Ie croy voz parolles, dist l'ame, mais on voit que durant la guerre ya plusieurs gens de bien & bonne & saincte vie qui ne sont cause ne moyen des

Digitized by Google

rebelions ou forfaitz pour lesquelz on fait la guerre & n'y ont donné consentement faueur ne suport. Et neãtmoins sont leurs maisons pillées leurs femmes & filles violées, leurs biens rauis & eulx occis auec les coulpables. Ie le vous confesse dist Force & autant en est des autres diuines pugnitiõs de peste & famine, mais soyez auertie, ame incorporée, que Dieu ne fait riens sans cause. Et les gẽs de vie immaculée qui meurent & perdent leurs biens par telles afflictions & persecutions en sont remunerez en l'autre monde, car Dieu leur donne Paradis, & les delinquãs sont persecutez en ce mõde & en l'autre. Et tout ainsi que le cirurgien qui veult curer & guarir vne dangereuse playe ou vn medecin vne grand maladie en purgeant le patiẽt de la superfluité de la mauuaise chair ou des mauuaises humeurs le patient en pert des bonnes qui sortẽt du corps auec les superflues. Aussi Dieu qui est souuerain medecin purgeãt le monde des mauuaises gens qui y sont par peste, guerre ou famine, sen va partie des gens de bien auec les mauuais, mais c'est le profit des bons ou pour les faire meriter ou pour les sauuer eternellement, & au grand mal'heur & perdition des mauuais qui recoiuent double peine transitoire & eternelle.

Ie demande dauantage dist l'ame s'il est permis à toutes gens de faire guerre es cas dessus couchez. *N'est permis aux gẽs d'egl se faire guerre.* Non dist Prudence mesmement aux gens d'eglise pour deux raisons. La premiere pour les inquietudes du fait de la guerre impeditiues de contẽplatiõ & oraison ou gens d'eglise sont tenus vacquer. La secõde, car tous les ordres de clercz ordõnez pour

Digitized by Google

le miſtere de l'autel, auquel eſt repreſentée la paſſion de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt ſouz le ſacrement, & par ce ne doiuent fraper ne tuer, mais mieulx ſe doiuent preparer à reſpandre leur ſang pour l'honneur de Ieſuchriſt à ſon exemple. Et ſi ores vn prebſtre en ſe defendant bleſſoit ou tuoit quelqu'vn ſans peché ſi ſeroit il irregulier. Et d'auantage la guerre eſt prohibée par l'Egliſe aux clercz & prebſtres, leurs armes doiuent eſtre ieuſnes, larmes, & oraiſons. Bien ſe peuent trouuer en la guerre par le congé & licence de leurs ſuperieurs pour ayder à ceulx qui font iuſte guerre par exhortations, confeſsions, & abſolutions, & autres œuures ſpirituelles: mais non pour batailler de leur propre main.

vide cle. uni cam de hon.

De *Magnanimité premiere fille de* Force.

VOus auez, diſt l'ame à Force, quatre filles & damoyſelles, ie vous prie dictes moy quelles ſçauent faire? Magnanimité qui eſt la premiere, diſt Force, emporte de ſon nō quelque extenſion de courage à vne grād choſe. Et entre les choſes humaines exteriores qui ſont à l'vſage de l'homme, honneur tient le premier lieu, tant par ce qu'il eſt plus proche de vertu comme le vray teſmoing d'icelle, & auſsi ſouuerain honneur eſt à Dieu exhibé. Parquoy magnanimité eſt quand à conquerir, par vertus, honneur toutesfois on y peult errer par deux moyens exceſsifz. L'vn par preſumption, quand on tend à mōter plus hault qu'on ne doit, & qu'on ne veult tenir le moyen, ou qu'on veult auoir honneur des

Digitized by Google

choses qui en sont indignes, comme des biens de fortune, richesse, noblesse, & autres semblables. L'autre par pusilanimité, quand vne personne par lascheté de courage ou trop grand timidité refuse aller au lieu d'honneur qui par ces vertus luy est preparé. Le bon Mardochée oncle de la royne Hester sceut bien tenir le moyen, car il ne presuma de s'entremesler aux secretz affaires du roy Assuerus: mais se pourmenoit ordinairement deuant le porche du palays du roy en atendant sçauoir qu'il auiendroit de sa niepce Hester. Ausi ne fut il pusillanime, car Amam ne l'en peult deiecter par menasses, terreur, craincte, ne autrement. Il me semble, dist l'ame, que magnanimité est contraire à humilité, & qu'a ceste consideration ce n'est vertu, car qui se magnifie & contemne les autres, il pert la vertu d'humilité.

Non fait, dist Force, & pour lentendre conuient sçauoir qu'on trouue en l'homme quelque biẽ qu'il possede par dõ de Dieu, & aucun default qui luy compete par l'infirmité de sa nature. Magnanimité fait qu'vn homme se dignifie selon sa consideration des dons qu'il possede, comme s'il à grãd vertu de courage, il est induyt tendre aux parfaictes operatiõs de Force, & ausi de l'vsage de tout autre bien, cõme de sciẽce ou de fortune exteriore & humilité fait que l'homme se contẽne luy mesmes en considerant son propre default. Ausi Magnanimité ne reuere ceulx qui n'ont les dons de Dieu, & humilité honore & estime les superieurs entãt qu'elle voit en eulx aucuns dons de Dieu. Et par ce apert que magnanimité & humilité ne sont

contraires,combien qu'ilz ſemblent tendre a choſes contraires,par ce qu'elles procedent de diuerſes raiſons & conſiderations. Le Roy Dauid humble & magnanime, il fut humble deuant dieu lors que conſiderant le petit lieu dont il eſtoit venu, ſaultoit & tripudioit luy eſtant roy deuant l'arche à l'honneur de Dieu, & il ſe monſtra magnanime, lors que ſçachant auoir eſté eſleu & oingt en Roy par don de Dieu aſpiroit au royaulme comme il de uoit, en euitant les aſtuces & malices du roy Saul, & l'expellant à ſa maiſon de lauctorité royalle.

Le magnanime peult eſtre cogneu à pluſieurs choſes. La premiere quand il eſt lent en ſon chemi ner,& à la voix graue & ſon parler ferme & ſtable: car les mouuemens des corps ſont diuerſifiez ſelõ les mouuemens des courages. La ſecõde qu'vn magnanime ne ſe delecte à receuoir vn plaiſir d'autruy, s'il ne luy en fait vn plus grãd, & ſe reſiouyſt plus à donner que à prendre, Abraham eut ceſte magnanimité quand à Ephan en preſence des enfans de Beth donna groſſe ſomme d'argent pour la ſepulture de Sarra ſa femme, laquelle ſe diſoit nen vouloir rien prẽdre. La troiſieſme q̃ le magna
Gene. xxiii.c. nime ne ſe entremeſle des choſes non apartenãtes à ſon eſtat, mais ſeulement de celles qui ſont grandes & ſont à luy conuenables. La quatrieſme le magnanime ne ſe monſtre grand ne de hault courage à chaſcun, mais aux grands comme luy, & aux petis par moderation. La cinqieſme qu'il n'eſt familier par cõmune frequentatiõ de gens: mais à ſes amys & gens de ſon eſtat, & ne veult ouyr flateurs. La ſixieſme eſt qu'il prefere les choſes honneſtes

Digitized by Google

aux choſes profitables, & ayme plus les vertueux que les riches, comme fiſt Themiſtides, lequel apres qu'il eut mis en fuyte les Perſes ayma mieulx les choſes honneſtes que les vtiles. Et luy interrogué auquel il valoit mieulx bailler ſa fille, à vn pauure aorné de vertus, ou à vn riche pauurement approuué, fiſt reſponce, mieulx aymer l'homme ſouffreteux d'argent, que l'argent ſans homme, c'eſt à dire vne perſonne pauure & vertueuſe que vne riche & vicieuſe.

De Magnificence ſeconde fille de Force.

T'Entendz, diſt l'ame, que c'eſt que Magnanimité, mais ie ne puis entendre que Magnificence ſoit requiſe pour auoir la grace de Dieu. Si diſt force, & ſur ce deuez conſiderer que vo⁹ auez ſeulemẽt les biẽs interieurs, qui ſont graces & vertus, mais auſsi auez biens exretieurs qui ſont richeſſes q̃ Dieu dõne aux hõmes & femmes, pour bien en vſer & acquerir ſa grace & ſon amour. Et pour ce faire eſt requis expoſer telz biens que liberalité & magnificence, qui ſont deux moyens entre auarice & prodigalité. Et pour les expoſer magnificquement, conuient regarder ſa qualité, c'eſt à dire de quel eſtat on eſt, la quantité des biens qu'on à, & en quoy on les doit expoſer. La perſonne magnificque ne doit pretendre principalement faire grands miſes & ſumptueux fraiz es choſes qui apartiennent ſeulement à ſa perſonne priuée, comme bancquetz ſuperflus, veſtemẽs, ſumptuoſité de tapiſſerie, & autres choſes ſemblables: mais aux choſes qui ont de ſoy quelque ma-

Digitized by Google

gnitude,& celles qui requierent estre solemnellement faictes & qui n'aduiennent qu'vne fois ou peu souuent, comme nopces, entrée d'office, chualerie ou autres choses semblables,ou qui sont de longue durée comme vn logis ou vne maison. En tous lesquelz cas est requis considerer la qualité de la personne, sa puissance, & se garder d'exceder en trop grande sumptuosité & magnificence, car cela engendreroit vne exemple de mal, tant pour le murmure, que pour induire les autres à en faire autant ou plus largement,en quoy se destruiroient mais es choses communes & diuines, seruans à l'honneur de Dieu & au profit publicque, les personnes riches ny pourroient exceder par magnificence: car comme dit sainct Ambroyse, Dieu leur donne superhabondance de richesses à ce qu'ilz acquierent le merite de bien les exposer. Et à ceste fin nostre seigneur Dieu à constitué les riches & puissans sur les pauures & indigens, non seulement pour leur subuenir par aumosnes, & autres charitables subuentions, mais aussi pour entretenir en Magnificence les choses publicques & communes, comme à faire hospitaulx, closture de villes, chasteaulx, & fortereresses pour y retirer le commun peuple en temps d'hostelité, & aussi eglises, monasteres, & couuens. Ce que doiuent faire les Princes qui ont les grands biens,& les prelatz, qui ont les tresors temporelz de l'Egliſe.Et par ce que i'ay dit apert assez que magnificence est cõioincte à saincteté, & qu'elle apartient principallement aux riches & puissans, car pauures & indigens ne pourroient faire choses magnificques.

Digitized by Google

De Patience troiſieſme fille de Force.

IE me contente diſt l'ame, de ce que vous m'auez dit de Magnificence. Mais parlõs de la vertu de Patience, & comme on la doit entretenir. Patience diſt Force, eſt vne vertu par laquelle on porte toutes auerſitez & maulx ſans perturbation de triſteſſe, de laquelle ſainct Paul à eſcript à ceulx de Corinthe diſant. Exibons nous comme miniſtres de Dieu en grand patience, c'eſt à dire que tous doiuent eſtre patiẽs en toutes tribulations & iniures concernans la renommée, les biens temporelz, & les perſonnes, & qu'on ne ſe doit perturber par pauureté, iniure, molefie, guerre, proces, maladie, contumelie, deriſion, perte, ne autre auerſité. Et ſi doit eſtre patience realle & affectuelle en la perſonne, car il ne ſuffiroit induire ſon prochain à eſtre pacient, qui ne le ſeroit. Et d'auãtage doit eſtre ſpirituelle comme miniſtre de dieu c'eſt à dire ſuporter toutes les ſubſides auerſitez, & autres pour l'honneur de Dieu, & non pour bien temporel, car maintes perſonnes endurent pluſieurs peines, tourmens, & labeurs pour auoir des biens temporelz ſeulement, comme gens de guerre, nautonniers, mariniers, laboureurs, marchans, gens de meſtier, & autres qui viuent auec grand labeur, tourment, & peine. Et à ce que tel labeur & peine leur ſoient meritoires, le doiuent principallement porter en patience pour l'honneur de noſtre ſauueur Ieſuchriſt, conſiderant que tant à ſuporté de maulx, iniures, blaſphemes, & finablement honteuſe mort en ce mõde, non pour luy, mais pour le ſalut des humains.

ii. ad cor. vi. capi.

Digitized by Google

ii.Cor. xx. Et l'en remercier & glorifier comme faisoit sainct Paul, qui plus se glorifioit en ses auersitez, qu'en toutes ses autres graces.

Ie demande dist l'ame, si les iniures doiuent estre tolerées sans en demander reparation par iustice. Sainct Iehan chrisostome à escript, que estre patient en ses propres œuures est chose fort louable, mais c'est chose impiteuse & abhominable q̃ de souffrir iniure estre faicte à Dieu, qu'on doit ainsi entendre. Quand vne iniure est faicte à quelque personne en ses biẽs ou renommée seulemẽt le doit porter patiemment, mais quand elle redonde à l'iniure de Dieu ou de son egliſe, lors peult celle personne demander reparation de ladicte iniure par zele de iustice, & non par vẽgeance. Ainsi le fist Helias qui par zele de iustice fit descendre le feu du ciel sur ceulx qui le vouloient prendre, pour monstrer que Dieu, qu'il adoroit, estoit seul vray Dieu & souuerain. Et cõment doit on entendre donc ce que Iesuchrist à dit en l'euãgile sainct Mathieu, Si quelqu'vn t'a frapé sur l'vne de tes ioues, baille luy l'autre. Respond Force, sainct Augustin à escript que l'hõme iuste & piteux doit estre prest de soustenir les malices, c'est à dire les iniures de ceulx qu'il veult & cherche estre bõs. Et conuient entendre que telz mandemens sont plus preparations de cueur que de l'œuure qu'on voit par le dehors à ce qu'on aye patience en secret de son courage auec vne beniuolence pour l'hõneur de Dieu, & que par le dehors chose soit faicte qui profite au salut de celuy qui à dit ou fait l'iniure, auquel nous deuons desirer tout bien. Et

Chriſo. ſuper. mat.

iii.reg. i.capi.

mat.ca pi.v.

à ce

Digitized by Google

à ce sert ce qui est escript en l'euãgile sainct Iehan, *Ioan. xviii.* ou nostre Seigneur Iesuchrist apres qu'il eut esté frapé sur vne ioue deuãt Cayphe, il ne bailla point lautre, mais respõdit. Si i'ay mal parle reprẽs moy de mal. Si i'ay bien dit pourquoy me frapes tu? car nostre seigneur ne reprint ce mal'heureux par indignation & vengeance de l'iniure qu'il luy auoit faicte, laquelle il porta patiemment en son cueur, mais par ce qu'il auoit offensé Dieu & Iustice. Et à ceste exemple si aucun est iniurié en portãt en son cueur l'iniure, soit verballe ou realle patiemment à l'honneur de Dieu, en peult poursuyr la reparation par iustice pour la correction de l'offence, & à ce que le delinquant en puisse estre purgé en ce monde sans apetit de vengeance, ne pour vouloir destruire son prochain, & neantmoins quand à la reparation ciuile est requis pour faire le vouloir de Dieu, estre traictable & gracieux.

Ha ma dame Force, dist l'ame, c'est chose tant facille à dire, il fault prendre en patience, & fort dificile à le faire pour l'infirmité de la chair. Il est vray, dist Force, mais considerez que la patience doit estre en l'entendement, en l'esprit, & en la volunté, car iacoit ce qu'il soit impossible d'estre si patient que la sensualité de la personne ne se perturbe comme fut effrayée l'humanité de Iesuchrist en preuoyãt sa douloureuse & cruelle mort & passion, autrement on n'auroit iamais inconuenient qui peust estre dit auersité, la raison qu'auersité est vne chose qui est contraire à la sensualité, & souuent à l'esprit. Neantmoins la personne en son esperit & volunté le doit porter patiemmẽt, & s'en

Digitized by Google

reſiouyr de ioye ſpirituelle, ce qu'elle peult faire pour pluſieurs conſiderations. La premiere en rememorant la vie de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, lequel pour monſtrer que les biens de la vie preſente ſont à meſpriſer, à ſouſtenu les auerſitez mondaines, & contemne les proſperitez. S'ilz ont voulu ſuyuir les doulceurs de ce monde chaſcun les apetteroit & s'extimeroit heureux de faire comme luy. Et s'il eut totallement voulu fuyr les maulx & auerſitez les hommes & femmes auroient en horreur, pauureté, infirmité, iniure, perte, mendicité, & autres neceſsitez humaines. La ſeconde conſideration eſt des douleurs, ennuys, & tribulations des martirs, confeſſeurs, vierges, ſainctz, & ſainctes qui par tribulations ſont entrez en Paradis. La troiſieſme eſt penſer es grands & innumerables pechez qu'on à contre Dieu commis, & que tous les tourmens du Monde ne pourroient ſufire, ſans le merite de la Paſion de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, pour l'amende & ſatisfation d'vn peche mortel, par autant que de choſe finie à l'infinie n'ya aucune proportion, & que Dieu fait grand grace de donner à vn Penitent quelque affiction en ce monde pour l'amende de ſon peché ſans le vouloir pugnir en l'autre. La quatrieſme eſt penſer comme ceulx qui ſont ſans tribulation & auerſité abuſent des biens de ce monde, & de la proſperité mondaine en commettant pluſieurs offences. La cinqieſme eſt la conſideration de la mutabilité & miſere de l'eſtat de la vie preſente plaine d'amertume, de ſtabilité, & de triſteſſe, de maladies, & de toutes autres

Digitized by Google

auersitez ce que Dieu n'a ordonné sans cause: mais pour monstrer qu'il ne fault aymer ce monde, & qu'il y en à vn autre meilleur. La sixiesme est penser en la doulceur de la miseration diuine, & que Dieu en chastiant pardonne, & aucunesfois dõne chastiemẽt pour ne damner perpetuellemẽt ceulx qui l'offensent, car ceulx que Dieu ayme il les chastie. Et à ce propos Dauid disoit. Mon Dieu ta verge, & ton baston m'ont donné consolation. La septiesme est penser en la diuine essence, car Dieu laisse aucunesfois prosperer les gens en ce monde, & auoir toutes choses à leur souhait, & apres leur trespas auront peine eternelle, en quoy ya bien choix. La huytiesme consideration est que prosperité mondaine aueugle les gens en ce monde de sorte qu'ilz ne voyent ne considerent le chemin de damnation, leurs pechez & offences, car vn homme sensuel qui aplicque son Esperit entierement aux doulceurs de ce monde, il ne pense qu'il conuient mourir & estre damné, ou sauué, il n'a deuant les yeulx Enfer, ne Paradis, Dieu, ne le Dyable, mais vit brutallement. La neufiesme consideration est le petit temps d'vne maladie ou autres auersitez, au regard à l'eternité de l'autre monde. Pour le plus on nevit en ce mõde que quatre vingtz ou cent ans, & peu y en à qui vont en c'est aage, dont on dort pour le moins la quarte partie, l'autre quarte partie se passe en boire, menger, & fascherie qui est la moytié, & de l'autre moytié conuient oster lenfance iusques à dix ans, & par ce n'en resteroit que quarante ans. Helas quest ce au regard que apres cent mil

Digitized by Google

ans passez en l'autre monde on ne fera que commencer. La dixiesme consideration est penser que les auersitez ne peuuent bleçer l'ame, mais seulement le corps quand on les veult porter patiemmẽt & que l'ame est trop plus noble que le corps. La vnziesme est penser combien les mõdains ont de trauaulx pour acquerir les honneurs & biẽs du monde qui sont tant peu durables, & aussi pour auoir leurs delectations charnelles qui touſiours engendrent sur la fin quelque grand inconueniẽt ou tristesse. Et à ceste consideration le meilleur est vouloir endurer peines & tribulations pour auoir les richesses de Paradis & le repos eternel ou est & touſiours sera ioye sans tristesse, delectation sans amertume & plaisir sans courroux, que d'auoir les plaisirs de ce monde tous transitoires & plains de venin & perdre le repos eternel. La douziesme cõsideration est la tristesse & fascherie que la perſon ne endure par impatience. Surquoy il conuient noter que la perſonne à double remede general contre auersité. ſçauoir est la reigle de ſa propre raiſon par laquelle il peult refraindre ſes mouuemens, & les tenir en ſes propres limites, car elle doit preponderer le bien de raiſon à tous les biens exterieurs & extrinſeques à toutes vengeances de quelzconques iniures leſquelles tout cueur fort & magnanime doit meſpriſer & les oſter de ſa memoire & lors il aura repos en ſa penſée & ne ſera agité de quelconque moleſte. A ce propos on liſt que Iulius Ceſar auoit memoire de toutes choſes qu'il auoit veues & ſçeues fors des iniures à luy inſ: rées & faictes. L'autre remede plus efficax &

Digitized by Google

principal, c'est la reigle eternelle qui est Dieu, car quād la personne par la vertu de sa raison ne peult suffire pour patiemment suporter vne tribulation & que tout ayde humain en ce luy default il doit lors esleuer son courage à Dieu, & luy demander ayde & secours, qui est le principal & vray adiutoire en toutes afflictions Iosaphat roy de Iudée auerty qu'vne grand multitude de gens d'armes venoient contre luy, & ne s'en pourroit par secours humain deffendre transporta tout son espoir en Dieu luy disant. O Dieu eternel nous ignorons ce que deuons faire, & seulement nous reste l'espoir qu'auons à vous. A laquelle priere fondée en foy, esperance, & charité fut exaulcé & eut la victoire. La treiziesme consideration est qu'il conuient auoir des tribulations pour auoir Paradis, comme il est contenu aux actes des apostres. La quatorziesme est espoir qu'on à en la diuine prouidence qui s'estend à toutes les operations humaines, car comme contient le liure de Sapience. La Sapience diuine attaint d'vne fin iusques à l'autre, dispose le tout doulcement & n'est faicte chose en ce monde qui ne soit clere & manifeste à la sapience diuine. D'auantage Dieu qui est conducteur de toutes choses & ordinateur d'icelles en soy mesmes cognoist la mesure de la vertu humaine. Et à ceste raison Dieu oste aucunesfois aux hommes & femmes les biens exterieurs comme richesses, enfans, mary ou femme qu'on ayme singulierement ou leur enuoye maladies, pertes, ou autres auersitez qu'il cognoist estre necessaires pour leur salut. Outre doiuent considerer que Dieu est leur pere,

ii. para lxx. c.

Sapien. viii.

Ad he. iii. ca.

Digitized by Google

& par ce bon & piteux prouiseur & n'enuoye ne permet auenir à sa creature qu'il ayme fors chose expediente & requise à son salut. Le medecin ne baille la medecine à l'apetit du parient, mais ainsi qu'il cognoist luy estre necessaire pour le remede de la maladie ainsi fait nostre seigneur Iesuchrist aux malades de la maladie spirituelle c'est peché, car les tribulatiõs qu'il enuoye pour pugnir le peché ou pour l'amende de la folle vie sont ameres au corps, & à la sensualité, & sanatiues de l'Ame malade par peché. La quinzieſme consideration est penser aux fruytz procedans de tribulation, dõt y en à trois pour les labeurs qui sont illumination de l'entendement aueuglé par peché, mutation de volunté deprauée & refrenation de concupiscence. Il ya trois autres fruytz pour les iustes qui sont experience de la vertu & force du iuste se donner tousiours garde de trebuschement & le loyer & retribution qu'on attend de vraye patience qui est repos eternel, comprenant en soy toutes les autres considerations. Ce fut la consideration qui diminua les tourmens, & flagellations de tous les martirs, & les tristesses, auersitez, ieusnes, afflictions, & macerations des sainctz confes-
Ezechi el. Act. vi. seurs hommes, & femmes. Ezechiel exillé en Caldée est ant au meilleu des captifz vit les cieulx ouuers, & eut plusieurs visions. Et sainct Estienne enrte ceulx qui le lapidoient vit aussi les cieulx ouuers. Si voulez auoir Patience Ame raisonnable considerez tout ce que ie vous ay dit.

Digitized by Google

De Perseuerance quatriesme fille de Force, ou elle consiste, & de ses effetz.

VEnons, dist l'Ame, à la quatriesme & derniere de voz filles qui est Perseuerance, & me dictes dame Force que c'est d'elle, comme on la peult auoir, & qu'elle sçet faire. Perseuerance dist Force est vne dame par laquelle toutes choses bien considerées on demeure stablement & iusques à la fin en l'acomplissement & entretenement finale d'vne bonne operatiõ sans laquelle vne personne ne sçauroit estre dicte forte. Ie vous ay dit comme on à Force par magnanimité, par magnificence, & patience: mais ce n'est rien fait qui n'a perseuerance, car celuy sera sauué qui perseuera iusques à la fin. Et pour l'auoir conuient se garder de deux choses à elle contraires. La premiere est facile à se diuertir à bien faire, & quand pour legere chose on laisse à perseuerer en vn bien, comme fist le peuple d'Israel, quãd luy fatigué du chemin par les desers cõmença à murmurer, & apres auoir ouy les explorateurs de la terre de promission, voulurent retourner en Egipte. L'autre est oppiniastrerie & pertinacité, c'est à dire quand vne personne se veult tenir ferme en toutes les choses qu'elle concoit qui est vne espece d'orgueil.

Hæc q̃ sequun tur ex Beato Anton. in sum. iii. par. ti. vi. ca pi. viii.

Mat. x.

Exo. xvi. mu tot cep. & ac.

Sur ce fault noter qu'il ya diference entre l'ange & l'homme, car l'ange aprehende aucune chose par son entendemẽt il s'entend subitement sans discours de raison auec toutes ses proprietez, mais l'homme qui est raisonnable n'entend vne chose fors par le discours de raison & en procedãt de la

De l'intelligence de l'Ange, & de l'hõme.

Digitized by Google

choſe cogneue à l'incogneue. Et ce q̃ aucunesfois luy ſemble vne demonſtration vne autre fois luy aparoiſt eſtre vne preuue dialetique, c'eſt à dire diſputatiue ou vne preuue ſophiſtique, c'eſt à dire vn ſermon entremeſle où en faulces ſentences verité eſt abſconſée & muſée. Et à ceſte cõſideration naturellement à l'homme n'apartiẽt demeurer touſiours en vn propos, car ce ſeroit enſuyuir la nature de l'ange & non celle de l'homme qui ſeroit preſumption. Aſahel frere de Ioab coureur treſlegier par ce que pertinacement & contre le conſeil de pluſieurs voulut pourſuyr Abner, & par perſuaſions ne s'en voulut deſiſter fut par luy occis. Pour reſpondre à la derniere demande ie dy que les effectz de perſeuerance conſiſtent en quatre choſes.

Iac.v. Io. La premiere perſeuerãce fait impetrer & obtenir les choſes deſirées: car vne iuſte oraiſon faicte & continuée à Dieu en Foy, Eſperance, & Charité eſt touſiours exaulcée. Et pour la perſeuerance d'oraiſon les apoſtres & diſciples de Ieſuchriſt receurent le ſainct Eſperit. La ſeconde quelle commuue & change les choſes inacouſtumées en nature, c'eſt à dire que la continuation de faire bonnes œuures habitue les gens à vertus de ſorte que d'vne choſe qu'ilz penſoient leur eſtre impoſsible la trouuent facile & preſque naturelle par cõtinuation & perſeuerance. Le labeur eſt fort dificile preſque mortel aux gens nourris en delices & repos: mais apres l'auoir acouſtumé le trouuent delectable. La troiſieſme que Perſeuerance conſerue les choſes acquiſes. Il auient aucunesfois que les gens qui ont grãd labeur, acquis ſcience, vertus, ou biens temporelz

Digitized by Google

perdent tout par negligence & nonchalance par faulte de perſeuerer en ce qu'ilz auroiẽt bien cõmẽcé. La quatrieſme que Perſeuerance conſumme les vertus en bien, car comme eſcript ſainct Paul. Quand il ya quelque choſe de pris habandonnée au mieulx courant, pluſieurs y courẽt, mais il n'ya que le perſeuerant qui gaigne le ieu de pris. Sans cauſe vn homme court s'il ceſſe à la moytié du chemin. Et comme dit ſainct Iehan Chriſoſtome. Oſtez Perſeucrãce & le ſeruice n'aura aucun loyer le bien fait aucune regratiation, & la force aucune louenge. Le dyable comme dit ſainct Bernard inſidie touſiours à la ſeule perſeuerance, car il ſçet que par celle toutes vertus ſont couronnées. Et à ceſte conſideration Ame deuote ſi voulez auoir ma vertu de Force, ſoyez en bien faire perſeuerãt. Ie vous entends bien, diſt l'ame, mais ie voy faire tout communement le contraire de ce que m'auez dit, & voy peu de gens qui ayent la vertu de vraye Force. Surquoy vous plaira ouyr mon exclamatiõ ou complaincte.

i. ad Cord. ix. cap.

Exclamation de l'Ame raiſonnable contre ceulx qui n'ont la uertu de Force.

QVi ſont les gens leſquelz veulent mourir
Pour ſeruir Dieu, l'egliſe ſecourir,
Et augmenter noſtre foy catholicque,
On ne voit plus gens aux armes courir.
Ne pour la foy grand danger encourir
Mais ſeulement pour gaing & pour pratique
De noſtre foy la treſſaincte relique,
Et les ſainctz lieux ſont par moyen oblique

Digitized by Google

Tenus par turcz qu'on ne veult conquerir
Les chreſtiens par orgueil & par picque
Se font entre eulx guerre dyabolique
Ou ne pourront que mal'heur acquerir.
Ou ſont les gens en ce temps qui à cours
Qui pour donner reconfort & ſecours
Au bien public,& leur terre notalle
Veulent mourir?ie croy qu'ilz ſont bien cours
Ilz ſont tumbez en horreur & decours
Par laſcheté, non par choſe fatalle,
Par or, argent, à la mort on s'eſtalle
Non pour amour,ne par force mentalle
Venans de cueur & magnanimes tours
On ne vit plus qu'a la mode brutalle,
On à laiſſé la forme genitalle
Par auarice & deſpiteux deſtours.
Regardons bien comment on fait la guerre
Eſt ce à bon droit,& pour garder ſa terre?
Non pas touſiours,mais plus pour ſe venger
Pour moins que rien genſdarmes on aſſerre,
Qui bruſlent maiſons,bledz,foings,& foirre,
Impoſsible eſt leurs folles meurs changer,
Princes, & Roys contemplez le danger
Venant de guerre,& vueillez eſtranger
De vous vengeance,& penſer combien erre
Celuy qui veult ſon prochain laidanger
Par violence,& du tout le renger
A ſon vouloir à fin qu'on le defferre
La vraye force & magnanimité
N'eſt en cela, mais grand crudelité,
Auſsi n'eſt pas d'afoler vn pauure homme,
Batre, outrager, & par attrocité,

Digitized by Google

Deſtruire à ſac vn pays ou cité,
Ainſi n'ont fait les gens de bien de Rome
Force de corps ie n'eſtime vne pomme,
Si au cueur n'eſt, pour ſouſtenir en ſomme,
Deffendre auſsi iuſtice, & verité,
Autre gens, fors de corps, ſont ainſi comme
Lyons, Lyepars, leſquelz fault qu'on aſſomme
Pour des vertus garder l'auctorité.
Au temps preſent on apelle gens fors
Tous ceulx leſquelz font les cruelz effors,
Qui ſçauent bien vn pauure innocent batre
Et par moyen diray ie vilz & ors
Apres qu'ilz ſont de pauureté mis hors
Sont eſleuez au plus hault ſans debatre,
Les orgueilleux auſsi qu'on deuſt abatre
Et leurs abus & grands crimes combatre,
Car il ne vient de telz ſuperbes, fors
Tout deshonneur, force ſe veult esbatre
En humbles cueurs & nobles, pour rabatre
Les grands delitz par vertueux renfors.
Aucuns ont dit qu'homme n'eſt magnanime,
Et humble enſemble, en cela ie m'anime
Veu ce qu'on dit, car l'vn ſans l'autre n'eſt
Par ce que l'homme, ou raiſon eſt eſtime
S'il à vn don de Dieu hault & ſublime
Qu'vn vice il à, pour lobiet & arreſt
Le don de Dieu le rend à vertu preſt
Qui en ſon cueur fait vn ſoubdain apreſt
Pour l'eſleuer à faire œuure ſans crime
Son vice apres luy donne vn contre arreſt
Et l'humilie en penſant bien que c'eſt
D'homme mortel, lors ſa gloire il ſuprime.

Digitized by Google

Le magnanime auiourdhuy chascun fait
En son aller tout paint & contrefait,
Car il est lent & l'esprit est volage
Autant en est du parler tout infet
D'ypocrisie, au contraire est le fait
Brief ce n'est fors de faulx semblant l'ymage,
Tout plain d'amys trouuerez au langage
Qui vous diront, ie me mettrois en gage
Pour vous sauuer: mais le moindre meffait
Qui surviendra, les recule au riuage
Ilz ne vouldroient pour le moindre dommage
Se presenter pour cognoistre vn bien fait.
Vous trouuerez plusieurs de hault parler
Lesquelz verrez deuant les grands aller
Sans dire mot, & quand sont au derriere
Confondent tout, & par terre & par l'ær:
Mais force n'ont, fors aux pauures galler
Batre & fouler, par ce qu'ilz n'ont barriere
Dieu scet comment font de leurs corps carriere,
Aux simples gens les mettans en arriere
Sur leurs fumiers, ou les font estaler,
Leur contenance est hardie & treffiere,
Leur parler grand, mais au lieu de frontiere
Ou vont les fors, ilz ne veullent aller.
Considerons combien ya de gens
Soient empereurs, papes, roys, ou regens,
Qui les vertus à leur profit preferent,
Ceulx qui sont droitz, quand ilz sont indigens
Chascun les fuyt plus qu'on ne fait fergens,
Tous sotz propos de telz gens ilz proferent:
Mais ceulx ausquelz les haulx astres confereut
Temps à souhait, & qui en bien prosperent

Digitized by Google

Iacoit qu'ilz soient en vices emergens
L'honneur des bons les princes leur transferent
Et le loyer des vertus leur conferent
Dont à la fin ont affaires vrgens.
On cognoissoit iadis magnificence
Estre es seigneurs quand par beneficence
Choses faisoient d'excellent magnitude
Comme chasteaulx ou villes de deffence
Grands bouleuers, egliſes d'excellence,
Et hospitaulx en louable aptitude:
Mais à present chascun met son estude
Et son amour faire par altitude,
Logis dorez sans craindre la despense,
Ou ne verrez chose de restitude:
Mais de plaisirs seule solicitude
Et si n'en vient honneur, mais toute offence.

De Temperance, vertu morale, & de ses especes.

APres dialogue fait entre L'ame & force, en commenca vn autre dõt Temperance feit l'entrée, qui estoit vne belle Dame sans fard grande assez & gente de corps, toutesfois elle auoit sa doulce face assez maisgre & macerée comme si elle eust ieusne long temps, son maintien estoit humble, sa veue basse, & son marché fort moderé. En vne de ses mains portoit fouetz, & en l'autre vne clef elle estoit vestue d'vne cotte iuste de Damas Blanc souz vne faille ou manteau de Satin bleu broche d'or. Plusieurs damoyselles la suiuoient, & entre autres Erubescence, autrement dicte vergongne, Honnesteté, Abstinence, Sobrieté.

Hæc q̃ sequuntur ex Beato Anto. iiii. parti. iiii. capit. i.

Digitized by Google

Chasteté,& continence,clemence,modestie,Studiosité,& Humilité. Ie vous asseure que Temperance me semble si belle que voluntiers ie l'eusse priée d'amours, mais encores plus en fus amoureux apres l'auoir ouy parler & deuiser, qui fut en ceste sorte.

Ame deuote ie suis Temperance qui refrains & retire l'apetit des choses qu'on apete & desire vilainement & contre honnesteté, ie fais dominer modérement & fermement Raison sur lubidinité, & les autres inuasions indirectes procedans de la volupté. Mon pouoir especial est dompter & reprimer les delectations & concupiscences desordonnées de vins, viandes, & actes venerées & lubriques, & ne puis estre sans erubescence & hõnesteté,Par erubescence qu'aucuns appellent vergongne, on fuyt turpitude & vilennie à moy contraire, & par honnesteté on ayme ma beaulté, ie tempere & corrige les delectations du toucher, qui se diuise en deux genres, c'est à dire en deux qualitez ou substanciales originations, car il y'à deux principaulx atouchemens, l'vn ordonné à manger & boire,& l'autre à la puissance generatiue. Pour temperer le boire ie meine auec moy Sobrieté, & pour temperer le manger Abstinence. Touchant le toucher de puissance generatiue, ie tempere la delectation principalle qui est la copulation charnelle par chasteté, & les delectations, baisers,embrassemens,& autres impudiques atouchemens par pudicité.

Aug.in li.de libero arbi.

Iulius, i.rhe.

Pour reprimer les apetis desordonnez des hõmes & femmes i'ay continence & aussi pour refre

Digitized by Google

ner le mouuement de la volunté eſmeue par l'inuaſion & aſſault de ſa paſsion ſenſuelle dont vient que iacoit ce que l'homme immoderé aye des paſſions charnelles, toutesfois la volunté n'eſt vaincue, mais reſiſte chaſteté aux concupiſcences de la chair, Humilité refrene & modere le mouuement de fol eſpoir & audaçe effrenée. Et manſuetude au tremẽt dicte clemence refrene & tempere le mouuement d'ire tendant à vengeance. Et ces trois damoyſelles ſeruent par ce moyen à temperer & moderer les mouuemẽs interieurs. Quand aux mouuemens corporelz, i'ay modeſtie pour les temperer, laquelle conſidere ce qu'il conuient faire, & ce qu'il fault laiſſer, & par ordre on doit faire vne choſe, & fermement y perſiſter.

De Erubeſcence ou vergongne premiere fille de Tẽperance, & de quelles choſes on doit auoir honte.

VOus parlez vn peu trop ſommairement, diſt l'ame à temperãce, ie vous prie declarez ſpeciallement que c'eſt de voz filles. La premiere qui eſt vergõgne, erubeſcence ou hõte, diſt temperãce, eſt vne eſpece de vertu qui fait auoir crainte de faire choſe vilaine. Et dit ſainct Auguſtin à ce propos que celuy eſt digne d'auoir pardon qui à honte en cõfeſſant ſon peché toutesfois ie ne parle de la vergongne qui eſt vn mouuemẽt de honte preuenant la raiſon comme le mouuement d'autres paſsions, car telle honte na rien commun auec moy, mais ſeulement vergongne qui à en horreur la turpitude de peché & vilennie il ya des choſes qu'on ne doit laiſſer à faire pour la

Aug. in libr. de penitẽ.

Digitized by Google

honte du monde, c'eſt à ſçauoir tout ce qui eſt cõtenu es cõmandemens de la loy & de ſaincte egliſe. On doit auſsi oſter la honte d'vne choſe non prohibée ne deffendue, comme de pauureté illigirimation de ſterilité, ou quelque autre default de nature. Et iacoit ce qu'on doiue auoir honte de ſon peché, quand à Dieu & au monde, toutesfois ne doit eſtre telle qu'on laiſſe à cõfeſſer ſes pechez & à les declarer verballement à Dieu & au prebſtre ſon vicaire & miniſtre quand à ce.

La principalle honte qu'on doit auoir eſt que la perſonne temptée de peché doit conſiderer l'oprobre qui luy en auiendra deuant Dieu & deuãt le monde, comme fiſt la chaſte Suſanne. Erubeſcence ou vergongne à lieu es faultes commiſes & perpetrées. Et treuue par ce qui eſt eſcript en l'eccleſiaſticque que la perſonne doit rougir & auoir erubeſcence de ſeize choſes. La premiere de fornication qui comprent adultere, ſtupration, inceſte & toutes les autres eſpeces de luxure. La deuxieſme d'eſtre menteur & continuer dire menſonges, car on croit à telles perſonnes. La troiſieſme d'eſtre negligent & pareſſeux, La quatrieſme d'eſtre couſtumier de faire contratz vſuraires, faintz & ſimulez. La cinqieſme d'eſtre trompeur en vendant ou acheptant, ſoit en pois ou en meſure, en qualité ou ſubſtance. La ſixieſme d'eſtre larron. La ſeptieſme de ne vouloir croire aux ſainctes euangiles, & adiouſter foy aux fictions poëtiques, deuinemens & ſeperſtitions. La huytieſme d'eſtre vilain mangeur à table. La neufieſme de donner vne choſe à regret. La dixieſme de ne rendre ſalut

à ceulx

Digitized by Google

à ceulx qui ſaluent. La vnzieſme d'auoir vergõgne deuant vne femme fornicatereſſe & lubricque. La douzieſme de ne ſubuenir & ayder à ſes proches parens eſtans en neceſsité. La treizieſme de retenir le bien d'autruy. La quatorzieſme de rougir de uant la femme d'autruy, car il n'eſt permis regarder ce qui eſt prohibé & deffendu de deſirer. La quinzieſme on doit rougir corrigeãt ſon amy, car comme à eſcript Cicero, amonneſter & eſtre amõneſté c'eſt vne ofice de vraye amytié, de ſorte que tel amonneſtement ſoit ſans flaterie, & que lobiurgation ou reprehenſion ſoit ſans iniure & contumelie. Et la ſeizieſme honte eſt de reprocher à autruy vn plaiſir & bienfait, car comme dit l'Eccleſiaſtique, c'eſt le fait d'vn fol qui donne petit, & reproche beaucoup. Et vous auertis qu'en toutes ces choſes ſe conuient garder de l'aſtuce du diable qui oſte toute honte quand il tempte d'vn peché: mais apres le peché commis, met la honte deuant les yeulx pour empeſcher qu'on ne le confeſſe, qui eſt choſe treſdangereuſe.

De Honneſteté ſeconde fille de Temperance.

SIl vous plaiſt dictes moy dame Temperance, diſt l'Ame, que c'eſt d'honneſteté. C'eſt ſelon ysidore, reſpondit Tẽperance, autant à dire qu'eſtat d'honneur. Et à ceſte conſideration vne choſe eſt dicte honneſte quand elle eſt digne d'honneur, & honneur eſt le loyer de vertu, car il eſt ſeulemẽt deu à gens excetez en vertus. Et à ceſte raiſon hõneſteté eſt vertu laquelle conſiſte radicallement es choſes interieu-

Digitized by Google

res, c'eſt à dire au cueur, en l'eſprit, en la penſee, & en la volunté. Et ſignificatiuement en l'extoriere conuerſation de la perſonne, car on ne cognoiſt le dedans du cueur, de la penſée, où de la volunté, fors par les actes exteriores, & par les choſes que on fait viſiblement, & celuy eſt dit honneſte & digne d'honneur qui conuerſe vertueuſement & ne fait operations vicieuſes, ſcandaleuſes, ne deſhonneſtes. A ce propos ſainct Paul reſcripuoit aux Corinthiens. Toutes choſes ſoient faictes en vous honneſtement & par ordre. Pourviure donc honneſtement & eſtre beau deuant Dieu & honorable deuant le monde eſt requis faire toutes bonnes choſes, & ne penſer ne faire par deliberation deprauée aucun vice, mais ſe gouuerner entierement par raiſon.

Souuent auient, diſt l'ame, quon fait plus d'hõneur aux biens, richeſſes, offices, & dignitez que aux bonnes meurs & vertus. Il eſt vray diſt Temperance, mais eſt la raiſon qu'on eſtime ceulx qui ont les biens, richeſſes, & dignitez eſtre vertueux, par ce que par la ſeule vertu les perſonnes doiuẽt eſtre honorées de telles choſes. Et à ceſte cõſideration les Romains durant leur proſperité, & quilz vſoiẽt de iuſtice, ne vendoiẽt les offices maisles dõnoient aux vertueulx cõme recite Valere. Et n'eſt fait honneur aux richeſſes entant que richeſſes.

Valerius Maximus li. iii. c. iii.

Ie vous demande, diſt l'ame, comme concurre & peult eſtre la choſe honneſte auec l'vtille delectable, car ſelon ſainct Ambroiſe & Tulle en ſes offices. Tout bien ſe deuiſe en l'hõneſteté vtile & delectable. Il eſt vray, diſt Temperance, mais ie

Ambrosius. Tullius

Digitized by Google

vous auertis que iacoit ce que la chose honneste concurre en mesme subiect auec l'vtille & delectable, toutesfois il ya difference par raison. Car comme dit le philosophe vne chose est dicte honneste d'autant qu'elle à decoration par l'ordonnãce de raison. Et ce qui est ordonné selon raison est naturellemẽt cõuenable à l'homme, & s'y delecte cõme est l'operation de vertu. Ce nonobstant toute chose delectable n'est tousiours hõneste car vne chose peult estre delectable à l'hõme selon sa sensualité qui ne l'est selõ son fait, & telle delectation ne concurre auec l'honnesteté par faulte de la raison, qui rẽd la nature de l'hõme parfaicte. Vne chose est dicte honneste quãd elle à quelque excellẽce digne d'honneur au moyẽ de sa spirituelle beaulté. La delectable quand elle cõtente l'apetit & le desir. Et l'vtille quãd elle se refere à autre chose qui tourne au profit de la personne Et à ceste consideration auient souuent qu'vne chose est delectable qui n'est honneste & vtile, mais si elle est honneste ou vtile, est voluntiers delectable.

Philo. ethi. i.

Phil. i. ethi.

De Abstinence, & Sobrieté, troisiesme & quatriesme fille de Temperance.

CE m'est assez, dist l'ame, pour gaigner tẽps quand à vostre fille Honnesteté. Parlons outre, & parlons d'Abstinence, & Sobrieté. Abstinence dist Temperance, est contraire à Gourmandie & Gulosité. La premiere & originalle condition de laquelle, dont presque toutes les autres despendent, est garder la chair, & l'Esperit en leur nature, car la nature de la chair

Digitized by Google

est selon ordre de raison subiecte à l'esperit, & la nature de l'esprit est dominer sur la chair en la dirigeant & tournant à l'exercice devertu. Dieu seul acteur de nature le dist expressement en parlant à Cayn. Souz toy sera ton apetit, & domineras sur luy, qu'on doit entẽdre de la domination de raison & de la subiection de l'apetit sensitif. Or de ceste proprieté d'abstinẽce en sortẽt plusieurs autres les aucunes apartenans à l'ame & les autres au corps.

Gene. iiii.

Celles de l'ame c'est que sobrieté rẽd l'ame clere, nourrist la memoire, & aguyse l'entendement. Quand au premier vous entẽdez assez q̃ superfluité de viandes suffoque la chaleur naturelle, au moyen dequoy la digestiõ ne se peult si facilemẽt faire dont auient que le corps agraué de la ponderosité de ses viandes submerge auec luy la pensée, & l'empesche en sa propre operation. Et par ce dit nostre seigneur Iesuchrist à ses apostres & disciples. Gardez que voz cueurs ne soient agrauez par trop boire & menger il apert secondement que Abstinẽce nourrist la memoire. Car lors que l'estomach est chargé de viandes, les fumositez montent au cerueau & le obnubilent, troublent, & desordonnẽt. Dõt auient que la vertu ou puissance memoratiue estant par le derriere du cerueau est obfusquée & si destraint les intentions des especes acquises en sorte qu'on oublie ce qu'on à cõceu & cogité. De ce propos disoit Dieu par la bouche d'Osée. Ilz se sont saoulez, esleuez les cueurs & m'ont oublié. A ceste raison la doctrine, & l'oraison du matin sont tousiours plus viues & mieulx retenues. Pour la tierce Abstinence aguise & euacue l'entende-

Lu xx. ca.

Osee. xiii.

Digitized by Google

ment à mieulx ſpeculer & comprendre. Car comme l'operation de l'entendement ayt ſa naiſſance du ſens, & fantaſie ſelon la doctrine du Philoſophe. Senſuyt que pour la mauuaiſe diſpoſition de la part ſenſitiue & vertu ymaginatiue, la vertu de l'intelligence eſt rendue inabile à ſpeculer, entendre & comprẽdre la verité. Or n'eſt il comme ont eſcript Tulle & ſainct Hieroſme, choſe qui plus agraue le ſens & la fantaſie, que trop boire & trop menger, parquoy s'enſuyt qu'ilz empeſchent l'entendement en ſon aprehenſion. *Philoſophus.*

Autres proprietez de Abſtinence ſont qui apartiennent au corps. Par la premiere le corps nourry par abſtinence eſt fait le temple de Dieu, car cõme le corps ſoit quelque inſtrument de l'ame eſt facilement par elle conduyt à faire operations vertueuſes quand il eſt nourry en parcité & abſtinence. Et cõme en la raiſon ſont les ſemences des vertus qui ne peuuent porter fruyt ſi le corps ne leur ayde qui eſt aſſocié à l'ame & à elle baillé pour la ſeruir. S'enſuyt que le corps gouuerné par abſtinẽce ſera vne porte de vertus pour entrer au cueur de la perſonne & le preparer pour receuoir le ſainct Eſperit. La ſeconde proprieté d'abſtinence quand au corps, c'eſt qu'elle fait la vie corporelle delectable & ſaine, car la viande prinſe par moderation donne delectation ou gouſt, & eſt ceſte delectation cauſée de la coniunction proportionnée d'vne choſe conuenable à l'autre qui ſe fait quand on prent la viande temperéement & moderéement en qualité & quantité, car le gouſt conioinr auec la viande à vne conuenance auec elle en mode & *Pri. ad cor. vi. capi.*

Digitized by Google

meſure, c'eſt aſſauoir en la gouſtant à ſon ayſe, & par meſure dont procede la delectation. Et à ceſte raiſon la perſonne ſobre trouue plus grand gouſt en la viande, que le gourmand qui deuore ſans y penſer, & d'autant que le gouſt eſt mieulx ordonné & nature plus pure, la delectation qui s'en enſuyt eſt plus grande. A ce propos diſoit l'Eccleſiaſticque. Le ſommeil & dormir de ſanté eſt en la perſonne qui à petitement repeu, il dort iuſques au matin & ſe reſiouyſt en luy meſmes. Auſsi dit Chriſoſtome qu'il n'ya choſe ſi ioyeuſe que la viá de bié digerée & cuyte, & n'ya choſe qui plus conſerue la ſanté corporelle & chaſſe maladie que moderée refection, car ſufiſance de viande pour la nourriture ſans ſuperfluité, engendre ſanté, & plaiſir, & l'abondance procrée maladies, & produit en nuys, faſcherie, & moleſtes.

Eccleſi. xxxi.

La tierce proprieté d'abſtinence quád au corps eſt qu'on vit par elle ciuillement, c'eſt à dire en cõmunité ſans reproche des imperfections du corps. Car par ſobrieté les perſonnes ſont nettes en leurs membres, ne ſont ſubiectz à vomiſſemens, reumes, catepres, tremblemens de mains, mauuaiſe alaine, rongne, galle, & autres mauuaiſes humeurs ſortans par le nez, la bouche, & autres conduytz du corps, qui s'engendrent de la ſuperfluité des vins & viandes. A ce propos diſoit le Sage. Pluſieurs ſont peris pour la greſſe, & pluſieurs ſont mors pour trop prendre de vin & viande, en pluralité de viandes on trouue les grandes maladies. Et Senecque diſoit que les voluptez des vins, & viandes non ſeulement aueuglent les voluptueux

Eccleſi. xxxviii

Seneca.

Digitized by Google

mais les rendent impotens, contrefaitz & les affligent de pluſieurs autres infirmitez & maladies. Et pour auoir abſtinence conuient ſe garder de cinq choſes, par leſquelles on peult iuger vne perſonne offenſer Dieu par gloutonnie. La premiere eſt trop menger ou boire, car tout ce que ie vous dy de menger autant eſt du boire. Et à ce propos diſoit Ezechiel. L'iniquité de ta ſeur Sodome fut ſaturité de pain. Pluſieurs des enfans d'Iſrael moururent ſubitement apres auoir mengé leur ſaoul de cailles, & en trop grand quantité. Surquoy conuient noter qu'on peult commettre le peché de gloutonnie auſsi bien en communes viandes que en delicates & precieuſes. Toutesfois impoſsible eſt donner certaine reigle & meſure de menger à tous indiferemment, à la raiſon de ce que aucuns ſont plus grands ou digerent plus ſoudain que les autres, auſquelz conuient plus menger pour leur nourriture, & ſemblablement plus en vn temps qu'en autre ſelon la diſpoſition du corps. Et à ce propos le Philoſophe recite d'vn treſfort homme apelé Millon, qui aucunesfois mégeoit ſeul la chair d'vn beuf, & ſi n'en eſtoit ſon eſtomach greué, & d'vn autre lequel ſe greuoit d'vn petit de pain. Et en cela conuient conſiderer ſa complexion. Noſtre ſeigneur Ieſuchriſt diſoit. Iehan Baptiſte eſt venu non beuuant ne mengeant comme les autres. Et les Scribes & Phariſées dient qu'il à le Dyable en luy. Et le filz de la Vierge eſt venu beuuant & mengeant ainſi qu'on fait communement, & ilz dient q̃ c'eſt vn deuorateur & buueur de vin, mais ſa ſapience eſt iuſtifiée de tous les enfans, c'eſt à di

Exech. xv.

Mat. x.

Digitized by Google

re de ſes apoſtrés qui ont cogneu la ſapiẽce de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt eſtre iuſte & ſaincte, en mengeant moderéement. Surquoy dit ſainct Auguſtin. Noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à monſtré par ces parolles que les Enfans de Sapience entendent iuſtice n'eſtre en abſtinence en menger, mais à ſuporter la fain & indigẽce, & temperer l'abondance par vn meſme vouloir, c'eſt à dire accepter auſsi voluntairement l'abſtinence & l'abondance temperée ſans ſe corrompte. A ceſte conſideratiõ la perſonne peult autant manger & boire qu'il peult en auoir beſoing & neceſsité pour nourriture, & pour faire & prendre le labeur, auquel il eſt tenu pour l'entretenement de luy & ſa famile, nõ iuſques à vomir ou trop grand replection mais à ſuffiſance en retenant & reſeruant touſiours quelque apetit, car ſi par delectation on prent plus de viande ou de vin que la conſcience ne iuge eſtre oportun & neceſſaire on peche, & encores plus quand on le fait es iours ſolemnelz.

Augu. ſuper Mat.

Diſt. xliii. Cõmeſſationes Lu. xvi ca.

Secondement on ſe doit garder d'vſer pour la ſeule delectation de viandes trop delicates & vins trop fors & exquis, dont le mauuais riche eſt reprins en l'euãgile. Et dit noſtre ſeigneur Ieſuchriſt qu'il fut enſepuely en enfer. Toutesfois ſi quelque vn vſe de viandes delicates & vins exquis ſans exces pour ſon infirmité, debilité, nobleſſe, richeſſe, ou en nopces, conuis, & honneſtes bancquetz, le peult faire ſans pecher. Car comme dit ſainct Auguſtin, Le ſage peult vſer de viande precieuſe ſans aucun vice de pudicité ne voracité. Dit outre. Nõ ſoient contraintz les riches viure des petites vian

Digitized by Google

des des pauures vſant ſelon la couſtume de leur infirmité, mais ayent dueil dont ilz ne ſe peuent autrement abſtiner, car s'ilz changent leur couſtume de menger & boire ſeront malades. Et à ceſte raiſon peuent vſer de precieuſes viandes, pourueu qu'ilz pouruoyent les pauures des neceſſaires, & menger les precieuſes choſes, en donnant les viles aux indigens. Les conuis, feſtins, ou viandes delicates & precieuſes qui ſont preparées, ne ſont deffendus quand ilz ſont faitz par amytié ou par autre cauſe non reprehenſible, & ſans la tranſgreſsiõ de la feſte ou dimãche, ou du ieuſne. Iob qui fut iuſte les permettoit faire à ſes enfans. Ioſeph prepara à ſes freres vn conuy en Egipte, & Abraham aux anges ſes hoſtes. Et dit ſainct Gregoire que les cõuis ſont faitz par charité quand on n'y detracte d'autruy, quand on n'y parle des abſens en mauuaiſe ſignificatiõ, quãd on n'y parle de vilaines & voluptueuſes choſes attrahãtes à ſcandale, & quãd on ne boit & menge par exces. Toutesfois ſainct Ambroiſe conſeilloit à ſainct Auguſtin ſon Diſciple qu'il euitaſt les conuis le plus qu'il pourroit à la raiſon de ce qu'on les faiſoit à tard qu'il n'y euſt quelque deſriſion, detraction, ſçandalle, ou exces de boire & menger. *Iob.i.c.* *Gene. xvii.*

Tiercement on ne doit mettre trop de temps, cure, & ſolicitude à preparer les viandes pour y prendre plus grande delectation comme faiſoient les enfans du grand prebſtre Hely, qui pour ce peché furent tous occis en vne bataille cõtre les Philiſtiens. Toutesfois ſur ce conuient entendre que *guſti-* prendre les viandes, & vins en immundicité, & *nus.* *Hæc beatus au*

Digitized by Google

vilité, & ſans congrue reparation ſi le temps & le lieu permettent de les preparer honneſtement ſeroit vne choſe vicieuſe apartenant au vice de negligence ou inſenſibilité en tout conuient tenir le moyen. Et comme dit ſainct Hieroſme. Les choſes ordes affectées, ne les exquiſes delices n'engendrent louenge.

i.re.ii. capi.

Quartement on ſe doit garder de mẽger & boire trop ardamment & par trop grãd couuoitiſe & deſir, ne ſemblablement trop toſt cõme ſi on deuoroit. Et cõbien que aucuns ont ceſte condition de nature ou couſtume, neãtmoins la choſe eſt nuyſible au corps, car la viande ne peult eſtre ſi bien digerée comme ſi elle eſtoit mẽgée à l'aiſe. Et quand cela procede d'vn deſordonné apetit de delectatiõ & par gourmandie c'eſt peché. Pour c'eſt ardãt deſir de manger Eſau vendit ſon droit de prime geniture à Iacob ſon frere puiſne pour vn peu de lentilles. Et peult on commettre ce vice en viles & meſchantes viandes comme en precieuſes & delicates, car comme dit ſainct Auguſtin en toutes ces choſes n'y a coulpe fors par la libidinité.

Gene. xv.

Quintement on ne doit anticiper l'heure qu'on à'acouſtumé prendre les repas es pays ou l'on eſt ſans cauſe vrgente & neceſſaire, car s'il y a maladie ou quelque autre neceſsité toute heure eſt ydoine. La commune maniere de prendre la refection entre les chreſtiens eſt deux foisle iour ſçauoir eſt au diſner & ſouper quãd il n'y a ieuſne. Et la raiſon eſt bonne, car ceulx qui mengent plus de deux fois le iour reſſemblér aux beſtes brutes, & par ce ne peuuent viure ſainement à raiſon de ce qu'ilz mettent

Digitized by Google

chose indigeste sur l'indigeste dõt sont engẽdrées les mauuaises humeurs & la teste est agrauée de fumositez dõt procedent les reumes & caterres, voite, & si sont mal sortables aux choses spirituelles, sinon que quelque grand labeur excusast telle personne, comme ceulx qui labourent aux vignes & champs, les viateurs, les enfans, lors qu'ilz sont en croissance de corps.

Comment, dist l'ame, voulez vous dire Temperance qu'il ya peché mortel en tous ses cinq cas dont m'auez parlé. Non dist Temperance. Et sur ce ie vous donneray ceste reigle. Que toutesfois & quãtes qu'il ya telle desordonnée volunté & affection pour auoir delectation de gloutonnie en ces cinq especes ou l'vne d'icelles que la volunté est veue se preparer à le faire contre les commandemens de Dieu & de l'Eglise, lors c'est tousiours peché mortel, autrement non, mais peché veniel, c'est assauoir quand on le fait par infirmité, ignorance, fragilité, & qu'on ne le vouldroit faire si l'on pensoit la chose estre defendue par les commandemens de Dieu & de saincte Eglise. Et quand on prent viande, ou vin en grande quantité ou qualité sciemment en pensant que probablement ensuyuira Ebrieté, ou notable maladie au corps, c'est peché mortel.

Hæc est oppi. be ati Antoni. in sum par re. ii. ti. vi. c. i.

Ce que ie vous ay dit d'Abstinence qui est contre superfluité de viande ie l'employe pour Sobrieté qui est moderatiue de trop boire vin. Et dy dauãtage combien que les Romains par leurs antiques institutions prohibassent le vin aux femmes à ce qu'elles ne tumbassent en deshõneur, par ce que le

Digitized by Google

vin eſt vn des degrez plus proches d'Intemperance pour aller à prohiber Luxure. Neantmoins ie trouue que le vin moult ſobrement prins, produit quatre fort bons effetz. Le premier eſt qu'il conſerue la lumiere intellectuelle, & auſsi aguiſe l'eſperit, il conforte le cueur duquel procedent les operatiõs du corps & de l'ame, rend les eſpritz ſtables & ſubtilz, conſerue le cerueau, & donne vigueur à toutes les puiſſances animalles. Et à ce propos dit le Sage. Le boire prins par ſobrieté eſt la ſanté de l'ame & du corps, mais ſi le vin eſt prins par ſuperfluité cauſe pluſieurs irriſions, ſçandales, blaſphemes, lubricitez, atouchemens deshonneſtes & immundicitez, oſte la memoire, diſsipe le bon ſens, conſtipe l'entendemẽt ofuſque l'eſperit, corrumpt le ſang engendre caterres, goutes, & perſecutions de membres, diminue la vie, & finablement exterminе tout ſalut & corporel & ſpirituel. Et ſi ebrieté eſt vilaine & deffendue à toutes perſonnes, plus encore aux princes & prelatz aux docteurs, & precepteurs, prebſtres & clercz, ieunes enfans, & principalemẽt aux femmes & filles, car cõme dit Ouide, la femme yure eſt digne de coucubinage.

Ecclesi. xxxi. c.

Des remedes contre gourmandie & Ebrieté.

DAme Temperance, diſt l'Ame, ie trouue fort dificile ſe garder aucunefois de trop boire & menger, & meſmement à ceulx qui touſiours ſont en apetit, & ſont acouſtumez à boire & menger ſouuent. Il eſt vray diſt Temperance, mais ie vous dõneray quatre moyẽs pour s'acouſtumer à ſobrieté & abſtinẽce. Le pre-

Digitized by Google

mier que de ieuneſſe on ſe garde d'eſtre oyſeux & qu'on s'acouſtume à touſiours faire quelque bonne choſe, car la penſée humaine ne ſçauroit eſtre ocieuſe : mais veult touſiours eſtre ocupée, cõme dit ſainct Gregoire, quand elle eſt ocupée à vne choſe ne peult entendre à l'autre. Or qui l'aplique ra à quelque honneſte excercice elle y ſera touſiours tendue & vigilant, ſoit à l'eſtude ou autre artifice, mais ſi elle demoure ocieuſe des la ieuneſſe, elle affamera toute la force corporelle, laquelle de ſi rera eſtre ſaoulée de quelque choſe ſenſible & ſe vouldroiẽt les oreilles raſſaſier de rumeurs & diſſentiõs, les yeulx des vanitez, & la bouche de vins & viandes, la langue de detraction & loquacité, les mains d'atouchemens impudicques & rapine, les piedz de diſcourir & chercher les lieux de plaiſirs voluptueux, & tout le corps de delectations charnelles. Et à ce propos dit le Sage. Les ſouhaitz & deſirs tuent les pareſſeux, il ne veult s'apliquer à aucune choſe faire, & à ceſte cauſe paſſe ſes iours en concupiſcences & deſirs. Le ſecond moyen de Sobrieté & Abſtinence eſt garder bõ ordre en ſon menger & boire ou ie trouue cinq conditions à ce qu'il ſoit bien ordonné. La premiere que la perſonne ne anticipe l'heure acouſtumée de prendre ſon repas ou l'heure de ſon grãd apetit. Et à ce propos diſoit le Sage. Heureuſe eſt la terre ou les princes mengent à heure deue, & mal'heureuſe ou ilz mengent matin. La ſecõde que la perſonne ne ſoit curieuſe de vins trop delicieux & viandes trop delicates dont ie vous ay parlé cy deſſus. La troiſieſme qu'il conuient prendre ſa refection ſelon ſa

Gregorius.

Eccle. v.

Digitized by Google

complexiõ, car ſouuent auient que ce qui eſt trop à vn eſt peu à l'autre. La quatrieſme qu'on ne mange par voracite & trop haſtiuement & ardammẽt ſans bien maſcher ſa viande, comme i'ay auſsi dit deſſus. Et la cinqieſme qu'on ne ſoit trop curieux de boire & manger: mais qu'on ſe raſſaſie par raiſon & ſelon la neceſsité de la perſonne. Le tiers moyen d'abſtinence eſt ſe ſoubztraire & retirer des choſes qui incitent & enflamment le deſir de la chair. Entre tous les meilleurs remedes qu'on peult trouuer pour eſcheuer tous actes charnelz, c'eſt fuyr les occaſions à ce promouuãtes, car tous ceulx qui s'exibent longuement parler auec ieunes femmes & à les regarder, & auſsi aux feſtes, cõuis & bancquetz à peine pourront euiter les pechez de la chair. En telz aſſaulx le fuir eſt trop plus aſſeuré & meilleur que la pertinacité de combatre. Si Eue n'euſt prins plaiſir & delectation à regarder le fruyt dont elle fut temptée, elle nen euſt mengé. Et dit la gloſe en ce paſſage qu'il n'eſt licite regarder vne choſe, de laquelle eſt prohibé & deffendu. Le quatrieſme moyen eſt à conſideret les choſes qui induiſent les perſonnes à Abſtinence, & Sobrieté, qui ſont, nature. l'eſcripture, fortune, & la future mort. Nature monſtre que nous deuons peu menger & peu parler, car elle à baillé la bouche petite. L'eſcripture enſeigne comme il conuient viure ſobrement & par abſtinence, ainſi qu'il à eſté dit cy deſſus, Fortune doit faire penſer que de tous humains Dieu eſt le createur & protecteur, tant des riches que des pauures, & que les riches boiuent & mangent à leur ſoubhait, &

Digitized by Google

les pauures en souffrent. Au moyen dequoy conuient aux riches amoderer leurs grosses despenses pour en distribuer à ceulx qui ont necessité, & la pensée qu'il fault mourir, ce qui relasche l'apetit desordonné: car en pensant que le corps nourry si curieusement & delicatement mourra & sera mangé de vers, on à matiere de s'abstiner & viure sobrement.

De Chasteté & Continence sixiesme & septiesme filles de Temperance.

IE scay que c'est d'Abstinence & Sobrieté, dist l'Ame raisonnable, parlons s'il vous plaist de Chasteté & Continence. Ie ne fais difference, dist Temperance, entre Chasteté & Continence, & souuent l'vne fait l'excercice de l'autre, parquoy ie vous parleray par mesme moyen de leur proprietez, desquelles i'en treuue cinq entre autres. L'vne qu'elles fõt premier obstacle au diable & baillẽt entrée à toutes les autres vertus, car les hommes & femmes sont premierement temptez en leur ieunesse de concupiscence charnelle, au moyen de ce que nature y est plus encline. Et qui premierement y reste les vertus trouuent facile entrée au cueur du resistant. La seconde que Chasteté & Continence dõnent liberté à la personne, & par elle souzmettent à raison toutes ses forces, car on voit communement qu'vne personne luxurieuse ne prent plaisir aux Predications, ne autres parolles diuines, mais la chaste & pudicque ne demande autre passe tẽps que d'ouyr parler de Dieu & de ses euãgiles.

Hæc q̃ sequuntur ex Beato Anton. in sum. iiii. par. ti. iiii. cap. vi.

Digitized by Google

La tierce proprieté eſt que chaſteté fait la perſonne belle, car entre autres choſes conſtitue la perſonne en telle conſonãce qu'elle ſoubmet la chair à l'eſperit, & l'eſperit qui eſt au deliure des choſes charnelles gouuerne ſouz bonne moderation les autres puiſſances de l'ame & meſpriſe & abhomine les choſes pures charnelles. La quatrieſme que chaſteté entre toutes les vertus diſpoſe mieulx la perſonue à acquerir ſcience ou quelque autre bon art, car vous ne trouuez choſe qui plus engendre de foles fantaſies en l'eſperit que impudicité & incontinẽce, par le moyen deſquellss l'ame ne peult ſi facilement comprendre ce quelle voit. La cinqieſme que chaſteté ſur toutes autres vertus rend la perſonne familiere à Dieu, car purité de cueur & de penſée eſt la choſe qui plus plaiſt à Dieu, & qui plus eſt diſpoſée pour eſtre de Dieu aymée pourueu que humilité l'acompagne.

Dictes moy diſt l'ame comme on peult entretenir Chaſteté & Continence. Ie trouue diſt Temperance, que quatre choſes y ſont bonnes & quatre contraires. La premiere choſe pour auoir chaſteté & l'entretenir eſt trauailler du corps, ou de l'eſperit en quelques operations non vicieuſes, car grand repos & ocioſité luy ſont contraires. Et à ce propos dit le Sage. Ocioſité enſeigne moult de malice. La ſeconde eſt bonne compagnie, car frequentation de gens impudicques rend la perſonne lubrique & laſciuieuſe, & les gẽs bien moriginez & vertueux ſeruent à cõſolation, profit, & honneur.

Eccleſi. xxxiii. Et à ce propos diſoit le Sage. Qui touche la poix en ſera maculé, & qui s'acõpagne d'honneſte perſonne

Digitized by Google

sonne se descharge. La troisiesme est parler de bõnes choses & ne prester l'oreille aux mauuaises, car comme dit sainct Paul. Les mauuaises colocutions corrompent les bõnes meurs. Et la quatriesme est fuyr les choses qui admonnestent & induysent les hommes & femmes à s'entreaymer de fol le amour, qui sont les folz, & impudiques regardz parler souuent ensemble à secret prendre dons & presens l'vn de l'autre, & se baiser & atoucher deshonnestement. Et à ce propos dit le sage, ne regarde les femmes à fin que ne tombes en leurs lacz. Eccles. xxxiii.

De triple Chasteté, & premierement de la chasteté coniugale & uirginale.

SEnsualité n'auoit encores dit mot, & par ce que Temperance louoit si tresfort chasteté contraire au plus grand de ses plaisirs, luy demãda s'il estoit necessaire pour auoir salut viure en chasteté. Temperance luy fist responce qu'il estoit de commandement comme testifioit sainct Paul en l'Epistre enuoyée aux Corinthiens disant. Exibons nous comme ministres de Dieu en toute chasteté & pourtant n'est mariage prohibé & deffendu ne de faire en iceluy temperément & par honnesteté les actes charnelz de generation & pour obuier à fornication, car il ya triple chasteté. Sçauoir est virginale, coniugale, & viduale, de la coniugale ma seur Prudence vous en à dit ce qui en est, & comme on doit estre chaste en mariage, parquoy ne vous en diray autre chose, fors que sainct Paul escripuãt aux Hebrieux apelle mariage honorable quand il est immaculé ceste à Ad.he. ulti.ca.

Digitized by Google

dire que le mary & la fẽme gardent fidelité l'vn à l'autre, & quand en chasteté ilz s'ayment d'amour honneste pour l'honneur de Dieu & font les actes de mariage, non par furieuse volupté, & lasciuieuse delectation, procedant d'amour desordonnée qui ne tend à aucun œuure charitable, car en telz cas on violeroit ce sacrement.

De chasteté uirginalle.

Touchãt chasteté virginalle combien qu'elle ne soit de commãdemẽt toutesfois elle est de conseil comme escript sainct Paul aux corinthiẽs, & si est plus excellente que chasteté coniugalle pour aucunes raisons. La premiere que nostre seigneur Iesuchrist à voulu naistre & prẽdre corps de vierge, & à voulu viure & mourir vierge, & recommãda sa digne mere à sainct Iehan leuãgeliste vierge. La seconde que sainct Paul cõseille virginité comme le plus grãd bien en celle mesme epistre qu'il escripuit aux Corinthiẽs. La troisiesme qu'vn bien *diuin* est plus grand que le bien humain. Or virginité est ordõnée pour le biẽ diuin, sçauoir est pour vaquer à seruir Dieu & mariage pour le bien humain qui est multiplication d'hõmes & fẽmes parquoy s'ensuit q̃ virginité est à preferer à chasteté cõiugalle, d'auãtage est le bien de l'ame cõme est le biẽ virginal apartenãt à vie cõtẽplatiue qui procede en dignité la vie actiue, que virginité apartient à vie cõ tẽplatiue il en apert, car les vierges prennent leur notable estude à prier Dieu, l'aymer, & pẽser comme luy pourront complaire. Et les gẽs mariez vaquent aux operations charnelles & sont cõtraintz penser aux choses du monde, comme à nourrir enfans, entretenir leur famile, gouuerner leur mesna

Digitized by Google

ge & à plusieurs autres negoces mondaines, ou ilz ont plusieurs tribulations de la chair comme il est au long escript en ladicte epistre sainct Paul.

Comme les pucelles se doiuent contenir en leur virginité.

DIctes moy dist l'ame, comme les pucelles se doiuẽt contenir en leur virginité pour complaire à Dieu, & aux gens droitz & vertueux. Par huyt moyens dist Temperance. La premiere que leur virginité soit pure & purement gardée sans macule, voire mais dist Sensualité si elles auoient intention d'estre mariées seroit leur virginité pour ceste volunté maculée. Il ya double virginité, dist Temperance. L'vne qui est gardée à Dieu seulement, & c'este est la plus belle & plus agreable à Dieu. L'autre est la virginité qu'on garde à son espoux tẽporel pour l'amour de Dieu à ce que l'homme la treuue entiere en l'entrée du mariage ordõné pour le seruice de dieu, & qu'elle ne soit maculée d'aucune impudicité La secõde virginité n'est si plaisante à Dieu q̃ la premiere, & ne meritent laureolle que ont les vierges en paradis les ieunes filz & filles non corrompus qui ont vouloir d'entrer en mariage, mais ceulx & celles qui gardent leur perpetuelle virginité à Dieu.

Pour garder que virginité ne soit maculée les filles doiuent obuier à plusieurs occasions mauuaises. C'estassauoir d'estre baisées & tastées, car le lys repteſentant virginité pert incontinẽt sa beaulté par atouchemens. Voulez vous maintenir, dist Sensualité que tous baisers sont defendus. Non

Quelz baisers sont permis.

Digitized by Google

diſt Temperance, mais il en ya de diuerſes ſortes. Aucuns ſont faitz par vne honneſte couſtume, cõme entre les nobles d'vne lignée ou affinité, entre mary & femme par temperée delectation, & par amour naturelle, comme de la mere ou du pere à leurs petis enfans & en tous ces cas & autres ſemblables les baiſers ſont permis quand ilz ſont honneſtes, & eſt dit vn baiſer honneſte, quand on le peult faire publicquement ſans dõner ſcandale ne occaſion de mal en iuger à gẽs prudens, & qu'il ny ait mauuaiſe intention, mais tous les baiſers qu'on fait par vne deſordonnée concupiſcence ſont treſ dangereux & ne les peult on faire ſans pecher, car par telz baiſers ſouz eſpece de bien le dyable tend ſes latz pour prendre ceulx qui ſe baiſent, ou l'vn d'eulx. Ce ſont allichemẽs & aproches de luxure, & allimens d'actes charnelz. Et à ce propos diſoit le Poëte laſciuieux. Qui prent les baiſers & non ce qui s'en enſuyt eſtoit digne de ne les auoir. Telz baiſers dõnent pluſieurs mauuaiſes penſées & voluntez, voire hardieſſe de pis faire, & lyent les baiſans de doulx & dangereux lyens de folle amour,

Ouidius dearte amãdi.

Secondement vne pucelle ſe doit garder de lettres miſsiues, balades, rondeaulx, dons, & preſens, car la fille qui preſte l'oreille & la veue à telles choſes ne doit eſtre reputée chaſte ne pudicque. Tout ainſi que les peſcheurs aucunesfois troublẽt l'eaue pour mieulx prendre le poiſſon, ainſi font macquereaulx & macquerelles qui troublẽt le cler & net eſperit des ieunes filles par les occaſions ſuſdictes & parveneneuſes perſuaſions qu'il ne fault iamais ouyr. Tiercement que les pucelles ne ſe doiuent

Digitized by Google

trouuer en lieux ſecretz ſans hõneſte compagnie. Tamar fille du roy Dauid en fut violée par ſon frere Amon quand ſeule entra en ſa chambre ſecrette. Quartement qu'elles ſe gardent d'exceder en veſtemens, & de farder leurs viſages, car ce ſont deux choſes qui deſplaiſent a dieu & au mõde, & ſi elles veulent eſtre mariées à leur honneur & profit ſe doiuẽt contenir & veſtir honneſtemẽt ſans exces.

La ſeconde condition que doit auoir vne pucelle eſt d'eſtre honteuſe, & quãd elle va entre les gẽs tenir ſa veue baſſe, ne regarder ça ne la à chef effrõté & inuerecondieux, car comme dit le ſage. La fornication d'vne femme eſt cogneue à leuer ſa veue haulte, & à ſa bouche en parlant inceſſamment. Les filles effronteés ſont voluntiers en mauuais eſtime du commun peuple. Et celles qui ſont honteuſes & peu parlans ſont eſtimées & aymées.

La troiſieſme condition eſt qu'vne fille ne doit eſtre oyſeuſe, mais touſiours filer, tiſſer, broder, couldre, ou faire autres ouurages apartenans à leur eſtat es iours ouurables, & aux feſtes frequẽter l'egliſe, le ſeruice diuin, & les ſermons, lire, ou faire lire en quelque liure ſpirituel & moral, non es liures laſciuieux & prouocans à ſottes amours, ſans riẽ obmettre de ce qu'elle eſt obtenue faire à obeir à pere & mere. Le Sage à eſcript que l'honneſte fẽme n'eſt ocieuſe, & ne veult ſans rien faire mẽger ſon pain, met diligence à garder les choſes domeſticques, & les augmenter, & par ce edifie la maiſon & acquiert bonne renõmée, & eſt colaudée & bien eſtimée de ſes enfans, & de ſon mary quand elle eſt mariée. Communement telles fil- *Prouer. ulti. ca.*

Digitized by Google

les trouuẽt bon mariage & non les filles pompeuſes & ocieuſes, car pompe engendre ſcandalle, & oyſiueté produit mauuaiſe penſée, & n'eſt ſans ſubiection charnelle.

La quatrieſme condition d'vne pucelle eſt qu'elle doit eſtre ſolitaire & ſe tenir le plus qu'elle pourra recluſe en la maiſon, à ce qu'elle puiſſe euiter mauuaiſes compagnies. Et ſur tout ſe garde de dãcer en rue publicque ſi ce n'eſt en quelque honneſte compagnie pour la ſolemnité de quelques nopces, ou autre grand feſtin, ou en d'aucuns pays ou on à acouſtumé faire quelque honneſte dance. Et ſi elle dit quelque chanſon qu'elle ne ſoit laſciuieuſe ne deshonneſte, car ce ſont appeaulx des inſidiateurs & ennemys de Chaſteté & pudicité.

La cinqieſme condition eſt que la fille doit eſtre humble & de doulx & gracieux maintien, car ainſi que la pierre precieuſe eſt plus aparẽte lors qu'elle eſt en or enchaſſée, auſsi eſt chaſteté en cueur humble d'vne vierge, & n'eſt le feu de charité mieulx gardé qu'en la cendre d'Humilité. Et à ceſte conſideration les ieunes pucelles ne ſe doiuent iacter ne vanter de leurs richeſſes, nobleſſe, lignée, vertus, ne beaulté. Et ſe doiuẽt garder d'eſtre arrogantes en parolles preſumptueuſes & ſuperbes en leurs ditz & faitz, curieuſes de ſçauoir nouuelles, ne mocqueresſes: mais doiuẽt auoir vn parler gracieux & moderé, plain & court ſans fard de mondaine eloquẽce, & non contrefait. Et ſi on leur dit mal d'autruy doiuent reſpondre qu'il n'eſt à croire & changer incontinent propos. Si on les perſuade & prie d'aucunes folies en les touchant de leur

Digitized by Google

beaulté, richesses,& vertus ne doiuent prester l'oreille à telles parolles par ce qu'elles sont decepti-ues,mais rompre le propos tout court, car replic-quer à telz mignons deceueurs de filles est fort dá gereux & trop à craindre.Et si telz seducteurs sont puissans, & ne veulent cesser. Elles leur doiuent trencher compagnie tout gracieusement sans les iniurier, ne vser de parolles arrogantes, car de la bouche d'vne fille ne doit sortir parolle fiere, orgueilleuse, ne denotant malice & arrogance à la raison de ce que l'homme qui se veult marier & viure en paix doit se garder de prendre espouse de telle condition.

La sixiesme conditiõ est qu'vne pucelle doit prẽ dre plaisir à estre corrigée par ses parens,&mesme mẽt par ses pere& mere,& suyuir leurs meurs s'ilz sont biẽ viuãs.Et si se doit garder d'auoir trop grãd familiarité auec leurs seruiteurs & descouurir son secret, ou aucun vice, si elle en à en son corps ou ailleurs, par ce qu'on chãge de seruiteurs aucunesfois,& au chãger aucuns s'en vont mal contẽs, & reuelent ce qu'ilz ont veu es enfans de leurs maistres & maistresses par malice & vengeance.

La septiesme condition est qu'vne bonne fille doit estre deuote & misericordieuse c'est à dire va quer souuent à oraison sans ypocrisie, & mettre principalement son cueur & son amour en Iesuchrist,en laissant à son pere & mere ou autres prochains parens la cure & solicitude d'estre mariée pensant qu'ilz sont plus sages qu'elle pour la pour ueoir. Toutesfois les parens ne doiuent marier les filles outre leur volunté, mais tendre à leur

Digitized by Google

pouoir de leur bailler maris propres à leurs conditiõs, & telz qu'amour puisse estre & durer en eulx car souuent auient que la fille cognoist quelque vice secret au mary qu'on luy veult bailler pour lequel ne le pourroit aymer & en tel cas si on la presse de tel mary prendre sans declarer le vice qu'elle cognoist doit s'excuser honnestement & dire. Mõ pere & ma mere ie vous doy obeissance, & feray ce qu'il vous plaira me commander, mais s'il vous plaist ie ne seray mariée auec celuy, dont vous me parlez. Aussi la fille ne doit estre si dificile à mary prendre, & si elle ne le cognoist s'en doit raporter à ses pere & mere.

La huytiesme condition est qu'vne fille doit estre sobre & peu menger & boire, si le corps n'en est pire se doit garder de boire vin, & si elle est cõtrainct e en boire que ce soit peu & bien moderé d'eaue, aussi doit ieusner ou faire abstinence à tout le moins vne fois la sepmaine si elle à laage & puissance le tout sans ypocrisie. Et neantmoins se doit tenir honnestement en tous ses vestemẽs qui touſiours doiuẽt estre netz non par orgueil, mais pour l'honneur de Dieu & pour trouuer mary, en sorte qu'on ne puisse dire puis q̃ le dehors est ord & sale le dedans ne sçauroit estre net, i'apelle le dedans le cueur qui ne doit estre souillé & hõny de vilaines & deshonnestes pẽsées & immundes delectatiõs.

De chasteté uiduale, & de l'estat des ueufues

Pri. ad Thi. v. capi.

CHasteté vidualle est fort agreable & plaisante à Dieu, comme tesmoigne sainct Paul rescripuant à Thimotée ou il dit ho

Digitized by Google

norez les veufues qui ſont vrayes veufues. Dictes moy, diſt l'ame, qui ſont les vrayes veufues. Nous auons, diſt Temperance, trois ſortes de veufues. Les aucunes ſont veufues de corps par ce qu'elles ont perdu leurs maris, ou les maris leurs femmes par mort, mais ont l'intention d'eſtre vne autre fois mariez, & telle viduité n'eſt vraye, car vraye viduité conſiſte plus en la penſée qu'au corps. Les autres ſont veufues de corps & de penſées qui ont perdu leur compagnie, c'eſt à dire le mary ſa femme, ou la femme ſon mary, & ont volunté arreſtée de non plus ſe immiſcer charnellement par ſecond mariage ne autrement pour l'amour qu'ilz ont à Dieu, & non pour euiter les labeurs & tribulations de mariage, & telz ou telles ſont vrayes veufues qu'il conuient honorer par le commandement ou conſeil de ſainct Paul. Encores ya il d'autres veufues de ceſte condition, & outre ſont pauures femmes qui n'ont aucun apuy ne ſouſtenãce. Et ce ſont celles que tant recommande la ſaincte eſcripture dont les perſecuteurs ſont en pluſieurs lieux maulditz. Eſt ce tout diſt l'Ame. Non diſt Tẽperance, car en vraye & honneſte viduité conuient auoir ſept conditions. *i.thi.v.*

La premiere eſt pitié ou compaſsion qu'on à en quatre manieres, ſçauoir eſt enuers Dieu par deuotes oraiſons, comme dit ſainct Paul. La vraye veufue doit iour & nuyt prier Dieu par ſainctes penſées & contemplations incitans & inflammãs le cueur à diuine amour. Et à ce propos recite ſainct Hieroſme comme à vne ſaincte veufue nomée Helayne on euſt raporté que ſes deux enfans

Digitized by Google

estoient decedez de peste se voyant priuée de son mary & de sa generation leua les mains vers le ciel disant. Ha bon Iesus ie scay que vous demandez, vous auiez par cy deuant partie mon amour en trois, dont l'vne estoit à vous, l'autre à mon mary, & l'autre à mes enfans. Or voy ie bien que de vostre grace demãdez toute mon amour pour la substraction de mõ mary & mes enfans, & vous l'aurez bon seigneur, car toutes les choses du monde oubliées ie mettray envous seul mon cueur. Et des lors le monde par elle habãdonné s'en alla de Rome aux desers d'Egipte, ou apres auoir vescu long temps en austerité de vie mourut en Iesuchrist son seul amy. La pitié & compassion de la bonne veufue se doit aussi extendre à prier Dieu iour & nuyt pour l'ame de son mary par plorable & piteuse oraison. Les femmes des Indes monstrant la grand amour qu'elles auoient à leurs maris vouloient mourir & estre bruslées auec eulx, car c'estoit la coustume de ceste region de brusler les corps des mors, mais trop mieulx vault estaindre par larmes & oraisons le feu de purgatoire ou peuuent estre leurs maris detenus. Aussi doiuent les vrayes veufues par pitié & compassion subuenir & ayder aux malades & indigens. Et à ce propos à escript sainct Paul à Thimotée. Ne vous alliez d'autres veufues fors de celles dont auriez en testmoignage par bõnes œuures cõme de tenir hospitalité, loger les pauures, lauer les piedz des saincts & ministrer les choses necessaires aux patiens & malades. Sẽblablement doiuent estre piteuses par elargition de grands aumosnes temporelles si elles

i. Thi. vi.

Digitized by Google

ont des biens pour ce faire, comme les ſainctes veufues de la primitiue egliſe. Et ſi elles n'ont biens à ſuffire doiuent comme i'ay dit conſeiller & conforter par parolles & ſeruices les deſolez & ceulx qui ont ſouffrette, car Dieu regarde principallement l'affection & volunté. Comme ſaincte Paule fut quelque fois reprinſe par ſainct Hieroſme dont elle deſpendoit en aumoſnes tous ſes biens diſant qu'elle ſe mettoit en danger d'eſtre mẽdicante. Luy reſpondit qu'elle vouloit ainſi le faire, à ce qu'elle peuſt demander l'aumoſne pour l'honneur de Ieſu chriſt,

La ſeconde condition de la vraye veufue eſt prudence & comme elle paſſe les autres par aage qu'elle les precede auſsi par bon ſens & ſi elle eſt ieune que ſa prudence ſuploye la ieuneſſe, laquelle prudence elle doit mõſtrer en quatre choſes, ſçauoir eſt à endoctriner & enſeigner ſes enfans en bonnes meurs. Si elle à des enfans, ſinon ſes nepueux ou autres proches parens. Auſsi à bien gouuerner & regir ſa maiſon, ſes biens temporelz, & ſa famille ſans bruyt en moderant ſa deſpence à la raiſon de ſon reuenu ou gaing qu'elle fait en marchandiſe ou autre aſtuce ſans en deſpendre prodigalement, & en choſes deshonneſtes & ſoy gouuernant par gens de bon conſeil & bien renõmez. Pareillement elle doit eſtre prudente à traicter paix, vnion, & concorde entre ſes parens, voyſin, & amys eſtans en diſcord, & les induyre par doulceur & amytié. Et ſi elle doit euiter la compagnie des ypocrites, car par le conſeil de ſainct Iehan Chriſoſtome ſur ſainct Mathieu, les veufues en- *Chri. ſuper Mat.*

tre autres se doiuent garder des ypocrites qui faignent estre de saincte vie, par ce qu'elles seront par eulx facillement deceues plus que par autres à la raison de ce que le sexe femenin n'est assez cault & subtil pour considerer par raison tout ce qu'il oyt & voit, & qu'il est facile, & flexible à bien ou mal plus que le sexe virile, lequel est plus dur, plus cault & subtil, & font & dient les hõmes des choses si subtilemẽt que soubz vmbre de saincteté les simples veufues, qui de prime face ne pensent en mal tombent bien tost apres par facilité & fragilité en quelque gros peché. Et à ceste consideration nostre seigneur Iesuchrist reprouuoit les Scribes & Pharisées, representans les saincts religieux & gens d'autre estat qui souz vmbre de leur fainte saincteté & longue oraison destruisent de biens & bonne renõmée les maisons des bonnes veufues,

La troisiesme conditiõ d'vne vraye veufue est humilité interiore & exteriore: car comme dit le sage, aucuns semblent humbles par dehors à leurs vestemens, gestes, & parolles & le dedans est plain d'Orgueil, Ire, Enuie, Ambition, & Malice. Il suffise à la veufue tousiours estre vestue de noir & porter sa face basse & demye couuerte, mais conuient la volunté estre semblable à l'habit, sans aucune presumption de mieulx valoir que les autres. Son cheminer doit estre lent sans grauité, son vestement net sans superfluité ne sumptuosité, son geste begnin, son parler tardif & gracieulx, son regard bas sans ietter ses yeulx ça ne la, & se doit garder d'habonder en parolles, par iactance, vantance arrogance, desrision, & detraction.

Digitized by Google

La quatrieſme conditiõ eſt pudicité qu'on peult cognoiſtre entre vne veufue en trois choſes. La premiere au regard : car comme dit ſainct Auguſtin l'œil impudicque eſt meſſagier du cueur lubrique. Chaſcun ſcet par experience en combien de pechez on tombe par faulx regardz, qui ſont les Paranimphes & poſtes des mauuaiſes penſées, & deſordonnées voluntez. La ſeconde, à la bouche: car la veufue qui trop ſouuent rit & publiquemẽt en toutes compagnies & à tous propos, eſt ſuſpecte de legiereté, inconſtance, & folie, & qu'elle à peu de regret de la mort de ſon mary, auſsi ſe doit garder debaiſer ne d'eſtre baiſée de baiſer deshonneſte, & de parler de choſe diſſolue. La tierce eſt compagnie, car ſi elle ſuyt gens ſuſpetz d'amour folle comme ieunes gens à marier, ſoiẽt eſcoliers, clercz de boutiques, gentilz hommes, ou autres, eſt à coniecturer que peu gardera ſa viduale chaſteté. A ceſte conſideration doit demourer ſolitaire, & frequenter ſeulement femmes de ſa condition ou bien les vierges & pucelles, car en oyant aucunesfois parler aux femmes mariées des doulceurs de mariage y aura regret. *Matth. xxi.* *Pri.ad. Thi. v. ca.*

La cinqieſme vertu d'vne veufue eſt Sobrieté, car comme dit ſainct Paul reſcripuãt à Thimotée. Vne veufué viuãt en delices eſt reputée & eſtimée morte, à la raiſon de ce que les bons vins & delicates viandes ſont nourriſſement d'impudicité & luxure. Toutesfois ne ſenſuit que la vraye veufue doiue tous les iours ieuſner, par ce qu'en ieuſne ya ſouuent exces, ou de trop ou de peu. Du trop parloit ſainct Hieroſme eſcripuant à la dame Furie. *Pri.ad. Thi v. ca.*

Digitized by Google

Toute semence de venin est venin, la petite viande, & le ventre touſiours affamé ſont à preferer à triple ieuſne, & eſt meilleur manger ſouuẽt & petit que manger à tard par exces. Car la pluye qui deſcẽd peu à peu ſur la terre eſt meilleure que celle qui viẽt ſoudain & habondãce. Du trop peu en manger procedent pluſieurs inconueniens, comme debilitations de corps, perturbatiõ deſperit & anichilation de ſoy, de ſorte qu'on ne peult charitablemẽt ouurer. Et à ce propos diſoit ſainct Paul, Soit le ſeruice que vous faictes à Dieu raiſonnable il fault par tout garder le moyen.

La ſixieſme vertu ou condition eſt chaſteté de corps: car ſi la veufue à veſcu chaſtement en mariage doit prendre labeur à eſtre plus chaſte enviduite, qui eſt plus honorable. Ce que les Rommains auoient en grand eſtime quand par leurs antiques inſtitutions les veufues d'vn mary cõtentes eſtoiẽt de la couronne de pudicité couronnées eſtimãs la penſée de la veufue eſtre incorrompue par ſincerité de ſoy qui apres le lict de ſa virginité perdue ne vouloit ſe monſtrer publicquement, croyãs que l'experience de pluſieurs mariages fuſt ſigne d'intemperance permiſe comme s'ilz vouloient dire. Iacoit qu'il ne ſoit prohibé ne deffendu de ſe marier en ſecondes nopces toutesfois celuy ou celle qui le fait donne à cognoiſtre l'impudicité de ſon cueur & l'inconſtance de ſon eſperit.

valeri. Ma-xi. li.vi.ca. ii.

La ſeptieſme vertu ou condition d'vne vraye veufue eſt ſolitude, c'eſt à dire viure ſolitairement en ſa maiſon à l'exẽple de la veufue Iudich, laquelle apres le treſpas de ſon eſpoux fiſt faire en la plus

Digitized by Google

haulte partie de ſon logis vne chambre ſecrette ou elle ſe tenoit enfermée la pluspart du iour auec ſes filles & pucelles. Vne vraye veufue ſe doit garder comme dit ſainct Paul d'aller & venir ſouuẽt par les rues publiques, & de ſuiuir les bancquetz.

Ie trouue pluſieurs choſes qui doiuent induire les veufues à viure en viduité. La premiere qu'en l'eſtat de viduité on peult plus ayſément ſuiuir la vie contemplatiue qu'en l'eſtat de mariage. La ſeconde qu'vne veufue eſt en plus grãd liberté que vne femme mariée, car elle n'eſt ſubiecte à perſonne qui la puiſſe empeſcher d'aller à l'egliſe quand il luy plaiſt, ieuſner, veiller, ce que ne pourroit faire vne femme mariée, qui eſt en la ſubiection de ſon mary. La troiſieſme que l'eſtat de viduite a touſiours eſte tenu & reputé honneſte & fort recommande tant par les payens que par les enfans D'iſrael & les chreſtiens. La quatrieſme, eſt le peril & dangier qu'on trouue en ſecond mariage pour les deffaulx du ſecond mary ou de la ſeconde femme. Et auſsi pour les diſcordz y ſuruenãs quant ilz ont enfans de diuers mariages, La cinquieſme eſt au moyen du regret qu'on à communement du premier mary ou de la premiere femme, car communement l'amour du premier mariage eſt plus grãt que du ſecond. Et la ſixieſme eſt que l'eſtat de viduyté eſt honnorable & ſecouru plus que l'eſtat de mariage, car cõmunemẽt on eſt enclin à ayder aux pauures veufues, & les droictz le cõmandent tant en biens tẽporelz adminiſtrations de iuſtice, conſolation que autres ſubuentions. Et dit ſainct Iacques que vraye religion eſt viſiter les veufues, i. Thi. v.

Digitized by Google

I'entendz de visitatiõ charitable pour leur subuenir & donner conseil, & non de visitation deceptiue pour les fraulder en bien ou renommée.

De *Clemence huytiesme fille de Temperance.*

I'Ay vne fille, dist Temperance, qu'on nõme Clemence, laquelle par benignité retient le courage de celuy qui par haine veult nuire à autruy, non que Clemence modere la haine, mais la peine ceſt manſuetude qui modere Ire de laquelle procede Haine, & à laquelle eſt contraire crudelité. Et a ceſte conſideration dit Seneque en parlant de Clemence que ceulx ſont apellez cruelz qui ont cauſe & matiere de pugnir, mais ilz ne gardent la forme ne la maniere, car ce luy qui à Clemence auec luy, ſi ores il à matiere de pugnir, toutesfois il modere telle pugnition par raiſon & non ſelon la rigueur de la loy commune mais pour aucunes conſideratiõs particulieres en decernant que le delinquant doit eſtre pugny ſelon l'intention du legiſlateur, plus que ſelon les motz de la loy, qui eſt, à propremẽt parler, equité: car Clemence modere l'affection du courage du prince ou iuge, à ce qu'il n'vſe de ſa puiſſance en linfliction des peines. Et quand à ce elle accorde à Charité par laquelle on pourchaſſe le bien de ſon prochain & empeſche ſon mal.

Sene. in li. de cle.

Combien que ceſte vertu ſoit vtile à toutes ſortes de gens ſoient hommes ou femmes, toutesfois elle eſt treſneceſſaire aux princes & autres gẽs qui ont ſubietz ſouz eulx, car par Clemence les princes ſont en ſeureté, & n'ont aucuns ennemis, & comme

Digitized by Google

comme dit le Sage. Leur troſne, royaulme, principaulté, ou ſeigneurie ſont corroborez & en ſeureté par clemence, proſperent, viuent longuement, & ſont craintz, aymez, & honorez. I'entens bien diſt l'ame dequoy ſert Clemence, mais dictes moy dequoy ſert Modeſtie, & qu'elle ſçait faire.

De la uertu de Modeſtie.

MOdeſtie reſpond Temperance, vault autant à dire que forme ou maniere qu'on doit garder en tous ſes actes exteriores. Modeſtie conduit les corporelz mouuemens & operations des perſonnes à ce qu'ilz les facent decentement & bien & meſmement en veſtemẽs, ieux & paſſetemps, de ſorte que ceulx qui les regardent ne ſoient ſcandaliſez ne offencez. Et combien que nature informe les mouuemens des hommes & femmes toutesfois s'il ya quelque vice en ceſte nature doit eſtre amendé & corrigé par modeſtie & bonne induſtrie. Modeſtie eſt vne vertu, par laquelle honneſteté acquiert auctorité pure & ſtable. Modeſtie vault autant à dire que bonté, manſuetude, probité, grauité, honneſteté, taciturnité, & vergongne. Et pour l'amour conuient conſiderer pluſieurs choſes, ſçauoir eſt la qualité de la perſonne qui fait telle choſe, auec quelle perſonne il la fait, le lieu & le tẽps, car pluſieurs choſes ſont conuenables à aucunes perſonnes qui ne le ſont aux autres. Iob permettoit à ſes enfans faire conuis & feſtins entre eulx à ce qu'ilz entretinſſent & nourriſſent par frequẽtation leur amour naturelle & toutesfois Iob s'y trouuoit. En cela il regardoit

Ad phi li.iii.c.

Digitized by Google

la vieillesse,& la ieunesse de ses enfans,& consideroit que les ieunes viuent autrement q̄ les vieulx & anciens. Aucunes choses sont honnestes aux enfans, qui sont reprehensibles aux peres & ya des choses permises faire aux hommes,qui sont defendues aux femmes comme prescher & interpreter les escriptures ainsi que dit sainct Paul. Les ieunes gens doiuēt trauailler leurs corps,& eulx gouuerner par les anciēs,& les anciēs reposer leurs corps & trauailler leur entendement pour conseiller & conduire les ieunes gēs & leurs amys & aussi leur subuenir,& combien que luxure soit reprochable à toutes gens,toutesfois est plus detestable aux vieilles personnes, cōme recite Tulle en ses offices. Semblablement conuient regarder les lieux & le temps, car comme dit le Sage. Il ya temps de plourer, temps de rire, temps de repos,& temps de labeurs. Et quād aux lieux les aucuns sont pour prier Dieu,comme aux egliſes, les autres pour vacquer aux choses familiaires,les autres pour aprendre,les autres pour enseigner,les autres pour plourer, & les autres pour rire.

Eccleſi. iiii.

Par modestie on obuie à toute indigence de parolles & ris, & mouuemens de corps & de membres. Et à ce propos dit Senecque. Abstinez vous de parolles vilaines, & qu'elles soient plus vtiles que ioyeuses& facecieuses. Et aucunesfois meslez en voz passetemps quelques ieux, pourueu qu'ilz ne soient moderez, voz ris ne soiēt puerilles, c'est à dire à plaine gorge & qu'il n'y ait en eulx aucune cachination ne mocquerie, vostre voix soit proferée sans clameur, vostre aller & marcher non

Digitized by Google

impetueux & sans tumulte, & ausi ne soit tardif: Prenez sobre repos & nõ mesle de paresse, ne soyez trop curieux de vous enquerir du fait d'autruy, dõt vous n'auez que faire Si vous reprenez aucun que ce soit doulcemẽt sans opprobre, & qu'on preuienne celuy qu'on veult reprendre ou amonnester de quelque ioyeulx propos. Si par erreur quel qu'vn à failly vers vous, pardonnez luy legerement. Gardez vous de trop louer autruy encores plus d'en mesdire. Si on vous interrogue, respondez sobrement. Si on vous argue & presse de parolles, donnez lieu à telles gens & leur laissez la place. Gardez vous ausi de tumber en execratiõs & noyses. Parlez peu, & escoutez patiemment parler les autres.

Modestie doit ausi gouuerner tous les sens, sçauoir est les yeulx, de sorte qu'ilz n'offẽsent personne par lasciuieux regards, car d'autant que l'œil est le plus noble membre & à sentement plus vif, par ce qu'il à aprehension de la difference de plusieurs choses, d'autant est il plus nuysible s'il n'est conduyt par raison. Et à ce propos dit le prophete. Mon œil à desrobé mon ame. Et le sage. Ne regardez la femme au visage, car la concupiscence d'elle ardra en toy comme feu. Le mauuais œil incite à Luxure, Ire, Enuie, & Indignation, Detraction, Mocquerie, Desrision, Couuoitise, & Ambition. Et à ce propos dit nostre Seigneur. Si ton œil est mauuais ton corps sera tenebreux, car les tenebres de peché procedent de l'immodestie & intemperance des folz regards.

Treuo-rum. iii. Eccles. ix.

Digitized by Google

Comme on doit iouer & prendre recreation.

Ensualité, qui n'auoit parlé des lõg temps interrogua Temperance luy demandant s'il estoit permis de iouer, comment & quelz ieux? Temperance luy fist responce en ceste sorte. Tout ainsi que le corps à besoing de corporel repos pour se recréer par ce qu'il ne peut sans danger continuellement trauailler, à la raison de ce que sa vertu est proportiõnée par labeurs determinez. Semblablement à l'esprit besoing de recreation, à la raison de ce que la vertu de l'ame est proportionée à determinées operations & quand elle s'estend à aucunes œuures outre sa proportion & maniere acoustumée elle trauaille & le corps auec elle d'autant que l'ame intellectiue vse & s'ayde de ses puissances qui font leurs operations par les organnes corporelz, car les biens sensibles sont connaturelz à l'homme. Or doit donc l'ame, c'est à dire l'esperit prendre repos spirituel, ce qu'elle fait en ieux de musique, de misteres, de histoires, facecies, colocutions, ou elle prent plaisir, & delectation, & pour prendre ceste recreation spirituelle ou animalle, conuient garder trois choses. La premiere que telle recreation soit prinse en parolles & faitz honnestes & non nuysables. La secõde que par telle recreation ou delectation, la grauité honneste de la personne ne soit abastardie & mespriſée. La tierce qu'on regarde le lieu, le temps, les personnes, & la forme pour se recréer, de sorte qu'on n'y despende prodigallemẽt le sien & qu'on ne tumbe en quelque vilennie & turpitude. Surquoy pouez cognoistre que ceulx qui se recréent

Digitized by Google

à ieux de cartes & dez, prohibez & defendus ou l'on hazarde son bien & auec gens qui en font mestier, & aussi à heure qu'on doit vacquer à legliſe, ou à faire son estat & méstier & qui consumment le temps & les biens en ieux sont à reprẽdre & ne doiuent estre mis au renc des gens honnestes.

Comme on doit user modestement de ses uestemens.

APrenez moy dist Sensualité cõme on se doit vestir, car ie ne trouue es euãgiles que aucune forme en ayt esté baillée par Ieſuchriſt. Les petis & pauures vestemẽs dist Temperãce, ne les sumptueux & precieux acoustremẽs n'engendrẽt louẽge ne mespris, car en toutes choses exteriores dõt la personne vse, n'y a aucun vice de soy, sinon que la personne en vse mal & immoderément, laquelle immoderatiõ peult estre double. L'vne par cõparaison faicte auec les hommes & femmes entre lesquelz on vit, car comme dit sainct Augustin la partie d'vne chose est vilaine qui n'a congruité auec tout son corps, & à ceste consideration est requis se vestir à la mode & forme des gens de bien & honnestes de son estat & vacation. La seconde quand on vse de ses vestemẽs par affection desordonnée & mauuaise fin, sçauoir est par orgueil & lubricité quand ores on porteroit vestemens selon la commune vsance, car toutes choses doiuẽt estre faictes à bonne fin & par charité. Et pour le biẽ faire conuient auoir humilité qui chasse orgueil, car humble habit n'est superhabondant en despẽce ne

Digitized by Google

preparation. Auſsi fault auoir ſuffiſance & ſimplicité. Car on ſe doit contenter de porter habit conuenable à ſon eſtat & qu'il ſoit ſans ſuperfluité & trop grand ſolicitude.

De ſtudioſité, & comme on peult paruenir à ſcience.

MAdame Temperance, diſt Entendement, qui n'auoit encores tenu propos, ne me celez s'il vous plaiſt pour quoy tenez auec vous ſtudioſité, car il me ſemble qu'elle n'eſt propre à vous, mais mieulx à madame Prudence. Non eſt diſt Temperance. Et pour l'entendre eſt à preſuppoſer que ſtudioſité eſt vne vertu contraire à curioſité, refrenant le courage de toute deſordonnée affection de cognoiſtre. Or vous ſçauez que mon office eſt moderer le mouuemẽt de l'apetit, à ce que ſuperfluemẽt il ne tende à la choſe laquelle il couuoite naturellement. Et ainſi que le corps par ſa nature deſire les delectatiõs des vins, viandes, & choſes venerieuſes, & charnelles. Auſsi l'eſperit naturellement deſire auoir cognoiſſance de toutes choſes, lequel deſir conuient temperer, & moderer à ce qui apartient à la vertu de ſtudioſité, laquelle ordõne voſtre entendemẽt à ce à quoy deuez par ſtude voꝰ aplicquer & fuyr curioſité. Auſsi induit par quelque vehemẽce l'intention à acquerir ſcience.

Or me declarez diſt Entendement comme on peult paruenir à ſcience? Par Studioſité. Elle vous y fera monter, diſt Temperance, par ſix degrez, meſmement à la ſcience de la ſaincte Eſcripture.

Digitized by Google

Le premier par purité de conſcience, car comme dit le Sage. Sapience n'entrera en l'ame maliuole, c'eſt à dire en peché. Pour laquelle purité auoir la craincte filiale de Dieu ſert beaucoup, cõme à eſcript le ſage diſant que le cõmencement de Sapience eſt craincte de Dieu. Le ſecond degré eſt frequenter oraiſon. Et à ce propos à eſcript Sainct Iacques. Qui vouldra auoir Sapience la demande à Dieu. Et Salomon dit: Iay inuoqué Dieu & l'eſperit de Sapience eſt venu en moy. Et à la verité Sapience fut donnée au Roy Salomon apres l'auoir par oraiſon demandée. Il ya eu pluſieurs docteurs & ſainctes perſonnes qui ont aſſeuré auoir eu ſcience plus par oraiſon que par longue eſtude, & entre autres ſainct Thomas Daquin, ſainct Bernard, & ſainct Bonauenture. Le tiers degré eſt humiliation, Car comme dit Ptholomée, entre les Sages celuy eſt eſtimé le plus ſçauant, qui eſt le plus humble. Et ceſte Humiliation doit conſiſter en quatre choſes. La premiere deſquelles eſt, ne meſpriſer aucun enſeignement & ne contemner aucune ſcience, ſi elle n'eſt entre les vrays Chreſtiens reprouuée. La ſeconde n'auoir honte d'aprendre de chaſcun ſoit bon, ou mauuais, car ceulx qui deſdaignent aprendre de ceulx qui ne ſont bons, ſont comme ceulx qui meurent de ſoif. par ce qu'ilz ne veulent boire en autre Vaiſſeau, que d'or & d'argent, La troiſieſme, n'auoir honte de confeſſer, ne ſçauoir vne choſe qu'on ignore. La quatrieſme, ne meſpriſer l'humble & petit Stille de la ſaincte Eſcripture, ou autres liures, Le quatrieſme degré pour acquerir ſcience, eſt en-

Digitized by Google

tendre à la correction, & amendement des liures qu'on veult estudier. Le cinqiesme degré est inquisition songneuse des saincte escriptures. En quoy faisant conuient auoir mansuetude en donnãt lieu à l'auctorité de la saincte escripture, c'est à dire de la saincte Bible. Et telle inquisition est faicte doublement, sçauoir est par les aucuns en oyant les interpretations & expositions par la bouche des docteurs & lecteurs qui est vne chose fort seruant & profitãt à la memoire. Et par les autres d'eulx mesmes en estudiant & lisant les liures ou ilz se doiuent garder de temerité en sorte qu'ilz n'interpretent à leur fantasie vne chose autrement qu'elle ne se doit entendre, car par tel moyen on tumberoit assez facilement en erreur & pecheroient telz estudiãs par presumption. En ceste inquisition conuiẽt se garder de quatre choses. La premiere est de curiosité à ce qu'on ne soit trop curieux à sçauoir les choses qui ne sont de grãd vtilité, & qu'on n'y employe trop de temps & de labeur. Et à ce propos disoit Senecque. Pourquoy te tourmentes tu en ceste question qu'il vault mieulx contẽner que la sçauoir. La secõde qu'on doit euiter instabilité & multitude de liures traictãs de diuerses sciẽces. La tierce qu'on ne doit querir la grand subtilité d'arguemẽs dialetiques & de fillogismes. Et la quatriesme qu'en inuestigant la verité & lisant les liures on ne passe trop legerement par dessus, mais conuient entendre ce qu'on list, car en courant vostre entendement n'auroit le temps d'entendre ce que liriez. Le sixiesme degré pour paruenir à science est continuelle estude, & ne vacquer à autres affaires

Digitized by Google

qui occupent l'esperit, car aysement on oublie en peu de temps, ce qu'en longz iours on à compris.

De Humilité, & ses fruytz, & par quel moyen on la peult auoir.

VOlunté commença à parler à son tenc & dire à Temperance. Vous auez auec vous vne autre vertu nommée Humilité, qui n'est comme il me semble nombrée entre les vertus moralles selon le philosophe. Il est vray dist Temperance que le philosophe ne la nommée en ses ethiques, car il à seulement parlé des vertus entant qu'elles sont ordonnées à la vie ciuile, mais par ce qu'a la vie ciuile est necessaire qu'vne personne soit subiecte à l'autre selon l'ordre de la loy. A ceste consideration on peult dire que Humilité est souz iustice l'egale, toutesfois Origene en l'Euangile de sainct Mathieu parlant de l'humilité de la vierge Marie, que l'humilité estoit souz moy disant. Si voulez ouyr comme ceste vertu d'humilité est apellée par les philosophes, ilz vous diront que c'est vne mesure ou moderatiõ qui manifestement apartient à Modestie & Temperance. Or est donc Humilité vne vertu de ma cõpagnie, par laquelle tant plus vne personne se cognoist & moins s'estime. Et si reprime la personne à ce qu'elle ne s'estiue aux choses qui sont par dessus elle en considerãt la petitesse neantmoins n'est cõtraire à magnanimité combien qu'elle reprime la volunté de tendre aux choses haultes & grandes, car elle ne le fait simplemẽt: mais sur les choses qui sont par dessus elle. Et Magnanimité induyt la volunté des choses

Orig. super Mat.

Digitized by Google

haultes & grandes non à toutes', mais par raiſon moderée. Et par ce conuiẽt enſemble entant qu'elles ſont leurs operations par raiſon.

Ie vous demande, diſt Volunté, ſi par humilité ie me dois ſubmettre à tous autres. Ie vous reſpõs, diſt Temperance, qu'en la perſonne conuient cõſiderer deux choſes. L'vne qui eſt de Dieu, & l'autre qui eſt de l'homme ſoit de ſexe maſculin ou feminin. Ce qui eſt de l'homme eſt de toute deffectuoſité, & ce qui eſt de Dieu apartiẽt à perfection de ſalut, cõme Dieu à dit par le prophete Oſée. Iſrael ta perdition vient de toy, & ton ayde procede de moy. Or Humilité emporte vne reuerence par laquelle l'hõme eſt ſubmis à Dieu & à ſon prochain pour l'amour de Dieu. Et par ceſte raiſon toute perſonne ſe doit ſubmettre aux autres en ce qu'ilz ont quelque choſe de Dieu en eulx, cõme ſont les vertus: toutesfois ſon ſent auoir quelq̃ choſe de Dieu en ſoy humilité ne dit qu'on le ſubmette à ce qui a paroiſt n'eſtre de Dien en vn autre dont pouez auoir exẽple au Chreſtien qui à pardõ de Dieu par vraye foy, il ne ſe doit ſubmettre à vn infidelle, ne penſer que l'infidelle ſoit meilleur que luy, mais ſi homme de religion bien reformée veoit quelque hõme mondain tout aplicqué aux choſes mondaines, neantmoins par humilité doit penſer qu'il ya quelque bien en ce mondain qui n'eſt en luy ou auoir quelque ſecret vice en luy qui n'eſt en ce mõdain, cõme deuoit faire le Phariſée qui meſpriſoit l'oraiſon que le Publicain faiſoit au Tẽple. Et ſi dy plus que par humilité deuons, non ſeulement reuerer Dieu en luy meſmes, mais auſsi ce qui eſt de

Oſée. xiii.

Digitized by Google

luy en toutes autres choſes, non par meſme moyẽ car il conuiẽt Dieu ſeul reuerer par adoratiõ de latrie & ſes ſainctz & ſainctes pour l'hõneur de luy.

Ie vous aſſeure, diſt l'ame, que ceſte vertu d'humilité me plaiſt moult, car elle eſt toute benigne, doulce & reuerencialle. Ma dame diſt Tẽperance, ſi vous cognoiſſez les fruytz procedans d'elle, l'ayme riez encores mieulx. Quelz fruytz? Le premier qu'elle plaiſt à Dieu & aux hõmes. Le ſecond qu'elle rend les oraiſons des humbles agreables à Dieu. Le troiſieſme qu'elle deliure la perſonne du mal de coulpe, et de damnation perpetuelle, & de la peine du peché qu'on doit porter en ce monde, ou en purgatoire. Le quatrieſme que Humilité exalte l'homme temporellement, car de bas lieu le fait monter hault, & de pauureté à richeſſes. Le cinqieſme qu'elle induyt à gloire & hõneur, Car il eſt eſcript en l'Euangile. Qui ſe humiliera ſera exaltẽ. Le ſixieſme qu'elle rend la perſonne digne de l'Aparition des Anges. Le ſeptieſme qu'elle introduyt les perſonnes à Sapience. Car ou eſt humilité Sapience ſe tient. Le huytieſme qu'elle deliure les humbles de temptation, & ainſi fut reuelé au bon Hermite ſainct Anthoine, lequel enuironné de pluſieurs temptations, comme il diſoit. Ha bon Dieu qui m'en deliurera, luy fut par vn ange reſpondu. Ce ſera humilité. Le neufieſme eſt que Humilité eſt nourrice de dilection, car les humbles ſont aymez de toutes gens. Le dixieſme eſt que Humilité triumphe ſur le diable, & par icelle le bon hermite Machaire vainquit le diable qui le temptoit. Le vnzieſme eſt qu'elle apelle

Digitized by Google

le pecheur à penitence. Et le douzieſme eſt qu'elle engendre & nourriſt paix vnion & concorde.

Des quatorze choſes neceſſaires pour auoir Humilité.

Comme pourrois ie touſiours auoir humilité auec moy, diſt l'ame. En faiſant les choſes que ie vous diray, reſpondit Tẽperance. La premiere deſquelles eſt ſe monſtrer touſiours humble de cueur & de geſtes, la ſeconde parler peu & raiſonnablement, la tierce n'eſtre prõpt & facile à tire, la quatrieſme ſe taire iuſques à ce qu'on ſoit interrogué, la cinqieſme garder les ſtatutz & ordonnãces des ſuperieurs eccleſiaſtacques & laitz, la ſixieſme s'eſtimer & dire le moindre de tous les autres, la ſeptieſme ſe croire & nõmer indigne, & inutile à toutes choſes faire, la huytieſme confeſſer voluntiers ſes pechez, la neufieſme auoir patience en toutes auerſitez ſans murmure, la dixieſme ſe ſubmettre à l'obediẽce de ſon ſuperieur, la vnzieſme ne ſe delecter d'accomplir ſa propre volunté. La douzieſme s'accorder facilement à l'opinió des ſages ſans eſtre opiniaſtre ne pertinax, la treizieſme la mode de ſe veſtir, de ſorte que la perſonne par ſes veſtemẽs n'ayt occaſion de s'eſtimer plus que les autres, & la quatorzieſme craindre Dieu & auoir memoire de toutes les choſes qu'il à commandées. La me ne fit plus d'interrogatoire, mais dit ce.

Exclamation de l'ame contre les intemperez.

MAintenant voy que tant plus on tempere
Les mouuemens de la chair tant aſpere
Que fait la guerre à l'eſprit iour & nuyt
Et qu'a l'eſprit ſi treſnoble elle impere,
A ſon treſgrand & vilain vitupere,

Digitized by Google

Sur toute choſe à l'eſprit elle nuyt,
Facilement par la chair eſt ſeduit
Et à plaiſir corporel eſt induit,
Et ſi n'en craint l'iniure & impropere:
Mais quand l'eſprit par temperance eſt duyt,
C'eſt tout honneur, tout plaiſir & deduit,
Et deuant Dieu de iour en iour proſpere.
O qu'il ya d'abus en celuy monde.
Qui eſt tout fol & plain de choſe immunde,
On ny vit point ainſi qu'il apartient,
En tous feſtins diſſolus on habonde.
Vous ne verrez qu'aucun bien on redonde:
Car en telz cas ordre & forme on ny tient
Miſes & fraiz & deſpenſe on ſouſtient,
Plus qu'on ne doit aucun ne ſe contient
En ſon eſtat modeſte, net & munde,
En tous exces le monde s'entretient,
Dont en ſes las malheur ſi le detient.
De gourmander on ny ferme la bonde.
Tant ſont perdus de gens pour gourmander,
Tant ſont deſtruitz pour boire & friander,
Tant en ſont mors, & tant en ſont malades,
De telz exces on ne peult amender
Par ce on n'en doit le plaiſir demander,
Mais le fuyr plus que les choſes fades
Apres bien boire on ne fait que penades,
Dictez d'amours, ſoient rondeaulx ou balades,
Femmes ſeduire & les attruender,
Batre, tuer, & mortelles ruades,
Donner aux gens de vertus aſtrapades
Et contre Dieu & les gens ſe bender.
Tant vous voyez de loyaulx mariages

Digitized by Google

Tous corrompus, nonobſtant les liages
De ſaincte egliſe, auſsi d'honneſteté,
Par les faulx tours & damnez cariages
De gens meſchans, & les laſches courages
Des mariez, leſquelz n'ont chaſteté:
On ne craint point ou yuer ou eſté
C'elle qu'on voit treſchaſte auoir eſté
Proſtituer aux impudicz vſages,
Oeil il n'ya qui ne ſoit infecté
De folz regardz & le cueur moleſté
De ſot parler, & diſſolus langages.
Compte en rendrez, o gens tant amoliz
Qui maculez des vierges le beau lis
En les priuant de la fleur virginale:
Semblablement les ſainctz & ſacrez litz
De mariage, ou par voz folz delitz,
Faictes ordure & mainte choſe ſale,
Vous n'eſpargnez bigotte, monialle
Et auſsi peu chaſteté viduale
Il ſeroit bon que fuſsiez aboliz
Et conſommez par l'ardeur infernalle
Et que voz corps en la foſſe abiſmale
Euſſent eſté ieunes enſepuelis,
Las auiourdhuy verrez peu de clemence,
Mais cruaulté remplie de ſemence
Pour par vengeance autruy perſecuter
Sans regarder le lignage & ſemence
Ne lequité de la loy vehemente
D'aigre courroux veult tout executer
Pour peu de choſe on veult mort imputer
Et ennemy de tous ſe reputer
On ne tempere aucunement vengeance,

Digitized by Google

Vous ne verrez entre gens disputer
Que de tuer, fraper, batre, luicter
Sans qu'il y ait par clemence allegeance.
Si les subietz qui sont d'ennuy tous plains
Font quelque fois contre leur seigneur plaings
Qui sans pitié les pillent & molestent,
Lesditz seigneurs leur font tors inhumains
Comme les batre & couper bras & mains
Et par prison sans pitié les infestent
Ou les subietz par angoisse detestent
Leur vie & biens, mais pourneant contestent,
Car pis en ont comme i'ay veu de maintz
Les cruaultez de telz seigneurs atestent
Leur grand malice, & deuant Dieu protestent
Des maulx qu'ilz font à leurs freres humains.
Voyons apres qui vit modestement
En son estat sans faire aucunement
Chose excedant soit en fait ou parolle,
Ou sont ceulx la qui parlent sobrement,
Honnestement, & veritablement?
I'en cognois peu qui bien iouent ce rolle
La contenance est de plusieurs si folle
Que leur renom & bonne estime afole
Leur passetemps sont plains d'amusement
Les gens meschans par louenge on extolle
Et les gens droitz par brocars on desole
Brief i'en voy peu viuans temperément.
Aux vieilles gens qui par humain dispos
D'eussent auoir le corporel repos
On voit labeur outre leur force prendre,
Et vous verrez tous ces ieunes supostz
Passer le temps en impudicz propos

Digitized by Google

Sans au labeur du corps vouloir entendre
Fors à iouer, ou pour quelqu'vn surprendre,
Piller, rauir, folement entreprendre,
Et le bien faire est mis en longs depostz
Ilz font du iour la nuyt par vn mesprendre,
Contre nature & ne veulent aprendre
Viure en honneur, mais à vuider les potz.
Humilité peu de gens actorisent,
Les gens presens comme humbles vesperisent:
Mais ceſt vn fard ou Orgueil s'absconde,
Ceulx lesquelz sont vrays humbles vesperisent
Les Orgueilleux en tous cas fauorisent
Par vn parler deceptif & facond
Des orgueilleux le loyer est fecond,
Et le premier, des humbles le second,
Brief toutes gens à present eulx desguisent,
Des chrestiens le viure ne respond
A l'Euangile, & pour dire à mot rond
Tout perira si les gens ne s'aduisent.

De Iustice quatrieſme uertu moralle. Et quelle difference y à entre iuſtice commutatiue & diſtributiue.

ET le lendemain vint en la chãbre de l'ame vne autre dame de moyenne grãdeur portant regard penetrãt & amirable, son port seuere & reuerẽd, son marcher lent monstrãt qu'elle auoit quelque auctorité, sa face estoit rouge, ses cheueulx dorez, ses yeulx penetrãs. En vne de ses mains tenoit vne espée nue, & en l'autre des balances, son chef estoit couronné d'vne couronne dor, & estoit vestue d'vn surcot de drap d'or frisé de rouge dont les fymbries estoient semées de per-

Digitized by Google

perles fines, rubis, dyamans, balaiz, ſaphis, eſmerauldes,& autres pierres precieuſes.En ſa compagnie, & fouz ſes deux æſles rouges qu'elle portoit eſtendues, marchoient quinze damoiſelles ſes filles par elles engendrées ſans corruption richemẽt acouſtrées,nommées Innocence, Religion, Oraiſon, Pitié, Obſeruance, Obedience, Grace,autremẽt dicte Gratitude, Vindication, Penitence,Verité, Fidelité, Liberalité, Miſericorde, Equité, & Amytié. On me diſt q̃ c'eſtoit dame Iuſtice laquel le cõmenca à parler à l'ame acompagnée d'Entendement,Memoire,& Volunté,& dire ce q̃ verrez.

Ie ſuis Iuſtice diuerſifiée de nous ſelon mes operations, car aucunesfois ie comprens en moy toutes mes vertus à la raiſon de ce que par moy la perſonne eſt bonne & iuſtifiée deuant Dieu en toutes ſes œuures,qui eſtmon nom general & cõmun de Iuſtice, mais comme vertu eſpeciale diſtincte des autres,ie ſuis aucunesfois apellée Iuſtice commutatiue & aucunesfois diſtributiue qui fais vne choſe pareille à l'autre, & rectifie & ordonne les operations & choſes communes entre les hõmes& femmes,car ie rends le droit à qui il apartient par conſtance & perpetuelle volunté.Ie ſuis vn habit c'eſt à dire vertu habituelle de l'ame, qui la commune vtilité gardée, bailla à chaſcun ſa dignité. Ie diſtribue à chaſcun ce qu'il luy apartient, ie ne vendique l'autruy, ie meſpriſe ma propre & priuée vtilité pour regarder la commune equalité.

Hæc q̃ ſequuntur ex Beato Anton. in ſum. iiii.par. te ti.v. per tomes tum.

On m'apelleiuſtice commutatiue par ce que ie cõſiſte es choſes que font entre elles deux priuées & ſingulieres perſonnes par quelque cõmutation

Digitized by Google

ou eſchange, comme en emptions, venditions, locations, & entre toutes autres pactions qui interuiennent entre marchans & autres contrahans. Et poyſe ou pondere le tout à ma balance à ce que ce luy qui à la meilleure choſe recompẽſe l'autre. Et ya deux manieres de commutiõs, les aucunes ſont de volunté, & les autres ſont inuoluntaires. Celle de volunté ſont quand aucun tranſporte ſa choſe à l'autre, mais ſi ceſt par donnation ce n'eſt lors acte de iuſtice commutatiue, mais vn acte de liberalité. Et à ceſte conſideration conuiẽt que ceſte commutation qui eſt acte de iuſtice commutatiue ſoit d'vne choſe pour autre, comme changer vn domaine auec l'autre qui eſt ſimple eſchange, bailler ſa marchandiſe pour argent vne fois paye, c'eſt vẽdition, ſi c'eſt pour auoir argent ou bled par chaſcun an, ceſt location ou conduction. Et quand on la baille pour riẽ, c'eſt lors par preſt. Et en toutes ces choſes conuient qu'il y ait Equalité par moy gardée ſans aucune deception, c'eſt à dire que les choſes tranſportées valẽt l'vne l'autre, & que le preſt ſoit ſans vſure. Les commutations inuoluntaires ſont quand vne perſonne vſe de la choſe de l'autre outre ſon gré & volunté, eſquelles cõmutations non voluntaires ſont trouuées pluſieurs eſpeces de pechez, ſçauoir eſt furt, rapine, homicide, empriſonnement, incarceration, mutilation, verberation, fauſce accuſation, detraction, deſriſion, contumelie, ſuſurration, malediction, adultere, & autres ſemblables, qui ſont tous actes d'iniuſtice, & d'iceulx ie fais faire la raiſon & recompenſer les dõmages, par le moyen dequoy ie ſuis nommée Iu-

Digitized by Google

ſtice commutatiue.

Ie ſuis dicte Iuſtice diſtributiue pour trois cauſes. La premiere par ce qu'a moy apartient la deuolation & donnation des offices & benefices temporelz eccleſiaſticz, tant en l'aminiſtration ou diſpenſation des choſes ſacrées que des biens terriés de l'egliſe ou communité. Surquoy conuient conſiderer qu'on donne en deux manieres. La premiere apartient à liberalité, par laquelle on dõne quelque choſe à celuy qui ne la merité, cõme les dons qu'on fait ſouuent l'vn à l'autre où n'ya aucune iniuſtice. La ſeconde apartient à moy Iuſtice quand on dõne vne choſe à celuy auquel on la doit donner, comme les offices & benefices qu'on doit dõner à ceulx qui ſont meilleurs à faire aucune choſe pour le bien cõmun. A quoy doit bien entẽdre celuy qui a puiſſance de faire telz dons, car combien que par les droitz luy ſuffiſe eſlire vn hõme droit, ſans choiſir le meilleur, toutesfois quand à la conſciẽce doit eſlire celuy qu'il cognoiſtra eſtre meilleur abſolumẽt ou pour le bien cõmun. Autremẽt ſe le moins bon eſt prefere au meilleur en faueur de ſanguinité, affinité, ou amytié, ou autre cauſe ſemblable qui n'apartiẽt au bien commun, il ya acception de perſonnes qui eſt plus à reprẽdre en collation des choſes ſpirituelles que des temporelles. *De Iuſtice diſtributiue.*

Ie ſuis auſsi dicte Iuſtice diſtributiue par ce que ie diſtribue les hõneurs & reuerences à ceulx auſquelz apartient. Et ſur ce notarez qu'a la conſideration de ce que honneur eſt teſmoignage de la vertu de celuy qu'on honnore, la perſonne honnorée eſt veue vertueuſe, toutesfois peult eſtre *D'honneur.*

Digitized by Google

honorée non seulemẽt pour sa propre vertu, mais pour la vertu ou auctorité de celuy qu'elle represente, comme sont les princes & prelatz lesquelz à la raison de ce qu'ilz representent Dieu ou toute vne communité sont honorez & fussent ilz mauuais, & semblablement les peres, meres, maistres, seigneurs par la participation qu'ilz ont auec dieu, leqūl est pere, auc̄teur, createur, maistre & seigneur de toutes choses. Et aussi les vieilles & anciennes personnes au moyẽ de leur antiquité qui est signe de vertu. Et ceulx qui au moyen de leurs grands richesses sont coloquez en auctorité & es haulx lieux des communitez.

Pour autre raison on me nomme Iustice distributiue qui au moyen de lexecution des iugemens que ie fais faire, sans laquelle execution les loix ciuiles canonicques & municipalles ne pourroient estre gardées n'auoir effet, par ce que chascun voul droit vser des choses à sa volunté, nonobstant les sentences & arrestz des iuges, sans moy paix ne pourroit estre entretenue, ne equité gardée, sans moy tout seroit en desordre, sans moy les bons seroient foulez, & les meschãs soustenus & esleuez, sans moy tous crimes & malefices regneroiẽt, sans moy n'y auroit seureté, liberté, & franchise. Mon origene & naissance de Dieu, duquel toute la loy, contenant Iustice à prins son cõmencement. C'est luy qui baille à chascun ce qui luy fault selon son estat & dignité en iustice, celuy qui à baillé la premiere loy que nous apellons diuine & eternelle, de laquelle est diriuée & descẽdue la loy naturelle estant entre les humains par laquelle sont reiglez

Digitized by Google

à aymer Dieu ſur toutes choſes & leurs prochains comme eulx meſmes pour l'amour de Dieu qui eſt en ſubſtance faire à ſon prochain comme à ſoy & ne luy faire ce qu'on ne vouldroit à ſoy eſtre fait, dont toutes les loix humaines ciuiles, canoniques, pollitiques, & municipalles deſpendent la fin deſquelles eſt faire droit à chaſcun. Et pour ce acõplir & mettre à execution ont eſté ordonnez les roys, princes, & prelatz qui doiuent donner exemple à bien & l'egallement viure à leurs ſubietz & les en tretenir en paix, vnion, & cõcorde par moy Iuſtice, en remunerãt les bien viuans, & vẽgeant les pechez & crimes des mal cõuerſans, & par ce qu'ilz ne pourroient le tout faire ont ſouz eulx, preſidés, conſeillers, iuges, & autres officiers qui ſont tous mes miniſtres, comme auſsi ſont auocatz ou procureurs. Et le tout ne tend fors à honneſtement viure tant en particulier qu'en cõmunité, ne faire tort à autruy & rendre à chaſcun ce qui luy apartient à la raiſon dequoy ſuis apellée Iuſtice diſtributiue.

De Innocence, Religion, & Oraiſon, c'eſt à dire ueneratiõ & ſeruice qu'on doit à Dieu qui ſont les trois premieres filles de Iuſtice.

DIctes moy s'il vous plaiſt dame Iuſtice diſt l'ame, la proprieté de voz filles qui m'auez nommées qui ſont auec vous. C'eſt raiſon diſt Iuſtice. La premiere eſt Innocence qui eſt aymée de Dieu autant que vertu qui ſoit par laquelle la perſonne peult faire quatre choſes pour ſon ſalut, & pour eſtre innocente. La premiere eſt d'eſtre & auoir en haine tous pechez & *De Innocẽce premiere fille de Iuſtice.*

Digitized by Google

toute iniquité. La ſeconde ne blecer aucun, car cõme dit ſainct Auguſtin, vraye innocence eſt, ne nuyre à ſoy n'a autruy, au moyen dequoy Abel fut de Dieu en innocence recommandé. La troiſieſme pugnir les delinquans quand on à la puiſſance, reprimer tous vices, & reprouuer les Pecheurs en temps & lieu propre pour ce faire. Et la quatrieſme ne iuger en mauuaiſe part d'aucun des choſes doubteuſes, mais en bien, car à Dieu ſeul apartiẽt iuger des penſées & voluntez des humains.

De Religion & Veneration doit à Dieu.

Touchant ma ſeconde fille Religion elle ſuyt Innocence, car par elle ſçaurez quel honneur, reuerence, veneration, & exhibition de ſeruice, vous deuez faire à Dieu, qui eſt en trois manieres, ſçauoir eſt de cueur, de bouche, & d'œuure, en foy, en eſperance, & en charité. Quand à la veneration du cueur & de la penſée, qui eſt la principalle & mieulx veue & regardée, elle conſiſte principallement en la cognoiſſance & dilection de Dieu, & en la ſubiection qu'on luy doit. Et par ceſte cognoiſſance on croit à Dieu pour l'amour de luy, ſur tout comme la premiere verité. Et à ceſte conſideration croyons qu'en luy ſouueraine puiſſance, ſouueraine ſapience, ſouueraine bonté, & les choſes qui en deſpendent, ſçauoir eſt qu'il eſt createur & conſeruateur de tous biens, gouuerneur de ce monde, redempteur des humains, treſliberal retributur de ceulx qui le ſeruent, correcteur & pugniſſeur merueilleux de ceulx qui pertinaſſement luy ſont rebelles ſans correction ne amendement, Et par telle cognoiſſance croyons & iugeons qu'a luy ſeul eſt deu honneur ſouuerain, & c'eſt quand

Digitized by Google

à foy. Ausi par ceste cognoissance qu'on à de dieu on croit auec confiance de ce que par sa puissance peult tous cas facillement pardonner, & deliurer toutes personnes de mal & misere. Que par sa Sapience il cognoist la fragilité, variation, mobilité, imperfection, fictiõ, & misere de tous les humains Et qu'a sa souueraine bonté est chose propre auoir pitié & misericorde des pecheurs & leur pardonner & donner sa grace & sa gloire en Paradis qui par son immense liberalité à fait toutes choses, & cela est quand à Esperance. Et consequemment par ceste cognoissance on à amour à Dieu, non si grãd qu'on doit: mais telle que l'humaine fragilité la peult auoir. Par laquelle amour on ayme Dieu par ce qu'il est souuerainement bon en lieu, & par ce digne d'estre aymé, ioint que c'est la fontaine de tous biens, duquel auons prins, prenons, & prendrons tout le bien que nous auons eu, auons, & aurons, & c'est quand à Charité. Et voila quand au cueur ou pensée.

Touchãt la veneration ou pensée de la bouche, c'est vne recognoissance vocalle de la diuine maiesté que les bons chrestiens font souuent en priant Dieu, non seulement de cueur: mais ausi de bouche, en louant Dieu, luy rendant graces, & autrement qu'on nomme Oraison, qui est ma troisieme fille suyuãt Innocence & Religion quelque autre fois. Vous sçauez plus amplement que c'est d'elle. Toutesfois ie vous en diray quelque peu pour la continuation de ma matiere maintenant, C'est que Oraison ou Veneration vocalle ne vault & ne plaist à Dieu si elle ne procede premieremẽt

D'oraison son troisieme fil le de la ce.

Digitized by Google

du cueur & de la bouche d'vn iuſte, c'eſt à dire qui ſoit ſans peché mortel & auãt que ainſi prier Dieu s'il eſtoit en peché s'en doit mettre dehors par cõtriction, confeſsion mentalle à Dieu, proteſtation de faire confeſsion au prebſtre en temps & lieu, auec propos ferme de plus ne pecher mortellemẽt & de ſatisfaire. Toutesfois ne doit la perſonne auoir ceſte preſumption de penſer qu'elle ſoit iuſte & digne par aucune iuſtice qui ſoit en elle de ſe preſenter deuãt Dieu pour le prier ne luy faire aucune requeſte q̃ premier ne confeſſe eſtre pecheur treſgrand, & demãder à Dieu pardon de ſes pechez nõ que le pecheur preſume obtenir remiſsion par ſes merites & prieres, mais par le benoiſt Ieſuchriſt noſtre ſauueur & redempteur. Apres doit la perſonne rendre graces à Dieu des biens qu'il luy à faitz, & finablement luy faire ſes autres requeſtes auec proteſtation de conformer ſon vouloir à la volunté de Dieu, & ſi la perſonne à aucunes auerſitez eſtimer qu'elles procedent de ſes pechez les prendre en patience & en remercier Dieu.

La veneration de l'œuure, c'eſt en recognoiſſãt Dieu eſtre ſeigneur de toutes choſes ſe proſternãt & mettre à genoulx deuant luy qui eſt vne adoratiõ exteriore, car l'interiore c'eſt la reuerẽce qu'on luy fait de cueur comme au principe de toutescho ſes. Et quand au corps ieuſner, faire abſtinences pe regrinations, & macerer ſa rebelle chair. Et quand aux biens terriẽs en faire oblations à Dieu & aux egliſes, en diſtribuer en aumoſnes aux indigens ſelon le pouoir le tout à l'honneur de Dieu, & non pour en auoir louẽge mondaine. Eſquelles choſes

Digitized by Google

faisant les personnes sont apellées saincte, cõbien que aussi les choses sont dictes saincte lesquelles sont apliquées au seruice diuin & à la veneration de Dieu & de son eglise, comme les commandemẽs de la loy, les croix, calices, relicques, & autres choses sacrées, les personnes qui se dient & aplicquent à seruir & honorer Dieu ainsi q̃ iay dit, sont dictes & apellées saincte. Et ladicte veneration saincteté, pourueu que la pensée soit retirée des negoces mondaines & choses terrestres, & aplicquée principalement à Dieu de sorte que mort, maladie, perte, gaing, pauureté, richesse, auersité, prosperité, amour, charnelle, ne autres choses semblables ne separent les personnes de la charité qu'ilz ont à Dieu, comme dit sainct Paul escripuant aux Romains. Et en ceste maniere Religion pourroit estre apellée saincteté.

De la uertu de Pitié quatriesme fille de Iustice, & que c'est d'honnorer pere & mere.

MA quatriesme fille, dist Iustice, est pitié qui s'ẽsuit d'oraison & saincteté. Et quest ce de Pitié, dist l'Ame. C'est, dist Iustice, à propremẽt la prẽdre celle par qui nous rendons l'honneur qui apartient à Dieu selon nostre pouoir, comme celuy qui est Pere Eternel de tous, & le commencemẽt de tout estre celeste & terrestre. Pitié est impropremẽt prinse par aucuns pour misericorde, cõme dit sainct Augustin, mais cõme vertu de moy procedée est prinse pour l'honneur & reuerence qu'on doit à ses parens & à son pays. Pour laquelle chose entendre est considerer

Aug. li. x. deciuit. dei.

Digitized by Google

que la perſõne eſt debtereſſe à l'autre en pluſieurs manieres ſelon leurs excelences diuerſes,& les diuers benefices qu'on à receu d'eulx qui ſont entre autres eſtre,nourriture,& gouuernement.Eſquelles choſes Dieu eſt le ſouuerain, car il eſt le premier principe de noſtre eſtre,& ſommes premierement & principallemẽt par luy nourris & gouuernez.Les peres,meres,le pays,les princes,ſeigneurs & maiſtres ſont apres. Et à ceſte conſideration on doit par la vertu de pitié procedant de iuſtice faire honneur premierement à Dieu,& ſecondement à ſes pere & mere, & auſsi à ſes princes & maiſtres.

Quelhõneur on doit porter à pere & mere.

Ie vous demande diſt Entendement quel honneur on doit à pere & mere.En trois manieres diſt Iuſtice. La premiere en les ſaluant, parlant humblement à eulx,ſuportant les deffaux de leurs vieilleſſes,ne reuelant & deſcouurant leurs vices,& ne les contriſtant en aucune maniere,comme il eſt eſcript en l'Eccleſiaſticque,& au quatrieſme commandement de Dieu. La ſeconde en obeiſſant au pere & à la mere en ce qui apartiẽt à bõnes meurs regime de famille & maiſon. Et eſt à noter qu'on ne doit obeir à pere & mere prince ou ſeigneur es choſes qui ſont contre les cõmandemens de Dieu ne pour commettre vn ſeul peché veniel, ne ſemblablement es choſes qui empeſchent le ſalut des enfans & ſubiectz, comme d'entrer en religion, garder chaſteté & ne ſe marier. La troiſieſme que on doit ſubuenir à pere & mere, & autres parens, & auſsi aux princes en leurs neceſsitez, en nourriſſant les pere & mere cõme ilz ont nourry leurs enfans. Et ainſi le commande ſainct Paul aux He-

Digitized by Google

brieux, & Iesuchrist en l'Euangile quand il reprint les Scribes, & Pharisées qui induysoiēt les enfans à leur faire oblations des biens qu'ilz deuoiēt donner à leurs pere & mere. Et qui honnore pere & mere par pitié comme apartient viura longuemēt sera ouy en ses oraisons, & consolé es enfans qu'il aura, & finablement ses biens spirituelz & temporelz multiplieront, comme recite l'Ecclesiasticque Touchant lobeissance qu'on doit aux princes & seigneurs, ie vous en diray cy apres en parlant de ma cinqiesme fille Obseruance.

De la uertu d'Obseruance, quelles personnes on doit honnorer, & comment.

CY dit le pere d'eloquence que Obseruance est vne vertu qui designe & monstre par exhibition d'honneur & reuerence, ceulx qui precellent les autres en dignité. C'est à dire que par la vertu d'Obseruance venant apres pitié, on doit reuerer & honnorer les roys, princes & ceulx qui ont les auctoritez & dignitez tant en l'eglise qu'en la secularité A tous lesquelz les inferieurs & subietz doiuent par obseruance trois choses. Sçauoir est honneur à cause de leur sublimation, dignité ou prelature. Craincte à cause de la puissance qu'ilz ont de corriger & enseigner. Et Obeissance à cause du gouuernement qu'ilz ont des inferieurs & subiectz. Par laquelle obeissance on leur doit payer les tributz & droitz accoustumez, autrement on pecheroit, suyuant la doctrine de Sainct Paul en son Epistre, aux Rommains, ou il dit. Toute personne viuante

Tullius & B. Tho. ii. iii. c. ii

Ro. iiii.

Digitized by Google

se rende subiecte à ceulx qui sont en auctorité, & ont la treshaulte puissance: car puissance est ordõnée de dieu, & par ce qui resiste à ceulx qui sont en auctorité de puissance, resistent à l'ordonnance de Dieu à leur damnation: car les princes sont ordõnez pour pugnir les mauuais & soustenir les bõs. Et à ceste cause rendez à chascun ce que luy deuez scauoir est, tribut à ceulx ausquelz on le doit, craincte à ceulx qu'on doit craindre, & hõneur à ceulx qu'on doit honnorer.

Dictes moy, dist l'ame, quelle difference ya entre honneur, reuerence, gloire, & louenge? Honneur, dist Iustice, est selon le philosophe vne exibition de reuerence portant tesmoignage de vertu. Reuerence est vne acte de craincte, par laquelle quelqu'vn est reueré. Louenge est vne exibitiõ d'honneur en parolles, & gloire est vn effect d'hõneur & louenge, car à la raison de ce qu'on tesmoigne de la bonté d'autruy par reuerence, honneur, & louenge, celle bonté est esclarcie & vient de la cognoissance de plusieurs. Et à ce propos disoit sainct Ambroise, que gloire est vne clere cognoissance auec louenge. Et notez que les hommes & femmss qui veulent estre honnorez quierent tesmoignage de leur excellence. Et ce tesmoignage est rendu deuant Dieu, ou deuant les hommes. Si c'est deuãt Dieu suffit le tesmoignage de la conscięce, car Dieu est scrutateur des cueurs, & luy seul scait si la personne est bonne ou mauuaise. Et à ceste consideration honneur quand a Dieu consiste au seul interieur mouuemẽt du cueur, c'est assauoir quand quelcun recogite & pense l'excellence de

Phili. 1.

Digitized by Google

Dieu, ou l'excellence de quelque homme ou femme deuant Dieu, mais quand aux hommes, aucun ne peult porter tesmoignage de l'honneur d'autruy fors par signes exterieurs esquelz consiste reuerence, ou par parolles de louenge.

Vous m'auez dit en general, dist l'ame, quelles personnes ie doy honnorer, mais ie vouldrois bié les cognoistre plus speciallement. I'en trouue plusieurs en la saincte escripture, dist Iustice. Et premierement les recteurs & gouuerneurs, comme dit leccleſiasticque, & sainct Paul apres luy. Secondement les deuotes & sainctes personnes, par ce qu'en eulx habite le sainct esperit. Et à ceste consideration Thobie fut honnoré du roy Salmanasar. Tiercement les prebstres, comme il est contenu en leccleſiasticque. Quartemẽt les confesseurs & medecins. Quintement ceulx qui ont le don de Sapience & science. Et par ce disoit Salomon qu'il estoit honnoré par sa Sapience des anciens, comme aussi fut Ioseph de Pharaon, & Daniel du roy Nabugodonosor. Sixtement les ambassadeurs legatz & autres gens de bien commis & deleguez à quelque bonne chose faire, comme il est contenu en l'epistre q̃ sainct Paul escripuoit à ceulx de Philipense parlant de Epafroditus, qu'il leur enuoyoit. Pour le septiesme les religieux. Et à ce propos disoit sainct Augustin en la reigle parlant aux religieux. Honnorez vous l'vn l'autre en Dieu duquel vous estes faitz le temple, & puis qu'on honore le temple materiel dedié à dieu, plus on doit honnorer le temple spirituel. Pour le huytiesme les vieilles gens & ceulx qui precedent en aage ou

Eccle.x i.Tim. v.

sapie. viii.

Eccle.v Leui. xii.

Digitized by Google

ordre & en eſtat. Et pour le neufieſme on ſe doit porter honneur l'vn à l'autre vniuerſellement, cõme le commande ſainct Paul eſcripuant aux Romains, par ce que l'ymage de Dieu eſt en chaſcun homme & femme, auſsi que chaſcun doit eſtimer qu'es autres ya quelque choſe d'excellence qui n'a paroiſt, pour laquelle ilz doiuent eſtre honnorez.

Dictes moy quelz honneurs & reuerences on doit faire? Il y en à pluſieurs diſt Iuſtice. Le premier les ouyr voluntiers parler ſans les deſdire, le ſecond parler auec eulx reuerемment, le tiers ſaluer humblement, le quart donner lieu & faire place à celuy qu'on veult honnorer & qu'on penſe digne d'honneur en lieu public & allleurs, le cinqieſme faire cõpagnie à celuy qu'on doit honnorer à ſortir d'vne maiſon, aller par rue ou à quelque aſſemblée publique, le ſixieſme par inclinations & autres humiliations, le ſeptieſme en s'exhibant à faire ſeruice, comme bailler l'eaue à lauer les mains, ayder à leveſtir, & autres petites gracieuſetez ou y à peu de labeur, le huytieſme preſentant la premiere & meilleure viande à vn diſner ou ſouper & autant de vin, le neufieſme ſe deſcouurir deuãt celuy qu'on veult honnorer, & le dixieſme le prier aller cheminer & parler le premier, qui ſont toutes choſes procedans de Iuſtice, c'eſt à dire quil eſt honneſte & iuſte le faire ainſi.

De l'*obedience ſixieſme fille de Iuſtice.*

LA ſixieſme fille, diſt Iuſtice, eſt Obedience, qui eſt vne vertu par laquelle on obeit aux ſuperieurs quelz quilz ſoient ſelon la

Digitized by Google

reigle de ſaincte eſcripture,& par laquelle on laiſſe trop voluntiers ſa propre volunté.Et pour bien le faire conuient obſeruer pluſieurs choſes.La premiere voluntairemẽt obeir ſans contraincte ne cõtradiction, la ſeconde obeir ſans diſcution, ceſt à dire ſans dire, il fault faire ceſte choſe auãt l'autre, la tierce obeir ioyeuſement ſans murmure ne contriſtation,la quatrieſme faire legerement ce qui eſt commandé ſans retardation, la cinqieſme faire ce qu'on à cõmandé virilemẽt ſans craincte de mort n'autre dangier, la ſixieſme eſt faire humblement ce qui eſt commandé ſans elation, preſumption, n'orgueil, la ſeptieſme perſeuerer en obedience, car comme dit ſainct Gregoire, le bien eſt fait en vain ſi on le laiſſe auant que mourir, & vous dy ame amoureuſe, que choſe n'y à qui plus plaiſe à Dieu que obedience,& qui plus luy deſplaiſe que inobedience, car toutes les choſes doiuent à Dieu obeiſſance, ſoient pures celeſtes,pures naturelles, & terreſtres,ſpirituelles & naturelles& toutes creatures obeiſſant inceſſamment à Dieu, & ſans diſcontinuation, fors les hommes & fẽmes qui ſont ſpirituelz & corporelz,car les bons anges,le ſoleil la lune & les autres planettes, le cours de toutes les eſtoilles, les mouuemens des cieulx, la mer,& la terre font toutes leurs operations, comme il plaiſt à Dieu & ſelon la prouidence. Et les hommes & femmes ne le font ne veulent faire, parquoy ne vous esbahiſſez ſi telle inobedience eſt deſplaiſante à Dieu.

Obedience fait l'homme amy de Dieu, & ainſi le diſt noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à ſes apoſtres.

Digitized by Google

Vous ſerez mes amys ſi vous faictes ce que ie vous commande. Obedience fait ceulx qui obeiſſent à Dieu freres en Ieſuchriſt, comme recite ſainct Mathieu. Obedience fait l'ame de la perſonne eſtre le logis de Dieu, comme dit ſainct Auguſtin. Obedience exalte en ce monde & en l'autre la perſonne en treſexcellent eſtat. Obedience fait exaulcer les oraiſons & prieres. Et à ce propos diſoit ſainct Gregoire. Si nous obeiſſons à noz ſuperieurs, dieu obeyra à noz oraiſons. Obedience deliure de danger & peril, fait triumpher contre les ennemys, & aorne l'obedient. Obedience produyt paix, donne la ſeigneurie des choſes & induyt la diuine benediction. Obedience fait la perſonne digne de prelation, & finablement la conduyt à la gloire eternelle. Et à ce propos diſoit noſtre ſeigneur Ieſuchriſt. Qui veult auoir la vie eternelle, garde par puiſſance les commandemens de Dieu.

De Grace autrement dicte Gratuité ſeptieſme fille de Iuſtice, & comme on doit recognoiſtre beneſices & biensfaitz.

ENtendemẽt diſt parlons de Grace, autremẽt dicte Gratuité voſtre ſeptieſme fille. Ie le veulx diſt Iuſtice, entant qu'elle procede de moy. Et pour vous en informer, c'eſt vne vertu par laquelle on à memoire & recognoiſſance des benefices, biensfaitz, & amytiez qu'on à receuz d'autruy, auec volunté de les recognoiſtre & remercier à ſon pouoir. Laquelle recognoiſſance ſe doit premieremẽt faire à dieu, comme l'aucteur premier & principal de tous noz biens. Secondement

Digitized by Google

ment à pere & mere. Tiercemẽt aux princes, maiſtres & ſuperieurs, deſquelz procedent les biens cõmuns. Et quartement à ſon bienfaicteur duquel à receu quelque biẽfaict & plaiſir particulier. Quãd à Dieu pluſieurs choſes nous doiuent inciter & induyre à luy rẽdre graces de cueur, de bouche, & de fait. La premiere eſt la multitude des ſainctes Eſcriptures, car le vieil teſtament & le nouueau en ſont tous plains. Sçauoir eſt de cueur par bonnes penſées & cogitations. De bouche par louenges, cantiques, & oraiſons: & de fait par aumoſnes, ſacrifices, ieuſnes, abſtinences, macerations, & oblations. Secondemẽt la diuerſité des creatures nous incite à rendre graces à Dieu, par ce que toutes les creatures ont eſté faictes pour l'homme. Et en conſiderant la beaulté, vertu, & diuerſité d'icelles, & qu'elles ſont toutes ſouz l'homme fors les anges, l'homme doit bien eſtre excité à rendre graces à Dieu, qui ne la fait de ſi horrible & vile nature que aucunes venimeuſes beſtes. Et tiercement la qualité du temps ou nous ſommes, nous inuite à regracier Dieu par ce que c'eſt le tẽps de grace, laquelle on ne doit receuoir en vain, cõme à eſcript ſainct Paul. C'eſt à dire quand on ne recognoiſt les biens que Dieu nous à faitz par l'Incarnation, Mort, Paſsion, Reſurrection, & Aſcention de ſon eternel filz Ieſuchriſt, en mettãt à execution par bonnes œuures la doctrine Euangelicque.

Ie vouldrois bien ſçauoir de quelz biẽs on doit rendre graces à Dieu en eſpecial diſt Entendemẽt, car ie ſçay qu'en general il eſt cauſe de tous noz biens. Ie trouue, diſt Iuſtice, que les hommes ont re-

ceu de Dieu trois sortes de biensfaitz, c'est assauoir les generaulx, les speciaulx & les singuliers. Les benefices generaulx de Dieu sont, creation, nutritiõ & redẽption. Les benefices speciaulx sont expectatiõ, iustification & conseruation. Regardons premierement cõbien Dieu attẽd les pecheurs à eulx conuertir & faire penitẽce, & qu'elle grace il leur à fait de les atẽdre veu que pour vn seul peché les pouoit lors damner, & en vn momẽt peuent estre par penitence sauuez au moyen de celle attente & expectation. Quand à iustification contemplõs que c'est vn merueilleux benefice. Et pour le cognoistre doit considerer le pecheur de quelz liens il est deslié quand il est iustifié par vraye penitence & que Dieu luy à pardõné. Aussi doit pẽser quelz pechez Dieu luy à remis, le nombre & la grauité d'iceulx, & que pour chascun peché auoit merité eternelle damnation. Et finablement doit recogiter à quelle dignité Dieu la apellé par telle iustification, & que de son ennemy la fait son amy. Quãd au benefice de conseruation, c'est à dire de demourer en estat de grace conuient considerer cinq choses. La premiere est la difficulté de demourer en estat de grace, laquelle on peult cognoistre en Lucifer, en Adam, & en Iudas. Lucifer estoit vn grãd arbre en Paradis. Toutesfois au souflement d'vn petit vent d'Orgueil tumba du hault en bas au parfond d'Enfer, c'estoit la premiere lumiere des Anges, & c'est par vn peché d'Orgueil le premier de Tenebres. Combien qu'Adam fust en Paradis terrestre sans corruption des choses naturelles. Toutesfois perdit Paradis pour complaire à sa femme

Du benefice de conseruation.

Digitized by Google

Eue. Et à ce propos disoit sainct Hieroſme. Si vne femme à mis hors de Paradis celuy lequel y estoit, n'est de merueilles si les femmes empeschent plusieurs d'y aller. Et si Iudas qui estoit souz tant bon & iuste pasteur, & en si bonne compagnie à l'occasion d'vne aministration de petis deniers qu'il auoit tumba si bas par auarice que depuis n'en est releué. Regardons en quelz dangers sont ceulx qui ont l'aministration de tous les tresors de l'Egliſe, & les groſſes dignitez & grands auctoritez enuers les princes. La seconde difficulté de demourer en estat de grace est, la continuelle bataille ou sont les humains, car ie vous auertis Entendemẽt, & vous l'Ame auec Memoire, & Volunté, que vous aurez guerre continuelle en ce monde par les vices & pechez. Et à ce propos disoit Iob, que la vie de l'homme est vne cheualerie ou choſe militaire. Les hommes s'esbahiſſent quand ilz voyent quelqu'vn tumber en peché, mais comme à dit sainct Gregoire, se deuroient esbahir quand ilz n'y tumbent & ne pechent à tout le moins veniellement, veue la multitude des temptations. La troiſieſme difficulté est la propre infirmité & fragilité de l'homme & de la femme, qui est si grand qu'a vn simple regard fera vn peché mortel, comme fiſt Dauid regardant Berſabée nue, & auſsi à vne ſimple parolle. A ce propos disoit le Pſalmiſte parlant des Humains. Leurs voyes & chemins est vne choſe lubricque. La quatrieſme difficulté est la puiſſance & aſtuce du dyable ennemy des humains. Et à ce propos disoit Iob qu'il n'y auoit puiſſance au monde à comparoir au pouuoir du

Hieronimus.

Iob.xli.

Digitized by Google

dyable. La cinqieſme eſt la varieté des perilz & dã gers ou ſont les hommes & femmes, car il y en à tant qu'en cuydant en euiter vn on tumbe en l'autre. Tel cuyde euirer pareſſe pour aller iouer & paſſer temps honneſtemẽt, qui tumbe en laſciuité & vaine lyeſſe, & au cõtraire pour euiter vaine lyeſſe tumbe en pareſſe, ſomnolence, & ocioſité. On cuyde aucunesfois penſer au futur & grand iugemẽt, & en y penſant on tumbe en deſeſpoir. On cuyde aucunesfois ſouhaiter la vie de religion clauſtrale, & ceulx qui ſont mariez deſirent la mort de leurs femmes ou enfans pour y entrer. On cuyde aucunesfois abhorrer ceulx qui ont pluralité de beneſices ou ceulx qui ont l'aminiſtration des royaulmes, ſeigneuries & communitez, & on tumbe en temeraire iugement. On cuyde aucunesfois penſer en la vilennie de quelque peché de luxure qu'on à fait & on tumbe en nouuelle delection. On cuyde aucunesfois euirer deſeſpoir & exalter la treſgrande miſericorde de Dieu, & on tumbe en preſumption & folle eſperãce. On cuyde aucunesfois par humilité ſe blaſmer, & on ſe ſcandaliſe. On cuyde aucunesfois euiter gloutonnie, & on tumbe en indiſcretiõ & inſenſibilité, engendrãt mocquerie & deſriſion. Et à ceſte conſideration la perſonne preſeruée de Dieu de toutes choſes, peult bien dire a-
Pſal.xv pres le Pſalmiſte. Comme pourray ie retribuer noſtre ſeigneur de tant de biens qu'il m'a donnez?

Les benefices particuliers de Dieu deſquelz on luy doit rendre graces, ſont la vie, entendement, memoire, volunté, aller, parler, veoir, toucher, gouſter, ouyr, odorer, les œuures meritoires, les

Digitized by Google

biens temporelz, comme or, argent, bledz, vins, terres, poſſeſsions, bonne femme, bon mary, belle lignée, bon renom, dignité, auctorité, & autres choſes ſemblables. Et de toutes les choſes conuiēt rendre graces à Dieu, car tout vient de luy principallement des ſainctz ſacremens, auſsi de bōne doctrine, & outre des auerſitez que aucunesfois il enuoye aux perſonnes, par ce que ſouuent leur ſeruent plus que grand proſperité mondaine.

Comme on doit recognoiſtre les biensfaitz enuers les hommes & les femmes & d'ingratitude.

I'Ay ouy, diſt entendement, cōme on doit recognoiſtre les benefices que dieu nous à faitz, & fait chaſcun iour. Dictes moy s'il vous plaiſt comme on doit recognoiſtre ceulx des hommes. Vous le deuez faire, diſt Iuſtice, à l'exemple de gratuité enuers Dieu, ſçauoir eſt de cueur en recognoiſſant le bien fait, de bouche en louant le bienfaicteur ſans flaterie, & d'œuures par plaiſirs & ſeruices. Et premierement on le doit faire aux peres & meres en la maniere q̄ i'ay dit deſſus. Secondement aux autres bienfaicteurs particuliers en la forme que i'ay dicte ſi on à puiſſance d'ainſi le faire. Car il ſuffiſt aux indigēs & pauures qui n'ont puiſſance de recognoiſtre vn bienfait par operation de le recognoiſtre de cueur par bienueillance, & de bouche par louenge, reuerence, hōneur, & ſignes d'amytié, s'exhibāt à leur faire plaiſir & ſeruice de corps & de la lāgue, puis qu'ilz ne le peuent faire de leurs biens.

Gardez vous d'ingratitude, car c'eſt touſiours

Digitized by Google

peché, à la raiſon de ce qu'elle tolliſt & oſte le deuoir de recognoiſſance qui eſt vn deuoir de charité, & comme dit le Sage. Malheur demourra touſiours en la maiſon de celuy qui rend mal pour bié & l'eſperance de la perſonne ingrate perira auſsi toſt que la glace d'vne nuyt. Ingratitude, comme à eſcript ſainct Bernard eſt ennemye de grace & de ſalut, & n'ya choſe qui plus deſplaiſe a Dieu qu'ingratitude. Et vous aduertis qu'en faiſant quelque plaiſir ou bienfait à autruy, ou pour le recompenſer d'vn plaiſir qu'il aura fait: on doit de ſept choſes ſe garder. La premiere eſt d'oubliance, c'eſt à dire que celuy qui à receu quelque plaiſir ou bienfait, en doit auoir touſiours memoire, Et à ce propos di ſoit Senecque que celuy eſt ingrat, qui nye auoir receu vn bien qu'on luy à fait, ou qui diſsimule le rendre, ou ne le veult rendre, mais celuy qui eſt treſingrat qui en eſt oublieux, par ce qu'il eſt à cõiecturer que celuy qui oublie vn biẽfait penſe peu à le recognoiſtre, La ſeconde choſe qu'ou doit euiter pour n'eſtre ingrat, eſt ne faire iniure & diffame à ſon bienfaicteur, car c'eſt contre la loy de nature, & telz ſont ſemblables, comme dit Senecque à ceulx qui deſirent que celle qu'ilz ayment impudicquement ſoit exillée à ce qu'ilz la puiſſent ſuyuir en ſon exil, ou qu'elle deuienne pauure à ce qu'ilz la puiſſent corrompre par dons & la proſtituer. La tierce eſt quand la perſonne veult par orgueil trop ſoubdain rẽdre le bien ou plaiſir qu'on luy à fait. Car comme à eſcript Senecque. Celuy qui trop toſt rẽd vn plaiſir & biẽfait, ſemble qu'il à par force & violence prins & accepté ce plai-

Sapi. xvi.

Digitized by Google

fir & bienfait, & s'il le prent par force est ingrat, Qui veult doncques comme apartient recognoistre vn plaisir, il le doit prendre benignement, & quand à l'effet doit attendre le temps & lieu opor tun & conuenable pour le recognoistre & en faire à son pouoir la recompense, & non si soubdain car il se monstreroit superbe, & ne vouloir estre tenu à son bienfaicteur, bien le doit de cueur par bienueillance, & de bouche par regraciation soubdain le recognoistre. *Geneſis in prcd. libro.*

Ce que i'entends es choses données liberallement, car des choses prestées on les doit rendre sans delay au terme promis qui le peult faire, autrement on perd son credit, & le merite de trouuer plaisir par prest. Et celuy qui ne le peult faire, & est debteur, se doit excuser bien honnestement au crediteur, & luy offrir de luy bailler de son bien pour le vendre. La quatriesme chose que doit euiter celuy qui reçoit ou veult faire vn plaisir ou bienfait est le trop grand delay de le recognoistre ou faire. Et à ce propos disoit le Sage en ses prouerbes. Ne dis à ton amy reuiens demain parler à moy si tu luy peulx bailler alors ce quil demande, Car comme dit Senecque, Ce mot, ie vous prie est fort moleste & griefà vn homme de cueur, & encores plus d'estre reffusé, & luy est plus grand plaisir de l'esconduire soubdain, que par tant de fois luy faire demander. La cinquiesme est vne malicieuse excuse, comme celle de Antigonus lequel respondit à vn pauure homme luy demandant vn talent d'or à donner que c'estoit trop gros don pour vn indigent. Et quand il luy demanda

Digitized by Google

vne piece ſeule d'argent, luy diſt que c'eſtoit trop petite demande faicte à vn ſi riche prince. Le roy Alexandre fiſt au contraire: car comme pour recõpenſer vn ſimple homme d'armes des plaiſirs & ſeruices qu'il luy auoit faitz luy euſt dõné vne cité L'homme d'armes s'excuſa de la prẽdre, diſant que c'eſtoit trop gros don veue la qualité de ſa perſonne. Et Alexandre luy replicqua qu'il ne regardoit à ce qu'il pouoit prendre, mais ce qu'il pouoit donner. La ſixieſme eſt reprocher à celuy qui demande plaiſir, qu'il à eſté ingrat des precedens benefices & biensfaitz. Car par ce moyen, comme dit Senecque, tu feras de ton amy ton ennemy, & la loy de gratitude eſt de bien toſt oublier le plaiſir que tu auras fait, & biẽ toſt recognoiſtre celuy que tu auras receu. Le ſeptieſme regarder ſi le plaiſir que on veult faire à quelcun luy eſt nuyſible ou à autre cõme celuy qui preſte argent, & autres choſes aux prodigues, & diſſipateurs de biens & celles qui pour faire plaiſir habandonnẽt leurs corps aux lubriques. Et à ce propos diſoit Senecque. Ie ne bailleray ma pecune que ie ſçauray eſtre diſtribuée à vn adultere à ce que ie ne ſoye trouué en la compagnie d'vn vilain fait & d'vn mauuais conſeil. Et ſainct Auguſtin dit. Mieulx eſt ſouſtraire le pain à vn indigent que de luy en bailler, ſi pour ceſte couſtume de luy donner il vit iniuſtemẽt. Et ainſi s'entend ce que dit l'Eccleſiaſticque. Faitz bien à la perſonne iuſte, & ne donne rien au pecheur. Auſsi diſoit ſainct Ambroiſe. Si lon ne peult ſubuenir & ayder à quelqu'vn ſans vn autre endommager c'eſt le meilleur n'ayder à l'vn ne à lautre.

Digitized by Google

De la uertu de uindication, c'est à dire de uenger les crimes & delictz par droicture, huytiesme fille de Iustice.

CE m'est assez dist Entendement, de ce que m'auez dit de Grace, ou Gratitude, mais en pensant en vostre huytiesme fille nommée Vindication, ie ne puis entendre que ce soit vertu entre les hommes, par ce que Dieu à reserué en luy vẽgeance & qu'elle n'apartient aux humains, comme à escript sainct Paul. Si fait, dit Iustice, en la maniere que ie vous diray, qui est que par ceste vindication comme procedant de Iustice toute violence, iniure, & chose pernicieuse & intolerable est propulsée, tolue, & reiettée, parquoy sans elle ie ne pourrois estre obey. Et à ceste consideration vindication est necessaire entre autres à ceulx qui ont auctorité, puissãce, & prelature pour pugnir les crimes, comme à escript sainct Pierre en sa premiere epistre. Et pour respondre à ce q̃ sainct Paul dit, que Dieu à retenu à luy seul vẽgeance de toutes iniures. Il est vray comme le souuerain retributeur de bien & de mal, mais sur ce est à considerer que la vindication de laquelle ie parle n'est autre chose qu'vn mal de peine affligé en la personne pour son delit, offense, ou crime par celuy qui en à la puissance, sçauoir est par le prince, iuge, ou autre superieur ayant iurisdiction, comme escripuoit sainct Paul aux Romains. *Ro. xii.*

Ce pugnisseur ou vindicateur de crime se doit bien garder de mauuaise volunté & affection, car il fait telle pugnition, que i'apelle vindication de crime, pour nuyre & desplaire à celuy qui à de-

Digitized by Google

linquẽ principallement, il offense Dieu par ce que soy delecter en mal d'autruy apartient à hayne & malueillãce qui est cõtre charité, par laquelle tous les hõmes & femmes doiuent auoir amour charitable l'vn à l'autre, & n'est excuse raisonnable dire, ie veulx & desire le mal d'vn tel par ce que iniustement il à pourchassé mon mal, car vne personne ne doit l'autre offenser, à la raison de ce qu'elle l'auoit au parauãt offensée, ce seroit estre vaincu d'vn mal qui est prohibé & deffendu par l'Epistre que
Ro.xii. sainct Paul escripuit aux Romains, ou il dist. Garde toy d'estre surmonté & vaincu d'vn mal, mais surmonte la mal par bien. Toutesfois celuy qui à pouoir & iurisdiction venge vn crime principallement pour quelque bien, auquel on peult paruenir par la pugnition du delinquãt, sçauoir est pour l'amendemẽt du crimineux, pour empescher qu'il n'offense plus, ou pour le repos & seureté des autres, & aussi pour l'honneur de Dieu & l'auctorité de Iustice. Esditz cas la vindicatiõ est iuste, licite & raisonnable, & n'est contre l'auctorité de Dieu qui retient à luy vengeance, à la raison de ce que celuy qui est en auctorité & a iurisdition n'vsurpe en ce faisant sur la diuine auctorité, mais vse de la puissance qui luy est en tous cas de Dieu concedée.

De Penitence, comme estant uertu procedant de Iustice, & sa neufiesme fille, & des biens qui en procedent.

IE m'esbahis, dist l'ame, cõme vous maintenez Penitence estre vostre fille Dame Iustice, & que ce soit vne vertu procedãt

Digitized by Google

de vous, atendu que Penitence, par la commune opinion des Theologues, eſt vn des Sacremens de ſaincte Egliſe. Il eſt vray, diſt Iuſtice, & que les Philoſophes Payens Moraulx, n'ont fait mention de ceſte vertu. par ce qu'ilz n'ont eu cognoiſſance de peché, comme expiable & purgatif par Penitence, mais les Philoſophes catholicques, qu'on apelle Theologiens, ont eu cognoiſſance de Penitence, comme Vertu de moy, procedant vindicatiue de peché, toutesfois differe de vindication, en ce que par Penitence on pugniſt ſon peché, & par vindication le peché d'autruy. Et à ce propos dit ſainct Auguſtin, que Penitence eſt vne vengeance d'vn homme courroucé qui ſe pugniſt du mal qu'il ſe repent auoir commis. Et eſt conceue & cauſée ceſte vertu de Penitence premierement & principallement de grace preuenant. Secondement d'autant que c'eſt de la partie de l'homme de craincte. Et à ce propos diſoit Eſaye. De ta face auons conceu & engendré l'eſperit de ſalut, c'eſt à dire de penitence par laquelle l'eſperit eſt fait ſain. *Eſaye. xxvi.*

Pour mieulx & plus clerement vous faire entendre que c'eſt de la vertu de Penitence, conſiderez qu'vn homme eſt fait debteur de l'autre doublement, ſçauoir eſt quand il à de luy quelque choſe voluntairement, comme par preſt, vendition, achapt, & par autres contractz ſemblables. Et ſecondement pour retenir le bien d'autruy par furt, larrecin, pillerie, exaction, deception, circonuention, violence, & autrement indeuemẽt. Auſsi eſt l'homme fait debteur de Dieu en deux manieres. La premiere de ce qu'il à receu de Dieu voluntai-

Digitized by Google

rement, comme creation, redemption, nutrition, & tous autres biẽs naturelz, ſpirituelz & tẽporelz que les humains ont de Dieu. Et pour recognoiſſance de telz biens, telle que l'homme la peult faire, doit à Dieu l'honneur de latrie, ſcauoir eſt adoration, honneur, oblation, ſacrifices, & oraiſons, dont on vous à parlé cy deſſus. La ſeconde maniere de debte eſt quand on à peché contre Dieu, car par ce moyen on à ſubſtrait de luy deue obeiſſance & reuerence, laquelle debte qui eſt violente on doit payer par penitence, qui conſiſte à auoir horreur & deſplaiſance de ſon peché, ſen confeſſer à Dieu auec ferme propos den faire confeſsion au prebſtre ſelon l'ordonnãce de l'egliſe de reſtituer & ſatiſfaire, & de non plus offenſer Dieu & ſon prochain. Ce ſont les deux moyens par leſquelz on paye ſes debtes à Dieu, qui doiuent inciter les pecheurs à l'amour de Dieu ſur toutes choſes, lequel ſe contente de tant petit & legier payement pour ſi groſſes debtes obligeans les debteurs à dãnation eternelle.

Quelz biens & fruitz procedent de voſtre fille Penitence, diſt Iame, Pluſieurs, diſt Iuſtice. Le premier eſt que toutes les vertus perdues par peché ſont rendues & reſtituées par penitence, car penitence eſt vne choſe tresbonne qui reuocque tous les deffaulx à perfection. Le ſecond que tous merites acquis par bonnes operations faictes en eſtat de grace & depuis perdues & mortifiées par peché mortel, ſont reſtituez & reſſuſcitez par penitence acompagnée de vraye foy. Le tiers fruyt que par penitence accompagnée de foy on à remiſsion de

Digitized by Google

tous pechez, par ce qui est escript en l'euangile de sainct Luc ou il est dit. Il à esté conuenable que Iesuchrist souffrist mort, & ressuscitast au tiers iour & preschet en son nom penitence & la remis sion des pechez. Le quatriesme fruyt, que peniten ce restablit l'ame en sa premiere force, car l'ame in ueterée en peché est par ce moyen debilitée, aggraueé & affoiblie à la maniere des vieilles gens, de sorte qu'elle ne peult faire operations à Dieu plaisantes, est renouuellée par penitence, en maniere qu'elle deuient forte à bien faire, belle en bon espoir, & vtile en bonnes operations. Le cinq iesme fruyt de penitence est que par icelle on euite les tribulations & aduersitez de peste, famine, & guerre, que Dieu enuoye souuent pour les pechez du peuple dont on voit assez d'exemples par lancien testament. Et à ce propos disoit sainct Hierosme. Dieu promet les choses proſperes si nous faisons penitence. Le sixiesme fruyt est participation de tous les biẽsfaitz de saincte eglise, car par vraye penitence le pecheur est reincorporé en saincte eglise. Et tout ainsi que tous les membres se sentent de la viande que prent le corps, aussi tous les vrays penitens participent en tous les biensfaitz de l'eglise militante. Le septiesme fruyt est la preparation de l'eternel loyer, & ainsi le promist nostre seigneur Iesuchrist en la premiere predicatiõ qu'il fist en ce monde, disant. Faictes penitence & le royaulme des cieulx s'aprochera de vous. Surquoy vous noterez que par penitẽce on entre incontinent en Paradis, sinon que la contriction fust si grãde & plaisante à Dieu qu'elle effaçast sa coul-

Lu. vlt. Act. iiii

Matth. iiii.

Digitized by Google

pe & la peine, mais on en aproche comme font ceulx qui ſont en purgatoire & qui purgent leurs ames par ieuſnes, oraiſons & aumoſnes en ce mõde. Auſsi vraye penitence ne rend la perſonne impeccable & ne tolt ne oſte la faculté de pecher, iaçoit ce qu'il ſemble que ſainct Ambroiſe ayt dit le contraire, quant il à eſcript que penitẽce eſt plorer & auoir douleur des pechez cõmis & ne commettre plus ceulx que on a plorez, mais il ſentend auoir ferme propos de nõ plus commettre les pechez quo'n à plorez. Ce qui apert manifeſtement par Dauid, car Dauid fiſt vraye penitence de ladultere par luy commis auec la belle Berſabée, & neantmoins tumba depuis en grief peché d'orgueil quant il fiſt nombrer ſon peuple qui luy fut auſsi pardonné moyennant ſa penitence.

ii.re.ul.

De Verité dixieſme fille de Iuſtice.

DAme Iuſtice, diſt Volunté, dictes nous ſil vous plaiſt dequoy vous ſert voſtre fille Verité, & ſi c'eſt elle dõt noſtre ſeigneur Ieſuchriſt a tant parle par les ſainctes euangiles Ie le vous donneray a entendre, diſt Iuſtice. Et pour ce faire conuient preſuppoſer que verité peult eſtre prinſe en trois manieres. La premiere pour dieu eternel, & par apropriation pour ſon filz noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, dont il eſt faicte mention par les euangiles. La ſeconde pour vne choſe qui eſt veritable qui n'eſt vertu meſme, mais eſt ſon obiect & fin. Et la tierce eſt prinſe, pour celle vertu par laquelle la perſonne dit verité, & en le diſant eſt cogneue la choſe qu'il a dicte eſtre veri-

Digitized by Google

table. Et ceste cy est la vertu de verité de moy engendrée, car elle est necessaire pour faire Iustice, & par icelle la personne par la rectitude de la loy garde & obserue ce qui est necessaire pour distribuer le droit à qui il apartient. Verité de iustice ne regarde aux personnes si elles sont riches ou pauures, parens, ou estranges, bien voulus, ou hayz, Mais est veritable en iugeant, en parlant, & portant tesmoignage.

Si voulez prendre verité plus au large, sainct Hieroſme à escript qu'il ya verité de vie, & verité de doctrine, la verité de vie cõsiste en trois choses. La premiere est en vraye estimation de pensée, car contreverité péseroit celuy qui estimeroit le pain estre boue, & l'or estre cuyure, cõbien qu'ilz ayẽt quelque semblance en couleur. Et semblablement qui reputeroit les choses temporelles, comme richesses, honneurs mõdains & voluptez estre grãds biens, & les vertus de Sapience estimeroit n'estre d'aucune valeur, tout cela seroit faulce estimation, & tel estimateur seroit faulsaire en son cueur, & selon le Psalmiste n'entreroit iamais en Paradis. Et au contraire celuy qui estimera les biens de ce mõ de estre choses vaines & transitoires, parlera verité en son cueur, & par telle verité aymera vertu & contemnera les vices. Secondement pour la verité de vie est requis tenir verité en la parolle. Et à ce propos disoit Sainct Paul. Parlez l'vn à l'autre verité, car nous sommes tous ensemble membres de Dieu, & vn membre ne doit decepuoir l'autre par mẽsonge. La bouche est ordonnée pour exprimer ce que le cueur pense & non autre

Psal. xiiii.

Digitized by Google

choſe,& à ceſte raiſon mentir eſt vn vice cõtre nature, & eſt touſiours peché, aucunesfois mortel, quand il eſt pernicieux,ſcandaleux & dommageable,& veniel ſeulement quand il eſt officieux, ſolacieux, facecieux, & ſans dommage ne ſcandale: mais on peult dire comme diſoit Senecque. Les riches & puiſſans n'ont default fors de quelque hõme qui leur die verité. Tiercement à la verité de vie eſt requiſe droicte operation, c'eſt à dire auant que l'operation de la perſonne ſoit veritable on doit tollir, & oſter auſsi d'icelle toute ſiniſtre & mauuaiſe intention, toute ſimulation & deue circonſtance, de ſorte que par aucune mauuaiſe couſtume on ne doit celer la verité,ne dire choſe mẽdacieuſe & faulce.

Verité de doctrine conſiſte à la manifeſtatiõ & declaration des choſes qu'on ſçait,qu'on cognoiſt, & qu'on entend par parolle ou par fait. Celuy qui preſche,conſeille,exhorte, & amõneſte doit touſiours dire verité. Et ne doiuent les predicateurs, maiſtres,& conſeillers ceſſer de dire verité par menaces, faueur, dons, promeſſes, craincte de mort, ne autre choſe quelconque. Et à ce propos noſtre Seigneur Ieſuchriſt diſoit à ſes Apoſtres qu'il enuoyoit preſcher. Ne craignez ceulx qui tuent le corps. Surquoy dit ſainct Iehan chriſoſtome. Non ſeulement eſt proditeur de verité celuy qui en trãſgreſſant verité dit manifeſtement menſonge,mais auſsi celuy qui taiſt & cele verité qu'il cõuient annoncer franchemẽt & ſans craincte, toutesfois le predicateur ne doit touſiours dire tout ce qu'il voit eſtre veritable,mais ſeulement ce qu'il cognoiſt

Chriſoſtomus.

eſtre

Digitized by Google

estre necessaire pour le Salut des auditeurs. I'ay grand paour que le temps soit venu duquel sainct Paul rescripuoit à Thimotée disant. Vn tẽps viendra que les Predicateurs ne soustiendront la veritable doctrine, mais eulx destournez de verité se cõuertirõt à fables & choses pernicieuses, toutesfois il n'est deffendu alleguer en predications les ditz moraulx des gentilz, ne de s'ayder aucunesfois des sçiences humaines, non à ostentation & orgueil, mais pour confirmer la verité de Theologie, comme ses pedisseques & chambrieres.

De Fidelité unzieſme fille de Iuſtice.

I'Entens, dist l'Ame, comme on doit estre veritable, mesmement en l'aministratiõ de Iustice. Dictes moy s'il vous plaist dequoy vous sert vostre vnzieſme fille nõmée Fidelité, car il me semble qu'elle à mesme office que verité, par ce que la personne veritable est fidele. Il est vray, dist Iustice, que la vertu de Fidelité apartient à la vertu de verité, & que l'vne n'est sans l'autre, mais Fidelité est seulement en chose promise ou commise, & doit estre speciallement gardée à trois manieres de gẽs. Sçauoir est à l'amy, au messager ou ambassadeur, & par le seruiteur ou dispensateur à son maistre ou seigneur. Quand au premier il est escript qu'il n'ya chose à comparer à l'amy fidele, par ce qu'il est la medecine de la vie, car ainsi que par medecine le malade recouure la vie, aussi par le conseil & secours d'vn amy fidele, on recouure souuẽt la vie du corps & de l'ame, & est cogneue ceste fidelité en trois choses, en cõseil,

Eccleſi. vi.

en secret, & en aduersité. L'homme se monstre fidele quand il donne bon & salutaire conseil à son amy, non comme celuy qui conseilla à Amon filz de Dauid de faindre estre malade pour stuprer & violer sa seur Thomar, car depuis en fut occis, ou cõme le conseil que Ballaban donna à Balach roy des Moabites, à ce qu'il eust à induire les enfãs d'Israel à fornicatiõ, mais fault conseiller à la verité cõme fist Daniel à Nabugodonosor qui pour euader la sentence cõminatoire contre luy dõnée de dieu luy conseilla rachepter ses pechez par aumosnes.

Daniel iii.

Quand au secret il est escript. Celuy qui chemine deceptiuement & par fraulde reuele les secretz mais l'amy fidele cele ce qu'il scet de celuy qu'il ayme qu'on ne doit reueler ne dire. Tiercement on cognoist la fidelité de l'amy en aduersité, car l'amy fidele ayme en tout temps, en santé comme en maladie, en pauureté comme en richesse, en aduersité comme en prosperité, comme dit lecclesiasticque. De la fidelité du messagier, ambassadeur, ou legat. Il est escript par le sage que vn legat fidele est santé, & qu'on voit fruyt comme celuy de la neige au tẽps de mestiues, car ainsi que le froit de la neige engresse la terre en temps d'yuer, par le moyẽ dequoy les Bledz en sont plus habondãs au temps de messons, aussi par le fidele messãger ambassadeur ou legat, le prince ou seigneur qui lenuoye en est consolé & deschargé. Et au contraire le mauuais & infidele legat est comme vne dent pourrie en la bouche qui engendre douleur aux autres & infectionne la personne, car par infideles legatz & ambassadeurs auiennent plusieurs in-

Digitized by Google

conueniens & dommages au bien publie & aux perſonnes priuées.

Touchant la fidelité des ſeruiteurs, lecclesiaſtic que dit. Si tu as vn ſeruiteur fidele, garde le comme ta vie, & le traicte comme ton frere. La fidelité du ſeruiteur eſt cogneue en trois choſes. La premiere quand il ne diſsipe, conſomme & pert inutillement les biens de ſon ſeigneur & maiſtre. Et à ce propos diſoit noſtre ſauueur & redempteur Ieſuchriſt, par parabole, que le ſeruiteur vilicque, c'eſt à dire receueur de quelque terre ou ſeigneurie fut diffamé enuers ſon maiſtre, & priué de ſa recepte par ce qu'il auoit diſsipé & gaſté ſes biẽs. La ſeconde que le ſeruiteur ſe doit garder qu'en maniant l'argent & les biens de ſon maiſtre, il ne ne le fraulde & en retienne iniuſtement, comme feit Iudas, qui portoit la bource des aumoſnes que on faiſoit à noſtre ſauueur & redẽpteur Ieſuchriſt ſon maiſtre, deſquelles aumoſnes il ſoubztrayoit & retenoit partie en ſes bourſes pour nourrir luy & ſa famile. Et à ce propos diſoit monſieur ſainct Bernard. Le ſeruiteur merite eſtre dit fidele ſi des deniers de ſon maiſtre paſſans par ſes mains il n'en retient aucune choſe. La troiſieſme eſt que le fidele ſeruiteur ne doit ſeulement conſeruer & garder les biens de ſon ſeigneur & maiſtre, mais auſsi les augmenter & multiplier à ſon pouoir licitement ſans offenſer perſonne, comme feit Iacob les biens de Laban ſon ſire, c'eſt à dire pere de ſa femme. Et Ioſeph ceulx du roy Putiphar ſon ſeigneur & maiſtre.

Eccleſi. xxxiii.

Luc. xvi.

Digitized by Google

De la vertu de Liberalité douzieſme fille de Iuſtice.

MEmoire qui n'auoit encores parlé à Iuſtice luy diſt. Madame i'ay tãt ouy parler de voſtre fille liberalité, qui eſt louée par aucũs & par les autres nõ. Dictes nous s'il vous plaiſt que c'eſt d'elle, dequoy elle ſert, & qu'elle ſçet faire. Liberalité, diſt Iuſtice, procede de moy, car en faiſant liberalité on doit garder droicture. Et ſelon Ariſtote Liberalité eſt vne vertu qui fait du bien par pecune, le contraire de laquelle eſt illiberalité. Il dit ailleurs que liberalité eſt vne mediocrite, c'eſt à dire vn moyen de donner ſes pecunes, car celuy qui eſt liberal les donne honneſtement & droictement à ceulx auſquelz on les *doit* donner, & quand il conuiẽt les donner. Les Theologiens dient que Liberalité eſt vne vertu par laquelle on diſperſe ſes richeſſes en bons vſages *pro*fitables à ſoy, aux ſiens, & aux autres. Elle eſt apellée ſelon Tulle en ſes offices benignité, quand à l'affection, & quand à l'effet beneficence, & conſiſte en dons & retributions. Ie vous ay parle de retribution ou grauité, nous parlerons maintenant comme on doit eſtre liberal en dons & largitions ſelon la doctrine de Senecque & de Cicero.

Tullius de offic. lib. 1.

Senecque à eſcript que celuy qui veult eſtre liberal doit premieremẽt ſe garder d'eſtre dur: mais doit eſtre prõpt, & bailler & donner ce qu'il veult voluntiers & non à regret, ſans monſtrer viſage & contenance triſte à celuy qui le requiert de plaiſir, ne qu'il aye affaire ailleurs. Secondement on ne doit prendre delay de bailler ou donner, car le be-

Digitized by Google

neſice eſt ingrat quand il eſt long temps entre les mains de celuy qui le fait. Et celuy qui doubte & craint dõner & bailler aucune choſe aproche fort de celuy qui ne le veult faire, & eſt à coniecturer qu'il à eſté long temps ſans le vouloir faire, puis qu'il à tant tardé à le faire. La grace du benefice eſt diminuée d'autãt qu'on à regardé à le faire. La ſoueraine liberalité eſt quand on voit aucun auoir à faire d'aucune choſe de luy en ayder ſans la demander: car c'eſt double plaiſir. Le premier qu'on obuie à la honte qu'on à de le demander. Le ſecond eſt le plaiſir de la choſe qu'on donne. Tiercement ſelon la doctrine de Tulle, le benefice qu'on fait ne doit nuyre à celuy auquel on le baille benignement: car qui donne choſe preiudiciable à celuy qui prẽt le don, ce n'eſt plaiſir ne benefice, & telles gens ne doiuent eſtre nommez liberaulx, mais pernicieux & flateurs. On doit vſer de telle liberalité qu'elle profite à ſes amys & ne nuyſe à perſonne Quartement l'homme qui veult eſtre liberal ſe doit garder que le don qu'il fait n'excede ſa puiſſance, & qu'il ne ſoit contraint rapiner, & piller pour ſe monſtrer large & habandonné. Quintement le liberal ſe doit garder de reprocher le bien qu'il à fait, car la loy du benefice eſt telle que celuy qui donne ou fait vn plaiſir le doit tantoſt oublier, & celuy qui le reçoit en auoir touſiours ſouuenãce, comme i'ay dit deſſus parlant de Grace ou Gratitude. Et auſsi pour le ſixieſme qu'on ſe doit garder de malicieuſe excuſe de refus quand on eſt requis de plaiſir. Et ſemblablemẽt pour la ſeptieſme que le liberal ne ſe doit plaindre de l'ingratitude

Tullius de offi. lib. u.

Digitized by Google

de celuy qui à de luy receu plaisir ou bienfait, dont ie ne parleray icy, car ce seroit redicte.

Liberalité ne consiste seulement en largitions & dons de biens temporelz, mais aussi des choses spirituelles & corporelles cõme par doctrine, bon conseil, bon exẽple, bonne exhortation, employãt son corps, sa parolle, & sa vie pour le biẽ d'autruy. Et ceste liberalité procedant de vertu est plus estimée que la liberalité qui vient seulement de pecune, de laquelle liberalité de pecune & biens temporelz ie treuue que aucuns abusent, par ce que souz vmbre d'icelle viennent à infame pauureté. Et pour l'entendre ie treuue deux manieres de gẽs larges & habandonnez. Les aucuns sont dissipateurs, & les autres liberaulx. Les dissipateurs sont qui despendent leurs biens & richesses en banquetz, festins excessifz, gourmandie, dances, ieux, menestriers, femmes impudicques, trop grandes chasses, trop sumptueux edifices, estatz superflus, & autres choses semblables, dont la memoire est pernicieuse & scandaleuse.

Les vrays liberaulx sont ceulx qui de leurs biẽs temporelz rachaptent les prisonniers, mariẽt pauures filles, entretiennent pupilles aux escoles ou à mestier, remontent pauures capitaines & gens darmes, relieuent pauures & infortunez marchans, nourrissent femmes veufues, aydẽt à vieilles & debiles personnes employant leurs biẽs corps & entendemens à subuenir au bien public, à decorer & doter eglises, conuentz, monasteres & autres lieux sacrez. Ou bien à conseiller autruy, cõduire ses affaires, aller & venir pour luy, pourchasser son bien

Tullius lib. prædicto.

Digitized by Google

par amys, par parolles & par effet: mais ſe gardent telz liberaux de tant donner à aucuns qu'ilz offencẽt les autres. Ce n'eſt point liberalité, mais crudelité de piller le peuple pour enrichir la nobleſſe, & auſsi de moleſter les nobles pour ſouſtenir par toy le peuple commun, ſemblablement de doter les egliſes du bien d'autruy. Car liberalité doit eſtre faicte par iuſtice tellement que perſonne n'y ſoit offencée, & que le moyen y ſoit gardé, car cõme dit Cicero. La choſe familiere, c'eſt à dire les biens tẽporelz ne doiuent eſtre tant renfermez que benignité ne le face aparoir, n'eſtre ſi aparẽs que chaſcun les puiſſe prendre à ſon plaiſir. Il y conuient garder le moyen qui ſoit ordonné ſelon la faculté de la perſonne & ſa puiſſance. *Tullius lib. ii. d offi.*

De Miſericorde treizieſme fille de Iuſtice, comment, à qui, & dequoy on doit faire aumoſne, & de reſtitution.

IE cognois, diſt Entendement, que c'eſt de gratitude & liberalité, & qu'elle diferẽce ya en leurs effetz: mais il me ſemble q̃ miſericorde voſtre treizieſme fille ne ſe pourroit biẽ acorder auec vous & qu'elle ne veult ce q̃ voulez. Entendement mõ amy diſt iuſtice, ſainct Auguſtin declare que c'eſt de Miſericorde, & dit q̃ miſericorde eſt vne cõpaſsion q̃ la perſonne à en ſon cueur de la miſere d'autruy, par laquelle cõpaſsion on eſt cõtraint de luy ſubuenir & ayder ſi on peult. Et de uez entẽdre q̃ miſericorde n'eſt ma fille naturelle, mais fille & vn effet interieur de charité, toutesfois en ſon operatiõ exterieure elle eſt de moy adoptée *Aug. iii lib. de ciuit. dei.*

Digitized by Google

car elle à quelque ſemblance auec liberalité, & luy conuient en aucunes choſes. Et pour entẽdre plus amplement q̃ c'eſt de Miſericorde, quelle ſçait faire, & dequoy elle ſert, deuez preſupoſer qu'il y a triple miſere aux humains. Sçauoir eſt la miſere de la coulpe, la miſere de nature & la miſere de fortune.

La miſere de la coulpe eſt quãd la perſonne eſt en peché & habãdonnée à tous vices, en ce cas on doit auoir miſericorde de luy, & ſe mettre en ſon deuoir par bon conſeil, exhortations, & autremẽt à ſon pouoir de le mettre hors de peché. Et à ce propos diſoit ſainct Gregoire qu'on deuoit auoir pitié d'vn pecheur, & non le meſpriſer. La miſere de nature, ce ſont les maladies du corps & des mẽbres, & auſsi de la mort. Et à ce propos dit ſainct Luc Euangeliſte, que noſtre Seigneur fut meu par miſericorde de ſuſciter l'enfant mort de la femme veufue, qui nous donne exemple d'auoir miſericorde & compaſsion de ceulx qui ſont afligez en leurs corps, & mettre peine de les ſecourir & ayder. La miſere de fortune eſt pauureté, faulte, & indigence de biens tẽporelz, dont ſemblablement on doit auoir pitié, compaſsion & miſericorde, & ſubuenir aux indigens par aumoſnes & autres biés faitz. Et à ce propos diſoit Thobie. Soyes miſericors tant que pourras, & n'eſſongnes ta face des pauures, mais ſubuiens à leur indigence.

Luc vi.

La maniere d'auoir pitié, & miſericorde.

Ie cognois, diſt Entendement, que c'eſt de miſere. Dictes moy comme la perſonne doit auoir compaſsion de ceſte miſere, & comme on cognoiſtra ceſte compaſsion. On la cognoiſtra diſt Iuſtice, ſi lon à douleur & triſteſſe en ſon cueur de telle

Digitized by Google

miſere auec vouloir de ſubuenir à icelle. Mais conuient entendre que telle douleur peult eſtre diuerſe, car l'vne peult conſiſter es ſens corporelz ſeulement, comme auoir horreur d'vne maladie, d'vn peché, ou d'vne grand pauureté. L'autre quād telle douleur eſt en l'ame, & qu'on à deſplaiſance de telle miſere par pitié, auec volunté d'y ſubuenir par Iuſtice ſans offenſer Dieu, comme ayder & ſubuenir à vn indigent, & pardonner à vn penitent, Neātmoins conuient corriger le pecheur au moyen de ſon peché, & auoir pitié & miſericorde de par celuy qui eſt homme & fragile de ſa nature.

Pluſieurs autres choſes que celles que iay dictes induyſent à miſericorde, comme amytié, ſemblable eſtat ou condition, prudence, vieilleſſe, debilité, & timidité. Il eſt impoſsible qu'vne perſonne n'aye pitié de la miſere & auerſité de ſon amy, s'il ya entre eulx vraye amytié, & trouuerez peu de gens qui n'ayent cōpaſsion de l'inconuenient d'vn homme ou femme de leur aſtuce, eſtat, ou vacatiō, ou bien, en conſiderant par prudence que tel inconuenient leur peult auenir, & en ayant paour, & craincte d'y tumber. Semblablement on à communement pitié des vieilles perſonnes, & des debiles & malades. Et quād à l'effet exterieur de miſericorde, & faire aumoſnes par leſquelles on ſubuient aux miſeres des autres en les ſubleuant. Car aumoſne eſt vn œuure par lequel on dōne aucune choſe à l'indigent par compaſsion pour l'amour qu'on à à Dieu, qui eſt œuure de charité qu'on fait par miſericorde. Et à ce propos dit ſainct Iehan, Si aucun à des biens de ce monde, & voyant ſon pro-

De quel les gens on à cō munement pitié.

i. Ioan. iii.

Digitized by Google

chain en neceſsité ſe retire de luy, & ne luy veult rien donner, cõme peult demourer charité en luy? Auſsi eſt aumoſne vn acte de Iuſtice quand on la fait pour ſatisfactiõ de ſes pechez, cõme a eſcript Da.iiii. Daniel diſant. Rachepte tes pechez par aumoſnes.

Ie dy dauãtage que ie trouue ſept oeuures de mi ſericorde corporelles, & autant de ſpirituelles. La premiere corporelle eſt donner à manger à ceulx qui ont fain, & n'ont dequoy viure. Et à ce propos dit Eſaye. Depars de ton pain à celuy qui à fain, la ſeconde donner à boire à ceulx qui ont ſoif, dont à eſcript le Sage en ſes prouerbes. Si ton ennemy à ſoif donne luy à boire, la tierce eſt veſtir celuy qui eſt nud, dont à eſcript ſainct Luc. Qui à des veſtemens outre ſa neceſsité en donne à ceulx qui n'en ont point, la quarte loger les pauures. Dont à eſcript l'apoſtre parlant d'hoſpitalité, la cinqieſme eſt viſiter les malades dont parle Iob diſant. Viſite ton ſemblable conſtitué en infirmité & maladie, la ſixieſme eſt rachepter les pauures priſonniers, detenuz pour rançon d'or ou d'argent, dont parle ſainct Ambroiſe quand il dit. L'aornemẽt des choſes ſacrées eſt la redemption des pauures captifz. Et la ſeptieſme eſt enſepuelir les mors pour l'honneur de Dieu & du ſacrement de bapteſme qu'ilz ont receu, toutes leſquelles ſont priſes de ce qui eſt en ſainct Mathieu, fors la ſeptieſme, mais elle eſt comprinſe en la neceſsité du corps.

Des ſept œuures de miſericorde corporelles.

Les œuures de miſericorde ſpirituelles ſont, ſçauoir eſt la premiere d'icelles enſeigner les ignorans pour l'amour de Dieu, dont parle l'apoſtre diſant, qui enſeigne par doctrine doit ſubuenir à ſon

Digitized by Google

prochain. La ſeconde eſt dõner conſeil à ceulx qui en ont affaire, car pour bien cõſeiller on peult acquerir merite en ceſte vie, & remuneratiõ en l'autre. La tierce eſt conſoler ceulx qui ſont en triſteſſe par doulces parolles & bõnes remõſtrãces. La quarte eſt corriger les pecheurs, dõt à eſcript ſainct Mathieu. Si tõ frere à peché, va & le corrige entre luy & toy. La cinqieſme remettre toutes offẽces pour l'amour de Dieu, & au ſalut de ſon prochain, dont il eſt eſcript en l'euangile. Remettez & Dieu vous remettra. La ſixieſme ſuporter les imperfectiõs & fragilitez les vns des autres, en enſuyuant la doctrine de ſainct Paul qui eſcripuoit aux Romains que ceulx qui eſtoiẽt feruens & conſtãs deuoiẽt porter les infirmitez des autres. Et la ſeptieſme faire priere à Dieu les vns pour les autres, comme à eſcript ſainct Iacques en ſa canonicque. Priez Dieu l'vn pour l'autre à fin que ſoyez ſauuez.

Des ſept œuures de miſericorde ſpirituelles.

Or me dictes dame Iuſtice, diſt l'ame, comme ſe doit faire aumoſne, de quelz biens, & à quelles perſonnes? On la doit faire, diſt Iuſtice ioyeuſemẽt & ſans contrainɛte d'vn cueur droit, ſimplement, & en humilité pour l'honneur de Dieu, car cõme à eſcript ſaĩct Paul. Dieu ayme celuy qui donne quelque choſe ioyeuſemẽt pour l'amour de luy. Auſsi doit eſtre faicte ſimplemẽt ſans aucune haine ne rãcune, car ce ſeroit choſe perdue de donner aumoſne à celuy qu'on hayroit, & duquel on vouldroit l'ennuy & dommage, & pour bien la faire on doit auoir le cueur net, c'eſt à dire que celuy qui la fait n'aye aucune volunté de mal faire, & luy deſplaiſe d'auoir offencé Dieu auec propos de s'amender

Cõme on doit faire aumoſne, de quelz biens & à quelles perſonnes.

Digitized by Google

d'en faire confeſsion & ſatiſfaire. Auſsi fault faire l'aumoſne pour l'amour de Dieu, & nō pour en auoir louenge du monde, autrement, cōme à eſcript ſainct Mathieu, on ſeroit payé ſeulement par ceſte louenge mondaine. Et à ceſte cauſe diſoit noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, que la ſeneſtre main ne ſceuſt que faiſoit la dextre, c'eſt à dire qu'on ne fiſt publicquemēt les aumoſnes pour en auoir l'hōneur du monde, toutesfois les aumoſnes publicques, quand elles ſont faictes auec les conditions ſuſdictes ſans apetit de louenge, elles plaiſent à Dieu, & ſi donnent bon exemple.

On doit faire les aumoſnes de ſa ſubſtance & non du bien d'autruy. Et à ce propos diſoit Salomon en ſes prouerbes. Honore Dieu de ta ſubſtāce, car l'oblation faicte du bien d'autruy eſt maculée & ſouillée de peché & deſplaiſt à Dieu, & celuy qui offre à Dieu ſacrifice du bien des pauures fait preſque telle offençe que celuy qui occiſt ſans cauſe le filz deuant ſon pere. Et à ceſte conſideration ſi aucun des biēs mal acquis, comme par vſure, furt, rapine, pillerie, exaction, ou par autre mauuaiſe & prohibée ſubſtraction qu'il ſeroit tenu ſelon le iugement de Dieu & de la conſcience, ne ſe roit quitte les diſtribuer en aumoſnes, ou autres œuures piteuſes, s'il ſcait & cognoiſt ceulx auſquelz telz biens appartiennent, mais les doit rendre & reſtituer, ſans aucune choſe en retenir s'il peult, mais s'il ne cognoiſſoit ceulx auſquelz telz biens mal acquis apartiennent & ne ſcait à qui en faire reſtitution, les doit en ce cas diſtribuer en aumoſnes ou autres biensfaitz par le conſeil de ſon

Digitized by Google

confeſſeur ou autres gens lettrez.

Auſsi ceulx qui ne peuent vendre, tranſporter ne aliener aucuns biens n'en peuent ſemblablement d'iceulx faire aumoſnes, comme enfans, femmes, religieux, & ſeruiteurs ſans la permiſsion de leurs ſuperieurs à qui les biens apartiennent, fors en petite quantité & telle qu'ilz penſeront en eſtre auouez ou bié en cas d'extreſme neceſsité, ou n'eſt requis atendre le conge du pere, du mary, de labe, ou du maiſtre, par ce qu'en tel cas tous biens ſont communs, & en pourroit quelqu'vn licitement prendre ſecretement ou autrement pour ſauuer ſa vie à vn coup preſt, c'eſt à dire ſi par faulte d'vn lopin de pain eſtoit en danger eminent de mort, toutesfois la femme & le filz de famille s'ilz cognoiſſoient le mary ou le pere eſtre ſi treſobſtinez en auarice qu'ilz ne vouldroient faire aucune aumoſne en pourroient faire en leur abſcence & à leur deſceu au cas qu'ilz auroiét aſſez biéspour en faire aumoſne. Touchát l'argent acquis par ſymonie on le doit rendre ſi on le peult commodement faire, ſinon l'employer en aumoſnes, autant de l'argent acquis par iniuſtice, quand on ne ſçait à qui le rendre, n'en quelle eſtimation. L'argent gaigné au ieu de cartes, & autre de hazart, ou par luxure & proſtitution on le doit diſtribuer en aumoſnes, ſinon que par tromperie on euſt en ieu gaigné l'argent d'autruy, car en ces cas on luy en doit faire reſtitutiõ ſi on le peult trouuer, ou que par luxure ou ieu on euſt prins l'argent d'vn enfant de famille, ou d'vn religieux, car on le doit rendre au pere ou à l'abe reſpectiuement, auſsi fault reſtituer l'argent

Beatus Thomas Vbiſup.

Digitized by Google

baillé par exaction pour auoir iustice, laquelle on ne peult autrement auoir. Et touchant largent gaigné sans tromperie, exaction ne deception, ne contre la prohibition des commandemens de dieu, & de l'egliſe, qu'on appelle pecune diniquité, noſtre ſeigneur Ieſuchriſt a conſeillé par leuangile en faire des amys par aumoſnes & biensfaictz.

Vous demandez dauantage à quelles perſonnes on doit donner. Ie vous reſpondz, diſt Iuſtice, que on doit faire les aumoſnes à gens ſouffreteux, pauures, indigens, debiles, impotens & malades, car donner à gens riches, ce n'eſt aumoſne, mais liberalité, & ſemblablement à gens qui ſont ſains & peuent gaigner leur vie ſans mendier. Et à ce propos reſcripuoit ſainct Paul a ceulx Depheſe qu'on ne doit eſtre larron, mais plus toſt on doit labourer de ſes mains pour ſoy ſubſtanter & pour auoir dequoy ſubuenir a la neceſsité du patient, & à ce qui eſt donné aux abbayes, monaſteres & autres egliſes eſt aulmoſne, nonobſtant qu'elles ſoient riches par ce qu'on fait telz dons aux miniſtres de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt pour les ſubſtenter, & à ce qu'ilz donnent le reſte aux pauures, cõme ilz ſont tenuz faire, & combien qu'on ſoit tenu faire aulmoſne à tous indigens ſi on à dequoy, toutesfoys les bõs & iuſtes ſont à preferer aux pecheurs, & les pauures parens aux eſtrangiers indigens, on doit auſsi donner aux pauures preſtres & predicateurs, non pour theſauriſer, mais pour leur viure & entretenement, combien que les eueſques, prelatz & curez deuſſent prendre la charge de ſubſtenter leſditz predicateurs, par ce qu'ilz ſupplient

ad eph. iiii.

Diſtin. lxxxvi. non ſatis.

Digitized by Google

leurs deffaulx. & font ce que les prelatz deussent faire, c'est prescher & endoctriner leurs subiectz.

De la uertu d'Equité, autrement dicte Epicheie quatorzieſme fille de Iuſtice & comme par Equité on eſt excuſé de la rigueur de la loy au commandemẽt de l'Egliſe.

PArlons, dist Entendement, d'Equité. Il me semble dame Iustice que de vous & d'elle cest tout vn, ie vous en diray la difference, dist Iustice, & pour le scauoir conuient entendre que Equité, autrement dicte epicheie est preter mettre & laisser les parolles de la loy pour cause raisonnable, ceſt à dire que si lon obseruoit les motz de la loy ou du statut ou commandement humain s'ensuiuroit quelque inconuenient. En quoy conuient considerer l'intention de ceulx qui ont fait telle loy, ordonnance, statut, ou commandement, ou à bien ou mal qui pourroit en ensuiuir. Voz parolles ne sont dificiles, dist Entendement. Or escoutez dist Iustice. Vous scauez que les actes humains sur lesquelz ont esté fai ctes les loix, statutz, ordonnances, & decretz consistent en choses singulieres & particulieres contingentes. c'est à dire qui peuent aduenir, & qui par aduenture iamais n'aduiendront. Et par ce que on les voit varier & changer par infinis moyens, n'a esté posible faire loy, reigle, ne ordonnance qui n'eussent aucune exception ou deffectuosité, selon que les cas aduiennent, mais telles loix, decretz, statutz ou ordonnances ont esté ainsi faitz par ceulx qui en auoient la puissance sur les choses ainsi qu'elles pouoient plus communement adue

Hæc bene tus th. ii ii. que xx. arg. i.

nir, esquelles gardant seroit aucunesfois venir cõtre equalité de iustice & contre le bien commun à quoy la loy, decret, & statut tendent principallement, dont ie vous donneray exemple.

La loy veult & ordonne que les choses qu'on à baillées en depost & garde soient rendues, par ce que c'est communemẽt la raison, toutesfois la restitution en pourroit estre en aucun cas nuysible, c'est assauoir si vn furieux auoit auant sa fureur mis en garde son espée ou autre glaiue entre les mains de quelqu'vn, & durãt sa fureur la vouldroit repeter, ce ne seroit chose equitable la luy rendre, ne semblablemẽt à celuy qui vouldroit repeter les choses par luy deposées par lesquelles pourroit nuyre au biẽ public. Qui fait cela? c'est equité par laquel le sans auoir regard aux parolles de la loy le iuge se rend à la raison & commune vtilité interpretant l'intention du legislateur à chose equitable, & ne fait tel iuge contre la loy, comme à escript sainct Thomas, mais interprete la loy en mieulx.

Autant en est d'vn commandement de l'eglise, car si durant le Karesme qu'on doit ieusner par le commandemẽt de l'eglise, quelqu'vn voit & sçet la ieusne luy estre en notable & grãd preiudice de vie corporelle, ou de l'vsage de raison par l'euacuation du cerueau, ou en quelque autre maniere, il n'est tenu esditz cas de ieusner, & qui le feroit ou cõseilleroit faire telz ieusnes pecheroit, sinon que telle personne eust merité estre ainsi pugnie par iustice publique comme ceulx qui sont condamnez au pain & à l'eaue, en chartre & en prison, & qui conseilleroit le cõtraire on le vouldroit faire pour

obeir

Digitized by Google

obeyr au commandemẽt de l'egliſe, ce ſeroit non y obeyr, mais ſouuent gros orgueil quand la perſonne ne veult riẽ faire ſinon à ſa teſte par opiniaſtrerie. Et ſelon ceſte reigle eſt donnée ſolution à pluſieurs doubtes qu'on pourroit faire en ceſte maniere qui ſont. Si les enfans ſont tenus de ieuſner, les femmes enceinctes, les nourrices, ceulx qui viuent du labeur de leurs mains & de leurs corps, les viateurs, & ceulx qui ſe trouuent melancolicques au ſoir, ſont tourmẽtez de ſonges & mauuaiſes cogitations. Quand aux enfans ſainct Thomas reſpond que regulierement ne ſont tenus de ieuſner iuſques à vingt & vn an, par ce que leur croiſtre & augmentation dure iuſques à c'eſt aage. Quãd aux femmes enceinctes & nourrices ne ſont tenues de ieuſner, ne ſemblablement les malades, car neceſſité n'a point de loy. Quand à ceulx qui viuent de leur labeur s'ilz ſont ſi pauures qu'ilz ne ſçauroiẽt nourrir eulx & leurs femmes & famille ſans le labeur de leurs corps & mains & que ieuſner empeſcheroit tel labeur, audit cas ne ſont tenus & ne doiuẽt ieuſner, car nourrir ſoy & ſa famille eſt du commandement de Dieu, & la maniere & forme de ieuſner du commandement de l'Egliſe, mais s'ilz ont des biẽs en ſuffiſance pour eulx nourrir & leur famille ſans tellement trauailler. Ilz doiuent obeir au commandement de l'Egliſe, & ne laiſſer le ieuſner pour augmenter leurs biens. Quand aux viateurs & pelerins ſi c'eſt choſe contrainɛte faire le voyage ou pelerinage en temps de ieuſnes, ſans le pouoir licitement retarder ne remettre au temps, & que le ieuſne les empeſchaſt notablemẽt, en ce

Quelles perſonnes ſont excuſées de ieuſner.

Digitized by Google

cas ne sont tenus de ieusner, mais s'ilz peuent remettre levoyage ou pelerinage en autre temps, ou en le faisant peuent ieusner sans danger de leurs personnes sont obligez au ieusne. Touchãt les pauures mendicans qui ne viuẽt que d'aumosnes, s'ilz n'ont dequoy faire leur repas honnestement & suffisamment pour passer la iournée sans plus mẽger ne sont tenus de ieusner. Mais s'ilz ont dequoy disner pour leur deue refectiõ sont tenus ieusner. Et au regard de ceulx qui au iour de ieusne se trouuẽt melencoliques au soir & tourmẽtez de songes & mauuaises contagions. Si cela leur vient pour la ieusne communement & notablement, & qu'en autre temps ne leur auienne ilz sont excusez de ieusner, mais si cela leur vient vne fois ou deux la sepmaine, n'en sont excusez par ce qu'il peult auenir pour trop boire au soir sans menger, ou pour trop auoir prins de viandes à disner. Et en tous ces cas & autres semblables qui sont aucunemẽt doubteux qui veult rompre la ieusne est bõ le faire par le conseil du prelat ou confesseur. Et sur ce deuez entendre que l'vn motifz de l'institution de la forme & maniere des ieusnes faictes par l'eglise à esté pour obuier au vice & peché de Gloutonnie & gourmandie, dont procedent tant d'autres pechez & que trop difficile chose voire presque impossible est auoir vraye contriction & faire penitence vraye à viure voluptueusement & en nourrissant son corps à plaisir. Et à ceste consideration se doit garder la personne de rompre la ieusne par inobedience & contemnement, car elle pecheroit mortellement, mais par cõseil en tous les cas dessusditz

Digitized by Google

& autres semblables le peult biẽ faire, auecvn desplaisir de n'auoir puissance de ieusner, en quoy cõuiẽt auoir discretion & noter que la ieusne à ieunes gens, pelerins & autres peult aucunesfois estre vtile quand au corps & à l'ame, & que plusieurs y sont obligez. Sainct Thomas excuse aussi du ieusne de l'egliſe autres gẽs qui pour le bien public & commun prẽnent labeur lequel ilz ne sçauroient prẽdre & ieusner ensemblement, cõme ceulx qui font les predications ordinaires chascun iour de Karesme, & autres qui exposent à pẽser & gouuerner les malades, ou il conuient par necessité veiller & interrompre l'heure du disner, lesquelles choses ilz ne sçauroient longuemẽt faire & continuer & ieusner sans dãger d'interrõpre leurdit labeur qui est necessaire, telz ne sont tenus de ieusner. Et en tous ces cas ma fille Equité interprete les parolles du cõmandemẽt de l'egliſe qui est fait pour obuier au peché de gloutonnie, & à ceulx qui peuent cõmodement ieusner sans eulx mettre en dãger notable de leurs corps & de leurs espritz & sans endõmager le bien public de la spiritualité & tẽporalité Toutesfois cõme i'ay dit est requis se garder d'Inobedience & de contẽner le commãdement de l'egliſe, car en tel cas on pecheroit mortellement. Ie vous dy dauantage qu'Equité vient principalemẽt de Dieu. Et à ce propos dit le Psalmiſte. Mon iugement vient de toy mon Dieu, ie te prie que mes yeulx regardẽt l'equité. Et le Sage. Ie te meneray par les voyes & sentes d'equité. Et cela est quand à equité speciale qui interprete la loy, decret, statut, ou commandemẽt humain de bien en mieulx

Hæc ex Beato Anton. in sum. iii. par. ii. et v. ca. xix.

Prouer. iiii.

comme dit eſt. Mais à prendre equité generalemẽt & au large on pourroit dire qu'il ya triple equité.

La premiere en la congrue aplication des loix, dont nous auons parlé & de laquelle les iuges doiuent vſer, & faire tous leurs iugemens, en miſericorde & verité, comme dit Caſsiodorus. La ſeconde apartient à iuſtice commutatiue à ce que equalité ſoit gardée en commutations & contractz, & à ceſte cauſe eſtoit commandé aux enfans d'Iſrael auoir iuſtes balances & poix raiſonnables. La troiſieſme eſt en la proportiõnée participationdes biẽs c'eſt à dire que offices & dignitez ſoiẽt diſtribuées egalement à ceulx qui ſont ſuffiſans pour les exercer, ſoit en la ſpiritualité ou temporalité.

De la uertu d'Amytiè, autrement dicte Affabilité quinzieſme fille de Iuſtice.

ENtendement diſt. Parlons de voſtre fille derniere nommée Amytié ou Affabilité, elle eſt de meſme nature qu'Amour procedant de Charité. Ie trouue, diſt Iuſtice, ſelon le Philoſophe que tout Amour n'eſt amytié, aymer quelque choſe pour ſon propre profit & cõcupiſcence, aymer quelqu'vn en luy voulant ſon bien & ſon profit eſt amytié, ſi celle amytié eſt fõdée ſur communication des biens ſpirituelz comme beatitude & gloire eternelle, c'eſt charité, de la quelle ie n'entẽs à preſent parler, car c'eſt vne vertu ſeparée qui conioinct les chreſtiens auec Dieu. Il ya vne autre amytié fondée ſur communicatiõ de biens corporelz & temporelz par laquelle on conuerſe auec les autres hõmes & femmes, ainſi

Digitized by Google

qu'il apartient par parolles & faitz exteriores. Et telle amytié eſt la derniere de mes filles.

Comment diſt l'ame il ſembleroit donc que ce fuſt vne ſimulation, & ypocriſie, qui eſt vice. Non eſt, diſt Iuſtice. Car par ceſte ſeconde amytié on ne mõſtre les ſignes de parfaicte & familiere amour aux eſtranges comme à ceulx qui ſont cogneuz, & n'eſt on en meſme maniere familier aux eſtrãges, comme à ſes voyſins & compagnons. Vous entendez q̃ tout homme naturel eſt amy à tous les hommes par amour generale, en enſuyuant ce que dit l'Eccleſiaſticque. Et les ſignes qu'on monſtre auſsi aux eſtranges par parolles & faitz monſtrẽt l'amytié ou amour general & naturel, & à ceſte conſideration n'y a ſimulation. Il y a d'autres ſignes d'amour plus familiers qu'on monſtre en faitz & en ditz, honneſtement, plaiſamment, & ioyeuſemẽt l'vn auec l'autre les perſonnes d'vne rue, d'vne parroiſſe, d'vne ville, d'vn bourg, d'vn village, & d'vne communité: comme boire & mẽger enſemble ſans gourmandie, frequenter l'vn auec l'autre ſans diſſolution, tenir compagnie par conſolation, declarer ſon ennuy, ouyr celuy de ſon amy & le conforter & autres choſes ſemblables. Et ſont les ſignes de Affabilité & ſpecialle amytié, qui eſt vne de mes filles, par ce qu'elle eſt ordonnée à bien ſe gouuerner par ioyeuſe & honneſte conuerſation enuers autruy, ſçauoir eſt enuers ſes voiſins & cõpagnons, ſelon le deuoir de honneſteté procedant des vertus de celuy qui eſt affable amy. *Eccleſi. xxiii.*

Dictes moy, diſt l'ame, ſi amytié eſt neceſſaire? Amytié, diſt Iuſtice, à la prendre pour l'amour re-

Digitized by Google

Les raisons pour quoy on doit auoir amytié.

ciproque de l'vn à l'autre fondée en vertus est necessaire, & qui la pert est fol, & qui la garde est sage. Ie trouue quatre raisons pour lesquelles est necessaire d'auoir & acquerir amytié. La premiere q c'est vne vertu comme dit est. La seconde que par amytié on fait profit l'vn à l'autre. La troisiesme que par icelle paix est conseruée. Et la quatriesme que par telle amytié on subuient à toute necessité. Amytié est vtile & necessaire aux riches, aux pauures, aux ieunes, aux vieulx, à ceulx qui sont en tribulation, aux parfaitz, & aux heureux. Que amytié soit necessaire aux riches en apert, car par icelle ilz communicquent leurs biens, & par leurs biens acquierent des amys, sans lesquelz ne sçauroient garder leurs richesses, au moyen des enuieux & ennemys que les richesses leur suscitent. Touchant les pauures il est tout cler qu'ilz ont affaire d'amys en leurs indigences & pauuretez, comme ont les ieunes enfans en leur ieuneſſe, & les vieilles personnes en leur viellesse, & autant ceulx qui ont auersitez & tribulations corporelles & spirituelles, car il n'ya meilleure consolation en telz cas que de vrays amys. Et sçet & cognoist chascun que c'est vne grande allegeance à vne personne de solée & troublée d'auoir vn amy auquel puisse en seureté se descouurir, & la personne d'vn vray amy allege tresfort le mal & là tristesse d'vne personne dolente & triste. Et au regard de ceulx qui sont en vie parfaicte & heureuse, comme contemplatifz encores leur est necessaire & vtile amytié. Car impossible est d'auoir en ce monde tel heur & perfection qu'on n'aye quelque temptation

Digitized by Google

ennuy ou tribulation qui ne peuent eſtre mieulx oſtées & chaſſées que par le conſeil & cõſolation d'vn loyal amy,

Ie dy ſecondement que c'eſt groſſe folie de perdre vn amy acquis, par ce que amytié entre les biens de fortune eſt le plus grand. Et à ce propos dit l'eccleſiaſticque, qu'il n'ya comparaiſon à l'amy fidelle, car c'eſt vne choſe heureuſe, vn hõneur, vne gloire & vne ayde que d'auoir vn vray amy & eſtre auec luy. Et par le cõtraire eſt vne confuſion, vn mal, vne horreur & choſe deſeſperée d'eſtre ſans amy. Caſsiodore dit en vne epiſtre que toute congregation ſans amy eſt odieuſe & ennuyeuſe, & toute operatiõ vn labeur, toute terre longue peregrination, & toute vie tourment. Outre que viure ſans amy eſt mourir. Ie trouue qu'on perd amytié deſſuſdicte qui eſt fondée en communication temporelle pour quatre cauſes. La premiere quand la choſe pour laquelle on ayme prent fin, & meſmement entre ceulx qui ont amour l'vn à l'autre pour leur profit & plaiſir ſeulement, car telz n'ayment les perſonnes, mais ſeulement l'vtilité & delectation qu'ilz en peuent auoir, & ſi l'vtilité & delectation defaillent telle amytié prent fin. La ſeconde quãd il ya ſimulation en amytié, ceſt quãd l'vne ayme pour bien honneſte vn autre duquel il cuyde eſtre aymé pour ſemblable cauſe, & apres cognoiſt que l'autre l'ayme ſeulement pour ſes biens, ou pour choſe delectable & deshonneſte, lors telle amytié ſe depart. La troiſieſme cauſe quand aucun à prins amytié auec vn autre pour ſon honneſteté, Chaſteté, & Vertu, & il deuient lubri-

Cõme on pert amytié et pour quelles cauſes.

Digitized by Google

que, vilain & mauuais, lors telle amytié ſen va. Et la quatrieſme cauſe eſt pour la perfection de vertu qui eſt quand deux perſonnes prennent amytié pour leurs vertus ſemblables, & l'vn d'iceulx par apres excede l'autre en vertu parvne grand excellence, lors telle familiarité ſe depart.

Cõme onpeut conſeruer & garder amytié.

Ie dy tiercement que c'eſt grand prudence de conſeruer amytié, & pour la garder conuient faire quatre choſes. La premiere garder les vertus pour leſquelles on à acquis telle amytié. La ſeconde ſe conuenir & acorder en affectiõs & voluntez l'vn auec l'autre, en ſorte que ce ſoit vn cueur & vouloir des deux amys, & que l'vn vueille ce que l'autre vouldra en bien & honneſteté & au contraire. La troiſieſme auoir grande frequentation l'vn à l'autre, car la longue diſtance de bonté, de dignité, & de lieux empeſche familiarité. Deux bonnes perſonnes ont voluntiers amytié l'vne à l'autre, & ſemblablement de meſme eſtat, ou condition. Et à ce propos dit le Philoſophe, que trop grand diſtance donne occaſion d'oublier ſon amytié, combien que la parfaicte amytié ſpirituelle, procedant de charité n'eſt pour aucun cas ſeparée ne ſolue. Et la quatrieſme choſe eſt correſpondãte en affection & propos: car equalité doit eſtre entre amys ſelon la quantité des biensfaitz pour les retribuer ſelon la proportion, c'eſt à ſçauoir que le plus vertueux ſoit le plus aymé, & ſelon la reputation comme le ſuperieur ayme l'inferieur pour l'honneur qu'il luy fait, & l'inferieur ayme le ſuperiuer pour les biens qu'il prent de luy.

A prendre les ditz du Philoſophe en ſes ethi-

Digitized by Google

ques on peult dire que amytié eſt vne beniuolẽce ou bienueillance mutue non abſconcée & mucée, à la raiſon du bien qui en ſort : deſquelles parolles on peult tirer quatre choſes requiſes à vraye amytié. La premiere eſt delectation ou amour, car chacun veult aymer ce qui eſt bon ou luy ſemble bõ. La ſecõde qu'il conuiẽt eſtre aymé de celuy qu'on ayme, autrement ſeroit ſimple amour, & non amytié. La tierce eſt oſtenſion & demonſtrance d'amytié par ſignes exterieurs & manifeſtes, de ſorte que l'vn ſe cognoiſſe eſtre aymé de l'autre par effet. Et la quarte que amytié tẽde à quelque fin, c'eſt à dire qu'elle ſoit pour raiſon de quelque biẽ. Surquoy conuient entendre qu'il ya trois manieres de biẽs les vtilz, les delectables, & les honneſtes. Les vtilz ſont les biens temporelz, comme or, argent, vins, bledz, & autres ſemblables. Les delectables, comme beaulté corporelle, ſanté, force, & choſes delectables aux ſens corporelz. Et l'amytié qu'on prẽt pour ces deux ſortes de biens n'eſt de longue durée, mais default auec les biens & la beaulté ou plaiſir. Les biẽs honneſtes ſont les vertus deſquelles à eſté parlé cy deſſus, dont l'amytié eſt de lõgue durée, car les vertus ne vieilliſſent, mais ſe renouuellent de iour en iour en viuant.

Lescho ſes requiſes à vraye amytié.

Cõme on peut cognoiſtre quõ eſt aymé de celuy qu'on ayme.

Or m'enſeignez, diſt Entendement, comme on pourra cognoiſtre qu'on eſt aymé d'amour honneſte. A quatre choſes, diſt Iuſtice. La premiere eſt quand l'amy eſt preſt de ſubuenir, ſecourir, & ayder de ſes biens à celuy qu'il ayme : car comme dit Salomon. Ne dy pas à ton amy va & retourne demain, mais ſoyes diligent à le ſecourir, & le conſte.

amour honne-

Digitized by Google

traintz à dire ſa neceſsité. La ſeconde quand l'amy s'exhibe à preſter argent ou faire autre plaiſir auant qu'il en ſoit requis. La troiſieſme quand on craint à contriſter ſon amy & à luy demander choſe qui luy ennuye. Et la quatrieſme conſiſte à eſtre honteux à demãder vn plaiſir pour doubte de donner charge à ſon amy, & à eſtre diſcret en employant ſon amy à ſon affaire, car on ne luy doit demãder ce qu'il ne ſçauroit bailler ou faire ſans grand perte & dommage. Auſsi ne doit eſtre employé à vne choſe qu'on peult faire à ſoy.

Conſiderez dauantage Ame raiſonnable, que vraye amytié conſiſte plus en ceulx qui ayment qu'en ceulx qui ſont aymez. Et eſt vne choſe plus louable aymer que d'eſtre aymé pour deux cauſes. La premiere par ce qu'il eſt plus parfait de ſçauoir vne choſe que de la croire. Or quand on ayme on ſçait bien qu'on à c'eſt amour, mais on croit ſeulement qu'on eſt aymé. Iaçoit qu'on voye les ſignes d'amour, toutesfois on ne ſçait parfaictemẽt s'il n'ya aucune fiction ou ſimulation. La ſeconde que c'eſt choſe plus noble de bien faire à autruy q̃ de receuoir vn bien fait. La troiſieſme q̃ ceulx qui ont vraye & honneſte amour & amytié à autruy ſont plus eſtimez que d'eſtre aymez. La quatrieſme que mieulx vault obliger les autres à ſoy que s'obliger aux autres, & en aymant autruy on oblige à ſoy celuy qu'on ayme. Et la cinqieſme qu'on à plus de loyer d'aymer que d'eſtre ayme: car en aymant autruy d'amour honneſte on merite, & non d'eſtre ayme.

Plus eſt louable d'Aymer que d'eſtre aymé.

Ie trouue d'auantage diſt Iuſtice, trois principa-

Digitized by Google

les loix d'amytié. La premiere qu'il y ayt beniuolence en l'affection interiore, c'est à dire au cueur. La seconde qu'il y ayt concorde en multiplication d'actes. Et la troisiesme qu'il y ait beneficence de effetz exteriores. Quand à la premiere qui est beniuolence en affection le commencement d'amytié qui ne peult estre sans elle, car deux personnes ne pourroient auoir vraye amytié l'vne à l'autre que premier n'y ait beniuolẽce entre elles. Et comme dit Cicero, amytié differe quand à ce de lignage, car le lignage peult estre sans bienueillance, & non sans familiarité familiere, toutesfois ceste bienueillance n'est amytié, mais commencement d'amytié. Surquoy noterez que tout ainsi que ieunes gens sont conuenables à amytié par naturelle complexion, aussi les vieilles gens & auaricieux n'y sont conuenables, à la raison de ce que ieunes gens naturellement sont ioyeulx en courage, en regard, en parler, & à faire seruice. Toutes lesquelles choses causent amytié. Aussi tout ainsi qu'ilz sont faciles à contracter amytié, ont facilité de la perdre, à la raison de ce que voluntiers prennent amytié pour dilection ou pour profit & que à ce sont excitez par leurs passions sensuelles qui plus dominent en eulx que es anciens, & quand la delectation leur fault ou leur plaisir, aussi leur amytié: ainsi n'est de vieilles & anciennes personnes, & des ambicieux & auaricieux qui sont difficiles à estre aymez, & d'aymer pour plusieurs causes. La premiere qu'ilz s'aymẽt trop eulx mesmes & trop entendent à leur profit sans auoir soucy des autres & nè prennent ioye de grand compagnie ne de lõ

Les loix de vraye amytié.

Digitized by Google

gues parolles. La ſeconde qu'ilz ſont enclins à ſou peçonner mal des autres, au moyen de la folle ieuneſſe des vieilz & de la mauuaiſe condition des auares & ambicieux. La troiſieſme que les vieilles gens croyent trop à leur propre ſens, & ne ſe peuent accorder auec autres, & que les ambicieux & auares regardent de trop pres à leur profit particulier. Et la quatrieſme qu'ilz s'eſloignẽt & ſouſtrayent de ſeruice corporel & de confabulations & parolles recreatiues. Toutes leſquelles choſes ſont contraires à amytié, toutesfois les vieilles perſonnes peuent & doiuent eſtre amys par bienueillance, par bon conſeil, conſolation, direction & bonne doctrine, & auſsi par ſubuention de biens, & non es autres qualitez. Et au regard des auaricieux & ambicieux amytié ne fut oncq' auec eulx telle qu'on la doit deſirer.

Ie ſçaurois voluntiers, diſt entendement, *ſi vne* perſonne peult auoir amytié à pluſieurs. Il eſt fort dificile, diſt Iuſtice, en parlant de parfaicte amytié ciuile, car toute amytié eſt pour bien honneſte, pour bien vtil, ou pour bien delectable, cõme i'ay dit deſſus. Quand au bien vtil ſeroit impoſsible de recognoiſtre les biens mondains qu'on prendroit de tãt d'amys, & à ceſte conſideration ne dureroit telle amytié. De biẽ delectable on ne pourroit aymer n'eſtre aymé de pluſieurs d'amour qui dure. Chaſcun ſcet par experience qu'on ne ſçauroit diuiſer parfaicte & vraye amytié en pluſieurs parties, car l'vne diminue l'autre. Quand au bien honneſte treſdificile ſeroit trouuer pluſieurs perſonnes ayans tant de vertus que pour icelles on les ay

Digitized by Google

me,& qu'il ny ait en l'vne dicelles personnes quel que vice qui desplaise, autre chose est de charité, car on doit aymer pour lamour de Dieu toutes les creatures raisonnables.

La seconde loy d'amytié dist Iustice,est concordance en actes multipliez. Et combien que ceste concorde consiste principalement en l'afection, toutesfois elle doit aussi estre en communication & parolle, car comme deux amoureux charnelz apetent eulx veoir,ainsi est il en amytié honneste. Et à ce propos dit le Sage que la ou est l'œil est l'amour. Aussi que pour la semblance de vertu l'amour est conseruée par frequente veue & visitation,par ce qu'en ce voyant on cognoist à l'œil les vertus pour lesquelles on s'entre ayme. Deux amys de vraye amytié pour conseruer leur amytié doiuent souuent boire & menger ensemble sans exces & ne veulent viure seulz sans communication : car comme dit le sage. Maledictiõ vient à l'hõme seul,c'est à dire qui est sans amy,par ce que tel homme seul tumbé en peché ou desolatiõ naura qui le relieue par conseil ou consolatiõ.S'il tumbe en inuasion ou assault d'autruy n'aura qui le defende. Cela se peult semblablemẽt entendre de la personne seule,c'est à dire qui est sans Iesuchrist, car si elle tumbe en peché Iesuchrist ne la relieuera,si elle tumbe en mort Iesuchrist ne la ressuscitera,& si le diable la tempte, ou la chair,ou le monde Iesuchrist ne la deffendra. A ce propos dit Osẽe en la personne de Iesuchrist nostre seigneur, Male dictiõ à ceulx lesquelz i'auray habandonnez. Et sainct Augustin dit, que c'est grand misere à l'hom

Eccleſi. iiii.

Oſée.ix

Aug.de ciu.dei.

Digitized by Google

me de n'eſtre auec celuy, ſans lequel il ne peult eſtre. Tiercement les amys ſe doiuent concorder par parolles & pour ſouuẽt parler enſemble & reueler & declarer l'vn à l'autre leurs affaires & choſes ſecrettes, car comme dit ſainct Ambroiſe, ceſt vne grãde conſolation à celuy qui à vn amy loyal auquel puiſſe ſeurement & ſans doubte ouurir le dedans de ſon cueur & luy manifeſter ſes ſecrettes penſées, car s'il eſt en proſperité tel amy luy congratulera, s'il eſt en aduerſité le confortera, & s'il eſt en neceſsité len mettra hors s'il peult. Ceſte parolle eſt commune & facile à dire. Ie ſuis tout à vous, mais l'effet en eſt rare & pauurement, & à grand dificulté accomply. Trouuerez vous choſe plus conſolatiue que d'auoir vn amy auquel vous puiſſez fier & parler auec luy en auſsi grand ſeureté qu'auec vo⁹ meſme? Noſtre ſeigneur Ieſuchriſt nous en à mõſtré l'exemple qui reuela ſes ſecretz à ſes apoſtres leur diſant. Ie vous ay apellez mes amys nõ ſans cauſe, car ie vous ay fait ſçauoir tout ce que i'ay ouy de mon pere.

Ambr. li. de offi.

Ioan. xv.

La troiſieſme loy d'amytié, c'eſt beneficẽce par effect exterieur, car celuy eſt vray amy qui veult & fait les biẽs exiſtens ou aparens à ſon amy pour l'amour de luy & non pour le proffit qui luy en peult aduenir. Et ſi luy doit faire du plaiſir ou du bien liberalement, diligemmẽt & vtilement, c'eſt à dire que l'amy ne ſe doit faire prier de faire plaiſir à celuy qu'il ayme, comme i'ay dit quand i'ay parlé de liberalité & gratitude, car cõme dit ſainct Ambroyſe, le courage eſt mieulx regarde que le bienfait, auſsi doit eſtre fait vn plaiſir diligemmẽt

Digitized by Google

sans en estre pressé & vtilement de sorte qu'il redonde plus au profit de celuy qui le reçoit que de celuy qui le fait, comme nous auons veu, car auoir amytié à vne personne pour sa beaulté pour en abuser, pour ses biens pour y profiter, pour son auctorité pour en estre soustenu, pour son beau parler auquel on ait le passetemps, pour son scauoir à fin de s'en ayder, pour sa force à ce qu'il le deffende, pour sa diligence pour le mettre en œuure, & pour son art pour en auoir quelque chose, ce n'est vraye amytié, mais vne fiction d'amour qui dure seulemẽt autant qu'on se veult ou que se peult ayder de telles personnes qu'on faint aymer, dont à la fin procede inimitence. *Gen. iii libro de benefi.*

Vraye amytié est acquise par honnesteté & vertu moralle & non pour profit particulier, & combien que telle amytié soit vraye, toutesfois n'est parfaicte si elle n'est fondée en charité par foy, car amytié fondée en la charité de nostre seigneur Iesuchrist par foy auec les conditiõs dessus declarées est vraye, parfaicte & complecte, & excede toutes les autres amytiez, & d'icelle parle Cassian disant. Entre toutes les amytiez en y à vne indissoluble qui procede de charité, laquelle n'est acquise par commendation de grace, par grandeur de dons ne biensfaitz, par nature ne par lignage, mais est fondée en communication de biens spirituelz. Telle amytié n'est iamais brisée, rompue ne perdue par aucuns cas ne infortunes, par distance de lieux, par interualles de temps, par maladie, pauureté, richesse, prosperité, par aduersité ne par mort. Et à ceste cõsideratiõ, ame raisonnable, si voulez auoir *Ioã. cas sianus in collo ioseph.*

Digitized by Google

vray, parfaicte, & complecte amytié, ſans laquelle à peine on ſçauroit viure au monde, les conditiõs ſuſdictes gardées, fondez la en Ieſuchriſt, c'eſt à dire que premierement vous aymez Dieu ſur toutes choſes, voſtre prochain apres pour l'amour de Dieu, auſsi pour ſes vertus. Et vous gardez de l'amour folle procedant de delectation, auarice, & ambition, car elle eſt deceptiue, fainte & mauuaiſe. Apres auoir mis fin par Iuſtice à ſon propos, l'ame commença à faire ceſte exclamation.

Exclamation de l'ame contre ceulx qui n'ont la uertu de Iuſtice & de ſes filles.

OAme Iuſtice à preſent dire puis
Que vous auez des gens pauures apuys
Et qu'on ne fait ce que commandez faire
To⁹ les gẽs droitz ſõt muçez en vn puys
On fait aſſez de beaulx ſtatutz, & puis
On n'en tient rien, mais on les vient deffaire,
On ne fait plus que meſdire & meffaire,
Les iugemens ſont ſouuent à refaire,
Les princes ſont par fol conſeil conduitz,
Haine & faueur ſçauent bien contrefaire
Vn bon vouloir pour Iuſtice forfaire
Contre les droitz par raiſon introduitz.
Verité eſt à preſent baillonnée,
Car on luy à ſi grand crainte donnée
Qu'elle eſt contrainte à celer les defaulx,
Dame Innocence eſt comme habandonnée,
Iniquité eſt du tout adonnée
A ſouſtenir les gens peruers & faulx,
Iuſtes & bons endurent les aſſaulx

De

Digitized by Google

De cruaulté, faueur,& ſes vaſſaulx,
Ruynent tout par force inordonnée,
On ne pugniſt comme apartient les maulx,
Vous ne verrez tant par mons que par vaulx
Que gens meſchans,dont ie ſuis eſtonnée.
Religion eſt toute deſguiſée,
Deuotion petitement priſée
On ne ſert Dieu que de myne & parler
Sa loy treſſaincte eſt rompue & briſée,
Moins que la loy ciuile auctoriſée,
Oraiſon voy par erreur raualer,
Car maintes gens ie voy ſouuent aller
Plus aux deuins qui font charmes par lær
Que aux benoiſtz ſainctz, pitié tourne en riſée
A ſouſtenir l'egliſe voy caller,
Et pluſieurs gens encontre elle eſtaller
Dont bien ſouuent ie ſuis ſcandaliſée.
Ie ne voy plus obeyr ſelon droit
A noz maieurs tout ainſi qu'il fauldroit
Soient ſeculiers, ou de la ſaincte egliſe,
De ſeculiers voluntiers on tolt droit
La ſeigneurie,& du pape on vouldroit
Ne tenir rien par treſdamnée guiſe,
L'auctorité des prelatz l'on deſguiſe,
Prebſtres,gens ſainctz par mocquerie exquiſe
Sont meſpriſez d'vn treſmauuais endroit
Comme auſsi eſt vieilleſſe tant requiſe,
En peu de ieux obedience eſt quiſe
On ne fait plus ce que faire on deuroit.
Peu de gens voy viuant en rectitude,
Mais ſont tous plains de faulçe ingratitude,
On ne cognoiſt les biens que Dieu nous fait,

Digitized by Google

Nous oublions ſa haulte magnitude,
Sa ſapience,auſsi la plenitude
De ſa bonté,ou rien n'eſt imparfait
Si de nous vient par fortune vn bien fait
Le publions, mais par dit ne par fait
Ne cognoiſſons d'autruy la gratitude,
Tout noſtre viure eſt de peché infait
Au temps preſent chaſcun ſe contrefait
Qui peult en à par deceuable eſtude.
On ne tend plus à vindication
Des grands abus par la ſeule action
De charité,mais pour autruy deſtruire
On fait aſſez de moleſtation,
Et de labeur,peine, vexation,
A ſon prochain pour ſeulement luy nuyre
Peu de gens voy de peché ſe reduire
Par penitence,& ſon vouloir conduire
A ſeruir Dieu par operation.
De bouche aſſez,mais ce n'eſt que ſeduire
Soy & autruy,& ſon ame introduire
Au grand chemin de ſa damnation.
Dequoy ſert plus au monde verité
Veu qu'il ya ſi treſgrand rarité
De gens voulans verité faire & dire?
Mais ſont ſi plains de faulçe ferité
Qu'en leur parolle il n'y à purité
Mais faulçeté,fiction,& meſdire,
Detraction,enuie plaine d'yre,
Faulx iugement qui le vray contredire
Pretend & veult par grand diſparité,
Aux menſongiers on deuroit interdire
De plus parler, mais chaſcun ſe y eſdire

Digitized by Google

Le peuple voy de menſonge herité.
Vous cognoiſſez combien on eſt fidele
Fidelité n'a bruyt, on dit fy d'elle
Entre ſeigneurs, maiſtres, & ſeruiteurs
Peu trouuerez de ſubiet non rebelle,
Peu de ſeigneurs ſans puiſſance cruelle,
Peu de ſeruans des maiſtres amateurs,
Peu meſſagers diligens non menteurs,
Peu conſeillers diligens non flateurs,
Bien conſeillans les princes en bon zele,
Le monde eſt plain de meſchans inuenteurs
De leurs ſermens pour rien violateurs
Celuy eſt fol qui ſon ſecret deſcelle.
Ie voy vſer de prodigalité
Pour la vertu de liberalité
En dons n'ya ordre, raiſon, meſure,
On pille l'vn par grand crudelité
Pour enrichir contre realité
Vn ſot ou fol, eſt ce pas grand iniure?
On met les biens en bobans & luxure
On preſte aux vns pour apres par vſure
Auoir leur terre & leur heredité
Les liberaux du iourd'huy ie vous iure
Sont deceueurs deſquelz eſt la morſure
Proche de mort & d'incommodité.
Si l'on cognoiſt quelcun menant vie orde
De ſon peché l'on à miſericorde
On ne cognoiſt que chaſcun eſt pecheur,
De ſon prochain les faultes on recorde
Et les ſiens non, à cela nul ne s'accorde
Chaſcun veult eſtre au temps preſent preſcheur

Digitized by Google

Las qui pourroit eſtre loyal peſcheur
De ſes pechez, on ne ſeroit ioncheur
Des faitz d'autruy, fors en toute concorde
Et ſi quelqu'vn vient à quelque mal'heur
En corps ou biens, chaſcun prendra couleur
De luy bailler de deſeſpoir la corde.
Les riches gens & ceulx qui ont leur compte
Des indigens ne tiennent aucun compte
Et ſi aumoſne ilz font, c'eſt à regret,
Au temps preſent de bien faire on à honte
En toutes gens auarice eſt ſi prompte
Que le donner leur eſt au cueur aigret:
Mais qui auroit l'eſprit & ſens diſcret
On penſeroit, fors le fol indiſcret,
Que deuant Dieu l'aumoſne touſiours monte
Donner pour Dieu c'eſt vn fort halecret
Pour batailler au public ou ſecret
Contre le dyable à ce qu'on le ſurmonte.
Peu trouuerez d'amytié veritable
Aſſez d'amys ſe trouuent de la table
Qui aymeroient pour boire & pour menger
Ou pour auoir quelque profit notable,
Quelque plaiſir ou choſe delectable
Non pour ſouffrir pour ſon amy danger,
Quand cela fault on les voit eſtranger
Et l'amytié ſoubdainement changer
C'eſt vn amour meſchant & deteſtable
Qui veult aymer aucun ſans chalanger
A ſon amy ſe doit touſiours renger
Soit riche ou pauure & eſtre bien traictable.

Digitized by Google

De la disposition du corps de l'homme, & des quatre complexions.

ET l'ame desireuse de sçauoir plus auãt fit apeller dame Phisique, qui estoit vne dame ancienne vestue d'vne robe de satin, de couleur ærée, fimbriée par les ouuertures & par le bas de fine broderie de trois grands doigtz de large ou estoit en figure la creation du monde & de toutes les creatures. Elle portoit sur sa teste vn bourlet du tẽps passé fait de veloux cramoisy couuert d'Estoilles. A laquelle l'Ame incorporée dist ce: Iay esté instruicte par les quatre vertus moralles de la maniere de me gouuerner, & cõme ie doy viure morallemẽt au repaire de vie humaine, mais ie n'ay encores sçeu q̃ c'est du corps auquel ie suis, dequoy il est fait & formé, de la disposition de ses mẽbres & du nõbre d'iceulx. Vous serez par moy instruicte, dist dame Phisique, souz la licence de dame Sapience ma superieure. Et pour l'entendre deuez premierement sçauoir qu'on l'apelle aucunesfois la chair, aucunesfois le corps. Toutesfois la diference y est: Car la chair est quand il à vie, & tant que serez dedans: mais c'est touſiours le corps soit vif ou mort.

Le corps d'Adam le premier homme fut formé du lymon de la terre qui est plus vil que l'autre terre en soy. Et non seulement de la terre, mais aussi des autres elemens: car le corps humain & toutes choses materielles corruptibles sont cõposées des quatre elemens, C'est à sçauoir du feu, de l'ær, de l'eau e& de la terre, qui sõt les principes materielz de toutes les choses corporelles de ce monde qui

Digitized by Google

ſont cy bas. Et à ceſte conſideration on les apelle corps mixtes, par ce qu'en eulx ya mixtiõ des quatre elemens, mais à la raiſon de ce qu'en corps humain ya plus grande quantité de terre que deſditz autres Elemens qu'il eſt graue & peſant, & qu'on n'y voit ſenſiblement q̃ la matiere terreſtre. Nous diſons que le corps humain eſt fait de terre, & cõbien que la terre fuſt le dernier elemẽt, toutesfois n'y auoit en Adam corruption, ains eſtoit inconta minée creature de dieu. A ceſte cauſe diẽt les theologiẽs qu'Adam fut fait de terre vierge, c'eſt à dire incorrõpue, car peché n'eſtoit, Qui eſtoit ſignifian ce ſelon Iſidore de la benoiſte vniõ du filz de dieu à nature humaine au ventre de la vierge Marie.

I'entends bien, diſt l'ame, que le corps d'Adam fut fait & formé du lymon de la terre, mais le miẽ & ceulx de tous les humains, depuis nez ſur terre, n'ont eſté, ne ſont faitz de terre, mais naiſſent des corps des femmes. Il eſt vray, diſt Phiſique, que voſtre corps, & les corps de tous les enfans d'Adam n'ont eſté, ne ſont formez du lymon prins en la terre, mais de la plus orde & vile matiere qu'on ſçauroit trouuer en la perſonne, c'eſt du Sparme qui vient de la ſuperfluité de ce que refuſe nature, fors & excepté le precieulx corps de noſtre Seigneur Ieſuchriſt fait & formé au ventre de la vierge Marie, de ſon plus pur & cler ſang, ſans ſemence d'homme par l'operation du benoiſt ſainct Eſperit. Voſtre corps donc eſt fait de ceſte matiere plus vile que le lymon de la terre, nourry par neuf moys en vne vile peau en la matrice ou marryz de la mere, de ſang menſtrual, ord & vilain: ce que

Digitized by Google

Dieu à voulu pour monſtrer qu'on ne doit aymer le corps plus que l'ame faicte à ſa ſemblance.

Ie dy d'auantage que le corps humain à en ſoy quatre humeurs ſelon les quatre elemẽs, deſquelz il eſt compoſé. Sçauoir eſt le ſang, la colere, la melencolie, & le flegme. Selon leſquelles humeurs ſont diſtinguées quatre complexions: car en chaſcun corps humain aucune deſdictes humeurs habonde plus que es autres. L'vne complexion eſt ſanguine, l'autre colericque, l'autre flegmatique, & l'autre melencolique. Leſquelles complexions ſont diuiſées ſelon leſditz quatre Elemens tendãs à chaleur froidure, humidité, & ſiccité. Le ſanguin à les qualitez de l'ær, car il eſt moyte & chault. Le colerique à les qualitez du feu, car il eſt ſec & chault. Le Flegmatique à les qualitez de l'eaue, car il eſt froit & humide. Et le Melencolique les qualitez de la terre, car il eſt froit & ſec. La complexion Colerique, & Flegmatique ſont de qualitez contraires. Et la complexion Sanguine & Colerique ſont principallement autour du Foye, du Cueur, & du Giſier. Le ſang à plus de domination en la partie dextre autour du cueur. Et le colere ſe tient plus à ſeneſtre autour du fiel: mais la melencolie & flegme ont leur ſiege principallement en la teſte. Et ſelon aucuns Philoſophes ces quatre humeurs ſont en plus grand puiſſance au corps en vn temps qu'en l'autre. En Printemps nommé Ver, le ſang eſt en puiſſance. En Eſté la colere. En Autonne la melencolie, & en Yuer le flegme. Selon ces quatre cõplexions le corps humain recoit diuerſes conditions, & ſelon la diuerſité de la complexion,

Deſquatre humeurs du corps humain conformesaux quatre elemẽs.

Digitized by Google

l'ame à naturellement diuerſes inclinations. Et eſt l'ame, c'eſt à dire l'eſperit de vie plus tardiue, ou plus haſtiue, plus ingenieuſe ou moins. La complexion du corps fait moult incliner à vices ou à vertus, car comme voyez les aucuns ſont plus enclins à vn vice qu'a vn autre ſelon l'inclination de la cõplexion corporelle. Mais entendez & croyez que nonobſtant telle inclination naturelle l'ame n'eſt ſubiecte, violentée, neceſsité, ne contrainɛte à faire mal. Car la volunté qui eſt la grand maiſtreſſe de l'ame & du corps demeure touſiours franche & en ſon franc & liberal arbitre. Et à ceſte raiſon de quelque complexion ou condition corporelle ſoit l'homme ou la fẽme ne ſont excuſables quand ilz pechent, combien que leur peché ne ſoit à l'auenture du tout ſi grief quand il ſort de la complexion naturelle, comme quand la volunté ou *attractif* a cauſe de la complexion, mais pource que raiſon doit mettre ordre & police en toutes les paſſions & mouuemens du corps & de l'ame, la perſonne n'eſt à excuſer de ſon peché par inclination ou complexion. Et à ceſte conſideration Ame raiſonnable ſi vous voyez voſtre inclinatiõ du corps eſtre à Ire, Luxure, Enuie, Auarice, ou autre vice, deuez par raiſon trouuer moyen ſans craindre la peine d'auoir les vertus à ces pechez contraires. Pour laquelle choſe faire eſt neceſſaire quoy que ſoit treſvtile auoir de bonne heure cognoiſſance de ſa complexion, à fin que, ſi elle eſt mauuaiſe on y pouruoye par habituation & frequentation des choſes contraires à icelle.

Le ſanguin de ſa complexion eſt ſimple, ioyeulx

Digitized by Google

moderé, doulx, amyable, & liberal, & eſt chault & moyte du corps, bien diſpoſé & coloré. C'eſt la meilleure complexion, car le ſang eſt humeur conuenable à nature. Et à ceſte conſideration dient les Philoſophes, que le ſang eſt le ſiege de l'ame, i'entends le ſang pur auquel n'ya corruption: mais le ſang corrompu eſt inductif de totalle corruption par tout le corps, comme apert es febricitans & en maladie de lepre. Quand le ſanguin eſt pur & net, à bon ſens, ſubtil & chault mouuement pour les operations corporelles, & à l'entẽdement bon & biẽ arreſté par ce que le ſang eſt plus amy de vie naturelle que autre humeur, à la raiſon de ce qu'il ſe tient & eſt conſerué en chaleur & humidité.

Le colericque communement & generallemẽt eſt iracondieux, cruel, ſans doulceur, ingenieux, & de legere aprehenſion, agu, leger, inſtable, impetueux, maigre & ſec de corps, moult mengeant & de couleur noire. Les coleriques doiuent diligemment & par vigilãtes œuures moderer la paſſion de Ire, par ce qu'ilz y ſont enclins & ſont haſtifz & ardans comme le feu, duquel ilz ont les qualitez qui ſont chaleur & ſiccité.

Le flegmatique qui eſt contraire au colerique, par ce qu'il à les qualitez de l'eaue qui eſt humide & froide, eſt communement grand & tardif & n'a le ſang agu, mais gros, & ſi eſt oublieux, pareſſeux endormy, de chair molle & fluxible, de couleur fade & blãche, le cueur orgueilleux & enfle, plain de crachemens & humeurs habondantes & ſongeant ſouuent inundations d'eaues, ou autres choſes humides & froides.

Digitized by Google

Le melencolique à les conditions & qualitez de la terre, qui ſont froidure & ſiccité, & eſt communement auaricieux & couuoiteux, triſte, morne, ſommeilleux, à ſouuent paour ſans cauſe, & triſteſſe ſans ſçauoir pourquoy. Aucuns melencoliques ſans griefue maladie cuydent qu'ilz doiuent incontinent mourir, les autres eſtre mal voulus de leurs voyſins & amys, ſans leur auoir fait deſplaiſir, les autres ont paour d'eſtre deſpriſez & de n'eſtre en telle reputation & eſtime qu'ilz deſirent. Et les autres par melancolie deſirent ſans raiſon la mort, & ſont en vn ennuy deſraiſonnable, & ſi n'y à en eulx aucune aparence de raiſon, & ne ſçauent qu'il leur fault. Telle melencolie eſt à fuyr & moderer, car tant qu'elle dure la perſonne eſt ieſlongnée de toute operation ſpirituelle. La choſe qui plus modere melencolie eſt viure loyaulment & ioyeuſement d'Eſperit. Et vous auertis que ſerez touſiours ſaintz tant que ces qualitez ſeront bien temperées en voſtre corps, & ſi elles ſont en deſordre tumberez en maladie.

De la proportion du corps humain, & de ſes membres.

EN la teſte cõſiſte le corps humain, au chef eſpaules, eſtomach, bras, iambes, piedz, mains, & autres membres qui ont tous leurs ofnces. La teſte eſt cõſtituée au hault à ce que la perſonne cognoiſſe qu'elle ne doit ſeulemẽt viure des choſes terreſtres, mais de la viande celeſte. En la teſte reſident tous les ſens, & la face qui eſt ſi merueilleuſe qu'entre cẽt mil hommes à peine on

De la teſte.

Digitized by Google

en trouuera deux qui ſe reſſemblent de face. Le chef donc, comme dit Iſidore, eſt le ſiege de ſens, le commencement & la naiſſance de tout mouuement ſenſitif qui eſt es beſtes & hõmes quand aux autres mouuemens corporelz. Le chef eſt comme le propre mouuemẽt de la vertu ſenſitiue qui donne & influe ſens & mouuement. Et à ceſte conſideration eſt plus digne & noble que les autres membres, comme ayant le regime & gouuernement de tout le corps, auquel dõne vertu & perfection en operation de chaſcun membre operatif. Et à ceſte raiſon nature la mis & ſitué au deſſus de tout le corps à fin qu'il gouuerne, ordõne, & diſpoſe tout ce que nature à ordõné ſouz luy. Et pourtant quãd ya vice ou default en la compoſition du chef, le demourant ne ſe peult bien porter. Le ſigne d'vne bonne & cõuenable teſte, eſt quand le col eſt fort & moyennement gros, & les nerfz du col grands & fors & de bon mouuement. *Iſido. ethi. lib xi.*

Du Cerueau.

IL ya au Chef ſept feneſtres ou pertuys, deux aux Yeulx, deux aux Oreilles, deux aux Narilles, & Nez, & vn à la Bouche, & ces ſept pertuys ſont inſtrumens des ſens de nature. Au dedans du chef eſt enclos le cerueau qui eſt vne moelle blanche ſans ſang, & eſt enuelopée de deux petites peaux coloquée au cou pel, & en la ſumité de la teſte. En ce Cerueau ya grand quantité de petites veines contenans ſpirituelz mouuemẽs, eſquelz ſont grands vertus contenues, auſsi y ſont trois celulles, ou chambrettes,

Digitized by Google

que les philosophes apellent petis ventres, ce sont trois concauitez. En celle de deuant l'ymaginatiõ est formée, en la moyenne la raison particuliere qu'on nomme estimatiue ou cogitatiue, & en la partie de derriere est la memoire & recordation.

La nature du cerueau est d'estre froit & moyte pour refrigerer la chaleur qui viẽt du cueur & des entrailles, & de la vient que la personne entre autres bestes selon sa grandeur à tresgrand cerueau, à la raison de ce q̃ le cueur de la personne est moult chaut, & à ceste cause est de tẽperée complexiõ au regard des autres bestes & de la procede que la personne n'a l'odorement si prompt, & que son alaine est forte au moyen de l'abondance du cerueau qui est froit & moyte. Vn chien, vn loup & plusieurs autres bestes sentent les odeurs moult subtile mẽt, de sorte qu'vn chien cognoist au sentir *la trace* de son maistre, ausi d'vn Cerf ou autre beste, mais la personne ne sent fors les odeurs vehementes & fortes, par ce que odeur est vne euaporation chaulde de la chose qu'on sent. Et quand vient au nez de l'homme ou de la femme trouue la froidure & humidité du cerueau qui est prochain du sens de l'odorement, & par ce le sens n'en est si fort. Ausi les enfans pour la grandeur du cerueau ne peuent longuement porter leur teste droicte iusques à ce que par succession de temps ceste pesanteur du cerueau soit alegée par la chaleur du cueur qui mõte selon que l'enfant croist, & par ceste froidure du cerueau sont les enfans de nouuel nez empeschez qu'ilz ne puissent aller ne eulx ayder de leurs membres cõme les bestes irraisonnables qui

Digitized by Google

vont incontinent apres leur naiſtre, car les beſtes irraiſonnables ont le cerueau petit & ſec.

Des yeulx, fronc, & temples.

AV chef ſont les deux yeulx qui ſont les organes & inſtrumens du ſens la veue & plus proches de l'ame. Et de ce s'enſuyt que la triſteſſe ou ioye de l'ame ou autre paſsion eſt tantoſt cognеue par les yeulx cõme ſont amour, enuie, haine, ioye, & autres telles paſsions. La vertu viſible vient en ces yeulx de la partie deuant le cerueau, duquel yſſent deux nerfz en forme de croix, leſquelz deux nerfz portent la vertu de la veue aux deux yeulx, & quand l'vn eſt clos la vertu de l'autre croiſt. Les yeulx ſont comme eſchauguette du corps, & pour ceſte raiſõ les à logez hault. En l'œil ſont ſept toilles petites, eſquelles la prunelle de l'œil eſt enuelopée & encloſe à fin qu'elle ſoit conſeruée & bien gardeé de tout ennuy, car la prunelle ou pupile de l'œil eſt la vertu viſiue, & eſt apellée pupile par ce qu'elle eſt pure & nette comme vne pucelle. En l'œil ya trois humeurs, l'vn eſt blanc en forme de l'aubin d'vn œuf, le ſecond eſt de couleur criſtaline, & le tiers eſt de couleur de voirre, & ſont ainſi ordonnées de nature pour cõſeruer la pupile ou prunelle de l'œil. Pour la protection des yeulx ſont auſsi ordonnées les ſourcilles & les paupieres deſſus & deſſoubz.

Le fronc eſt par deſſus qui eſt pour la beaulté de la perſonne, car au fronc ſelon le philoſophe eſt le ſiege de vergongne & d'honneur au moyen de

Digitized by Google

la proximité de l'ymaginatiue qui toſt & prompte mẽt conçoit l'eſpece du mal ou du bien, de honte ou d'honneur. Finablemẽt pour la protection des yeulx nature à ordõné les deux temples ainſi apelées par ce qu'elles mouuent touſiours comme le temps qui eſt choſe neceſſaire pour parfaire le ſens & le mouuement des yeulx, car par ces temples ou tempes les eſperitz vitaulx ſont portez par certaines petites veines & petis nerfz depuis le cueur iuſques au cerueau. Et à la raiſõ de ce que eſdictes parties y à coligence de nerfz & veines pulſatilles & motiues, ſont moult paſsibles, & y eſt l'on facillement bleçe iuſques à la mort, car comme dit Ariſtote au liure des beſtes. La percuſsion qui tumbe ſur les os des temples eſt mortelle.

Des Oreilles.

QVand aux Oreilles eſtans à dextre & à ſeneſtre du chief ſont les deux organes & inſtrumens de l'ouye, par dedãs ſont tortues, & y à petites pelicules ou ſont enuelopez les propres mouuemens de l'ouye, qui ſont deux pertuis en vn os, eſquelz ſont fichez aucuns nerfz deſcendans du cerueau, par leſquelz les ſens & mouuemens vont aux oreilles, elles ſont tortues à ce que le ſon procedant de la percuſsion de l'ær ne face violence au ſens de l'ouye. Et pour ceſte cauſe, & auſsi pour la protection du ſens de l'ouye nature à ordonné les oreilles en ceſte ſorte. Or deuez entendre Ame incorporée que ces deux ſens de la veue & de l'ouye ſont neceſſaires pour aprendre. Et ſans iceulx ou l'vn d'eulx on ne peult

Digitized by Google

auoir doctrine, car c'est chose necessaire que ce qui est en l'entendement passe premierement par les sens de dehors, & specialement par la veue ou par l'ouye, qui sont les sens plus spirituelz, & puis par les sens de dedans qui sont lymaginatiue, l'extimatiue & la memoire. Apres passent les especes & similitudes iusques à lentendement, & entre ces deux sens la veue est plus necessaire & plus spirituelle & nous monstre plus de choses que l'ouye, & est plus prompte en son operation, car on voit plus tost l'esclere qu'on n'oyt le tonnoirre.

Du nez.

FAult entendre que le nez est l'organe & instrument du sens de l'odorement, & ya deux pertuis au bas & deux au hault par le dedãs, par lesquelz les superfluitez du cerueau sont purgées & l'ær de dehors est atrait & respiré, lequel ær porte les odeurs iusques au sens de lodoremẽt qui discerne des odeurs lesquelles sont bonnes ou mauuaises. Et par ce à le nez deux offices l'vn est atractif de lær, aspire & respire discernant des odeurs, l'autre qui est purgatif des grosses superfluitez du cerueau. Quãd il atrait l'ær, le poulmõ se dilate & enfle, & quãd il le met hors le poulmon se serre ainsi que voyez en vn soufflet.

Des Ioues.

DEssouz les yeulx sõt les deux Ioues, pour leur protection & mises au meilleuentre la veue & l'ouye, l'odoremẽt & le goustement & pour aminiſtrer le nouriſſement

Elles ſont charnues & de nature chaulde pour mitiger la froidure des aureilles & du nez. Auſsi ſont aucunement blanches & vermeilles pour la decoration de la face, car la beaulté d'vne perſonne reſulte de la compoſition des ioues, leſquelles monſtrent les parties de la face plus cleremẽt & la complexiõ de la perſonne. car ſi les ioues d'vne perſonne ſont aſſez vermeilles, mixtionnées de blãcheur non trop graſſes ne trop charnues, mais moyennement, monſtrent q̃ la perſonne eſt de complexion ſanguine & bien temperée. Si elles ſont blanches & palles ſans mixtion de rougeur, graſſes, molles, & charnues monſtrent qu'il ya exces de froideur & humeur comme es flegmaticques, Si les ioues ſont noires ou brunes, plates & maigres, monſtrẽt qu'il ya exces de ſiccité & chaleur, & que la perſonne eſt colerique. Et ſi elles ſont de couleur iaulne ou terreſtre, maigres & ſeiches c'eſt ſigne qu'il ya frigidité & ſiccité, qui ſont les qualitez de melẽcolique. Auſsi par les ioues qui palliſſent & rougiſſent par quelque ſoubdaine mutation cognoiſtrez la paſsion de l'ame ou l'affection.

De la bouche, des dentz, & des leures.

SI eſt la bouche comme l'huys & la porte du corps, par ce que par icelle entre au corps ſon nourriſſemẽt. Auſsi que par elle on met hors les conceptions & parolles comme par vn huys : la bouche eſt le meſſager de la penſée. Et comme dit ſainct Gregoire, la bouche eſt enuironnée de pluſieurs gardes comme des dentz & leures, à fin que la conception de la pen-

ſée

ſée ne ſorte trop ſoubdain, & auant que lymer & ruminer ſi l'on dira ce qu'on penſe. La bouche eſt neceſſaire pour la nourriture de tout le corps & de ſes membres, par ce que nourriture eſt prinſe par la bouche & maſchée des dentz, & de la enuoyée en l'eſtomach, auſsi eſt la bouche neceſſaire pour l'attraction de l'ær à la refrigeration du cueur, car ſi n'eſtoit l'ær attrait de dehors au cueur & au poulmon, le cueur bruſleroit incontinent pour la grãd chaleur qui eſt dedans. La bouche eſt outre neceſſaire pour la formation de la voix humaine, & à cela eſt ordonné le Palais dedans la Bouche, à ce qu'en le touchant de la langue ſe haulſe ou baiſſe plus au deliure. Auſsi eſt neceſſaire pour ietter hors les groſſes ſuperfluitez venãs du cerueau, du poulmon, & parties pectoralles. Dedans la bouche ſont les dentz deſſus & deſſouz comme vne haye pour maſcher la viande. Celles de deuant qui ſont agues ſeruent de trencher, & celles de derriere qui ſont groſſes & fortes ſeruent de mouldre la viande, à fin que l'eſtomach la reçoiue toute moulue & ayſée à digerer. Dedans la bouche ſont auſsi deux machouerés d'vn coſte & d'autre, eſquelles les dentz ſont fichées, & ſont cõpoſées d'os durs & de nerfz comme deux meules à mouldre. La machouere de deſſus ne ſe remue quand on maſche, mais celle de deſſouz ſeulement. Pour couurir les dentz & les garder ſont les deux leures. L'vne deſſus & l'autre deſſouz qu'on ouure & qu'on cloſt pour parler, pour boire ou menger. Elles ſont molles & charnues pour temperer la durté des dentz, & pour les garder du froit qui leur eſt nuyſible. Quand les le-

Digitized by Google

ures ſont aucunement rouges par le dehors ſignifient bonne complexion, & que la vertu eſt bonne en la perſonne. Quand elles ſont noires & cõme mortifiées, c'eſt ſigne qu'il ya en la perſonne faulte de chaleur naturelle. Les leures ont deux vſages, l'vn pour gouſter & l'autre pour parler comme la langue.

Du Menton.

MAintenant diſons du menton qu'il eſt cõme le fondemẽt des maſchoueres, qui eſt conuenable pour lenracinement desdẽtz par le bas pour ouurir la bouche & pour la clorre, & auſsi pour la perfection ou cõſummation de la face, car ſi le menton eſt bien proportionné au front il rend la face fort belle. Les beſtes ont grand force au menton pour la durté des os, & pour la compagination des nerfz. Et à ceſte cauſe ne veulent ſouffrir qu'on leur touche au menton, car quand leur mẽton eſt froiſſé, leur force & crudelité eſt eneruée & faillie.

De la langue, du col, & des eſpaules.

EN la bouche eſt la langue qui à deux vſages, l'vn pour le gouſt, & l'autre pour la parolle. Elle eſt compoſée de chair molle & ſpongieuſe, & ya pluſieurs veines plaines de ſãg pourtant eſt vermeille. En la langue yavn nerf qui eſt l'organe & l'inſtrument du ſens & gouſt, par lequel on gouſte les ſaueurs des vins & viandes. Et quand la langue eſt indiſpoſée par maladie, le gouſt eſt alteré, & iuge aucunesfois le doulx eſtre

Digitized by Google

amer & au contraire. Les passions intemperées de la lãgue sont pechez de gloutonnie, de detraction, & mal parler. Mais si on les tempere comme apartient, tant en parler que boire, & menger, c'est vertu de Temperance, comme ma dame Temperance vous à dit. La langue est vn des petis membres de la personne, mais c'est le plus dangereux à garder. Et comme dit sainct Iacques, n'y a personne qui puisse dompter la lãgue & la refrener sans l'ayde de Dieu. Et à ceste cause Dieu à baillé de grands gardes à la langue, qui sont le palais, les dentz, la bouche, & les leures, dont nous auons parlé.

Le col est vn membre moyen entre le chef & le corps, & est rond & composé de plusieurs os & nerfz, à ce qu'il soit forr & puissant à soustenir le chef, il est neruu pour mieulx se tourner & mouuoir & pour mieulx seruir aux parties d'embas, car le col reçoit l'influence de la vertu motiue qui viẽt du cerueau, & aussi de la vertu sensitiue, laquelle influence de sens & mouuement ainsi receue du cerueau, le col enuoye par les nerfz & veines aux parties basses estans souz luy.

Souz le col sont les espaules composées d'os assez, grands, plats, & larges pour conseruer & deffendre la poictrine, à ce que par derriere ne soit bleçée. Aussi pour la concathenation & lieure, des bras, des costes, & de la poictrine: elles seruẽt aussi à la deffense des espritz vitaulx qui sont dedans la poictrine, & à porter faix de choses pesantes: Car aux espaules ya grãd force pour les os & nerfz qui y sont.

Digitized by Google

Des Bras.

APres les espaules sont deux bras, l'vn à dextre, & l'autre à seneſtre. Le bras à deux os, l'vn hault & l'autre bas. Le bras est lyé & concathené à l'espaule par vne colligatiõ de tresfors nerfz, par le moyen desquelz le bras reçoit le sens & le mouuement du chef & l'enuoye iusques à la main Les bras sont rondz pour estre plus habiles à operation & au mouuemẽt voluntaire de l'ame, ausi ilz en sont moins pasibles, & n'en sont si toſt blecez. Au bras ya trois ioinctures par lesquelles on le ploye. L'vne est pres de la main, l'autre au coulde, & l'autre prés de l'espaule, & ce pour estre pl⁹ toſt prestz à se mouuoir au commandement de la volunté. Et pour ceste cause le bras est moins ossu & charnu. Toutesfois il est gros & dur à ce qu'il ne soit si toſt froisse & rompu. Il est cõcaué & creux pour estre plus legier, plain de moelle pour adoulcir la durté des os. Et deuez entendre que les veines de tout le corps, speciallement de la region du chef, du cueur, & du foye respondent aux bras & donnent nourrissemẽt aux mains & aux doigtz. A ceste cause quand on à habondãce de sang superflu on fait ouuerture au bras par l'vne des veines du chef, ou du cueur, ou du foye selon la qualité de la maladie. Et dient les medecins quand quelqu'vn est malade en vne partie du corps & sa maladie requiert estre seignée, doit prẽdre la seignée au bras qui est de l'autre costé, fors quãd la matiere est veneneuse ou furieuse. Car le sang ainsi veneneux & furieux en passant par le cueur, par le foye, ou par

Digitized by Google

autre noble partie s'il trauersoit d'vn coste en l'autre pourroit infectionner lesdictes parties. Le philosophe dit que les bras ont telle proprieté qu'ilz aymẽt ce que le cueur ayme, car voluntiers se tournent à embrasser ce qu'ilz sentent estre desiré par le cueur, & tant qu'ilz peuent aprochent de la personne que le cueur ayme & desire, & voluntiers vouldroient (si possible estoit) mettre la chose aymée dedans le cueur.

Des Mains.

NOus disons que la main est acouplée au bras en vne de ses ioinctures. Elle est dicte main selon Isidore, par ce qu'elle munist & garnist le corps de pain, vin & viãde qu'elle porte à la bouche. Aussi baille, donne, distribue, & prent ce que l'ame & la volunté veulent donner & prendre. Il ya la main dextre & la main seneſtre. Nous dõnons la dextre en signe d'amour, de salut, & de societé. La seneſtre n'est si preste à mouuoir & ouurer. Et à ceste raison n'est de si grand reputation. Quand la main est close on l'apelle le poing, & quand elle est estẽdue la paulme. Au creux & concauité de la main reside specialement vn nerf qui est lorgane & instrumẽt du sens de l'atouchement, combien que par tout le corps on sente par atouchement, toutesfois plus par la main, & en signe de la bonté de l'atouchemẽt qui est en la personne elle à la chair plus doulce & plus souefue que les bestes brutes. Et ceulx & celles qui ont la charnure tendre sans durté ou asperité, ce sont ceulx qui ont meilleur engin & meilleure a-

Digitized by Google

me de condition naturelle par ce q̃ la complexion eſt meilleure. La conception de lentendemẽt que nous apellons art ou artifice eſt executée par les mains cõme inſtrumens de l'ame & ſont les mains moult preſtes à trouuer & faire ce que la volunté commande, mais par ce qu'elles ſont materielles & corporelles requierent habilité & vſage à faire promptement le commandement de la volunté, ſpeciallement en aucuns ars & meſtiers, comme'eſ cripre, iouer de la harpe, du luc, des orgues, tixtrer, broder, filler, couldre, moyenner & autres œuures manuelz. Et dient aucuns philoſophes que l'homme naſquit nud, & les beſtes reueſtues de peaux & poil, par ce que l'homme à raiſon pour ſcauoir, & mains pour faire ce qui luy eſt neceſſaire pour ſe couurir, ce que n'ont les beſtes irraiſonnables, au moyẽ dequoy nature les pouruoit à leur naiſtre de veſtemens de poil, de plume, de peau, ou deſcaille.

Des doigtz & ongles.

IL ya des doigtz aux deux mains, & ſont ainſi ditz & apellez par ce qu'il en ya dix en nombre & en chaſcune main cinq. Le premier eſt apellé le poulce par ce qu'il eſt le plus aparent & plus puiſſant. Le ſecond indicatif, c'eſt à dire demonſtrãt, par ce qu'on monſtre les choſes par luy. Le tiers le moyen par ce quil eſt au meilleu. Le quart medecinal par ce que les medecins en vſẽt en maniãt les medecines. Et le cinq ieſme auriculaire par ce qu'on en cure voluntiers ſes oreilles, c'eſt le petit doigt. Les doigz ſont diuiſez & non egaulx, car les vns ſont plus grands que

Digitized by Google

les autres & plus gros. Pour cognoistre en les regardant que Dieu veult qu'en ce monde les aucuns soient plus grands en richesses, honneurs, & biens mondains que les autres, & neantmoins que chascun peult viure honnestement à la vacation à laquelle est apellé. Ausi que les graces sont diuisées & distribuées ainsi qu'il plaist à Dieu, dont il conuient se contenter sans murmure. Les ongles sont instrumens à prendre petites choses & subtiles, & sont la derniere partie des doigtz proches voysins de la chair & du cuyr. La lieure des ongles auec la chair est en maniere de cordes qui se forment de nerfz, de veines & des autres qui viennẽt iusques au bout des doigtz pour leur donner ayde & senremẽt. Les ongles se laissent couper sans dou leur, par ce que ce qui croist entre la chair & les nerfz ne sent rien. Les ongles sont engendrées des fumées saillans du cueur qui s'espendent iusques au bout des ongles. A ceste cause apert en eulx la santé & la maladie, la vie & la mortification du cerueau, car quand la chaleur fault, les ongles deuiennent noirs & passes & representeut lestat du cueur. Les ongles sont au bout des doigtz pour leur ayde & parement, car les doigtz seroient bien tost blecez au bout pour leur tenerité s'ilz n'estoient gardez des ongles qui sont plus durs que la chair, & plus molz que les os,

De la Poictrine, & des Mammelles.

Bien est la Poictrine large en la personne, & est prochaine aux Mammelles de la partie haulte. Elle est creuse & concauée

Digitized by Google

pour garder le cueur, le poulmon, le foye & les entrailles. Et pour estre plus forte est offue & large à ce que le poulmon se puisse mieulx dilater & refrigerer le cueur, & si est moult delicate & dangereuse, par ce que le cueur & les espritz vitaulx sont dedans icelle. Au meilleu de la poictrine ya vne bosse vuyde & large par le dedãs ou les costes sont logées, & de la sortent nerfz & veines qui s'espandent en diuers lieux & membres. De cela viẽt que s'il ya aucune bleçeure es boyaulx ou es nerfz des costes, la douleur en est en la concauité de la fourcelle entre le nombril & les mamelles, à la raiſon de ce que les veines & boyaulx ont en celle partie colligation ensemble. Au regard des mamelles de l'homme qui sont en la poictrine n'ont aucun vſage: mais en la femme nature les à données pour nourrir les enfans que les femmes portent, dont vous à esté parlé par madame Prudence.

Du poulmon.

COmme le ventilabre ou souflet du cueur qui s'ouure & cloſt est le poulmõ. En soy ouurant il attrait l'ær de dehors pour refroidir la chaleur du cueur & en se cloyãt il met dehors l'ær. A ceste cauſe est en continuel mouuemẽt d'aſpiration ou reſpiration. C'est choſe neceſſaire qu'il ſoit autour du cueur pour luy diſtribuer l'ær receu pour ſon refrigerement, & est de molle chair comme ſeroit eſcume coagulée ou aſſemblée. Auſsi est le poulmon inſtrumẽt à former la voix par reſpiration de l'ær enclos, & pour ces cauſes est entre le goſier & le cueur, à fin que l'ær

Digitized by Google

de dehors ne vienne ſubit au cueur, & que le cueur ne ſoit bleçé. Le Poulmon garde l'ær receu & le diſtribue au cueur à ſon beſoing. Sans le poulmon on ne peult former la voix ne la parolle n'auoir ſon alaine ou anhelit.

Du Cueur.

SI eſt le cueur principal membre de l'homme & auſsi de la beſte irraiſonnable, & eſt voiſin du poulmon à ce q̃ quand le cueur eſt enflammé par ire ou autre paſsion ſoit temperé par humidité & froidure du poulmõ. Au cueur ya deux petites veines, l'vne à dextre, l'autre à ſeneſtre. La ſeneſtre à plus de ſang, & la dextre plus d'eſperit & de mouuemẽt, & pourtant on cognoiſt au poulz de la dextre s'il eſt tẽperé, ou hors de mouuement naturel. Le cueur eſt d'vne ſubſtãce charnue & dure, de longue chair, creux & concaué, rond en longueur en façon d'vne poire. Il eſt inſtitué au meilleu du corps declinãt à la partie ſeneſtre, par ce que c'eſt la fontaine & naiſſance de la chaleur naturelle, dont tous les autres membres prennent la naturelle chaleur de laquelle ila viuẽt. Et en luy eſt la premiere vertu de la creatiõ du ſang & y prennent commencement toutes les veines. Le ſang du cueur commet dit Ariſtote eſt net, cler & chault de grand puiſſance & moult conuenable à l'entendement. Il n'ya membre tant neceſſaire q̃ le cueur, par ce que ſans luy on ne pourroit viure. Il eſt eſpes pour reſiſter aux inconueniens & conſeruer le ſang & la chaleur neceſſaire pour la vie. Le ſang eſt au cueur retenu ſans veines & n'y vient

Digitized by Google

d'autre lieu, & il va du cueur es veines. Toute delectation sensible & toute douleur commence au cueur & retourne au cueur, pource que sa vertu s'estend en tous les membres bas & hault. Et en la formation & generation de l'enfant au ventre de la mere le cueur est le premier formé, comme le plus chault & le vaisseau du sang vital. Et pour tépérer ceste chaleur en hault à l'oposite est formé le cerueau & la teste, lequel cerueau est froit comme i'ay dit, & le cueur concaué & creux,

De L'*estomach, du Foye, du Fiel, & de la Rate.*

De l'estomach.

CEst l'Estomach cõme la bouche du ventre, car il reçoit la viande & l'enuoye aux parties du dedans, il est rond, oblong, & concaué dedans, aspre au fons & charnu, il y a deux partuis, l'vn par le hault, vers la bouche, & l'autre pres du ventre, il est rond pour mieulx receuoir la viãde, il est aspre au fons pour mieulx la retenir à faire digestion. Et par ce que la digestiõ se fait en la vertu de la chaleur auec la moyteur, il est charnu & assez espes, car la chair de sa conditiõ est chaulde & moyte. L'estomach humain specialement est estroit par hault & large par le bas, par ce que l'homme est de figure droicte, & la viande deuale touſiours en bas au fõs de l'estomach pour faire digestion. L'estomach à le foye à dextre & la rate à senestre.

Du foye.

Le foye est vn membre concaué chault & fouef coloqué à la dextre partie dessoubz l'estomach à fin que la chaleur ayde à la digestion, il est sanguin

Digitized by Google

& rouge, à la raison de ce que la chaleur cõuertist son humidité en sang, & est aucunement dur, & plus grand es hõmes & femmes que es bestes brutalles. Entre les membres qui seruent à la nourriture le foye est principal, par ce q̃ sa nature est chaulde & moyte, par lesquelles qualitez est faicte la digestion & consequemment le nourrissement.

Dessus le foye est le fiel qui est vne petite peau dedans laquelle ya vne humeur rouge causée de colere rouge & est tresamer. Le fiel est fourchu, l'vne partie s'en va en bas dedans les entrailes & boyaux pour conforter la vertu expulsiue à ietter hors les superfluitez dequoy nature na que faire, qui se fait par l'amertume de c'est humeur, l'autre partie du fiel se tourne vers l'estomach pour ayder à la digestion, car il est chault. Et par ainsi le fiel n'est sang, car il est corrosif & modificatif. Ceulx qui ont grand fiel & l'ont sur le foye, comme dit Aristote, sont commnnement felons, cruelz & se courroucent legerement, & ceulx qui sont vn peu plus loing du foye, sont naturellement plus begnins & gracieux, toutesfois il n'est inclination naturelle que raison & volunté ne surmonte quand à vne vertu. *Du fiel*

La Rate située à la seneſtre partie, comme le foye à la dextre est euacuatiue de melencolie. Et selon le philosophe la rate de l'homme ou de la femme est estroicte & longue semblable à la rate d'vn pourceau. Aucuns dient qu'elle prouocque à rire. On dit communement qu'on rit par la rate, qu'on se courrouce par le fiel, qu'on ayme par le foye, & qu'on sent par le cueur. *De la Rate*

Digitized by Google

Du uentre & des boyaulx ou entrailles.

Du uẽtre. NOstre ventre est comme le sac ou sont les boyaulx, c'est à dire conduitz, ou par les superfluitez de la personne vuident. Entre toutes les parties du corps celle du vẽtre est la plus mole & la plus enfermée, toutesfois plus vtile & necessaire, car c'est comme la nourriture de tout le corps, qui reçoit ce dont tous les membres sont nourris & soustenus. En luy sont retenues les superfluitez, & puis les met hors. En yuer selon les medecins le ventre est plus chault & mieulx digerant, & à ceste raison on y mange plus qu'en temps d'esté.

Desboiaulx. Au ventre y à six boyaulx principaux, desquelz trois sont deliez, qui sont par dessus, & trois gros qui regardent par dessoubz. Le premier des trois deliez est apellé douzieſme, car il y à douze poulces en longueur selon la mesure d'vn homme, & ce boyau s'adresse selon le dos tout droit sans retourner en autre partie. Le second est apellé ieusne par ce qu'il est tousiours vuide de viãde, & que aussi tost qu'il à receu aucune chose la reiecte & n'en retient rien pour son nourrissement. Le tiers est apellé subtil, & est fort semblable au second, mais il n'est iamais sans viãde. Entre les trois gros boyaulx le premier est apellé Crebon, autrement le Sac, par ce qu'il n'a qu'vn pertuis, & les autres en ont deux. Et est comme vn sac qui reçoit beaucoup de chose & en met peu dehors. Le second est assis dessouz Crebon & est apellé Ilion, par ce que de luy est engẽdrée vne tresmauuaise passion apellée Iliaque. Le tiers est apellé en Grec Colon, &

Digitized by Google

par luy eſt engendrée vne maladie, qui à ceſte cauſe eſt apellée la colique paſsiõ, ce boyau eſt ioinct auec le dernier pertuis du corps par deſſouz par ou les groſſes ordures yſſent, apellé le boyau culier. Les boyaulx ſont enuelopez de deux peaulx pour le moins à fin que ſi l'vne eſtoit bleçée l'autre les gardaſt. Les boyaulx & entrailles ont diuerſes maladies, aucunesfois ſont greuez par humeur coleri que ou melencolicque qui ronge la ſubſtance des boyaulx & y cauſe vn flux de ventre apellé diſsintere qui eſt treſmauuaiſe maladie & mortelle. Souuentesfois le flux de ventre eſt mortel quand la colere noire en yſt, auſsi ſont greuez par playe ou poincture qui eſt dedans eulx, & ce aduiẽt par apoſtume qui par ſa pourriture les poinct ou perce, ou par coup baillé par dehors, ſouuent ſont malades par oingture encloſe en eulx qui eſtend la peau & les nerfz dont procede vne douleur ſi grãd qu'on penſe que les boyaulx ſoient percez tout outre. Auſsi ſont aucunesfois greuez de groſſe humeur flegmatique qui eſtoupe les parties baſſes, & empeſche la groſſe matiere à yſſir hors, & de ce vient la maladie Iliaque & polique qui ſont maladies mortelles, car à peine peuent eſtre gueries & ſouuentesfois tue le tiers ou ſecond iour ſi plus toſt on ny met remede,

Des rongnons, des rains, & de la ueſsie.

ROignons ſont ainſi appellez ſelon Iſidore, pour ce que les laides & groſſes humeurs naiſſent d'eulx ainſi que de petis ruiſſeaulx, car les molles & veines ſuent *Des rõgnons.*

Digitized by Google

vn humeur delyée qui vient aux rongnons & les eſchauffe par la chaleur de luxure, & puis s'en va aux membres genitoires. Le lieu & ſiege des rongnons eſt apellé les reins ou les lumbes, & ſont au corps au deux coſtez de l'eſchine du dos. Ilz ſont apellez ſelon Iſidore pour la ioliueté de luxure qui en eulx regne, car quand aux hommes la cauſe du luxurieux plaiſir vient des reins & du lieu ou ſont les rongnons muçez, ilz furent faitz pour ſuccer hors du foye le ſãg plain d'eaue & leſpirer & pour enuoyer l'eaue qui eſt apellée vrine à la veſsie par les conduitz à ce ordonnez. Or donc les rongnõs ſont chaulx & ſont la garde de naturelle chaleur. Ilz temperent la froidure du dos & des os de l'eſchine, ilz attrayẽt l'eaue du foye, ilz coulẽt le ſang & conforteñt la vertu naturelle, & ſi engendrent la ſemence de generation. Ilz ſont chanus & pertuyſez pour plus legeremẽt attraire l'eaue à la veſſie. Ilz ſont ronds à fin qu'ilz ne recueillẽt humeur qui les diſpoſe à pourriture, & ſont garnis de greſſe à fin que la froidure du dos ne les griefue.

Iſido. ethi. li. xi.

De la veſſie.

La veſsie eſt ainſi apellée ſelon Iſidore par ce qu'elle prent & contient le vent, car par le vent qu'elle attrait elle s'ouure & eſtend, & quand elle met le vẽt hors ſe cloſt & reſtraint. C'eſt vne peau ronde vuyde par le dedans comme vn ſac qui eſt clos de toutes pars fors par le hault. La veſsie eſt dure à fin qu'elle ne ſoit bleçée par la preſſe de l'vrine qui en elle eſt receue, elle eſt cloſe de toutes pars à fin que l'vrine n'en yſſe, & par ce entre & yſt tout par vn pertuys. Elle eſt ronde pour mieulx s'eſtendre en receuant l'vrine.

Digitized by Google

De L'urine.

QVand à l'vrine elle eſt la couleur du ſang, & des autres humeurs engẽdrée par l'œuure de nature. L'vrine eſt commencée au foye, mais elle prẽt es reins ſa ſubſtãce, ſa couleur, & ſa tainctute par la force de la chaleur du foye & des reins, puis entre par les pertuys en la veſsie. On apelle ceſte ſubſtãce vrine par ce qu'elle ard & mord ce qu'elle touche, car elle ſeiche de ſa nature, & pourtant elle vault contre la rongne, veſsies, cloux & boſſes quãd on en laue la maladie. Elle eſt bonne contre la maladie de la rate, & quãd on la boit elle gueriſt les playes pourries qui ſont dedans le corps. L'vrine eſt ainſi apellée demonſtratiue, car elle demonſtre l'eſtat du corps par dedans. Par la reſidence de l'vrine que les médecins apellẽt Ypoſtaſis on peult iuger de l'eſtat du corps bon ou mauuais, car ſi la reſidence qui eſt au fons de l'vrine eſt blanche & bien aſſemblée ſans diuiſion, c'eſt ſigne de forte vertu & que l'œuure de la chaleur naturelle eſt acomplie dedãs les membres. Par la moyenne region de l'vrine nous iugeons de la moyenne region du corps, comme du cueur, & des parties qui ſont autour, car ſi l'vrine eſt à ce meilleu bien diſpoſée en ſubſtãce & en couleur, & qu'elle ne ſoit perſe, ne plaine de nues obſcures, c'eſt ſigne que les mẽbres ſpirituelz ſont ſains. Par la haulte partie de l'vrine on cognoiſt la force & la vertu du chef & du cerueau, car ſi le cercle qui eſt ſur l'vrine n'eſt trop gros, ne rouge, ne pers, ne vert, ne plain de petis grains, mais eſt temperé en ſubſtance & en couleur, c'eſt ſigne que le cerueau

Digitized by Google

& tous les mẽbres seruans à la vertu de l'ame sont sains & en bon point, & si les signes cõtraires sont en l'vrine, c'est signe de contraire disposition au chef ou au cerueau. On iuge de l'vrine specialemẽt par la substance & par la couleur, car quãd elle est subtile en la substãce, c'est signe de seiche humeur, & si elle est espesse, c'est signe q̃ l'humeur est moyte & à seigneurie en la personne, mais quãd la substance de l'vrine n'est trop clere ou subtile ne trop espesse, c'est signe de bonne temperance.

Du Nombril.

LE dy que le nombril est le moyen lieu du corps, & est ainsi apellé selon Isidore par ce qu'il vnist & ioinct deux choses ensemble, c'est affauoir la mere & l'enfant, car l'enfant estant au ventre de la mere pend au nombril, & par la est nourry comme dit Isidore. Le nombril est cõposé de nerfz & d'arteres, & moyennant le nõbril l'enfant succe & attrait le delyé sang de la mere & reçoit l'esperit par les arteres. Quand l'enfant yst hors du vẽtre de la mere, le nombril est rompu ou coupe de lamarris & yst auec l'enfant, puis on luy lye les vẽtrieres à la lieure de quatre doigtz, & de ceste lieure se fait la ronde bosse qui est au dehors du nombril. Et dit Aristote que le nombril est vne escorce qui contient les veines, & qui se continue auec la matiere ou l'enfant est formé, & court le sang de la marryz par les veines du nombril cõme par vn conduyt pour le nourrissement de l'enfant. L'enfant donc quãd il est conceu croist par lescorce du nombril. Les Genitoires de la femme sont

muçez

Digitized by Google

muçez en son nombril, cõme ceulx des hommes sont es reins enracinez. Et à ceste consideration en la saincte escripture par le nombril est souuent entendu luxure.

Des membres des genitoires.

ISidore à escript que les membres genitoires sont les parties du corps qui ont receu force d'engẽdrer lignée, on les apellé les parties honteuses, & à ceste consideration sont tousiours couuertes. Entre ces membres y en à vn apellé la verge, ainsi nommé par ce qu'il est en l'hõme seulement, ou par ce qu'il en yst venin, ou biẽ par ce que cest membre verecundeux, comme dit Isidore. Les autres membres seruans à generation sont les deux genitoires, sans lesquelz l'hõme n'est parfait, ne apte & puissant à engẽdrer son semblable. Et quand sont ostez pert sa force & vigueur, & deuient foible comme vne femme sans hardiesse, comme dit Aristote au tiers liure des Bestes. Autres choses vous en dirois, mais elles sont trop lasciuieuses, & pourtant ie m'en deporte. Et vous sufise d'entendre que telz membres sont faitz par generation, & non pour abuser hors mariage contre les commandemens de Dieu. *Isido. ethi. li. xi.*

De lamarriz.

SI est lamarriz vn membre singulier en la femme, formé en maniere d'vne vessie, & est ordonné à receuoir la semẽce pour conceuoir. A ce lieu courent les humeurs apellées les fleurs, qui auiennent communement

Digitized by Google

Isido. ethi. li. xi. selon le cours de la lune, comme dit Isidore. Ces fleurs sont es femmes naturellement tant qu'elles ont vertu & puissance de conceuoir & non plus. Et combien q̄ ceste matiere de fleurs soit de telle nature que les bledz qui en sont touchez ne profitent, & que les arbres & herbes en perdent leurs fruytz, neantmoins n'est à mespriser, car c'est le cōmencement d'humaine generation & nourriture des nobles & non nobles, & en est le champ d'humanité arrousé, tant que l'enfant est en lamartis. Ceſt amarris à trois chābrettes à la dextre, esquelles les filz sont conceuz, & trois à la seneſtre ou les filles sont conceues. Et si vn enfant estoit conceu entre les deux chābrettes auroit deux natures *d'hō* me & de femme, qu'on apelle hermofrodité. *En* ceſt amarris est l'enfant cōceu, affublé d'vne peau qu'on apelle secondine qui sont hors auec *l'enfant* & si elle demeure dedans, met la mere de l'*enfant* en dāger de mort, si soubdain n'en est tirée & mise hors par les cyrurgiens ou autres gens expers.

Des fesses, nages, hanches, & cuisses.

Isido. ethi. li. xi. Fesses ou Nages sont ainsi apellées par ce qu'on s'afiche dessus quād on se siet, comme dit Isidore. Et à ceste cause la chair y est assemblée, à ce que à la pesanteur du corps les os ne soient bleçez quand on se siet. Les fesses sont plaines de nerfz pour lyer les cuisses auec le corps, elles sont bien charnues pour temperer la froidure des os & des nerfz, & pour deffendre la sensibilité des nerfz.

Les hanches & cuisses sont de grands os fors &

Digitized by Google

creux par dessus & bossus par deuant, & sont agus en deux lieux. Ces os sont grands par ce qu'ilz portent le faix du corps & font le fondement de tous les os, & par ce aussi qu'ilz ont plus grandes ioinctures & plus grands nerfz pour mouuoir les iambes & les os que n'ont les autres os. Ces os sõt fors par dehors pour garder les nerfz de bleçer Ilz sont ronds par dehors & droitz, autrement le corps ne seroit droit. Ilz sont aussi cauez dedãs & bossus deuant pour estre plus fors en leurs mouuemẽs. Aussi sont garnis de chair & musteaulx à ce qu'ilz ne soient si tost bleçez, & pour tẽperer leur froidure Ilz sont gros par le hault & gresles par le bas pour estre mieulx proportiõnez aux parties haultes qui sont grosses, & à celles du bas qui sont gresles, & pour ce retiennent le moyen. Ceste partie s'estend de l'aine iusques au genoil, & se meult la hanche dedans la cuisse. Entre laquelle hanche & cuisse ya vn creux qu'on apelle le tourment de la hanche, ou vertelle.

Des Genoulx.

ET les genoulx ioignent & assemblent les cuisses & iambes, & sont apellez genoulx par ce qu'au ventre de la mere l'enfant à les genoulx contre les ioues, & pour ceste raison des ioues sont nommez les genoulx selon Isidore: car quand l'enfant prent sa forme au ventre de sa mere, il à les yeulx contre les genoulx & les ioues, & de la rondeur des genoulx est fait la rondeur de la fosse des Yeulx. Et à ce propos dit Aristote, qu'vn Homme qui est de Genoulx pleure plus

Isido. ethi. li. xi.

Digitized by Google

voluntiers qu'autre eſtat, à la raiſon de ce que nature luy rememore l'eſtat de tenebres auquel il eſtoit au ventre de ſa mere. Les genoulx ſont os tõs & creux pour mieulx ioindre les iambes auec les cuiſſes, & ſont plains de nerfz pour lyer les parties baſſes auec celles du hault, & pour eſtre mieulx mouuãs, auſsi pour enuoyer les eſperitz de vieaux iambes & piedz. Ilz ſont pauures de chair & greſſe pour eulx mouuoir continuellement. Et par ce qu'ilz ont peu de chair & moult de nerfz ſont biẽ ſenſibles & paiſibles & ayſez à bleſſer.

Des Iambes.

Iſido. ethi li. xi.

APellées ſont les Iãbes Tibie en *latin*, par ce qu'elles ſont lõgues à *la façon* d'vn Inſtrument de Muſique apellé buçine ou fleutte ſelon Iſidore. *Elles* ſont moyennes entre la Cuiſſe & *le* genouil lyées & enchainées de nerfz auec les parties haultes. Et par ce le mouuement & gouuernement de la vertu qui fait aller vient iuſques aux piedz. Les Iambes ſont d'os treſfors faitz cõme colomnes, propres à porter la peſanteur du corps. Les os par le hault & derriere ſont veſtus de *chair* & de muſteaulx à fin qu'elles ne ſoient bleçées de la durté des Cuiſſes quand elles ſe ployent contre elles. Les os des Iambes ſont plains de moelle pour mieulx garder les eſperitz & les vertus qui viennent aux Iambes par les nerfz, & par les arteres, & pour arrouſer la ſeichereſſe des os, auſsi ont pluſieurs nerfz pour eſtre de plus legier & ſimple mouuement.

Digitized by Google

Des Piedz.

DE ſoy meſmes le Pied ne ſe meult, mais par le mouuement de la Iambe, en laquelle il eſt aſsis, & fiché. C'eſt la derniere partie du Corps, ſouſtenant tout le faix de l'homme, & eſt compoſé de quarante & quatre os, dont y en à deux aux talons, trente aux doigtz, & douze au demourant des piedz. Le pied eſt charnu deſſouz pour garder que par la durte des os, les nerfz & les arteres ne ſoiẽt bleçez. Il eſt plain & plat au bout pour mieulx attaindre ce qui ſeroit ſouz luy, & eſt creux au meilleu, par ce q̃ ſi vne choſe ague alloit deſſouz, le pied y peuſt obeyr ſans eſtre bleçé au moyen de ladicte foſſe. Les os des piedz ſont lyez & iointz enſemble de diuers liens & par pluſieurs nerfz, ce qui eſt neceſſaire pour eſtre plus fors à ſouſtenir tout le corps & pour auoir plus leger mouuement. La peau de la p'.nte du pied eſt plus dure que aucune autre partie du corps, à fin qu'elle ne ſoit bleçée des eſpines & autres choſes dures, auſsi eſt chargée de tout le corps, & pour le labeur quelle prent à cheminer s'endurciſt. Le talon eſt la derniere partie du pied par le derriere, & eſt ainſi apellé par ce qu'il foule la terre & y laiſſe la traſſe en la foulant. Le talon eſt rond & vn peu long à ce qu'il ne ſoit ſi toſt bleçé, & pour mieulx ſe ficher en terre, il eſt lye de molles lieures auec la cheuille du pied pour plus legerement ſe mouuoir hault & bas. Les playes du talon ſont fortes à guerir à la raiſon de ce quil ya peu de chair, & par ce qu'il ſe meult ſouuent.

Digitized by Google

Des os, de la moelle, & des tendrons.

COmme dit Isidore les os sont l'asseurance du corps. Et sont ainsi apellez par ce que anciennement on les souloit brusler, ou par ce qu'ilz prennent le nom latin de la bouche. Les os du chef sont apellez vne ioincture, par ce que par les nerfz sont ioinctz ensemble cõme s'ilz estoient gluez ou collez & qu'il ny eust qu'vn os. Les boutz de ses os sont apellez vertuelles, par ce que par eulx les parties du corps, & les membres se tournent l'vn vers l'autre. Les os sont la plus dure & la plus seiche partie de tout le corps pour la deffence d'iceluy. Audit Corps ya moult grand quantité d'os de diuerses especes pour le tẽdre plus fort & plus mouuant, & ya si grand lyen par eulx entre les membres, que quãd l'vn se deult les autres s'en sentent. Les os sont tendres *au bout* à fin qu'ilz ne se bleçent en se touchãt l'vn l'autre, & sont les os des masles plus durs que ceulx des femelles. Les os sont le fondement de tout le corps, & sont froidz, durs & secz, & par ce que froidure à seigneurie en eulx sont blancz. Les plus fors & les plus fermes sont creux, & vuydes par le dedans plains de moelle, & ioinctz ensemble par les *nerfz* ausi sont vestus de chair & de cuyr, car ilz soustiẽnent la chair & le cuyr sans fleschir.

Les os ne sentent rien quãd à eulx, mais ilz font sentir grand douleur au corps quand on les heurte & quãd ilz sont brisez, au moyen de ce qu'ilz sont pres des nerfz qui les ioignent & lyent l'vn à l'autre. La moelle qui est dedans les os est ainsi apellée par ce quelle mouille les os, les conforte & tem-

Digitized by Google

pere leur froidure. La moelle est vne substance chaulde & moyte qui est engendrée dedans les os des plus pures & plus croissantes parties de l'humeur qui nourrist le corps. La moelle nettoye l'influence des esperitz par le cerueau, & par especial la moelle qui est en leschine du dos & donne substance & mouuement parmy les nerfz aux mẽbres qui sont dessouz le col. La moelle comme dit Isidore, par sa subtille liqueur & clere gresse y st par les os par maniere d'vne sueur & subtille liqueur, laquelle fond aucunesfois par la chaleur de luxure & vient es reins, & la dedãs allume le feu d'amour & le delit charnel. La moelle croist & diminue selõ la lune. Les tẽdrons autremẽt nómez cartilages, sont plus durs que la chair & plus molz q̃ les os. Et les à nature ainsi faitz à fin qu'ilz ne rõpent au ployer, ilz vestẽt & couurẽt les boutzdes os à cequ'ilz ne se bleçent en leurs ioinctures. Et quand ilz sont coupez ne croissent plus, & ne sentẽt aucune chose quãd à eulx nomplus que les os, cõme apert aux oreilles, au nez & au bout des couldes, mais par les nerfz qui sont entre eulx ilz ont leur mouuemẽt.

Des Nerfz.

NEcessaires sont les nerfz estãs au corps de la personne pour porter, sentir & donner mouuemẽt aux membres, & par especial aux os & aux tendrons qui n'ont sens ne mouuemẽt. Le cerueau est le principal mouuemẽt de tous les nerfz: car il est cõmencement du mouuement volũtaire & de tous les sẽs. Il ya six paires de nerfz procedãs du cerueau. La premiere paire s'enva aux

Digitized by Google

yeulx & aux inſtrumens des autres ſens pour leur donner ſentement & mouuemẽt, & ces nerfz ſont plus creux, plus cauez, plus grands, & plus molz que les autres. Les nerfz de la ſeconde paire yſſans du cerueau, commencent à la partie derriere des premieres nerfz, & yſſent par vn pertuys qui eſt pres de la foſſe des yeulx & donne mouuemẽt aux yeulx. La tierce paire commẽce plus derriere que la ſeconde, & en yſſant de la poupe parmy le ſiege du chef ſe diuiſe en quatre nerfz particuliers, qui s'eſpandent par diuerslieux en maniere d'vn rethz à peſcher. La quatrieſme paire des nerfz ſe cõioint à la premiere, ſe depart & s'eſpend premier parmy la peau du cerueau, qui eſt apellée la doulce mere, pour y prendre le ſens de toucher. La cinqieſme paire eſt d'vn nerf, lequel quand il yſt hors du cerueau ſe depart en deux nerfz, l'vn deſquelz entre es deux pertuys des aureilles, & en eulx y eſtendãs leur donne le ſens de l'ouye, l'autre en s'eſtendant parmy les temples iuſques aux ioues ayde au mouuement de ſes parties & à faire leurs operatiõs. La ſixieſme paire ſont deux nerfz yſſans de la poupe du cerueau qui eſt en la partie du chef derriere. Et de chaſcun de ces deux nerfz yſſent trois autres nerfz leſquelz s'eſtendent egalement par hault & par bas pour faire le ſens & le mouuement. Il ya pluſieurs autres nerfz qui ſeroient trop longs à nõmer & declarer. Cela demourra pour les Phiſiciẽs & Cyrurgiens, & vous ſufiſe que les nerfz prennent leur cõmencement du cerueau, ſens & mouuement pour les diſtribuer par tous les membres. Les nerfz ioignent & concathenent enſemble les

Digitized by Google

parties du corps qui sont diuisées. Les nerfz sont molz à leur yssue, mais apres endurcissẽt. Les nerfz dedans eulx reçoiuent l'esperit, le gardent & portent par tout le corps. Les nerfz par leur agilité & simplesse font les os ployer qui de leur nature ne le peuent faire.

Des Veines.

NEcessaires au corps sont les veines, car ce sont les vaisseaulx du sang pour le porter du foye iusques aux mẽbres pour les nourrir. Elles sont plus molles & de plus tendre nature que les nerfz, pour mieulx muer le sang qui vient en elles du foye, duquel sont voysines quand à nature. Les veines yssans du foye sussent de luy le nourrissement du sang ainsi comme de la mere & le distribuent à chascun des membres selon sa necessité. Entre les autres veines en ya vne apellée artere qui est necessaire à nature pour porter la chaleur naturelle du cueur à tous les mẽbres. Les arteres sont de deux petites peaulx semblables quand à figure, non quand à substance. Les arteres sont de plus dure substance es doigtz qu'en nulle autre partie de dehors, par ce qu'ilz se meuuent continuellement & retiennent l'esperit venant du cueur. Quand la veine est plaine de sang corrompu elle corrompt tout le corps, cõme apert es meseaulx qui ont le sang des veines corrompu. La veine est ouuerte au bras qu'on apellé seignée pour la santé du corps, & les veines qui sont trop estroictes, ou trop chargées de chair & de gresse ont moins de sang que les autres, à ceste cause la cha-

Digitized by Google

leur naturelle deffault en leur ſubſtance, parquoy la perſonne en vit moins.

De la chair, de la greſſe, & de la peau.

Lus noble eſt la chair humaine que toutes les autres chairs à la raiſon de ce qu'elle eſt conioincte à l'ame raiſonnable. La chair ſelon ſa nature eſt chaude & moitè pour nourrir la cha leur naturelle, auſsi eſt la couuerture des os, des nerfz & des ioinctures, leur deffenſe & la tempetance de leur froidure. La chair eſt diuiſée en trois manieres. L'vne eſt molle de nerfz & muſtiaulx, c'eſt la chair qui eſt entre les ioinctures principalles. L'autre eſt moyenne entre mol & dur comme ſont les tendrons des os qui ioignẽt la chair & les os enſemble. La tierce eſt aſſemblée & amoncelée enſemble cõme glans, & eſt apellée chair glanduleuſe. La chair ſeule ſans mixtion eſt au dos & es genciues des dentz. La chair moyẽne entre maigre & graſſe eſt à louer quãd elle n'eſt entremeſlée auec ſang corrompu, ou engẽdrée de mauuais ſang, car telle chair eſt commencement de corruption.

De la greſſe.

Au regard de la greſſe qui eſt engẽdrée au corps c'eſt vne choſe moyte qui eſt aſsiſe ſur les peaulx & ſur les boutz ou ſont les nerfz, qui ſelon Ariſtote, eſt engendrée au corps du ſang non eſt digeré. & par eſpecial par petit mouuement. Et de tãt plus la greſſe croiſt plus diminue le ſang. Dit outre que le labeur & le mouuement oſte la greſſe & la chaleur auſsi, & que les gens gras malades ſont de dificile gueriſon pour l'abondance des humeurs

Digitized by Google

en eulx assemblées. Et par ce ausi que nature est si chargée de la pesanteur de la gresse qu'elle ne se peult mouuoir pour croistre la chaleur naturelle, & conuient qu'elle demeure estaincte, & que la personne meure. Et quand à la peau c'est la premiere & principalle couuerture du corps pour le deffendre des passions de l'ær de la pluye. Elle est tẽdre & deliée de sa nature, à fin qu'elle n'ocupe trop le corps elle est ferme pour mieulx cõtenir ce qui est dedans luy & pour mieulx resister aux bleçeures qui viennẽt par dehors. La peau est plus molle en l'hõme qu'en la femme ne qu'en beste, elle est toute plaine de petis pertuys, mesmement la peau de la teste pour mettre hors les fumées non necessaires, & sont ces pertuys ouuers par la chaleur & les fumositez qui sont entre cuyr & chair, & yssent & sortent par vapeurs & sueurs. *De la peau.*

Du Poil, des Cheueulx, & de la Barbe.

POil est ainsi apellé par ce qu'il yst & sort de la peau. Selon Isidore le poil naist de fumée chaulde & seiche, car quand elle sort hors par les petis pertuys de la peau elle seiche par l'ær de dehors & se cõuertisten poil. *Isido. ethi.ii. xi.*

Les cheueulx sont ainsi apellez par ce qu'ilz sont le poil du chef. Les cheueulx sont faitz pour la beaulté de la personne & pour garnir & deffẽdre le cerueau du froit. Les cheueulx naissent de grosses & chaulde fumées qui viẽnẽt des chaudes & ardãtes humeurs & yssent par les petis pertuys de la teste, puis sõt seichez par l'ær de dehors, cõme iay dit du

Digitized by Google

poil. Les cheueulx prennent leur qualité & couleur ſelon la qualité de ceſte fumée, car ſi elle eſt noire les cheueulx ſont noirs, ſi elle eſt eſpeſſe les cheueulx ſont eſpes, & ſi elle eſt petite y aura peu de cheueulx, & ſi ceſte fumée fault du tout, les cheueulx tumbent & eſt la perſonne chauue. Quand ceſte fumée eſt empeſchée ou corrõpue par autre humeur la perſonne ne deuient proprement chauue, mais par vne maladie apellée Alopiſie vne partie des cheueulx luy tumbent par deuant. Les cheueulx deuienneut chanus par la froidure de l'humeur qui nourriſt les cheueulx, & pourtãt le flegme qui eſt froit & moyte fait chanir les cheueulx, car de la fumée froide & blanche ſont engendrez le poil & les cheueulx blancz. Quand i'ay parlé *du* poil ie y comprẽs la barbe que l'homme porte au menton & es ioues, nõ pour quelque vſage *ou* office de deffence, mais ſeulemẽt pour la beaulté de l'homme, car comme dit ſainct Auguſtin. Si la barbe eſtoit donnée pour deffence ou munition d'aucun autre membre les femmes qui ſont foibles auroient barbe. Et ſi vous demandez pourquoy les femmes n'ont barbe en la face, les philoſophes dient que c'eſt au moyẽ de ce que les hommes ſont plus chaulx que les femmes & q̃ le poil de la barbe vient de la fumée chaulde qui eſt en lhomme. Et à ceſte raiſon on voit que les femmes qui ſont plus chaulces que les autres ſont quelque peu barbues, non tant que les hommes, auſsi que les hommes chaſtrez eſquelz n'ya chaleur naturelle ont de fault de la barbe.

Digitized by Google

Comme on doit loger le corps.

DAme phisique, dist l'ame, i'ay veu q̃ c'est du corps auquel i'ay donné vie, & auquel ie suis hebergée pour passer le repaire de vie humaine, reste sçauoir comme ie doy loger & nourrir le corps à ce que tousiours m'en puisse ayder pour seruir Dieu, & passer ce monde. A me raisonnable incorporée, dist Phisique plusieurs docteurs de science naturelle & humaine en ont escript, & mesmemẽt Epicurus qui en est reprins, non pour ses defaulx, mais pour les additions de ses sectateurs & entre autres de Methodore & Hironime, cõme recite Platine en son liure d'honneste volupté, toutesfois non suyuant les Epicuriens, mais la loy de necessité & honnesteté qu'on doit garder en la forme de viure vous noterez que premierement est necessaire loger le corps puis le nourrir & luy donner quelque repos de dormir & autrement. Et pour bien le loger on doit auiser & eslire tãt en la ville que aux champs selon le temps vn lieu sain, ioyeulx, delectable, & beau pour y exercer son astuce, estat ou mestier selon la qualité de sa vaccation, Les maisons sont generallement louées quand elles sont en bel æt, & que d'icelles on voit loing les champs. Et pour en parler en particulier, en esté on doit demander lieux haulx non nebuleux ne subietz à la tempeste des vens. Et en tel lieu on doit faire son hostel ou maison qui ayt chãbres bien prinses & ordonnées dont les fenestres doiuent estre d'vn coste sur le soleil leuant qu'on apelle orient, & de l'autre costé sur Septentrion, car par les fenestres regardãt l'o-

Hec plati na de honesta uolupta te.

Digitized by Google

riēt ſera le logis cler & lumineux, voire purgé par le ſoleil ſans grand chaleur & par louuerture de la feneſtre regardant le Septentrion, dont vient le vent de Biſe froit & ſec ſera tout le logis refrigeré, mais ſi les feneſtres & veues ſont vers le Midy & l'Occident, le logis ſera tourmenté de continuel Soleil, voire touſiours chault, trepide, mol, & ennuyeux & fort contraire pour entretenir ſanté. En yuer conuient garder le corps & membres de trop grand froidure en faiſant bon feu à l'hoſtel, toutesfois n'eſt beſoing d'y arreſter longuemēt, à fin que le feu n'apareçe le corps & debilite l'entendemēt & le cerueau, car la trop grande frequentation du feu engēdre mauuaiſes humeurs au cerueau & en la teſte, dont procedent les reumes & caterres.

Qu'on doit faire pour la ſanté du corps à ſon leuer, & quel labeur on doit prendre.

TOut incontinent que la perſonne eſt reſueillée & ſe veult leuer du lict, doit apres ſon reſueil eſtēdre ſes mains, piedz, & autres membres, & ſe froter vn peu le poux des bras pour ſubtiler l'eſperit ou cerueau, & attirer les eſperitz vitaux aux ſens exterieurs. Secondement apres auoir prins ſes premiers veſtemens doit peigner ſes cheueulx pour ouurir les pores de la teſte & faire ſortir du cerueau les vapeurs, qui ſert fort à la conſeruation de la veue. Tiercement doit lauer ſes mains d'eaue clere & froide, par ce que ce ſont les inſtrumens par leſquelz on munde & netoye les yeulx, les dentz, & le nez. Et à ceſte raiſon doiuent eſtre nettes, auſsi reſueillent les eſperitz

Digitized by Google

vitaux. Quartement doit aussi lauer les yeulx de eaue clere & froide, car le lauement luy conforte fort la veue, & la garde en son integrité. Quintement doit aussi nettoyer d'eaue clere & froide ses dentz & sa bouche, car le lauement empesche la mauuaise alaine & douleur des dentz, par ce que de l'immundicité des dentz vient la mauuaise alaine, aussi en viennent les immundes esperitz qui montent au cerueau & le troublent. Et tout ce fait la personne se doit pourmener, & prendre quelque exercice corporel pour faire descendre au bas & euacuer l'vrine & autres superfluitez de la premiere & seconde digestion, car l'excercice & labeur du corps est necessaire pour la santé d'iceluy, à ce que le sang mauuais & corrompu soit amẽde, & les mẽbres fortifiez & plus promptz, & legiers à ce qu'on voudra faire & aussi que l'estomach qui est cause de la chaleur soit excité à bon apetit, & que l'entendement auec l'ayde des sentemẽs puisse plus facilement & legieremẽt paruenir aux choses occultes, bonnes, & honnestes, tendans au salut de l'ame & de la vie corporelle, toutesfois conuient garder ordre & mesure en ce labeur.

Et pour l'entendre tout labeur soit du corps ou de l'esperit est double, l'vn proportionné à natu, re & l'autre non. Le labeur proportionné est moy en entre fort & foible, entre grand & petit, entre tardif & prõpt. Et ce moyen labeur ne donne trop grand chaleur ne trop grand froidure à celuy qui trauaille. Le labeur non proportionné est en celuy qui ne garde n'obserue ceste temperance, mais la trãsgresse & tel labeur est à euiter, car par iceluy la

Quel la beuron doit prẽ dre.

Digitized by Google

perſonne deuient ſeiche & froide à la raiſon de ce que ce labeur immodere, gaſte, & conſumme la vertu & les eſperitz. Encores ya deux manieres de ce labeur non proportionné, l'vn eſt vniuerſal, & l'autre particulier, l'vniuerſal eſt celuy par lequel tous les membres du corps ſe mouuent, cõme courir, iouer à la paulme, danſer & autres ſemblables, le particulier eſt celuy par lequel aucuns membres ſe meuuent & les autres ſe repoſent, comme eſcripre, couldre & leurs ſemblables. Telz labeurs varient le corps ſelon les diuers offices qu'ilz ont, car aucuns eſchauffent & ſeichent, comme le labeur des mareſchaulx, ferrons, leſquelz le feu venãt de la fournaiſe ſeiche & eſchauffe. Le labeur des boulengers & patiſsiers fait le contraire, car il les rend froitz & moytes.

Le labeur particulier non proportionné eſt triple, l'vn eſt fort, l'autre foible, & l'autre moyen. Et à ceſte raiſon cõuient conſiderer la qualité, quãtité, temps & lieu du labeur: c'eſt aſſauoir que la qualité ne ſoit trop haſtiue ne tardiue, que la quantité ne ſoit trop grande ne trop petite. Et quand au lieu il eſt aucunesfois froid & ſec, comme le lieu du labeur des Peſcheurs, aucunesfois ſec & chault comme le lieu du labeur des chaſſeurs, & ainſi de autres lieux & labeurs ſemblables.

Quand au temps notez que le labeur du matin & à ieun eſt moult profitable comme iay dit, & le labeur d'apres diſner ayde à la digeſtion & à cuyre les viandes, pourueu qu'il ſoit moderé, car s'il eſt trop grand ya danger, à la raiſon de ce qu'il eſchauffe trop le corps dedans & dehors. Pour moderer le labeur

Digitized by Google

labeur du matin cõuient se garder qu'il soit si grãd qu'on en sue. Et apres le disner est conuenable se tenir quelque peu droit pour faire la premiere digestion à l'aise & atẽdre que le corps soit temperé en soy, puis trauailler le corps à quelque hõneste exercice, & autãt apres le souper. Et generallemẽt tous labeurs doiuent cesser des ce qu'on cõmence à suer ou incontinent qu'on ce cognoist estre las. Aussi conuient mesurer le labeur soit spirituel ou corporel en sorte qu'il soit selon la force & vertu de la personne, & que aucuns des membres ne soient trauaillez par le repos des autres.

Apres le grand labeur on se doit garder de soudain arrest & aussi apres le long repos de labeur excessif, mais conuient le tout faire par cõpas & peu à peu, à ce que nature ne soit greuée. Et si aucun à prins du labeur plus qu'il n'a acoustumé ne doit menger incontinent apres, mais atendre qu'il ait prins vn peu de repos, au moyen de l'emotion du sang & des arteres, pour laquelle emotion en cas de refroidissemẽt la viande qu'on prendroit pourroit plus tourner en mauuaises humeurs que bonne nuttition & substance, cõme dit Celius. Ie vous asseure Ame raisonnable que le labeur temperé est necessaire pour la vie du corps & de l'esperit. Et à ce propos dit Fulgence envn sermon qu'il à fait de la Magdaleine. Que le labeur honneste est loyalle garde de vie humaine, l'aguillon de nature endormye, degastement de superfluité, fuyte des pechez la mort des maladies, la medecine des langueurs, le gaing du tẽps, la debte de ieunesse, l'aide de secours de vieillesse, la vie de salut, & mortel ennuy d'oy- *Fulgentius.*

Q

siueté qui est la nourrisse de tous maulx. Celuy à donc grand vouloir de s'esloingner de ioye & bon heur qui ne veult prendre peine & labeur. Et comme le labeur est necessaire pour la conseruation du corps & de l'esperit aussi est le repos qui n'est autre fors cesser de labeur. Le repos d'autãt qu'il est contraire à labeur doit estre consideré en autãt de manieres que le labeur, car il est vn repos spirituel & l'autre corporel, & l'vn & l'autre sont profitables à garder la santé du corps s'ilz sont tẽperez & deuement proportionnez à nature sinon ilz corrõpent l'ame & le corps en leurs operatiõs. Si le repos est trop grand il engendre les mauuaises humeurs, les nourrist, multiplie & est cause de corruption, dõt pouez veoir l'exẽple en l'eaue qui est nette & clere de sa nature, car si elle est trop reposée se corrõpt & deuiẽt infecte. Le fer & les autres metaulx prẽnẽt rouille quand ilz sont trop reposez, aussi quãd le corps est trop petit il ne gouuerne nature cõme il apartient, ne restaure sa perte & n'enforce la personne, mais le repos moyen est à louer, car il conforte la chaleur de nature, recrée les sens & les amende, & aussi purge le corps moyennement.

Des quatre temps & saisons de l'année, & comme on y doit viure pour la santé du corps.

PAssons outre dist l'ame incorporée à Phisique, & me declarez comme doit estre nourry le corps. Ie vous ay declaré, dist Phisique comme le corps humain est cõposé de quatre humeurs, c'est du sang, colere, me-

Digitized by Google

lencolie & flegme. Au foye est le lieu du sang, au cueur preside la colere. La melencolie à son domicile au coste seneſtre, & flegme tourmente la teste & l'estomach, & apres au grand danger de la personne descend en la vesie & aux reins. Le sang chault & moyte est comparé au Printemps. La colere seiche & chaulde à l'Esté. La melecolie seiche & froide à Autonne, & le flegme froit & humide à l'Yuer. Et par vne semblable proportion ces humeurs croissent auec les Elemens selon le temps. Car le sang croist au temps de Ver qu'on apelle le Printemps, qui commence le neufiesme Iour de Mars que le Soleil entre au signe d'Aries, & dure iusques au quatorziesme de Iuing que le soleil entre au signe de Cancer. Et à ceste cause en ce Printẽps on doit estre vestu de robes qui ne soiẽt trop chaulches ne trop froides, & vser de draps & pánes legeres, prendre viandes temperées & vin moderé d'eaue par mesure. Il est bon menger audit tẽps chairs legeres, comme mouton, pousins, cheureaulx auec verius, & vser de toutes bonnes herbes, comme bettes, bourraches, laictues & auzeille. Et quand aux iours maigres est bon vser de brouet de moyeux d'œufz, de brochetz perches & autre poiſ son legier à escaille. Et conuient se garder de dormir sur iour, à cause des humeurs qui lors croissent & multipliẽt. Et pour les expeller & purger la seignée est bonne & ausi la purgation, tant par medecine que par femme à gens mariez, non par necessité. *Du printemps.*

La colere croist en Esté qui commence le quatorziesme iour de Iuing & dure iusques enuiron le

Digitized by Google

quinzieſme de Septembre, que le ſoleil entre au ſi gne de Libra, & lors on ſe doit veſtir de robes ſim ples & freſches & vſer de viandes froides & moy-tes, comme pouſsins au verius, laictues, mellons, citrons, courges, prunes, ceriſes, & des poiſſons q i'ay nommez, & de toutes autres viãdes qui rafreſchiſſent, & eſt fort bon prẽdre ſa refection au matin auant que le Soleil monte, & au ſoir auãt qu'il couche, & ſe doit l'on garder des choſes ſalées, & de doulces & graſſes, & vſer tant qu'on pourra de choſes aigres. Et ſi l'on à ſoif hors le repas on doit vſer de cirop aceteux au matin & apres midy de ci rop violat & d'eaue boulue, refroidie, & ſuccrée. Mais au repas on doit prẽdre du vin, pourueu *qu'il* ſoit petit, non violant meſlé en eaue tãt qu'*il ſente* autant l'eaue q̃ le vin. Le labeur & trauail du corps doit eſtre moderé, & doit l'on menger *chair roſtie* ſobremẽt & ne ſouffrir ſoif aucune, mais boire ſou uent des bruuages ſuſditz, quoy que ce ſoit ſentant autant eaue que vin. Et ſur tout eſt bon pour ſa ſan té s'abſtenir de coniunction de femme.

Du tẽps d'Au-tonne.

La melencolie domine en Autonne, qui com-mence enuiron le quinzieſme iour de Septembre, & dure iuſques au treizieſme iour de Decẽbre que le ſoleil entre au ſigne de Capricornus. En laquel-le ſaiſon les corps humains ſont ſubietz à grands dangers de maladies pour la varieté du ciel. Et à ceſte cauſe conuient vſer de viãdes apetiſſantes & ai-gres, trauailler petit & n'aller aux femmes, eſtre ve ſtu & chauſſé competamment ſelõ la variation du temps, ne dormir au ſerain, ſe couurir la nuyt & garder de froit, & doit l'on faire diligẽce de ſe pur-

Digitized by Google

ger & de temperer les humeurs, car c'eſt la ſaiſon plus dangereuſe & ou plus de maladies perilleuſes auiennent. Et pour ceſte cauſe on doit menger vn peu plus qu'en eſté & bonnes viãdes, comme chapons, ieunes pigeons qui commencent à voler, & conuient ſe garder de tous fruytz, par ce que c'eſt la choſe qui plus engendre de fiebures. Et comme dit Galien, il n'eut onc de fiebure, par ce qu'il ne mẽgea onc de fruyt. Auſsi ſe doit ongarder de boire eaue pure, & de ſe baigner en eaue froide, & ſẽblablement de dormir au Soleil à midy, & qu'on n'endure fain & ſoif, mais qu'on mengeue quand l'apetit viendra ſi ſobrement que la fourcelle de l'eſtomach n'en ſoit enflée & qu'on ne s'en ſente peſant. Outre eſt requis garder ſe teſte de froid la nuyt & la matinée.

Le flegme domine en Yuer depuis le trezieſme iour de Decembre, iuſques au neufieſme iour de Mars, auquel temps on ſe doit bien veſtir de robes bien fourrées & chauldes, & menger chair de Beuf, d'Oyes, de Pourceau, de Cerfz, de Biches, Perdrix, Faiſans, Lieures, Connins, Oyſeaulx de Riuiere, & autres viandes qu'on aymera mieulx. Car c'eſt la ſaiſon ou nature ſuporte plus de viandes en l'eſtomach pour entretenir la naturelle chaleur de dedans le corps. Et à ceſte raiſon on peult plus menger qu'en autre temps, & meſmement pain & chair boulue & peu de roſtie, & boire bon vin quoy que ſoit non fort chargé d'eaue & en ſobrieté. L'vſage des herbes n'eſt fort bon en ce tẽps, mais potages & ſaulçes moderément eſpices ſont bonnes, le tout ſelon la quantité du corps & ſa for

Du tẽps d'yuer.

Digitized by Google

ce & chaleur, & n'eſt lors dangereuſe honneſte & ſobre copulation charnelle en mariage. Et vous auertis qu'en toutes leſdictes ſaiſons la perſonne ſe doit garder ſur tout d'aualler le pain & la viande q premier ne ſoient bien maſchez auec les dentz, & ne faire comme les Germains, leſquelz ſouuẽt par voracité aualent la viãde ſans maſcher qui eſt fort dangereux, car la viande non bien maſchée eſt digerée auec grand dificulté, dont procedent pluſieurs grandes maladies. Et à ceſte conſideration on ne doit precipiter ſes repas.

Cõme on doit apreſter la table du diſner & du ſouper. de l'entrée, meilleu & yſſue d'icelle.

VOus entendez Ame raiſonnable diſt Phiſique, cõme deuez nourrir le *corps* pour longuement viure es quatre Saiſons *de* l'année. Encores n'eſt ce tout: Car reſte ſçauoir comme deuez apreſter voſtre table à diſner & ſouper, & que deuez premierement mettre deſſus. La table doit eſtre apreſtée & miſe ſelon le temps, ſçauoir eſt en Autonne & en Yuer en lieu ſerre & ehault. En Eſté en lieux fraiz & couuert, comme en galleries & iardins. Et au Printemps de Ver en ſalles ou chambres aſſez amples & bien parées & audit tẽps doit eſtre la table ſemée de fleurs En Yuer on doit faire bon feu. En Eſté doit eſtre la place ſemée de verdure & herbes odorantes. En tous leſditz temps les napes & ſeruiettes doiuent eſtre nettes & blanches, autrement ſont faſcheuſes & degouſtent la perſonne. Les couſteaulx, verres, & vaiſſeaulx doiuent eſtre bien fourbis & netz,

Digitized by Google

car on en menge la viande qui y touche de meilleur apetit, & si est plus profitable & plus tost digerée.

Platine en son liure d'honneste volupté à escript qu'il ya trois tables, c'est à dire trois seruices de table. La premiere est l'entrée, la seconde est le seruice des viandes de chair ou poisson, & la tierce est l'yssue de fromage ou fruit. Pour la premiere table & la couurir apres les napes on y doit mettre le sel pour sauourer toutes viandes & donner goust & apetit, car toutes viandes sont fades sans sel. La vertu du sel est si chaulde, seiche & ardante qu'elle ressoult, restraint, lye, seiche & mundifie quelconque corps qu'elle touche, & si garde les chairs mortes de corruption, putrefaction & vers, pourueu que la saleure soit faicte à temps & heure. De vilanoua dit q̃ le sel resiste au venin, pource qu'il seiche l'humeur dont peult venir corruption, & en serrant les pores garde le venin de penetrer. Aussi donne couleur & embelliſt l'or & l'argent qu'on laue en sa liqueur, & engarde de perdre la couleur naturelle. Toutesfois le sel prins en grand quantité est contraire à l'estomach, est fort nuysible au foye, au sang & aux yeulx, engendre la gratelle, rõgne & mauuais sang, & prouoque la perſõne à lasciuité en consumãt sparme & semẽce virile Outre eschauffe trop l'vrine, fait excoriatiõ à la verge quand on le prent par exces. Et le sel qu'on met sur la table doit estre net, blanc & menu.

Trois seruices de table.

Le premier seruice de table.

Apres le sel on sert la table de pain qui est necessaire pour la substãtation de la personne. Et le meilleur est celuy qui est fait de bon Froment, de cou-

Digitized by Google

leur iaulne qui ne ſoit trop nouueau ne trop vieil, mais de l'année de la cueillette, Et qui vouldra que le pain en ſoit bien nourriſſant & pur, on en doit ſeulement prendre la fleur, ſans qu'il y ayt aucun ſon on bran, mais pour le faire laxatif on en doit fort paſſer la farine, en ſorte qu'il y demeure du ſõ ou bran, par ce qu'il vault à laſcher le ventre, & la ſimple fleur de Froment le reſtraint. On ne doit menger le pain chault ne trop dur, car ſelon Auicenne le pain chault opile & fait auoir ſoif à cauſe de ſa chaleur & n'eſt receuable à nature. Et le pain dur n'eſt conuenable pour nourrir nature, auſsi de ſeiche le corps & engendre humeurs melencolic ques. Et pour ces raiſons pour la ſanté de la perſon ne doit menger du pain cuyt du iour precedent. La myette qui eſt dedãs le pain eſt meilleure & à plus grand & legier nourriſſemẽt que la crouſte de deſſus, laquelle crouſte engendre humeurs melencoliques & eſt mal ſaine, fors à ceulx qui ont l'eſtomach moyte & qui deſirent eſtre maiſgres, & ſi la doit on manger à la tierce table, qui eſt à la fin du repas par ce que la crouſte ayde à faire deſcẽdre la viande, & conforte lorifice de l'eſtomach.

Le bon pain de Froment doit auoir cinq conditions. La premiere qu'il doit eſtre bien leué, autremẽt il opile, c'eſt à dire empeſche les conduitz de la digeſtion ſelon Auicenne, toutesfois s'il eſt peu leué eſt de plus grand nourriſſement à gẽs qui font grand excercice corporel. La ſecõde quil doit eſtre euileté, c'eſt à dire à pertuys procedant de la paſte bien leuée, en quoy on peult cognoiſtre que toutes les viſcoſitez de ce pain ſont oſtées, & tel

Auice. predi. loc.

Digitized by Google

pain eſt de plus legere penetration, toutesfois non ſi nourriſſant que l'autre ſelon ledit Auicenne. La tierce q̃ le pain ſoit bien cuyt, car le pain mal cuyt eſt de mauuaiſe digeſtiõ & greſue fort l'eſtomach à gens qui n'ont grand exercice corporel, mais à la boureurs, le pain qui n'eſt ſi fort cuyt, eſt de plus grand nourriſſement ſelon Auicenne. La quarte que le pain doit eſtre temperémẽt ſale, car le trop doulx opile, & le trop ſale deſeiche. Et la quinte qu'il ſoit fait de bon Froment tel q̃ i'ay dit deuãt.

De l'entrée de la table

On ſert auſsi à la premiere table, c'eſt à dire à l'entrée du diſner ou du ſouper de toutes choſes laxatiues, apetiſſantes & de petit nourriſſemẽt ſelon la ſaiſon comme en ver & en eſté de laictues, & autres bonnes herbes auec huyle d'oliue & vin aigre, prunes, guines, ceriſes, & autres fruitz à noyau, & es autres temps de petites ſalades de chair à ce apropriées auec les potages en tout temps. Et aux autres iours maigres, de beurre & d'œufz. Les ſalades ſont fort bonnes de capres, laictues, ſicerée pympenelle, vinette, paſcanades & pluſieurs autres bonnes herbes.

De la ſe cõde table.

A la ſeconde table au ſecond ſeruice on ſert de viandes ſoit chair ou poiſſon. La viãde ſelon Conſtantin, eſt vne ſubſtance cõuertible en eſſence du corps par laquelle le corps eſt nourry, prent ſon croiſt, ſa vertu & ſa ſouſtenance, car la chaleur des membres tant par le dehors que par le dedans eſt ſi grande & forte, qu'elle ſe degaſte continuellement. Et pour ceſte cauſe eſt la viande neceſſaire pour reſtaurer ce qui eſt perdu de la chaleur naturelle, car quand elle eſt prinſe ſe conuertiſt en la

Digitized by Google

nature du corps qui la reçoit. Et auãt qu'elle y ſoit conuertie y ſont neceſſaires pluſieurs choſes, c'eſt à ſçauoir qu'elle ſoit premierement apareillée & bien cuyte. Secondement qu'elle ſoit trenchée ou menuyſée. Tiercemẽt qu'elle ſoit maſchée & moulue le plus qu'on pourra auec les dẽtz. Quartemẽt qu'elle ſoit aualée & receue en l'eſtomach cuyte & digerée dedãs. Quintement qu'elle ſoit tirée & diſtribuée par tous les membres. Sixtement qu'elle deuienne ſemblable à la matiere du mẽbre ou elle eſt, & finablemẽt eſt cõuertie en la nature du corps car ce qui eſt chault & moyte ſe cõuertit en ſang, & ce qui eſt froid & ſec ſe cõuertit en nerfz & en os. Quand la viande eſt receue en vn ieune corps, elle luy donne nourriſſemẽt & croiſſance, & en vn vieil corps tẽpere la chaleur naturelle, reſtaure ce qui eſt perdu & garde que le corps ne periſſe *Les* viandes qui ſe conuertiſſent toſt en ſang par leur chaleur naturelle & humidité, comme viãdes delicates ſont plus conuenables au gouuernemẽt de ſanté, par ce qu'elles ont peu de ſuperfluité. Les groſſes viandes qui engendrent le ſang gros ſont plus conuenables aux laboureurs & gens qui ordinairement trauaillent leurs corps. En toutes viandes on doit regarder & conſiderer la ſubſtance, la qualité, la quantité, la neceſsité, & l'oportunité de la prendre comme dit Galien ſur les amphoriſmes. Et ſeroit bon auoir cognoiſſance par les medecins de quelles viandes on ſe doit nourrir, & en quelle quantité on les doit prendre pour le gouuernemẽt du corps. Ie vous en dirois, mais ſe ſeroit trop long propos & extrauaguer de voſtre intention princi-

Digitized by Google

pale qui eſt aller au port de ſalut, ie vous remetz aux liures qui en ont eſté expreſſement eſcriptz, & entre autres à celuy de Platine intitulé de honneſte volupté: toutesfois ie vous veulx bien auertir que trop de viande prinſe tant bonne puiſſe eſtre, griefue nature, enfle l'eſtomach, engendre les tranchoiſons, croiſt les mauuaiſes humeurs, cauſe & prouoque le vomir & eſtaint la chaleur naturel le comme fait l'huyle d'vne lampe trop plaine le feu qui eſt dedans. Outre produyt rongnes, cloux, apoſtumes, retraict les nerfz & auãce vieilleſſe & la mort. Auſsi trop peu de viande affoibliſt nature obſcure la veue, endurcit les ſens, fait tumber les cheueulx du chef, amaigriſt le corps, engendre thiſie & pluſieurs autres maladies. Et à ceſte raiſon on doit garder le moyen qui eſt menger ſobremẽt à ſes deux repas, en ſorte que nature ſe contente pour la ſouſtenance & nourriture du corps ſelon la complexion, ſortant de table auec quelque peu d'apetit, & non prendre les viandes, & les vins de toutes ſortes à plaine gorge: Car la viande moyennement prinſe entre trop & peu, reſtaure ce que le corps à perdu, garde la vertu, croiſt le ſang, & tempere la grand chaleur, aguyſe l'engin, multiplie & garde la ſanté du corps, & fait ſouefuement dormir. Auſsi deuez conſiderer que beaucoup de viandes ſont contraires & mauuaiſes en maladie, qui ſont bonnes & profitables en ſanté, & au contraire, à quoy eſt requis auoir l'œil & n'en abuſer. Auſsi eſt neceſsaire aux ieunes gens menger plus que les vieilz, ſelon Ypocras, par ce que la chaleur naturelle eſt plus grande es ieunes,

Digitized by Google

que es vieilz, & q̃ tant plus ya de chaleur au corps plus toſt digere la viande prinſe. Et à ceſte conſide ration doit plus menger pour ſa nourriture.

Pour la tierce table qui eſt la fin du diſner ou du ſouper, ſi vous auez mengé chair boulue ou roſtie ſelon Platine, vous prendrez pommes ou poires ſtipticques & qui auront quelque aigreur pour re peller les exaltatiõs & fumoſitez montans au chef & cerueau à l'occaſion des viandes prinſes. Les poi res & pommes totallemẽt doulces ſont plus ſorta bles en la premiere table. Nicander & autres mede cins aprouuẽt le riffort qu'on apelle en aucũs pays raue, par ce que prins apres toute autre viande ay de fort à faire bonne coction en penetrãt iuſques au fons de l'eſtomach, diminuãt le flegme, rebou tant les vapeurs au chef eſleuées, & purgeant les reins & veſsie, & dauantage eſt ſalutaire contre le venin, mais il n'eſt ſain ne louable à la premiere ta ble ſelõ les medecins, par ce qu'il chaſſe la viãde de l'eſtomach à cauſe de ſõ ague & chaulde vertu, auſ ſi engendre eructations, empeſche la decoctiõ de la viande en l'eſtomach, & prouocque à vomir.

Vn peu de fromage dur cloſt l'eſtomach & em peſche & garde que les exalations ne montent à la teſte & au cerueau, & toliſt & oſte l'ennuy des viã des groſſes, & à ceſte cauſe on en menge volun tiers apres la chair à yſſue de table. Es riches mai ſons on ſert voluntiers pour l'yſſue de table apres viandes d'anis, fenueil, ou coriande en ſucre pour les cauſes ſuſdictes, & auſsi pour la ſanté de la gor ge & de la teſte, mais le commun & menu peuple peult vſer deſdictes graines ſans cõfection de ſuc-

Digitized by Google

cre, leſquelles graines ont grãds & ſingulieres vertus, ſont fort recommandées par les medecins apres les viandes. Les chaſteignes qui ſont groſſes, bonnes, ſauoureuſes & tendres ſi elles ſont bien maſchées & aualées en vn bõ & puiſſant eſtomach nourriſſent fort, engreſſent & ſemble qu'elles dõnent bon apetit. Elles ſont meilleures cuytes ſouz les cendres q̃ boulues ou fricaſſées en pot ou poeſle à la flamme du feu, par ce que les charbons & la cendre leur oſtent leur turgitidé, inflaction & vertu ſtipticque. Outre les choſes ſuſdictes ſont bons les coings cuytz auec ſuccre ou cynamome, & generallement toutes choſes ſtipticques & reſtrictiues, mais en temps de poiſſon on doit bailler pour tierce table amẽdes, auelines, noix, noizilles, pour ce que à cauſe de leur ſiccité repriment la froide & humide nature des poiſſons. Sẽblablemẽt eſt bon ne apres toutes viandes la roſtie ſeiche de pain ſans boire. Et les napes leuées eſt bon & ſain lauer ſes mains, car cela ayde à la digeſtion entãt que l'eaue fait retirer la chaleur dedans le corps & icelle fortifie. L'eaue froide & l'eaue tiede y ſont bõnes, & encores meilleur le vin meſlé en eaue, auſsi l'eaue de roſes ou d'autres bonnes ſenteurs.

Comme eſt neceſſaire boire eaue ou uin à ſes repas, & qui eſt le plus ſain.

Inſi que la viande eſt neceſſaire pour viure, auſsi eſt le vin ou l'eaue pour humecter tãt pour refrigerer le poulmon que pour peſtrir la viãde qu'on à prinſe, à ce qu'elle ſoit plus facille-

Digitized by Google

ment cuyte & digerée. Le boire, selon Constantin arrose & amolist le corps qui est sec, restaure, & amolist ce qui est dur dedans le corps, & porte la viande aux parties qui en sont loing, esquelles ne pourroit passer tant par la grosseur d'icelles viãdes que pour les boyaulx & conduitz qui sont trop estroitz. Nous auons deux sortes de breuuages, sçauoir est l'eaue & le vin.

Quelles eaues sont les meilleures.

Des eaues aucunes sont sauoureuses & les autres sans saueur. Les eaues sauoureuses sont de clere substance qui sont de fontaines venans deuers Orient qui tost eschauffent & tost refroidissent & telles eaues sont données, selon Constantiu pour garder la santé, car au moyen de ce qu'lles sont cleres apert qu'elles sont sãs ordure, & par ce qu'elles sont legeres apert que tost sont digerées, & par ce qu'elles sont froides ou chaulde apert qu'elles sõt subtiles & deliées. Deux linges netz & lauez en deux eaues de deux fontaines monstreront laquelle est la meilleure, car le plus tost sec monstre la meilleure eaue. Apres ceste eaue la meilleure est celle qui sort deuers Septentriõ à l'opposite du midy, qui est assise entre Orient & Aquilon dont vient le vent de Bise, laquelle est froyde en Esté, & chaulde en Yuer, & au moyen des vens est plus deliée & plus legere. L'eaue descendant des montaignes & tumbant sur les pierres & sur le sablon & qui est clere comme l'eaue d'vne grand riuiere est bonne & saine au second degré de santé. L'eaue de pluye est la meilleure, la plus sauoureuse, legiere & plus net de toutes les autres, comme dit Constantin, car la pluye est tirée pour la chaleur du Soleil

Digitized by Google

qui ne tire que subtilles & cleres choses. Et à ceste raison est plus subtile & de meilleure digestion, & toutesfois par sa legiereté se corrompt facilement comme dit Ypocras, & quand est corrompue greffue & bleçe la personne & engendre fiebures, par ce qui en veult vser la doit garder de corruption. L'eaue de gresle neiges, estangs & palus ne vault rien, mais est dangereuse. Et quelque eaue que ce soit, qui boit souuent eaues froides ne peult euader froides maladies, & par especial en vieillesse selon Constantin, L'eaue est fort dangereuse à prendre auec la viande en grand quantité, par ce, comme dit Auerrois, que quand l'eaue est prinse sur la viande auãt que l'estomach soit eschaufé elle le refroidit & rend creu en sorte que la decoctiõ de la viande ne peult estre aysément faicte. Toutesfois si au moyẽ de quelque grand alteration on prend de l'eaue froide en la succant & en petite quantité en aualant ne nuist à l'estomach, mais l'aleuie de la soif, recolige en soy les vertus d'iceluy, comme dit Auicenne. Combien qu'en distinction de la soif l'eaue soit plus conuenable que le vin, toutesfois toutes choses considerées vin est meilleur pour le regime de santé que l'eaue, car combien qu'en la grand soif qui est vn apetit de chose froide & humide l'eaue soit meilleure vniuersellement par ce qu'elle est froide & humide, toutesfois naturellemẽt le vin est plus cõuenable à prendre auec la viãde pour la santé du corps par ce qu'il resiouyt nature & ayde mieulx à faire la digestiõ & nourriture.

Auicenne recite que l'eaue est nuysible à boire en plusieurs autres cas. Le premier est en la person

ne qui eſt à ieun, car en ce cas l'eaue deſcend par tous les membres mortifiãt leur naturelle chaleur mais en vn hõme qui auroit trop beu & ne ſeroit encores deſyure du tout eſt permis boire de l'eaue qui luy lauera leſtomach, le purgera de viandes ſuperflues, nettoyera le flegme, amollira & confortera le ventre. Le ſecond eſt en la perſonne qui à trop trauaille ſon corps, ou qui à eu copule charnelle: car au moyen de ce que les pores ſont tous ouuers l'eaue penetre iuſques au profond des mẽbres & nuyſt à la naturelle chaleur. La tierce eſt apres le baing prins à ieun, car s'en pourroit ſuyuir hydropiſie. La quarte eſt quãd on boit de l'eaue la nuyt pour eſtancher la ſoif qui vient d'auoir trop beu & menge, car l'eaue en ce cas empeſche la reſolution & digeſiion du vin & des viandes, par le moyen dequoy la ſoif retourne incontinent, mais ſi la ſoif eſtoit vehemente & trauailloit la perſonne en ſorte qu'elle ne paſſaſt pour lauer & gargariſer la bouche d'eaue froide, on en peult prẽdre vn peu auec quelque vaiſſeau à bec à ce que l'eaue deſcende goute à goute ſur l'orifice de l'Eſtomach. Quintemẽt l'eaue prinſe en grand quantite es gẽs non malades eſtaint la chaleur naturelle, amolliſt l'eſtomach, empeſche la digeſtion & fait courir & yſſir le ſang hors du corps.

Hæc galien⁹ in commẽto illius canonis iii. part. reg. acuto.

Le vin ſelon Galien eſt compoſé de quatre ſubſtances, c'eſt à ſçauoir d'eaue, d'eſcume, ou de l'ær, du feu & de la terre. La partie d'eaue ſe conſumme par longue demeure, en quoy faiſãt le vin s'enforce touſiours, & à ceſte raiſon les vins plus vieilz ſont les plus chaulx. Les vins ſont diuers en odeur, ſaueur,

Digitized by Google

saueur, & couleur, car aucuns sont de bõne odeur & grand nourriture, les autres sont de mauuaise odeur qui engendrent mauuais sang & mal de teste. Quand à la saueur aucuns sont plus doulx & plus nourrissans que les autres. Toutesfois l'vsage n'en est bõ ne d'autres choses doulces, car elles nuisent en trois choses. La premiere est qu'elles faschent & ennuyent au moyen de leur chaleur & humidité & empeschent l'apetit. La seconde que choses doulces se conuertissent aysement en colere au moyen de la velocité de leur inflammatiõ, & tous febricitans & coleres les doiuent euiter. La tierce qu'elles opilent le foye & la rate qui atrayẽt à eulx choses doulces auec leur lye pour la grand delectation qu'ilz y prennent. Et de la procede que le vin doulx est moins prouocatif à vriner que autre vin. Autres vins sont poignans qui confortent l'Estomach, font le ventre dur, & nuysent à la poictrine, les autres sont aigres & durs, & les autres amers qui sont moins chaulx que les autres. Au regard de la couleur aucuns sont blancz, qui sont de moindre chaleur, passent soubdain & prouocquent à vomir, & telz vins ne sont bons pour gẽs maigres, mais bons pour gens gras. Il ya d'autres vins qui sont de couleur vn peu iaulne, & telz vins sont chaulx, transpercent tous les membres, engẽdrent le sang colericque & esmeuuẽt la douleur du chef. Et l'autre vin est noir qui plus est nourrissant que les autres. Toutesfois par ce qu'il est plus terrestre que le blanc & les autres, la cõtinuation est bonne, car le vin rouge ou noir constipe le ventre, & est de dificile digestion.

Digitized by Google

Conſtantin, Galien, Auicenne, Ypocrates, & autres ont parlé amplemẽt de la differẽce des vins de la bonté d'iceulx, & ſuyuant ce qu'en recite Platine en ſon liure d'honneſte volupté, Ie dy pour en parler indiſtinctement que le bon vin naturel qui eſt communement ſur tous autres aprouué, doit eſtre entre vieil & nouueau egallemẽt, que ſa ſubſtance ſoit clere & nette, & ſa couleur viue non chargée, qu'il aye bonne & ſouefue odeur & flaireur, que ſa ſaueur ne ſoit trop forte, ne trop foible: mais moyenne en bonne maturité ſans doulceur, & auſsi qu'il ſoit friſque, c'eſt à dire qu'en le verſant en la taſſe ou au verre il ſonne & taincte, & aye vne legere eſcume en forme de daulphin au meilleu qui toſt paſſe, ou quil cyronne & aye petis athomes quand il eſt mis en la taſſe ou au verre. Et tel vin conuient à la nature de la perſonne pour l'entretenir ſaine, luy engendre bon ſang & bonne couleur, rõpt & reſſoult le gros flegme, met hors la colere rouge par l'vrine & ſueur, eſchauffe la colere noire & la fait ſortir, & diſſoult les matieres coagulées. Tel vin clarifie l'eſperit & entendemẽt, apaiſe l'yre, chaſſe triſteſſe, donne ioye & lyeſſe, force & eloquence, produyt hardieſſe & audace, expelle immundicitez, induyt à liberalité & pitié, chaſſe auarice & cruaulté, & à bref parler le vin rẽd la perſonne vertueuſe en ame & en corps. Et pour les vertus du vin les anciens l'apellerent le grand tiriacle, car il eſchauffe le corps froit, & refroidiſt le corps chault, amoytiſt le corps ſec, & deſeiche le corps moyté, comme dit Iſaac.

Les louenges qu'on dit du vin ſe doiuent entẽ

Digitized by Google

dre du bõ vin & tel que i'ay deſſus declaré, & auſsi quand il eſt moderément prins : c'eſt à ſçauoir ſelõ le tẽps, le pays, la qualité, & l'aage de la perſonne, car le vin eſt fort requis à gẽs vieulx en temps d'yuer & en froid pays, & le vin mixtionné d'eaue en tẽps de Ver, d'Eſté & d'Autonné, à ieunes gens & en pays chault, & qui prent le vin au contraire & iuſques à s'enyurer ſouuent pluſieurs inconueniẽs en procedent ſelon Auicẽne. Le premier eſt qu'il corrompt la complexion du foye & luy reſſoult ſa chaleur, & engendre des aquoſitez cauſans ydropiſie, ou bruſle le foye & ſes humeurs dont procede lepre. Le ſecond qu'il corrõpt le cerueau par les fumoſitez qui tant ſouuent y montent dont procede frenaiſie, epileſie & litargie. Le tiers qu'il debilite les nerfz & fait trembler les membres, tant en ieunes qu'en vieulx. Le quart qu'au moyen de ce que ſouuent par telz exces le vin eſt prins, il s'aigriſt dedãs l'eſtomach, dont procede ſpaſme & paraliſie. Le quint que ebrieté frequente engendre apoplexie au moyẽ de la multiplicatiõ des humeurs que le vin prins par exces engendre au cerueau, en ſorte que totalement empeſche l'effet des eſperitz vitaulx qui deuroient s'eſpandre par les membres. Le ſixieſme eſt mort ſoubdaine, car par trop boire & s'enyurer ſouuẽt, au moyen de la multitude du vin ou des humiditez engendrées par le vin, les voyes & conduitz de lenhelit ſont clos, & eſt ſuffocquée la perſonne yure. D'auantage la couſtume de s'enyurer ſuffocque l'eſperit d'vn homme, le deſhonnore, le ſcandaliſe, l'affoibliſt, le fait iurer blaſphemer Dieu, mal parler, & faire toutes au-

Auicẽ. ubi ſupra.

Digitized by Google

tres choſes cõtraires à vertus, ainſi que pouez ſçauoir par experience, mais quãd le vin eſt prins par moderation il eſt bon & ſain à tous aages, car il cõforte la naturelle chaleur des vieilles perſonnes, il eſt conuenable aux ieunes, par ce qu'il eſt ſemblable à leur aage, & eſt bon pour les enfans, par ce que ce leur eſt viãde & medecine, à la raiſon de ce qu'il cõforte leur chaleur qui eſt encores trop foible, & ſi degaſte & conſume leur humidité qui eſt trop grande ſelon aucuns docteurs en medecine.

Du dormir & du veiller.

Escript à Ariſtote que le dormir eſt le repos des vertus de l'ame qui regnẽt au cerueau, & rẽforce les vertus naturelles qui regnẽt au cueur & au foye. Autres dient q̃ dormir eſt vne doulce paſsion qui eſtoupe les cõduitz du cerueau & les voyes du ſens, & qui cõforte la vertu naturelle & rapelle la chaleur par le dedãs pour ayder à la digeſtion. En dormant les parties du dedans s'eſchauffent, & celles de dehors ſe refroidiſſent. Et quand la chaleur eſt bien forte, adonc eſt lyé & eſtoupé le ſens commun, qui eſt le centre & moyen du tous les ſens particuliers. Et quand le ſens commun eſt eſtoupé les ſens particuliers ne ſe peuent eſtendre ne venir iuſques à leurs membres Ce que fait nature pour les faire repoſer de leur mouuement voluntaire lequel ilz ne peuent longuement ſouffrir ſans repos.

Le dormir prins par moderation qui doit eſtre de ſix à ſept heures, & depuis entre neuf & dix heures au ſoir iuſques entre quatre & cinq du matin, &

Digitized by Google

tel dormir qui ne viẽt pour trop auoir beu & mẽ ge, aminiſtre à l'eſtomach la chaleur naturelle, purifie l'entendement, chaſſe maintes maladies qui peuent auenir par courroux, pour trop habiter auec fẽmes, pour trop penſer & ymaginer, ou pour trop auoir prins de viandes, & finablement renouuelle tout le corps à faire honneſte action, dont vient habituation de vertus. Et ce dormir temperé eſt plus vtile aux gens vieilz que aux ieunes, par ce qu'il garde les humeurs, deſquelles la naturelle chaleur eſt nourrie. En eſté fait bõ dormir en lieu fraiz, mais qu'il ne ſoit moyte & les piedz nudz, car qui dort les piedz chauſſez debilite ſa veue, & eſchauffe tout ſon corps. Et tout ainſi qu'en yuer la coyte de plume eſt meilleure pour dormir, auſsi eſt en Eſté celle de laine ou cotton.

Le trop dormir eſt dangereux, car il mortifie le corps, debilite l'entendemẽt & eſtonne la teſte & le cerueau. La nuyt conuie & excite toutes creatures ſenſibles à repos & ſommeil, par ce qu'elle eſt tranſquile, obſcure, froide & moyte. Et à ceſte cauſe c'eſt le vray tẽps pour dormir. Et ſi les nuitz ſont trop petites on doit emprunter du iour du matin, & non dormir apres diſner vers le midy, car le dormir du midy & apres diſner eſt dãgereux, & le deuez euiter, par ce que la teſte en eſt debilitée, les diſtillations en multipliẽt, la chaleur naturelle en eſt corrompue & le corps en deuiẽt pareſſeux, oyſeux, ennuyé, troublé & debilité, rend mauuaiſe couleur au viſage & engendre apoſtumes, & fiebures & autres maladies, ſinon en gens fort vieilz & autres qui n'ont peu dormir la nuyt, pourueu

Digitized by Google

qu'on dorme vn peu non couché, mais aſsis, & auſsi pour aucunesfois euaporer les fumées du cerueau. Auſsi eſt le dormir dangereux incontinent après ſouper, mais auant que ſe coucher on doit prendre quelque exercice.

Dormir à l'enuers eſt dangereux, & engendre pluſieurs grefues maladies, car le cerueau, les nerfz & les reins en ſont infectz d'vne fluente & liquide humeur, & eſt cõtraire à nature. Dormir les eſpaules haultes, & la teſte eſt bon pour la ſanté. Les debiles de l'eſtomach doiuẽt dormir ſur la face & ſur la poictrine, car ce dormir ayde à faire la digeſtion & contregarde de croiſtre au corps pluſieurs flegmes & ſuperfluitez en augmentant la chaleur naturelle, par laquelle toutes humeurs ſont cuytes. C'eſt choſe vtile & bonne dormir ſur le coſte dextre au premier ſomme, puis ſur le ſeneſtre. On doit euiter les raiz de la lune & principallemẽt de nuyt quand on dort, par ce qu'elle produit froides humeurs, reumes & caterres en pluſieurs façõs, meſmemẽt ſi les raiz de la lune, deſquelz la qualité eſt froide & moyte, viennent droictemẽt tumber ſur la teſte du dormãt, comme à eſcript Platine en ſon dit liure d'honneſte volupté. Et cõme le trop long dormir nuyt à la perſonne, auſsi fait le trop veiller car quand la perſonne veille les eſperitz s'eſpandent deliurément par les membres, & leur donnẽt ſentir & mouuoir pour faire les œuures de l'ame. Et s'il y a exces en ceſte veillée il croiſt la chaleur, amaigriſt le corps & le ſeiche, il grefue les yeulx & les paupieres, il endurciſt la veue, il engendre douleur de teſte, & affoibliſt tout le corps.

Digitized by Google

Des Songes.

TE vous demande dist l'ame dont procedent les songes qu'on fait en dormant? Le songe dist Phisique, est vne disposition en ceulx qui dorment par laqlle les semblables de plusieurs & diuerses choses sont en leurs penſées emprainctes par leur ymaginatiõ, car par la grande affinité qui est entre l'ame & le corps auient aucune fois que les dispositions & les passions du corps redõdent en l'ame par l'aplication de la chair à l'ame & quãd le corps dort l'ame regarde en songeãt les ymages & semblances des choses dont elle à eu experience parmy le corps en veillant. Et à ce propos sainct Gregoire en son dyalogue fait mention de quatre manieres de songes, dont aproche fort Macrobe au songe de Scipion, disant que aucuns songes viennent par la trop grãd vanité des songeurs, & telz songes sont à despriser entierement. Autres viennent d'illusion fantasticque, autres d'ymaginations qu'on à eues par deuãt, & telz songes sont ineuitables, car ilz procedent du cerueau qui est vuyde & qui recoit du ciel diuersité de formes selon la complexion des gens, desquelz songes on pourroit sans offençe faire quelque iugemẽt pour cognoistre les complexions des gens & leurs bonnes ou mauuaises dispositions corporelles, car les sanguins songent communement choses ioyeuses honorables & vertueuses, les melencoliques choses tristes auares & terrestres, les coleriques le feu & le sang, & les flegmatiques l'eaue & autres choses aquatiques & humides. Et si ces quatre qualitez sont perturbées & intemperées es corps des

Digitized by Google

personnes le pourront cognoistre quād le sanguin songe qu'il voit choses ordes, sales & deshōnestes car c'est presage que son sang est corrompu. Quād le melencolique songe qu'il voit choses tristes, cō me mort de parens & amys perte de biens & honneur & autres choses semblables, c'est signe q̄ l'humeur melencolicque est corrompue. Quand le colerique songe le feu, le sang, guerre, homicide, vulnerations & autres choses semblables, ceſt signe q̄ sa colere est indisposée. Quand le flegmatique songe qu'il tumbe en l'eaue & est en danger de noyer c'est signe que le flegme est intemperé & le surmōte. Telz songes on doit reueler au medecin, & prēdre quelque remede pour tēperer ces quatre qualitez ainsi corrompues qui denotent & pronostiquent futures maladies. Aussi viennent souuēt ces deux manieres de songes de l'affection ou apetit q̄ à la personne à quelque chose, comme celuy qui à grand fain ou soif, songe qu'il boyt & māge, l'auaricieulx songe en or ou en argent, le voluptueux songe en femmes & filles & autres cas semblables. La quarte maniere des songes sōt de ceulx qui procedent par vision, & telz songes sont aucunesfois vrays, aucunesfois faulx, aucunesfois clers, aucunesfois troubles qui gisent en interpretation.

Ceulx qui viennent par le mistere du bon ange sont vrays, cōme ceulx qui auindrēt par deux fois à Ioseph espoux de la vierge Marie, & celuy q auint aux trois roys cōme dit l'euangile. Ceulx qui sont causez des mauuais esperitz sont faulx & damnables: faulx, car il n'y a seureté: damnables, car ceulx qui foy y aiouſtēt sont excommuniez, & telz son

ges auienuẽt à ceulx qui ont quelque pact & cõue nance auec le diable. Des ſonges clers, il eſt eſcript au liure des nombres ou noſtre ſeigneur dit. S'il y a aucun prophete de Dieu entre vous ie m'apparoiſtray à luy en viſion, ou parleray à luy par ſonge. Des ſonges troubles, il eſt eſcript de ceulx de Pharaon qui furẽt interpretez par Ioſeph. Et pour reſolution, ſuyuant la doctrine de ſainct Thomas, ſi aucun vſe de ſonges pour cognoiſtre les choſes futures, ſi telz ſonges procedent par reuelation diuine ou de cauſe naturelle intrinſeque ou extrinſeque, tant que celle vertu ſe peult eſtendre, ce n'eſt illicite deuination. Mais ſi elle procede de la reuelation des diables, auec leſquelz on à paction, c'eſt choſe prohibée par anathematization. Le ſobre & diſcret entendemẽt en peult iuger, mais non ſans la grace de Dieu. L'ame ſe contente de dame Phiſique, & apres l'auoir remerciée de ſa bõne doctrine ſe retira en ſon cabinet, c'eſt la chambre de ſon cueur ou elle fut quelque temps à rememorer les grands biens & graces que Dieu luy auoit faictes, Et comme elle occupoit ſon eſperit en ſes bonnes penſées, dame Raiſon ſa chanceliere luy enuoya par Entendement la ſubſequente epiſtre.

Epiſtre enuoyée par la gouuernante Raiſon à L'ame incorporée.

Ontemples bien, ame qui es eſpouſe
Du filz de Dieu, q̃lz grãds biẽs il t'expoſe
Et qu'il à fait, crée, produit, formé,
Tant de grands biens, & le tout informé
Pour te nourrir, & faire au monde viure,

Digitized by Google

A ce que apres ſon Paradis te liure.
Contemples bien la tienne quidité,
Ton excellence & treſgrand dignité,
Car il t'a faicte à ſa ſaincte ſemblance
Par ſa bonté, ſapience, & puiſſance.
Si tu me dis que tu ne ſembles Dieu
Et que tu n'as tel pouoir en tout lieu
Il eſt tout vray, car c'eſt la ſapience,
La verité, la iuſtice & clemence,
C'eſt luy par qui l'vniuerſel eſt fait,
C'eſt luy qui eſt tout bon & tout parfait,
Le bien treshault & la beatitude,
Le tout puiſſant, la vraye rectitude.
Ame tu n'as toutes ces qualitez,
Ces biens tant grands, ne ſes proprietez,
Mais de ces biens auoir tu es capable,
Par ce de luy à lymage es ſemblable,
Car quand ſeras à ton eternité
En regardant toute la Trinité
Tu ſeras lors de gloire tant refaicte
Que tu ſeras creature parfaicte,
Et quand ton corps ſera reſſuſcité
Il iouyra de la diuinité.
Tu trouueras autres ſimilitudes
Quand à nature & à ſes aptitudes.
Premierement trois perſonnes ya
En deité, iamais ne le nya
Bon catholic, & ce n'eſt qu'vne eſſence
Et vn ſeul Dieu de meſme omnipotence.
Auſsi tu as trois perſonnes en toy
Vouloir, Memoire, Intelligence, & croy
Que c'eſt toymeſme & chaſcune perſonne

Digitized by Google

A ſon effect qui à ſon nom conſonne.
Dieu eſt ſans forme & ſans matiere, auſsi
Chaſcun ſçait bien que toute ame eſt ainſi
Car l'ame n'a ne forme ne matiere,
C'eſt vn eſprit en la prenant entiere.
On ne ſçauroit veoir vne ame en ce monde
Non plus que Dieu, la choſe eſt clere & munde.
Dieu eſt par tout, auſsi l'ame comprend
Toutes les pars du corps ou elle tend.
Il eſt bien vray qu'au moyen de l'offençe
Que fiſt Adam, quand contre la deffençe
Du treshault Dieu voulut menger du fruyt
Le corps mortel qui eſt de l'ame inſtruyt
A touſiours eu depuis concupiſcence
Infirmité mauuaiſe & inſçience,
Dicte ignorance auec mortalité
Du corps tout ſeul, mais ton auctorité
N'eſt pour ces cas en rien diminuée
Fors que du corps tu es atenuée
Qui eſt enclin pour ces trois grands defaulx
A faire cas, pechez, crimes & maulx:
Mais Dieu puiſſant pour iceulx te deffendre
T'a eſlargy, ſi tu le ſçais entendre,
Trois nobles dons & remedes en ſoy
Qui nuyt & iour ſe tiennent auec toy
Le premier eſt de dame Sapience
Pour Ignorance, & toute Inſipience
Oſter de toy, le ſecond c'eſt Vertu
Dont par toy peult bien toſt eſtre abatu
Le vice agu de la concupiſcence
Soit en Vieilleſſe ou en Adoleſcence
Et le tiers eſt celle neceſsité

Digitized by Google

De viure au monde encontre infirmité,
Assez cognois de leurs seruans les tiltres,
Car ilz sont tous tes subietz & ministres.
Parlons du corps lequel est disposé
Pour ton logis, comme il est composé
De tant de nerfz, veines, os, chair, & membres,
Et comme sont, si les choses remembres
Que l'on ta dit, si subtillement mis
Si sagement acouplez comme amys,
Et tellement coniointz & mis ensemble
Qu'vn corps entier vn chef d'œuure ressemble.
Montons plus hault, & regardons les cieulx
Si beaulx, si grands, si clers, si radieux,
Consequemment estoilles & planettes,
Les Elemens & autres choses nettes,
Semblablement la terre, les forestz,
Arbres fruictiers, tant de nobles apprestz
Des bledz & vins, fruytz & fleurs odorantes,
Riuieres, mers, fontaines resonantes,
Chairs & poissons de goustz bons & diuers
Pour corps nourrir, tant esté comme yuers
Le tout selon desditz corps la nature,
Complexion, forte ou foible facture.
Ame voy donc la charitable amour
De Dieu à toy qui tout à fait ce pour
A toy seruir, mais à ce tant ne muses
Que de ces biens aucunesfois abuses,
Vser en dois ainsi comme t'ont dit
Assez au long tant en fait comme en dit
Prudence, Force, & aussi Temperance,
Iustice apres, & la fais demourance,
Car tu pourrois desditz biens abuser

Digitized by Google

Et autrement qu'il n'apartient vſer
C'eſt aſſauoir pour à ton corps complaire
Tant ſeulement & non pour à Dieu plaire
Et le ſeruir, car c'eſt la ſeule fin
De tous ces biens qu'il ta bail'ez à fin
Qu'en bien vſant d'iceulx, ſur tout le ſerues
Et qu'aux plaiſirs mondains tu ne t'aſſerues
Et en cela giſt ta ſaluation
Ou ton grand mal, qui eſt damnation.
Tu es ça bas pour acquerir merites
A celle fin que laſſus tu herites
Dont vins premier, ce que faire pourras
Si aymes Dieu ſur tout & encourras
Sa bienueillance en vſant par meſure
Des biens du monde, & non par faulçe vſure,
Par auarice, orgueil & vanité,
Par gourmandie & par lubricité,
Par ire, enuie, & par ſotte pareſſe
Leſquelz pechez auec vaine triſteſſe
Font oublier lamour du benoiſt Dieu,
Et l'offençer ſans le craindre en tout lieu,
Tous ces pechez ſont à ton corps propices,
Lequel ne quiert que delitz & que vices
Par le moyen de ſenſualité
Qui l'entretient en beſtialité,
Dont ſort & vient vne mortelle guerre
Que tu auras nuyt & iour en la terre
Par ces pechez alliez de ton corps
Et des vertus ennemys & diſcors.
Le tien eſperit au ſens aura bataille
Ou tu verras maintz coups d'eſtoc & taille,
Et les vaincus s'en yront en Enfer

Digitized by Google

Ou bruſleront auecques Lucifer:
Mais ceulx leſquelz obtiendront la victoire
Pour leur loyer auront diuine gloire
Ceſtuy repaire eſt fait pour militer,
Pour batailler, bien faire & meriter,
Tu es ça bas entre le lieu celeſte
Et lieu d'enfer ou l'ennemy t'infecte,
Dieu ta donné l'election & chois
De ces deux lieux, te diſant toutesfois
Que ſi le ſers, ſi tu le crains & aymes,
Auras le lieu des bienheureuſes ames,
Et ſi tu fais le contraire, ſeras
Au feu d'enfer, ou touſiours bruſleras.
Il ta donné le ſens & cognoiſſance
Pour le chemin trouuer de ta naiſſance
C'eſt Paradis, & le chemin etrant
D'enfer puant, ou pluſieurs vont courant
Quand il ta fait diſcerner & cognoiſtre
Le bien du mal qu'il ne fault deſcognoiſtre.
Gardes toy donc que par election
N'ailles au lieu de toute infection
Pour trop aymer ton corps trop plain d'ordure
Ton corps infect qui ſans ceſſer murmure:
Tu me diras qu'il fault ſon corps aymer
Ou autrement on ſeroit à blaſmer,
Il eſt bien vray que l'amour corporelle
Sert pour auoir l'amour ſempiternelle,
Car par le corps, & en ce corps on fait
Ce qui conuient pour auoir bien parfait,
Les yeulx ſont fais pour veoir les choſes bonnes
Comme les cieulx, les beſtes & perſonnes
Et louer Dieu de tout ce que l'on voit

Digitized by Google

Pour en vſer tout ainſi comme on doit
Auſsi pour veoir les pauures ſans diſcorde
Et en auoir quelque miſericorde.
Oreilles à pour bon propos ouyr,
Et pour d'iceulx en Dieu ſe reſiouyr.
La bouche auſsi pour faire à Dieu priere
Ou autre hien en quelque autre maniere.
Brief tous les ſens ſont faitz pour dieu ſeruir
Auſsi le corps,& non pour l'aſſeruir
Aux vains plaiſirs & choſes delectables
Qui ſont à Dieu ſi treſfort deteſtables.
Suffire doit pour ce corps ſecourir
Auquel fauldra mourir,& puis pourrir,
Trois petis pointz garder,c'eſt qu'en lieſſe
Repos moyen,& prudente ſobreſſe
Il ſoit nourry,car triſteſſe ſur tout
Fait de noz iours trouuer la fin & bout.
Et ſi tu veulx que lyeſſe requeuure
Garde le bien de faire mauuais œuure,
Mal & peché,car de peché ne vient
Fors tout courroux,& ſi ſoudain auient
Que d'vn peché ſorte quelque plaiſance
Bien toſt apres on en à deſplaiſance
En l'ame ou corps,peché eſt engendreur
De dueil,courroux,de triſteſſe & malheur
Et ceulx qui ont la nette conſcience
Sont en repos,en ioye & pacience.
Le grand labeur improbe & vehement
Fait à l'eſprit nuyt & iour du tourment
Et tellement qu'impoſsible eſt que porte
Fort longuement labeur de telle ſorte
Vn corps mortel,mais luy conuient mourir

Digitized by Google

En ieunes ans ſans plus auant courir,
Auſsi s'il eſt remis & pareſſeux
Eſt maladif, tout triſte & angoiſſeux.
Or donc conuient que moyen labeur treuue
Entre les deux, & en face l'eſpreuue.
Et tiercement conuient le corps garder
De boire trop, auſsi de gourmander
Sobrieté donne la longue vie
Et grand exces à la ſanté obuie.
Cecy t'eſcriptz à fin que ſottement
Pour à ton corps complaire aucunement
En abuſant de ce qu'a dit Phiſique.
Ne vueilles pas laiſſer la theorique,
Et la doctrine ou ya tant de bien
De tes vertus, ſur tout retien la bien
Tu en auras de plus ſeure & meilleure
Et plus plaiſante à Dieu dedans peu d'heure,
Que te diront dames Foy. Charité
Et Eſperance, ou giſt la verité?
En attendant comme tresbien apriſe
Garde toy bien d'eſtre d'aucun ſurpriſe
En eſcoutant du monde les esbatz,
Car tu auras bien toſt diuers combatz,
Et ne fais rien ſans moy ta gouuernante
Si eſtre veulx à Dieu bien conſonante.
Qui eſt la fin de mon preſent eſcript
En ſupliant ton eſpoux Ieſuchriſt
Qu'en ce bas lieu te donne la puiſſance
De batailler non par fer ne par lance,
Mais de l'eſperit par force de biensfaitz,
Puis le logis te donne des parfaitz.

spæ laborleuis, Ha bien touché.

Le

LE SECOND LIVRE DES TRIVMPHES de la noble amoureuse Dame, auquel verres plusieurs manieres de tẽptations, de la ruyne de l'ame & de penitence.

NOus auons ueu au premier liure de la noblesse de l'Ame & misere de son corps, comme elle à esté fiancée auec nostre Seigneur Iesuchrist, de la belle & grand compagnie à elle baillée & ordonnée pour passer le repaire de uie humaine, & aller au port de salut pour celebrer les futures espousailles. Auſsi comme auec sa compagnie & le temps, à passé Enfance & Adolescence, & des instructions qui luy ont esté baillées pour morallement & ciuillement uiure & scauoir se gouuerner & son corps. En ce second liure uerrons, si Dieu le donne, de plusieurs manieres de temptations. De la ruyne de l'Ame, de son reliefuement, & du fruyt de Penitence, comme elle pert & recouure l'amour & la grace de son Espoux, que c'est d'amour diuine, & plusieurs autres choses à ce propos. Or dont peu de temps apres que l'Ame raisonnable incorporée eut esté introduicte par les uertus morales, & qu'elle eut sens acquis outre le naturel, pour gouuerner elle & son mortel corps auec ses biens terriens. Elle & sa compagnie laisserent la terre d'Adolescence, ou Indiscretion, Legereté, & mauuaise Compagnie. Trois folles Dames cuyderent faire plusieurs grands Ennuytz à l'Ame, uoire la mettre en desordre & hors de sa bonne compagnie, mais les quatre uertus y donnerent residence par Discipline, bonne Doctrine, Correction, & Honneste Compagnie.

Digitized by Google

Comme la noble Dame entre en la terre de Ieuneſſe, & comme elle y eſt temptée par Sugeſtion; Cogitation & Delectation meſſagers du prince de Volupté nommé Peché.

LE danger paſſé l'ame & ſa compagnie entrerẽt au territoire & prouince de Dame Ieuneſſe. Et à l'entrée Dames Pratique & Mecanique preſenterent à l'Ame vne autre Dame nommée Habondance, que ie n'auois encores veue, laquelle eſtoit fort bien montée & richement veſtue & acouſtrée, & ſi auoit en ſa cõpagnie Bancquet, Feſtin, Eſtat diſſolu, Ieu, Danſe & autres gens de plaiſir, qui rencontrerẽt Ieuneſſe Dame de ce Parc, veſtue d'vn ſurcot *de velours* verd ſur vne cotte de drap d'Or, qui tenoit ſur le poing vn petit eſperuier, & eſtoit acompagnée de Folie, Prodigalité, Oyſiueté, Inconſtance, Inconſideration, & autres ieunes Damoyſelles aſſez legeres, qui cogneurent Habondance & ceulx de ſa compagnie. Et apres la reuerence faicte à l'ame & à toute ſa ſuyte, les firent deſcendre pour leur faire vn Feſtin en vn verd Pré, qui auoit d'vn coſté la petite touche de boys, & de l'autre le cler Ruyſſeau procedãt d'vne Fõtaine eſtãt au pied d'vn Rocher du coſté d'Occident, en ſorte que les raiz du ſoleil vers le couchant, ne frapoiẽt que bien peu en ceſte verde praerie, ou à la raiſon de ceſte bien eſleue ſituation faiſoit plaiſant eſtre.

Le feſtin fait opulemment, qui ne fut ſans châter, Danſer, Iouer, & Saulter par ceulx qui le ſçauoient faire. Ieuneſſe qui auoit prins l'accointan-

Digitized by Google

ce de Sensualité, femme de chambre de l'Ame, & ausi auec Entendement, Memoire, & Volunté, trouua moyen de les mener en la touche de boys, qui estoit le long de ladicte prée, pour rire, danser & gaudir, ou Folie & Oysiueté les suyuirent. Et comme ilz deuisoient ensemble de plusieurs choses inutiles, sortirent d'vne grand foreſt estant illec pres, deux Damoyselles mõtées sur deux cheuaulx legiers, qui à toute diligence se retirerent vers l'ame, l'vne desquelles apres l'auoir saluée luy dist ce. Ie suis Sugestion seruante du Prince de Volupté, duquel ma seur Cogitation & moy aũs charge vous rendre salut de par luy, & vous declarer qu'il à cy pres vn excellent & triumphant palays, ou l'on peult à son desir finer de toutes choses delectables, vous priant y venir prendre vostre repos ceste nuyt, & ie vous asseure que serez par luy bien traictée, & ausi ceulx de vostre suyte, de si bonne sorte que aurez matiere de vous en contenter. Il à esté auerty de vostre venue en ce lieu par madame Habondance, laquelle à enuoyé vers luy expres deux de ses gens, qui ont fait au Prince de Volupté mon maistre si bon raport de vous qu'il vous ayme auant vous auoir veue, & à tresgrãd desir de vous veoir en son palays & vous y festiuer. *De Sugestion, ou Cogitatiõ.*

Auant auoir mis fin par Sugestion à son propos, & rompant la parolle à Cogitation qui vouloit harenguer. L'ame rougit soubdainement par honneste vergongne, & sans longuement songer à sa responçe leur dist assez rudement. Allez allez, ie n'ay que faire de vous ne de vostre Prince, ie sçay

Digitized by Google

bien qu'il ſçait faire. Et par ce retirez vous ou vous aurez du deſplaiſir. L'ame fut treſvertueuſe en ceſte reſponce & merita enuers Dieu. Laquelle ouye Sugeſtion & Cogitation retournerent toutes cõfuſes en la Foreſt de laquelle eſtoiẽt venues, nommée Inclination à mal faire : mais biẽ toſt apres & ſans longue interualle de temps, vy de rechef ſortir de ceſte Foreſt vne autre Damoyſelle, montée ſus vne groſſe hacquenée qui tout à ſon ayſe ſe trãſporta vers le lieu ou eſtoit l'Ame raiſonnable : laquelle damoyſelle eſtoit nommée Delectation. Et premieremẽt s'adreſſa à Senſualité qu'elle cognoiſſoit de long temps, & apres l'auoir retirée vn peu à l'eſcart & au ſecret luy diſt : Ma ſeur mamye le prince du Palays de Volupté, qui eſt *vn grand &* redoubté ſeigneur comme ſçauez, ſe recommande bien fort à vous. Luy auerty que l'ame voſtre maiſtreſſe eſtoit auec Ieuneſſe en ſa praerie, & touché de plaiſir auec autre ioyeuſe compagnie à enuoyé vers elle mes deux ſeurs Sugeſtion & Cogitation, pour la prier qu'elle & ſa cõpagnie allaſſent prendre repos en ſon palays. A quoy l'Ame n'a voulu entendre, mais à chaſſé rudemẽt Sugeſtion & Cogitation. Pour laquelle cauſe le prince de Volupté mõſeigneur & maiſtre m'a enuoyé vers vous qui cognoiſſez mieulx qu'aucun autre le bon vouloir qu'il à tant à vous qu'a Volunté, Entendement & Memoire, gouuerneurs principaulx de l'ame, à ce que le mettez hors d'vne merueilleuſe peine en la quelle il eſt detenu pour la vehemẽte amour qu'il à à l'Ame, & vouldroit auoir donné la pluſpart de ſon bien & qu'il en peuſt iouyr à ſon plaiſir, vous

Digitized by Google

y auez puiſſance, & ſi vous faictes quelque choſe pour luy le recognoiſtra.

Au regard d'Entendemẽt ſon chancelier ie ſçay qu'il eſt inſatiable d'hõneurs & richeſſes, ie luy en feray diſtribuer en ſi grand habondance qu'il en deura eſtre content. Memoire eſt ſuperbe, vindicatiue & temerairement iugeant d'autruy, & ſouuent s'occupe aux plaiſirs de ſes folies paſſées, ie vous aſſeure qu'en toutes ſes choſes ſera ſecourue & aydée à ſon deſir. Volunté qui eſt la grand maiſtreſſe ne veult ſe contẽter de choſe qu'on luy preſente tant eſt auaricieuſe, & auec cela met ſa ſolicitude en delices mondaines, ie vous aſſeure que le prince de Volupté luy donnera tant de telz biens qu'elle s'en contentera. Au regard de raiſon gouuernante de l'Ame gardez vous de l'en auertir, car c'eſt vne Bigote opiniaſtre qui ne vouldra iamais s'acorder à choſe qu'on luy dye, s'il ne viẽt de ſon propre ſens.

Senſualité s'arreſta fort aux parolles de Delectation, & luy fiſt telle reſponce. Vous m'auez dit ma ſeur & amye pluſieurs bonnes & grandes choſes, mais elles ſeront de dificile conduicte : car Entendement qui eſt le iuge & chancelier de la court de l'ame aproche fort de la nature des anges en ſa cognoiſſance & voyt fort loing. Volunté la grãd maiſtreſſe ſans laquelle l'ame ne peult meriter ne deſmeriter, ne cuydera iamais s'acorder à ce q̃ demandez, ſans le conſeil d'Entendemẽt, & de Raiſon la gouuernante. Et touchant Memoire il eſt conſeiller & adhere communement à l'opinion du chancelier, toutesfois pour l'amour de vous leur en par-

Digitized by Google

leray voluntiers, & y feray ce qu'il me sera possible. Ce que fist incontinent Sensualité, laquelle au desceu de raison la gouuernante se retira vers l'Ame, Entendement, Memoire, & Volunté, & leur declara & recita toutes les persuasions, remonstrãces & promesses de Delectation, sans aucune chose en oublier, mais y aiousta plusieurs attractifz amonnestemens, ou l'ame print quelque leger plaisir, mais non la volunté. Laquelle par le conseil de Entendemẽt & Memoire fist chasser Delectation au grand regret de Sensualité. Et par ce s'en retourna toute confuse, & ne pecha l'ame mortellement mais veniellemẽt seulemẽt, au moyen de ce qu'elle auoit prins quelque leger plaisir es persuasions de Delectation recitées par Sensualité, esquelles n'auoit fait arrest, & n'y auoit la Volunté donné consentemẽt. Peu de temps apres le prince de Voupté r'enuoya Delectation vers l'Ame auec vne Epistre persuasiue, qu'elle luy fist presenter par Sensualité, qui fist tant que l'Ame la print & en fit Lecture en la presence de Volunté, Entendement, Memoire, Raison, Sensualité, & Ieunesse, disant ce.

Epistre enuoyée à l'ame par le prince de Voupté, contenant certaines temptations.

TA grand beaulté toute autre precedente
Qui de ton corps si gent est procedante
Contraint ma main & mon entendemẽt
Prendre papier, ou tout mon pensement
Tout mon vouloir & amoureuse estude
Ie te rescriptz par epistre assez rude,

Digitized by Google

C'eſt qu'il ya long temps que i'entrepris
Auoir ta grace, & doubtant ton deſpris
Veu le hault lieu duquel tu es venue
Et que tu es par tout riche tenue
Ie m'arreſtay par lettres t'aſſaillir
Et autrement doubtant vers toy faillir.
Mais cognoiſſant que des tiennes richeſſes
Tu ne iouys fors en toutes triſteſſes
Pour la rigueur que te tient ton eſpoux
Ie t'auertis qu'il me ſemble & à tous
Que tu deurois homme de bonne ſorte
Prendre & choyſir, qui ton amy ſe porte
Ou tu auras ſans ceſſer iour & nuyt
Plaiſir, ſoulas, confort, ioye & deduyt,
Et ſi i'eſtois tant aymé de fortune
Que mon amour à toy fuſt oportune
Il n'ya dame en ces riches quartiers
Dont amoureux fuſſe plus voluntiers:
Mais ie te ſçay ſi riche & belle dame,
Si noble auſsi, voire de ſi bon fame
Qu'on ne ſçauroit trouuer au monde Roy
Qui ne fuſt bien pourueu de ton arroy:
Il n'ya Prince, Empereur, ou Monarque
Qui ne vouluſt ſur toy d'amours la marque
Pour les grands biens en toy reſplendiſſans.
Premierement tu as les yeulx rians,
Le nez traictif, hault front, bouche vermeille,
Le corps treſgent, la grace non pareille,
Et le parler ſi ſobre & gracieux
Que creature il n'ya ſouz les cieulx
Mieulx acomplie & qui ſoit ſi parfaicte,
Et croy que Dieu ſi t'a ſeulement faicte

Digitized by Google

Pour le plaiſir de tous ſupoſtz viuans
Qui ſont ça bas leurs delices ſuyuans
Et que d'eulx fut par amour demandée
Ta grand beaulté ſi treſrecommandée,
Ioint que tu as Doulceur, Humilité,
Force, Conſtance, & grand Benignité,
Amour, Pitié, Clemence, Courtoyſie,
Honneſteté, Fidelité choiſie,
Magnificence, & Liberalité.
Doulce faconde & Affabilité,
Et ſi te dy pour en parler en ſomme
Que ſouz le ciel n'ya femme ne homme
Qui ne colaude en tout ta grand beaulté,
Et plus cent fois la tienne loyaulté.
L'autre raiſon de ce preſent meſſage
Que ie t'enuoye eſt le treſdur ſeruage
Ou ie te voy detenue à deſtroit
Voire ſi fort tant au chault comme au froit
Qu'impoſsible eſt à ton cueur auoir ioye,
Le tien eſpoux eſt touſiours par la voye
A regarder le tien gouuernement,
Tu ne pourrois faire aucun penſement
A luy ſecret, car il voit les penſées
Si elles ſont bien ou mal diſpenſées,
Et ſi tu as quelque propos ioyeulx
Incontinent dit qu'il eſt vicieux,
Si le tien corps aucunement tu pares
Il va diſant qu'ainſi tu le prepares
Pour deceuoir quelque ieune mignon
Eſt lors ton corps bien à ſon ayſe non
Car peu vauldroit beaulté contregardée
Si des humains n'eſtoit bien regardée.

Digitized by Google

Il te deffend bagues & affiquetz
Et frequenter les conuis & bancquetz.
S'il te voit boire vne fois d'auantage
Il te dira que c'eſt vn grand outrage.
Si compagnie honneſte tu enſuys
Il te dira que les plaiſirs pourſuys.
Si tu prens gouſt & plaiſir en viande
Il te dira que tu es trop friande.
Si viure veulx en partialité
Il te dira que craintz mendicité.
Et ſi tu craintz aucunesfois deſpendre
Lors il dira qu'as vouloir de pretendre
Aux grands treſors de ce monde amaſſer
Par lequel fault ſi promptement paſſer.
Et ſi tu es quelque peu curieuſe
Il te tiendra pour folle & vicieuſe.
Si quelque iour vn long ſomme tu prens
Il te dira qu'a Pareſſe te rends,
Et que tu es d'Oyſiueté trop proche
Par qui l'on fait à tous vices aproche,
Par ce moyen tu n'as aucun plaiſir,
Mais tout ennuy, douleur & deſplaiſir,
Et ſi s'en va ta beaulté iuuenille
Sans ioye auoir à ton aage ſenille.
Autant vauldroit que tu ne fuſſes point
Que d'eſtre ainſi traictée mal apoint
Et vouldrois bien en ceſtuy ton affaire
Te ſecourir & quelque plaiſir faire,
Et ſi tu veulx le tien cueur me donner
Et ton amy par amours ordonner
Ie te feray ſur toutes bien heureuſe
Et de tous biens & treſors plantureuſe,

Digitized by Google

Tu ne feras ſinon ce que vouldras
Et de mes biens tailleras & couldras
Et en feras du tout à ta deuiſe,
En faitz & ditz de cela ie t'auiſe.
Habillemens tu auras precieux
Et inſtrumens doulx & armonieux
Pour te tollir ton ennuy & deſtreſſe
Et ſi ſeras de tous mes biens maiſtreſſe,
Touſiours auras viande à ſouhayt
Et vins exquis ſans chagrin de bon hayt,
Auſsi prendras ton repos & ton ſomme
A ton plaiſir, ſans danger d'aucun homme.
Tu auras gens pour te tenir propos
Quand tu ſeras laſſe de ton repos.
Croy pour certain qu'il n'ya femme au monde
Que i'ayme autãt quinconque en parle & gronde
Qui eſt le point, & le tiers qui ma fait
Te declarer par epiſtre mon fait.
Ta grand beaulté qui eſt incomparée
Et de vertus ſi tresbien reparée
M'a renfermé ſoubdain en la priſon
De ton vouloir, craignant ta meſpriſon
Par moys ſur moys, ſepmaine ſur ſepmaine,
Par iours ſur iours ton bon renom amaine
Vn fort deſir à mon cueur qui m'induyt
De plus t'aymer, ne ſçay ſi ſuis ſeduit,
Mais quoy qu'il ſoit tu as la ſeigneurie
Du tout ſur moy, ce n'eſt point flaterie,
Te ſupliant que c'eſt implorateur
Soit accepté pour le tien ſeruiteur.
Ie vouldrois bien que fuſſes auertie
De mon vouloir, car ſoubdain conuertie

Digitized by Google

Ie te verrois à mon iuſte vouloir
Dont tu pourrois à la fin mieulx valoir.
Mais trop ie crains fortune la diuerſe
Et que mon cas ſoit contraire & auerſe
Tant que ne puiſſe en toy trouuer mercy
Dont ſur mon cueur porte tant de ſoucy
Qu'impoſsible eſt bien au long le t'eſcripre,
Ne mes penſées declarer & deſcripre
Il y fauldroit plus de dix ou douze ans.
I'ay tant de iours ennuyeux & peſans,
Las tant de iours ie paſſe en faſcherie
Et tant de nuytz en ſonge & reſuerie,
Las tant ſouuent ie te ſonge en veillant,
Et qui plus eſt te voy en ſommeillant.
Ia ne ſera le mien cueur au deliure
Et ne ſçaurois, comme ie croy, plus viure
Si tu ne prens pitié de ma douleur,
Tu tiens ſouz toy mon bon heur & mal'heur,
Entre tes mains tu as ma deſtinée,
Car ſi tu veulx te monſtrer obſtinée
Et ne te plaiſt pour amy me tenir
Aſſeuré ſuis que ce mal ſouſtenir
Ie ne pourrois long temps ſans la mort dure,
Car c'eſt amour de trop long temps me dure,
Elle procure à mon cueur tedieux
Ennuytz, regretz, & larmes à mes yeulx.
Pource madame & ma ſeule eſperance
Iettes tes yeulx par bonne temperance
Sur mon grief mal & par doulce pitié
Eſpans ſur moy quelque brin d'amytié
Si ne le fais, ce te ſera reproche,
Ie te ſuply que le tien cueur s'aproche

Digitized by Google

Du mien nauré du picquant d'ard d'amours
Et par effect me monſtre les bons tours
Que ie vouldrois pour toy faire, la belle
Sans te monſtrer arrogante ou rebelle.
Et par autant que ne puis t'aller veoir
Ie te ferois ma volunté ſcauoir
Plus amplement, & te dirois des choſes
Leſquelles ſont dedans mon cueur encloſes
Que rediger n'oſerois par eſcript:
Mais ie t'enuoye vne femme d'eſprit
Qui au ſecret te dira ma penſée
Et combien eſt de douleur offenſée,
Croy s'il te plaiſt ce qu'elle te dira
Et ſi tu veulx elle te conduyra
Au mien ſeiour d'excelente ſtructure
Ou trouueras tout ce que peult nature
En biens, honneurs, delices, & plaiſirs
Pour contenter tes naturelz deſirs.
Sur ce fais fin à ma piteuſe lettre
Te ſuppliant que peine vueilles mettre
De ſortir hors de la ſubiection
Ou ie te voy plaine d'affliction,
Si tu le fais iamais n'auras malayſe,
Et ne verras choſe qui te deſplaiſe,
Car volupté i'ay touſiours auec moy.
Eſcript au lieu de l'amoureux eſmoy
Sur le papier d'eſpoir, & de la plume
D'ardant deſir qui en mon cueur alume
Le feu d'amour par ton humble ſeruant
Qui ton amour veult eſtre deſſeruant.

Digitized by Google

Responce faicte par l'Ame aux temptations de Delectation, & à l'Epistre à elle enuoyée par le prince de Volupté.

CEste Epistre veue & leue par l'Ame, qui ne fut sans changer plusieurs fois de couleur, & sans perdre le parler de ioye ou d'ardant desir, elle se retira à part, & auec elle apella Entendement, Volunté, Memoire, Raison, Ieunesse, & Sensualité, & leur dist. Ie vous ay fait lecture de l'Epistre du prince de Volupté, par laquelle, s'il n'est grād menteur pouez, cognoistre l'amour qu'il dit auoir à moy & le bon traictemēt qu'il offre me faire: vous estes ceulx ou i'ay ma parfaicte fiance, & desquelz ie veulx en tous mes affaires auoir touſiours l'opinion, conseil & aduis, par ce que sans vous ne puis ne doy aucune chose faire, vous m'auez esté baillez pour garde & conduicte. Et à ceste consideration vous prie me conseiller quelle responçe ie doy faire.

Madame, dist le chancelier Entendemēt, apres auoir eu parle à raison la gouuernante, vous deuez penser qui vous estes, dōt vous estes, ou vous estes & ou vous allez. Vous estes l'ymage de la tressaincte & tressacrée Trinité, racheptée du precieulx sang de nostre seigneur Iesuchrist, vray Dieu & hō me, & son espouse spirituelle. Vous estes venue de Paradis, ceſt à dire de Dieu q̄ est en Paradis & croy que y voulez aller. Vous estes au repaire de vie humaine, c'est le monde pour meriter ou desmeriter Paradis, c'est à dire que si vous faictes bonnes œuures yrez la sus, sinon descendrez en enfer. Les bō

Digitized by Google

nes œuures, c'eſt aymer Dieu, le craindre, ſeruir & garder ſes commandemẽs. Les mauuaiſes ſont faire le contraire, & complaire à peché. Vouldriez vous donc habandonner Dieu, & vous donner au prince de Volupté, c'eſt peché, pour perdre Paradis & acquerir enfer? Si vous le faictes ſerez la premiere qui ſen repẽtira, & en mauldirez l'heure dix mille fois. Qu'en dictes vous? diſt l'Ame à memoire. Ie ne ſcay qu'en dire, apres entendement, diſt memoire, fors que vous aſſeure que ſi par adultere dõnez voſtre cueur à autre qu'a voſtre eſpoux Ieſuchriſt y aura diuorce entre vous & luy, & vous priuera du fruyt de voz futures eſpouſailles, & du douaire de l'eternelle gloire. Vous ſouuienne de la ioye & bien infiny, qui eſt en Paradis *ou eſt aſ*ſigné ce douaire, & la peine interminable qui eſt en enfer determinée à ceulx & celles qui laiſſent l'amour de Dieu, pour prendre celle du prince de Volupté nommé peché, voire & les malheureuſes choſes qu'on à en ce monde par peché.

L'ame print gouſt es opinions d'Entendement & Memoire, & par le conſeil de Volunté la grãde maiſtreſſe, ſe retira incontinent à ſon ſecret, & feit reſpõçe par eſcript à l'epiſtre de peché qu'elle bailla par apres à Delectation. Mieulx euſt fait ſi ſans s'arreſter par plaiſir n'autremẽt à l'epiſtre du prince de Volupté, & ſans en auoir fait lecture euſt rudement chaſſé delectation, comme elle auoit fait Sugeſtion & Cogitation: car le petit plaiſir qu'el le print à pluſieurs choſes cõtenues en l'epiſtre la fiſt pecher ventellement, & ſe miſt en dangier d'y faire offençe mortelle, ſi par Entendement & Me

Digitized by Google

moire la volunté nen euſt eſté reculée. Delectatiõ print par les mains de Volunté l'epiſtre reſpõſiue de l'Ame, & la porta ſoubdain au prince de Volupté ſon maiſtre qui en feit lecture ainſi que verrez.

Epiſtre de l'Ame au prince de Volupté, contenant reſponce à ſes temptations.

POur ſatiſfaire au labeur par toy pris
En celle epiſtre & lettre de grand pris
Plaine de loz venant de flaterie
Qu'on ma baillé de par ta ſeigneurie
I'ay bien voulu t'y reſpondre à motz cours
A fin qu'ailleurs prennes party d'amours.
Premierement tu dis que ie ſuis belle,
Honneſte & ſage, & qu'on me tient pour telle
De grand beaulté ie n'ay ſi largement
Qu'elle te deuſt n'autre aucunement
Me faire aymer, ſi i'en ay, ie la garde
Pour mon eſpoux qui ſouuent la regarde
Puis que tu croisqu'honneſte & ſage ſuis
Ie m'esbahis doncques pourquoy pourſuis
Me ſubuertir pour t'aymer d'amour folle
Qui tant de gens deshonnore & affolle,
Car femme ſage onc ne s'abandonna
Et ſon amour à autre ne donna
Qu'a ſon eſpoux, & ſi à ta requeſte
Ie le faiſois, on me tiendroit pour beſte,
Et par ce y à grand implication
Dedans ta lettre, & variation
Qui monſtre aſſez, ſans que plus on y ſonge
Que flateur es & remply de menſonge.
Secondement tu dis que mon mary

Digitized by Google

Eſt tout chagrin, deſplaiſant & marry
Quand il me voit prendre quelque lyeſſe,
Et que ie n'ay pour paſſer ma ieuneſſe
Ce que ie veulx: mais me tient ſi decourt
Que tout ſoucy dedans mon cueur acourt.
Ie te reſponds & choſe veritable
Que la bonté de luy eſt ineffable,
Sçez tu pas bien qu'il à pour moy prins mort
Cruellement par les ſiens à grand tort?
Sçez tu pas bien quand fut de mort à vie
Reſſuſcité, qu'a l'aymer me conuie
Et m'eſpouſa, m'euſt il ſçeu faire mieulx?
Luy qui eſt Roy des Roys, & Dieu des Dieux,
Et me bailla la plus belle meſgnie
Qu'on vit iamais pour ſeure compagnie
Puis me nourriſt ainſi comme il me plaiſt,
Et en mon cas nullement ne deſplaiſt.
Ie n'ay de luy que tout ſoulas & ioye,
Ma bouche rit, & mon cueur ſe reſioye
Quand i'oy parler de luy comme apartient,
Et autant plus que de luy me ſouuient,
Parquoy n'eſt vray ce que contient ta lettre
Quand à ce point, tu n'en deuois rien mettre.
Et tiercement tu m'eſcriptz tant m'aymer
Qu'aucun n'ya ſoit en terre ou en mer,
Qui en amour loyalle te precede
Tendant à fin qu'a toy ie me concede.
De ton amour, qui comme eſcriptz, te point
Ie n'ay que faire, & de toy ne veulx point,
Auſsi ie croy que ſi bien tu m'aymoye
De deshonneur nullement ne me priroye.
Fy de l'amour qui fait damner les gens,

Digitized by Google

Fy de l'amour qui fait tant d'indigens,
Fy de l'amour & de ſon cariage
Qui rompt la foy de loyal mariage,
Fy de l'amour dont ne vient que mal'heur,
Fy de l'amour dont vient tant de douleur,
Fy de l'amour & de ſes fortes flammes
Qui tant à fait de grands Dames infames,
Fy de l'amour qui fait par montz & vaulx
Aux folz amans tant d'ennuyz & trauaulx,
Fy de l'amour qui fait tant de gens beſtes,
Fy de l'amour produyſant les tempeſtes,
Fy de l'amour & de ſon train auſsi
Qui donne à ceulx qui la ſeruent ſoucy,
Fy de l'amour qui filles proſtitue
Regnes deſtruyt, les fort abat & tue,
Fy de l'amour qui occiſt ame & corps,
Fy de l'amour qui fait tant de diſcords,
Fy de l'amour qui tourne à mocquerie,
Fy de l'amour plaine de menterie,
Fy de l'amour qui fait ydolatrer,
Fy de l'amour qui fait tant folaſtrer,
Fy de l'amour qui ſi peu de temps dure
Voire par qui tant de maulx on endure,
T'eſt il auis que ne cognoiſſe bien
Ce qui m'eſt bon? & dont vient tout mon bien,
Et le grand mal qu'enuers Ieſus feroye
Si d'auenture à tes ditz i'adheroye.
Premierement ie faulçerois ma foy
Que i'ay promiſe au ſeul filz du grand Roy
Mon cher eſpoux, que de tout mon cueur i'ame,
Trop grand ſeroit ce reproche & ce blaſme,
Par ce moyen chaſcun me gaudiroit,

Digitized by Google

Chascun mon mal publicquement diroit,
Il n'y auroit homme sain ne malade
Qui de mes faitz ne fist vne Balade.
Et quand ferois telz faulx esbatz tardifz
Tous mes enfans seroient abastardiz
Par mes enfans veulx mes œuures entendre
Dont ne pourrois iamais loyer atendre:
Et qui pis est par tous les diuins droitz
Et les ciuilz mon douaire perderois
Qui est si grand, c'est la vie eternelle,
Et serois mise en la chartre infernelle
Pour à tousiours viure en dueil & tourment
Sans y trouuer iamais allegement.
Et d'auantage vne Dame assez sage
M'a raporté que tu es tout volage
Grand langager, de femmes seducteur,
Tresgrand flateur, abuseur & menteur,
Et quand tu as à mauuais chemin duicte
Qu'elque pauure ame, & à te plaire induicte
Tu ne quiers fors par ta prodition
Son deshonneur & sa perdition.
Semblablement tu ne vois femme ou fille
A qui vn tour tu ne ioues de quille:
Car par faulx ditz & mensongers deduitz
Faintz les aymer, & par la les seduitz,
Tu leur prometz les delices soubdaines
Et quand tu as tes plaisances mondaines
D'elles receu, tu les laisses en pleurs
Finer leurs iours, & en mille malheurs.
Finablement tu me semons prendre erre
Et mon chemin en ta fertille terre,
Disant par toy que tout plaisir y est

Et qu'on y fait pour moy tresgrand apreſt:
Ie mesbahis comme tu oſes dire
Que plaiſir eſt en ta terre, deſdire
Ie ten feray par hommes plus de cent,
Leſquelz m'ont dit par ſens bon & recent
Qu'il n'ya fors apres ioye triſteſſe,
Apres repos, tourment ſans fin & ceſſe.
Car ton pays qu'on nomme Volupté
Eſt malheureux, du premier vol, lucté
Y fut iadis Adam le premier pere
Dont il auint vn treſgrand vitupere.
La Volupté des gens du premier aage
Fitent iadis le general naufrage
Et ſubmerger vniuerſellement
Beſtes, oyſeaulx, & gens ſubitement
Fors vne nef, ou fut de chaſcun ſexe
Miſe en reſerue vne viuante eſpece
De par ledit diuin fait à Noé,
Qui fut iadis patriarche loé.
La Volupté que l'homme ſage abhorre
Des habitans de Sodome & Gomorre
Fiſt elle pas les citez fouldroyer
Viſiblement, & Loth tant larmoyer
Qui abuſa pour boire outre meſure
En s'enfuyant de ſa propre nature?
Ne furent pas Emor & ſon cher filz
Nommé Sichen occis & deſconfitz
Auec leurs gens par la grand inſolente
Des filz Iacob? par ce que violente
Auoit Sichen en leur ſeur Dine fait
La corrompant par vn cas trop infect

Digitized by Google

Et qu'il voulut par ſa Volupté ſale
En abuſer tant en chambre qu'en ſalle.
Par Volupté le tresbon roy Dauid
Vn peché fit auſsi grand qu'homme onc vit,
Et Salomon plain de ſi grand ſçience
En laiſſa Dieu par ſa concupiſcence.
La Volupté du filz du roy Tarquin
Qu'il voulut prendre ainſi comme vn boucquin
En la treſſage & prudente Lucreſſe
Fiſt aux enfans de Rome grand deſtreſſe.
Pis en auint en Troye la cité
Pour la luxure, & l'impudicité
Du beau Paris, lequel rauit Helaine:
Car Troye en fut par façon treſvilaine
Arſe & bruſlée, & pere, mere, enfans
Tous mis à mort par les Grecz triumphans.
On dit auſsi que le ſage Ariſtote
Laiſſa brider ſa teſte comme ſotte
Par Volupté, & Philix ſe pendit
Pour Demophon qui ne l'en deffendit.
Aſſez tu ſçez comme Tisbe la belle
Pour Piramus s'occiſt de mort cruelle.
Parquoy de toy ne de ton beau palays
Ie nay deſir, les plaiſirs en ſont laidz,
De mon eſpoux tresbien ie me contente
Il n'eſt beſoing que d'autre homme on me tẽpte
C'eſt mon vouloir & reſolution
Et de tes ditz plaine ſolution,
En priant Dieu que de toy me preſerue
Et qu'en ſa grace il me garde & conſerue.

Digitized by Google

De quatre manieres de temptations dont l'Ame est temptée.

CEste Epistre veue & leue par le Prince de Volupté fist venir deuant luy quatre ieunes Damoyselles. La premiere desquelles nommée Concupiscence sembloit belle, & estoit vestue de damas verd enrichy par les bors dorfauerie, & si tenoit en l'vne de ses mains vn arc dif. La seconde nõmée Ambition estoit de moyen aage couronnée d'vne couronne d'or faicte à poin ctes, & vestue de satin cramoisy, en ses mains tenoit plusieurs bourses plaines dor & d'argent. La tierce nommée Ypocrisie estoit vestue cõme vne Religieuse, en l'vne de ses mains tenoit vn liure, & en l'autre des Patenostres. Et la quarte nommée Folle esperance estoit vestue de satin violet, & portoit coeffure assez humble qui la demõstroit estre de bonne Prudence. Ie ne parle de leur beaulté: car leurs faces estoient couuertes de masques fẽmenins & plaisans. Le prince de Volupté les enuoya vers l'ame auec instruction de ce qu'elles deuoient dire, & trouuerent l'ame en la compagnie de Volunté, Entendement, Memoire, Raison, & Sensualité qui encores deuisoient du contenu en l'Epistre de Peché, fors Raison qui par ennuy s'estoit endormie,

Temptation de Concupiscence.

La reuerence faicte à l'Ame par ces quatre damoyselles. Coucupiscence parla la premiere & luy dist. Madame le prince du palays de Volupté nous enuoye vers vous pour requerir à vostre benignité tant s'humilier que vueillez venir. & aussi Volunté, Entendement, Memoire, & Sensualité le

Digitized by Google

visiter en son seiour & palays qui est icy pres, & la vous trouuerez habondance de toutes les delectables choses qu'on pourroit souhaitet en ce monde il s'esbahist fort dont si longuemẽt vous tenez en la compagnie d'vn tas de Bigotes, car si croire les voulez, vous auront bien tost extenue & empirée par la multitude des abstinences ausquelles vous induysent: il conuiẽt entẽdre que vous & le corps estes deux choses distinctes & separées. Quand à vous deuez estre nourrie de choses spirituelles: mais vostre corps doit estre nourry de vins, viandes, plaisirs & choses delectables & sensuelles. Vo⁹ entendez assez que Dieu à mis sur terre & en mer diuersité de creatures, & tant de choses bonnes & delicieuses qu'on ne les sçauroit nombrer. Pensez vous que ce soit sans cause? Non certes non, car c'est pour l'homme & la femme, & pour nourrir le corps. Et par ce n'ymaginez que ce soit offençe d'en vser, & qui le diroit seroit blasphemer Dieu, qui à tout fait en sa Sapience: & comme recite la Bible, quand Dieu eut veu tout ce qu'il auoit crée & fait, vit que le tout estoit moult bon.

Temptation d'Ambition. La seconde damoyselle nõmée Ambition print la parolle apres Concupiscence, & dist à l'Ame, Madame i'ay charge de vous promettre biens & honneurs mondains autant qu'il vous en plaira si voulez complaire au prince de Volupté. N'ayez paour d'offençer en ce faisant vostre espoux Iesus: car il est si gracieux & raisonnable qu'il veult que viuez de ce qui est crée & produyt sur la terre & q̃ vous en vsez. Vous cognoissez assez que par faulte & necessité de biens on tumbe en plusieurs grãds

Digitized by Google

inconueniens, & que grand pauureté n'est iamais loyalle. Ceulx qui n'ont rien sont petitement estimez quelque sçauoir qu'ilz ayent, & au contraire pensez cõbien les richesses mondaines rendent les gens honorables. S'il vous plaist en toutes ces considerations arrester vostre pẽsée, vous cognoistrez que ie procure vostre honneur & profit.

Ypocrisie, autrement dicte simulation interrompoit la parolle d'Ambition, & dist à l'Ame en voix basse & faincte. Madame il me semble qu'auez paour d'estre descouuerte, & que ne voulez qu'on sache l'amour qui est du prince de Volupté à vous, mais c'est sans cause: car ie vous asseure que amoureux ne fut onc si secret que luy, c'est le personnage le plus sage & prudent qui soit sur la terre, & vous iure par ma preudhommie que si voulez ce iourd'huy le visiter en son palays serez si secretement cõduicte que les Bigotes de vostre maison n'en sçauront rien, & de ce vous prie tant cõme ie puis, n'estimez madame que vouluisse vous deceuoir, ma parolle, mes gestes & vestemẽs monstrent assez qui ie suis, & que plus tost choisiroys de mourir que vous seduyre.

La derniere des quatre Damoyselles nommée Folle esperance qui n'estoit trop hastiue de parler pour conclurre commença à parler apres Ypocrisie en tel ou semblable lãgage. Madame ie ne sçay plus quelle persuasion vous faire, ne que vous dire apres mes trois seurs, fors que deuez auoir regard à vostre ieunesse, & que si ores vostre espoux Iesus estoit offencé, pourrez auant la celebration de voz espousailles le tout amender: car il est si

Tẽptation de Folle Esperance.

gracieux, amoureux & begnin qu'a toutes heures vous receura à Penitence. Et d'auantage quand aurez esté quelque peu de temps au palays de Volupté, s'il vous est ennuyeux & fascheux le pourrez incontinent laisser & habandonner: car onc personne n'y demoura par force & contrainɛte.

L'ame changea de couleur & contenance plus de vingt fois en oyant les propos de ces quatre damoyselles, & quand elles eurent mis fin à leurs parolles, sans pouuoir mot parler se print à regarder honteusement Entendemẽt & Memoire, lesquelz commencerent semblablement à eulx fantasier, & si auoient les contenances de gens qui ne sçauoiẽt quelque propos tenir: toutesfois Entendement Chancelier de l'Ame cõmença à prendre quelque hardiesse disant aux damoiselles. Ie ne sçay de quelle terre & contrée vous estes, ne si voz parolles sont veritables ou non, neãtmoins ie ne vouldrois pour tous les biẽs du monde conseiller à l'Ame aller au palays de Volupté: car le prince d'iceluy duquel vous parlez est nommé peché, hay de Dieu, des anges & de tous les vrays chrestiens. Les Sages en ont escript tãt de mauuaises choses qu'on doit craindre son acointance. Autant en dist Memoire, & recita plusieurs histoires à ce propos trop longues à reciter, dont Sensualité ne fut contente & commença replicquer à Entendement & dire ce.

Response de Sensualité. Vous auez tresbien parlé Entendement & Memoire: mais il me semble qu'vne Dame tant gracieusement requise ne doit escõduyre à plat celuy qui la prie, ce seroit vne trop grosse rigueur tenue au supliant. Ie sçay par experience les tresgrands

Digitized by Google

biens que nostre seigneur Iesus à fait à l'Ame son espouse, & le mal qui luy peult auenir pour luy desobeir: & me semble que l'Ame feroit tresmal de mettre en oubly Iesus pour autre aymer: mais elle peult faire les deux, aymer le Prince sans oublier son espoux: car comme sçauez toutes choses ont leur temps, comme à escript le Sage, & peult l'Ame compasser le temps, de sorte qu'elle en employera partie à l'amour & seruice de Iesus, & l'autre à la bienueillance du prince de Volupté. Iesus n'entẽd que l'ame soit touſiours occupée à son seruice, mais veult qu'elle se delecte des creatures & auec les creatures qu'il à faictes pour elle. Or est il que tous les plaisirs & soulas du monde sont en la disposition du prince de Volupté parquoy luy cõuient complaire pour en auoir. Et me semble, sauf meilleur conseil, veue sa gracieuse priere & amoureuse requeste qu'il ne doit estre esconduyt, & que l'Ame le doit aller veoir & visiter. Et quand à la conuenance dudit traicté de mariage d'entre Iesus & vous, dont on vous pourroit arguer, par ce que par iceluy auez promis & iuré luy garder vostre foy, vous sçauez par contract apert fait & passé entre les mains des quatre notaires de Iesuchrist, il à promis que toutes les fois qu'on se trouuera vers luy il sera prest de pardonner, en disant qu'il ne veult la mort du pecheur, mais qu'il viue & se cõuertisse, & despieça long temps au parauãt de son incarnation Dieu son pere le promist par la bouche des saincts prophetes. Et à ceste consideration si l'offençez pourrez legerement faire vostre paix car Iesus est touſiours bõ & veritable. Voila com-

me la folle Sensualité veult gaigner l'Ame, Entendement, Memoire & Volunté par vain espoir de Pardon.

Les parolles de Sensualité prouocquerent l'ame à se resiouyr & soubzrire en disant. Ha Sensualité ma chere amye vous estes touiours celle qui mieulx approchez du plaisir corporel, toutesfois à la raison de ce que vostre opinion n'est touiours trouuée bonne ne m'y arresteray du tout sans premier auoir eu le consentement de vous Volunté la grand maistresse de ma maison, ie vous prie que me conseillez. Volunté fut en grand perplexité, & combien que ce fust à elle d'ordonner de ce debat à cause de son office, neantmoins fut toute estongnée, de sorte qu'elle ne sçauoit auquel obeyr, ou à Entendemẽt & Memoire ou à Sensualité. Et voyant Entẽdement q̃ sa parolle languissoit en sa bouche & ne vouloit declarer sa pẽsée dist. Les persuasions de Sensualité me plaisent fort & adhererois à icelles, n'estoit que ie crains le courroux de nostre seigneur Iesuchrist, & qu'il enuoye quelque persecution à l'Ame, à son corps, à ses biens ou à sa bõne renommée. Toutesfois ie considere Ame raisonnable, que si voyez qu'au palays de Volupté ne puissiez faire vostre profit en pourrez incontinẽt sortir & vous retirer. Voire mais dist Memoire le conseiller de l'Ame, il y aura danger que les delectations & plaisirs de ce Palays si delectable au corps l'enuelope si estroictement que l'ame mette en oubly son espoux Iesus, & qu'elle s'abandonne à autre qu'a luy.

Remõstrãces de Memoire.

Non fera, dist Volunté, car nous yrons auec el-

Digitized by Google

le & la conduyrons en tous ses affaires. Et si voyons qu'elle ne soit bien traictée, y donnerons incontinent remede. Ie crains, dist Memoire, qu'il en sorte du scandale & de la folie, me semble qu'il seroit bon resueiller Raison, gouuernante de l'Ame & luy en parler, car elle sçet comme on se doit gouuerner en toutes ces choses. I'ay souuenance de plusieurs inconueniens aduenus à celles qui ont laissé leur propre mary pour autre aymer, & mesmement de la belle Helaine qui laissa le Roy Menelaus son Espoux pour aymer & suyuir Paris son Concubinaire. Ie vous asseure Ame Raisonnable incorporée, que si vous allez à ce grand Palays de Volupté, plusieurs en parleront en mauuaise signification, & tel vous estimé moult vertueuse & sage, qui vous apellera folle & pernicieuse. Les gens de vertu qui auoient acoustumé, au moyen de vostre bon gouuernement, de vous honnorer & priser vous fuyront & se mocqueront de vous, & serez en bref bannie de toute honneste & bonne compagnie.

Les remonstrances de Memoire furent grades, & n'y auoit personne qui luy sceust respodre, fors Ieunesse qui la suyuit, laquelle print la parolle disant. Ie pensois q tous fussiez plus sages & mieulx auisez, vous semblez estre gens sans esperit & conduicte, car aucun de vous n'a consideration comment & en quelle forme & maniere on doit passer le repaire de vie humaine. Vous ignorez qu'il y a diuers passages, sçauoir est celuy d'Enfance, Adolescence, Ieunesse, & Vieillesse. Quand à celuy d'Enfance & Adolescence, l'Ame la ia passé pue- *Persuasions de Ieunesse*

Digitized by Google

rillement, & partie en Ignorance sans grand discretion. Au regard de la terre & du passage de Ieunesse, dont ie suis Dame, c'est vne terre plaine de ioye & lyesse, de ieux & esbatemens, par laquelle on doit voyager & peregriner ioyeusement, & ne pensez qu'en icelle, Dame Raison aye l'auctorité & superintendance, mais la conuient passer par la conduicte de Sensualité qui est cy presente, car la terre de Ieunesse est ordonnée pour nourrir le corps & le disposer à longuement viure, pour laquelle chose faire luy est necessaire viure opulemment & resiouyr souuent, prendre moderé repos, & fuyr tout chagrin & soucy, autrement le corps & les membres viendroient à si grand foiblesse, qu'ilz ne pourroient passer le dangereux & fascheux passage de vieillesse, qu'on ne pourroit passer sans la conduicte de Dame Raison. Pour lesquelles considerations, & que vous estes en ma terre me semble que vous deuez passer par la conduicte de Sensualité, qui sçet les chemins & bons logis mieulx qu'autre, & madicte terre passée Dame Raison vous conduyra par les destroitz de Vieillesse. Ieunesse parla de telle sorte qu'elle estonna Entendement & Memoire, & au regard de Volunté par sa grand pusilanimité s'acorda à Sensualité, laquelle conseilla que tous ensemble yroient ledit iour au palays de Volupté au desceu, & sans y apeller Dame Raison, Prudence, ne les autres vertus. Et telle fut la responce de Volunté aux quatre seruantes du prince de Volupté qui en furent tresioyeuses. Et par ce moyen l'Ame tumba en peché mortel.

Digitized by Google

D'escription du Palays de Voluptè, comme l'Ame, Volunté, Entendement, Memoire, Sensualité, & Ieunesse y allerent, & du recueil qui leur fut fait à l'entrée.

SI obtenebra la nuyt d'Ignorance la lumiere de cognoissance, & incontinẽt l'Ame couuerte de son terrestre corps, Entendement, Volunté, Memoire. Sensualité, & Ieunesse au desçeu de Raison gouuernante de l'Ame & des autres vertus de sa compagnie, accorderẽt aller au palays de Volupté auec les quatre messagiers de peché, & pour ce faire monterent sur cheuaulx de poil Moreau, que leur bailla Legier courage, herault de peché, & tous ensemble prindrent leur chemin vers la Foreſt d'inclination à mal faire, & moy auec eulx. La foreſt estoit moult grande & plaisante à veoir, & au meilleu d'icelle y auoit vn grand palays fait à la semblance d'vne ville enuironnée de fossez d'Innobediẽce & clos de murailles de preuarication, edifiée, ainsi qu'on disoit, par Lucifer & ses complices, & depuis augmentée par nostre premier pere Adam. Sur le portail sousstenu par quatre marmorées coulonnes, estoit le simulacre de Volupté en blanc Marbre entaillé, si tresbien fait qu'il donnoit esbahissement à tous ceulx qui le regardoient, à la raison de ce quil sembloit auoir vif mouuement, & que son vestement fust soufle d'vn vent venant à l'oposite. Autour de luy estoient aussi les ymages de Epicurus, Democritus, & Dicearchus, qui ont contre verité escript souueraine felicité estre en delices & choses voluptueuses. Au soubassement de ces

Digitized by Google

quatre coulonnes estoient plusieurs choses escriptes en lettre fort antique qu'on lisoit à grand peine, scauoir est en la premiere. *Extrema gaudii luctus.* En la seconde. *Triste sunt uoluptatis exitus.* En la tierce. *Voluptatem bestiis concedamus.* Et en la quarte. *Voluptati impera.* Qui sont quatre opinions données par le sage Salomon, Boece, Ciceron, & Periander voulans dire que Volupté doit seulement estre aux bestes irraisonnables, & qu'on doit auoir la seigneurie & domination sur Volupté, par ce que la fin est plorable & lysue triste. Et comme à escript Isidore, Volupté est vne inclination de vilaine & orde pensée à choses illicites auec quelque lubrique suauité, qui est communemẽt en ceulx & celles qui viuẽt à leur plaisir & se gouuernẽt par leur seule volunté, non croyans que l'Ame soit immortelle, & qu'il y ayt Paradis & Enfer, à la maniere des Epicuriens.

Boetius
Cicero
Perian der

Descrip tion de la chair & de sa com pagnie.

Or auant qu'entrer en ce Palays, les quatre messageres desquelles i'ay dessus parlé y firẽt vne cour se. Et ce pendant l'Ame & sa compagnie prindrẽt repos à la Fontaine de menus plaisirs, ou retournetent deux heures ou enuiron apres lesditz quatre messagers, & mirent l'Ame à chemin. Bien tost apres vy venir au deuãt de l'Ame pour la receuoir & recueillir vne grand compagnie de gens, les aucuns d'eulx en Chars triumphans, & les autres à cheual, lesquelz marchoient en assez bon ordre, comme il me sembla. Premierement marchoit vn ieune seigneur nommé la Chair richement vestu de drap d'Or, & autres riches accoustremens au char triumphal de Luxure porté par quatre roues,

Digitized by Google

dont la premiere estoit Libidinité, la seconde superfluité d'habitz, la tierce Habondance de viande, & la quarte Trop long dormir. Les deux cheuaulx estoient prosperité de vie, & Habondance de biens mondains, qui estoient cõduitz par Somnolence & infidele seureté sans esperõs ne fouetz, & chascune d'elles auoit sur le chef vn chapeau de la verde fueille de simulation, pour les garder de chault, & vne contenãce d'effusion pour les cuenter. Et apres marchoient plusieurs autres à cheual. Sçauoir est vn beau ieune filz nommé Plaisir charnel filz de Luxure qui auoit les yeulx bendez, & tenoit en l'vne de ses mains vn arc Turquois, ladicte dame Luxure, Gloutonnie, Paresse & toute leur sequelle.

Description du monde & de sa compagnie.

Au second ordre marchoit le monde, lequel estoit au char triumphal d'Ambition porté des quatre roues de pusillanimité, inhumanité, contemnement de Dieu & oubliãce de la mort. Les deux cheuaulx estoient Tenacité & Rapacité que cõduisoit ardeur daquoir lesquelz il touchoit du fouet de crainte de perdre. Apres ce char triumphal marchoient à cheual, Auarice & toutes ses filles & ses uiteurs qui sont les circonstances de ce peché.

Description du malin esperit & sa compagnie.

Au tiers ordre estoit vn grand personnage merueilleux à veoir qu'on nommoit maling esperit assis en vn char triumphal de malice, porté par les quatre roues de crudelité: impaciẽce, audace & impudicité. Les deux cheuaulx qui le menoient estoient puissance terrienne & pape seculiere, Presumption estoit sur pompe seculiere qui auoit le fouet d'arrogance, & hayne sur le cheual de puissance

Digitized by Google

terrienne qui auoit le fouet de suspition. Apres ce char triumphal marchoient Orgueil, Ire, & Enuie auec toutes leurs filles & circonstances,

Ceste merueilleuse cõpagnie aprochée de l'ame & de sa suyte chascun luy feit assez gracieuse reuerẽce, & le mõde qui porta la parolle pour tous harengua deuãt elle assez longuemẽt vsant de persuasions attractiues qui contenoient en substance plusieurs grãds promesses de richesses mondaines hõneurs, plaisirs, delectatiõs, & toutes autres choses voluptueuses, dont l'Ame qui trẽbloit de crainte le remercia. Puis tous ensemble la menerẽt au palays de Volupté, ou elle fut humainemẽt receue par peché prince de ce palays, lequel estoit vestu de drap d'or frisé de noir & courõne d'vne courõne à pointes, garnie de pierres fines, le deuãt de son corps ressembloit beau & honneste, & à sa parolle on eust iugé qu'il estoit homme de grãd prudence & scauoir, mais par le derriere estoit laid, hideux & difforme. Il print l'ame par la main, le Mõde print Memoire, Plaisir charnel print Sensualité, & ieunesse, la Chair print Volunté & Ambitiõ print entendemẽt. Au regard d'esperit maling, il alloit seul & sembloit bien estre superbe, arrogant, & yreux. Tous entrerẽt en vne grãd sale, ou l'Ame & ceulx de sa compagnie furent sumptueusement traictez de viandes, vins, dances, esbatz, passetẽps & autres plaisirs sensuelz, non seulement par deux ou trois iours, mais par long temps, de sorte qu'ilz oublierent raison, foy, esperance, charité, prudence, force iustice, temperance, & toute leur vertueuse suyte qu'ilz auoient laissée & habandonnée.

Comme

Digitized by Google

Comme l'Ame, Volunté, Entendement, Memoire, & Sensualité furent prostituez & mis au bordeau de peché.

AInsi l'Ame, Volunté, Entendement, Memoire, Sésualité, & Ieunesse, nourris en delices au palays de Volupté, ne parloient plus que de Impudicite, Auarice, Ambition, Presumption, Arrogance, Delectation charnelle, & autres choses que tant ayment les folz mondains. Toutesfois quand à acte & au fait reculoient eulx y habandõner, aussi en auoient esté peu assaillis. Si auint vn iour que Volunté estoit seule en sa chãbre, la chair qui sembloit estre vn beau prince, alla vers elle pour luy donner passetemps, & apres plusieurs parolles luy dist. Madame Volunté ie ne vous puis plus celer vne pensée que i'ay sur le cueur vous suppliant qu'elle ne vous soit desplaisante si tãt ie me hardie la vous declarer. C'est qu'il ya long temps q̃ la continuelle frequentation de nous deux, voz amoureux regardz, vostre elegãte formosité & voz cleres vertus ont engendré en moy vne si merueilleuse concupiscence, que par succession de temps elle à sur moy prins sa seigneurie, & en ay si merueilleux assaulx & alarmes que les nuytz m'ont esté trop courtes pour penser comme ie me pourrois de ce me deffaire: mais apres m'y estre rompu fatigué & lassé, & que par crainte de vous desplaire ie fuz admonnesté de m'oster de ses fantasies, voz penetrans regardz, vostre amoureux maintiẽ, vostre noble faconde & gracieux langage m'ont donné hardiesse de declaret à vostre tant illustre

Tẽptation de la Chair.

Digitized by Google

maieſte & reuerence que vous eſtes celle que plus i'ayme en ce monde, & qui tenez ma vie & ma mort entre voz mains.

Vous eſtes non ſeulement ma dame, mais auſſi ma maiſtreſſe, qui auez vne telle ſeigneurie & maiſtriſe ſur moy, que dormir, boire, menger, & viure ne puis ſans voſtre amoureuſe pitié, & tenez mon ſalut en la priſon de voſtre amoureuſe mercy. Ouurez voz clers & rians yeulx plains de doulceur & clemence, & regardez celuy qui ne peult euader le trait de mort ſans vous. Ie ſçay que i'ay fait vne trop haulte entrepriſe, & doubte qu'elle vous ſoit deſplaiſante, ſi ne conſiderez que i'ay eſté à ce contrainct par les recommandées graces qui ſont en vous en iugeant que Rigueur & Crudelité ne pourroient eſtre en cueur ſi begnin & courtoys.

Volunté grand maiſtreſſe de l'Ame apres auoir ouy parler le prince de la Chair, fut tellement eſmeue par l'eſchauffement d'amours qu'vn peu s'arreſta ſans pouoir mot dire, puis reprint ſon doulx anhelit & commenca à reſpondre ainſi. Monſieur il vous à pleu de voſtre eſpecialle grace & ſans merites me recommander ſi treshaultement que plus ou n'en à dit de toutes les belles femmes qui furét onc. Ce que ie ne prens à mon profit bien auertie que la quarte partie de ce que vous auez dit n'eſt en moy: neantmoins ie vous remercie humblement de voſtre bonne parolle, & de ce qu'il à pleu à voſtre bonne ſeigneurie tant s'humilier de me nommer voſtre dame & maiſtreſſe que ie ne vouldrois, mais ſuis voſtre ſimple ſeruante. Et en lieu

Digitized by Google

de vous commander veu vostre bon vouloir i'ose bien vous donner autãt de seigneurie sur moy qu'il vous en plaira prendre. Toutesfois vous sçauez que ie suis la grand maistresse de la maison de l'Ame, & si ie faisois quelque chose non honneste en son hostel ou compagnie, ce me seroit perpetuel reproche. A ceste raison ie suis contraincte de viure chastement, & de ne m'abãdonner à plaisir voluptueux n'amour deshonneste.

Ie vous asseure que hors cela estes celuy de ce monde que i'ayme le plus. Ie vous mercie, dist le prince de la Chair, mais ne pensez que ie vous ayme en deshonneur n'a ce que vous ayez aucun reproche. I'aymerois mieulx estre mort q̃ de l'auoir songé ne fait. Bien est mon amour si grand & vehemẽt que ie vouldrois bien estre touiours auec vous & non ailleurs, soit de iour ou de nuyt. En disant ces parolles ou autres semblables, aprocha sa bouche de celle de Volunté. Et apres l'auoir baisée commença taster son virginal tetin, ce qu'elle permist, luy deffendant le demourant, qui estoit folie à elle, car à peine l'vn est sans l'autre. Et voyla la maniere comme les ieunes mondains deçoiuent plusieurs filles & femmes qui leur prestent les oreilles & donnent lieu à leurs deceptiues parolles.

De l'autre part en vne autre chambre estoit le Monde auec Memoire, ou ilz deuisoient des autoritez, dignitez, seigneuries & honneurs mondains que le Monde promettoit à Memoire, si elle le vouloit aymer, luy comptant & recitant plusieurs histoires des princes & Roys, lesquelz pour auoir suiuy le Monde estoiẽt paruenus à plusieurs

Tentation du Mõde.

Digitized by Google

couronnes, sceptres, thiatres, principaultez & seigneuries, promettant luy en faire autant. Par lesquelles seductiõs & deceptiues promesses Memoire donna son cueur & son amour au monde.

Temptation d'Ambition.

La folle Ambition ne dormoit de l'autre part, mais estoit auec Entendement chancelier de l'ame en vne autre chambre ou ilz parloient & deuisoient non seulement des biens de ce mõde, mais des sciences humaines & autres choses curieuses, par lesquelles on peult auoir honneur mondain. Toutesfois Entendemẽt ne fist aucune promesse à Ambition qui tant luy sembloit belle, mais bien fut surprins de son amour: car apres ce qu'elle fut de luy separée, ennuelopé de la conuoitise d'amour se ietta sur son lict de camp disant ainsi. *O quel dangereux alarme, quel contagieux attrait*, & quelle temptation m'ont esté liurez par les doulces parolles d'vne femme? O pauure Entendemẽt que dois tu faire, tu cognois à l'œil le reproche que tu auras, Si toy qui es le Chancelier de l'Ame t'abandonnes à la folle amour d'vne fẽme: que dira l'on de moy qui suis vn peu diminué de la perfection des Anges, si ie suis surmonté d'vne femenine doulceur, & d'autre part comme pourray ie estaindre l'ardante flamme de desir charnel ou ie suis? Au fort si par folle amour ie me destourne de la droicte voye par laquelle ie dois cheminer, ie sçay les moyens pour y retourner. Luy estant en ceste perplexité Ambition retourna qui le vint embrasser & baiser & par ces amoureux attractifz fut par elle gaigné sans pouoir donner resistence de luy mesmes sans l'ayde de Dieu duquel il ne demandoit le secours.

Digitized by Google

C'est vne chose tresdangereuse que compagnie de ieune femme auec vn homme en lieu suspect, tant vertueux puisse estre: car c'est vouloir marcher à pied nud sur les ardãs charbons sans se bruslet, qui est presque impossible. Au regard de Sensualité, elle estoit en la garderobe ou retraicte de la chambre de l'ame auec Plaisir charnel, qui ne print trop grand labeur à la gaigner, car incontinent s'abandonna à son vouloir.

L'ame estant en sa chambre auec Peché, prince de Volupté qui la pressoit merueilleusement, & chascun iour renouuelloit ses prieres & tẽptations par tant gracieuses parolles & doulces persuasions mixtionnées de grands promesses que l'ame à peine & dificilement y resistoit. Et comme vn soir estoit demourée seule en sa chãbre, pressée de plusieurs & diuerses fantasies, disoit à tout par elle ainsi. O que ie suis en merueilleuse angoisse, en perilleuse guerre & dangereux conflict. Ie voy d'vne part que ie suis espouse de Iesuchrist tout puissant, tout sapient & tout bon, duquel i'ay tant receu de biens. Ie sçay que ie suis sa promise, & que si ie luy suis fidele i'auray le douaire d'eternelle ioye & le biẽ souuerain. I'ay de l'autre part deuãt mes yeulx la grand beaulté du prince de Volupté, son subtil sçauoir, son opulence, son eloquence, sa faconde, & son gracieux maintiẽ. Ie cognois qu'il m'ayme mieulx que femme du monde, & voy le labeur qu'il prent chascun iour pour me cõplaire & pour ma grace acquerir. Ie voy aussi les grands biens qu'il me presente, ses amoureuses delectatiõs, ses continuelz plaisirs, & sa grand biẽueillance, l'vne

Digitized by Google

de ces choſes m'auance & l'autre me recule. Que feray ie? Ou iray ie? Qui me donnera conſeil & cõfort? Ie ne ſçay ou eſt Entendement mon Chancelier. Volunté ma grand maiſtreſſe ſe laiſſe manier au prince de la Chair. Memoire mon conſeiller m'a laiſſé, & ma ſeruante Senſualité eſt ia gaignée par Plaiſir charnel. Au fort ie ne puis faillir à eſſayer le gué de ceſte amour & ſi ie le trouue mauuais en ſortiray. La pauure ame ne penſoit combiẽ il eſt facile à offençer Dieu, & combien eſt dificile à ſe releuer de peché.

Or l'ame eſtant en ceſte perplexité habandonnée d'Entendement & Memoire, mal gouuernée par ſa Volunté. Le Prince de Volupté entra en ſa chambre & la trouua ſeule & eſlongnée de toutes bonnes penſées, au moyen dequoy ſans grand reſiſtence fiſt d'elle ce qu'il voulut & la proſtitua, cõme auſsi fiſt le Monde Memoire, Plaiſir charnel Senſualité, le prince de la Chair Volunté. Et au regard d'Entendement il s'abuſa d'Ambition de ſorte qu'il ne ſçauoit plus qu'il deuoit dire. Voyla cõme l'Ame eſt habandonnée à Peché, Entendemẽt Memoire & Volunte à la Chair, au Monde, & à Ambition, de toutes leſquelles choſes Eſperit maling, c'eſt le dyable, eſtoit conducteur.

L'entrée de Volupté fut plaiſante comme nous auons veu, & dura long temps moyennant Ieuneſſe qui touſiours conduyſoit & pourchaſſoit ſes plaiſirs, mais l'yſſue en fut piteuſe & plaine de pleurs, car le prince de Volupté nommé Peché apres auoir fait à ſon plaiſir de l'Ame Incorporée, l'abandonna à tous ceulx de ſon Palays, & finable-

Digitized by Google

ment aux pages & palefreniers, c'eſt à dire à tous pechez. Et pour tout ſalaire elle deueſtue de ſa robe d'Innocence fut miſe & habandonnée au Bordeau d'Obſtination toute ſouillée, polue & maculée, de ſorte qu'elle ſembloit eſtre lepreuſe. Autãt en fut fait d'Entendement, Memoire, Volunté & Senſualité, & d'auantage Ignorance emboua les yeulx d'Entendement en maniere qu'il ne pouoit veoir. Oubliãce creua l'œil dextre de Memoire, de ſorte qu'elle n'auoit ſouuenance, fors des choſes mondaines. Volunté fut deſpouillée & ſi fort flagellée & baſtue des baſtons de Vanité qu'elle deuint boyteuſe des deux hanches, en maniere qu'elle ne pouoit plus cheminer droit. Et au regard de Senſualité & Ieuneſſe furent miſes es greſillons du Monde & de la Chair, qui eſt vn tourment aſſez grand & douloureux à longuement le ſuporter. Brief c'eſtoit choſe piteuſe de veoir l'ame & ſa cõpagnie en tel piteux eſtat, que i'auois veue en ſi grand triumphe & honneur.

Comme l'Ame incorporée uoyt & cognoiſt ſes grands defaulx par la lumiere de Syndereſe, & que ce'ſt de Syndereſe.

QVe diray ie plus? fors que ie vey ſortir des yeulx de l'Ame Incorporée vne femme reſplendiſſante comme la Lune, veſtue ſur le nud de fine toille de ſoye blanche, laquelle tenoit en ſes deux mains deux grands flãbeaulx ardans. On me diſt depuis que c'eſtoit Syndereſe, qui eſt, comme à eſcript Sainct Auguſtin, vne lumiere dedans née concrée en l'Ame, par la-

Digitized by Google

quelle l'ame eſt dirigée & menée à faire les choſes apartenãs à la iuſtification de la coulpe & peine & à ladeption de gloire que ſainct Baſille apelle naturel Iudicatoire. Elle eſt diferente à la cõſcience, car la conſcience peult receuoir erreur & perturbatiõ & non la Syndereſe, combien que la conſcience quand à la part ſuperioreſe reduyſe à Syndereſe. Syndereſe eſt le remede contre le leuain & nourriſſement ou ſource de peché qui eſt en toutes perſonnes ſi par grace eſpecialle n'en ſont de Dieu preſeruées, car le leuain ou ſource de peché incline à mal faire, & la Syndereſe induyt à bien viure.

La lumiere procedant de Syndereſe & de ſes flambeaulx fut ſi grande que l'Ame vit clerement labhomination, horreur & miſere ou elle, Entendemẽt, Volunté, Memoire, Senſualité & leuneſſe eſtoient, & incontinent en baſſe & triſte voix, acompagnée des larmes de ſon corps commença à dire. O pauure & miſerable creature la plus malheureuſe qui ſoit entre toutes les autres, Que feray ie ? Ou iray ie ? A qui ſera mon recours, pour trouuer en mon mal ſecours ? Ou eſt le ſuport de mon deſconfort ? Ha Senſualité faulçe Garſe qui as bien merité eſtre arſe, trop tu mas circonuenue & deceue par ton mauldit conſeil. Ie ſuis de toute beaulté venue à hideuſe laydure, de ioye ſpirituelle à angoiſſe ineſtimable, de repos à inquietation inſuportable, de nobleſſe à vilẽnie, de liberté à ſeruitude, & de ſeigneurie à pauureté. Helas Entendement mon Chancelier q̃ voulez vous dire pour voſtre excuſe, vous qui fuſtes aprochant de la nature des anges, eſtes vous point fait ſemblable aux

Digitized by Google

Beſtes brutes? Et vous Memoire mon conſeiller, qui cognoiſſez les dangers paſſez, comme m'auez vous ſouffert entrer en ce Gouffre de Douleur? Eſtes vous point puſillanime Volunté grand maiſtreſſe de ma maiſon qui auez le gouuernement de moy & de ma court? Eſt ce point hõte à vous tous enſemble & à moy ſans excuſe d'eſtre venus de la haulte & diuine Trinité en ceſte vilennie & ordure. Vous eſtes ma lumiere Entendemẽt & vous ne voyez plus rien, & vous auſsi Memoire, fors de l'œil ſeneſtre & mauuais. Et vous Volunté qui auez franc & liberal arbitre & le chois de bien ou mal, comme auez vous eſleu ce mauldit & damné lieu pour noſtre conſolation?

Comme auez vous laiſſé le lieu de ſoulas pour celuy qui eſt plain d'helas, le lieu d'aſſeurãce pour celuy de dãger, le lieu de plaiſir pour celuy de triſteſſe, le lieu tant plaiſant & odoriferé pour le lieu ſi treſinfect & vilain? Ie ſçay que toute voſtre excuſe eſt & ſera ſur Senſualité, mais elle ne vault: car c'eſt à vous & moy honte qui cognoiſſons la fragilité de Senſualité de nous eſtre arreſtez à ſon opinion & conſeil. Nous ſçauons bien qu'elle eſt ſeruante & folle, & vous Volunté eſtes maiſtreſſe & prudẽte. Nous cognoiſſons q̃ Senſualité ne quiert que changement de propos, & que pour vn ſeul plaiſir ſenſuel ſeroit diuertie de toutes bõnes œuures, auſsi elle ne m'a eſté baillée que pour chamberiere, & vous tous enſemble pour ma ſeure & loyalle conduicte. Mauldicte ſoit l'heure dont ie laiſſay Raiſon ma gouuernante, Prudẽce & les autres vertus de ma compagnie qui tant bien me cõ-

Digitized by Google

ſeilloient. Ou eſtes vous maintenant Dame Foy? M'oyez vous point Dame Eſperance? Entendez vous point mes plainctz Dame Charité? Dormez vous Iuſtice? Ne verray ie plus Temperance? Auray ie plus de vous ſaincte doctrine Dame Prudẽce? Et vous Dame Force me laiſſez vous perir en ce vil & abhominable lieu? Helas trop ie me ſuis d'elles eſlongnée, mes cris & clameurs ne pourront paruenir à leurs oreilles, & d'auantage ie ſuis indigne de ſecours, parquoy ie demourray icy perpetuellement deſolée iuſques à la mort.

Comme Deſeſperance uint à l'ame incorporée, & la preſſa de ſe pendre au gibet d'Impenitence.

TAndis que l'ame ſe deſcõfortoit & faiſoit ſes piteux regretz au lict de vilennie ou elle eſtoit couchée, arriua vers elle vne vieille ſi treshorrible & hideuſe q̃ mieulx ſembloit eſtre vn Dyable qu'vne autre creature, car elle auoit ſur ſes noirs cheueulx deux cornes droictes rendans noire & infecte fumée. En l'vne de ſes mains tenoit vn glaiue tout ſenglãt & en l'autre vn cordeau, ſes veſtemens eſtoient de couleur noire ſemez de goutes de ſang & ſe nõmoit Deſeſperance, laquelle cõmença à dire à l'ame. Pauure & meſchãte creature à quel propos te plains tu de tes gens & ſeruiteurs, leur improperant la cauſe de ton mal'heur: tu ſçauois bien que ſans toy ne pouuoient aucune choſe faire, & ce qu'ilz ont fait à eſté pour te cõplaire. Te veulx tu deſcharger pour leur laiſſer le faix de telz abhominables pechez ſur le dos? Que veulx tu plus dire ne faire, es tu pas

Digitized by Google

mauldicte & mal'heureuſe? Tu auois vn eſpoux ſi noble, ſi riche, ſi beau, ſi bō, & ſi charitable, & tu l'as habandonné & laiſſé pour ſuyuir vn tas de paillardes & homicides pour vne folle promeſſe de biens terriens, & delectations charnelles.

As tu point Memoire de la tant belle cōpagnie que ton eſpoux t'auoit baillée & des grāds treſors qu'il t'auoit laiſſez? Penſes tu que pour toy plaindre vn tel cas tant abhominable te ſoit pardonné? Pēſes tu que ton eſpoux Ieſus qui eſt ſi net, ſi bon, ſi beau, & ſi noble te reçoiue q es ſi vilaine, ſi hortible, ſi peruerſe & ſi mal'heureuſe? Serois tu bien ſi folle de iamais te monſtrer à luy? Serois tu bien ſi outrecuydée de penſer qu'il te vouluſt regarder, fors pour te damner? Ou eſt l'anneau qu'il te donna? Ou eſt ta robe d'Innocence? Ou ſont les treize deniers qui te furent baillez au ſacremēt de baptēſme? Tu n'en as choſe aucune. Et à ceſte cauſe ame raiſonnable ne te reſte plus que ce Cordeau pour te pendre au gibet d'Impenitence.

Apres que la faulçe & peruerſe Deſeſperance eut mis fin à ſon dur & cruel propos, l'Ame fut long temps ſans mot dire, & auſsi ne pouoit parler pour la douloureuſe angoiſſe qu'elle ſuportoit, & penſois à la veoir qu'elle experiſt, car elle eſtoit comme en Extaſe, voire ſi treſvehemente que la ſueur luy ſortoit de toutes les parties de ſon corps en ſi grand habondance que ſon lict en eſtoit tout mouillé, & ſi n'auoit nulle perſonne qui la conſolaſt, ne luy aminiſtraſt choſe aucune pour la reconforter, dont la pitié fut ſi grande que mes yeulx ne ſe peurent contenir de iecter habondan-

Digitized by Google

ce de piteuses larmes, tant pour le mal que ie luy veois suporter, aussi que ie ne luy pouois donner allegeance ne confort.

Comme Grace diuine alla reconforter l'Ame, & de la disputation de dame Esperance contre Desesperance.

ET l'Ame estant en extreme douleur son espoux Iesus voyant des cieulx son mal & dangier mieulx qu'elle mesme eut pitié d'elle & luy enuoya de sa souueraine bonté, Grace diuine pour la preueuir & luy ayder à se retirer hors du palays de Volupté & des lyens de peché, laquelle descẽdue des cieulx vestue d'vn humble vestement de drap d'argent & couronnée sur ses blondz cheueulx d'vne couronne d'or enrichie de pierres precieuses reluysans cõme estoil les, passa par le lieu ou estoient demourées Raison Prudence, Force, Iustice, Temperance, Foy, Charité, Esperance auec leur suyte, & toutes les mena vers l'ame incorporée, qui lors estoit gisante à lenuers au lict de Vilennie, au Bordeau d'Obstinatiõ, pres d'Entendement. Memoire, Volunté Ieunesse & Sensualité ainsi mal traictez comme nous auõs veu cy dessus, lesquelz ploroient & se desconfortoient si piteusement qu'a peine on les pouoit regarder n'ouyr sans larmes, & pour tout medecin & consolateur auoient la terrible furie Desesperãce qui nuyt & iour augmentoit leur terrible douleur & croissoit leurs tristes angoisses.

Ilz estoient si fort troublez qu'ilz ne cogneurent de prime face Esperance, Foy, Charité, ne les

Digitized by Google

autres vertus qui tant les auoient au patauant frequentées, & qui estoient de la maison & famille de l'Ame, non firent ilz Grace diuine cõbien qu'el le leur eut autresfois fait plusieurs grands biens. Et voyant Grace diuine que cestoit au moyen des grands exces qu'on leur auoit faitz se print à lauer & mundifier les yeulx d'Entendemẽt, & l'œil dextre de Memoire, puis les fist leuer en disant. Sus Entendement & Memoire, leuez vous, regardez en quel estat est l'Ame incorporée vostre maistresse, venez la secourir & conforter, car elle en à necessité grande. Raison les print par les mains & leur ayda à leuer. Et si tost qu'Entendement & Memoire furent desembouez & releuez commencerent à regarder, Raison, Foy, Esperance, Charité, & les autres vertus, lesquelles soubdain allerent embrasser en leur demandãt qui estoit celle noble Royne qui les auoit desembouez & fait releuer de terre.

Foy leur fist responçe que cestoit Grace diuine que Iesus le bõ espoux de l'Ame auoit enuoyé des cieulx pour la guerir & mundifier, dont ilz furent tresioyeulx, & en grand humilité firent reuerence à Grace diuine la remerciant de sa visitation, & la priant qu'elle leur conseillast qu'il estoit de faire. Grace diuine leur respondit qu'il conuenoit ayder à l'Ame pour la mettre hors de sa misere & q̃ pour mieulx la chose conduire estoit premierement requis guerir Volunté la grand maistresse qui ne se pouoit soustenir & clochoit, par ce que sans elle on ne pouoit faire chose qui valust. En ensuyuant ceste aduis Volunté fut visitée par grace diuine, & trouuée rompue de deux hanches dont elle la gue

Digitized by Google

rit, puis tous ensemble tindrent conseil secret que ie n'entendis. Bien vy que incontinent apres Grace diuine, s'adressa à l'Ame gisant tout à lenuers qui auoit perdue la veue & la parolle. Sur le fronc de la quelle fist vn grand signe de croix. Et par son commandement Entendement, Memoire & Volunté accompagnez de raison, luy ouurirēt les yeulx, desserrerēt les dentz & desboucherēt les oreilles qu'el le auoit plaines de l'ordure de vilaines parolles. Puis luy lascherent la robe d'humanité, & soubdain l'Ame commença a ietter vn grand & hault souspir disant.

O souueraine & diuine maiesté, glorieuse & incomprehensible Trinité en vne essence & deité ayez pitié de moy vostre pauure & miserable creature, vous m'auez faicte & formée à vostre semblāce, & tant m'auez par charité aymée qu'il vous à pleu me faire rachepter par la mort de nostre seigneur Iesuchrist vray Dieu & hōme, la secōde personne de la Trinité, & me faire son espouse, voire me dōner tant de biēs naturelz, spirituelz, & tēporelz que ie ne scaurois ne pourrois les nombrer ne dire. Tous lesquelz biēs i'ay si mal recogneuz que oublieuse de tant de benefices i'ay laisse vostre amour & seruice pour me habandōner à peché. Helas que deuroit on faire de moy fors menuoyer en eternelle peine des damnez ou ie suis ia par vostre iustice, non à tort condamnée. Toutesfois iay tant ouy parler de vostre souueraine & incomprehensible bonté, & de la grandeur de vostre misericorde que i'ay encores quelque attente que les merites de vostre eternel filz Iesus me pourront ayder.

Digitized by Google

Entendement, Memoire, & volunté furent vn peu conſolez d'ouyr ainſi parler l'Ame, combien qu'ilz fuſſent encores tous hõteux de leurs defaulx Et au regard de Ieuneſſe & Senſualité ne diſoient mot, & touſiours eſtoient es greſillons du monde & de la chair. Et ce voyant Deſeſperance va dire tout haſt en parlant à l'ame. Pauure & mauldicte creature tu es bien abuſée de penſer & preſumer que Dieu te vueille ouyr & receuoir ta requeſte? Ie t'aſſeure que iamais n'auras apointement auec luy & ſi demourras enuers luy & to⁹ les anges ſainctz & ſainctes, perpetuellement diffamée, ſans pouoir retourner à ton eſtat d'Innocence pour pluſieurs raiſons. La premiere, pour l'enormité de tes pechez, car tu es tachée d'Orgueil, Auarice, Adultere Inceſte, Homicide, Particide, Concuſsion, Ire, Enuie, Pareſſe, & Luxure, & de leurs circonſtances qui aggrauent tous ſes pechez. La ſeconde pour la multiplication & reiteration d'iceulx pechez leſquelz tu as tant de fois commis qu'il n'eſt poſsible de les dire, & ne ſcaurois trouuer prebſtre qui ten peuſt bailler penitence n'abſolutiou. La tierce eſt au moyen du long temps que tu as demouré en tes mauldits pechez. La quatrieſme que tu ne pourrois faire condigne penitẽce de tes offenſes, & ne la pourroit ſuporter ton corps. La cinquieſme que tu es de Dieu reprouuée, ce que tu peulx cleremẽt cognoiſtre, car tu es pareſſeuſe à bien faire, & ſi es iour & nuyt temptée. La ſixieſme que tes pechez ſont cogneuz à chaſcun, & ſi es diffamée enuers le mõde, parquoy ne pourrois iamais recouurir ton hõneur. Et la ſeptieſme que Dieu pour la pugnitiõ

Les argumens de Deſeſperance contre l'Ame.

Digitized by Google

de tes pechez t'enuoyra tant d'auersitez & infortunes que tu ne les pourras suporter. Parquoy le meilleur sera mettre fin de tes propres mains à tes malheureux iours.

Response de Dame Esperance contre les Argumẽs de desespe rance.

Ainsi comme Desesperance parloit, Grace diuine, Foy Esperance, Charité, Entendement, Memoire, Volunté, & Raison commencerent à crier apres ceste maudicte vieille plaine de rage & de fureur en la voulãt mettre hors par les espaules, mais on cessa par le commandement de Grace diuine, qui commanda à dame Esperance respondre aux sept articles de Desespoir mis en auant par Desesperance, ce qu'elle fit en luy disant. O mauldit & damné esperit, fille de peché & mere d'erernelle destresse. Tu as cy alegué sept choses par lesquelles tu pretends faire retirer en desespoir l'Ame incorporée, & la faire continuer en ses pechez, qui sont toutes choses faulces, car quand au premier article de l'enormité des pechez de l'Ame incorporée, ie te respõdz que la misericorde de Dieu est plus grãde que tous les pechez faitz & à faire, & que cent mille mondes pourroient commettre, à la raison de ce qu'elle est infinie, & cõme il est escript. Dieu est bon en toutes choses, & est sa misericorde ouuerte à tout penitent. Aussi dit sainct Paul que la ou peché habonde, grace superhabonde. Tu sçez bien que sainct Pierre renya nostre seigneur Iesuchrist son maistre. Sainct Paul persecuta son nom & sa loy & neantmoins par la misericorde de Dieu ilz ont esté depuis beatifiez. On ne doit (comme à escript sainct Hilaire) craindre de demander à dieu pardon, qui à plus grand vouloir de le dõner qu'on n'a de

Digitized by Google

n'a de le requerir, & ne tient qu'a le demander en Foy, en Eſperance, en Charité. Quand à la multipli cation des pechez qui eſt ta ſeconde obiection. Ie te dis que la multitude des delitz ne doit engẽdrer Deſeſpoir, car ſi pluſieurs fois vne perſonne tumbe en la fange, pourtant ne s'enſuyt qu'il y doiue demourer. Auſsi ne doit le pecheur demourer en lordure de ſa meſchante vie, mais ſe releuer le plus toſt & plus ſouuent qu'il pourra. Et de ce nous aſſeure ſainct Mathieu en ſon euangile par la parabole que diſt Ieſuchriſt de l'enfãt Prodigue qui auoit conſomme toute ſa ſubſtance, & en ce faiſant cõmis grand nombre de vilains & abhominables delitz, & neantmoins fut receu de ſon pere auec grãd ioye, à la raiſon de ce qu'il recogneut ſes offenſes, les deteſta & eut bon vouloir de ne plus les cõmettre, Et d'auantage Ieſuchriſt à dit que les anges ont plus grand ioye d'vn pecheur conuerty faiſant penitence, que de quatre vingtz & dix iuſtes.

A ton tiers obiect qui eſt la diuturnité du tẽps qu'on eſt demouré en peché, ie reſpõdz que iaçoit qu'il ſoit treſdangereux de perſeuerer longuemẽt en ſon peché, par ce que l'vſage ſe conuertiſt en nature, & q̃ les choſes naturelles ne ſe changent fors par diuine puiſſance. Toutesfois le liberal arbitre ſe prepare à grace (laquelle Dieu infunde & donne à ceulx qui fõt ce qui eſt en eulx) demeure touſiours en l'Ame iuſques à l'extremité de la vie. Laquelle grace efface ſoubdain les pechez en tãt que ilz ſont contraires à vertus. Et ſi tu en veulx exemple parle au bon larron, lequel te dira qu'il auoit cõtinué ſõ peché iuſques pres de ſa mort, & à vn ſeul

Digitized by Google

mot de foy & humilité, en recognoissant le bon Ie sus pendant en croix, & luy requerãt pardon tous ses pechez luy furent remis & pardonnez, & luy promist Iesus que ce iour yroit en Paradis auec luy. Manasses roy de Iudée qui par cinquante ans perseuera en plusieurs crimes & delitz, fut prins par ses ennemys & detenu prisonnier long temps ou il recogneut son offençe, & eut moyennant ce pardon, & la restitution de son royaulme.

Tu as dit quartemẽt que l'Ame incorporée ne pourroit suporter la penitence satisfactoire de ses pechez, dont ie te faitz nyance quand à la coulpe: car tu sçez bien quand à la loy diuine on ne baille aux penitẽs chose impossible & mal aysée à faire, & que nostre seigneur Iesuchrist qui à prins mort pour to⁹ les vrays catholiques à plus satisfait pour eulx qu'ilz ne scauroient meffaire. Et si tu dis qu'il est dificile à restituer ce qu'on à de l'autruy, ie dy que non à gens de bon esperit, qui cognoissent ce monde estre de petite durée, & que mieulx vault estre sauué & n'auoir rien, que d'estre damné auec grands richesses qu'on ne peult emporter, mais on les laisse à gens qui en font bonne chere.

Tu as dit outre à l'Ame pour le cinqiesme obiect qu'elle estoit de Dieu reprouuée par ce qu'elle s'ennuye de bien faire, & luy despiaist de seruir Dieu, aussi qu'elle tombe facillement en temptation, Ie respondz que Iesus nostre seigneur à dit (comme tient l'euangile) que la volunté de Dieu son pere n'estoit que aucun perist, ie t'asseure que aucun ne doit estre dit reprouué iusques au pas de la mort, car tousiours quelque peché qu'il face s'il

Digitized by Google

ſe met en ſon deuoir de ſe releuer de peché, Dieu luy aydera à ce faire. Et dit ſainct Thomas q̃ ſi par quelque ame luy eſtoit reuelé qu'il ſeroit damné, ne le croyroit: mais penſeroit que ce fuſt à condition s'il n'amendoit ſa vie, ou que telle reuelation ne vint de Dieu: mais par illuſion Dyabolicque, pour le mettre en deſeſpoir. B. Tho. primo ſent.

Quãd au ſixieſme obiect qui eſt que la perſonne au moyen de ſes pechez eſt diffamée & ſcandaliſée, c'eſt pauure & delicat argument & mal fondé, Car mieulx vault eſtre diffamé en ce monde, pour vn peu de temps, entre peu des gens que d'eſtre ſcandaliſé, vituperé & deshonnoré au iour du grand iugement, ou tous les pechez des hommes & femmes ſeront deſcouuers à la cõfuſion des obſtinez, & à la gloire & honneur de ceulx qui auront fait penitence en ce monde. La bonne Marie Magdaleine, qui eſtoit de noble & riche lieu extraicte, n'eut honte d'aller ſeule en la maiſon d'vn Phariſée ſe mettre aux piedz de Ieſuchriſt pour luy demãder pardon de ſes pechez, qu'elle obtint. Et pour ceſte grande humilité à eſté depuis ſanctifiée & honnorée en ciel & en terre.

Finablement tu veulx impoſer craincte à l'ame au moyen des auerſitez que Dieu ſouuent enuoye aux pecheurs, mais c'eſt la choſe qu'on doit plus deſirer & moins craĩdre, car par auerſité les pecheurs ſe relieuẽt de peché, viennẽt à recognoiſtre leurs offenҫes, & acquierent merites quand patiemmẽt les ſuportent à l'honneur de Dieu. Et te dy d'auantage, que la plus grand auerſité de ce monde, ſoit en l'Ame en corps ou en biens n'eſt ſi grande

Digitized by Google

que la moindre douleur d'Enfer, tant au moyen de l'aſperité des peines de l'autre monde, que de la perpetuelle durée d'icelles. Et à ceſte conſideration on ne doit craindre les auerſitez mondains, mais les deſirer. Et pour toutes ces raiſons que i'ay dictes & autres que ie pourrois alleguer, chaſcun peult clerement cognoiſtre qu'on n'a matiere de ſe deſeſperer de la bonté & miſericorde de Dieu, mais, comme dit Dauid, on doit eſperer en luy, & en ſe mettant hors de peché par penitence on ſera deliuré de toutes tribulations.

Le propos d'Eſperance finy, la furieuſe & enragée Deſeſperance laiſſa l'Ame, & ſen alla bruyant & ronflant toute confuſe en Enfer, dont elle eſtoit venue. Au moyen dequoy l'ame print courage, & à deux genoulx ſe proſterna deuant Grace diuine, & luy demanda trois dons. Le premier qu'elle luy donnaſt le moyen de ſortir hors du palays & des lyens de peché. Le ſecond qu'elle fuſt nettoyée & mundifiée de tant vilaines taches & infections qu'elle auoit ſur ſon corps. Et le tiers que elle la conduiſt & preſentaſt à ſon eſpoux Ieſus. A quoy Grace diuine fit reſponçe que ſes requeſtes eſtoient iuſtes, & ayderoit à les obtenir, mais qu'il conuenoit faire trois choſes. La premiere hayr & contempner peché. La ſeconde ſe tranſporter à la fontaine de penitence pour ſe lauer. Et tiercemẽt paſſer par les deſtroitz du monde, à fin d'aller au port de ſalut, ou elle trouueroit ſon eſpoux Ieſus deliberé de la receuoir. Ce que offrit faire l'Ame, moyennant layde de Grace diuine.

Digitized by Google

Que c'eſt de peché, & combien il fait de nuyſance aux biens temporelz, & qui ſont les biens temporelz.

POur hayr peché & cognoiſtre combien il nuyſt aux humains (diſt Grace diuine à l'Ame) conuiens ſcauoir que c'eſt de peché, qui ſe nomme prince de Volupté. Sainct Ambroiſe dit que ceſt preuarication de la loy eternelle & inobedience des celeſtes mandemens, ou autrement. Peché eſt deſirer ce que Ieſu chriſt à meſpriſé, ou fuyr ce qu'il à ſouſtenu. Peché eſt volunté de retenir ou auoir ce que Iuſtice deffend. Peché eſt vne affectiõ mauuaiſe & voluntaire, & à ceulx qui le ſouſtiennent donne pluſieurs maulx & grands auerſitez tant es biens temporelz corporelz que ſpirituelz. Et pour entendre cõbien peché nuyſt aux biens temporelz, eſt à noter qu'il ya trois ſortes de biens tẽporelz. La premiere ſubſtance tẽporelle conſiſte en or, argent, terres, maiſons domaines & autres biens. La ſeconde eſt honneur mondain. La tierce eſt puiſſance terrienne. Et quand on abuſe deſditz biẽs ou d'aucuns d'iceulx par peché on voit que Dieu enuoye ſouuent les punitiõs toutes promptes, par guerre, famine, peſte, par feu, par eaue, par proces, ou par quelque autre auerſité. Il eſt contenu au liure d'Exode que Dieu permiſt aux anfans d'Iſrael de prẽdre & emporter les vaiſſeaulx d'or & d'argẽt des Egiptiẽs & autres richeſſes pour les opreſsions qu'ilz leur auoient faictes contre la volunté de Dieu. Et pour le peché d'idolatrie que le roy Achab & ſon peuple cõmirent en la terre de Samarie (qui eſt la terre de pro-

Digitized by Google

miſsion) le ciel fut clos trois ans & trois moys ſãs pouoir auoir pluye à la reqſte du prophete Helye.

De honneur mondain.

Quand à l'honneur mondain vous cognoiſſez aſſez qu'il eſt acquis par vertus & pour droictemẽt viure, & qu'il eſt perdu par orgueil, auarice, luxure, ambition, gourmandie & autres vices publicques & ſcandaleux. Et touchant puiſſance terriẽne ſi vous auez leu les liures de la ſaincte Bible & autres hiſtoires vous entẽdez aſſez comme les royaulmes & empires ſont allez de main en main pour les iniuſtices des roys & empereurs. Nabugodonoſor fut lõg tẽps priué de ſon royaulme habitant auec les beſtes brutes par les deſers pour ſõ argueil, Preſumption & arrogãce. Et depuis Balthazar ſon filz pour ſes pechez perdit ſon royaulme & fut occis par Cyrus roy de Perſe & par Daire. Il y auoit ſept nations en la terre de Promiſsion qui furent toutes ſept auec leurs roys & princes miſes à mort par Ioſué & les Iſraelites, excepté aucuns lieux, & tumberent leurs ſeigneuries pour leurs pechez entre les mains des enfans d'Iſrael. Auſsi lyſons que les enfans d'Iſrael furent captifz & leur roy Sedechias par ſeptante ans en Babilonne pour leurs iniquitez, depuis recouurerent leur pays, mais finablement l'ont perdu & ont eſté radicallement priuez de l'auctorité royalle & dignité ſacerdotalle par les Romains, par ce qu'ilz firent crucifier & mourir noſtre ſeigneur Ieſuchriſt par enuie. Contemplons les mutations des Monarchies, des Aſſyriens, Perſes, Medes & Romains, & nous trouuerons qu'elles ont eſté toutes ſubuerties & anichillées pour les vices des Monarches & Princes.

Digitized by Google

Combien Peché nuyſt aux biens naturelz, & qui ſont les biens naturelz.

GRace diuine diſt à l'Ame, les biens naturelz conſiſtent en trois choſes, en lignée, en conſeruation de vie temporelle & es puiſſances animalles. On deſire auoir des enfans, & qui en à on craint les perdre nõ ſans cauſe, car chaſcune choſe deſire naturellement eſtre perpetuée tant qu'il eſt poſsible. Or eſt il qu'on cognoiſt par experience qu'il conuient mourir, parquoy les peres & meres deſirent laiſſer des enfans apres leur mort, eſquelz d'autant qu'ilz ſont de leur ſang & qu'ilz portét leur nom ſont perpetuez pour vn temps. Et de ce auons exemple du bon patriarche Abraham qui ſe complaignoit à Dieu de ce qu'il n'auoit lignée de ſa ſemence, doubtant que Helieſer Damaſcien ſon ſeruiteur fuſt ſon heritier. Et ſemblablement Iſaac implora ſouuent l'ayde de Dieu, pour auoir lignée de ſa femme Rebecca. Et combien (ſelon les loix humaines) que le filz ne doiue eſtre mis à mort pour le delict & forfait de ſon pere, & que ſeulement en reçoiue affliction temporelle procedant de confiſcations de biens, toutesfois par le iuſte iugement de Dieu le filz eſt aucunesfois affligé de mort pour le peché du pere, & en ce n'eſt faicte iniure ne iniuſtice au filz, car tous les humains iuſtes & iniuſtes ſont debteurs de mort quand à Dieu, au moyen de l'originel peché: Mais quand à l'ame & aux peines d'Enfer ou de Purgatoire la Sentence de Dieu prononcée par le bon Prophete Ezechiel demeure executée & entiere, qui eſt, que le filz ne portera

Digitized by Google

l'iniquité du pere, ne le pere celle du filz. Et que le peché du pere ſoit pugny en la perſonne du filz. Nous auons en lexemple de Dauid, auquel fut dit par le prophete Nathan. par ce que vous auez fait blaſphemer le nom de Dieu, le filz de vous & de Berſabée mourra, ce qui auint. Vne autre exemple en auons du grand prebſtre Hely lequel fut negligent à corriger ſes enfans Ophny & Phinées, & au moyen de ce peché ſes enfans furent occis en bataille, & larche prinſe par les Philiſtins, dõt il mourut miſerablement, car luy auerty de ceſte piteuſe nouuelle tumba par terre, en arriere, ſe rompit la ceruelle & rendit l'eſperit. Vn pere aura vn ieune enfant qu'il aymera biẽ par ce qu'il luy eſt vnicque le pere fait quelque gros peché, au moyen duquel Dieu luy oſte ſon enfant qui eſt innocẽt & le ſauue, & en ce faiſant pugniſt le peché du pere par la grand douleur & regret qu'il aura de ſon enfant.

Eccleſi. xviii.

De la uie corporelle.

Or parlons de la conſeruation de la vie corporelle & ſanté d'icelle, chaſcun ſçet par experience combien elle eſt aymée, & qu'en temps de peſtilẽce, le pere habandonne le filz & le filz le pere, le frere la ſeur & la ſeur le frere pour doubte de mort & que ceulx qui ſont malades pour auoir ſanté en durent tout ce que les medecins cõmandent & ordonnent, qui eſt ſagemẽt fait, & toutesfois l'infirmité du corps procede & vient aucunesfois de la maladie de l'ame qui eſt peché. Noſtre ſeigneur Ieſuchriſt en à porte certain teſmoignage quãd il dit au Paralitique par luy guery à la piſcine probatique. Va & ne peche plus, qui eſtoit à dire q̃ ſa maladie eſtoit procedée de peché. Nous liſons auſsi

Digitized by Google

que le roy Ezechias apres auoir obtenu quelquevi ctoire contre ſes ennemys fut conduit par griefue maladie iuſques es portes de la mort au moyen de ſon peché dorgueil & d'ingratitude. Par lelatiõ ſu perbe de Dauid qui fiſt nõbrer ſon peuple & pour la rebellion que fiſt le peuple contre leur roy Dauid quand Sebba conſpira contre luy moururent de peſte ſeptante mille hommes de ſondit peuple en trois iours, ce neantmoins ne veulx conclurre que toutes maladies procedent des pechez des hõmes & femmes, car aucunesfois viennent pour autres cauſes aux humains incogneues, comme il eſt aparu en l'auerſité de Iob & de pluſieurs ſainctes perſonnes depuis la paſsion de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, & n'apartient aux humainsen faire aucun iugement, mais touſiours s'humilier & conſiderer que tous ſont pecheurs & qu'ilz meritent bien tel les auerſitez & plus grandes. Et dit ſainct Iacques *Iacobi. iiii.* à ce propos, que les guerres, noyſes & diſcentions des hommes viennent des concupiſcẽces qui militent & bataillent en leurs membres. Durant le temps que Salomon fut à Dieu obeiſſant regna en bonne & ſeure paix, mais apres qu'il ſe fut inuolué en peché, Dieu luy ſuſçita pluſieurs ennemys pour le guerroyer. Toutes les fois que le Peuple d'Iſrael declinoit des commandemens de Dieu, les baſſes & petites natiõs leur ſuſcitoient guerres auec grãds opreſsions. Et à ce conſiderer qui veult proſperer en biens doit fuyr & euiter peché.

Quand aux puiſſances animalles qui ſont Entendement, Volunté, Memoire & Senſualité vous cognoiſſez euidamment A me incorporée cõbien

Digitized by Google

peché leur à fait de maulx & ennuytz. Et premiere ment à Entendement les yeulx duquel peché à rẽplis de la boue & ordure d'ignorãce, de ſorte qu'il ne penſoit particulieremẽt en l'operation eligible, &ce qu'il faiſoit eſtre mal cõbien qu'il le cogneuſt generallemẽt en lacte & en effet de ſon mal. Et eſt ce q̃ dit le Philoſophe en ſon liure d'ethiques, que tout homme mauuais eſt ignorant. Et combiẽ que peché ne priue totallement l'homme du iugemẽt de raiſon & de iuger, ſentencier, reprendre & pugnir les autres pecheurs en le faiſant par humilité, toutesfois l'Entendement demeure grandement ebeté & obſcur, par ce qu'il n'eſt aydé de la lumiere de grace de laquelle il eſt priué en iugeant & pugniſſant & eſt par ce moyẽ rẽdu indigne à ce faire.

Vous auez veu par experiẽce le mal que peché à fait à Memoire, de laquelle il à ſuffoqué l'œil dextre dont elle regardoit les choſes neceſſaires à voſtre ſalut, & luy à laiſſé l'œil feneſtre duquel regarde les choſes à vous nuyſibles, comme choſes voluptueuſes, ambicieuſes & vicieuſes. Et au regard de Volunté à eſté faicte boyteuſe de deux hanches par peché, ſçauoir eſt de la partie dextre en n'aymant Dieu de tout ſon cueur, & de la partie feneſtre en n'aymant ſon proche comme ſoymeſmes. Et à ce propos à eſcript ſainct Thomas qu'vn peché attrait l'autre dont vient que es cas ſoubdains qui auiennent chaſcun iour, pour eſquelz deliberer on n'a que bien peu de temps, on les commet ſelon la fin à laquelle la volunté s'eſt ordõnée, c'eſt à dire q̃ lors que la perſõne n'a ſon cueur en Dieu, mais au monde, ce peché fait claudiquer la volun-

Digitized by Google

té & l'induit à faire toutes operations mondaines, ſoient bonnes ou mauuaiſes ſans craindre d'ofencer Dieu. Nous lyſons qu'a la raiſon de ce que le roy Dauid ne fiſt ſoubdain penitence de ſon peché d'adultere commiſt le crime d'homicide en la perſonne du bon cheualier Vrie qu'il fiſt occir, pour tenir ſon peché d'adultere ſecret. *ii. Reg. xi.*

Touchant Senſualité vous voyez que peché la tenue & tient es greſillons du monde & de la chair ou elle ſuporte grandes & merueilleuſes paſsions. Quand Dieu miſt premierement l'hõme ſur la terre il ſubmiſt Sẽſualité à Raiſon, mais par ce qu'Adam n'vſa de raiſon & fut inobediẽt à Dieu, obeiſſant à la Sẽſualité y eut deſlors & y aura guerre perpetuelle entre Senſualité & Raiſon, au moyen du peché d'Adam premier hõme & ſera touſiourspar pechéSenſualité en peine & vous donnera labeur, ennuy, tourmẽt & triſteſſe ſi ne la chaſtiez par ieuſnes, macerations & autres afflictions corporelles.

Combien nuyſt Peché aux biens ſpirituelz, & qui ſont les biens ſpirituelz.

OR parlons des biẽs ſpiriruelz (diſt l'ame) ie le veulx (diſt Grace diuine) & pour y entrer deuez premierement preſupoſer que les biens ſpirituelz ont trois membres, c'eſt aſſauoir le muniment des ſuffrages, le fulcimẽt des merites & l'aornement des vertus & dõs de Grace. Les vertus conſiſtent en trois choſes, es Sacremens, es Indulgences, & en la participation vniuerſellement de tous les biens qui ſont faitz en l'Egliſe. Ie dy que Peché nuyſt aux Sacremens

Digitized by Google

de l'egliſe, car qui les reçoit en peché mortel offen ce perpetuellement & aiouſte peché à peché. Les indulgences baillées par le Pape & autres prelatz qui en ont puiſſince pour la diminution de la pei ne temporelle des pechez, ne profitent à gens qui ſont en peché mortel, car comme la coulpe com miſe ſoit cauſe du deu de la perſonne, ſi la coulpe n'eſt premierement pardõnée de Dieu, la peine ne peult eſtre remiſe par ſon miniſtre par ce que l'ef fet ceſſe auec la cauſe. Auſsi les pecheurs priuẽt par leurs pechez les bons chreſtiẽs de la participation de tous les biens, comme oraiſons, prieres, ſuffra ges, aumoſnes, ieuſnes, & autres biens qu'ilz pour roient faire s'ilz n'eſtoient en eſtat de peché.

Ie dy ſecondement q̃ par peché mortel on pert le fulcimẽt & fruyt de merité, car celuy qui eſt en peché mortel ne peult meriter aucun bien de gloi re ou degré de loyer eternel pour luy ne pour au truy. Et combien ſelon ſainct Paul, que chaſcun re çoiue propre loyer de ſon ſalut, & q̃ par ce les biẽs qu'on fait en peché mortel, comme ieuſnes, orai ſons, aumoſnes & autres œuures charitables pro fitent quãd à lacquiſition ou conſeruation des biẽs temporelz & corporelz & quand à diſpoſition de Grace. Toutesfois ne profitẽt pour auoir fruyt en la vie Eternelle. Auſsi celuy qui meurt en peché mortel pert le loyer de tous les biens & merites qu'il auoit acquis par ſes œuures vertueuſes, car cõ me dit le Prophete Ageus, ilz ont cõgregé le loyer de leurs biens faitz en grace, & les ont mis en vn ſac plain de pertuys par leſquelz ſort tout ce qu'on y met. Semblablemẽt celuy qui eſt en peché mor-

i. Cor. iii.

Digitized by Google

tel ne peult faire œuure ſatisfactoire de ſes autres pechez. Si ce neſ oit la penitence enioincte par le cõfeſſeur, n'ayder de ſoy aux autres qui ſont en peine par ieuſnes, peregrinations, aumoſnes ne autres bõnes œuures. Toutesfois le peult faire par autruy comme en eſlargiſſant de ſes biens pour faire dire meſſes & autres ſuffrages à legliſe par les prebſtres de quelque vie qu'ilz ſoient bonne ou mauuaiſe, non comme perſonnes priuées, mais comme miniſtres de l'egliſe. Les prieres de laquelle ne peuẽt eſtre non agreables à Dieu, à la raiſon de ce qu'en l'egliſe militãte qui conſiſte principallemẽt en la congregation des fideles ya touſiours eu depuis la plantation d'icelle à & aura quelque perſonne en la grace de Dieu & qui n'eſt ſans peché.

Ie dy tiercement que par peché on pert les vertus & dons de grace procedans du ſainct Eſperit, car toutes les vertus ſont cõnexées, de ſorte qu'on ne peult auoir parfaictement l'vne ſans l'autre, à ce qu'on ſoit vertueux, & quãd aucun commet vn peché mortel conuient qu'il ſoit directemẽt contraire à quelque vertu, & par ainſi comme ſon contraire la repellée & met hors, & auec elle toutes les autres vertus quand à leur forme. Quãd aux dons de grace procedans du ſainct eſperit, peché met hors ſapience par inſipience, à fin qu'on ne puiſſe gouſter les choſes diuines, il obſcurciſt l'entendemẽt par ebetude à fin qu'on interprete aucunemẽt que biẽ la ſaincte eſcripture, il anichile conſeil par precipitation, à fin qu'on face ſes entrepriſes ſans deüe examination, il preſterne force par puſilanimité & impatience, il conculque ſçience par ignorance

Digitized by Google

pour empeſcher qu'on ne conuerſe prudentemẽt auec les hommes, & qu'on ne diſcerne ſufiſamment la verité de menſonge. Quand aux meurs & à la foy, peché chaſſe pitié par ingratitude & crudelité, à fin qu'on n'ayme Dieu ne ſon prochain, & par orgueil il abſordiſt craincte diuine. Toutes leſquelles choſes (diſt grace diuine à l'Ame) vous peuent donner à cognoiſtre combié de maulx fait peché à ceulx & celles qui le ſuyuent & l'entretiennent, & que le deuez hayr & laiſſer comme voſtre auerſaire & ennemy, & pour à ce mieulx vous induyre & vous mettre hors de Deſeſpoir, ie vous preſẽte ceſte lettre de par voſtre eſpoux Ieſuchriſt vous la lyrez & entẽdrez, & par icelle cognoiſtrez ſon infinie bõté. Lors Grace diuine tira de ſon ſein vne lettre cloſe, qui fut receue & ouuerte par l'Ame, puis en fit lecture en aſſez haulte voix & contenoit ce.

Epiſtre exortatiue enuoyée à l'Ame par ſon eſpoux Ieſuchriſt.

SI celuy la qui na de toy affaire
Se reſiouyſt quelque plaiſir te faire
Et te veult rendre en lieu de mal vn bien
Te reſcriptant, ſa lettre gardes bien,
Ceſt moy mamye & ma treſchere eſpouſe,
Qui cognoiſſant ſans que mieulx on l'expouſe
Le treſgrand mal, lequel tu as commis
Encontre moy par amour me ſuis mis
A t'enuoyer ceſte preſente epiſtre
Qui de lamant treſloyal aura tiltre,
Pour t'aduertir du mal que tu as fait

Digitized by Google

Encontre moy par ton vilain meffait
Et t'exhorter de laiſſer ta vie orde,
Si tu le fais auras miſericorde.
Ie te ſuply que vueilles recorder
Comme vouluz par amour m'accorder
De mes haulx cieulx au bas monde deſcendre
Et corps humain en vne vierge prendre
Pour te ſauuer,& tous autres humains,
Ou i'enduray des maulx & tourmens maintz,
Car des le temps que ie fus ſur la terre
Ie commençay ſentir la dure guerre
De la froidure,& puis fus circoncis
Comme il eſtoit,par la loy,lors decis.
Et nonobſtant qu'homme & vray Dieu ie fuſſe
Et que obuier à tous labeurs ie peuſſe,
Ce neantmoins comme requis eſtoit
Mon pauure corps autant de maulx portoit
Que fiſt iamais humaine creature
Voire bien plus,d'autant que ma nature
Plus noble eſtoit,plus delicate & pure.
Exempt n'eſtois des extremes chaleurs
De ſoif,fain,froit,ny autres grands labeurs
Ie y paſſay mes iours en indigence,
Ie qui auois de tous biens la regence.
Il ya plus,car pour paracheuer
Le tien rachapt,& du tout le lauer
De ton grief mal,& offençe premiere:
Ie qui eſtois du peuple la lumiere,
Par trahiſon ſans auoir rien meſpris
Comme vn larron ou meurdrier ie fus pris,
Lyé,bagué de cordes aſſez rudes,
Et flagellé par nouuelles eſtudes,

Digitized by Google

C'eſt à ſçauoir de verges & baſtons
Et de fouetz, par meſchans valetons
Qui à la fin le mien chef couronnerent
D'vn chapeau fait deſpines, qu'aſsignerent
Sur le mien chef, puis en croix feuz pendu
Par piedz & mains, ou ie feuz hault tendu,
Et fluctuoit comme d'vne fontaine
Le treſcher ſang de celle chair humaine
Que i'auoys prins par incarnation
Pour celebrer à tous redemption:
Et ſuportay pour la choſe parfaire
Autant de maulx que pourroit iamais faire
Nature humaine, & par ſi dur effort
Qu'a la parfin on rendit mon corps mort,
Et moyennant ceſte mort ſi cruelle
Te deliuray de la peine eternelle.
Apres auoir eu tant de maulx ſouffert
Pour ton amour, à toy me ſuis offert
A celle fin que fuſſes mon eſpouſe
Comme la dame ou mon amour repouſe,
Voire & ſi t'ay par bapteſme promis
Te receuoir moymeſmes ſans commis
En mon manoir, ſi gardes le liage
Et les accordz de noſtre mariage,
Ce que n'as fait, mais au fol apetit
D'vn qui te hayt, non pas pour vn petit,
As corrompu la loy des eſpouſailles
Pour t'accointer d'vn tas de coquinailles
En lieu de moy, qui ſuis Dieu & vray roy:
Leſquelz t'ont miſe en merueilleux deſroy.
Tu as choiſy ceulx leſquelz t'ont ſeduicte
Et m'as laiſſé qui t'ay faicte & produicte.

Digitized by Google

Tu as choiſy gens meſchans qui n'ont riens
Et m'as laiſſé qui ſuis tout plain de biens.
Tu m'as chaſſé qui de toy tout mal chaſſe
Et as ſuiuy celle qui le pourchaſſe.
Tu as laiſſé ton Dieu ton createur
Et as ſuiuy le tien deſolateur.
Cognois tu point que tu es ma facture
Et que ie ſuis le grand Dieu de nature:
Par ce te puis ou ſauuer ou damner
Et à la mort des enfers condamner.
Que peult peché? rien fors toute macule
Qui ſes ſubiectz de mon amour recule.
Que peult peché? rien fors tout deſconfort
A ceſtuy la qui le ſuyt par effort.
Il te promiſt de ſes biens à largeſſe
Et pour vn iour de ſa folle lyeſſe,
Il t'a donné cinq cens iours de mal'heurs,
Et pour vn ſeul plaiſir mille douleurs,
De ce te croy ſans en faire autre enqueſte.
Il fut plaiſant à te faire requeſte
D'auoir de toy quelque amoureux party
Dont mal pour bien ta depuis imparty:
Car toy qui fus mon eſpouſe ordonnée
T'a au bordeau de tout habandonnée
Et tous tes ſens à ſi fort ahontez
Qu'ilz ſont de mal & douleur tous damnez.
Or penſes donc m'amye au cas eſtrange
Par toy commis en ce treſpiteux change,
Peché ne peult fors enfer te donner
Et Paradis te puis habandonner:
Peché ne peult te liurer que triſteſſe,
Et ie te puis donner ioye ſans ceſſe:

Digitized by Google

Peché ne veult que le tien deshonneur,
Et ie pourſuys ton bien & ton honneur:
Peché te fait deuant tous reprochable,
Et ie te fais des anges aprochable:
Peché ne veult que ta damnation,
Et ie n'entends qu'a ta ſaluation:
Peché te fait perdre corps & cheuance,
Et les grands biens ie te donne & auance.
Qui peult donner (fors moy) les grands treſors?
Que peult peché, fors faire cas treſords?
Suis ie pas Roy du ciel & de la terre:
Qui fait la paix, qui ſeuffre faire guerre,
Qui fait porter la terre en ſon temps fruyt,
Qui fait reſgner, qui abat, qui deſtruyt,
Eſt ce pas moy? ie diſperſe & deliure,
Ie faitz mourir ceulx que ie veulx & viure.
Que peult peché fors faire tout ennuys
Et tourmenter les gens tant iours que nuytz?
Que peult peché fors toute forfaicture?
Que peult peché? rien fors malle auenture,
Que peult peché? rien fors damner la gent
Et faire perdre or, maiſon & argent:
Tout les grands maulx qui auiennent au monde
Sont par peché: de luy tout mal redonde.
Et neantmoins en voulant rabaiſſer
Ton noble eſtat, tu m'as voulu laiſſer
Pour obeyr à peché tant infame:
Penſes y bien deſolée & pauure ame,
Et qu'en vſant de iuſtice à l'eſgal
Pour me venger de ton offençe & mal,
Ie te deurois à la peine infernelle
Te condamner, laquelle eſt eternelle.

Digitized by Google

Mais regardant à ta fragilité,
Ton ignorance & imbecilité,
Bien meritans n'auoir en moy concorde,
Voulant vser de ma misericorde
Et grand bonté: ie te fais assauoir
Que si tu veulx faire le tien deuoir
De sortir hors du lieu abhominable
Ou ie te voy, te seray amyable,
Doulx & courtoys, & te feray pardon
Si tu me veulx promettre qu'abandon
Plus du tien corps à peché ne feras,
Et que de cueur & corps me seruiras:
Tu le feras ame se tu es sage:
Car tu auras trop plus grand auantage
A me seruir que peché, sans doubter
Dont oncques rien ne valut l'acointer,
C'est vn paillard tout plain de vilennie
Qu'vn noble cueur fuyt, reculle & regnie:
Grace diuine à toy s'en va le cours
Pour te donner bon conseil & secours,
Reçois la donc sans luy estre rebelle.
Te gouuernant en tous tes faitz par elle,
Par ce moyen tu auras mon amour
Et le loyer d'icelle quelque iour.
A tant fais fin à ma presente lettre
Que ie t'enuoye, à ce que vueilles mettre
Peine & labeur de peché te tirer
Et deuant moy ton espoux retirer
Sans delayer, differer, ne attendre,
A ce qu'aucun ne te puisse surprendre:
Escript au lieu de Repos eternel
Par ton amy Iesus Roy supernel.

Digitized by Google

Les complainctes de l'Ame sur l'Epistre de Iesus, & de la consolation qui luy fut donnée apres la medecine de contrition.

INcontinent que l'Ame eut leu & bien au long entendu la gracieuse & amoureuse Epistre de Iesus son espoux (ou Entendement, Memoire, Volunté & autres estãs illec presterent les oreilles) cheut pasmée par terre & fut long temps sans mot dire comme vne personne morte. Soubdain suruint vne Dame que ie n'auois encores veue, vestue en dueil qui s'adressã par grand diligence & cure à l'Ame, c'estoit Contriction. Elle luy tasta premierement le front & toutes les arteres de son humanité. Et sa maladie cogneue luy cõposa & fit vn bruuage en forme de medecine de six drogues. La premiere estoit apellée Recogitation de peché. La seconde Recordatiõ de honte. La tierce Vtilité de ceste recordation. La quarte Crainte de futur iugement. La quinte Consideration de la perte faicte. Et la sixiesme Espoir d'auoir pardon, grace & gloire. Lequel bruuage ceste Dame auec l'ayde d'Entendement, Memoire, & Volunté fist boire à l'ame. Et apres l'auoir gousté & aualé se releua, & à genoulx les bras ployez en croix cõmença leuervers le ciel ses clers & tendres yeulx desquelz sortoit si grand habondance de larmes que l'vne n'atendoit l'autre, & en iettant plusieurs grands & doulourcux soupirs, dist ainsi.

Complainte de l'Ame.

O pauure & miserable creature indigne d'estre sur terre, cognois tu maintenant l'offence irreparable que tu as cõmise? & la detestable vie laquel-

Digitized by Google

le tu as menée contre le vouloir de ton amoureux eſpoux Ieſus? O peruerſe & inicque Ame qui as ſi tradicieuſement habandonné celuy qui ta fait tant de biens, ou penſoys tu lors que tu t'abandonnas à peché? Helas ie ſuis la plus mal'heureuſe & maul dicte adultere qui fut oncques. I'ay laiſſé celuy qui m'a fait & crée. I'ay repudié celuy qui à formé le monde & tout ce qui eſt dedãs pour ma vie, nourriture & entretenement. I'ay oublié celuy qui ma donné ſanté, proſperité & habondance de biens naturelz, ſpirituelz & temporelz. I'ay refuſé celuy qui tant à aymé humanité qu'il s'eſt voulu faire homme pour faire les hõmes Dieu. Ie me ſuis abſentée de celuy qui à tãt prins de maulx, peines & trauaulx pour moy, & finablemẽt mort honteuſe & cruelle pour me deliurer & mettre hors de l'infernalle captiuité. Ie me ſuis eſſongnée de mon Dieu, de mon Roy, de mon ſeigneur, de mon eſpoux, de mon directeur, inſtructeur, gubernateur, ſauueur & redempteur. Ie me ſuis deſrobée de celuy qui me vouloit garder pour luy & me couronner royne en ſon eternel & triumphant royaulme. Et pour le comble de ma folie & de mõ mal'heur, ie meſchante, vilaine, rebelle, voluptueuſe, infecte, orde, deteſtable & abhominable pechereſſe ay choiſy pour amy mon deſtructeur, mon ennemy, mon malueillant, celuy qui tẽd de tout ſon pouoir à me perdre corps & biens, me deshonnorer, & finablement damner. Que puis ie dire pour mon excuſé? Helas Entendement ouurez voz yeulx, Memoire erigez voſtre eſperit, Volunté ſoyez magnanime & to⁹ enſemble auiſez ſi pourrez aucun

Digitized by Google

bon remede trouuer pour auec mõ cher & amoureux espoux & seigneur me reconseiller. Helas Esperance est il possible trouuer moyen de faire mõ apoinctement? Dame foy pourroit on trouuer practicque pour pacifier celuy que i'ay tant & si grefuement offençe? Charité ayez pitié de moy. Helas c'est vous qui tousiours auez nourry l'amour seruante que mon espoux Iesus à eu à moy, ie vous supply treshumblemẽt que ne me laissez à ce besoing. Ie ne parle à vous Sensualité & Ieunesse fors pour vous dire que vous estes deux folles esuentées plaines de tous plaisirs charnelz & mauuais exẽple & conseil, & si l'excuse me profitoit la ietterois sur vous, car vous estes la cause motiue de tout mon mal: toutesfois ne me veulx excuser, mais accuser: car i'auois assez d'autre conseil & plus suffisant que le vostre qui me remonstroit la fin de ma grand folie, lequel ie n'ay voulu croire.

Entendement, Memoire & Volunté estoient si estõnez du desconfort de l'ame q̃ mot ne disoient: mais l'acõpagnoiẽt à gemir, plorer & mener dueil: & de rechief la pauure ame tumba pasmée & luy faillit le parler, au moyẽ dequoy par le commandement de Grace diuine. Foy & Esperance subleuerent l'ame, luy desserrerent les dentz, & luy froterent le front & les temples d'eaues aromaticques sentans cõme basme, de sorte que l'Ame recouura ses esperitz. Et lors Foy cõmença luy dire. Sus mamye prenez courage, & vous aussi Entendement, Volunté & Memoire. Pẽsez cõbien Dieu vous ayme qui vo⁹ à fait visiter par Grace diuine. Goustez vn peu la doulceur de l'Epistre de Iesus vostre es-

Consolation donnée par Foy à l'Ame.

Digitized by Google

poux, & contemplez le vouloir qu'il à de vous pardonner l'offençe par vous contre luy commiſe. Sõ epiſtre eſt plaine d'amoureuſes perſuaſions & gracieuſes remonſtrances, & de ſon infinie bonté ne demãde fors que vous hayez & laiſſez peché & retournez à luy. C'eſt la concluſion de ſa lettre & le principal de ſon intention. Helas, diſt l'ame ie vo⁹ mercie dame Foy du bon enſeignement que vous me donnez: mais cõme eſt il poſsible que ie peuſſe eſtre à mon eſpoux Ieſus agreable. Ie ſuis tãt vilaine, & il eſt tant beau. Ie ſuis tãt infecte, & il eſt tant honneſte. Ie ſuis tant mauuaiſe, & il eſt tant bon. Ie ſuis tant ſouillée, & il eſt tant net. Ie ſuis tant pauure, & il eſt tant riche. Ie l'ay tant offençé, & il m'a tant fait de biens. Ie ſuis tant ingrate, & il eſt ſi charitable. Penſez vous que ie ſois digne de me preſenter deuant luy? Ie croy que non, & quelque choſe qu'il m'ayt eſcript ie n'eſpere qu'il aye plus d'amour à moy. *Replique de l'Ame.*

Eſperance rompit le parler de l'Ame, & courroucée de ſes dernieres parolles luy diſt. C'eſt ſotte ment parlé m'amye, & nõ ſans blaſphemer gardez vous qu'en trop deteſtant voſtre peché iugez mal de la bonté diuine qui eſt infinie. Penſez vous que Ieſus voſtre eſpoux filz de Dieu & egal à ſon pere quand à la deité ſoit menteur? ie vous dy qu'il eſt impoſsible par ce que mẽſonge repugne à la deité. Auſsi à il dit en l'euangile ſainct Iehan, qu'il eſt venu en ce monde pour porter teſmoignage de verité, & par ce croyez que l'Epiſtre qu'il vous à enuoyée par Grace diuine eſt toute veritable & fondée en texte d'Euangile, ou il à dit & certifié en

Digitized by Google

pluſieurs lieux qu'il eſtoit venu du ciel au monde pour ſauuer les pecheurs & en à tãt donné d'exemples que le recit en ſeroit ennuyeux & auſsi i'en ay dit partie en reſpondãt à Deſeſperance, & ſi voulez auoir ceſte foy & bon propos de laiſſer & fuyr peché, ie vous aſſeure mamye qu'il vous pardonnera & vous aymera autant ou mieulx qu'au parauant, ioint que vous auez receu le breuuage de contriction.

Et ne fault il faire autre choſe, diſt l'ame. Si fait (diſt Grace diuine) car il conuient ſortir hors de ce palays de Volupté & laiſſer les occaſiõs de pecher. Ie le veulx bien, diſt l'ame, & c'eſt vne des requeſtes q̃ ie vous ay faictes: mais ſans vous ie ne le puis faire, car pour en ſortir ne ſçay chemin ne voye, prenez courage, diſt Grace diuine, i'entends bien que n'en ſortirez ſi ſoubdain: mais cy conuient cõmencer ſon chemin auec bon courage de le paracheuer, & vous aſſeure que ne demourrez par faulte de conduicte. Incontinent Grace diuine miſt l'Ame & ſa ſuyte en vn eſtroit Chemin nommé Abhomination de peché, par lequel tous enſemble apres longues iournées ſortirent hors le palais de Volupté dont l'Ame fut toute ioyeuſe, puis luy diſt Grace diuine. Mamye iaçoit que par le moyen de contriction & recognoiſſance de voz offençes elles vous ſoient de Dieu pardonnées, toutesfois il s'entend moyennant ce que vous ayez ferme propos de non plus retourner à peché & de vous confeſſer & declarer tous voz pechez au Vicaire de Dieu en terre pour en auoir abſolution en vertu des lettres de remiſsion q̃ Dame Foy & moy yrõs

Digitized by Google

querir au ciel pour vous. Et pour l'obtenir eſt requis & cõuenable qu'enuoyez vne requeſte à toute la trinité & quelque gracieuſe epiſtre à voſtre eſpouxIeſus & vne autre à la glorieuſe vierge Marie ſa mere & aux ſeigneurs & dames de ſa court. Pour leſquelles epiſtres dicter & eſcripre conuient apeller Entendement, Memoire & Volunté, & ie vous ayderay. Incontinent l'Ame ſe retira au ſecret de ſon cueur auec Grace diuine, Entendement, Memoire, Volunté, Foy, Eſperance & Charité, & cõpoſerent tous enſemble les epiſtres cy apres contenues, dont dame Oraiſon fut le Secretaire.

Epiſtre enuoyée par l'Ame incorporée à ſon Eſpoux Ieſuchriſt.

IE ne ſçay, las, par quel bout commencer
Paour me reculle me voulant auancer
Pour m'excuſer, & les cauſes deſcripre
Dont ſi long temps ay tarde vous reſcripre
Peché me print la plume entre les mains
Et ces varletz tant vilz & inhumains
Le blanc papier de blancheur innocente
Rompirent lors par fureur indecente
Puis ont rauy l'ancre, auſsi le cornet
De penitence ou eſtoit mon cueur net,
Et ſi m'ont fait pluſieurs autres outrages,
Ennuytz, douleurs, iniures & dommages
Que bien ſçauez dont ie n'oſe parler,
Car chaſcun ſçet & par terre & par l'ær
Que ç'a eſté par ma coulpe & ma faulte,
Et pour n'auoir eſté prudente & caulte,
Par ce n'entends contre eulx m'en excuſer

Digitized by Google

Mais de tous pointz vers vous m'en accuſer,
Car bon Ieſus ie ſuis laſche & vilaine
Voire trop plus que la meſchante Helaine
A filz de Roy ſon cueur elle donna
Et ſon eſpoux ſans cauſe habandonna
Lequel n'eſtoit de ſi noble lignage,
Si noble, beau, ne de tel auantage.
Mais i'ay laiſſé mon Dieu, mon createur
Pour m'alyer de mon deuorateur:
I'ay delaiſſé celuy qui m'a formée
Pour ceſtuy la qui m'a tant defformée:
I'ay delaiſſé le loyal des loyaulx
Pour m'acointer du roy des deſloyaulx:
I'ay delaiſſé le facteur de nature
Pour vn vilain tout plain de forfaicture:
I'ay delaiſſé l'eternel Roy des cieulx
Pour ſon ſubiet pauure & tout vicieux:
I'ay delaiſſé l'empereur de la terre
Pour ſon ſubiet qu'il tient en ſi grand ſerre:
I'ay delaiſſé l'eſpoux plain de beaulté
Pour vn vilain remply de cruaulté:
I'ay delaiſſé celuy qui ſi fort m'ame
Pour vn paillard qui me hayt corps & ame:
I'ay delaiſſé celuy qu'on ayme tant
Pour vn duquel chaſcun eſt mal content:
I'ay delaiſſé le plus beau qui fut oncques
Pour le plus laid, dois ie point plorer doncques?
I'ay delaiſſé mon eſpoux, mon amy
Pour m'acointer de mon grand ennemy:
I'ay delaiſſé celuy qui me fait viure
Le bon des bons qui tous les biens nous liure.
C'eſt vous Ieſus mon ſeigneur, mon eſpoux,

Digitized by Google

Mon Dieu, mon roy, mon ſauueur ſi treſdoulx
Et ſi treſplain de grand miſericorde
Que vous m'auez oſté du col la corde
Pour le peché de mes premiers parens
Damnée eſtois, les cas ſont aparens:
Mais vous m'auez cherement acheptée
Par voſtre mort, & d'enfer racheptée:
Puis vous à pleu nonobſtant mes grands maulx
De m'eſpouſer ſur les fons baptiſmaulx
Et me donner par voz treſgrans largeſſes
Fruytz habondans, opulentes richeſſes,
Terre fertille & fluctuans ruiſſeaulx,
Ær ſi treſcler, herbes & arbriſſeaulx,
Ayſe & honneur & ſi belle meſgnie
Qu'on ne vit onc plus belle compagnie,
Ce nonobſtant par vn legier vouloir
Mettant du tout ſes biens à nonchaloir
Et oubliant voz riches benefices
A gens vilains & plains de malefices
Voz ennemys les ſept pechez mortelz
Me ſuis rendue ou i'ay ſouffert mors telz
Et tant de maulx que ie ne les puis dire
Dont ie deurois ſur toutes me mauldire,
Car ilz ont fait d'vne eſpouſe de Roy
Le parement d'vn Bordeau par deſroy,
Et puis m'auoir ainſi proſtituée,
Si m'ont laiſſée ainſi comme tuée
Preſte à mourir de la mort de peché,
Ia le dicton en eſtoit depeſché.
Mais vous Ieſus de voſtre bonne grace
Vous m'auez fait oſter de ceſte place,
Par des vertus ſaincte Inſpiration

Digitized by Google

Par Charité, Foy, & Contrition
Et en ſuis hors, dont ie vous remercie:
Mais ne ſuffiſt: O heureuſe meſsie,
Car il conuient (comme on dit, mes amys)
Que mes pechez me ſoient du tout remis
La ſus au ciel par la Trinité toute,
Et ie ſcay bien, quoy que ſoit ie fais doubte
Que ie n'auray plaine remiſsion
Ne de mes ſens la reſtitution
Qui ſont ſaiſis par les ſergens du monde
Si vous n'auez de moy pitié profonde,
Sans vous Ieſus n'auray iamais pardon,
Sans vous Ieſus n'auray grace ne don
Sans vous Ieſus ie ſuis du tout damnée
Voire à bruſler deſpieça condamnée,
Sans vous Ieſus Dieu ne me vouldroit veoir
Ne de moy pauure, Helas pitié auoir,
Sans vous Ieſus n'oſerois mon mal dire,
Car ie ſcay bien qu'on me pourroit deſdire,
Sans vous Ieſus n'oſerois me monſtrer
Ne deuant Dieu iamais me rencontrer,
Sans vous Ieſus demeure ineſperée
Et deuant Dieu toute vituperée,
Car ce n'eſtoit que vous auez prins corps
Voire la mort pour faire les accords
De Dieu le pere auec nature humaine.
O bon Ieſus, ie ſuis ſeure & certaine
Qu'en Paradis iamais on n'entreroit:
Car nul n'y à qui meriter pourroit
Quelque martire en ce monde il endure
D'y auoir lieu ſans la voſtre mort pure.
Mais voſtre mort & ſaincte paſsion

Digitized by Google

A du tout fait le ſatisfaction
De tous pechez qui ſont faitz & à faire
Si les pecheurs penſent à leur affaire,
Car impoſsible à tous humains ſeroit
De ſatisfaire ainſi qu'il conuiendroit
D'vn ſeul peché mortel en ceſtuy monde
Et la raiſon y eſt treſclere & ronde:
Car peché eſt contre l'infiny bien
Par ce fauldroit à le mediter bien
Que le peché fuſt de peine infinie
Pugny ça bas:mais la peine finie
En fut par vous,& en monſtrant les cloux,
Verges,Fouetz,dont euſtes tant de coups,
La croix,couronne,& voz playes cruelles,
Croy qu'on n'a fait offenſes criminelles
Qui lors ne ſoient pardonnées Ieſus
Quand il vous plaiſt en dire vn mot la ſus.
Or donc Ieſus regardez ſur la terre
La voſtre eſpouſe eſtant en piteuſe erre
Plaine de pleurs & lamentation
De deſconfort & deſolation,
Faictes ma paix enuers bonté diuine,
Et preſentez ma requeſte benigne
Que ie luy fais à part par vn placet
Dont ce porteur la ſubſtance bien ſcet.
Lhumanité de vous face priere
A deité en ſorte & en maniere
(Au bon Ieſus mon Dieu & redempteur
Mon ſeul eſpoir & mon ſeul amateur)
Que pardon i'aye,& me mette en tel point
Que quand viendra l'heure le iour & le point
Qu'il conuiendra que d'icy me ſepare

Que tellement de vertu ie me pare
En vous seruant, en esperance, foy,
Et charité, sans aucun desarroy
Qu'en vostre amour & grace ie decede
Et moy viuant contre vous ie n'excede.
Escript au monde vn iour deuers le soir
En larmoyant ou cabinet d'espoir
Pour mes pechez assez mal disposée
Pour vostre humble ame auec vous espousée.

Epistre de l'Ame penitente à la tresdigne vierge Marie mere de Iesus, & à toute la court celestielle de Paradis, confutatiue des opinions erronées & scandaleuse de ceulx qui veulent empescher l'honneur & reuerence qu'on leur doit faire.

COmbien qu'a Dieu non à autre apartient
D'estre adoré, & que de luy seul vient
Tout nostre bié, nostre vie & nostre estre
Et que son filz eternel voulut estre
Nostre sauueur par sa tresdigne mort
Pour reparer luy seul le premier tort
Que fist Adam à toute sa sequelle
Et nous donner lassus gloire eternelle
Non pas qu'il fust à ce necessité,
Mais seulement par sa grand charité,
Parquoy pourrois ie pauure pechereſſe
Qui enuers Dieu suis si grand debtereſſe
Dire & penser qu'adresser me deurois
A Iesus seul, & qu'ailleurs ne pourrois
Trouuer confort de ma destresse grande
Ne qu'a aucuns autres me recommande
Par ce qu'il est le seul mediateur

Digitized by Google

Entre homme & Dieu & nostre redempteur.
Ce nonobstant on voit par l'euangile
Ou les Chrestiens doiuent faire vigile
Que plusieurs fois aux Apostres à dit
Que sans doubter n'y autre contredit
Ilz obtiendroient en son nom de son pere
Ce qu'ilz vouldroient demander par priere
Leur commandant que pour leurs ennemys
Priassent Dieu comme pour leurs amys,
Et si voulut que par diuins signacles
Fissent par luy sur les humains miracles
Auant sa mort & dure passion
Aussi depuis l'heureuse mission
Du sainct esperit, qu'ilz firent sur les nostres
Dont sont tous plains les actes des Apostres.
Outre leur dist, que ceulx qui les orront
L'orront aussi, le texte y est tout rond,
Et qui feroit d'aucuns d'eulx despriſance
Feroit aussi de Iesus despris, en ce.
Item ailleurs à dit qu'en paradis
Ya plusieurs mansions, tous ces ditz
Nous donnent bien cognoistre en aparence
Que nous deuons faire aux saincts reuerence,
Et les prier selon leur qualité,
De prier Dieu pour nostre infirmité,
Veu qu'a present sont tous hors de la trace
D'iniquité & habondans en grace
Et que Dieu veult que ne soyons exclus
Des biens qu'ilz ont en habondance & plus.
Puis qu'ainsi est, ie croy qu'a vous la mere
Du filz de Dieu, seroit la chose amere
Vous refuser par le pere & le filz

Digitized by Google

De voz desirs, onc doubte ie ny feiz,
On scet assez par raisons, voire maintes
Que vous passez en amour sainctz & saincte,
Car par auant que vous eussiez conceu
Le filz de Dieu fut assez par vous sceu
De Gabriel par nouuelle certaine
Que le bon Dieu vous feit de grace plaine,
Et qu'il estoit des ce temps auec vous
Le sien salut tant gracieux & doulx
Et merueilleux, en porte tesmoignage.
Helizabeth aiousta d'auantage
Comme sainct Luc en l'Euangile dit
Que celuy fruyt seroit tresbenedic
Qui sortiroit de vostre sacré ventre
Et vous nomma vierge tresheureuse, entre
Tous les supos du sexe femenin:
Outre vous dist, Gabriel tant begnin,
Enuers Dieu, dame, auez grace trouuée
Voire, si grand, sans plus estre esprouuée
Que le sien filz eternel conceurez
Sans mixtion d'homme, & l'enfanterez
Outre nature, & par le tressainct œuure
Du sainct Esperit, qui comme luy plaist euure.
Or vous voyant en ce point saluer
Par telz honneurs, & tant aualuer,
Fustes vn peu par vergongne troublée
Pour deux raisons, l'vne à l'autre acouplée.
La premiere est de la virginité
Que vous vouliez garder en purité.
Secondement, O vierge tant insigne,
Pensastes lors que vous n'estiez pas digne
D'estre du filz de Dieu mere, & de soy

Nul

Digitized by Google

Nul meſtier ne pourroit comme croy.
Ce neantmains par foy bien conſeillée
Conſiderant apres bonne veillée,
Que ce venoit de la grand charité
De dieu, & non pour l'auoir merité
Diſtes tout bas, de Dieu ie ſuis chamberiere
A ſon vouloir ſoit fait, en la maniere
Que l'auez dit: O benoiſt Gabriel.
A ces ſainctz motz le filz Dieu eternel
En vn moment ſans nulle couuerture
Print corps en vous demourant vierge pure
Neuf moys apres de vous vierge naſquit
Pour du peché d'Adam payer lacquit.
Que pouoit plus Dieu le pere vous faire?
Fors de ſon filz eternel debonnaire
Vous faire mere, & le filz prendre en vous
De voſtre ſang pur & cler corps pour nous
Il n'euſt peu faire en vous plus grand ouurage.
Le ſainct Eſperit qu'euſt il fait d'auantage
Ne choſe ayant plus d'amiration
Que mere & vierge en loperation
De ceſtuy fait? cela noz ſens excede,
Car l'vn touſiours à l'autre le lieu cede.
En quoy faiſant trois perſonnes en vn
Furent en vous, il eſt aſſez commun:
C'eſt aſſauoir le pere par puiſſance,
Le filz auſsi par concept & naiſſance,
Le ſainct eſperit pour vous contregarder
En pucelage, & pure vous garder.
Et ſi n'eſtoient & ne ſont ces perſonnes
Qu'vn ſeul vray Dieu, par ce en raiſons cõſonnes
Mere on vous dit quand à l'humanité

Du filz de Dieu, telle eſt la verité,
Car comme Dieu il eſtoit voſtre pere
Et createur, mais en ce grand miſtere
Fut homme & Dieu, ſa deit é touſiours
Aſſoçia ſon corps en tous ſes iours,
Par ce on vous ſçet mere à Ieſus ſans faincte
Vray homme & Dieu, c'eſt dignité treſſaincte,
Par le moyen de laquelle on vous tient
Royne des Cieulx, & telle on vous maintient
Mere de paix & de miſericorde,
Des Anges dame, & auſsi de concorde
De reconfort, ſapience & pitié,
De recouurance & loyalle amytié,
La ſaincte rix, l'eſtoille matutine,
Verge d'Aaron, des pecheurs medecine
La belle Oliue, & le Cedre exalté,
Senteur d'encens à la mierre adapté,
Forte Iudich, humble Heſter figurée
Portant le Lys, dont nature curée
Fut de peché, temple de Salomon,
Foy d'Abraham le verdoyant bourgon
Lequel porta le raiſin dulcificque
En croix preſſé par la gent Iudaique,
Montaigne excelſe, & vergier treſfertil,
L'vne luyſant prenant ſon raiz ſubtil
Du cler Soleil, de tous biensfaitz autrice
De l'imparfait, deue reparatrice.
Tous ces honneurs & tiltres excellens
Ne autres moins riches & opulens
On ne vous peult, O vierge, contredire
Qui ne vouldroit par grand blaſpheme dire
Que Dieu n'eſt tout ce qu'on ſçauroit penſer

Digitized by Google

Si eſt,& plus, ie n'y veulx offençer.
Puis qu'il eſt tout & quil à voulu prendre
Vray corps de vous,chaſcun peult bien entendre
Qu'on vous peult dire & par tout apeller
Mere du tout ſans riens en repeller,
Car deité à l'humain corps vnie
Eſt immuable, eternelle, infinie.
Et ſi de tout(c'eſt Dieu)mere on vous croit
Vous apartient voire à treſiuſte droit
Eſtre des cieulx Royne auſsi emperiere,
Le noſtre eſpoir, de Grace treſoriere
Voire & auoir tous les tiltres d'honneur
Qu'on peult bailler aux Dames ſans faueur
Comme venans de ce que mere fuſtes
De Dieu & homme, & vierge le conceuſtes,
Et peult chaſcun dire en propos prefix
Puis qu'il voulut eſtre le voſtre filz
Que de vous feit vn vaiſſeau ſans macule
En ame & corps,la raiſon n'y recule.
Celuy qui fiſt Anges, Ciel, Terre & Mer
Qui ſont ſi beaulx qu'on n'y peult rien blaſmer
Pour les humains ſes ſimples creatures
Voulut il point entre toutes factures
Vne en créer pour luy, Dieu eternel?
Outrepaſſant tout l'œuure naturel?
Ie croy qu'ouy,& qu'en vous digne vierge
Qui de Ieſus fuſtes mere & concierge
Dieu à plus mis de grace & vertu
Qu'au monde & ciel, le tout bien debatu.
Or ſçauons nous les influences nettes
Qui ſont es cieulx, ſignes, aſtres, planettes,
Et les vertus, d'arbres, herbes & fruytz,

Digitized by Google

Dont tous les corps ſont nourris & conduitz
Voire gueris de toute maladie
Si les vertus d'iceulx on eſtudie:
Parquoy ie dy qu'en vous on trouuera
Tout bon ſecours qui bien le cherchera
En ame & corps, en biens & renommée,
Telle pouez eſtre par tout nommée:
Car à la mere apartient & affiert
Eſtre octroyé ce qu'a ſon filz requiert,
Et que Ieſus alors que lon vous prie
Deuotement, & ſecours on vous crie
Vous honorant ainſi qu'il apartient
Pour c'eſt honneur qu'on vous fait (lequel vient
De luy premier) octroye la requeſte
Qu'on vous à fait, ſi bonne eſt & honneſte
Apres l'octroye aux apoſtres & aux ſainctz.
Qui ſont priez par malades ou ſains.
Et qui diroit, O benoiſte Marie
Que Dieu iamais ne change ne varie
Le ſien vouloir, & iuſte iugement,
Il eſt tout vray, ic le croy fermement,
Car il eſt Dieu de puiſſance ineffable
Treſſapient, tresbon, non variable:
Auſsi ie croy qu'en ſon eternité
Il à preueu que par humilité
Aucuns pecheurs prieroient les ſainctz & ſainctes
Et leur feroient reuerences non fainctes
Du tout à luy la gloire attribuant
Comme vray Dieu tout bien diſtribuant,
Par ce deſlors auant leur ſanctitude
Preordonna par ſa grand magnitude
Qu'a telz pecheurs ſeroit donné pardon

Digitized by Google

De leurs pechez par des ſainctz le guerdon,
En quoy ie voy que ſon vouloir ne change,
Car touſiours fut itel, à ce me range.
Ie ſçay tresbien que de ſoymeſme Dieu
Pouoit former tous hommes en ce lieu,
Beſtes auſsi, mais les cauſes ſecondes
Voulut former en nature fecondes
Pour deſſouz luy faire operations,
Semblablement les generations
L'homme & la femme engendrent leur ſemblable
Beſtes auſsi par pouoir generable:
Les corps humains qu'on dit inferieurs
Sont gouuernez par les ſuperieurs,
Et l'Ame non, qu'on nomme Soleil, Lune,
Mercure, Mars, Iupiter & Saturne,
Venus auſsi, qui ſont planettes ſept
Et douze ſignes, ainſi que chaſcun ſçet:
Mais deſſus eulx eſt puiſſance diuine,
C'eſt Dieu puiſſant, qui ſur le tout domine.
Semblablement iaçoit que deité
Subuenir puiſſe à la neceſsité
De tous humains, toutesfois ie croy Dame
Qu'elle à voulu & veult que ceulx qu'elle ame
Soient ſecourus par vous, auſsi par ceulx
Qui ſont la ſus coloquez es haulx cieulx
Qu'on nomme ſainctz & ſainctes, & les Anges,
Les Cherubins, Seraphins & Archanges,
Et que chaſcun d'iceulx à propre don,
Pour Dieu prier & demander pardon
Pour les pecheurs, & auſsi vertu telle
De guerir corps d'infirmité mortelle,
Le tout ainſi qu'a Dieu plaiſt diuiſer

Digitized by Google

Sa grace & dons & les auctoriſer,
Non autrement qu'vne ſeconde cauſe
Souz la premiere, & ſur cela faitz pauſe.
Or donc apert que tous ceulx leſquelz ſont
En Paradis, ſouz Dieu le pouuoir ont
De ſecourir tous ceulx de ce bas monde
Qui ont à eulx deuotion profonde,
Les ſainctz Docteurs remplis du ſainct Eſperit
L'ont aſſeuré de bouche & par eſcript:
Et qui plus eſt noſtre mere l'Egliſe
Ainſi le croit, & la choſe auctoriſe,
S'ilz ont pouuoir entre autres vous l'auez
Pour les raiſons ia dictes, que ſçauez
Auſsi ie croy qu'auec ceſte puiſſance
Chaſcun de vous veult en eſiouyſſance
Nous ſecourir & nous reconforter
Quand nous voyez quelque grand mal porter.
Car vous auez charité ſi parfaicte
Que ne pouez la miſere imparfaicte
De nous humains laiſſer ſans que pitié
Ne la ſequeure & la ſaincte amytié
Pour trois raiſons: La premiere que ſommes
Venus d'Adam, comme vous femmes, hommes
Par ce tenus par naturalité
De ſecourir ceſte proximité,
Secondement que ſçauez noz opreſſes
Noz pauuretez, miſeres & deſtreſſes
De l'Ame & Corps, noz douleurs & ennuytz,
Que ſuportons en terre iours & nuytz,
Pour les aſſaulx que nous auons du Monde,
Et de la Chair tant infecte & immunde,
Auſsi du Dyable & des cas fortuitz,

Digitized by Google

Dont plusieurs gens sont bien souuent seduytz.
Et tiercement que vous ne pourriez estre
Vn seul moment en ce tresheureux estre
Sans meriter par vraye charité,
Tant enuers Dieu qu'enuers humanité,
Donnant à Dieu sans cesse honneur & gloire,
Et aux humains par priere aiutoire.
Cecy cogneu dame tant triumphant
Par le moyen de Iesus vostre enfant,
Royne des cieulx & de misericorde,
Des Anges dame, auctrice de concorde,
Le reconfort des pauures desolez
Qui penitens doulcement consolez:
A vous escriptz ceste presente epistre
Aussi aux sainctz & à tout le chapitre
De ceulx lesquelz sont de grace parez
Et ont les corps des ames separez
Combien que vous illustre & saincte dame
Soyez la sus es cieulx en corps & ame
Pour vous prier que (au long bien veu mon cas)
Vous soyez tous vers Dieu mes auocatz,
Non pour plaider, mais pour auoir ma grace,
De tant de maulx que i'ay faitz par falace,
Par ignorance & par fragilité,
En offençant toute la Trinité.
Mes grands delictz, pechez & forfaictures,
Transgressions, offenços, indroictures,
I'ay declarez à mon intention
Par la requeste & suplication
Laquelle enuoye à la Trinité toute.
Las mais ie crains qu'on m'en frustre & deboute
Pour la grandeur des cas que i'ay commis

Digitized by Google

Et que trop peu i'aye en la court d'amys.
I'ay offençé le pere & ſa puiſſance
Par le default de bonne reſiſtance
Fragillement, la Sapience auſsi
De ſon cher filz par ignorance,& ſi
Ay offençé la bonté ſupernelle
Du ſainct eſperit, par ma coulpe mortelle.
Las i'ay peché en la terre & au ciel
Scandaliſant l'ordre celeſtiel.
Ma volunté vilaine & difformée
A celle la de Dieu n'ay conformée.
En l'aplicquant à la Charnalité
Pour obeyr à Senſualité.
Le mien eſperit qu'entendement i'apelle
A laiſſé Dieu par voye ſenſuelle
Pour s'aſſeruir au dyable & à ſes ditz,
Dont ie deſſers d'eſtre auec les maulditz.
Et puis apres i'ay reduyt ma memoire
Aux grands honneurs & gloire tranſitoire
De ceſtuy monde, auquel à tant d'abus
Dont les mondains ſont yures & embus.
De mes cinq Sens n'ay à Dieu fait ſeruice,
Mais les ay tous employez à maint vice.
Et quand aux biens qu'on nomme terriens
Ie n'en fis onc choſe qui valuſt riens.
Par ces defaulx ie pauure ame dolente
Tant orde & ſale & deuant Dieu olente,
Ay tranſgreſſé les diuins mandemens
Que nous nommons les dix commandemens,
Non vne fois, mais cinq cens mille, en ſorte
Que raiſon veult que la peine i'en porte,
Non de dix ans,mais eternellement

Digitized by Google

Au feu d'enfer en peine & en tourment
Par la rigueur de diuine iuſtice,
Veu la grandeur de mon mal & mon vice,
Si mon eſpoux Ieſus ne ſatisfait
Par ſon merite & rachapt qu'il à fait
Quand il print corps de vous noble pucelle
Et endura pour nous mort treſcruelle,
Dont luy ay fait par vne epiſtre à part
Humble requeſte, & ſi de ceſte part
Ie n'ay pardon ie ſeray condamnée
A mort ſouffrir & à eſtre damnée.
Et nonobſtant que ie croy ſans doubter
Que penitens Dieu ne veult rebouter
Si en foy vraye à Dieu grace on demande
Par Ieſuchriſt qui à paye l'amende,
Et que Ieſus ſoit excellemment bon,
Clement, piteux, pour (ſans aucun guerdon)
Nous ſauuer ſeul, & ſans autre refuge,
Par ce qu'il eſt noſtre auocat & iuge.
Ce neantmoins que de ce ſoyons ſeurs
Conuenable eſt auoir interceſſeurs
Enuers Ieſus, par lequel paix eſt faicte
De Dieu à l'homme en charité parfaicte,
A celle fin que ſon humanité
Prie pour nous la ſaincte Trinité,
Et que Ieſus ſoit par voz ſainctz merites
Et oraiſons preſens & preterites
Pacifié de l'iniure qu'a tort
Nous luy faiſons en oubliant ſa mort
Et peines grands qu'au monde il à portées,
Voire pour nous, non pour luy ſuportées
En l'offençant par la tranſgreſsion

Digitized by Google

De l'euangile & ſon intention.

Or donc vous prie, O ſage chancelierе
De Paradis, de Dieu tant familiere,
Qui preſidez en troſne glorieux
Pres voſtre filz Ieſus le roy des cieulx:
Et vous auſsi triumphans apoſtolles,
Fermans les cieulx & ouurans les parolles,
Conſtans martirs, & victeurs cheualiers,
Vous confeſſeurs, prebſtres & ſeculiers.
Sainctes auſsi tant matroſnes que vierges,
Et tous eſperitz, angelicz, qui es ſieges
Eſtes des cieulx ayez pitié de moy
Priez Ieſus qu'en vertu de la foy
Que i'ay de luy, ſa deité me donne
Grace planiere, & du tout me pardonne
Tous les pechez leſquelz i'ay perpetrez
Et ſon amour s'il vous plaiſt m'impetrez.

L'humanité à laquelle eſt vnie
Sa deité eternelle infinie.
Le vouldra bien, par ce qu'elle à ſouffert
La mort pour nous, & à ce s'eſt offert
Pour l'amour grand qu'eut à nature humaine
Pour la loger en celeſte domaine.

Vierge voſtre œil ſoit ſur moy pauure enclin
A inſi qu'il fut ſur ceulx d'Architriclin,
Car nonobſtant que voſtre filz reſponçe
De delay fiſt, à la voſtre ſemonce,
Fiſtes porter au lieu ou fut aſsis
Eaue pure & clere en des hidries ſix
Qu'il conuertit à la voſtre parolle
En tresbon vin, dont chaſcun ſe conſolle.

Semblablement ſi Ieſus vous diſoit

Digitized by Google

Autant de moy, & vous eſconduyſoit,
Ce neantmoins pourrez miſericorde
Faire venir, & me donner la corde:
I'entends pardon de l'eternelle mort
Que i'ay tresbien gaignée par mon tort.
Dire pourrois que veue mon offençe
Ie ne deurois à la voſtre preſence
Me preſenter, mais Dieu vous fiſt nommer
Plaine de grace, & telle renommer.
Si donc en vous de grace eſt plenitude
Faillir ne puis par ma ſolicitude
Vous esbranlant par priere, en auoir
Quelque petit pour pardon receuoir:
Car en branſlant la lampe d'huy le plaine
Par le deſſus l'huyle tumbe en la plaine.
Secondement ie ſçay que voſtre filz
Quelques grands maulx & pechez qu'oncques fis
Si le priez que iceulx me remette
Vous l'octroyera ſans qu'en delay vous mette
Par ce qu'il eſt le tresbien heureux fruyt
De voſtre ventre, & qu'il eſt bien inſtruyt
Qu'en la voſtre ame & voſtre corpuſcule
Organizé, n'eut taſche ne macule
Et que Dieu eſt touſiours auecques vous
Et tresheureuſe il vous fiſt entre tous.
Vous autres ſainctz & tous eſpritz celeſtes
Vous n'ygnorez comme ſauuez vous eſtes
Et qui vous à tous coloquez la ſus
C'eſt la grand grace & merite Ieſus
Dont vous donna par ſi grand habondance
Que vous pouez par riche redondance
En eſlargir aux pauures mendicans,

Digitized by Google

Et par pechez blecez & claudicans.
Ie ne requiers la ſanté corporelle
Ne les grands biens & choſe temporelle
Fors ſeulement pour ça bas Dieu ſeruir
Et en viuant tout à luy m'aſſeruir.
Ie ne quiers fors que le bon Dieu me face
Par ſon cher filz de tous mes pechez grace
Et que le ſerue en cueur, dit, & en fait
Comme apartient ſans plus faire forfait
Priez Ieſus que ma grace il obtienne
Et que la ſus auec vous ie paruienne.
Rien ne ſcauez de ce que vous eſcriptz
Fors par Ieſus, O celeſtes eſpritz
Sainctes & ſainctz, car aucune priere
Ne vient à vous, ſi elle n'eſt entiere
Et aggreable à la diuinité
Pour l'octroyer à voſtre ſainteté.
Mais ie ſcay bien compagnie tant digne
Qu'en regardant celle eſſence diuine
Du bon Ieſus, ma requeſte ſçaurez
Et lors pitié de moy pauure Ame aurez,
Par les monſtiers regardant voz ymages
Ie vous reuere & voz treſſainctz ouurages
Non pas le boys, la pierre, or, ou argent
Dont ilz ſont faitz comme payenne gent,
Auſsi ie honnore auec les catholicques
Voire à l'honneur de Ieſus voz relicques
Par ce qu'en vous, & voz corps habita
Le ſainct eſprit dont chaſcun profit à,
Et que voz corps furent de Dieu le temple
L'organe auſsi du ſainct eſprit moult ample,
Et que l'honneur qu'aux ſeruiteurs on fait

Digitized by Google

Redonde au maiſtre en parolle & en fait
Cecy proteſte à fin que ie n'adore
Autre que Dieu, & qu'en luy vous honnore,
Eſcript au pied de la croix, eſperant
Miſericorde en mes pechez plorant.

Comme ces deux Epiſtres furent preſentées à Ieſuchriſt, Sa reſponce, & du chemin de penitence que print l'Ame par le conſeil de Grace diuine, Foy, Eſperance, & Charité.

ET ces epiſtres faictes, auant que les clorre & fermer, l'Ame eſcripuit vne requeſte en forme de placet en ſon cabinet deſpoir, de laquelle ie ne peuz veoir fors le commencement qui eſtoit en teſte contenant. A l'eternelle, immenſe, incomprehenſible, omnipotente, & ineffable Trinité. Puis commençoit en marge. Suplie humblemẽt la pauure & miſerable Ame releuée de peché. &c. Et incontinẽt pacqueta tout enſemble, & bailla le paquet honneſtemẽt lyé & ſeellé à Grace diuine & oraiſon. Leſquelles volerent des æſles de contemplatiõ iuſques en Paradis. Et apres auoir humblement & en grand reuerence preſenté le pacquet par Grace diuine & oraiſon au roy Ieſus & qu'il eut veu la lettre de l'Ame à luy adreſſant & l'epiſtre qu'elle eſcripuoit à ſa digne mere la vierge Marie, & à tõ les eſperitz celeſtes ſainctz & ſainctes qu'il leur cõmunicqua dont ilz furent ioyeux de ioye accidentale, prierẽt tous, & entre autres la vierge Marie, le roy Ieſus en grand humilité qu'il vouluſt exaulcer la requeſte de la pauure Ame penitente, & luy impetrer ſa

grace & remiſsion de la Trinité.

Le roy Ieſus leur fiſt gracieuſe reſponçe & commanda à Grace diuine & Oraiſon retourner à l'Ame luy dire, qu'elle ſe confortaſt, & qu'en faiſant ce q̃ Foy luy diroit feroit il auſsi de ſa part ce qu'il auoit promis à elle & à tous les chreſtiens: & entre autres choſes qu'elle fiſt diligẽce d'aller à la fontaine de Penitence. Grace diuine & Oraiſon retournerent vers l'Ame à laquelle firent la reſponçe de Ieſus. Et entre autres choſes Grace diuine luy diſt. Mamye i'ay parlé à voſtre eſpoux Ieſus, lequel eſt fort ioyeulx du courroux par vous prins, au moyen des faultes que luy auez faictes. Et ſe contente fort de la lettre & requeſte que luy auez enuoyée, & à ſa tresheureuſe mere & ceulx de ſa celeſte court. Et ſi voulez faire ce que ie vous diray auec la dame Foy ne fauldrez d'obtenir & auoir voſtre grace & remiſsion quand à Dieu & au monde de toutes voz offençes, crimes, & delitz.

Ie ſuis toute preſte, diſt l'Ame, voire de ſouffrir mort pour ſatisfaire: car ie l'ay bien merité. Vous ne mourrez pour ceſte heure, diſt Grace diuine, mais viurez pour faire du biẽ, & pour acquerir des gracés deſquelles pourrez eſtre aornée le iour de voz futures nopces. Dame foy fut apellée qui n'eſt iamais infuſe ſans eſperance & Charité, leſquelles donnerẽt à entendre par raiſon à l'Ame que pour ſa remiſsiõ obtenir & auoir la grace de Ieſus eſtoit choſe neceſſaire qu'elle fuſt lauée & mundifiée de toutes ſes ordures, immundicitez & vilennies dõt elle eſtoit plaine par le moyen de peché. Et pour ce faire aller à la fontaine de penitence que gardẽt

Digitized by Google

Confession & satisfaction. Et pour y aller conue-noit passer vne merueilleuse forest apartenãt à penitence, en laquelle trouueroit plusieurs brigans, gueteurs de chemins, dõt les aucuns sont femmes enragées, les autres hommes cruelz & impiteables mais que elles toutes la conduiroient & si meneroient si bonne compagnie que sans danger la passeroient par l'ayde de Dieu. Madame, dist l'Ame, ceste ce que ie demande, & ne crains hõme ne femme tant qu'il vous plaira estre auec moy. Or allons donc s'il vous plaist.

Comme Iesuchrist presenta au consistoire de la Trinité la requeste de l'Ame.

SI se mirent à chemin Grace diuine & l'Ame, accompagnées d'Entendement, Memoire, & Volunté, qui estoient autour de l'Ame, tenant ses mains iointes, & marcherent apres eulx, Raison, Foy. Esperance, Charité, & autres dames de sa suyte, Ieunesse & Sẽsualité demourerent derriere toutes piteuses. En ceste ordre entrerent en la forest de penitence, qui estoit grãde, spacieuse & rẽplie de plusieurs haulx & droitz pins sans genieures & autres arbres estrãges, & par le dessouz la solle estoit rude & pierreuse, aussi estoit obscure & vmbreuse pour la multitude des arbres fueillus estãs en icelle. Or comme ilz alloient leur chemin, l'humanité du roy Iesus estãt en paradis presenta à la haulte & saincte Trinité la requeste ou placet de l'Ame tendant auoir abolitiõ, grace, & remissiõ de ses crimes & delitz. La matiere fut mise au conseil ou estoient Iustice,

Verité, Paix, & Misericorde. Dame Veriré fist rapport de la requeste & plain consistoire disant.

Assez vous est cogneue des vostres eternité & deuant les siecles, essence diuine, regnant en Trinité de personnes d'vne mesme puissance, sapience, & bonté. Les grands & innumerables biens par vous faitz à tous les humains, desquelz est l'Ame incorporée supliante, qui sont, estre, vie, nourriture doctrine & redemption de l'eternelle mort. Neantmoins ceste Ame supliante par ingratitude cõme vne folle outrageuse & pernicieuse c'est departie de vostre grace & aliance, à prins la familiarité de voz ennemys, la chair, le mõde, & le diable, par la transgresion de voz saincts & *dignes* commandemens, & pour Orgueil de *vie, Auarice* de cueur, Inclination de pensée & de corps par actes enuieux, mouuemens iracundieux, par glueuses & inhonnestes commessations, festins, & bacquetz, par amission de temps, ennuy de bien faire par presumptions temeroires, superfluitez de vestemens, habondãce de delices & par autres crimes & delitz par elle faitz & cõmis, de cueur, de bouche & de fait, veniellement & mortellemẽt, & nõ contente de ce aioustant mal sur mal, à dõné plusieurs occasions à ses prochains de vous offençer par mauuais conseil, dangereuses persuasions, prohibée faueur & reprouuez exẽples, & de tous ces cas vous demande à present grace, remisiõ & abolition. On trouueroit plusieurs argumens & raisõs pour l'empescher & à l'oposite plusieurs autres pour l'octroyer & conceder. Quand au deu de mõ office. Ie requiers & cõclus à ce que les escriptures soient

Digitized by Google

soient accomplies tant pour elle que contre elle.

Apres le raport & conclusion prinse par Verité, dame Iustice commença à parler disant. L'horreur de la vie de l'Ame & l'abhomination de ses crimes & enormes delitz criant contre elle vengeance, & requerant à moy Iustice diuine qu'elle soit eternellement damnée, & la raison le veult: car puis qu'elle vous à offensé, Dieu tout puissant qui est la bonté infinie, doit estre infiniement pugnie, c'est à dire condamnée à mort eternelle, c'est arrest de vostre court par lequel auez dit par la bouche de voz prophetes, que toute Ame qui pechera mourra de mort eternelle, & que celuy qui contemnera voz commandemens sera deffait & portera son iniquité: & outre que mauditz sont ceulx qui pechent & ne gardent voz commandemens. Et vous sauueur Iesuchrist en confirmant ces arrestz auez de vostre bouche cõdamné les transgresseurs des diuins commandemens au feu eternel, & dit que ceulx qui ne croiront en vous & ne seront baptisez serõt condamnez. Or est il que iaçoit ce que l'Ame soit baptisée, & que sur les sacrez fons de baptesme lauez fiancée. Neantmoins par faulte de creance & vraye foy à laissé vostre aliance & à prins celle du diable par la transgresion de voz deux commandemẽs, qui sont aymer Dieu & son prochain, & si ne fist onc œuures qui deussent ne peussent plaire à la Trinité, parquoy ie conclus à ce qu'elle soit forclose de l'octroy de sa remission, & condamnée à eternelle mort. *Ezech. xviii.*

La tresheureuse vierge Marie & tous les saincts & sainctes de paradis voyant la rigoureuse conclu

&

ſion de diuine Iuſtice, eulx proſternerent deuant noſtre ſauueur Ieſuchriſt, le ſupliant que ſa tant benigne & amoureuſe humanité euſt pitié de ſa pauure & deſolée eſpouſe l'Ame incorporée, & vouluſt interceder pour elle enuers ladicte, attendu qu'il eſtoit le ſeul propiciateur & mediateur entre Dieu & les humains Ieſuchriſt par ſa grand grace, doulceur, & clemence, & auſsi à la requeſte de ſa tresheureuſe mere & des ſainctz & ſainctes fiſt parler Miſericorde pour l'Ame, laquelle en reſpondãt à ce que Iuſtice auoit dit propoſa. Se vous auez (O diuine bonté) dit & prononcé par autre arreſt, par la bouche d'Ezechiel, que ne voulez la mort du pecheur, mais qu'il ſe conuertiſſe & viue, & que s'il fiſt penitence de tous ſes pechez, & garde voz cõmandemens, il viura, & ne ſerez records de toutes ſes iniquitez. Auſsi le Sage à dit par inſpiratiõ que vous aurez Miſericorde de tous, & que ne hayez rien de tout ce q̃ vous auez fait. Et vous Ieſuchriſt qui eſtes la Sapience diuine, & vray Dieu eſgal à voſtre pere, vous eſtãt encores mortel au monde chargeaſtes voz apoſtres de preſcher par tout Miſericorde, & diſtes par pluſieurs fois que celuy qui croiroit & ſeroit baptiſé ſeroit ſauué, & qu'eſtiez deſcendu au monde pour ſauuer ce qui eſtoit pery & apeller les pecheurs à penitence, Or eſt il que l'Ame pechereſſe à laiſſé peché, veult faire penitence & demãde pardon, & ſi à foy q̃ par voſtre treſgrand grace & ample miſericorde, & par les merites de vous ſauueur Ieſuchriſt, non par les ſicnnes ſeules œuures eſquelles n'a fiãce, elle aura pardon & remiſsion de ſes pechez. Parquoy ie cõclus par

Digitized by Google

ces moyẽs à ce que octroy luy ſoit fait de ſon abo lition, car vous auez dit que celuy qui demandera obtiendra, qui cherchera trouuera, & qui heurtera à la porte on luy ouurera. Et que reſpondez vous à la peine de ſes pechez, diſt Iuſtice?

Dame paix qui n'auoit encores parlé print la parolle diſant. O pere eternel & bonté incomprehenſible vous enuoyaſtes au mõde voſtre filz vnique Ieſuchriſt pour rachepter, affranchir & deliurer humain lignage de la mort eternelle & ſeruitude de peché, à quoy il eſtoit ſubiect par le peché de ſes premiers parens, Par ce qu'il conuenoit que ce rachapt & franchiſe & deliurãce fuſſent faitz par vn qui ne fuſt ſubiect à peché, ne ſerf de peché, car cõme dit ſainct Paul, tous les humains auoient peché en Adam leur premier pere & tous auoient affaire de voſtre grace. Et pour ceſte cauſe voſtre eternel filz eſgal à vous, quand à deité, fut fait homme, & print par ſon infinie Bonté & Sapience, mortel corps au ſacré ventre de la glorieuſe vierge Marie qui cy eſt preſente par la grand amour que auez eu à lhumain lignage. Et par ceſte aſſumption d'humanité & par la mort cruelle qu'il print pour les humains il fut fait frere de l'homme en humanité, & l'homme voſtre filz, non naturellement, comme noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, qui touſiours fut voſtre filz eternellement, mais l'homme par voſtre grãd grace & adoption, & par ce ſont les humains qui ont vraye Foy formée de charité heritiers de Paradis, car qui eſt filz eſt heritier preſumptif. D'auantage tout ce qu'auez promis, ſouuerain Dieu, ſera fait ſans riens en laiſſer, autrement ne ſeriez

Digitized by Google

Dieu, car vous estes la immuable verité. Or auez vous promis la vie eternelle à ceulx qui aurõt foy & repentance de vous auoir offencé. L'ame à esperance en soy, que pardon luy sera fait par vostre filz Iesuchriſt, parquoy ie dis que ne luy pouez par iuſtice luy refuſer la remiſsion. Et quand aux bonnes œuures dont vous auez parlé, dame iuſtice, vous ſcauez aſſez que par bonnes œuures onc hõme ne femme n'ont eſté ne ſeront ſauuez ſans la foy, & que la foy auec penitence ſufiſt en extremité pour obtenir pardon, car cuyder auoir paradis par bonnes œuures ſimplement ſans foy, ceſt preſumption. I'entendz biẽ que la foy eſt morte ſans bonnes œuures, mais ie dy auſsi *que celuy qui à* vraye foy formée en charité, *le ſainct Eſperit eſt a*uec luy, & puis que le ſainct Eſperit eſt en luy toutes ſes operations ſeront bonnes A à vous aggreables, vne perſonne qui à ceſte vraye & viue foy il fait ce que Ieſuchriſt luy à commandé par l'euangile, ceſt à aymer Dieu ſur toutes choſes. & ſon prochain, comme ſoymeſmes, pour l'amour de luy. En quoy faiſant & accompliſſant, toutes ſes œuures ſeront bonnes.

D'auantage ie dy que vous Dieu eternel auez fait les hõmes voz enfans auant qu'ilz euſſent fait bonnes œuures, par l'incarnatiõ, aſſumption d'humanité & mort eternelle de voſtre eternel filz Ieſuchriſt, parquoy me ſemble que l'Ame ſupliante qui eſt de ce nombre doit auoir pardon & remiſſion, iaçoit ce qu'elle n'aye fait beaucoup de bonnes œuures attendu qu'elle à contriction de ſes pechez & toute ſa fiance eſt voſtre grace & bonté &

Digitized by Google

en voſtre eternel filz Ieſuchriſt. Chaſcun ſçet que par le ſacrement de hapteſme & en vertu de la foy les enfans eſtans en peché originel & en la ſeruitude de peché ſont deliurez & faitz voz enfans, ſans auoir fait bonnes œuures, mais ſeulemẽt par le merite de voſtre eternel filz Ieſus, par la promeſſe duquel vous vous eſtes lyé aux humains de leur donner ſalut par le ſainct ſacrement de Bapteſme, & par la vertu de la foy formée en charité, par leſquelles raiſons ie perſiſte en mon dire & aduis, & quand à la peine des pechez vous auez donné auctorité & puiſſance à voſtre vicaire en terre de l'impoſer & de lyer & deſlyer quand à ce, combien que Ieſuchriſt aye plus que ſufiſamment ſatiſfait pour tous pechez faitz & à faire.

Verité print la parolle diſant qu'elle adheroit à l'opinion de paix, & ſes raiſons ouyes, & celles de Miſericorde & de iuſtice luy ſembloit qu'elles s'accordoiẽt l'vne à l'autre & qu'en faiſant miſericorde à l'Ame dieu feroit iuſtice, car il accompliroit ſes promeſſes & celles de Ieſuchriſt, attendu que Ieſuchriſt meſme à requis à la Trinité loctroy de la remiſsion, grace & abolition de l'Ame penitẽte qui ne luy pourroit eſtre deniée par ſes merites en vertu de la foy que l'Ame auoit de luy, à quoy toutes ces dames à la fin s'accorderent, & de leur conſentement à la requeſte de Ieſuchriſt qui en auoit eſté prié & ſuplié par la vierge Marie ſa mere, & des ſainctz & ſainctes de paradis, la remiſsiõ grace pardõ & abolitiõ de l'Ame penitẽte fut octroyée & acordée par toute la Trinité, en laq̃lle la requeſte de l'Ame fut inſerée de mot à mot en ceſte ſorte.

Lettre de Remission & Abolition pour l'Ame Penitente.

SAincte Trinité de Paradis Pere, Filz, & sainct Esperit en vne essence & deité. Sçauoir faisons à tous presens & auenir nous auoir receue l'humble suplication de l'Ame penitente demourant au repaire devie humaine, contenant. Que comme de nostre inenarrable bonté & incomprehensible amour & chariré ladicte supliãte eust esté par nous faicte & crée à nostre ymage & semblãce, & eussions à ses premiers parens baillé pour leur hebergement le corps par leur forme du lymõ de la terre & iceulx coloquez pour nous aymer, seruir & obeir en *nostre Paradis* terrestre lieu de plaisir & delices que leur *eussions* habandonné pour en faire à leur plaisir & de tous les fruytz & autres biens estans en iceluy, voire & en toute la terre & en la mer, fors des fruytz d'vn arbre seulement, dont leur eussions deffendu le menger, & neantmoins eussent à la sugestion du dyable nostre ennemy prins & mengé de ce fruyt. Pour laquelle transgresion eulx par deuant nous apellez & leur proces fait par leur confesion mesme, les eusions deslors mis hors de ce lieu de delices, & condamnez eulx & toute leur posterité à mort temporelle & erernelle, & à viure au mõde en misere, peine, labeur & tribulatiõ sans ce qu'ilz peussent entrer en nostre celeste maison. Et depuis nostre trescher & ayme filz vnicque, non fait, mais eternellement engendré qui est la seconde personne de nous la Trinité, ayant pitié des premiers parens & de leur sequelle dont ladicte supliante est

Digitized by Google

venue ſçachant qu'impoſsible eſtoit à ſimple crea ture humaine de pouoir ſatisfaire pour ladicte pre miere offẽçe, ſe ſeroit incarné par l'œuure du ſaict Eſperit en vne vierge, & apres pluſieurs douleurs, iniures & moleſtes endurées auroit prins cruelle mort en honteuſe croix, & luy reſſuſçité auroit monté aux cieulx à noſtre dextre. En quoy faiſant luy ſeul auroit merité de rachepter mort eternelle & ſeruitude de peché non ſeulemẽt ladicte ſupliãt mais toutes les ames qui ont eſté ſont & ſeront. Et d'auãtage par ſpirituelles nopces apres auoir fait la dicte ſupliant enfant de Dieu pour heriter en para dis par ſuſception du Sacrement de Bapteſme l'au roit fiãcée & à icelle promis luy bailler pour douai re apres la ſeparation de ſon corps eternelle gloire en noſtre maiſon celeſte, & l'adopter de noz biens eternelz & ineffables, pourueu qu'elle tint les cõ uenances & acordz de leur mariage qui eſtoiẽt & ſont que ladicte ſupliant renõceroit au dyable & à toutes ſes œuures, & quelle auroit vraye foy, nous aymeroit de tout ſon cueur, de toute ſa force & de toute ſon ame ſur toutes ces choſes & ſõ prochain comme elle meſme pour l'amour de nous. Et pour faire toutes ces choſes luy euſsions dõné tẽps, eſpa ce, conſeil & cõpagnie & meſme, fruytz & choſes neceſſaires & vtiles pour la nourriture de ſon corps auſsi pour la refection ſpirituelle: ce nonobſtant la dicte ſupliant ingrate de tant de biens & benefices ſe ſeroit aliée du Dyable à l'apetit du Monde & de la Chair noz anciens auerſaires, nous auroit haban donnée & noſtre aliance laiſſée & ſe ſeroit miſe entre leurs mains, ou elle auoit eſté proſtituée,

Digitized by Google

deflorée & toute corrompue, pour leſquelles cauſes auroit deſſeruy mort eternelle, ſi grace ne luy eſtoit par nous ſur ce impartie, humblemẽt requerant icelle par noſtre eternel filz Ieſuchriſt.

Pourquoy nous ces choſes cõſiderées & les ineſtimables merites de noſtredit filz Ieſus qui à ſouffert mort en humanité pour la redemption d'humain lignage & ſatisfaire pour tous les vrays chreſtiens penitens, enſemble la vraye foy de l'ame, ſa contriction & deſplaiſance de nous auoir offencé & le bon vouloir de non plus y retourner voulãs miſericorde eſtre preferée à rigueur de iuſtice en faueur & à la requeſte de noſtre eternel filz Ieſus, & par les merites de ſa douloureuſe mort & paſſion, à l'honneur de ſa triumphante Reſurrection, & merueilleuſe aſcenſion, à ladicte ſupliant auons quitté, remis & pardonné, & par ces preſentes de grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité diuine quittons, remettõs & pardonnons le fait & cas deſſuſdit auec toute amende & offençe, & la rapellõs & reſtituons à noſtre amour & grace, à l'vnion & participation des merites de l'Egliſe, ſatisfaction faicte à partie ciuile. Et ſur ce impoſons ſilence à tous noz officiers & executeurs de noſtre diuine iuſtice. Si donnons en mandemẽt par ces meſmes preſentes à noſtre lieutenant general en terre ou ſon commis en la iuriſdiction & reſſort duquel ladicte ſupliant eſt demourant & à tous noz autres iuſticiers ou à leurs lieutenans & à chaſcun d'eulx, ſicomme à luy apartiendra, que de noz preſentes grace, quittance, & remiſsion & pardon, facent, ſeuffrent & laiſſent ladicte ſupliante iouyr & vſer

Digitized by Google

plainement & paiſiblement ſans luy faire ores ne pour le temps auenir aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire, lequel ſe fait eſtoit mettent ou facēt mettre à plaine deliurance. Et à fin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à touſiours, nous auons fait mettre le Seel des armes de la Paſsion de noſtredit filz Ieſus à ces preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. Donné en la maiſon celeſte d'eternel repos, au moys de Septébre, Lan mil cinq cens vingtſept. Leſdictes lettres de remiſsion furent ſignées ſur le Reply par Ieſuchriſt à la relation du cōſeil Seellées du Seel de ſes armes par Miſericorde, & le Viſa fait par Verite.

Des empeſchemens exterieurs de penitence.

QVE pendant qu'on faiſoit toutes ces choſes en Paradis, l'Ame incorporée en la compagnie de Grace diuine & des autres vertus alloient & cheminoient en aſſez bon eſpoir en la Foreſt de Penitēce, que l'Ame trouua quelque peu faſcheuſe du commencemēt: toutesfois le bō vouloir qu'elle auoit de ſe mundifier & purger luy faiſoit trouuer le voyage proſpere & facil. Et comme ilz marchoient tous enſemble par bonne affection, trouuerent à l'entrée de la foreſt vne aſſemblée de trois perſonnages. Le premier ſembloit eſtre vn hermite & hōme de grande ſainteté, lequel s'aprocha de l'ame & luy diſt: Mamye ou allez vous? Ie vois, diſt l'Ame, à la Fontaine de Penitence. Et n'auez vous, diſt l'hermite, peu trouuer meilleur chemin? Auez vous pas le chemin de bonnes operations, qui eſt plus errant & facile que

Hæc ex Petro de pa. ſup. iiii. ſenten. de. iiii.

Digitized by Google

ceſtuy cy ? Certes mamye ſi voulez me croire retournerez, car il ne fault qu'vne aumoſne, vn ieuſne, abſtinence ou oraiſon pour Dieu pacifier. Le ſecond perſonnage ſembloit vn homme veſtu de diuerſes ſortes: car touchant l'acouſtrement de la teſte ſembloit vn gẽdarme, celuy de ſon corps eſtoit à la façon d'vn marchant & celuy de ſes iãbes d'vn laboureur, lequel diſt à l'Ame. Mamye vous deuez retourner, car ſi voulez continuer à chemin deſpendrez tout voſtre auoir & voſtre bien ſans rien gaigner. Ce n'eſt le cas des mõdains s'arreſter aux contemplations. Tant qu'on eſt au monde on doit trauailler à gaigner ſa vie, ce que ne pourrez faire ſi continuez voſtre propos. Le tiers perſonnage eſtoit veſtu cõmevn gorrier de court aſſez mignon & gorgias, lequel va dire à l'Ame. Ou pẽſez vous madame? auez vous deliberé d'eſtre homicide de vous meſmes? ſçauez vous pas bien que la plus grande medecine & la meilleure de ce monde, eſt viure ioyeuſement ſans triſteſſe & ſoucy immoderé? Impoſsible eſt que le puiſsiez faire en ceſte foreſt, car vous n'y trouuerez que ennuy, douleur, & deſplaiſance, & par ce ſi aymez voſtre vie retournez.

Grace diuine qui eſcoutoit tous ces propos faignant ne les ouyr s'eſcria à haulte voix: Alarme: Alarme. Entendement, Memoire & Volunté & les autres de leur compagnie prindrent des pierres & cailloux, & tant en ietterẽt contre ces trois inſidiateurs qu'ilz tournerent en fuyte. Puis Grace diuine va dire. Ame vous auez vn peu failly d'auoir preſté l'oreille à ces paillards tant meſchans,

Digitized by Google

qui vouloientvous deſtourner du vray chemin de Penitence. Et à fin que vous l'entendez : Le premier veſtu en hermite eſt Faulx ſemblant, qui ſouz vmbre d'aumoſnes & oraiſons qu'il preſente aux yeulx des hommes ſeulemẽt luy ſemble que Dieu luy eſt bien tenu, & qu'en aura pardon de tous pechez. Le ſecond eſt negociation qui à ſon cueur, & affection entierement aux choſes terreſtres & luy ſuffiſt de penſer à ſa negociation, & comme il pourra gaigner & acumuler pecunes, il luy ſemble que s'eſt temps perdu de pẽſer en Dieu le createur. Et le tiers eſt vn petit follet apellé Ieu, qui nẽ quiert fors amuſer & occuper ceulx du monde aux dãces, ieux, venerie, chaſſe & autres paſſetemps exceſsifz & immoderez, par leſquelz on pert toute deuotion & cognoiſſance de luy & de ſon peché. Et par ce mamye ne vous y arreſtez plus, paſſons plus outre. Et à fin que nous puiſsions mieulx deffendre d'autres ennemys q̃ nous trouuerons nous prendrons chaſcun de nous vn baſton des brãches de ces beaulx arbres: ce qu'ilz firent tous, fors Ieuneſſe & Senſualité qui eſtoient toutes triſtes.

Des *empeſchemens interieurs de Penitence.*

DOnc l'Ame & ceulx de ſa compagnie biẽ embaſtõnez trauerſans la Foreſt aſſez diligemment pour trouuer la Fontaine de Penitence, rencontrerent quatre perſonnages vilains & monſtrueux. Le premier ſembloit vne fẽme ſuperbe, fiere & orgueilleuſe, veſtue laſciuieuſement nommée Honte de ſe confeſſer, qui

Digitized by Google

Honte de ſe cõfeſſer.

va dire à l'Ame: Ou allez vous pauure & indiſcrete perſonne, eſt ce pas à la Fontaine de Penitence? ſi vous le faictes ſerez deshonorée, car on vo⁹ eſtime ſage, pudicque & bonne, & vous allez manifeſter & declarer aux hommes voſtre inique & mauuaiſe conuerſation. Que diront les gens de vous? tel vous nommoit vertueuſe, qui vous aura doreſnauant en oprobre & deſriſion. Le ſecond de ces perſonnages ſembloit vne autre femme paſle, maigre & toute tremblant: qu'on nõmoit craincte de ſatisfaire, qui va dire: Que voulez vous faire pauure dame? ſi vous allez à Penitence, ſerez cõtraincte rendre & reſtituer tout ce q̃ vous auez de l'autruy. Et ſi vous le faictes demourrez *pauure meſchante* & en obiection de tout le monde. Et d'auãtage on vous impoſera ſi groſſes & grands charges qu'à peine les pourrez ſuporter. Le troiſieſme de ces perſonnages ſembloit vne autre femme inuete conde & ſans ſoucy, qu'on nommoit Vaine eſperance: qui diſt à l'Ame. Ou allez vous ma dame? Ie vois, diſt l'Ame, à la fontaine de Penitence. Si vo⁹ le faictes, diſt Vaine eſperance, eſtes affolée, car vous ſerez contraincte vous retirer de toutes choſes mondaines qui ſont tant delectables. Entendez vous point que vous eſtes ieune, & que durant voſtre ieuneſſe deuez prendre peine d'acquerir biẽs, honneurs & richeſſes, ce que ne pourrez plus faire, & par ce retournez ſi vo⁹ eſtes ſage. Voire mais diſt l'Ame, ſi ie mourois en ceſt eſtat ie ſerois damnée. Non non, diſt Vaine eſperance, vous eſtes encores ieune & viurez longuement, & ſerez tout à tant d'aller à Penitence en voſtre vieilleſſe, & d'a-

Vaine eſperance.

Digitized by Google

uãtage Dieu eſt tout bon & miſericordieux, & n'a fait les humains pour les damner, il ne fault qu'vn bon ſouſpir pour auoir ſa grace. Le quatrieſme perſonnage eſtoit Deſeſperance, qui tant auoit troublée l'Ame (comme iay dit deſſus) & par meſmes raiſons qu'elle luy auoit alleguées au Bordeau de Peché la voulut deſtourner de ſon propos, luy diſant outre que pour trois raiſons ne pourroit eſtre mundifiée & lauée à la Fontaine de Penitence. La premiere pour la grauité de ſes crimes, pechez & delitz. La ſeconde quelle ne pourroit ſe garder de commettre peché pour la frequentation d'iceulx. La tierce pour la longue demourée qu'elle auoit fait en peché qui la rendroit incapable de grace de ſorte que iamais ne pourroit auoir pardon.

Remedes contre les deſſuſditz empeſchemens interieurs de Penitence.

Ces aſſaulx interieurs Entendement en grãd grauité & ponderoſité de parolles par le conſeil de Grace diuine, reſpondit ainſi. O damnez & mortiferes eſperitz, generatiõ dyabolicque enfans de perditiõ reculez de l'ame & ceſſez de la perſecuter: car tous voz ditz ne ſont que menſonges. Et pour y reſpondre premieremẽt à toy Honte de ſe confeſſer, il ya trois choſes pour te confondre & tes ſeductiues parolles. La premiere procede de raiſon naturelle: car puis qu'on n'a eu honte de faire vn peché mortel, on ne doit craindre de le dire pour en faire vn bien. La ſeconde q̃ l'ame doit peſer que toutes choſes ſont à Dieu deſcouuertes,

Remedes contre honte de ſe confeſſer.

Digitized by Google

& les ſçait mieulx que ceulx qui les ont faictes. Si donc il ſçet les pechez de l'Ame, pourquoy aura honte de les luy dire, & à ſon lieutenant qui eſt le prebſtre, auquel la reuelation en eſt prohibée & defendue ſur peine de degradation. Et la tierce raiſon eſt la future confuſion, car ceulx qui ne ſe veulent confeſſer & faire penitence de leurs pechez, leurſditz pechez ſeront cogneuz & reuelez publicquement deuant toutes creatures, à la confuſiõ de ceulx qui les auront commis, & à leur damnation au grand iugement. Et s'ilz ſont confeſſez comme apartient à la fontaine de penitẽce, on ne les pourra veoir ne cognoiſtre. Et s'ilz ſont manifeſtez (cõme veulent dire aucuns docteurs) ſera à la gloire de ceulx qui les ont commis & ſen ſont confeſſez comme ſeroit vn hardy cheualier du roy ſon maiſtre qui auroit occis ſept de ſes ennemys qui luy auroient donné ſept playes mortelles.

Remede contre crainte de ſatiſfaire

Et pour te confondre Crainte de ſatisfaire ie dy que mieulx vault auoir en ce monde indigence & pauureté, qui eſt peine brefue & legiere, qu'en l'autre monde auoir eternel tourmẽt ſi grand que hõme viuant ne le ſçauroit penſer. Combiẽ eſt legiere la peine d'vne perſonne, qui pour reſiſter à lubricité ieuſne, porte la haire, ou fait quelque autre abſtinence? Combien eſt briefue la pauureté de la perſonne qui rend ce qu'il à de l'autruy? Combien eſt briefue la peine de ſe leuer matin pour à Dieu ſeruir, de dire ſes heures & faire oraiſons. Combiẽ eſt facile d'eſtre humble & charitable, ſobre & diligent, chaſte & pudicque? Et combien eſt horrible à penſer ſeulement d'eſtre damné & bruſler per-

Digitized by Google

petuellement? Toute la peine que pourroit auoir vne personne en ce mõde ne pourroit durer vingt cinq ans, car la vie de la plus vieille personne ne sçauroit estre que de quatre vingtz ans, dont conuiẽt oster l'aage d'innocence, & le dormir & repos de nuyt qui emporte pres de la tierce partie & par ce nen reste plus que quarante ans ou enuiron, desquelz les bonnes personnes en viuent pres de la moytie en ioye & consolation qu'ilz prennẽt auec Dieu & les hommes, & par ce n'en sçauroit rester que vingtdeux ou vingt & trois ans, ie dy de ceulx qui vinent quatrevingtz, dont n'en trouuerez de cent vn, vault il pas donc mieulx auoir quelque legere peine par vingt & trois ans que de brusler au feu d'enfer perpetuellement, de sorte que les damnez apres dix mille ans passez seront encores au cõmencement de leurs horribles peines & tourmẽs.

Et pour respondre à toy Vaine esperance qui prometz longue vie aux pecheurs, ie dy q̃ ceſt folle promesse que tu ne sçaurois tenir, car ccst à dieu seul de le dire & de le faire. Chascun peult veoir que plus grand quantité meurt de ieunes gens que de vieilz, les aucuns par maladie, les autres par feu par eaue, par glaiue, par iustice, & autres inconueniens soudains & diuers. Tu dis d'auantage qu'on doit recueillir & congreger tresors & richesses, pour en viure en vieillesse par tous moyens bons ou mauuais, & qu'on fera penitence en vieillesse. Ie t'accorde que les ieunes gens doiuent trauailler en la vocation ou ilz sont apellez, & sans conuoitise acquerir quelque bien, pour passer la pauure & fascheuse vieillesse, mais on se doit garder du

Digitized by Google

peché d'Auarice & de l'apetit deſordonné d'eſtre riche, qui(comme dit ſainct Paul) conduiſent les Auaricieux & Couuoiteux au laz du diable, & faire ſans nombre de pechez, voire & lors qu'on deura recognoiſtre ſes faultes, l'Auarice croiſtra: car c'eſt vn vice qui plus eſt es vieilles perſonnes que es ieunes. Et te dy d'auãtage que faire penitence & ſe garder de peché n'empeſche que la perſonne ne puiſſe vacquer à ſon eſtat du monde, & gaigner & reſeruer argent pour luy ſa femme & enfans s'il en à & pour ſubuenir à ſa vieilleſſe, pourueu q̃ ce ſoit par hõneſtes moyés & ſans couuoitiſe de lautruy,

Tu as dit tiercement que Dieu eſt tout bon & qu'il donne grace & pardon plus toſt que ne le demãde. Il eſt vray que la bonté de Dieu eſt ſans meſure & nous le monſtre bien, car il à ſauué & rachepté des enfers les humains ſans leurs merites: mais ſeulement par les merites de ſon eternel filz Ieſuchriſt, & ſi ſauuera les chreſtiens par foy: mais qui ne garde ſes commandemẽs na pas vraye foy parquoy ceulx qui tranſgreſſeront ſes commandemens, s ilz ne font penitence ſeront damnez. Et te dy d'auantage que ceulx qui diferent à faire penitence tombent en couſtume & obſtination de peché, de ſorte que vice leur ſemble vertus, & vertus vice, qui ſont pechez irremiſsibles, comme faitz contre le ſainct Eſperit par propre malice.

Remede contre Deſeſperance. Au regard de toy Deſeſperance, il à eſté aſſez remõſtré à l'Ame comme elle ne doit te preſter l'oreille quand à ſe deſeſperer de la bonté & miſericorde de Dieu, qui eſt touſiours preſte à receuoir la perſonne qui ſe conuertiſt à luy par vraye penitence

Digitized by Google

tence & en vraye foy: Et à ce que tu as dit que l'Ame ne pourroit iamais faire bien, veue la cõtinuation de ses pechez. Ie te responds que le dyable ne l'en sçauroit garder pour trois choses, si l'Ame les veult faire. La premiere penser qu'il conuiẽt mourir & estre sauué ou damné, car qui bien y pensera & le croira, à peine vouldra pecher. La seconde cognoistre la debilitation du dyable qui ne sçauroit faire pecher mortellement l'Ame si elle ne veult. Et la troisiesme auoir cognoissance de la force de l'Ame raisonnable qui vient de cinq choses, c'est à sçauoir de la remission de ses pechez, de ioye spirituelle, d'armeure spirituelle, de l'exercice de bonnes œuures, & de la protection & vraye amour de Dieu. A ces parolles les quatre dyablesses s'esuanouyrent sans que plus on les vit, puis passa outre l'Ame comme victorieuse.

De Confession & de son effect, & quelles conditions conuient garder pour faire bonne Confession.

TOus ces dangers passez par l'Ame & sa compagnie, trouuerent vne dame vestue en dueil, les yeulx de laquelle estoient vn peu mouillez de larmes, elle portoit visage descouuert & assez hardy sans arrogance, son maintiẽ estoit humble, son regard bas & honteux, & si sembloit bien à veoir ses gestes estre fidele, obeissante & discrette. L'ame s'enquist qui estoit ceste dame. Grace diuine luy dist que cestoit Confession, par laquelle manifesteroit toutes ses plaies latentes pour estre lauées & gueries à la Fontaine

Digitized by Google

de penitence, & auſsi par elle demanderoit l'enterinement de ſes lettres patentes de remiſsion qui luy auoient eſté octroyées en paradis par la ſaincte Trinité. La me fut toute ioyeuſe d'ouyr telles nouuelles, toutesfois esbahie comme & par qui leſdictes lettres auoiẽt eſté aportées. Grace diuine luy diſt qu'elle auoit eſté en Paradis pendant le temps qu'Entendement auoit parlé aux empeſchemens interieurs de penitence, & les monſtra à l'Ame, la quelle apres les auoir leues fut long temps ſans pouoir parler pour la grand ioye qu'elle receut, & iuſques à ce que doulces larmes tombãs de ſes yeulx luy deſchargerẽt le cueur, & qu'elle à genoulx proſternée commença à dire. O glorieuſe Trinité pere & filz & ſainct eſperit en vne eſſence & deité, inuincible puiſſance, incomprehenſible ſapience, eternelle & ineffable bonté, comme vous ſçaurois ie rendre graces de tant de biens & benefices que vo⁹ me faictes, doy ie point mettre peine & labeur de vous complaire & obeir, puis que ſi promptement & ſi voluntiers il vous plaiſt me pardonner.

Grace diuine fiſt leuer l'Ame, & la preſenta auec ſa remiſsion Entendement, Memoire, & Voluntẽ à Confeſsion. Et luy declara comme l'Ame auoit eſté ſeduicte par peché, maculée & honnie au palays de Volupté, dont elle eſtoit fort dolente & çourroucée, & deſditz crimes auoir obtenu en la court de Paradis lettres de remiſsion qu'elle requeroit eſtre enterinées, qui ne ſe pouoit bonnement faire ſans elle, la priãt luy donner ſecours en ce. Confeſsion reſpondit que voluntiers le feroit, ſi l'ame la vouloit croire. Et l'Ame luy fiſt reſpõçe

Digitized by Google

qu'elle eſtoit preſte de luy obeir. Lors confeſsion va dire & propoſer à l'Ame. Mamye vous ſcauez qu'en tout iugement bien ordonné conuient qu'il y ayt iuge & partie, & que penitence eſt vn iugemẽt ou lon diſiniſt du bien ou du mal du penitent & par ce qu'il eſt voluntaire on procede contre le penitent par ſa propre confeſsion. Le ſouuerain & principal iuge eſt Dieu, qui à puiſſance d'abſouldre ou condamner. Et par ce qu'en lancien teſtament Dieu n'auoit encores prins humanité, ſe cõtentoit de la confeſsion mentalle qu'on luy faiſoit des offençes qu'on auoit commiſes ſans faire confeſsion ſecrette à l'homme, iaçoit que les Iuifz par leur loy fiſſent manifeſtation d'aucuns de leurs pechez par l'oblatiõ de leurs ſacrifices generallemẽt & non en eſpecial, mais apres que le filz de Dieu à eu prins nature humaine, il à voulu au nouueau teſtament que l'homme ſe cõfeſſaſt à Dieu & à l'hõme, par ce que luy qui eſt Dieu & homme eſt offençé. Et à la raiſon de ce qu'il n'eſt à preſent en forme humaine auec ſes creatures de ce monde, à laiſſé lieutenans ou vicaires en terre pour ouyr les confeſsions, auſquelz il à donné iuriſdiction & puiſſance de lyer & deſlyer, & en ce faiſant enteriner les lettres de remiſsion au ciel octroyées aux pauures pecheurs penitens par ces motz qu'il diſt à ſes Apoſtres. De tous ceulx deſquelz aurez remis les pechez en terre, ſeront remis au ciel, & retenus de ceulx deſquelz les aurez retenus, & par autres parolles qu'il diſt à ſainct Pierre. Tout ce que tu lyeras en terre, ſera lyé au ciel, & tout ce que tu deſlyeras ſera deſlye, comme contient l'Euangile. Io. xx. Matth. xvi.

Digitized by Google

Ie dy outre que le remede de tout peché originel ou actuel, c'eſt la paſsion de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, & la vertu de ceſte paſsion eſt imprimée es ſacremens de l'egliſe. A ceſte raiſon on ne peult eſtre guery de la macule du peché originel ou actuel ſans prendre les ſacremens de l'egliſe reaulment & de fait quād l'oportunité y eſt, ou en propos ſi apres on en eſt par neceſsité forclus, & non par contemnement, ſçauoir eſt du peché originel par bapteſme, & du peché actuel & mortel par penitence qui conſiſte en contriction, confeſsion & ſatisfaction. Et par ce mamye auāt q̄ puiſsiez'eſtre lauée & mundifiée entierement en la Fontaine de Penitence par la vertu de l'eaue ſacrée *qui y eſt procedāt* du coſté de voſtre eſpoux Ieſus & que ſoyez remiſe en voſtre eſtat d'innocence, eſt neceſsité q̄ ayez contriction, que faciez confeſsion & ſatisfaction. Et tout ce paracheué, voſtre remiſsion ſera enterinée, & ſerez lauée en celle bonne fontaine, puis remiſe en innocence pour ſolemniſer les futures nopces d'entre voſtre eſpoux & vous.

I'entends madame, diſt l'Ame, qu'il eſt neceſſairement requis que ie face confeſsion, ce q̄ ie veulx & acorde. Dictes moy s'il vo⁹ plaiſt à qui ie la dois faire, commēt, combien de fois, dequoy, en quelle ſorte, & que ie doy dire: Vous deuez, diſt confeſsion, y garder quatorze choſes. La premiere eſt declarer entierement & par le menu toutes les offenſes par vous faictes contre les commandemēs de Dieu & de l'egliſe militante ſans aucune choſe en reſeruer ne retenir à vn homme. La ſeconde q̄ c'eſt homme ſoit prebſtre diſcret & ſçauant pour

Digitized by Google

ſçauoir cognoiſtre & diſcerner le peché mortel du veniel, qui ait puiſſince de vo⁹ abſouldre, comme à le Pape, voſtre eueſque, voſtre cure ou leur commis à ce. La troiſieſme que deuez declarer voz offenſes en douleur & deſplaiſance de les auoir faictes, auec vouloir de non plus y retourner. La quatrieſme que deuez nuement & cleremẽt declarer voz offenſes en ſorte que celuy qui vous oyt de confeſsion les puiſſe entendre & leurs circonſtances, ſçauoir eſt le lieu, le temps, la quãtité, la qualité de voſtre perſonne, voſtre aage, voſtre eſtat, & condition, ſans toutesfois vſer de parolles laſcieuſes, inductiues à vilaines penſées, ne engendrans ſcandalle à celuy qui oyt la confeſsion.

Declarez moy, diſt l'Ame, de quelles circonſtances on ſe doit confeſſer? Il y en à de cinq ſortes, reſpondit Confeſsion. La premiere eſt des circonſtances qui n'allegent n'agrauẽt le peché, comme dire: I'ay ſubſtrait le bien de mon voyſin de la main ſeneſtre ou de la dextre, & telles circonſtances ſont ſuperflues & ne les doit on confeſſer. La ſeconde eſt des circonſtances qui allegẽt le peché & emportent quelque conuenance ou bonne intention, comme dire: I'ay fait tel peché, mais je pẽſois bien faire, ou ne ſçauois que ce fuſt peché, & eſt vne choſe imparfaicte ſe confeſſer de telles circonſtances, ſinon que celuy qui ſe confeſſe doubte qu'en les celant le confeſſeur en ſoit ſcandaliſé, ou iugeroit eſtre peché mortel qui n'eſt q̃ veniel. La tierce eſt des circonſtances qui emportent deſconuenance par la diſpoſition: cõme dire. I'ay ſubſtrait le bien de mon prochain en telle quantité &

Digitized by Google

valeur, & telle circonſtance doit eſtre declarée par ce qu'elle agraue le peché. La quatrieſme eſt des circonſtances qui agrauent & changent l'eſpece de peché & non infiniement, c'eſt à dire par double peché mortel, mais la circonſtance eſt peché veniel. Auquel cas on eſt tenu dire leſdictes circonſtances, comme il auient es eſpeces de gloutonnie l'vne deſquelles auient à l'autre & ſont aucuneſfois mortelles, aucunesfois venielles, car on n'eſt tenu de confeſſer les venielles, toutesfois il eſt biẽ vtile de les confeſſer. La cinqieſme ſont des circõſtances qui aggrauent le peché infiniement, c'eſt à dire par double peché mortel, comme vn homme marié qui cognoiſt vne autre femme que la ſiẽne, car en ce cas ne ſufiroit dire, i'ay commis fornication, mais conuiẽt dire: Ie ſuis marié & ay cogneu charnellement autre femme que la mienne, & autre ſi telle femme qu'il à cogneue eſt mariée ou à marier, religieuſe, vierge, ou ſa parente ou comme re, & ſi ce à eſté à iour de feſte ou en lieu ſacré, car ce ſont tous diuers pechez commis en vn inſtant. La cinqieſme condition de vraye confeſsion eſt qu'elle ſoit pure, c'eſt à dire qu'on ſe doit confeſſer pour l'amour qu'on à à Dieu & pour le pacifier & obeyr au cõmandement de l'egliſe & non pour la louenge du monde, ou pour auoir des biẽs mondains, ou ſanté corporelle ſeulement. Auſsi doit eſtre pure ſans y dire aucune mẽſonge, ſoit en trop s'acuſant ou ſoy excuſant. La ſixieſme cõdition eſt qu'elle doit eſtre verecundieuſe, c'eſt à dire que la perſonne qui à forfait & ſe confeſſe doit auoir hõte de ſes pechez, & telle honte qu'il à, luy profite

Digitized by Google

quand à la satisfaction de la peine. La septiesme qu'elle doit estre forte, c'est à dire que pour crainɛte, honte ne autre chose on ne doit celer ses pechez, mais les dire & declarer au long, & si celuy qui se confesse à memoire de quelque gros peché qu'il n'ose dire si le confesseur ne linterrogue, telle cõfesiõ est faincte, & ne vault. La huytiesme doit estre accusatoire, ceſt à dire que le penitent se doit seul accuser, & non s'excuser en confesion, & ne doit en se confessant manifester le peché d'autruy, si possible luy est. La neufiesme condition est que elle doit estre simple, c'est à dire qu'on doit seulement dire ses pechez & leurs circonstances sans y mixtionner parolles superflues qui ne concernent en riens l'offençe. La dixiesme quelle doit estre humble par le dehors & par le dedans. Par le dehors en soy prosternant de genoulx deuant Dieu & le Prebstre la teste nue, combien que ce soit de necesité, mais de congruité si la personne est bien disposée, car la Confesion se peult bien faire par la personne assise ou couchée voire en cheminant en cas de maladie, mais il est requis de necesité que le Penitent ayt humilité parfaicte en son cueur, c'est à dire quand il se confesse qu'il dye humblement & distinctement son peché, sans se glorifier, & qu'il ne charge nulle autre personne q̃ luy, comme font aucuns qui dient qu'ilz ont peché par faulte de l'ayde de Dieu ou par l'induction & temptation du dyable: ou à l'apetit d'autruy, ou par ce qu'ilz sont enclins naturellement à tel peché. La vnziesme condition est que la confesion soit voluntaire & libere, & nõ par crainɛte d'estre

Digitized by Google

damné ſeulemẽt ou d'eſtre mis hors la compagnie des chreſtiens, ou d'encourir deshonneur enuers les hommes, mais doit eſtre principallemẽt faicte pour l'amour qu'on à à Dieu pour obeyr aux commandemens de l'egliſe & pour auoir remiſsion de ſes pechez, à ce qu'on puiſſe auoir la grace de Dieu & en le faiſant ſon Paradis. La douzieſme condition de bonne confeſsion eſt qu'elle ſoit fidelle, c'eſt à dire que celuy qui ſe confeſſe & le prebſtre qui oyt la confeſsion ayẽt vraye foy q̃ moyennant contriction, confeſsion & ſatisfaction, le penitẽt aura remiſsion de ſes pechez par les merites de la mort & paſsion de noſtre ſauueur Ieſuchriſt ſeulement, & non pour aucunes bonnes œuures qu'on puiſſe faire, car ſans les merites de Ieſus on ne ſçauroit auoir pardon ne ſalut quelques bonnes œeuures qu'on face. La treizieſme eſt que la confeſsiõ ſoit ſecrettement faicte, ſans qu'on puiſſe entẽdre ce que dira le penitent, fors le prebſtre auquel il ſe confeſſe, auquel il eſt prohibé & defendu d'en faire aucune reuelation pour quelque cauſe que ce ſoit par iniunction de ſon ſuperieur, excommunication ne autrement. La quatorzieſme condition eſt que le penitent ſoit preſt d'obeyr à ſon confeſſeur à faire les choſes qu'il luy enioindra voluntairement & ſans murmure.

Quand ſe doit on confeſſer, diſt l'Ame, le plus toſt qu'on peult apres peché, diſt Confeſsion, ſi on le peult conuenablemẽt faire, à fin qu'on n'oublie ſes pechez commis par laps de tẽps: toutesfois par ordonnance de l'egliſe on n'eſt obligé ſe confeſſer au prebſtre ſur peine de peché mortel qu'vne fois

Digitized by Google

l'an, & qui ne le feroit les lettres de remission du penitent en Paradis octroyées, ne seroient enterinées par le vicaire ou lieutenant de Dieu en terre, qui est le prebstre quand à ce, par ce que toutes lettres de remission sont annulées, & n'en peult on demander l'enterinement fors au dedans de l'an de l'impetratiõ d'icelles. Et si elles sont sur années on doit par necessité auoir vne atache pour les mettre à execution, c'est à dire qu'il ya nouuelle offençe mortelle, dont conuient auoir nouuelle remission toutesfois ya quatre cas esquelz on est tenu se confesser plus souuẽt qu'vne fois l'an. Le premier quãd on veult prendre le sainct sacrement de l'autel, ou quelque ordre, comme de prebstre ou mariage. Le second quand on se voit en quelque danger de maladie, ou qu'on veult faire vn long voyage sur mer ou aller en guerre, & aussi toutes les fois qu'on est probablement en danger de mort. Le tiers quand on cognoist que de toute l'année on ne pourra finer de confesseur qui ayt puissance d'absouldre ou autrement oportun. Et le quatriesme quand le penitent fait scrupule de peché mortel s'il ne le confesse aux festes annuelles, ou vne fois le moys, lors doit se confesser & oster sa conscience erronée. Et ce q̃ l'eglise à ordõné se confesser vne fois l'an c'est à tout le moins, car c'est chose fort salutaire & profitable se confesser souuent tant pour le fruyt d'humilité qu'on à par ce moyen, que aussi ceulx qui se confessent souuent sont plus craintifz de retourner à peché. Aussi se confesser au prebstre tous les iours & retenir en soy ou auec soy l'occasion de peché ou la volunté, c'est abuser & peché mortel car

Quatre cas esquelz on est tenu se confesser plus souuẽt qu'une fois l'An.

Digitized by Google

on ment à Dieu & au prebſtre en promettant de plus ne retourner à peché, mais vn bon chreſtien des ce qu'il à peché ſe doit retourner à Dieu, & luy en faire confeſsion mentalle ayant douleur de l'auoir offençé, & propos de plus n'y retourner & d'en faire confeſsion ſacramentalle & penitence. En quoy faiſant la perſonne chreſtiẽne peult eſtre en grace de Dieu, nonobſtant qu'il attende le terme ordonné par l'egliſe à ſe confeſſer ſacramentallement au prebſtre.

De la puiſſance des clefz de l'egliſe militante.

Hæc q̃ ſequuntur ex Magiſtro Ioanne de Sancto Victore in tracta de potestia. clauium.

IE vous demande, diſt l'Ame, *ſi puiſſance* de lyer & deſlyer que *Ieſuchriſt donna à* ſainct Pierre en ſes parolles. Tout ce que tu lyeras ſur la terre ſera lyé au ciel & tout ce q̃ tu deſlyeras en terre ſera deſlyé au ciel. Eſt ceſte meſme puiſſance qu'il donna à tous ſes apoſtres leurs vicaires & cõmis quand il leur diſt. De ceulx deſquelz vous aurez remis les pechez leur ſont remis, & de ceulx deſquelz les aurez retenus ſont auſsi retenus, car les opinions en ſont diuerſes. Et ſemblablemẽt ſi c'eſt ce que Ieſuchriſt diſt à ſainct Pierre qu'il auroit les clefz du royaulme des cieux Et d'auantage ie demãde ſi les apoſtres & leurs vicaires ont prins puiſſance en ſes parolles de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt qu'ilz puiſſent abſouldre les hõmes & femmes de deuoir d'eternelle damnation. Et outre s'il eſt donné pouoir aux prebſtres abſouldre les hõmes & femmes de ce deuoir d'eternelle damnation, ou en pouoir lyer aucuns. Comme ſi deux ſe preſentoient au prebſtre. L'vn endurcy en

Digitized by Google

peché & par ce moyen lyé, & l'autre veritablemẽt iuſte & par ce non lyé. Ce prebſtre peult il lyer le iuſte, & deſlyer le pecheur? car on ne peult deſlyer aucun s'il n'eſt premieremẽt lyé, ne le lyer s'il n'eſt ſans lyen. D'auantage deux criminеux ſe preſentẽt à vn prebſtre, l'vn impenitent & l'autre penitent, pourroit ce prebſtre remettre les pechez de celuy qui eſt impenitẽt, c'eſt à dire qui n'a douleur de ſes pechez, ne vouloir & propos de n'y plus retourner, & retenir à ſon plaiſir & vouloir les pechez en celuy qui à vraye contriction?

De l'obligation de peché quand à coulpe.

CONfeſion apella Theologie & la pria reſpõdre aux doubtes de l'ame, ce qu'elle fit diſant. Ma dame il cõuient premieremẽt noter que l'obligatiõ des pechez eſt double. L'vne eſt par laquelle la perſonne eſt obligée à coulpe, & l'autre par laquelle eſt obligée à peine, la coulpe lye du lyen de captiuité & ſeruitude, & la peine du lyen de damnation. Car ſi la perſonne eſt tumbée en quelque peché mortel, il n'eſt plus en ſa puiſſãce de s'en releuer de luy meſme. Elle peult biẽ d'elle meſme ſe departir & eſlongner de Dieu par peché, mais elle n'y peult retourner d'elle meſme. Et de la viẽt q̃ l'obligatiõ de la coulpe eſt dicte la mort de l'Ame, car ainſi q̃ par la mort exteriore le corps eſt reſtraint des œuures de vie, auſsi l'ame par l'obligatiõ de la coulpe eſt mortifiée & reſtraincte des œunres apartenans à la vie eternelle. A ma volunté q̃ la perſonne lyée & captiuée par peché fuſt ſeulement par ſeule captiuité, mais elle eſt en

Digitized by Google

la ſeruitude de peché, car qui fait peché eſt ſerf de peché. De la procede que le pecheur paye les quotidiennes vſures, & croiſt de iour en iour la debte de ſon crime & delict. A ce propos diſoit le Pſalmiſte Dauid en parlãt de noſtre ſeigneur, Ieſuchriſt il racheptera noz ames des vſures & d'iniquité. Or retenez donc que de l'obligation de peché viennent deux maulx Captiuité & Seruitude.

Pſal. lxxi.

De l'obligation de peché quand à peine.

POur le comble de la miſere du preuaricateur par le moyen de ſon peché n'eſt ſeulement lyé à coulpe, mais auſsi à peine. Et par ce qu'en pechant *mortellement il* à fait vne choſe laquelle de luy meſme ne ſçauroit eternellemẽt corriger, & en l'iniure de Dieu viuãt eternellement, par ce moyen encourt eternelle dãnation, apellée en la ſaincte Eſcripture la ſeconde mort, car ainſi que par l'obligatiõ de la coulpe l'ame s'eſt retirée du bon plaiſir diuin, auſsi eſt par infliction de damnation eternelle alienée de ſon propre plaiſir, deſquelz lyés celuy ſeul la peult deſlier qui eſt vray omnipotent & peult toutes choſes, & les choſes qui ſont impoſsibles aux hommes ſont toutes poſsibles à Dieu. Car certes n'ya cueur tant lapideux, tant dur & obſtiné que Dieu ne puiſſe quand il luy plaiſt pour penitence amolir. Et à ce propos diſoit ſainct Iehan Baptiſte, preſchant aux Iuifz. Dieu peult de ces pierres ſuſciter les enfans d'Abraham. Quand donc celuy peult tout: donne compunction & vraye penitence à vn preuaricateur, queſt ce autre choſe, fors qu'il fait la perpe-

Mat. iii.

Digitized by Google

tuelle peine terminalle ? & par ainſi paſſe vne peine en autre, ſçauoir eſt l'eternelle en tranſitoire, & celuy qui premierement eſtoit venu du deuoir de damnation eſt maintenant tenu du deuoir d'expiation, c'eſt à dire purgation.

Or donc apert qu'en lobligation de la coulpe ya lyen de captiuité & lyen de ſeruitude. Par le lyẽ de captiuité la perſonne eſt empeſchée de faire biẽ & par le lyen de ſeruitude eſt attraicte & exagitée à croiſtre ſon peché, le tout à l'augmentation de damnation. Semblablemẽt en l'obligation de peine ya double lyen. Celuy de damnatiõ & celuy de purgation. Par le lyen de dãnation la perſonne eſt tenue à peine eternelle & tranſitoire. Par damnation la perſonne eſt tourmentée & non purgée. Par purgation eſt affligée pour eſtre purgée. Et notez que la perſonne eſt en vn meſme tẽps tenue du lyen de captiuité & ſeruitude, mais non des deux lyens de peine : car en meſme temps la perſonne n'eſt damnée & purgée à la raiſon de ce que par auant l'expiation & purgation eſt abſolue & deſliée du deuoir de damnation.

Des lyens de Peché, & de l'impitié qu'on commet contre Dieu en pechant.

Inſi que le pecheur eſt doublement lyé, cõme il eſt dit deſſus, auſsi peult eſtre deſlié de peché doublement. La p̃miere deſlieure Dieu fait touſiours par luy meſme. La ſeconde aucunesfois il la fait ſeul, aucunesfois par ſon miniſtre. Il apartient à Dieu ſeul d'effacer & oſter la coulpe,

Digitized by Google

c'eſt à dire la captiuité & ſeruitude de peché, toutesfois il le fait aucunesfois par la cooperation de ſes miniſtres, non ſeulement des prebſtres, mais d'autres quād ilz recognoiſſent leurs pechez, & les ont en abhomination & propos de non plus les commettre, d'en faire confeſsion vocale au prebſtre & ſatisfaction. Ce qu'ilz n'ont tous en leur puiſſance car maintenant ceulx cy l'ont, maintenāt ceulx la, ainſi qu'il plaiſt à Dieu leur donner.

Les prebſtres ſeulz ont puiſſance de lyer & deſlyer qui leur fut de Dieu donnée en leur puiſſance & la peuēt par raiſon exercer en tous temps. Toutesfois notez que celuy qui fait vn peché & y donne conſentement voluntaire eſt en vn meſme moment lyé de triple lyen, c'eſt à ſcauoir de captiuité, ſeruitude & damnatiō ſans qu'il ſen puiſſe deſlyer de luy meſmes. Et eſt ce triple lyen dificile à rompre, & ne peult eſtre rompu, ſi Dieu qui eſt triple en perſonnes ne le rompt. Et eſt rompu quand l'Ame pechereſſe eſt de Dieu apellée à penitence, & qu'elle la fait par compunction, car certes le preuaricateur en vn meſme temps eſt de ſlyé de l'obligation de la peine & du deuoir de damnation eternelle, & par meſme moyen que ſa coulpe à prins fin à obtenir grace que ſa peine puiſſe prendre fin, & que ſa peine eternelle ſoit en peine temporelle changée, Et à ce propos deſlors que Dauid eut recogneu ſon peché, & dit à Dieu Peccaui, le prophete Nathan luy fiſt reſponçe que Dieu luy auoit tranſferé ſon peché, car bien toſt par penitence la peine eſt conuertie en peine, c'eſt à dire l'eternelle peine en tranſitoire, & la non purgatoire en

Digitized by Google

purgatoire, & de la vient celle propheticque & commune ſentence. En quelconque heure que le pecheur à gemiſſement de ſon peché, il ſera ſauué, car ſouz meſme temps qu'il aura ploré ſon offence ſalubrement, il à obtenu la cauſe pour laquelle il pourra eſtre ſauué. C'eſt à dire s'il à douleur & abhomination de ſon peché, propos de non plus le commettre & vouloir de ſe cõfeſſer au prebſtre & ſatisfaire. Et ſi en ce propos mouroit ſeroit en luy verifie ce que diſoit Dauid. Mon Dieu i'ay dit que ie confeſſeray cõtre moy mon iniuſtice, & tu m'as remis l'impitié de mon peché. psal. xxxi.

Par telle propheticque ſentẽce eſt donné à entendre que par vraye contriction & confeſsiõ de cueur eſt remiſe veritablement l'iniquité du delin quant. Et notez diligemment qu'il n'a dit, tu m'as remis mon peché, mais l'impitié de mõ peché, car ce qui eſt d'iniquité & impitie merite eternelle peine. Incontinent par la contriction du penitent eſt remis ſi le penitent eſt vrayement contrict, combien que ce qui eſt d'impurité en ce peché, c'eſt à dire de l'obligation à peine temporelle. eſt apres purgé par peine tranſitoire & temporelle. Qu'elle autre choſe eſt à entendre ſouz ce nom d'impitié, fors la ſpecialle iniure du createur? Nous ſommes venus de luy. Nous tenons tous les biens leſquelz nous auons de luy, y à il donc rien plus impiteux que commettre contre le ſeigneur ſi piteux eternellement viuant, ce que tu ne pourrois de roy meſme corriger ne reparer? Certes l'impitié de peché eſt lors bien veritablement remiſe quand par vraye penitence de l'Ame pechereſſe l'iniure du

Digitized by Google

createur eſt pardonnée, & la peine eternelle conuertie en peine purgatiue & tranſitoire. Et iaçoit que les infideles par ſuſpition du ſainct ſacrement de Bapteſme ſoient tellement abſoulz de damnation, qu'ilz ne ſont tenus, mais entierement deliurez du deuoir d'expiation & purgation, par ce q̃ la peine & la coulpe leur ſont enſemblemẽt remiſes: toutesfois ainſi n'eſt des chreſtiens, car ſi apres la ſuſception du ſacremẽt de bapteſme, par lequel ilz ſont entierement regenerez ilz tombent en l'obligation de peché, s'ilz en ſont abſoulz ceſt du deuoir de damnation & non de purgation, & ce regulierement.

Que c'eſt de uraye penitence.

GR diſt l'Ame, vous me parlez de vraye penitence, mais dictes moy que ceſt. On le vous à dit pieça à lyſſue du Palays de Volupté (diſt Theologie) neantmoius ie le repeteray en briefz motz. Ceſt abhomination de ſon peché auec certaine deliberation & propos de ſen abſtenir & obuier à peché & aux occaſions d'icelluy, auſsi de ſen confeſſer & ſatisfaire. Ces quatre choſes doit auoir vraye penitence, deux deſquelles nous enſeigne noſtre propre conſcience & les autres deux doctrine auctentique, Qui eſt celuy que on pourroit pacifier d'vne iniure à luy faicte ou dicte s'il ne cognoiſſoit celuy qui la iniurié en eſtre marry, & ne le vouloir plus faire? Quand à confeſſion ſainct Iacques la eſcript en ſa canonique, & touchant penitence ſainct Iehan Baptiſte la preſchée diſant. Faictes dignes fruitz de penitence, & auſsi

Digitized by Google

ausi l'egliſe la ainſi ordonné & baillé & limité le temps pour ſe confeſſer, ce qu'il conuient par neceſsité faire & auſsi penitence à ſon pouoir, tant qu'on aura par l'ayde de Dieu le temps & l'oportunité, car qui n'auroit le temps à la ſimple contriction du pecheur, & propos de confeſsion & de plus ne pecher on auroit remiſsion de l'obligation de damnation eternelle & demourroit ſeulement l'obligation d'expiation & purgation temporelle & tranſitoire au vouloir de diuine Juſtice & Miſericorde. Et par ce que i'ay dit deſſus pouez cognoiſtre ce que Dieu fait par luy ſeul, auſsi par luy ſeul & ſon miniſtre.

De la puiſſance que les Prebſtres ont de lyer & deſlyer & remettre & retenir.

REſte parler, Ame raiſonnable, de la puiſſance que les prebſtres ont de lyer & deſlyer, & cõme il fault ce entendre. Et pour y entrer conuient conſiderer q̃ ceſte puiſſance eſt quand à la matiere de purger qui conſiſte en deux choſes. Car à la raiſon de ce qu'aucun crime ne demeure impugny, conuient par neceſsité qu'il ſoit purgé en ce mõde à l'arbitre du Prebſtre par digne fruyt de penitence, ou en l'autre monde à l'arbitre du ſouuerain & eternel iuge par le feu de purgatoire. Et quand noſtre ſeigneur Dieu à remis la coulpe, c'eſt à dire la captiuité & ſeruitude de peché & le lyen de damnation, encores reſte le lyen de purgation qui eſt en la puiſſance des prebſtres par ces parolles q̃ Ieſuchriſt diſt à ſainct Pierre. Tout ce que tu lyeras en terre ſera lyé au ciel, & Mat. xvi.

Digitized by Google

tout ce que tu deſlyeras ſera deſlyé. Et notez outre que tout ainſi que Dieu deſlye le lyen de peché la peine eternelle eſt commuée en tranſitoire. Auſsi en l'abſolution du prebſtre, la ſentence diuine eſt tranſferée en la ſentẽce du prebſtre, car le prebſtre à puiſſance de cõuertir la peine de purgatoire deue par l'expiation & purgation du peché remis quãd à dãnation eternelle en peine humaine par leſditz motz que Dieu diſt à ſainct Pierre, qui ſe doiuent entendre qu'en lyãt par le vicaire de Ieſuchriſt en terre vn penitent de quelque penitẽce, il *le deſlye* de la peine de purgatoire. Et ceſte puiſſance *de lyer* & deſlyer eſt veue apartenir à ce q̃ Ieſuchriſt diſt à tous ſes apoſtres, & en eulx à *tous leurs vicaires.* De ceulx deſquelz vous aurez remis les pechez, ſont remis, & de ceulx deſquelz vous les retiendrez, ſont retenus. Qu'eſt ce que remettre les pechez fors qu'en relaſchant la ſentence de diſtribution deue pour la peine des pechez, abſouldre le pecheur penitent & en labſoluant relaſcher. Et qu'eſt ce retenir les pechez, fors ne vouloir abſoul dre ceulx qui ne ſont penitẽs, c'eſt à dire qui n'ont les quatre parties de penitence, qui ſont douleur des pechez commis, ferme propos de les eſcheuer, ſe confeſſer & ſatisfaire.

Iohan xx viii.

Il me ſemble dõc, diſt l'Ame à Theologie, que le prebſtre n'a puiſſance d'abſouldre le penitẽt du lyen de damnation, mais ſeulemẽt du lyen de purgatoire & que par ce ne ſeroit neceſsité pour euiter la peine eternelle ſe confeſſer au prebſtre, mais ſeulement à Dieu. Il eſt vray, diſt Theologie, que la confeſsion de cueur que fait le penitent à Dieu

Digitized by Google

peult suffire pour le salut de son ame si par necessité ne se peult confesser au prebstre & auoir absolution, mais apres le peché pardonné s'il ne se confesse par contemnement ou infidelité retombe en peché mortel, par le moyen dequoy on peult dire q̃ le prebstre à le pouoir d'absouldre du lyen de damnation. Et retenez que Dieu deslye principalemẽt & effectiuement le penitent du lyen de damnatiõ quãd il à le propos de faire confession au prebstre & le prebstre ministeriallemẽt quand il se confesse à luy. Ce que clerement pourrez cognoistre en loctroy de vostre remission que Dieu addresse au prebstre pour vous lentretenir, c'est à dire pour vous bailler entiere absolution, toutesfois le prebstre ne deslye entieremẽt le penitent du deuoir de purgation, mais soubz conditiou, cest à dire s'il fait deue penitence aggreable & satisfactoire à Dieu, car si le penitent à ferme propos de satisfaire, aye le tẽps de laccomplir ou non, s'il est vray repentãt c'est à dire si son peché luy desplaist & à ferme propos de plus n'offenser Dieu mortellement, & n'a vouloir de plus retourner à peché, & veult satisfaire, labsolution du prebstre le deliure de damnatiõ, mais non ainsi du deuoir de purgation, qui est la peine du peché, & ainsi apert qu'il fault par necessité que voz lettres de remission soient par le prebstre enterinées si auez temps oportun pour le faire, pour auoir abolition ou absolution du lyen de damnatiõ, & que faciez ce que le prebstre vous en ioindra pour estre deslyée de peine de purgatoire.

D'auantage noterez, ame raisonnable, que à lauctorité de l'eglise apartient double ligation cõme

Digitized by Google

double ſolution. L'vne par laquelle les Prebſtres deſlyent les penitens du deuoir de damnation, & l'autre du deuoir de purgation. Et l'vn des moyẽs de ligation eſt par lequel ilz lyent veritablemẽt les penitens du deuoir de ſatisfaction par eulx enioincte. Et par l'autre les prelatz anathematiſent & excommunient ceulx qui commettent les pechez intolerables & n'en veulent faire penitẽce, dont par le ſainct Mathieu au dixhuytieſme chapitre de ſon Euangile. Les prebſtres lyent les premiers qui ſont les vrays penitẽs, pour les deſlyer de plus perilleux lyen de damnation. Et les Prelatz lyent les autres pour les rapeller & reduyre à penitẽce. Et de ceſte abſolution par laquelle les vrays penitẽs ſont deſlyez & abſoulz s'entendent les parolles que noſtre ſeigneur Ieſuchriſt diſt à ſes apoſtres, de ceulx deſquelz aurez remis, leur ſeront remis, & de ceulx deſquelz les aurez retenus, ſont retenus: car par ces parolles les prebſtres ont auctorité de remettre les pechez des vrays penitens acceptans la deue iunction de ſatisfaire & remettre les autres nõ penitens ſans abſolution: & deuons entendre celle abſolutiõ par laquelle les prebſtres ont acouſtumé & doiuent abſouldre en lyant & en baillant l'abſolution, car par meſme moyen deſlyent les penitẽs du deuoir de future purgation, qu'ilz les lyent du deuoir de la preſente ſatisfaction, & ſemblablement ce qui eſt eſcript en ſainct Mathieu au ſeizieſme chapitre.

Mat. xviii.

Ioan. xx.

Mat. xvi.

Or donc apert par ce que nous auons dit deſſus que le lyẽ qui eſt obligation de coulpe peult eſtre deſlye de Dieu ſeulemẽt & par ſoymeſme, & celuy

Digitized by Google

qui est l'obligation de peine par luy & par son ministre, dont vous trouuerez figure en la susciteation du lazare, car nostre seigneur Iesuchrist le ressuscita de luy mesme & le fist deslyer par le mistere des seruiteurs y estans presens. Par nostre seigneur Iesuchrist il fut deslyé des lyens interieurs, & par l'office des assistans & faisans seruice fut deslyé des lyēs exterieurs. Qui ignore que la mort naturelle lye si insolublement les membres des mourans qu'aucun d'eulx ne peult faire n'acomplir son office, ne aucunement se mouuoir? Nostre seigneur Iesuchrist deslya de ces lyens le lazare quand il le ressuscita. Et luy ressuscité & deslyé des lyens de mort. Nostre seigneur Iesuchrist luy dist, lazare viēs dehors. Qu'est ce que l'homme premierement mort & ensepuely venir hors, fors celuy qui est lyé de coulpe mortelle laisser son tenebreux & obscur sepulchre fait de la pierre d'obduration & acoustumance de peché? Et qu'est ce l'hōme ensepuely & lyé manifester, publier & mettre hors aux yeulx des hommes, fors celuy qui est abstraint & lyé des lyens de peché se monstrer par confession de bouche à ceulx qui ont la puissance d'absouldre & auf quelz nostre seigneur Iesuchrist la baillée pour en donner la sentence de diuine vengeance, deslyez le, dist il, & le laissez aller, non sans cause fut dit du Lazare ressuscité & encores lyé, deslyez le & le laissez aller: car si n'eust esté premierement deslyé ne eust eu faculté libere d'aller & entrer en sa maison. *Ioan. xi. cap.*

Nous sçauons sans doubte qu'a raison de ce que le pecheur & penitent tant qu'il sera lyé du lyen de damnation ou de future purgation, & n'en est des-

Digitized by Google

lyé, ne peult entrer en la maiſon dont parle ſainct
ii. ad Paul eſcripuant aux Corinthiens. C'eſt l'eternelle
Cor. v. & celeſte maiſon, ou perſonne n'entrera qu'il ne
capi. ſoit premier deſlyé du lyen de damnation, c'eſt la coulpe, & du lyen de purgation, c'eſt la peine du peché. En ceſte celeſte maiſon apres la mort corporelle, entrent ceulx qui ſont innocẽs & n'ont fait offençe de peché, dont ilz ſoient lyez du lyen de dãnation ou purgation. Et auſsi ceulx qui ont fait penitence de leurs pechez en ce monde par l'iniunction du Prebſtre, ou en l'autre monde par iugement diuin. Et de cecy nous pouons entẽdre comme la puiſſance diuinemẽt acceptée de lyer & deſlyer à acouſtumé par le miniſtre Paſtoral ouurir l'entrée de Paradis à ceulx auſquelz la ſeuerité de diuine iuſtice l'auoit cloſe & fermée, & par ainſi la puiſſance de lyer & deſlyer ſont veues eſtre celles clefz, deſquelles fut dit par noſtre Seigneur Ieſuchriſt à ſainct Pierre. Ie te donneray les Clefz du royaulme des cieulx, dont parle ſainct Mathieu au ſeiziesme chapitre de ſon Euangile.

Si indifferemment les prebſtres ont puiſſance de lyer & deſlyer, remettre & retenir, & en quelles & cõbien de manieres on peut faire ſatisfaction.

VOus auez la ſolution de voz deux premieres queſtions, diſt Theologie à l'Ame, reſte la derniere en laquelle auez demandé ſi indifferẽment les prebſtres peuent lyer & deſlyer, remettre & non remettre les pechez de chaſcun ainſi qu'ilz veulent & leur plaiſt, veu que noſtre Seigneur Ieſuchriſt diſt generallement à

Digitized by Google

sainct Pierre. Tout ce que tu lyeras ou deslyeras sur terre sera lyé ou deslyé es cieulx, & ausi à tous ses apostres: De tous ceulx desquelz remettrez ou retiẽdrez les pechez seront remis & retenus. Ie vous responds que non, car Iesuchrist ne leur dist pas. Io.xx. Ce que vouldrez lyer, deslyer, remettre & retenir. Et pour l'entendre, celuy est veritablemẽt lyé qui selon la teneur de sa confession est obligé de iuste deuoir de satisfaction, ou lequel le prebstre à iustement iugé indigne d'absolution. Et celuy est veritablemẽt absouz par l'office du prebstre, le peché duquel est iustemẽt remis à condigné satisfaction, & receu au sacrement de l'egliſe. Et par ainsi la iuste sentẽce du prebstre lye & absoult, & les pechez de ceulx sont sansdoubte remis qui meritent estre iustement absoulz par contriction, confession & satisfaction. Et les pechez de ceulx sont retenus, ausquelz on denye à iuste cause l'absolution, c'est à sçauoir qui n'ont contriction ne veulent amender ne satisfaire. Et lesdictes parolles que nostre Seigneur Iesuchrist dist à sainct Pierre & à tous ses apostres, souuent cy dessus repetées, valent autant à dire en parlant à sainct Pierre. Celuy qui sera par toy abstraint à deue satisfaction sera mon debteur de ceste satisfaction & qui meritera auoir de toy deue absolution de ses pechez n'y pourra pluseſtre contraint en ceste partie par mon iugement. Et en parlant à tous ses apostres que les pechez des delinquans seront remis ou retenus quand à Dieu selon ce qu'ilz auront esté iustement remis ou retenus par ses Ministres. Et le font iustement les Prebstres quand ilz procedent à lyer ou deslyer, remet-

Digitized by Google

tre ou retenir canonicquement, non à leur plaiſir mais ſelon le merite, & ainſi qu'il eſt inſtitué par l'ordre canonicque, c'eſt à ſçauoir quand il leur aparoiſt de la contriction, confeſsion & bõ propos de ſatisfaire & fuyr l'occaſion de peché, car ſi les prebſtres ne cognoiſſoient l'eſtat de la conſcience des penitens par confeſsion vocale ne pourroient leur impoſer iuſte penitence, & eſt mal dit que les prebſtres n'ont la puiſſance de lyer & deſlyer, remettre ou retenir, mais ſeulement de declarer les penitens eſtre abſoulz de Dieu & non abſoulz, car noſtre ſeigneur ne la ainſi dit par les euangiles, cõme nous auons cy deſſus declaré tant de fois.

Comme eſt faicte la purgation temporelle, & ſatisfaction des pechez quand à Dieu.

IE me contente, diſt l'Ame à Theologie, de voz raiſons & cognois qu'il conuient faire confeſsion vocale pour auoir abſolution de ſes pechez, mais ie ne ſçay cõme on doit faire ſatisfaction à Dieu, c'eſt à dire en quelle maniere le penitent apres la remiſsion d'eternelle dãnation, qui eſt commuée par le prebſtre en peine purgatoire qu'on apelle ſatisfaction pourra ſatisfaire à Dieu & eſtre purgé pour aller droictement en Paradis? En trois manieres, diſt Theologie, cõme il me ſemble. Aucunesfois par la ſeule ſeuerité de diuine iuſtice, aucunesfois ſelon pitié & miſeration, & aucunesfois ſelon la moderation de l'vn & de l'autre, de ſorte que miſericorde ne ſoit ſans ſeuerité, ne ſeuerité ſans miſericorde & pitié. La premiere eſt faicte au feu de purgatoire qui eſt vne

affliction incroyable faicte par ſeuerité. La ſeconde eſt faicte par le ſainct Sacrement de Bapteſme, ou toute la macule de peché eſt effacée ſans aucune affliction & peine. Et la tierce eſt faicte par flagelation qui viēt aucunesfois de Dieu par maladie, perte de biens, ou autre auerſité tēporelle, & par ieuſnes, abſtinēces, macerations & flagelations qu'on fait de ſoy en ſon corps ou il ya affliction auec conſolation & auſsi par aumoſnes. Pluſieurs ſont qui en l'extremité de leurs iours & au tēps de la mort ſont vrays penitēs, car ilz ont abhominatiō & dou leur de leurs pechez, ferme propos de plus ne retourner à peché & de ſatisfaire, & ſe confeſſent cō me apartiēt à dieu & au prebſtre, mais de mort pre uenus n'ont le tēps pour faire condigne ſatisfactiō au moyen dequoy la coulpe leur eſt pardonnée, & ce q̄ eſt d'iniquité ou impitié au moyē de leur penitēce, mais ce q̄ eſt de turpitude & impurité, c'eſt à dire de l'obligatiō à peine tēporelle eſt apres purgé par le feu de purgatoire, & la ſentence de dānation eternelle commuée & chāgée en tēporelle & tranſitoire peine de purgation. Et en ce à lieu ce q̄ diſoit Dauid. Ceulx ſont heureux deſquelz l'iniquité eſt pardonnée & remiſe. Les autres auec grād de uotion vont à confeſsion auec toute peine & ſolicitude, ſatisfont & couurēt leur turpitude par œuures de charité & multiplication de biens faitz. Et en telz eſt verifiée la parolle de ſainct Pierre diſant Charité couure la multitude des pechez & y eſt acomplie la prophetié de Dauid diſant: ceulx ſont heureux les pechez deſquelz ſont couuers. *Pſal. xxx.*

Aucuns ſont qui apres pluſieurs infidelitez &

Digitized by Google

blaſphemes procedans des iuifz ou payens ſont regenerez en Ieſuchriſt par le ſacremẽt de bapteſme. Auſquelz toutesfois pour leurs pechez & crimes paſſez on n'impoſe aucune penitẽce, car à eulx regenerez en Ieſuchriſt on n'impute aucune choſe des crimes & pechez qu'ilz ont commis, mais en ſont entierement par le ſacrement de la foy lauez, & mundifiez par le merite de la paſsion de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt. Et de ceulx cy parloit Dauid diſant. Heureux eſt celuy auquel Dieu n'impute aucun peché. Autres ya leſquelz ont ſi grande & parfonde contriction & deſplaiſance de leurs pechez en leur cueur & vne ſi grand ferueur de penitence & ardeur de deuotion & amour de Dieu, & tãt ont d'eſperãce par Foy & Charité en la bonté, pitié & miſericorde de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, que cela leur ſuffiſt pour l'expiation, purgation, & ſatisfaction de tous leurs pechez, & ſont reſtituez en l'eſtat d'innocence, comme teſmoigne l'euangile parlant du bon Larron, lequel ſi pres de la mort fiſt briefue & feruente penitence, & au moyen d'icelle noſtre ſeigneur Ieſuchriſt luy diſt. Tu ſeras auiourdhuy auec moy en Paradis.

28. *Comme la remiſſion & grace de l'Ame penitente fut enterinée par un prebſtre lieutenant de Dieu en terre & iuge ordinaire quand à ce, & ce qu'elle fiſt par Satisfaction, & comme fut lauée en la Fontaine de Penitence.*

TOute rauie fut l'Ame en Dieu, des conſolations & reſolutions que Theologie luy auoit données, & ne fiſt aucune dificulté

Digitized by Google

de faire ce que vouldroit confeſsion pour le grand deſir de ſa mundification. Et pour y mettre fin l'ame fut conduicte par Grace diuine & Confeſsion à vne egliſe eſtant pres de ce lieu, ou ilz trouuerẽt le recteur d'icelle qui eſtoit l'ordinaire prebſtre & cure de l'Ame incorporée, & iuge delegué pour cognoiſtre de l'enterinement de ſa Remiſsion. Deuant lequel l'Ame ſe proſterna & miſt à genoulx ayãt entre ſes mains ſes lettres de remiſsion, deſquelles demanda & requiſt l'enterinement. Ce recteur & iuge en ceſte partie l'interrogua ſi elle ſe vouloit ayder deſdictes lettres, & ſi le contenu en icelles eſtoit veritable. Elle fiſt reſponſe que ouy. Puis il ordonna qu'elle ſeroit ouye ſur leſdictes lettres par confeſsion, ce qu'elle fut incontinent. Et commença declarer par le menu cõme elle s'eſtoit habandonnée à peché & à ſes fatalites combien de fois elle y auoit dõné conſentemẽt, le lieu, le tẽps, la forme & la quantité de ſes pechez ſelon qu'elle en pouoit auoir memoire, qui fut aſſez long à declarer. Et à la raiſon de ce que l'audition & confeſsion de l'Ame eſtoit faicte ſecrettement & à voix baſſe, ne peu ne voulu entẽdre ce qu'elle diſoit, auſſi eſt il deffendu: mais bien virent les yeulx ſpirituelz de mon entendement que particulierement & au long diſoit à Dieu & au prebſtre ſon vicaire & lieutenant en terre, ce qu'elle auoit fait contre la volunté de ſon eſpoux Ieſuchriſt, non ſans rẽdre larmes par les yeulx de ſon materiel corps.

Apres toutes ces choſes voyant le Prebſtre par ſignes exterieurs la grand contriction & repentãce de l'ame ſon bõ propos de ſe garder de pecher &

Digitized by Google

d'en fuyr les occaſions auec le bon vouloir qu'elle auoit & promeſſe qu'elle fiſt de ſatisfaire à ſon po uoir, luy enterina leſdictes lettres royaux de remiſ ſion, & en ce faiſant comme iuge delegué en ceſte partie luy bailla abſolution de tous ſes pechez au nom du pere, du filz, & du benoiſt ſainct Eſperit, & luy enioignit pour partie de ſa peine purgatiue certaines oraiſons, aulmoſnes, & abſtinẽces ſecret tes. Puis l'Ame leuée de deuant le prebſtre fut par luy miſe entre les mains de Grace diuine, laquelle fiſt venir & ſortir d'vn lieu boſcageux & ſolitaire, toutesfois plaiſant aux contemplatifz. *Satisfactiõ* qui eſtoit vne dame ioyeuſe veſtue *de ſimples* ve- ſtemens, neantmoins beaulx & *honneſtes. Et ſem* bloit bien à la veoir qu'elle n'auoit ſouuenãce des biens de ce monde, Elle auoit en ſa compagnie ſes trois enfans, Aulmoſne, Oraiſon, & Ieuſne. Aul- moſne eſtoit vne damoyſelle veſtue de drap d'or tenãt en ſes mains or & argent qu'elle diſtribuoit aux indigens à grand largeſſe, Oraiſon eſtoit vne autre damoyſelle veſtue de blanc qui auoit le viſa ge tãt mignon, begnin & deuot que biẽ ſembloit eſtre celeſte. Et Ieuſne eſtoit veſtue ſur le nud de vne haire de poil aſpre & agu fort maigre & mace rée, toutesfois auoit la face ioyeuſe. Si commence rent tous quatre à dire enſemble par doulce muſi- que ceſte chanſon en rondeau.

Chanſon en Rondeau.

SI vous m'aymez madame par amours
Loyallement, non à contre rebours
Ie le verray à voſtre contenance

Digitized by Google

Et ſcauray bien ſi aurez ſouuenance
De mes tresbons & tresamoureux tours.

I'auray de vous ſans ceſſer à touſiours
Pour ſouuenir, lettres en termes cours,
Qui monſtreront la voſtre obeiſſance.
Si vous m'aymez.
Autre que moy ne prendrez pour ſecours,
Auſsi ma mere, & de ceulx de mes cours
A moy ſeront voſtre cueur & cheuance,
Tout pour auoir de moy la iouyſſance,
Et pour me veoir ieuſnerez pluſieurs iours.
Si vous m'aymez.

Quād l'Ame eut ouye larmonie de ces quatre perſonnages, aperceut leurs humbles contenances & ſceut leurs noms, fut fort ioyeuſe & humble reuerence à eulx faicte, diſt à Grace diuine. Ha madame les grands & increables benefices que vous me faictes, voſtre bonté & beniuolence & le gracieuſe faueur dont me traictez, me font cleremēt cognoiſtre que vous eſtes plus curieuſe de mon ſalut & proſperité que ie ne ſuis, car tant plus ie marche en auāt & plus gracieuſement me traictez. Mamye (diſt Grace diuine) rendez graces à voſtre eſpoux Ieſuchriſt de tous ſes benefices procedāt de ſon infinie bonté, & vous deliberez faire ce que Satisfaction & ſes enfans vous diront, & allez ou ſerez par eulx conduicte. Satisfaction print l'Ame par la main & la mena en ſon heritage qui fut de dificile entrée, mais incontinent apres trouuerent vne verde prée couuerte de fleurs de diuerſes ſortes ſemées ſur le verd & odoriferans comme baſ-

Digitized by Google

me. Autour de ceſte prée fluctuoit vn ruyſſeau de eaue clere & viue procedant d'vne Fontaine eſtãt au meilleu de ceſte prée ſortant en vn tymbre de marbre blanc, fort large & ſpacieuſe rendant ſon eaue par cinq tuyaulx d'or. On diſt à l'Ame que ce ſtoit la fontaine de Penitence, & que la dificile entrée tant eſpineuſe eſtoit Souuenance & douleur des faultes paſſées. La verdure, la conſolation ſpirituelle de la perſonne penitente apres ſa reduction & propos de plus n'offencer Dieu. L'eaue clere eſtoit le merite de la paſsion noſtre ſeigneur Ieſuchriſt. Et les fleurs odorifetãtes & diuerſes eſtoiẽt les ſainctes & bonnes penſées que la perſonne penitente auoit. En ce tymbre & ruyſſeau tournoyãt autour de la prée vey nombre infiny d'hommes & femmes eulx lauans & mundifiãs, & aux extremitez du ruyſſeau eſtoient grand quantité d'arbres ſecz eſcotez, eſquelz eſtoiẽt pendus & accrochez pluſieurs veſtemens des perſonues qui ç'eſtoiẽt la uées en ce ruyſſeau, leſquelles auoient laiſſé leurs robes d'iniquité & prins celles de purité.

Fort tardoit à l'Ame qu'elle ne fuſt dedans le tymbre ou ruyſſeau, pour eſtre lauée, & vouloit ſoubdain laiſſer ſes mondains veſtemens de vanité & y aller ſeule, toutesfois ſatisfaction l'arreſta, luy diſant. Mamye ſoyez certaine que voz pechez vous ſont remis & pardonnez, moyennant ce que vous eſtes paſſée par les mains de mes ſeurs Contriction & Confeſsion. & qu'auez en l'abſolution du prebſtre qui eſt le miniſtre de Dieu en terre, le tout par la cõduicte de Grace diuine. Reſte à vous lauer en la fontaine de penitence pour vous mun-

Google

difier par moy, par oraiſon, ieuſne, & aumoſne, & que rẽdez & reſtituez ce qu'auez de l'autruy à qui il apartient ſi en auez cognoiſſance, & que le puiſſez faire, & cela eſt ſatisfaction q̃ deuez faire quãd à voſtre prochain & à Dieu, vous mettez en voſtre deuoir de ſatisfaire par ieuſne, oraiſon, & aumoſne à ce que obuiez à la peine de purgatoire, qui eſt merueilleuſe & preſque intollerable, non que puiſſez de vous ſeule faire condigne ſatisfaction de la peine de voz pechez en ce monde, mais le merite de la mort & paſsion douloureuſe de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt voſtre eſpoux ſuploira le demourant en vous mettant en voſtre deuoir. *Pſal. xxx.*

Par aumoſne vous donnerez pour l'honneur de Ieſus voſtre eſpoux & à la remiſsiõ de voz pechez des biens temporelz que luy meſmes vous à donnez, aux pauures & indigentes perſonnes, Qui ſera pour la peine des offenҫes que le mõde vous à fait faire par auarice, furt, larrecin, pillerie, deception, fraulde, vſure, ſymonie, inquietude de penſée & immiſericorde. Par oraiſon ſatisferez des offenҫes par vous commiſes à la perſuaſion du diable, par orgueil, Ambition, curioſité, preſumption, arrogance, iugement temeraire, adulation, ingratitude, irriſion, inobedience, ypocriſie, ſimulation, par ire, enuie, & leurs circonſtances. Et par ieuſne, abſtinence & maceration ſatisferez de la peine à voꝰ deue pour auoir commis à la perſuaſion de la chair luxure, adultere, defloration, ſtupration, & autres leurs eſpeces, & auſsi gloutonnie, pareſſe & leurs circonſtances.

Mes dames, diſt l'Ame, ie le veulx & me plaiſt

le faire ainſi. Et pour le commencement tenez ſatisfaction, voila mon or, argent & richeſſes, ie tiẽs tort à telz & telz, reſtituez & rendez ce que ie leur dois. Ce que fiſt depuis ſatisfaction par le miſtere du prebſtre & autrement. Et incontinẽt apres l'Ame fut miſe toute nue & entra au tymbre de la fontaine de penitẽce, ou elle fut lauée depuis les piedz iuſques au chef par Contriction, Confeſsion & Satisfaction, ſans qu'aucune macule demouraſt en elle. L'eaue de laquelle fut lauée eſtoit chaulde, nette, amere & viue, c'eſt à dire chaulde par conuerſation à Dieu, en Foy, en Eſperance & en charité, Nette par bon propos de ne pecheur plus. Amere par deſplaiſance de ſon peché. Et viue par frequente cogitations de ſes offences. Auſsi furẽt lauez auec l'Ame de ceſte eaue Memoire, Entendement, & Volunté, puis fut l'Ame reueſtue de nouueaulx habillemens de blãc que luy bailla Innocence par le commandemẽt de Grace diuine, à laquelle l'Ame fiſt vne queſtion: diſant ainſi. Ma dame vous m'auez aſſeuré q̃ pour auoir l'amour de Dieu conuient par neceſsité auoir propos de ne pecher plus dictes moy s'il vous plaiſt ſi c'eſt fermement croire qu'on ne pechera plus. Non, diſt Grace diuine, mais ſufiſt d'auoir volunté & deliberation moyennant l'ayde & la grace de Dieu de non plus retourner à peché, ou n'auoir vouloir de retourner à peché: car dire ie m'en garderay ſans l'ayde de dieu ſeroit preſumer de ſoy, cõme fiſt ſainct Pierre, lors qu'il diſt à noſtre ſeigneur Ieſuchriſt. Et s'il me conuenoit mourir auec toy ie ne te renõceray iamais, & neãtmoins il le renonça la nuyt prochaine à l'interro-

Cõme ſe doit entendre le propos de non plus retourner à peché.

Digitized by Google

terrogation d'vne ſimple femme chamberiere. Ie te dy mamye qu'on peult pecher ſans Dieu, mais non ſe garder de pecher ſans luy & ſon ayde, & cõ uiẽt touſiours s'humilier deuãt luy, diſant la ſixieſme petition de l'Oraiſon dominicalle. *Et ne nos inducas in temptationem*: C'eſt à dire. Mon Dieu ie te prie que ie ne ſois ſeduicte en tẽptation mauuaiſe. Toutesfois ie t'auertis que par le propos de ne retourner à peché, on doit deteſter & auoir en horreur peché, à tout le moins en ſon eſperit proteſtãt & deliberãt par la grace de Dieu n'y retourner pl⁹: & tout cecy i'entens des pechez mortelz, car quãd aux pechez venielz ſuffiſt d'auoir delibetation s'en abſtenir au mieulx qu'on pourra, Car vn pur humain s'il n'eſt confeſſé en grace, ne pourroit ſe garder de tous pechez venielz. Et à ce propos eſt eſcript que le iuſte tumbe en peché ſept fois le iour. C'eſt à dire en peché veniel: car le peché veniel ne fait perdre la iuſtice de l'homme iuſte, ne la grace de Dieu, auſsi vn peché veniel eſt incontinent cõmis en excedant vn peu en boire ou menger, dormir, parler & autres œuures & cogitations legeres auſquelles on ne peult obuier totallement.

De *la difference d'entre peché mortel, & veniel, & que c'eſt deſditz pechez.*

IE ſuis ioyeuſe de ce propos, diſt l'Ame à Grace diuine, car long tẽps à que ie deſire ſçauoir la differẽce d'entre peché mortel, & peché veniel, & q̃ c'eſt deſditz pechez. Vous le ſçaurez par Theologie, diſt Grace diuine, par le commandement de laquelle Theologie qui

Hæc do to. ger. in tra. de diferẽtia peccato

Digitized by Google

rum ue nialiũ & mo ralium part. ii.

eſtoit en leur compagnie cõmença à parler & dire. Entre les mandemens de Dieu y en à aucuns q̃ les creatures humaines ſont tenues faire garder & obſeruer ſur peine de perdre la grace de Dieu & d'encourir dãnation eternelle. Et ce ſont ceulx qui concernent deue ſubiection à Dieu & ſocieté enuers les hõmes: c'eſt à ſçauoir aymer Dieu en tout lieu & en tout tẽps ſur toutes choſes, & ſon prochain comme ſoymeſmes. Il ya d'autres commandemẽs ou conſtitutions & ordonnances qui n'obligẽt les humaines creatures fors à peine temporelle, par ce que les tranſgreſſer ne diſſipe la ſubiection qu'on doit à Dieu, ne la ſocieté & amour qu'on doit auoir auec les hõmes & femmes. Ceulx qui pechẽt contre les premiers commandemens qui ſont les dix commandemens de la Loy que Dieu bailla à Moyſe en deux tables, dont parlerons cy apres, & que noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à comprins par ſon Euangile, en ces deux commandemens d'aymer Dieu & ſon prochain, cõme dit eſt, pechent touſiours mortellement quand on tranſgreſſe ſes commandemens de certaine ſçience & expres conſentement, mais ſi ce n'eſt par certaine ſçience & expres conſentement, ains par ignorance excuſable, ou du premier mouuement ſans plain conſentement, en ce cas n'ya mandemẽt ſi eſtroit qu'on ne tranſgreſſe aucunesfois ſans pechermortellement, à la raiſon de ce que le plain conſentement eſt la choſe qui principallement fait le peché. Et ceulx q̃ pechent contre les ſecondz commandemens, qui ſont conſtitutions ou ordonnances eſquelles trãſgreſſant on ne contreuiẽt à l'amour de Dieu & de

Digitized by Google

son prochain, pechent veniellement seulement, comme vous voyez d'vn roy qui commãde aucune chose à la peine de la mort & autres choses à la peine d'or & d'argent ou de quelque autre peine temporelle. Et en ce apert que les sept pechez capitaulx qui sont Orgueil, Auarice, Ire, Enuie, Luxure, Gloutõnie & Paresse, ne sont tousiours mortelz, mais aucunesfois venielz.

¶ Quand Vaine gloire est peché mortel.

VAine gloire de soy nest q̃ peché veniel car si vne operation est vaine n'est pourtant mortelle: mais Vaine gloire est peché mortel pour vne de ces deux causes, cest à sçauoir pour la fin qu'on demande Vaine gloire, ou pour la matiere & œuure. Quand à la premiere on peult demãder Vaine gloire pour quatre causes. La premiere pour euiter faulse infamie, comme si on disoit à vn homme qu'il est larron & ne l'est pas, il pourroit asseurer le contraire & vouloir qu'on sçache qu'il est autre, combien que la chose ne se puisse faire sans la louẽge, & en ce cas n'ya peché mortel ne veniel pourueu que l'intention ne soit corrompue ne meslée, ains on est tenu demander & vouloir estre loué audit cas ou autre semblable, & est Prudence & Iustice. Secondement on peult demander louenge pour quelque spirituel profit à la gloire de Dieu, & à l'edification de son prochain, comme fist sainct Paul, qui luy mesme se loua & colauda. Et qui sçet bien faire telle chose en lieu & temps conuenable sans q̃ nulle autre intention mauuaise y soit meslée, c'est grand merite & non *Io. ger. ubi sup.*

Digitized by Google

peché, toutesfois eſt dificile que les hõmes qui ne ſont parfaitz & fondez en humilité le ſçachẽt ainſi faire, meſmement en lieu publicque. On les fait plus facilement en lieu ſecret entre ceulx qui s'entraymẽt deuotement & purement & ſe dient l'vn à l'autre leurs biensfaitz, car en ce faiſant ilz s'incitent touſiours à mieulx faire & prennent plaiſir es biensfaitz l'vn de l'autre à l'honneur & gloire de Dieu, & aucunesfois auſsi pour auoir conſeil *ou* donner conſolation. Tiercement on demãde telle gloire pour auarice mortelle, ou pour auoir plus grand liberté & puiſſance de mal faire en matiere de peché mortel, & en ce cas & autres ſemblables, c'eſt touſiours peché mortel. Quartement on demande aucunesfois vaine gloire & louenge pour vne fin en laquelle ya ſeulement peché veniel, cõme quand on prent aucune legere plaiſance en la louenge de quelqu'vn, & lors c'eſt peché veniel, ſi autre mal n'y eſt entremeſlé.

La ſecõde cauſe pour laquelle vaine gloire pourroit eſtre peché mortel, c'eſt quand on la demande pour quelque operation ou matiere. Surquoy conuient conſiderer trois choſes. La premiere quand l'operation eſt mauuaiſe de ſoy, & qu'en le faiſant ya peché mortel, & lors ya touſiours peché mortel voire treſgrief, comme demãder & vouloir auoir gloire d'auoir commis homicide, exces, pillerie, adultere & autre cas contre les commandemens de Dieu. Secondement quand l'operation eſt bonne de ſoy, cõme faire aumoſne, ieuſner & prier Dieu ou les ſainctz. Et en ce cas conuient entendre comme on y demãde vaine gloire ou pour la fin prin-

Digitized by Google

cipalle, & lors c'est peché mortel, car par droicte raison vn bon œuure ne doit estre ordonné à chose mauuaise comme en fin principal, ainsi que les docteurs de diuine sçience dient estre peché mortel si aucun presche & fait predications pour auoir sa vie seulement ou principallement, & toutesfois l'vn & l'autre de soy sont bons, mais l'ordre est mauuais & peruers, mais si vaine gloire surprent vne personne en faisant quelque bon œuure, non que ce soit la fin ou cause principale pour laquelle on fait tel œuure, ce n'est lors peché mortel. Neãt moins le bon conseil est dechasser & repeller telle vaine gloire tant qu'on pourra pour rendre telle operatiõ plus nette, & pour euiter le peril de mettre sa principalle intention en telle louenge.

Tiercement vne operation peult estre indifferente, sçauoir est que de soy n'est bõne ne mauuaise, comme auoir robe neufue, richesse ou beaulté, & auoir vne gloire en telles choses de soy, n'est peché mortel. Ie dy notamment de soy, car y peuent suruenir d'autres dangers qu'on doit euiter, cõme si vne femme sçet q̃ par ses beaulx vestemens donne aux autres occasion de pecher ou pour son beau parler, ou pour trop manifester sa beaulté, ou pour bien dançer, elle se doit abstenir de telles choses. Et à ceste raison aucunesfois l'eglise deffend telles operations, comme tournoys & dãçes en certains temps & lieu. Ie ne dy pas qu'on doiue escheuer toute occasion par laquelle vn autre peult pecher veniellemẽt, car cela ne se peult faire: mais on ne doit faire aucune operation à celle fin que par folle plaisance, fol desir & autremẽt vn autre offençe

Digitized by Google

Dieu. Et ſi on ſçet certainement que par telle operation on donne occaſion à vn autre de pecher on ſe doit abſtenir, toutesfois vne fẽme n'eſt tenue de diformer ou defigurer ou ſe veſtir d'vn ſac & ceſſer d'aller à l'egliſe, combiẽ qu'elle ſçache que aucuns folz la deſirent & couuoitent follement, neantmoins telz deſirs & concupiſcences luy doiuent deſplaire. Et par les choſes que i'ay dictes de Vaine gloire on peult ſçauoir quand ypocriſie ou iactance ſont pechez mortelz ou non.

Quand Orgueil eſt peché mortel ou ueniel.

Io. ger. in prædi. tracta.

ON peult auoir Orgueil enuers Dieu quãd on cuyde auoir la grace qu'on n'a pas, cõme ſapience force, beaulté, prudence, ou quand on cuyde l'auoir de ſoymeſme, ou l'auoir bien merité enuers Dieu comme s'il eſtoit tenu la donner, & s'il faiſoit autremẽt ne ſeroit iuſte. Ou quand aucun veult auoir de Dieu quelque grace ſeul ou la cuyde auoir ſeul, & pour cela en à orgueil & fierté, comme faiſoit le Phariſée qui rẽdoit graces à Dieu des biens & graces qu'il luy auoit donnez, qui eſtoit bienfait, mais il faiſoit mal en s'eſiouyſſant que le Publicain n'autres n'auoiẽt telz biens ne grace qui eſtoit vn ſigne de cuyder q̃ telz biens & graces venoiẽt de luy & non de Dieu ſeulement. Es trois derniers cas Orgueil eſt touſiours peché mortel s'il ya deliberation & plain cõſentement, tout ainſi que i'entens touſiours quãd ie parle de peché mortel & deuãt & apres. Au premier cas c'eſt preſumptiõ qui peult eſtre pechéueniel ſeulement. Ie dy ſeulement quand elle auient

Digitized by Google

par ignorance, ou quand ſe cuyder & preſumptiõ ne ſont certains n'affermez.

Exemple: Aucun peult pẽſer qu'il s'eſt confeſſé & qu'il à eu bonne penitẽce par ce qu'il en à quelques aſſez bonnes aparẽces, combien qu'il ne ſoit par auẽture ainſi, toutesfois c'eſt le plus ne s'aſſeurer ſi ſimplement de telles choſes, mais doit on auoir touſiours vne raiſonnable craincte des diuins iugemens & de la fragilité humaine. Et en cela pecha ſainct Pierre q maintenoit qu'il mouroit pour Ieſuchriſt. Auſsi y pechent pluſieurs qui cuydent faire merueilles contre les temptations. Et fait bõ conſiderer en ce peché & autres ſemblables qu'aucunesfois on iuge droictement & dit l'on qu'on à tout de Dieu, & que ſans luy tout ne vauldroit riẽ & toutesfois on fait tout au cõtraire par ce que la volunté n'eſt conformée au iugement de la raiſon, & peult l'on dire à telles gens qu'ilz ſe condãnent de leur propre bouche, car ſi on dit qu'on à tout de Dieu pourquoy ſe glorifie l'on & deſpriſe l'on autruy? cõme ſi on auoit le tout de ſoy meſme. Nous voyons viſiblement ce peché auenir au peché de luxure, car la perſonne ſçet & iuge bien que c'eſt peché mortel, & toutesfois elle le fait. Surquoy conuient noter que quand la raiſon & la volunté ſeront acordantes en bien tout proſpera.

Quand iuger d'autruy eſt peché, & quel peché c'eſt.

Io. ger. in pre. di. tracta.

IVger d'Autruy procede d'Orgueil, Tel iugement peult eſtre fait des operations d'autruy, ou de ſa perſonne en deux ma-

Digitized by Google

nieres. La premiere par certitude. La seconde par presumption legere seulement & suspition, iuger fermement vne personne estre mauuaise enuers Dieu & deuoir estre damnée est peché mortel contre la bonté du sainct Esperit, car le sainct Esperit peult en vn momẽt cõuertir vne personne de mal à bien, comme il fist sainct Paul, Marie Magdaleine, le bon Larron, sainct Mathieu & autres plusieurs. Et peult la personne pecher & faire penitence en moins d'vn quart d'heure, & est vne chose fole & iniuste de iuger de ce qu'on ne sçet & qu'on doit iuger plus tost à bien qu'a mal. Iuger des operations d'vne personne, si elles sont telles de soy qu'en quelque sorte qu'on les face ne par quelque intention, ne sçauroient estre bonnes on les peult iuger mauuais, & que celuy qui les à faictes à mal fait: mais si les operations sont differentes ou telles qu'on le peult bien faire ou mal faire, c'est peché mortel de iuger certainemẽt qu'elles sont mauuaises s'il n'en est aparant autrement, car on doit plus tost iuger vne chose estre faicte par bõne intentiõ que par mauuaise, quãd elle peult bien estre faicte.

Toutesfois en ce cas & autres on peult auoir quelques suspitions & iugemens legers sans peché mortel combien qu'il soit bon les euiter. Et se doit garder en tel cas de parler mal d'autruy & de le diffamer par telles legeres presumptions & specialement en affermant plus qu'on ne doit ou contre le bien d'autruy cõme pour faire mal à vne personne le piller, perdre ses biens ou son bon renõ, ou l'on doit auoir touſiours certain iugemẽt non presumptif, toutesfois n'ya tel danger & peril en petit dõ-

Digitized by Google

mage. Selon les choſes que i'ay cy dictes & au chapitre precedant on peult ſçauoir quand c'eſt peché mortel ou non d'auoir indignation cõtre ſon prochain, & auſsi par les choſes que ie diray d'Ire & Enuie, & vous auertis qu'il eſt trop plus dãgereux de iuger des ſuperieurs que d'autres.

Quand le contemnement des ſuperieurs eſt peché, & quel peché.

COntemner & meſpriſer ſes ſuperieurs & ne leur obeyr eſt ſpecial peché d'orgueil, & eſt touſiours peché mortel quãd de certaine ſçience on tranſgreſſe les mandemens des ſuperieurs principalement & ſeulement par ce qu'ilz l'ont commandé, car en ce ya propre contemnement, ou quand on n'en tient compte, nomplus que s'ilz ne les auoient commandez, au moyen dequoy on ne leur obeyſt. Car noſtre ſeigneur Ieſuchriſt la commande en l'euãgile, ſainct Paul & ſainct Pierre en leurs Epiſtres. Mais quand on les tranſgreſſe par quelque fragilité ou pour autre cauſe, on ne doit nommer tel peché contemnement. Ce que doiuent principallement regarder religieux & religieuſes, & generallement en tous les commundemens faitz par les hõmes. Souuent c'eſt peché mortel de tranſgreſſer leurs ordonnances, & dire autrement ſeroit vne choſe trop dure. Toutesfois ſi le contemnemẽt y eſtoit tel que i'ay dit n'y auroit excuſe que ce ne fuſt peché mortel. Et en ce paſſage deuez ſçauoir qu'on n'eſt tenu obeyr à ſes ſuperieurs fors es cas eſquelz ſont voz ſuperieurs, eſquelz par l'ordonnance de Dieu, ou

Io.ger. eo.tra.

Mat. xxiii. Ro.xiii i Pet.x.

Digitized by Google

de noſtre volunté nous ſommes ſubmis, Car ſi vn Eueſque commandoit à ſon Dioceſin entrer en religion, il ne ſeroit tenu de le faire s'il ne vouloit, ſinon qu'il euſt fait quelque peché publique pour lequel il euſt merité telle peine. I'en dy autant des Abbez, des Seigneurs temporelz, du pere & de la mere.

Quand Enuie eſt peché, quel peché c'eſt, & auſſi Detraction.

Io. gerſo. preci. tract. ENuie de ſoy eſt peché mortel, car elle eſt contraire à Charité, par ce qu'elle à douleur du bien d'autruy & ioye de ſon mal. Toutesfois eſt à conſiderer qu'Enuie s'eſlieue aucunesfois du mouuemẽt naturel, comme en ceulx qui de leur nature corrompue ſont enuieux, ainſi que nous voyons entre les chiens, & ſemblablement des autres vices. Et en tel mouuement d'Enuie n'eſt que peché veniel ſi c'eſt peché, car il n'eſt en la puiſſance de telles perſonnes, & autant i'en dy de tous les mouuemens qu'on à de nature, ce qu'on doit entendre quand le conſentement ne ſe y trouue. Secondement Enuie vient & procede par vne deliberation. Toutesfois non parfaicte, plaine ne accomplie, & telle eſt apellée premier mouuement qui n'eſt que peché veniel quand on la chaſſe auant que auoir plain conſentement, & qu'elle commence à deſplaire, combien qu'on ne l'ayt chaſſée ſi toſt qu'on euſt biẽ peu faire. Et ainſi eſt en tout peché generalement. Tiercement on peult auoir doulenr du bien d'autruy ſans Enuie. C'eſt à ſçauoir quand telle douleur vient par ce

Digitized by Google

qu'on voit que tel bien seroit cause du dommage d'vne autre bonne personne ou du peuple qui ne la desmerité. Comme si vn mauuais homme auoit quelque grosse puissance par laquelle il pourra faire plusieurs maulx: On peult audit cas auoir tristesse dont telle puissance luy est baillée. Quartement telle douleur du bien d'autruy quād elle viēt de volunté deliberée & certaine sçience sans bonne cause c'est tousiours peché mortel. Par laquelle chose pouez cognoistre quand Detraction est peché mortel ou non. I'entens Detraction dire mal d'autruy par Hayne ou Enuie, car mal dire d'autruy pour bonne fin & pour garder & empescher qu'il ne face mal ou pour le corriger, ou à cause de son office faire ou donner tesmoignage de verité, ce n'est peché si on n'y aiouste quelque mauuaise volunté. Et si on le fait seulement pour vne legereté ou facilité de parler, comme auient souuent. Et ce mal qu'on dit ne retourne au grand dommage d'autruy ou de sa renommée, c'est peché veniel. Toutesfois le dōmage pourroit estre tel q̄ la facilité ou legereté de parler n'excuseroit de peché mortel: car on se doit garder de si legerement & facilemēt parler au dommage ou deshonneur d'autruy. Et par mesme moyen pouons cognoistre quand c'est peché mortel, ou non de se mocquer & mal parler d'autruy selō le mal qui en procede & l'intention du proferant, & aussi selon le courroux que celuy duquel on se mocque ou par le mal, en prent, on peult raisonnablement prendre, ou par verisimilitude.

Digitized by Google

Ioh. ger so. pred. tracta.

Quand Ire est peché, & quel peché.

IRe de soy est peché mortel, car Ire est vn desir de vengeance & mal vouloir à autruy qui est contraire à Charité. On peult auoir Ire & courroux pour quelque bonne cause & à bonne fin, quand on se courrouce cõtre le vice & non contre la personne, & ainsi les pecheurs se doiuent marrir contre leurs propres vices & cõtre ceulx des autres chascun selon soy & selon son estat, comme les iuges qui doiuent pugnir les mauuais de leurs malefices. Et chascun en tẽps & lieu doit estre contraire & auersaire des pechez, lesquelz il voit faire par prieres, par exhortations, ou par semblables manieres. Aucunesfois Ire est prinse quand la personne n'a à son prochain aucune affection d'amour, ou petite affection. Sçauoir est, quand on ne luy desire bien ne mal, & en ceste personne ya vn default ou diminution de charité, qui n'est peché mortel, fors quand le prochain est en extreme necessité, car alors on le doit secourir sur peine de peché mortel si on le peult faire.

Aucunesfois Ire ne vient fors par complexion naturelle comme les vieilles personnes & melancolicques qui de leur nature sont ireux & ayseẓ à courroucer, & en ce cas ce n'est que peché veniel si c'est peché. Par autres fois Ire vient par vn soubdain mouuement & imparfaicte deliberation, & lors ce n'est que peché veniel, mais si elle viẽt par vn consentement parfait c'est peché mortel, Neãt moins aucunesfois Ire n'est dicte vn desir de vengeance, mais est quelque impacience du fait d'autruy, sans ce qu'on luy desire son dommage, qui

Digitized by Google

n'eſt promptement Ire ne peché mortel, ſi impacience n'eſt telle que totallement elle empeſche la raiſon de loperation d'autres biens.

D'auantage eſt à conſiderer qu'on peult deſirer q̃ le malfait d'autruy ſoit pugny par iuſtice & par les iuges ordonnez, à ce que chaſcun puiſſe en liberté iouyr de ce qui luy apartient, qui n'eſt peché pourueu qu'on ny adiouſte quelque mauuaiſe volunté, c'eſt à dire qu'on ne deſire non plus le dommage d'autruy que recouurer ſa choſe. Et ſelon ce que i'ay dit on peult iuger ſi ceſt peché mortel ou non de vilipender & menaſſer autruy par Ire, c'eſt à ſçauoir ſi par telz faitz on prent vengeance, ou ſi on nuyſt à ſon prochain. Auſsi comme mauldire autruy par deliberation en priant Dieu ou ſouhaitant qu'il luy vienne quelque grand mal. Et cõme auſsi blaſphemer & deſpriſer Dieu & les ſainctz & ſainctes par Ire, eſt blaſpheme & peché mortel & vilain. Si la perſonne ſçet ou doit ſcauoir, penſe ou doit penſer ce qu'elle dit & fait.

Comme Pareſſe eſt peché mortel, & quel peché.

PAreſſe de ſoy n'eſt peché mortel, car elle ne dit fors ennuy de bien ſpirituel, & tellement que ce n'eſt forsvne diminution de ferueur de charité. Si tel ennuy eſt de vn biẽ ſpirituel laborieux lors il eſt naturel, car nature fuyt labeur, & lors n'eſt que peché veniel, ſi c'eſt peché, car ce mouuemẽt n'eſt en la puiſſance de la perſonne. Et ſi on conſent à ce mouuement encores n'eſt ce fors peché veniel, mais ſi ledit en-

Digitized by Google

nuy est tel que par iceluy on laisse à faire ce à quoy on est tenu par commandement, cest chose clere qu'il y à peché mortel. Ou si l'ennuy est tel qu'il desplaise à la personne de viure, & par ce moyen on tombe en desespoir comme font ceulx qui se tuent, lors c'est peché mortel. Et par cecy on peult cognoistre si paresse de dire ses heures, & ouyr la messe est peché mortel ou non, car si aucun est tenu de dire ou faire aucune chose par commandement & par veu, & par paresse il le laisse, il peche mortellemẽt. Toutesfois si on laisse vne petite partie ou si on fait aucuns legers defaulx par ce qu'on n'entẽd bien à ce qu'on dit & fait pourtãt ne fault dire que ce soit tousiours peché mortel. *Et cõbien* qu'il soit bon dy estre ententif, *toutesfois si de propos* deliberé on ne s'empesche dy entendre en faisant aucune chose qui totalemẽt osteroit toute lintention, ou par cogitatiõ, ou en faisant quelque autre operation, pourtãt n'est requis recõmencer & n'est peché mortel combien qu'on pense ailleurs, mais si par certaine deliberation en disant ces heures aucun s'aperçoit estre empeschẽ totallemẽt dy entendre par autres pensées, & il veult biẽ demourer en c'est empeschement il est tenu de recommẽcer ses heures, car aucun n'est quitte d'vn tel payemẽt par ce qu'on laisse deliberemẽt le bon propos qu'on auoit de seruir Dieu. Et est à sçauoir que chascun chrestien d'aage raisonnable doit ouyr messe les iours de dymanches & festes commandées, sinon qu'il ayt excuse raisonnable, selon l'ordonnãce & coustume du pays ou il est, & q̃ les prelatz le veulent & ordonnent, le seuffrent & permettent.

Digitized by Google

Quand Auarice est peché, & quel peché c'est & comme on doit faire aumosne.

Io.ger. in pre. tra.

AVarice est vn desordonné apetit d'auoir quelque chose, ce qu'on fait aucunesfois en retenant, aucunesfois en desirant, & auttesfois en acquerant. On desire vne chose en cinq manieres. Premierement en desirant le bien d'autruy, & tellement qu'on luy osteroit si on pouoit, & lors c'est peché mortel, car c'est furt & larcin de cogitation. Secondement on desire aucune chose illicite mẽt par certaine science & deliberation complette. Sçauoir est quand vne personne indigne desire vne dignité, office, & auctorité, & qu'il cognoist qu'il n'est capable, lors c'est peché mortel. Tiercemẽt on peult desirer le bien d'autruy ou vne chose illicite par volunté non absolue, mais soubz cõdition expresse, en disant. Ie vouldrois auoir telle chose si ie pouois, & si Dieu ny estoit offencé ou sans le dommage d'autruy, ou si i'en estois digne, & lors ce n'est peché mortel, & au plus ce n'est q̃ peché veniel, voire & si n'est requis que tousiours on cogite & pense la condition, il sufist qu'elle y soit entendue. Ausi est à entẽdre que par telz souhaitz ou desirs on laisse à faire les biens ailleurs ou lon est tenu à fin que mauuaises affections ne s'engendrent au cueur qu'on ne peult par apres oster comme il auient au peché de paresse, & plus au peché de Luxure, car en tel cas on pourroit pecher mortellement. Quartemẽt on desire aucunesfois les choses non necessaires & superflues par vn desir trop ardãt, & tel que la pẽsée est empeschée to-

tallement de penſer à ſon propre ſalut, & ya cupidité & ſolicitude treſmauuaiſe prohibée par l'Euangile, & par ce eſt peché mortel. Quintemẽt on deſire aucunesfois par vne amour treſgrande, toutesfois non telle qu'aucun vouluſt offençer ou laiſſer à penſer de ſon propre ſalut, & en ce cas c'eſt peché veniel. Et peult l'amour eſtre tellemẽt temperée qu'il n'y auroit peché, mais merite ſelon la bonne fin à laquelle on tend.

D'auarice en acquerant.

On trouue Auarice en acquerant en pluſieurs manieres, car aucunesfois on acquiert par *iniuſtices*, fraudes & voyes licites, & lors c'eſt peché mortel: auſsi quãd on acquiert par vn art qui de ſoy eſt peché mortel, comme en pariurãt & tranſgreſſant le commandement de Dieu, comme aucunes femmes folles, aucuns vſuriers, faulx marchans qui iurent & mentent leurs marchãdiſes autres qu'elles ne ſont, comme on fait auſsi en ieux prohibez, & quand on les laiſſe la meſſe le Dymãche pour marchãder ſans neceſsité. Aucunesfois on acquiert par moyẽs qui ne ſont que venielz, comme par parolles ocieuſes & ioyeuſes prouocantes les ſeigneurs à rire. Et peult ſouuent en telz cas auoir peché veniel ſeulement. Et ſi aucuns le faiſoient comme les flateurs, baſteleurs ou autres qui exercent telz meſtiers pour gaigner leur vie par ce qu'ilz ne ſçauẽt autre art ne ſçience, ie n'oſerois dire qu'ilz fuſſent hors l'eſtat de ſalut: car les princes & ſeigneurs qui pour leurs grands faix & charges ont pluſieurs melencolies aucunesfois ſe reſiouyſſent & prennent quelque recreation en telles choſes, & ſemblablemẽt le commun populaire. On peult cy parler des mar-

Digitized by Google

marchandiſes quand on peché ou non, & comme on cõmet vſure, dont ie parleray au prochain chapitre. Tiercement on peult commettre auarice en retenant, car ſi on retient ſçiemment le bien d'autruy contre la volunté de celuy à qui tel bien eſt, tellemẽt que s'il le ſçauoit la choſe ne luy plairoit & qu'on n'aye volunté de la reſtituer en lieu & temps, c'eſt peché mortel: mais ſi la choſe eſt telle qu'on aye telle confidence de la perſonne à qui elle eſt, qu'elle n'a deſplaiſir dont on luy retiẽt telle choſe & qu'on s'en ayde, ou que lors on n'a la cõmodité de reſtituer ſans grand aggrauation, & que celuy à qui eſt ladicte choſe n'en eſt grandement damnifié n'endommagé, & qu'on à la volunté de reſtituer en temps & lieu, & en ces cas n'ya peché mortel de retenir telle choſe. Secõdemẽt on peult retenir & garder vne ſienne choſe qui eſt neceſſaire pour ſoy & pour les ſiens ſelon qu'il eſt requis à ſon eſtat & dignité & autres choſes qui ſont iuſtement exercées, & lors ce n'eſt peché.

D'auarice en retenãt & cõme on doit reſtituer.

On retient aucunesfois les choſes ſuperflues qui ne profitent de riens à la neceſsité & à l'eſtat de la perſonne, & en cela ya ſouuẽt peché mortel. Et ſpecialement quand on le fait par ardant deſir d'auoir ou acquerir ſans ſocieté, qui eſt vn ſigne qu'on garde plus ſon bien pour le laiſſer perdre & gaſter que pour en biẽ vſer, toutesfois l'amour de retenir telles choſes peult eſtre ſi petite q̃ ce ne ſera que peché veniel. Et ſpecialement ſi lors ne ſuruiẽt quelque pauure perſõne qui ſoit en peril de mort ſi on ne le ſecourt, car l'on eſt tenu aider à ſon prochain tant des biens tẽporelz ſuperflus que des neceſſai-

Cõme on eſt tenu faire aumoſne de ſes biens.

Digitized by Google

res pour l'eſtat de la perſonne, nõ pas de ceulx qui ſont ſimplement neceſſaires à ſa vie en ſemblable cas d'extreme neceſsité, car on eſt plus tenu d'aymer ſa vie que celle d'autruy. Et en ce eſt donnée vne reigle generalle quãd on doit donner l'aumoſne ſur peine de peché mortel qui eſt quãd on voit vn autre en peril de mort, & qu'on voit qu'il ne puiſſe eſtre ſecouru par vn autre, car lors on eſt tenu luy ayder ſur peine de peché mortel, ſi on le peult faire ſans tumber en ſemblable peril & neceſsité qu'on voit celle pauure perſonne qu'on nõme extreme neceſsité. Et quand on à des biens ſuperflus à ſon eſtat & on ne ſubuiẽt à celuy qui eſt en grande neceſsité non extreme ya danger de peché mortel. Et de la vertu d'aumoſne & de ſes proprietez Dame Liberalité vous en à deſſus amplement parlé, & auſsi des œuures de miſericorde.

Des pechez qu'on fait en marchandiſe, & comme on commet uſure.

Io. ger. co. tract.

GArder on ſe doit en marchandiſes ſpecialement d'aucunes mauuaiſes conditions, c'eſt à ſçauoir que le marchant ne iure faire aucune choſe s'il ne le veult ainſi acõplir & qu'il ne le face, autrement ſeroit pariure & pecheroit mortellemẽt s'il le faiſoit deliberément. Secondement le marchant doit euiter menſonge ſpeciallement au dommage d'autruy en louant ſa marchandiſe beaucoup plus qu'on ne la iugeroit eſtre louée. Tiercement ſi en la marchandiſe & choſe qu'on veult vendre ya des defaulx qu'on ne peult ſçauoir ou aperceuoir en la regardãt, la tou-

Digitized by Google

chant ou sentant, le vendeur ne le doit celer, ne vendre chose tout ainsi que si lesditz defaulx ny estoient, autrement seroit deceuoir autruy grandemẽt & faire à son prochain ce qu'on ne vouldroit qu'il luy fist. Quartement que le marchant pour sa marchandise ne perde le seruice diuin auquel il est tenu par commandement de Dieu ou de l'eglise, & specialement selon la coustume du pays auquel il est & que les prelatz sçauent & soustiennẽt Quintement que le marchant soit fidele & loyal, & que bonne foy soit gardée en ses marchandises, selon qu'elles ont coustẽ & qu'elles peuent estre vendues, en y prenant gaing suffisant à la raison du labeur qu'on ya prins, & selon le temps qui court, & que pour la simplicité ou bonne foy de l'achepteur on ne luy vende la marchandise plus chere. Sixtement qu'on ne vende plus cher à credit ou prest que à argent comptant, sinon qu'on eust dommage pour non auoir argent comptant. Et en ce cas & autres semblables l'hõme doit examiner sa conscience, car si sa conscience luy iuge qu'il aymeroit mieulx argent comptant & moins, que d'atendre l'argent & en auoir plus largement pour le dommage qu'il y aura. Maistre Iehan gerson Docteur en Theologie treſaprouué, tient qu'il peult raisonnablement vendre plus cher selon le dommage qu'il cognoist qu'il aura, pour laquelle chose on peult sçauoir en plusieurs cas quand on commet vsure enuers Dieu ou non, car l'intention fait le peché quand à Dieu quelque chose que les hommes en iugent. Par ceste raison si aucun vend plus cher à credit, & pour ceste cause ne

Digitized by Google

vouldroit estre payé content, c'est vsure. Et pour euiter tous les dangiers dessus touchez, il conseille & moy auec luy, aux marchans ne surfaire leurs marchandises & les vendre à vn mot, & si on gardoit celle coustume on vendroit plus tost & mieulx, & feroit on le plaisir de Dieu.

Quand Gloutonnie est peché, & quel peché c'est, & ceulx qui sont excusez de ieusner.

10. ger. co. tra.

GLoutonnie ou geurmãdie est vn desir ou apetit desordonné en mãger, & est de soy peché veniel, laq̃lle peult auenir en cinq manieres. Premierement *quand l'apetit* est seulement naturel & vient *de nature, c'est à dire* que naturellement on desire manger & boire lors qu'on à fain & soif, & à cela n'y a peché ny en delectation qu'on à naturellemẽt en mangeant & en beuuant, car ceste delectation n'est en la puissance des hommes & femmes. Secondement quand à ce desir ou apetit naturel se ioinct & mesle vn desir voluntaire & plaisir en delectation & lors c'est peché veniel. Tiercement quand on transgresse aucun des commandemens de Dieu ou de l'egliſe, cõme des ieusnes commandées, par gourmãdie sans cause raisonnable, toutesfois quand la personne se greueroit grandement en ieusnant, sçauoir est au moyen de sa vieillesse, maladie, ou trop grand *ieunesse*, ou pour labeur qui luy est vtile & neceſſaire, ou par ce qu'il n'a dequoy se nourrir vne fois le iour, ou par ce que c'est vne femme enceincte ou nourrice qui alaicte & nourrist vn enfant Et en ces cas & autres semblables la personne n'est tenue

Digitized by Google

de ieusner, voire pecheroit aucunesfois si elle ieusnoit, car aucunesfois elle greueroit trop sa nature & complexion. Quartement quand on à tel plaisir en mangeant qu'on le met deuãt l'amour de dieu, c'est à dire qu'on transgresseroit plus tost le commandement de Dieu que s'abstenir de manger, & lors c'est peché mortel, comme si aucun pour manger & viure en gourmandie prenoit le bien d'autruy, ou ne vouldroit aller à l'Eglise, ou faire ce à quoy il est tenu, ou quand scientemẽt il laisse à faire aucun des commandemẽs de Dieu pour sa trop grand replection ou inebriation. Et de ce s'ensuyt quand ebrieté est peché ou non, car si aucun tombe en ebrieté par cas fortuit pour boire outre raison, ou vn vin plus fort qu'il ne cuydoit lors, c'est peché veniel, mais si la personne voit & sçet le mal qui vient d'ebrieté, & neãtmoins par gulosité s'enyure scientement, il peche mortellemẽt, & semblablement fait celuy qui enyure vn autre par malice ou pour decepuoir & infamer celuy qu'il enyure. Et doit on considerer que si la personne est tenue ieusner par veu, ou general commãdement de l'eglise, ou par penitence, & par accident luy suruiẽt l'vn des dessusditz empeschemens, par lequel soit greuée, est bon qu'elle demãde conseil de non ieusner à son prelat ou à son cure ou confesseur & le requerir cõpetammẽt pour auoir plus grãde seureté.

Quand Luxure est peché, & quel peché c'est.

SEsoy Luxure est contre le commandement de Dieu, & est faicte & commise en plusieurs manieres. Premierement *Io. cer. eo tra. &c.*

Digitized by Google

quand il n'ya que le premier mouuement de la cogitation, & lors c'eſt peché veniel, car le conſentement eſt parfait. Secondemẽt on peult donner vn conſentement à la delectation qu'on prẽt en lacte de luxure auquel on penſe, leql acte eſt peché mortel, & lors on peche mortellement, & ainſi eſt des autres pechez, en ſorte qu'vne perſonne ſe pourroit tant delecter à ſe venger d'autruy en penſant cõme ſon ennemy pourroit auoir quelque ennuy ou infortune qu'il pecheroit mortellement, iaçoit ce qu'il ne vouldroit faire tel ennuy n'infortune à ſon ennemy. Semblablement vne perſonne peult penſer en la delectation q̃ prennent ceulx qui commettent luxure, & auoir en cela vn plaiſir par deliberation parfaicte, auquel cas peche mortellemẽt, iaçoit ce qu'elle ne vouluſt cõmettre ne faire lacte. Autre choſe ſeroit ſi on prenoit ſeulemẽt delectation es choſes qui ne ſont que peché veniel, car le conſentemẽt d'vn peché veniel n'eſt que peché veniel. Tiercement on peult auoir le conſentemẽt à cõmettre lacte charnel hors mariage, & c'eſt touſiours peché mortel. Quartement la perſonne n'a ſeulemẽt vne mauuaiſe volũté de ce faire au cueur, mais auſsi le nourriſt par le dehors envſant de fõs regardz en parlant ou en touchant ſoy ou autruy, & touſiours ya peché mortel de la volunté de laquelle s'enſuyt apres l'operation & acte. Et par ce pouez cognoiſtre combien on commet de pechez mortelz quãd on à mauuaiſe volunté, ſpeciallemẽt en danſes, bãcquetz & autres aſſemblées ſecrettes & publicques. Autre choſe ſeroit qui n'auroit mauuaiſe volunté par le dedans, car veoir la beaulté

Digitized by Google

d'vne femme se peult faire sans peché ou bien n'ya que peché de curiosité. Et se doit aussi garder la personne, ie dy la femme qu'elle ne donne occasion de peché mortel à aucuns par regardz, contenances, parolles ou atouchemens, car il y auroit peché mortel, pose ores qu'elle ne vouldroit faire lacte charnel, car on doit euiter les perilz & dangers qui auiennent par mauuais mouuemens charnelz procedans de telz regars, contenances, parolles & atouchemens. Finablement on peult penser au peché de luxure pour s'en confesser ou pour l'euiter, ou semblablement par condition: disant. Si ce n'estoit contre le commandement de Dieu, telle chose ou telle se feroit, & lors n'ya souuent aucun peché, & au pis n'ya que peché veniel, pourueu qu'il n'y ait aucun mauuais consentement contre le cõmandement de Dieu, & q̃ telle cogitation ne s'inflamme trop au corps ou cueur de la personne.

De la mensonge, & quel peché c'est.

MEntir au grand dommage d'autruy est peché mortel: mentir par ieu ou à son vtilité, ou à celuy d'autruy, pourueu qu'on ne face dommage à personne ce n'est que peché veniel. Et fault entendre que toute mensonge est mal & peché, car on abuse de parolle qui est ordonnée pour manifester & declarer ce qui est dedans le cueur, c'est à dire la pensée & cogitation, & principallement au moyen de ce que s'il estoit permis de mentir sans peché, toute la fidelité de la societé qui est ou doit estre entre les Hommes seroit destruicte, car on ne sçauroit *10. ger. eo. tracta.*

Digitized by Google

quand verité seroit dicte ou nõ, toutesfois vne verité pourroit estre celée sans mensonge & peché, quãd aux operatiõs, car on peult faire aucune chose en autre intention que celle que les voyans peuuent estimer pour la celer en aucuns cas, comme ceulx qui font les eschauguettes & insidies en guerre, & en plusieurs autres choses semblables.

Quand iurer est peché mortel ou non.

10. ger. co. tract.

IVrer sçientemẽt vne chose faulçe en tous cas est peché mortel, soit en choses ioyeuses ou non, mais si par inauertance ou facilité de parler on se pariure, peult estre peché veniel, combien que la mauuaise coustume de iurer n'excuse de peché mortel ceulx & celles qui iurent à tous propos, & qui par telle mauuaise coustume se pariurent. En quoy pouez cognoistre quel grand mal c'est de s'acoustumer à iurer. Et se doit prendre le iurement iouxte l'intention de celuy auquel on le fait, & selon l'vsage commun de parler quand celuy qui reçoit le iurement ou à qui on iure est de bonne foy & le cas est licite de iurer, car qui par art & cautelle iure chose faulçe, par art & cautelle se pariure. Et quãd au iurement descho ses futures, la personne nõtinent se pariure quãd elle n'a intention d'acomplir ce qu'elle iure faire, ou ne l'accomplist de fait sans cause raisonnable.

De correction fraternelle.

ON est tenu sur peine de peché mortel de corriger par bõnes parolles ou autremẽt son prochain quãd on sçet qu'il à mal fait

Digitized by Google

& qu'on eſt certain que par telle correction il s'amendera, mais ſi on eſtime que par telle correctiõ ou remonſtrances ne profitera, ains que ledit prochain en ſera pis, ou qu'il en perſecuteroit ou hayroit celuy qui le veult corriger, eſditz cas on n'eſt tenu le corriger, ſinon qu'on euſt office public, & auctorité ſur luy, car iacoit ce qu'vn malfaicteur ſe courrouce de correction, on ne doit laiſſer à le pugnir, ſinon que par auenture pour telle pugnition auiẽdroit vn plus grand mal à la choſe publicque & au bien commun. Et auſsi cela s'entend des pechez publicques.

Quand c'eſt peché mortel ou nõn de faire contre ſa conſcience.

TOute perſonne qui à conſciẽce ferme & arreſtée que quelque choſe qu'il entend faire ſoit peché mortel, & neantmoins la il fait contre ſa conſcience il peche mortellement, combien que la choſe ne ſoit mauuaiſe, mais telles gens de faulſe & erronée conſcience la doiuent oſter, & prendre le conſeil des plus ſages. Et fault entendre que c'eſt auoir conſciẽce ferme, car pour aucuns legers & facilz doubtes qu'on à, & qu'on ne peult facillement oſter, ne fault entendre que ce que i'ay dit ait lieu, car il auient ſouuẽt qu'on à plus forte conſcience au contraire. *10. ger. co. tra. cta.*

Quand ignorance eſt peché, & comment.

IE vouldrois encores bien ſçauoir ſi ignorance eſt peché, & quel peché, demanda l'Ame à Theologie, qui reſpõdit qu'igno

Digitized by Google

rance peult auenir ou par negligence de non vouloir prendre labeur à ſcauoir ce qu'on eſt tenu ſcauoir, ou à fin qu'on peche en plus grand liberté & plus ioyeuſement, & telles ignorances n'excuſent peché, mais ſouuent le font plus grād. Il ya vne autre ignorance quand aucun à fait ſa diligence ſelon ſon eſtat & ſon entendement pour ſcauoir ce qu'il doit ſcauoir, & toutesfois il ne ſcet ce qui apartiēt à ſon eſtat, telle ignorance excuſe du tout comme lignorāce du fait. Si aucun penſoit māger du poiſſon le iour du Vendredy, & on luy baillaſt la chair reſſemblāt poiſſon, s'il en mangeoit ne pecheroit, ſinon qu'il s'en aperceuſt, & ſemblablemēt en pluſieurs autres cas, car ignorance de ſoy n'eſt peché, mais negligence & contemnement de ſcauoir, fait le peché.

Quel mal fait le peché ueniel.

Io. gerco. tract.

COmbien & quel mal fait Peché Veniel, diſt l'ame à Theologie, & dōt il procede? Iaçoit ce que peché veniel ne face perdre la grace de Dieu, diſt Theologie. Toutesfois par telz pechez viennent pluſieurs maulx, & à ceſte raiſon on les doit euiter au mieux qu'on peut car par ce peché on acquiert peine, & pert on pluſieurs biens qu'on pourroit faire, & grāds merites qu'on pourroit gaigner, & par peché veniel on tumbe plus facillemēt en peché mortel. Certes vn bon filz ne doit ſeulement ſe garder d'offençer ſon pere en le trahiſſant, mais ſe doit auſsi abſtenir de faire choſe qui n'eſt au plaiſir de ſon pere. Et cō bien qu'en pluſieurs cas, comme i'ay dit, on peult

Digitized by Google

faire aucun mal ſans peché mortel, voire ſans aucun peché, par ce qu'on le fait à bonne intẽtion & bonne fin. Ce neãtmoins vn bon ſeruiteur de dieu eſt plus perplex en tel cas qu'en ceulx qu'il ſçet certainement eſtre pechez mortelz. Le dyable ſçet qu'vn bon ſeruiteur de Dieu ne vouldroit iamais faire vne choſe qu'il ſcauroit certainement eſtre mauuaiſe. Et à ceſte conſideration il s'esforce couurir le mal ſouz l'vmbre & ſemblance du bien. Le dyable exorte aucunesfois demander faulçe louenge ſouz l'vmbre d'euiter infamie ou de ſecourir quelqu'vn, dont viennent les mauuaiſes iactances & vaines excuſations. Et ſemblablement en corrigeãt autruy, & autres cas ſemblables. Par leſquel les choſes pouez cognoiſtre qu'en ceſte vie n'ya ſeureté, car ce n'eſt fors que temptation. Parquoy chaſcun ſe doit humilier en craincte tẽperée auec eſperance ſouz le gouuernement de Dieu noſtre pere, & entendre que chaſcun ſera touſiours en temptation iuſques à l'heure de la mort.

En combien de manieres peché uenial eſt remis & pardonné en ce monde.

SI diſt l'Ame, Ha Theologie cõbien vous ſuis ie tenue & obligée de tant bonne doctrine, me reſte ſcauoir quãd aux pechez venielz comme ilz ſont remis & pardonnez, & ſi ie mourois ſans peché mortel ſi ie pourrois aller en Paradis? Ie reſpons à voſtre premiere queſtion, diſt Theologie, ſelon la commune opinion des Docteurs de diuine ſcience, que les pechez venielz ſont remis, ſçauoir eſt par la receptiõ

Hæc raymõ. in ſum. v. Ant. fl. in ſũ par. 1. ti tu. x. ca pi. i.

Digitized by Google

du ſainct ſacrement de l'autel, & cõme aucuns diẽt par l'extreme vnction. Secondemẽt par laſperſion de l'eaue beneiſte. Tiercement par aumoſnes charitables. Quartement par oraiſons, & meſmemẽt par l'oraiſon dominicale. Quintement par confeſſion generalle, & trop mieulx par confeſsion ſacramentalle. Sixtement par la benediction de l'eueſque, & ſelon aucuns par la benediction d'vn ſimple prebſtre en diſant meſſe. Septieſmement pour raper ſa coulpe en contrictiõ de cueur. Et general lemẽt par toutes bonnes œuures induiſantes à deſplaiſance de telz pechez. De l'autre queſtion aurez reſponce quand ie parleray d'enfer & purgatoire.

☞ *Declaration des dix commandemens de la loy ſelõ maiſtre Iehan Gerſon, & autres Theologues.*

DEs le commencement de mon adoleſcence, diſt l'Ame, on m'aprint les dix commãdemens de la loy envers que ie ſçay: mais ie vouldrois biẽ en auoir declaration par le menu, par vous dame Theologie, par ce qu'il ya aucunes choſes que ie n'entens aſſez bien, à fin que ie ne peche par ignorance mauuaiſe, car vous m'auez dit qu'il conuient aprẽdre & ſçauoir ce qui eſt de neceſsité de ſalut. Ie le veulx, diſt Theologie, ſelon la doctrine de maiſtre Iehan gerſon & autres Theologiẽs.

☞ *Le premier commandement de la Loy.*

Hæc q̃ ſequuntur ex. Io. ger.

ET auant que parler du premier commandement de la Loy, Vous noterez, Ame raiſonnable, que Dieu bailla à moyſe les

Digitized by Google

dix commandemens de la Loy en deux Tables. En la premiere y en auoit trois regardans la foy, Honneur, Adoration, Craincte, Amour, Seruice, & Reuerence, qu'on doit à Dieu eternel, tant de cueur, de bouche, que d'œuure. En la ſecõde table eſtoient contenus ſept cõmandemens concernans l'amour qu'on doit auoir à ſon prochain. Et à ceſte conſideration Ieſuchriſt filz de Dieu eternellemẽt engendré, reſpondit à ceulx qui curieuſement l'interroguerent luy eſtant au monde corporellemẽt qu'on deuoit faire pour eſtre ſauué, qu'ilz aymaſſent Dieu de tout leur cueur de toute leur force & de toute leur ame, & leur prochain comme eulx meſmes, & que de ces deux commandemẽs toute la loy, ceſt à dire les cõmandemens de Dieu dependent, comme auſsi font ilz, car les commandemẽs de la premiere table concernent l'amour de Dieu, & ceulx de la ſecõde l'amour de ſon prochain. Le premier commandement de la premiere table de pẽd du cueur, le ſecond de la bouche, & le tiers de l'œuure. Les cinq premiers cõmandemens de la ſeconde table ſont quãd à leffect & operation, & les deux derniers quand à la concupiſcence, mauuais deſir & affection.

in tra. de decẽ ptecep-tis.

Anto. ſt & an-ge de claua-ſio ſum ma.

Par le premier commandemẽt de la premiere table Dieu defend ne reuerer les dieux eſtrãges & n'auoir autre Dieu que luy, ſeul auĉteur & createur de toutes choſes, tout puiſſant, tout ſapient & tout bon. En quoy eſt defendu y dolatrie, c'eſt à dire la doration des ydoles, & commãde qu'on ayt parfaicte foy & eſperance en Dieu plus qu'en autre choſe par charité, & ſi on le fait on l'aymera ſur toutes

Digitized by Google

choſes & plus que ſoymeſmes, c'eſt à dire plus que ſon corps, plus que les biens & plus que la vie, plus que femme, homme & autres creatures. Contre ce premier commandement offenſent ceulx qui varient & doubtent en la foy de Dieu & en ce q̃ ſaincte egliſe croit & tient. Ceulx qui mettent leur eſperãce plus es creatures que au createur, & qui par telz moyens indirectz deſirẽt ſcauoir leur bonne ou mauuaiſe fortune auenir par magiciens, deuins, deuineurs, aſtronomes, aurioles & autres gens ſuperſtitieux, qui eſt choſe plus dangereuſe qu'on ne penſe, car iaçoit ce que ceulx qui ſen enquierent ne le veulent croire, neantmoins au moyen de la curioſité & deſir qu'ilz ont de ſcauoir ce qui apartient à Dieu ſeul, il permet pour leur infidelité que les infortunes qu'on leur predit auiennent par l'art dyabolicque par ce qu'ilz n'ont leur totalle eſperance en Dieu par vraye foy, Auſsi pechent contre ce cõmandement ceulx qui murmurẽt par impacience contre Dieu & le blaſphemẽt, Les orgueilleux qui veulent vſurper ſur Dieu, gloire, vengeance & iugemẽt qui ſont trois choſes qu'il à retenues à luy. Ceulx qui obſeruẽt & gardent les ſuperſtitions de nombres, ſignes, caracteres, ſonges, & mouuemẽs.

Le ſecond cõmandement.

Par le ſecond commandement qui giſt en parole principalement eſt defendu de iurer en vain, ce qu'on fait en trois manieres. C'eſt à ſçauoir en iurant ſans cauſe raiſonnable, comme en iouant, deuiſant, & parlant de choſes inutiles, car iurer Dieu ſes ſainctz & ſainctes, c'eſt les apeller à teſmoings ſi la choſe qu'on dit eſt bonne, honneſte & veritable, & d'ainſi les apeller en ieux, en propos inhon-

Digitized by Google

nestes & choses inutiles est leur faire iniure. Et notez que iurer par la vierge Marie, sainct Pierre, & sainct Paul, ou par quelque autre sainct, ou saincte & aussi par le pain, par le vin, ou autre creature est comme iurer par Dieu, par ce qu'en iurant par vne creature autant vault à dire, ie iure par celuy qui à fait ceste creature, qui est Dieu, en quoy deuez bien penser, Ame raisonnable, & tous les autres, par ce que plusieurs cuydent par ignorance, non excusable que iurer, par le pain, par le vin, ou autre creature, ou par la foy, vrayement, & autres telz sermens ne soit iurer: mais si est par la raison dessusdicte. Secondement on iure en vain quand par serment on afferme vne chose estre veritable qui ne l'est pas. Et tiercement quand on l'afferme & on doubte si elle est veritable. Et doit contenir tout iurement trois choses, comme à escript Hieremie, sçauoir est verité, iugement, & iustice. Verité que la chose pour laquelle on iure soit veritable sans aucun doubte. Iugement que la personne qui iure ayt discretion & le face de propos deliberé, car si elle iuroit sans y penser, comme font aucuns lesquelz iurẽt à tous propos, ne pecheroit mortellement, mais veniellement, pourueu qu'il n'y eust pariure: car si en tel cas asseuroit par iurement vne chose veritable, & ne le fust pas, pecheroit mortellement. Toutesfois telle personne se doit corriger de telle mauuaise coustume, comme de l'occasion de peché mortel, moyen du danger de se pariurer. Et de telles personnes à escript le Sage. La personne qui iure voluntiers sera plaine d'iniquité. Et tiercement tout iurement doit

Mat.v.

Hier.iii

Digitized by Google

eſtre fait en iuſtice, c'eſt à dire pour iuſte cauſe.

Or donc apert que contre ce commandement pechent ceulx qui iurent ſans cauſe raiſonnable. Ceulx qui iurét en propos inhonneſtes, ſcãdaleux & diſſolus. Ceulx qui iurent contre verité, & de choſe incertaine. Ceulx qui n'acompliſſent ne veulent acomplir les choſes promiſes par iurement. Ceulx auſsi qui ſouuent apres boire parlét de dieu & de ſes ſainctz & ſainctes irreueramment adaptant leurs diuines & ſainctes œuures aux choſes mondaines & laſciuieuſes. Ceulx qui n'inuoquent le nom de Dieu en toutes choſes proſperes ou auerſes. Ceulx qui ne louent le nom de Dieu à leur pouuoir, & ceulx qui ne contredient aux choſes qu'ilz voyent faire contre ce commandement, & le peuent vtilement faire.

Du tiers commandement.

Exo. xx

PAr le tiers commandemẽt, qui giſt en l'œuure, Dieu commande obſeruer le ſainct Dimenche & les feſtes commãdées par l'egliſe catholicque ſans y faire aucune operation ſeruile, c'eſt à dire que Dieu veult & commãde qu'on employe les Dimanches & autres feſtes à l'adorer, ſeruir, louer, & reuerer, en péſant en luy, en ſes benefices, en ſa puiſſance, en ſa bonté, en ſa ſapience, mettre ſon cueur & toutes ſes operations à le ſeruir ſans les apliquer aux choſes du monde, ſinon à ſon hõneur & au profit & vtilité du prochain pour l'amour de Dieu. Et par ce pechent contre ce commandemẽt ceulx qui n'oyent le diuin ſeruice qu'on fait en l'egliſe

Digitized by Google

gliſe les dimẽches & feſtes. Ceulx qui par meſpris ne veulent ouyr les predications & ſermõs. Ceulx qui font œuures ſeruiles, comme labourer, tailler, couldre, tixtre, hourdir, vendre marchandiſes, & autres cas ſemblables, fors par neceſsité & pour la vie & ſalut des corps & des ames qui ſans telles œuures ſeroient en danger. Ceulx qui employent les dimenches & autres feſtes cõmandées en ieux, bancquetz, danſes & autres diſſolutiõs. Ceulx qui font autres pechez mortelz les dimẽches & autres feſtes. Ceulx qui ne dient les heures commandées par l'egliſe. Ceulx qui induyſent les autres à tranſgreſſer ledit commandement, & ceulx qui n'empeſchent la tranſgreſsion d'iceluy.

Du quart commandement, & des cinq commandemens de l'Egliſe.

PAr le quart cõmandement qui eſt le premier de la ſeconde table concernant le prochain, Dieu à commandé honorer pere & mere, aiouſtant d'auantage q̃ ceulx qui le feront viuront longuement ſur la terre, c'eſt honneur doit eſtre fait en deux manieres. La premiere que les enfans doiuent reuerer peres & meres & leur porter honneur & reuerence par humiliation, ſalutation, gracieuſes parolles, obeiſſance & ſubiection. La ſeconde par exhibition de leurs biens, c'eſt à dire leur baillant & diſtribuant pour leur vie & entretenement tout ce qui leur eſt neceſſaire. Ceulx tranſgreſſent ſes commandemens qui ſont irreuerens à leurs peres & meres, les prouocquent à courroux, ſe mocquent d'eulx, les ill- Exo.xx

Digitized by Google

iurient & batent. Ceulx qui deſirẽt leur mort, qui les playdoient & perſecutẽt par matuaiſes parolles & par proces. Ceulx qui leur ſont rebelles, inobediens & arrogans. Ceulx qui leur ſubſtrayent ce dont ilz deuroiẽt viure. Ceulx qui les laiſſent ſoufreter ſans leur vouloir ayder pour leur vie & entretenement. Et en ce tiers commandement ſont comprinstous les ſuperieurs tant de l'egliſe que de la temporalité, auſquelz on doit obeiſſance ſoient bons ou diſcolles, comme ont eſcript ſainct Paul, & ſainct Pierre. Et à ceſte conſideration pechent ceulx qui ne gardẽt leurs cõmandemens, preceptz & ordonnãces non contratians à *la foy de l'egliſe*, & qui le peuent faire: car *auant qu'en telle tranſ*greſsion y ayt peché mortel, eſt requis le contemnement, car en cas de neceſsité l'egliſe n'a voulu obliger les chreſtiens à l'obſeruance des commandemens humains ſur peine de peché mortel. Les commandemens de l'egliſe, dont en ya cinq, ſont ouyr la meſſe les feſtes commandées, ny faire aucunes œuures ſeruiles, ſe confeſſer au Prebſtre vne fois l'an, receuoir le ſainct ſacrement de l'autel le iour & feſte de Paſques, & ieuſner les ieuſnes cõmandées.

Le cinqieſme commandement.

DIeu defend & prohibe par ce commãdement homicide corporel & ſpirituel de ſoy & de tous hommes & femmes, qui s'entẽd des perſonnes priuées, & non de ceulx qui ſont en auctorité de iuſtice & ont la cohertion des crimes & vices. Auſsi eſt defẽdu par ce

commandement toute lesion qu'on peult faire à son prochain par Ire, Enuie & Vengeance. Et sur ce noterez que homicide est fait en plusieurs manieres, aucunesfois est fait par hayne fraternelle, car comme dit sainct Iehan qui hayt son frere est homicide. Secondement en donnant mauuais exẽple, & tiercement par la langue condamnant quelqu'vn à mort ou autre peine contre raison & à tort semblablement par mensonge detractãt d'autruy, luy ostant sa bonne renommée qui est grief peché, par ce, comme dit sainct Bernard, que celuy qui detracte il occist premierement son ame par peché, diffame son prochain, luy fait dommage & scandalise chascun. Ceulx transgressent ce commandement qui font mourir leur prochain sans auctorité de iustice, par glaiue, par eaue, par feu, par venin, par substraction de ses biens, par proces & autres violences. Et semblablemẽt ceulx qui ne priẽt pour leurs ennemys & ne leur veulent pardonner qui font & nourrissent les inimytances, & tous ceulx qui commettent les pechez d'Ire & Enuie, & aussi ceulx qui ne font les œuures de misericorde spirituelles & corporelles, desquelles Liberalité vous à dessus parlé, i'entens de ceulx qui les peuuent faire. Ioã. iii.

Le sixiesme commandement.

EN ce sixiesme cõmandement Dieu prohibe & defend tout acte charnel & cõmixtiõ d'homme & femme hors mariage, & par ce ceulx transgressent ce commandement qui hors mariage defloreẽt & corrõpent vne vierge & Exo. xx

Digitized by Google

pucelle, qui cognoiſſent charnellement la femme d'autruy, & quand la femme mariée s'abandonne à autre que ſon mary qu'on apelle adultere. Ceulx qui cognoiſſent charnellement leurs parentes ou allyées par cognation ſpirituelle qu'on apelle inceſte. Ceulx qui commettent telle commixtion charnelle en autre ſexe & autremẽt que d'homme à fẽme, ou font telle commixtion que nature n'a ordõne. Ceulx qui induyſent à ce par parolles decepti-ues, dons, preſens, promeſſes, regards, attouchemens, chanſons, rondeaulx, balades, lettres & autrement. Ceulx qui vſent de parolles & regardz impudicques qui n'euitent & fuyent les occaſions de tel peché, mais en cherchent le temps, les lieux & l'oportunité. Ceulx qui portent veſtemẽs laſcivieux à ceſte fin, qui ſe fardent & contrefont pour eſtre deſirez. Ceulx qui par remonſtrãces ou craincte ne preſeruent le pucelage & l'adultere. Ceulx qui par inconſtance, par precipitation, par cecité de penſée, par amour de ſoy & des delices de ce monde tumbent en ce vilain peché de luxure.

Le ſeptieſme commandement.

DAr ce commandemẽt Dieu à defendu & defend furt autrement dit larrecin, qui eſt contraction de la choſe d'autruy outre & contre le vouloir de celuy à qui elle apartient iniuſtemẽt faicte, c'eſt à dire prendre & retenir le bien d'autruy ſans auctorité de iuſtice contre le vouloir du ſeigneur à qui le bien apartient, & quand on ſçet biẽ que le ſeigneur ne veult qu'on le retienne. Souz ce

nom de furt eſt prohibée & defendue ſur peine de peché mortel toute vſurpation illicite de la choſe d'autruy, comme rapine, vſure, negociation frauduleuſe, concuſsion, pillerie, exaction & ſymonie. Et par ce pechent contre ce commandemẽt ceulx qui par force & violence prennent & rauiſſent le bien d'autruy. Ceulx qui preſtent or & argent & marchádiſes à vſure, c'eſt à dire pour en auoir profit temporel. Ceulx qui en vendant ou acheptant deçoiuẽt leur prochain en faulx poix & faulçe meſure, baillant vne eſpece pour l'autre, la mauuaiſe denrée pour la bonne qui excedẽt en pris par faulçes infirmations. Ceulx qui par cauilations, inductions, ſeditions & craincte font & celebrent les contractz frauduleux pour auoir & retenir le bien d'autruy. Tous officiers qui ſouz vmbre de leur auctorité exigent plusque leurs ſalaires, & auſsi auocatz procureurs & gens de praticque. Les princes & ſeigneurs qui par nouueaulx impoſtz & ſans iuſte cauſe prennent tailles & ſubcides de leurs ſubiectz. Toutes manieres de gens qui baillent argent ou autre choſe temporelle pour auoir benefices & choſes ſpirituelles & ceulx qui en prennẽt. Ceulx qui retiennẽt le ſalaire des ſeruiteurs, le labeur des pauures gens. Ceulx qui retiennent les biens des treſpaſſez ſans acomplir leurs ordonnances teſtamentaires. Tous auaricieux qui par inquietude de penſée laiſſent par leur Auarice à aymer & ſeruir Dieu, & d'acomplir les œuures de miſericorde, & tous ceulx qui n'ont pitié des pauures & indigens & ne leur veulent ayder à viure, iaçoit ce qu'ilz ayent puiſſance de le faire.

Digitized by Google

Du huytieſme commandement.

Exod. xx

Dieu defend par ce commandemẽt de porter faux teſmoignage en quelque maniere q̃ ce ſoit. En quoy ſont prohibez & defendus pariures & menſonges, dont ie vous ay parlé n'agueres en declarant les ſept pechez capitaulx & le ſecond commandement. Et à ceſte raiſon vous diray ſeulement que ceulx tranſgreſſent ce commandement qui en iugement dient, depoſent & teſmoignent d'vne choſe qu'ilz n'aurõt veue, ſceue, aperceue, gouſtée, touchée, ne ſentue, & ceulx qui en ſcauent la verité, mais par malice, craincte, faueur, ou autre mauuaiſe cauſe ne la veulent dire & la celent. Ceulx qui par leurs menſonges & menteries nuyſent à autruy, ou ſe delectẽt à mentir ſans craincte de Dieu & en font meſtier. Tous faulx raporteurs & flateurs, & ceulx qui ne reprẽnent & corrigẽt telz gens par zele de charité & le peuẽt faire. Et ſur ce noterez outre ce que ie vous en ay dit deſſus qu'il ya trois choſes mouuantes à mentir. L'vne pour nuyre, l'autre pour libidinité d'vſer de menſonges, & l'autre pour vtilité & profit. La menſonge pour nuyre eſt touſiours peché mortel, car elle contrarie en tout à charité, celle de libidinité, c'eſt à dire qu'on ſe delecte à mentir ſans auoir regard s'il deſplaiſt à Dieu & qu'on ne ment pour autre cauſe q̃ pour le ſien plaiſir c'eſt auſsi peché mortel, mais ſi c'eſt pour profiter à autruy de profit tẽporel, corporel ou ſpirituel, ce n'eſt que peché veniel, & à ceſte cõſideration ceulx qui mentẽt ſans iurer & ſans nuyre à autruy par ſcãdale n'autremẽt

Hæcio. ger. in predi. tracta. de decempre ceptis.

Digitized by Google

mais pour reſiouyr vne compagnie ou faire paſſer temps aux princes & ſeigneurs ne pechẽt que veniellement, & n'en perdent la grace de Dieu.

❧ Le *neuf & dixieſme commandemens.*

OR par ces deux commandemens Dieu defend la concupiſcence des choſes dont il à prohibé l'operation par les ſix & ſeptieſme cõmandemens, ſcauoir eſt par le neuf ieſme de deſirer la femme & fille d'autruy par charnalité, dõt il à prohibé l'œuure charnel par le ſixieſme commandement. Et par le dixieſme commandement il defend deſirer le bien d'autruy iniuſtement, lequel il à defendu prendre par furt, violence, rapine, vſure, iniuſtice & autremẽt indeuemẽt par le ſeptieſme commandemẽt. En quoy cognoiſtrez que ou lacte eſt ſeulemẽt prohibé, mais auſsi les folz deſirs & concupiſcences charnelles.

❧ *Adaption des cinq ſens de nature & des ſept pechez capitaulx aux commandemens de la loy.*

SI ſont les cinq ſens de nature, qui ſont veoir, ouyr, toucher, gouſter & odorer, cõprins en ces dix commandemens & auſsi les ſept pechez capitaulx deſquelz auons parlé, car qui abuſe de la veue & de louye peche par folz regards, attractions, vains plaiſirs, damnées concupiſcences & trãſgreſſe le premier commandement & le ſecond, auſsi empeſche ſaveue de mauuais & inſuportables iugemens ſecretz contre le premier commandement. Louye & la veue donnent occaſion de detracter & mal iuger d'autruy.

Digitized by Google

Le toucher prouocque à toutes les especes de libidinité desquelles auons dessus parlé, & par ce le fault euiter. Qui ne fait les sept œuures de misericorde corporelles & spirituelles peche contre le cinq & septiesme cõmandemens. Qui commet le peché d'orgueil & ses especes peche contre le premier commandemẽt & le quart. Qui commet les pechez d'Ire & d'Enuie & leurs especes peche cõtre le cinqiesme commandemẽt. Qui commet les pechez de luxure & gloutõnie & leurs especes peche contre le sixiesme commandement. Qui commet le peché d'auarice contre le septiesme, & qui cõmet le peché de paresse qui est proprement ennuy de bien faire peche contre *le tiers commande*ment principallement & contre tous les autres *cõ*mandemens par faulte de les obseruer & garder. Ha Theologie, dist l'Ame incorporée, à bien considerer & entendre tout ce que m'auez dit des sept pechez capitaulx & des dix commandemens de la loy, ie voy & cognois qu'amour desordonnée de soy est le chef & la source de toutes iniquitez & q̃ tous pechez en procedent, par ce que tous les cõmãdemens diuins consistent seulemẽt en l'amour de Dieu & de son prochain, & que toutes œuures qui sont directement contre ces deux, amour de Dieu & de son prochain sont offenҫes mortelles. Il est vray dist Grace diuine, qui reprint la parolle, & par ce si voulez demourer en la grace de vostre espoux Iesuchrist aymez le sur toutes choses & vostre prochain pour l'amour de luy, car comme dit sainct Paul, la fin des diuins commandemens est charité procedant de pur cueur, conscience bonne

& foy non fainɛte, & en cela & nō autre choſe de uez ietter voſtre eſpoir. Ie doy donc, diſt l'Ame, auoir touſiours auec moy Foy, Eſperance & Charité. Il eſt vray, diſt Grace diuine. Or me dictes s'il vous plaiſt qu'elles ſcauēt faire, & que ie feray par leur conſeil. Comment, diſt Theologie, ignorez vous les conditions de ceulx & celles que Dieu vous à baillez pour vous gouuerner par infuſion des ce que vous receuſtes le ſainct Sacrement de Bapteſme? C'eſt voſtre bien, voſtre treſor, voſtre nourriture, car ſans ces trois vertus vous n'auez rien, ſans elles vous eſtes affamée, & ſans elles vo⁹ eſtes morte de la mort de peché, car elles ſont apellées les biens de l'Ame.

De la uertu de la Foy.

ET à fin que vous l'entendez, diſt Theologie, Foy eſt le fondemēt de Iuſtice, d'Eſperance & de Charité, par laq̄lle on croit les douze articles & ce qui eſt cōtenu au ſainct & ſacré euangile de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt.

L'interpretation de ces douzearticles de la Foy eſt priſe de mahanget de ſon, in tractatu tu de ar ticulis fidei.

Le premier deſquelz articles qu'on attribue à Dieu le pere eſt croire en Dieu le pere tout puiſſāt createur du ciel & de la terre ſimplement ſans arguer ou diſputer, & qu'ilz ſont trois perſonnes en vne deité & eſſence, ſcauoir eſt le pere, le filz & le ſainct eſprit ſans demāder cōme cela ſe peult faire.

Le ſecond article qu'on attribue au filz eſt croire par foy en Ieſuchriſt filz de Dieu vnique noſtre ſeigneur, c'eſt à dire pareil au pere quand à la deité.

Le tiers qu'il eſt conceu du ſainct eſperit, c'eſt à dire non eternellement, mais par l'operation du

Digitized by Google

ſainct eſperit, & combien q̃ l'incarnation de Ieſuchriſt ſoit œuure de toute la Trinité, d'autant q̃ les œuures de la Trinité ne ſont diuiſées, & ce que fait vne perſonne les deux autres le font, toutesfois par ce que ceſte incarnatiõ à eſté faicte par grace & par la charité & benignité de Dieu elle eſt aproprieé au ſainct Eſperit auquel Charité & Bonté ſont attribuées. Auſsi conuient croire par ce tiers article que Ieſuchriſt eſt né du ventre virginal de la vierge Marie ſans aucune corruption, & qu'il print vray corps en icelle & de ſon pur ſang.

Le quart article eſt croire q̃ Ieſuchriſt à ſouffert ſouz la puiſſance de Ponce pylate, *qu'il à eſté crucifié* à la diference de ceulx qui *ſont pendus au gibet*, qu'il eſt mort par la vraye diſſolution & ſeparation du corps & de l'ame, combien que la diuinité ſoit touſiours demourée au corps & en l'ame, & qu'il à eſté enſepuely, non pas corrompu ne conuerty en cendre comme les autres corps mors.

Le cinqieſme que l'ame de Ieſuchriſt vnie à la deité eſt deſcendue aux enfers, c'eſt à dire au lymbe qui eſt la plus haulte partie des enfers, ou ceulx qui attendoient ſalut eſtoient detenus iuſques à ce que la debte d'Adam euſt eſté par la mort de Ieſuchriſt payée, ſatisfaicte & acquitée. Et outre, que Ieſuchriſt eſt reſſuſcité de mort à vie le tiers iour prenant le iour de ſa mort pour vn iour, & le matin du Dimenche auquel il reſſuſcita qu'on apelloit lors le premier iour de la ſepmaine pour vn autre iour.

Le ſixieſme article eſt croire q̃ Ieſuchriſt apres ſa reſurrection eſt monté aux cieulx ſelon ſon hu-

Google

manité, ou comme homme, car comme Dieu il eſt par tout ſelon ſa deité, & eſt aſsis à la dextre de Dieu le pere tout puiſſant, c'eſt à dire en eternel ſouueraine beatitude ou il mettra ſes eſleuz.

Le ſeptieſme eſt croire qu'il viendra des cieulx ou il eſt monté au iour du iugement, iuger les vifz & les mors. Toutesfois ceulx qui ſeront trouuez vifz mourront, mais ilz reſſuſciteront en vn moment pour auoir iugement auec les reſſuſcitez.

Le huytieſme article eſt croire au ſainct Eſperit noſtre ſeigneur & viuifiant, qui procede du pere & du filz qui eſt adoré & glorifié auec le pere & le filz, & qui à parlé par les prophetes.

Le neufieſme eſt croire l'egliſe catholicque militãte & triumphãte eſtre la congregation & communion des ſainctz dont Ieſuchriſt eſt le chef comme à eſcript ſainct Paul & ſon vicaire en terre le pape. Et ce qui eſt ordõné & commãdé par ceſte egliſe militante doit eſtre fait & acomply comme fait par inſpiration diuine en enſuiuãt ce q̃ Ieſuchriſt diſt à ſes apoſtres & diſciples, q̃ toutes les fois qlz ſaſſembleroiẽt en ſon nõ il ſeroit au meilleu d'eulx Qui eſt contre l'erreur de ceulx qui veulẽt confondre la hierarchie de l'egliſe militãte, auſsi croire l'egliſe catholicque & communion des ſainctz, eſt croire l'egliſe militãte & triumphãte, & la communion des ſainctz, c'eſt à dire les merites & prieres des ſainctz & ſainctes qui ſont en Paradis, les ſuffrages de l'egliſe qui nous ſont communicquez.

Le dixieſme article eſt croire la remiſsion que Dieu fait du peché originel par le ſainct ſacrement de Bapteſme, & auſsi des pechez venielz & mor-

Digitized by Google

telz qu'on à commis apres le bapteſme par le ſacrement de penitence.

Le vnzieſme article eſt croire que tous les mors reſſuſciteront au iour du iugemẽt & que ce meſme corps qui ſera mort retournera à ſa meſme ame.

Le douzieſme article eſt croire que la vie eternelle ſera donnée aux eſleuz de Dieu, c'eſt à dire à ceulx qui mourront en Foy ſans peché mortel, ou l'ame aura parfaicte cognition de la Trinité, parfaicte fruition d'icelle, & parfaicte dilection, & charité. Et le corps glorieux aura agilité, ſubtilité, clarité & impaſsibilité. Et tous ces douze articles conuiẽt croire en general & en particulier ſelon qu'ilz ſont contenus par le Symbole & comme i'ay deſſus declaré ſur peine de damnation: mais quand à la tripliçité des perſõnes en vne deité, & vne deité en trois perſonnes ſufiſt au commun populaire de la croire ſimplement & generallement en la foy de l'egliſe, combien que les eueſques, clercs, & recteurs ſont tenus le croire explicitemẽt & en particulier pour en diſputer contre les hereticques.

Ie croy tous les douze Articles, diſt l'Ame, ſans y varier ne doubter: mais dame Theologie vous m'auez dit qu'il eſt requis croire auſsi en l'euãgile. Il eſt vray, diſt Theologie, car quãd noſtre ſeigneur Ieſuchriſt commẽça à preſcher, cõme recite ſainct Marc, il diſoit. Ayez repentance, & croyez en l'euangile. Qu'eſſe que l'euangile? diſt l'Ame. C'eſt, diſt Theologie, vn bon & ioyeulx meſſage, ou annunciation & vne nouuelle, de la grace, mercy & miſericorde de Dieu aux humains, & pourtant à la natiuité de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt les anges chã

Mar. i.

Digitized by Google

terent. Ie vous annunce grād ioye, car auiourdhuy eſt né voſtre ſauueur Ieſuchriſt. Par les euāgiles on doit croire fermemēt & certainement ſans aucun doubte que Dieu le pere à enuoyé au monde ſon filz pour rachepter, affranchir, & deliurer les humains du diable, auquel ilz eſtoient faitz ſubietz & ſerfz par le peché du premier pere Adam, & par ce qu'ilz eſtoient ſerfz & liez ne pouoient d'eulxmeſmes t'ayder. A ce propos dit ſainct Paul, ilz ont tous peché, & ont affaire de la grace de Dieu. Il eſtoit donc beſoing que celuy qui ſatisferoit pour nous fuſt ſans peché & ſans ſubiection & obligation, & ny auoit au monde aucun de ceſte condition, & cō uenoit par neceſsité que les humains demouraſſent eternellement perdus & damnez, ou que Dieu fuſt fait homme, Et auſsi Dieu tout puiſſant de ſa grace & charité à eu pitié & compaſsion des humains & à enuoyé au monde ſon filz viuant Ieſuchriſt, comme auoit prophetiſé Hieremie diſant en la perſonne de Dieu. Ie t'ay ayme en vne charité perpetuelle, pourtant ie t'ay atraict ayant miſericorde. Dieu le pere enuoya donc ſon filz à fin que par ſa mort, laquelle il n'auoit deſſeruie, il apaiſaſt Dieu & ſatiſfiſt à luy pour nous, comme dit ſainct Paul. Dieu le pere nous à reconciliez à ſoy par Ieſuchriſt, qui eſt mediateur entre Dieu & l'homme, & à offert ſoymeſme vne oblation à ſon pere par laquelle il nous à reparez & fait noſtre paix, & par ce que le filz de Dieu eſt à preſent fait homme, il eſt auſsi fait frere des hommes par aſſumption d'humanité. Et ſi les humains chreſtiens ſont ſes freres, ilz ſont auſsi heritiers auec l'ayde de la gloire de ſon pere: comme à

Lu ii.c.

Ro.iiii.

Hiere. xxxi.

Digitized by Google

Ro.viii escript sainct Paul disant. *Si nous sommes enfans* nous sommes aussi heritiers auec Iesuchrist, i'entẽds enfans par adoption & grace de Dieu, car Iesu christ est enfant naturel, & à tousiours esté filz de Dieu, mais non les chrestiens, car ilz le sont par le
Iohã.i. merite de la foy, dõt sainct Iehan porte tesmoignage en son Euangile, disant que Dieu à donné puissance à ceulx qui croyent en luy d'estre ses enfans.

Ie croy donc, dist l'Ame, que vrays chrestiens sont enfãs de Dieu, & que Iesuchrist à dit, comme contient l'euangile, que ceulx estoiẽt ses freres qui gardoient les diuins commandemens. Vous deuez aussi croire, dist Theologie, que tout ce que nostre seigneur Iesuchrist à dit & promis *auiendra & sera* fait sans nulle faulte, & telle fut la foy d'*Abraham*, comme recite sainct Paul, car comme Dieu eut promis à Abrahã qu'il auroit vn filz duquel viendroit le sauueur du monde, par ce qu'il le creut il engendra en son espouse Sarra ysaac, iaçoit ce qu'elle fust hors l'aage de conceuoir, depuis au cõmandement de Dieu il se mist en son deuoir, & voulut occire ysaac son filz & en faire à Dieu sacrifice, qui estoit occasion d'estimer que de luy par ce moyẽ ne viendroit le sauueur du mõde. Neãtmoins il creut qu'il estoit mieulx posible que son filz ysaac ressuscitast que les parolles & promesses de Dieu ne fussent vrayes & acomplies, ce qui luy fut reputé à iustice. Si tous les hommes & les anges nous venoiẽt persuader que les choses de Dieu promises n'auiendroient, nous deuons croire le cõtraire, auoir ceste foy que la promesse de Dieu auiendra, & que Dieu tiẽdra ce qu'il à promis aux vrays chrestiens.

Digitized by Google

Que leur à il promis, dist l'Ame, les Euangiles contiennent, dist Theologie, si bien vous les accordez, que tous ceulx qui croirõt en nostre seigneur Ieſuchriſt ſeront baptiſez & feront & accõpliront les commandemens de Dieu ſeront ſauuez. Et ſur ce paſſage notez que iaçoit ce que noſtre ſeigneur Ieſuchriſt ayt prins humanité & mort & Paſsion pour rachepter humain lignage ſans ce que aucuns des humains l'euſt merité par bõnes œuures ne autrement, mais la ſeule grace & bonté. Neantmoins pour aller en Paradis il eſt neceſſaire outre le bapteſme & la foy faire bõnes œuures comme garder les commandemens de Dieu & faire ce que noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à dit par les euangiles. Comme s'entẽd donc, dist l'Ame, ce qu'a eſcript ſainct Paul aux Romains. Nous arbitrons l'homme eſtre iuſtifié ſans les œuures de la loy. Il s'entend dist Theologie, que les cerimonies des iuifz ne ſoient vrays ſacremens efficacement ſignificatifz de grace gratifiant. Et auſsi ſe peult entendre que la porte de paradis nous eſt ouuerte ſans les œuures precedentes car comme à eſcript ſainct Thomas ſur ce paſſage, noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à rachepté, comme i'ay dit, l'humain lignage, & ouuert la porte de Paradis qui eſtoit fermée, par le peché premier d'Adam & Eue, ſans aucuns noz merites: mais quand aux œuures ſubſequentes, notez Ame raiſonnable, que ſi vous & tous les autres chreſtiens ne faictes bonnes œuures ne pouez complaire à Dieu, combien qu'ayez la foy & ſoyez baptiſez, & perdez la grace de iuſtification, i'entendz quand auez la faculté & l'oportunité de les faire. Et encores plus

Mar. vlt.

Ro. iii.

Digitized by Google

tost perdez ceste grace & iustification si vous faictes mauuaises œuures. Au moyen dequoy deuez tousiours & instãment faire tout le bien que pourrez, non seulement pour retenir vostre iustification, mais aussi pour laugmenter.

Celuy qui est baptisé & à foy il est iustifie par le sainct sacrement de bapteſme & merite de la Passion nostre seigneur Iesuchrist, s'il fait apres mauuaises œuures en transgressant les commandemẽs de Dieu, il pert ceste iustification. Et s'il fait bonnes œuures il retient ceste iustification & l'augmente par la multiplication d'icelles, attendu que nostre seigneur Iesuchrist à dit comme contient l'euangile qu'en la maiſõ de son pere, c'est Paradis, ya maintes mãsions, les aucunes plus grandes que les autres de gloire accidentale & essentiale. On sera sauué par la vertu de la foy moyennant bonnes œuures, lesquelles bonnes œuures, comme à escript sainct Iacques, cooperent à la foy pour auoir salut, & à laugmentatiõ de gloire en Paradis. Les bonnes œuures sont comme preparãs la voye de iustification & la foy & l'entrée. Et à ceste consideratiõ noz anciens peres en la primitiue eglise instruysoient les Neophites, c'est à dire les nouices ou nouueaux en la foy de ce qu'ilz deuroient faire auant & apres le bapteſme pour preparer leur habitacle à la superueniẽte Trinité, & pour apres qu'ilz auroient esté sanctifiez par le bapteſme les conseruer en purité par bonnes œuures. Et ainsi l'auoit mandé par son prophete & preconiseur celuy qui veult iustifier tout gẽre humain, disant. Preparez le chemin à nostre seigneur, faictes voz voyes droictes. Et luymeſ

Iohan. xiii.

Iaco. ii

Iohã. i.

me

Digitized by Google

me à dit. Si aucun m'ayme obserue ma parolle, & mon pere l'aymera & viendrons & ferons demeure auec luy. En quoy voyons que la loy des bonnes œuures n'est destruicte par la foy, mais par la foy la loy est establie, de laquelle la loy formée est la summité & vendicque le hault lieu à iustification.

Et à fin que mieulx entendez qu'on ne se doit fier en la simple foy sans faire bonnes œuures, notez ce que à escript sainct Paul en ceste mesme epistre aux Romains, disant, que Dieu en son grãd iugement rendra à chascun selon ses œuures. sçauoir est à ceulx qui auront fait bonnes œuures gloire & vie eternelle & à ceulx qui aurõt fait mauuaises ire & indignation, outre q̃ auditeurs de la loy ne sont iustes, mais que les facteurs d'icelle seront iustifiez par leurs bonnes œuures preparans à iustification, Il dit ailleurs escripuant à Thimothée, que la fin du commandement de Dieu, ceſt charité de cueur pur & conscience bonne & foy non faincte. A ce propos à escript sainct Iacques en sa canonique, que la foy est morte sans bonnes œuures, & sainct Iehan que celuy qui dit cognoistre Dieu & ne garde ses commandemens est menſonger. Et sur ce vous noterez, Ame raisõnable, que la saincte escripture parlant de foy aucunesfois parle de la foy viue & non faincte & aucunesfois de la foy morte. La foy vraye & viue qu'on apelle foy formée est quand la personne croit Dieu, à Dieu, & en Dieu, c'est à dire q̃ Dieu est tous les articles de la foy. & fait ce qu'il à cõmandé qui sont les œuures de la foy. La foy morte ou sans forme est croire Dieu, & à Dieu, mais nõ faire ses commandemens. Et ausi peult vault ceste

Ro.ii.

Iaco.ii.

Digitized by Google

foy que n'en auoir point, car cõme dit ſainct Paul: Si i'auoys telle foy que ie peuſſe transferer les montaignes d'vn lieu en l'autre, & ie n'ay charite, ie ne ſuis rien. Il y a pluſieurs autres manieres de foy qui ont autre ſignification: car aucunesfois la Foy eſt prinſe par la conſcience, dont parloit ſainct Paul diſant. Tout ce qui n'eſt de la foy, c'eſt à dire qui eſt contre conſcience eſt peché. Aucunesfois la foy eſt prinſe pour la loyaulté que ſe doiuent garder mary & femme en mariage, car comme dit ſainct Auguſtin, les biens de mariage ſont la foy, la lignée & le ſacrement. Aucunesfois on prent la foy pour paction ou promeſſe, aucunesfois pour *fidelité*, & en ceſte ſorte la prent ſainct Paul *quand il met la foy* entre les fruytz de l'eſperit, & dit l'on communement vne perſonne eſtre fidele lors quelle accompliſt ſes honneſtes promeſſes: aucunesfois eſt prinſe pour equité & droicture, & ainſi la prennent les loix ciuiles parlans du poſſeſſeur de bonne foy ou de male foy. Et aucunesfois eſt prinſe pour vne creance d'vne choſe qui n'eſt du tout clere, mais à des aparances & vehementes coniectures.

R.o. xiiii.

De la uertu d'Eſperance.

MAdame Theologie, diſt l'Ame, ie me contẽte pour ceſte heure de ce que vous m'auez dit de foy, parlons s'il vous plaiſt de la vertu d'Eſperance, dictes moy que ceſt, en qui & comme ie doy eſperer. Eſperance, diſt Theologie, eſt vne operation de future beatitude prouenant de graces & merites. Et dit la gloſe ſur le premier chapitre de ſainct Mathieu qu'Eſperan-

Digitized by Google

ce procede de Foy, & Charité d'Esperance, c'est à dire que Esperance parfaicte n'est sans Foy, & Charité n'est sans foy & esperãce, par ce que celuy qui à vraye foy formée en charité espere en dieu & ayme dieu sur toutes choses & son prochain comme luy mesme pour l'amour de dieu. Et à ce propos dit Dauid parlãt à dieu, I'ay eu mon espoir en toy & par ce ne seray eternellement confondu, toutes fois Ame raisonnable ne presumez par ceste difinition d'esperance q̃ voz bonnes œuures exterieures soient principallemẽt cause de vostre salut, car ainsi que ce seroit presumption d'esperer salut eternel par grace sans bonnesœuures, aussi seroit ce de l'auoir par bonnes œuures sans grace, car il n'y eut onc pur homme ne femme qui peussẽt d'eulx mesmes meriter paradis sans la grace de Dieu. Et pour mieulx l'entendre vous noterez Ame raisonnable que pour le fondement de vraye esperãce comme & à qui on la doit auoir conuient considerer trois choses entre les autres. La premiere est la diuine bonté de dieu en nous. La seconde est des œuures que nous faisons & auerfitez que soustenons pour l'amour de dieu. Et la troisiesme est des suffrages & oraisonsdes saincts & saincte. Quand à la premiere sainct Bernard à escript. Ie considere trois choses esquelles mon esperance consiste, qui sont la charité d'adoption, la verité de la promesse, & la puissance de ceste promesse acomplir. Ie sçay que celuy en qui ie croy m'a adopté par tresgrand charité, & fait son filz par regeneration. Ie sçay bien qu'il est veritable en promesse, & tout puissant pour l'acomplir. Pour la verification de la pre-

psal. xxx.

Bernar. in ser. mo. de quinque pũnibus.

Mat. vi

Digitized by Google

miere certitude sainct Iehã à escript disant. Voyez quelle charité Dieu no⁹ à donnée qui nous à faitz & nommez ses enfans, & Iesuchrist luy mesme nous aprint quand vouldrions prier Dieu l'apeller noſtre pere, disant. Quand vouldrez faire oraison à Dieu dictes. *Pater noſter qui es in celis*, c'est à dire. Noſtre pere qui est aux cieulx. Quand à la certitude de la promesse de Dieu ie la prens par les euangiles ou noſtre Seigneur à dit. Qui croira & sera baptisé & fera les commãdemens de Dieu sera sauué. Quand à la tierce certitude ie croy que vous ne autres ne doubtez que Iesuchrist ne soit veritable, car luy mesme à dit. Ie suis la voye & la verite. Et en vn autre passage de l'Euangile. *Ie suis venu au monde pour dire verité.* Et quand à la certitude de la puissance de Dieu, personne ne l'ignore, car on scet bien qu'il peult tout.

Mat. ult.

Ioan. xiiii.

La deuxiesme chose à considerer en vraye espe rance, ce sont les bonnes œuures des vrays chrestiens, dõt ie vous ay parlé en deuisant de foy, esquelles on peult & doit l'on prendre & auoir espoir, selon Dauid qui disoit en ses Pseaulmes. Sacrifiez sacrifice de iustice & esperez en Dieu. Le sacrifice de iustice outre la foy consiste en œuures vertueuses q̃ Dieu accepte quand elles sont deuement spe cifiées, sçauoir est à l'honneur de Dieu & par personne qui s'est purgée de son peché à son pouoir, desquelles œuures Iesuchrist parloit à ses apostres disãt. Heureux sont les pauures d'esperit, humbles & mansuetz & ceulx qui pleureront au mõde, qui desireront iustice estre faicte, qui auront pitié & misericorde des pauures, qui seront netz de cueur,

Psal. iii.

Digitized by Google

qui ſeront pacificques & non litigieux, qui ſuporterõt ſans murmure perſecution pour faire iuſtice & pour l'amour de Ieſuchriſt. Il ya d'autres bonnes œuures que noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à auſsi recõmandées, cõme à eſcript ſainct Mathieu, qui ſont *Mat.v.* ieuſne, aumoſne & oraiſon dont il à baillé la forme & maniere de le faire, qui eſt contre l'erronée opinion de ceulx qui ſont repeuz de la farine de luther, diſant que les bonnes œuures ne ſeruent de rien pour auoir eternelle beatitude. Et encores mi *eulx la* deſcription du final & grãd iugement contenue audit Euangile ſainct Mathieu, ou il eſt ſeulement parlé des bonnes & mauuaiſes œuures, & que ceulx qui ont nourry les pauures, viſité les malades, & fait les autres œuures de miſericorde ſeront ſauuez, & ceulx qui auront fait le cõtraire ſeront damnez. Il n'eſt aucunemẽt parlé de la foy ne de l'obſeruance des commãdemens de Dieu, mais ſeulemẽt des bonnes & mauuaiſes œuures. Dit pas ſainct Iehan en ſon Apocalipſe que les œuures ſuy- *Apocã. xii.* uront les treſpaſſez ? Et par le ſimbole d'Athanaſe ou ſont les articles de noſtre foy arreſtez, eſt contenu q̃ ceulx qui auront fait bonnes œuures yront en la vie eternelle, & ceulx qui auront fait les mauuaiſes œuures en feu ſempiternel.

On peult faire d'autres bonnes œuures autant plaiſantes à Dieu que les precedentes qui ſont porter patiemmẽt ſans murmure tous labeurs, peines, penalitez, auerſitez & tẽptations de ce mõde pour l'amour de Dieu, en conſiderant que comme homme il à ſouffert pour nous, & non pour luy, & ſi nous endurons quelque ennuy c'eſt pour nous &

Digitized by Google

non pour luy. Sainct Paul à eſcript que tribulation produyt patience, patience probation, & probation eſperãce. Noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à dit comme contient l'euangile que celuy qui ayme ſa vie, c'eſt à dire la plaiſance de ſon corps la perdra, & qui l'aura en haine la trouuera en la vie eternelle. Iо.xii. Qu'eſt ce qu'il veult dire? fors qu'on tourmente le corps pour nourrir l'eſperit. Ie vous aſſeure Ame raiſonnable que Dieu ne laiſſe ceulx qu'il ayme en ce monde ſans auerſité de corps, de biẽs ou deſperit, mais veult & permet qu'ilz ſoiẽt agitez & tourmentez. Les aucuns par maladie, les autres par perte de biens, de renommée, de parens ou d'amys, les autres de pauureté, les autres par guerre, proces & par enuie & detraction, & les autres par diuerſes tẽptations de la chair, du monde & du dyable: mais comme dit ſainct Paul. Dieu ne permettra les tourmenter ne tẽpter outre & par deſſus leur puiſſance, & leur ayder à les ſouſtenir & y reſiſter en ſe retirãt à luy par oraiſon en humilité. Et à ce propos dit ſainct Paul parlant de luy meſme. A fin que la grandeur des reuelations de Dieu ne m'extõlle, m'eſt baillé vn aguillon de la chair à me colaphiſer Pour laquelle cauſe i'ay prié Dieu par trois fois, qu'il chaſſaſt de moy c'eſt eſperit de temptation, & il m'a fait reſponçe. Te ſuffiſe de ma grace, vertu eſt parfaicte en infirmité: le ſigne d'vn vray chreſtien eſt endurer patiemmẽt toutes auerſitez, & à ceſte conſideration on peult auoir bon eſpoir en toutes choſes auerſes qu'on ſuporte patiemment.

i.ad Cor.ix.

Que reſpondez vous, diſt l'Ame à Theologie, à ce q̃ ſainct Paul eſcripuit aux Romains qu'il n'ya

Digitized by Google

aucun qui ſoit iuſte ne qui face bien, & à ce qu'il dit ailleurs que nous n'auons aucune ſufiſance de pẽſer vne bonne choſe de nous meſmes, mais que noſtre ſufiſance eſt de Dieu? Et outre en l'epiſtre à ceulx de Philippenſe ou il leur eſcript. C'eſt Dieu qui œuure & fait en vous & vous dõne le vouloir & la puiſſance de bien faire pour la bonne volunté qu'il vous à donnée. Il ſemble à bien entendre tou tes ces parolles que ne ſcaurions faire aucunes bon nes œuures de nous meſmes. Il eſt vray diſt Theologie, & que toutes bonnes œuures procedent de la grace de Dieu par la foy formée qu'auons en luy & qu'il nous à donnée, & que la forme eſt le fondement de tout.

Qui eſt celuy qui oſaſt ne peuſt veritablement dire qu'il obſeruera tous ces ſainctz commandemens & fera toutes bonnes œuures ſans l'ayde ſpecialle de dieu atendu la fragilité & ignorance de nature & qu'elle eſt encline plus à mal qu'a bien & que la chair, cõme dit ſainct Paul, couuoite touſiours les choſes cõtraires à l'eſperit & l'eſperit chooſes contraires au corps & à la chair en ſorte qu'on ne fait tout ce qu'on veult, & que la vie de l'hõme en ce monde eſt cõme dit Iob, vne guerre ou batail le? Qui pourroit reſiſter aux aſſaulx de la chair, du monde & du dyable ſans ce q̃ leſperit ſoit ayde de Dieu? il n'en eſt, ne ſera, ne fut oncques, parquoy la perſonne cognoiſſant que de ſoymeſme ſans l'ayde de Dieu ne peult faire œuures à ſoy ſalutaires ne vaincre les temptatiõs eſt incitée ſoy humilier enuers Dieu, & croire la doctrine du Sauueur eſtre veritable quand il dit en vn endroit que ceulx qui

Adphi. ii capi.

Iob vii.

Digitized by Google

garderont les commandemens de Dieu auront paradis. Et en vn autre endroit, que qui croira & sera baptisé aura salut. Et si la personne à ceste foy croira fermement que sans garder les commandemens de Dieu on yra à perdition. Pour laquelle consideratiõ, & que Dieu dist aux enfans d'Israel, comme recite Osée. O Israel ta perdition est tienne & de toy, ton ayde est seulement en moy. La personne chrestienne cognoissant sa fragilité & ignorance, & qu'elle ne peult faire aucun bien sans l'ayde de Dieu & sa saincte inspiration, s'humiliera deuant luy & en vraye foy luy dira. O Dieu eternel ie cognois mon ignorance, fragilité & malice, & q̃ ny puis sans vous & vostre ayde resister ne garder voz commandemens, ne semblablement faire aucunes bonnes œuures. Ie vous suply mon Dieu que par vostre eternel filz Iesuchrist qui pour moy & tous les Humains s'est par Charité incarné & à prins mort & passiõ, guery les malades, suscité les mors à sa simple parolle, & commãdé aux vens, à la mer, & à tous les elemens, qu'il vous plaise m'ayder & me donner la grace de voz commandemẽs, de faire toutes bonnes œuures, & resister à la puissance de la chair, du monde & du dyable.

Osée. xiii.

Si la personne chrestiẽne veult ainsi faire, soyez asseurée Ame raisonnable, que sa requeste luy sera octroyée, car nostre seigneur Iesuchrist la ainsi promis par le nouueau testamẽt, & comme i'ay dit il ne peult mentir. Et par ce moyen ceste personne par la grace de Dieu gardera ses commandemens, & fera bonnes œuures, par lesquelles pourra auoir esperãce certaine d'auoir salut par la grace de dieu,

Digitized by Google

& non autremẽt: mais ſi la perſonne n'a vraye foy & ne croit en Dieu ne pourroit eſtre & ne ſera iamais aydée de luy pour faire ſes commandemẽs & autres œuures, & ceulx qui en ont fait & font cõme à ce inclinez par nature ou par ſcience mondaine, comme d'eſtre ſobres, pudiques, liberaulx, droicturiers & amateurs du bien public, telles œuures n'ont eſté ne ſeront meritoires pour auoir paradis ſans foy, par ce que la foy eſt le fondement de toutes œuures meritoires, laquelle conſideration empeſche que ceulx qui ont vraye foy ne ſe glorifient en leurs bonnes œuures, & ne condamnent les autres qui n'en font, par ce que telles bonnes œuures ne procedent d'eulx, mais de la grace de Dieu par vertu de la foy formée, neantmoins doiuent eſperer en ces bõnes œuures qu'ilz font pour acomplir la volunté de Dieu pour la promeſſe qui à eſté faicte par Ieſuchriſt de beatitude eternelle, à ceulx qui les feront pour l'amour de luy. Et à ce propos eſcripuoit ſainct Paul à ceulx de Corinthe. Chaſcun prẽdra de Dieu ſon propre loyer ſelon ſon labeur. Aucuns ont voulu dire que le bõ larron fut ſauué ſans faire bonnes œuures, mais le contraire eſt verité, car par la foy que dieu luy donna il recogneut ſon peché, confeſſa qu'il eſtoit en croix pour ſes demerites, eut compaſſion de l'iniure & du tort qu'on faiſoit à Ieſuchriſt filz de Dieu, & le pria auoir memoire de luy quand il ſeroit en ſon royaulme de paradis. Pourroit on faire de meilleures œuures? Ie croy que non au pas de la mort.

Luc. xviii.

Luc xviii.

Reſte à ſcauoir, diſt l'Ame à Theologie, comme ie puis auoir eſpoir es ſainctz & ſainctes de Para-

Digitized by Google

S.Tho. dis. Vous le ſcauez, diſt Theologie. Et pour l'entẽ-
ſecun- dre vous noterez premierement qu'on ne doit eſ-
da ſe- perer en creature angelicque ne humaine, tant ſain
cunde. cte & digne puiſſe eſtre comme ayant la puiſſance
q.xvii. effectiue ou efficiente de dõner ſalut ou autre cho
ſe qu'on demande à ſon ſalut, cela apartient à Dieu
ſeul qui eſt aucteur, createur & ſeigneur de toutes
choſes: mais bien pouez auoir eſperance que dieu
par les merites & prieres des ſainctz & ſainctes
vous octroyera voz requeſtes ſi elles ſont iuſtes &
raiſonnables. Et à ceſte conſideration la vierge Ma
rie eſt apellée par l'egliſe noſtre eſperãce de ſuffra-
ges, es prieres de laquelle nous deuõs auoir bon &
grand eſpoir. Et ſur ce retiendrez qu'il ya multipli
cité de ſufrages, ſçauoir eſt de Ieſuchriſt comme hõ
me, de la vierge Marie, des ſainctz & ſainctes eſtãs
en paradis, & des iuſtes encores viuans. Des ſufra-
ges de Ieſuchriſt parle ſainct Paul eſcripuant aux
Romains ou il diſt. Qui eſt ce qui nous condáne-
ra? Ieſuchriſt qui eſt mort & reſſuſcité, & auſsi à la
dextre de dieu ſon pere le prie pour nous, qui no⁹
ſeparera donc de la charité de Ieſuchriſt? Et ſainct
Iehã dit en ſa canonicque. Si aucun à peché il à ſon
auocat deuãt Dieu ſon pere, c'eſt Ieſuchriſt le iuſte.

Sainct Ber. Des ſufrages de la vierge Marie parle ſainct Ber
nard, diſant. O homme tu as ſeur acces à Dieu en
confiance, ou la mere eſt deuant le filz & le filz de-
uãt le pere. La mere monſtre au filz ſes virginalles
mamelles qui l'ont alaicté, & le filz mõſtre au pere
ſon coſté percé & ſes playes, & par ce on ne ſçau-
roit auoir refus ou ſont tant d'interſignes d'amour.
Ie ſçay bien q̃ dieu eſt tout puiſſant & d'excellente

Digitized by Google

bõté & miſericorde, & qui pourroit octroyer toutes requeſtes aux humains par Ieſuchriſt ſãs autres mediateurs & moyẽnes cauſes, mais tout ainſi qu'il veult pluſieurs choſes eſtre faictes miniſteriallement par les planettes, ſignes & autres ſecõdes cauſes cõme on voit. Auſsi veult ſubuenir aux miſeres des humains par les merites & ſuffrages, de la vierge Marie, des anges & des ſaĩctz & ſainctes, & auſſi des bõnes & iuſtes perſonnes. Et à ce propos diſoit ſainct Paul eſcripuant aux Corinthiens. Nous ſommes coadiuteurs de dieu, dõt ie vous pourrois aſsigner pluſieurs raiſons. La premiere pour le decoremẽt du monde, car la decoratiõ & beaulté du monde cõſiſte en ce qu'aucunes choſes ſont les cauſes des autres, & les autres ſont leurs effetz. La ſecõde pour la perfection de dieu, car cõme il ſoit d'infinie bonté il à voulu communicquer ceſte bonté aux choſes crées, non ſeulemẽt à ce qu'elles ſoiẽt, mais auſsi à ce qu'elles ſoient cauſe des autres. Et auſsi le veult ainſi faire pour noſtre inſtruction, car comme es choſes naturelles apert que le Soleil eſt radiant, non ſeulement en luy, mais auſsi donne lumiere à tous. Semblablement nous eſtans en ce monde deuons eſtre cauſe non ſeulement de noſtre ſalut, mais de celuy de noz prochains, & doiuent eſtre toutes noz oraiſons generalles & faictes generallement en priãt dieu l'vn pour l'autre. Qui eſt pour reſpondre à vn tas d'heretiques de la farine de Luther, qui dient qu'on ne doit prier les ſainctz & ſainctes, & que ſuffiſt de l'humanité de Ieſuchriſt ſeul propiciateur entre dieu & les hommes, & que nous auons habondamment de ſon

Digitized by Google

merite, ſans les merites' & ſuffrages des ſainctz & ſainctes. Ce q̃ ie ne veulx contredire, car Ieſuchriſt à ſatisfait pour tout, & neantmoins veue noſtre miſere humaine & nature peccable, nous reputans indignes de premieremẽt nous addreſſer à noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, faiſons tresbiẽ de nous addreſſer par humilité à la vierge Marie ſa mere & aux anges ſainctz & ſainctes eſtans en Paradis, & ainſi la voulu & veult, car en pluſieurs paſſages des euangiles trouuerez, & auſsi des epiſtres ſainct Paul, de ſainct Pierre, de ſainct Iehan, & principallement en *l'epiſtre* de ſainct Iacques, que les viuans doiuent prier l'vn pour l'autre, & ſi les viuans *le font qui ne ſont* en parfaicte charité, comme *ne le feroient ceulx* dont les ames ſont en gloire eternelle & *charité* conſommée? On vous en dira plus auant en quelque autre paſſage en parlant d'oraiſon.

¶ De la uertu de Charité, les dixhuyt conditions D'amour diuine, & qui eſt le prochain.

IE'Entends que c'eſt d'Eſperance, diſt l'Ame à Theologie, dictes moy s'il vous plaiſt q̃ c'eſt de la vertu de Charité. Vous le ſcaurez, diſt Theologie. Charité eſt vne amour ſi grande qu'on à à dieu, que pour l'amour de luy on veult par effect accomplir ſes cõmandemens, aymer ſon prochain. & faire toutes choſes à luy aggreables, & qui ſont commãdées ou conſeillées par l'euangile. Et ſouffrir ſoif, faim, chault, maladies, perſecutions, & toutes autres auerſitez corporelles, temporelles & ſpirituelles, pour l'amour de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, qui à tant ſouffert pour vous deliurer de la

Digitized by Google

seruitude de peché. Et à ce propos à escript sainct Paul en l'epistre qu'il enuoya aux Romains, qu'il nous separera de la charité de Dieu? Sera tribulatiõ angoisse, famine, nudité, peril, persecution, & glaiue. Nous sommes certains que mort ne vie, ne anges, ne principaultez, ne vertus, ne choses presentes, ne force, ne haulteſſe, ne profondité, ne autre creature ne nous pourront separer de la charité de dieu, laquelle est en Iesuchrist. Ceulx qui ont charité ayment leurs amys & ennemys par ce q̃ nostre seigneur Iesuchrist la cõmandé & sont toutes leurs œuures bonnes & sainctes, car vne telle charité ne peult estre oyseuse que tousiours ne face quelque bien & qu'elle ne garde les cõmandemens de dieu. Et à ce propos disoit nostre seigneur Iesuchrist. Ce luy qui m'ayme retient & fait ce que ie dis. Ro.viii. Iohan. xiiii.

Celuy qui ayme dieu en vraye charité l'ayme sur toutes choses plus que sa vie, plus que son corps, plus que les hommes & femmes, plus que son plaisir, plus que sa santé & delices du monde, comme nost seigneur Iesuchrist vous à par cy deuant dit & declaré. Toutesfois ie vous donneray dixhuyt loix d'amytié, par lesquelles pourrez cognoistre si vous auez amour parfaicte à Dieu. La premiere si vous l'aymez tant que pour luy mesprisez & contennez toutes choses qu'il mesprise. La seconde si vous estimez la personne malheureuse qui n'est tousiours auec Dieu, La troisiesme si vous estes contente soufrir toutes choses, & aussi la mort pour estre auec dieu. La quatriesme si vous aornez & parez de vertus & bonnes œuures pour complaire à dieu vostre amy. La cinqiesme c'est estre auec dieu vostre *dixhuit loix d'amytié.*

Digitized by Google

amy ainſi que pouez, & ſi non reallement, à tout le moins de cueur, d'eſprit & de penſée. La ſixieſme ſi vous aymez toutes choſes apartenãs à Dieu voſtre amy. La ſeptieſme ſi vous deſirez la gloire & louenge de dieu voſtre amy, & ne pouez ſouffrir ſãs courroux aucune choſe eſtre faicte contre ſa gloire & honneur. La huytieſme eſt croire de Dieu voſtre amy tout ce qu'il en fault croire & que ſaincte egliſe en croit & tient, & deſirer que toutes perſonnes le croyent. La neufieſme eſt ſi vous deſirez ſuporter aucun dommage ou perte pour l'amour de Dieu voſtre amy, & ſi paciemment ſuportez dommage & perte quand ilz auiennent pour l'amour de luy. La dixieſme ſi ſouuẽt plourez auec voſtre Dieu au moyen de ſon abſence par douleur ou compaſsion au moyen des tourmens que luy eſtant au monde à ſouffers pour rachepter les humains de la ſeruitude de peché & de la mort eternelle, au moyen de ſa preſence ſpirituelle de ioye. La vnzieſme ſi languiſſez & ardez en amour charitable pour le deſir que auez d'eſtre touſiours auec Dieu voſtre amy. La douzieſme ſi le ſeruez par amour & non pour en auoir loyer & retribution. La treizieſme eſt craindre d'offenſer Dieu ſon amy, & ſe reſiouyr en luy complaiſant. La quatorzieſme eſt ſi vous gardez ſõgneuſement ce que Dieu voſtre amy vous à donné qui eſt grace. La quinzieſme eſt ſi vous croyez à ſes inſpiratiõs. La ſeizieſme ſi vous aymez ce que dieu ayme, & hayez ce qu'il hayt. La dixſeptieſme ſi voꝰ parlez voluntiers de Dieu voſtre amy, & en oyez voluntiers parler en bien. Et la dixhuytieſme eſt ſi vous demandez en foy & eſperance à Dieu voſtre

Digitized by Google

amy ce qui eſt raiſonnable ſans craindre d'en eſtre refuſée.

O quelle conſolation & lyeſſe ie prens à vous ouyr parler d'amour diuine, diſt l'Ame à Theologie, il me ſemble que i'ay deſia vn pied en Paradis. Or me dictes d'auantage qui eſt mon prochain, & l'ordre & maniere d'aymer par charité. Voſtre prochain, diſt Theologie, eſt toute perſonne qui peult auoir eternelle beatitude. C'eſt à dire que tous les hommes & femmes viuans en ce monde, ſoient chreſtiens ou infideles qui peuent eſtre en la grace de Dieu par penitence, ou eſtre conuertis à la loy chreſtienne, & tous treſpaſſez qui ſont en purgatoire ſont voz prochains, que deuez aymer pour l'amour de dieu qui les à faitz & formez, & n'ya que les damnez qui ne ſoient voz prochains. Dois ie aymer mes prochains autant que moy, diſt l'Ame, ie ne le dy pas mais vous les deuez aymer comme pour l'amour de dieu. Et pour entendre l'ordre de aymer par charité, Apres dieu le createur le bon chreſtien doit aymer ſon ame, c'eſt à dire le ſalut d'icelle ſur toutes choſes, & mieulx que la vie, que le corps, que la bonne renommée mondaine ne que les biens. Apres l'Ame, c'eſt l'eſprit, on doit aymer la vie corporelle. Apres la vie corporelle le corps mieulx que les biens, c'eſt a dire que on ne doit tuer ſon corps pour acquerir tãt de biens temporelz. Apres on doit aymer les biens temporelz ſobrement pour nourrir le corps & ceulx dont on à charge, & non plus n'autant que dieu, que l'Ame, que la vie, ne que le corps. Apres on doit aymer ſon prochain cõme ſoymeſme, ce n'eſt a dire

Digitized by Google

premierement q̃ ſoymeſme, mais levray chreſtien apres dieu & ſon ame doit aymer l'ame de ſon prochain, non plus que la ſienne, mais plus que ſon corps, que ſa vie, ne que ſes biẽs temporelz. Apres doit aymer la vie, le corps & les biens tẽporelz de ſon prochain comme les ſiẽs à ſon ſalut, c'eſt à dire que ſi l'on auoit cognoiſſance que la longue vie & proſperité de ſon prochain fuſſent nuyſibles au ſalut de ſon ame, ou au biẽ public, on n'eſt tenu vouloir qu'il viue longuement, ne qu'il proſpere en ce monde, à la raiſon de ce que ce ſeroit ſa dãnation. & qu'on doit plus aymer l'Ame que le corps, que la vie, ne que les biẽs, mais on doit touſiours vouloir & deſirer le ſalut des humains.

Aymer ſon prochain par charité eſt ſe delecter & prendre plaiſir à l'edifier en vertu & à ce qu'il ſoit membre de Ieſuchriſt, s'eſiouyr de ſon profit ſpirituel & temporel ſalutaire, comme du ſien, ſubuenir à ſa perte, à ſon ennuy & à ſon dommage cõme au ſien, corriger doulcement les errẽs & ceulx qui faillent, enſeigner les ygnorans, releuer ceulx qui ſont tumbez par peché, conſoler les deſolez, ayder à ceulx qui trauaillent & labeurent, ſubuenir aux indigens & ſouffreteux & faire les œuures de miſericorde ſpirituelles & corporelles, deſquelles vous à parlé Liberalité au premier liure Et à toutes ces choſes faire employer ſes biens, ſes richeſſes, ſa ſolicitude, ſon corps & ſon eſperit: leſquelles choſes ſont comprinſes en ce que ſainct Paul à eſcript diſant. Charité eſt patiente, benigne, non enuieuſe ne ialouſe, rien ne fait follemẽt, elle n'eſt enflée par orgueil, elle n'eſt ambicieuſe, elle ne quiert les choſes

i. ad Cor. xiii. ca.

Digitized by Google

choſes ſiennes, c'eſt à dire ne preferer ſon biẽ particulier au bien commun ne au vouloir de dieu, elle ne s'irrite, courrouce ne cogite aucun mal, elle ne ſe reſiouyſt d'iniquité, mais prent lyeſſe en choſe veritable. Elle ſuporte toutes auerſitez, elle croit tout ce qu'il conuient croire par vraye foy, elle eſpere du tout en dieu, & ſi ſouſtient toutes choſes ſans murmure ne impatience. Charité iamais ne meurt, mais viura eternellement & plus parfaictement en Paradis qu'en ce monde. Et combien que Charité procede de Foy & d'Eſperance, neant moins elle les excede en ce que Foy & Eſperance ceſſeront par la viſion & temptation de dieu en paradis, & Charité ſera augmentée.

Ceulx qui ſuyuent aucunes erronées, ſcandaleuſes & reprouuées opinions de Luther eulx voulans exempter de l'obeiſſance de noſtre mere l'egliſe & ne faire aucunes bõnes œuures de leurs corps ne de leurs biens, mais viure charnellement en liberté de mal faire, ont voulu aneantir les bonnes œuures des ieuſnes, abſtinences, oraiſons & autres deuotes & honneſtes conſtitutions faictes par noz ſainctz peres à l'honneur & reuerẽce de dieu, de la vierge Marie & des ſainctz & ſaĩctes, & auſsi pour macter la rebelle ſenſualité touſiours contrariant à l'eſperit, diſans pour leur fondement inique, mẽdacieux & mauuais que ce ne ſont œuures de charité, mais ſuperſtitions telles que celles des Phariſées. Le contraire apert: car comme nous auons dit celuy na charité qui n'ayme dieu de tout ſon cueur de toute ſa force & de toute ſon ame. Et combien que ceſte amour ſoit ſpirituelle & qu'elle conſiſte

Digitized by Google

principallemẽt en l'eſperit, toutesfois pour l'entretenir la perſonne qui ayme eſt tenue mõſtrer à ſon amy, c'eſt à noſtre ſeigneur Ieſuchriſt qu'elle veult employer à ſon ſeruice tout ce qu'elle à & tient de luy qui ſont l'ame ou l'eſperit, le corps & les biẽs. Et quand à l'ame luy donner ſon cueur, ſon entendemẽt, ſa memoire & ſa volunté, & non aux choſes mondaines. Quãd au corps le doit employer à ieuſnes, abſtinences, pelerinages, à donner bonne doctrine, à maceratiõs, peines, labeurs, à oraiſon, à ſuporter toutes auerſitez & à faire toutes choſes de uotes & edificatiues de ſon prochain. Et des biens temporelz on doit faire aumoſnes à pauures mendicans, pupilles, veufues & autres miſerables perſonnes, adopter & fonder egliſes, conuẽs, monaſteres, hoſpitaulx, coleges, eſtudes & à toutes œuures charitables & profitables à ſon prochain. Toutes leſquelles œuures qui de ſoy ſont bonnes ne profitent quand à meriter la grace de Dieu & auoir paradis ſi elles ne ſont faictes à ſon hõneur en Foy, en Eſperance & Charité, neãtmoins en quelque ſorte qu'on les face peuent profiter quãd aux biens corporelz & temporelz, auſsi pour eſtre apellée de Dieu à penitence & à recognoiſſance des pechez qu'on à contre luy faitz & commis.

Mat. xxiii. Noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, lequel nous deuons ſuyuir, increpa & blaſma plus l'enuie & ypocriſie des Scribes & Phariſées qu'aucun autre peché, & leur donna pluſieurs maledictions comme contiẽt l'euangile. A ceſte conſideration on ſe doit garder de ce vice d'ypocriſie, qui eſt ieuſner, macerer ſon corps, dire grãd nombre d'oraiſons viſiter les egli-

Digitized by Google

ſes, faire longs pelerinages, porter veſtemẽs d'humilité & ſainctеté, ſouuent parler de Dieu, blaſmer les vices, louer les vertus, baiſer la croix & les ymages: & eſtre laſciuieux, menſonger, cauilleux, ambicieux, auaricieux, arrogant, preſumptueux, inobedient & viure ſans amendement en tous ces pechez & autres couuers de ſainctes & deuotes ceremonies & de bonnes œuures exteriores. Il eſt requis pour auoir charité que le cueur ſoit correſpõdant & s'acorde auec l'œuure pour la preſenter à Dieu & ſe garder du dyable qui ſouuent induyt les hommes & femmes à telles ſimulatious & deuotions exteriores non ordonnées par l'Egliſe leur donnant entendre que pour icelles ſans autre penitẽce Dieu leur pardonnera leurs pechez, crimes & iniquitez, & combiẽ que telles bonnes œuures ne ſoiẽt à reprouuer, & quelque peché qu'on face qu'on ne doit ceſſer de faire bonnes œuures, neant moins le meilleur eſt les faire en purité de cueur & de corps n'on eſtant en peché qu'on puiſſe.

Pour concluſion Ame raiſonnable à fin q̃ ſoyez mieulx excitée à dilection & charité ie vous prie que contemplez vn peu tout le proces que noſtre ſeigneur Ieſuchriſt tint à ſes Apoſtres le iour de la grand Cene & la nuyt qu'il fut prins au iardin d'Oliuet, dont parle ſainct Iehan en ſon Euangile. Et vous trouuerez qu'il excitoit principallement ſes Apoſtres par doulces remonſtrances à charitable amour & dilection, & à plus aymer l'Ame que le corps, & ne ſçache perſonne de bon & net cueur qui en liſant & gouſtant le ſainct & deuot paſſage ſe peuſt cõtenir de doulces & amoureuſes larmes. *Io. xiiii xv. xvi xvii.*

Digitized by Google

Il diſt entre autres choſes & pour concluſion à ſes apoſtres. Par ce que ie vous ay dit chaſcun cognoiſtra que eſtes mes diſciples ſi vous auez l'vn à l'autre Charité. Dieu eſt Charité, & qui ſe depart de Charité ſe depart de Dieu.

Apres ce long proces & propos d'entre Theologie & l'Ame, auquel tenant l'Ame incorporée eſtoit toute rauie & ſouuẽt iettoit doulces larmes de compunction & ioye, elle apella Foy, Eſperance & Charité. Et elles aſſemblées auec Memoire, Entendement & Volunté au cabinet de l'ame, c'eſt ſon cueur. L'ame par leur inſtructiõ eſcripuit à noſtre ſeigneur Ieſuchriſt l'Epiſtre ſequente.

Epiſtre amoureuſe enuoyée par l'Ame raiſonnable à ſon eſpoux & ſeigneur Ieſus.

PVis que ie ſuis de mes pechez deliure,
O bon Ieſus, ie ſuis comme femme yure
Yure d'amour & de dilection,
Yure de ioye, yure d'affection,
Et tellement que ne puis trouuer forme
De vous eſcripre, O grace ſeptiforme
Ie ne ſçaurois continuer propos,
Ie ne ſçaurois au cueur auoir repos,
O bon Ieſus tant ſuis d'amour eſpriſe
C'eſt de vous ſeul, que n'en ſoye repriſe,
Et c'eſt amour de mon entendement
Vient en mon cueur par foy violamment
Et naiſt par vous du bon Dieu voſtre pere
Qui m'a remis mon crime & vitupere
Et pardonné tous mes maulx & pechez
Deſquelz mes ſens eſtoient tous empeſchez

Digitized by Google

Ceſte amour naiſt de voz grands benefices
Que m'auez faitz par moyens tant propices,
C'eſt amour naiſt des maulx qu'auez ſouffers
Pour me mettre hors des tenebreux enfers,
C'eſt amour naiſt dont vous m'auez aymée
Non ſeulement bonne, mais diffamée,
C'eſt amour naiſt non pas pour ſeul guerdon:
Mais bon Ieſus par ce qu'eſtes tout bon.
Et toutesfois mon amour eſt petite
Enuers la voſtre,& le voſtre merite,
Car vous m'auez aymée ſagement
Quand auez prins pour moy reallement
Vn corps mortel, le quel n'eut onc macule
Et deſcendu du hault propugnacule.
Auſsi m'auez aymée ſi treſfort
Qu'auez voulu pour moy ſouffrir la mort
I'entends d'amour ſaincte & ſpirituelle
Non de l'amour ſeulement corporelle.
Outre m'auez aymée doulcement
Begnin Ieſus, car auez ſeulement
Tout fait cecy par amour ſans contraincte
Et charité parfaicte & toute ſaincte
Et d'auantage, ô Ieſus bon & doulx,
Auez voulu vous nommer mon eſpoux.
O quel honneur que vile creature
Son createur eſpouſe, & ſa facture
Soit eſpouſée auec ſon plaſmateur
C'eſt ſigne grand d'vn parfait amateur.
Ce nonobſtant las ie fus oublieuſe
De ceſte amour tant grande & copieuſe
Et malliay de voz grands ennemys
Par leſquelz i'ay pluſieurs pechez commis

Digitized by Google

Et ſi fus d'eulx forcée & corrompue,
Proſtituée & d'ame & corps rompue
Tout par ma coulpe & mon treſgrand default
Chaſcun le ſçet, dire le puis tout hault.
Mais vous Ieſus me voyant deſolée
Par bon eſpoir vous m'auez conſolée,
Grace diuine à moy ſi s'adreſſa
Et de par vous mon affaire dreſſa
En ordre, tel que par voſtre merite
La Trinité de mes maulx me tient quitte
Dont vous mercie, ô benoiſt Ieſuchriſt
De cueur, de bouché, auſsi par c'eſt eſcript
Et d'autres biens qui ſont innumerables
Vous ſupliant en mes ſouſpirs plorables
Que me vueillez de voſtre amour parer
Et que iamais n'en puiſſe diſparer,
Car voſtre amour eſt doulce & vehemente
Plaine d'honneur toute reficiente
Et qui ne ſouffre auoir autre amytié
C'eſt vn amour tout remply de pitié.
Par c'eſt amour vouluſtes petit eſtre
Pour me loger en voſtre eternel eſtre,
C'eſt vn amour qui eſtraint doulcement
Et qui enſeigne à aymer ſagement,
Laſſe les cueurs des lacz remplis de gloire
Sans honte auoir bruſle eſperit & memoire.
C'eſt vn amour plain de iocundité
De reconſort & de felicité,
C'eſt vn amour tout remply d'aſſeurance
Sans ialouſie ou giſt bonne eſperance
Qui ne moleſte ains en lyeſſe eſtraint
Et toutes gens à bien viure contraint.

Digitized by Google

C'eſt charité parfaicte & non confuſe
Dont toute grace aux amans eſt diffuſe,
C'eſt vn amour qui donne liberté,
Planté de biens & de fruytz vberté.
Ris diſsimulé & ne ſçet contenance,
C'eſt vn amour qui donne ſouſtenance,
Par c'eſt amour dont ie n'ay qu'vn petit,
O bon Ieſus i'ay ſi grand apetit
De vous auoir en la mienne chambrette
Et deuiſer auec vous ſeulette,
Las vous dirois au long ſans inçidant
Combien mon cueur en amour eſt ardant
Iaçoit Ieſus que ſçachez mes penſées
Comme vray Dieu, mais comme ſont cenſées
Et quelle eſtime elles ont enuers vous
Ie n'en ſçay rien, fors par vn eſpoir doulx.
Et tant ya Ieſus treſdelectable
Que ie vous voy ſi bon & ſi traictable
Tant amoureux que vous aurez mercy
De ceſte la qui vous ayme ſans ſy
Vous le ſçauez, voire mieulx que moymeſme,
Et ſi ie n'ay la face triſte & bleſme
Comme amoureux languiſſans en amours
Voyez mon cueur qui languiſt tous les iours
Tout eſlongné des mondaines negoces
En atendant noz eternelles nopces
Et ſi poſsible eſtoit plus toſt vous veoir
Et pres de moy quelque temps vous auoir
Par ſentement d'eſperit. Ie pauure indigne
Tous mes ſoubhaitz aurois, mais n'en ſuis digne
Indigné ſuis de toute indignité
De paruenir à telle dignité

Digitized by Google

Dont ie m'indigne en contre moy coulpable
De tant de maulx par ma faulte notable.
Mais voꝰ ſçauez mieulx que moy qu'il me fault
N'ayez regard, Ieſus, à mon default,
Iettez ſur moy l'œil de miſericorde,
Et me donnez la grace qu'en concorde,
Doreſnauant ie vous puiſſe ſeruir
Aymer ſur tout ſans ailleurs aſſeruir
Et me vueillez preſeruer & deffendre
Des ennemys qui mont fait tant meſprendre.
Donnez moy force & bonnes actions
Pour reſiſter à leurs temptations
Comme i'entendz & eſpere de faire:
Mais ne ſçaurois conduyre c'eſt affaire,
Sans vous Ieſus voſtre grace & ſecours
Ou i'ay touſiours mon principal recours.
A tant faitz fin à ma petite epiſtre
Que ie n'ay peu de ſi beau ſtille tixtre
Comme apartient à voſtre humanité,
A voſtre gloire,& voſtre deité.
Eſcript au lieu qui fut fait pour nature
Par voſtre ancelle & humble creature.

Comme l'Epiſtre de l'Ame fut portée en Paradis par Oraiſon acompagnée de Grace diuine, & de la reſponce & ſommaire doctrine donnée à l'Ame pour l'entretenement d'elle & de ſon corps.

SI bailla l'Ame Incorporée ſon Epiſtre à Oraiſon, laquelle incontinent print ſes æſles de Contemplation, & vola iuſques en Paradis deuant noſtre ſeigneur Ieſu-

Digitized by Google

chriſt, mais non ſans Grace diuine qui l'acompagna,& preſenta l'epiſtre de l'ame à noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, lequel y fiſt reſpõçe par vne ſimple lettre de creance, contenant ce. L'amour de laquelle vous m'aymez, mon eſpouſe & amye, m'eſt treſagreable & telle que ie la veulx pour ceſte heure, vous auertiſſant que ſi continuez en cueillerez le fruyt au lieu d'eternelle felicité. Et à fin que le vouloir vous en croiſſe,& que puiſsiez obtenir ce que ſouuerainement deſirez vous croirez Grace diuine, laquelle i'ay chargée vous inſtruire plus au lõg de ce que vous auez affaire. Soyez vigilante en amour & pourueue pour me receuoir,car vo⁹ m'aurez à voſtre porte vn iour que vous n'y pẽſerez.Et à dieu mõ eſpouſe & amye.Eſcript au lieu de l'eternel repos. Par celuy qui eſt voſtre eſpoux & bõ amy. La lettre de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt fut par Grace diuine acompagnée d'Oraiſon aportée à l'ame incorporée, qui auoit paſſé la plus grand partie de la terre de ieuneſſe,& s'aprochoit de celle de vieilleſſe auec le temps, qui touſiours la conduyſoit.

L'ame incorporée print la lettre de Ieſuchriſt en grand humilité,laquelle elle ne peult entierement lire ſans doulces & amoureuſes larmes. La lettre leue diſt. Or ça grace diuine mõſeigneur m'eſcript lettres de creance.Il me tarde que ie ne ſçay voſtre charge,ie vous prie prendre le loyſir d'en contenter le mien eſperit. M'amye, diſt Grace diuine, ie ſuis toute preſte, mais ie ne le veulx faire ſans tous ceulx de voſtre maiſon, car il eſt requis d'y donner ordre tant pour vous q̃ pour le corps. Incontinent furent mandez tous les officiers, ſeruiteurs & ſer-

Digitized by Google

uãtes de l'Ame cy deſſus nommez qu'il faiſoit bon veoir tant pour le grand nombre d'iceux que pour leurs acouſtremens, maintien & facunde. Et furẽt par reformation remis en leur premier ordre. Les aucuns pour le ſeruice du corps, les autres pour le ſeruice de l'Ame tout ainſi qu'il à eſté declaré au premier liure.

Apres c'eſt ordre mis Grace diuine parla à Volunté la grand maiſtreſſe & luy declara que noſtre ſeigneur Ieſuchriſt entendoit que les ſeruiteurs du corps ne fiſſent aucune choſe ſans elle & ſon commandement, ne ſemblablement des officiers de l'Ame. Et ſi declara comme & en quelle ſorte conuenoit nourrir le corps. Sçauoir eſt ſobremẽt ſans gourmandiſe, honneſtement ſans vilennie, chaſtement ſans impudicité, temperamment ſans exces, humblement ſans orgueil ne arrogance, doulcement & patiemment ſans ire & enuie, laborieuſement ſans oyſiueté, charitablement ſans cruaulté, & liberallemẽt ſans auarice ne prodigalité. Le tout de ſorte que par le corps l'ame peuſt paſſer le repaire de vie humaine & venir au port de ſalut, ou noſtre ſeigneur Ieſuchriſt l'atendoit pour celebrer les futures nopces.

Auſsi vouloit que les ſeruiteurs & officiers de l'Ame ſe gouuernaſſent par Foy, Eſperance & Charité, ſouz la grand maiſtreſſe Volunté, en obſeruãt les commandemens de Dieu & de l'egliſe. Et touchant Senſualité qui eſtoit femme de chambre de l'Ame & du corps, la tenſa & blaſma treſfort, luy diſant que c'eſtoit vne affaitée preſtant l'Oreille à chaſcun, & chargea Volunté de la chaſtier ſouuẽt

Digitized by Google

par ieuſnes,abſtinẽces & autres labeurscorporelz. Autrement & en default de ce trahiroit l'Ame & ſon corps.Outre les auertit to⁹ enſemble qu'ilz auroient des auerſaires, & ſeroient aſſaillis par guerre de trois maulditz princes ſouz peché regnansau monde, qui ſont la chair,le monde & le dyable riches & puiſſans : mais que le roy ſupernel & prince de tout le mõde leur enuoyeroit ſi bon ſecours contre ces maulditz Princes que l'Ame en auroit la victoire, pourueu qu'on vouluſt prendre peine à la defendre, & promiſt à l'Ame ſe trouuer à ceſte guerre l'aſſeurant qu'elle ſeule combatroit biẽ tous les ennemys enſemble, & les ſubiugueroit: mais que ſi l'Ame la perdoit de veue ſeroient en gros d'anger d'eſtre vaincus & afolez.

Cy prent fin le ſecond liure de ce petit œuure. Par lequel auons veu comme l'Ame incorporée à perdu Innocence au Palays de Volupté auec Peché & ſes complices qui la mirẽt au Bordeau de Peché, Cõme elle en fut deliurée & miſe hors par Grace diuine, comme & par quelz moyẽs obtint lettres patentes de la Trinité de Paradis pour l'abolition & remiſsion de ſes crimes & delictz, qui enterina leſdictes lettres, des empeſchemens de Penitence, de Contriction, Confeſsion & Satisfaction, & cõme elle fut par ces trois Dames lauée à la Fontaine de Penitence. La diference de Peché mortel & veniel, qui ſont les ſept Pechez capitaulx, des dix cõmandemens de la Loy,& douze articles de la Foy, & des trois vertus Theologales Foy, Eſperance & Charité. Auec aucunes epiſtres contemplatiues entremeſlées.

Digitized by Google

EN ce tiers liure nous uerrõs, si Dieu le donne que c'eſt d'amour diuine, la maniere de l'auoir, que c'eſt d'Oraiſon, & l'expoſition de l'Oraiſon dominicale. La diference d'entre Religion claustrale, & la grand Religion chreſtienne. Les triumphes & uictoires que l'Ame incorporée à obtenues, tant par terre que par mer cõtre la Chair, le Monde, & le Dyable, ou ſont comprinſes en moralles manieres de reſiſter en toutes temptations. Comme on ſe doit preparer pour bien mourir & aller au port de ſalut, du ſainct Sacrement de lautel & dignité d'iceluy: de Paradis, Enfer, & Purgatoire. La forme de bien teſtamenter & les ſignes par leſquelz on peult coniecturer une perſonne eſtre decedée de ce monde en l'autre en la grace de Dieu,

Comme noſtre ſeigneur Ieſuchriſt uiſita ſpirituellement l'Ame incorporée.

OR donc pour continuer noſtre principal propos, apres la reformation faicte de l'eſtat de l'Ame incorporée par Grace diuine, ainſi que nous auons veu, chaſcun des officiers ſe retira aux lieux de leurs offices pour faire ce qui leur auoit eſté enioinct. Et au regard de l'Ame, Volunté, Entendement, & Memoire, furent conduitz par Grace diuine, Foy Eſperance, & Charité, en la chambrette de l'Ame. A laquelle fut dit par Grace diuine qu'elle ſe tinſt ſur ſes gardes, & q̃ ſõ eſpoux Ieſuchriſt pourroit venir à huys clos lors qu'elle ſeroit couchée en ſon lict de contemplatiõ.

Enuiron la minuyt de ce iour, & ainſi que l'A-

Digitized by Google

me incorporée repoſoit ſur le lict de contemplatiõ noſtre ſeigneur Ieſuchriſt arriua & heurta à l'huys de la chambrette qui eſtoit le cueur de l'Ame. Elle demãda que c'eſtoit. Il reſpondit, c'eſt moy mamye ma blanche coulõbe, & ma chere eſpouſe. Ha mon ſeigneur mon bien aymé, ma gloire, mon deſir & mon ſalut, diſt l'Ame, vous ſoyez le tresbien venu. Dont vient cela que le roy du ciel & de la terre, le createur de toute la lumiere & de toutes les tenebres, mon plaſmateur, aucteur de toutes choſes, mõ ſauueur & redempteur, daigne entrer en la chambrette de mon cueur & s'aprocher de ſa ſeruante & creature tant imparfaicte, tant petite, tant pauure, & tãt meſchãte? Mamye, diſt Ieſuchriſt, ie ne veulx que ton humilité & ton amour: car ie n'ayme & ne tiens compte des hommes & femmes s'ilz ne ſont amoureux & humbles. Et par ce que ie ſcay toy auoir vn commencemẽt d'humble amour, ie te ſuis venu veoir, mais tu ne me verras iuſques au iour de noz eſpouſailles, fors en eſperit & par foy. Bien ſentiras mon odoriferãte doulceur de conſolation. Et à ce que tu ayes amour plus parfaicte à moy, & que tu me puiſſes mieulx aymer, ie te diray ſommairement que c'eſt d'amour diuine.

Que c'eſt d'amour diuine.

AMour diuine, diſt noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à l'Ame, eſt vne affection du cueur & de l'Ame auec vne aplicatiõ de penſée pour aymer quelque choſe. Amour incline l'aymant, & ſi n'a labeur en cela combien q̃ la peine ſoit grãd. Amour

Digitized by Google

ne trouue dificulté en choſe quelcõque, elle eſt im patiente ſi elle ne treuue ce que deſire. Elle ne pen ſe en autre choſe, fors en ce qu'elle ayme, & ſi ne prent plaiſir au delayement. Amour vraye de Dieu eſt vne penetrante lumiere ardãte en la penſée par deſir & reſplendiſſãt en la face par exemple. Ceſte amour n'eſt nuement ne purement naturelle, mais infuſe, purgée illuminée & eſleuée ſur la puiſſance de nature. Elle induyt toutes les autres affectiõs en elle, & à force & vigueur, quãd ce qu'elle ayme eſt pres d'elle, & languiſt quand en eſt abſent. Certes la nature d'amour eſt aymer touſiours, oublier ſa propre choſe pour aymer la commune, vnir diuers œuures, faire d'vn eſtrange ſon domeſticque, eſtain dre le feu d'Ire qui bruſle les cueurs & auſsi procu re paix.

Amour aprent & enſeigne à faire toutes choſes droictes, vertueuſes & honnorables. Amour colau de les bons ſans flaterie, reprẽt les mauuais en doul ceur & ſans ſcandalle, & ſi eſt ſans ſuſpition. Ou a mour n'eſt n'ya choſe qui vaille, & toutes choſes vont bien qui ſont par amour faictes. Amour reſ iouyſt la perſonne & la ſoublieue & ſubſtrait des choſes mondaines. Amour n'eſt iamais ocieuſe. A mour fait touſiours quelque choſe, touſiours croiſt touſiours augmẽte, c'eſt la vie de l'Ame, & qui n'ay me eſt cõme mort. La vraye amour ne requiert au cun loyer, & l'euſt elle ores merité. Les aumoſnes largitions, liberalitez, ſuſception de martire & au tres bonnes œuures ne profitent pour auoir ſalut ſans amour. Amour rend l'homme parfait, elle ſou ſtient toutes choſes, elle ſuporte & endure tout pa

Digitized by Google

ciemmẽt. Amour eſt vne choſe facile qui s'exhibe à tous,& ne ſe denye à perſonne,car hommes & fẽmes,ieunes & vieulx, ſains & malades, pauures & riches,grands & petis,maiſtres & ſeruiteurs,reguliers,& ſeculiers, debiles & fors peuẽt auoir & prẽdre amour,& n'ya perſonne qui s'en puiſſe excuſer ne qui ne dirige les rais de pure amour aux autres.

Dont procede Amour diuine.

TAnt que l'Ame aplicqua ſon eſperit aux amoureux propos de ſon bon eſpoux Ieſus,ſes yeulx corporelz ne ceſſerent de iecter larmes,& à genoulx luy diſt. O treſdoulx ſeigneur Ieſuchriſt,fontaine devraye amour dont tant de clers ruyſſeaulx procedent & diſluẽt. Ie pauure pechereſſe ay touſiours eſté froide & en pluſieurs manieres eſlongnée de ceſte amour. I'ay eſté ſinguliere & ſequeſtrée ſans amour ſans & dilection,viuant en haine & ſimulation, vous plaiſe m'ayder par voſtre doulce amour,& inflamer mon cueur en lamour qu'il vous plaiſt que i'aye benoiſt Ieſus,à fin que i'ayme ce que ie doy aymer& qu'en vous aymãt i'aye la ſempiternelle vie d'amour, Auſſi vous prie bon Ieſus que voſtre plaiſir ſoit me declarer dõt ceſte amour diuine à prins ſa naiſſance.

Ceſte amour,diſt Ieſus,naiſt ainſi que les larmes qui tombent des yeulx ſur la poictrine : car amour naiſt de l'entendement & tombe au cueur par foy, & en ceſte maniere les ſainctz & ſainctes vainquirent les empereurs, roys, monarques & tyrans par foy,car la foy eſt vn bien treſſainct de la penſée qui par aucune neceſsité n'eſt contrainct à faire faulte

Digitized by Google

& ne peult estre corrompu par don, promesse ne autre loyer : mais est vne chose tousiours diuinemẽt ferme, stable & constãte en courage. L'amour naist de la grace de Dieu mon pere, car homme ne peult venir à moy si par mon pere n'y est attrait, c'est à dire à mon amour. Amour entre en la pensée des humaines creatures par l'ouye en oyãt parler des biens & vertus d'aucun. Par ce bon raport est engendrée vne amour es cueurs des oyans. Amour naist de bonnes parolles, & le commencemẽt d'amytié est de parler de choses honnestes & vertueuses, ainsi que mal parler & detracter est le commencemẽt d'inimitãce. Amour naist desbenefices, seruices & plaisirs qu'on se fait l'vn à l'autre.

Combien nostre seigneur Iesuchrist à aymé les Humains.

RE simisericordieux Iesuchrist, dist l'ame, ie vous doy à ceste consideration aymer parfaictemẽt aymer par vraye foy, laquelle tellement vous plaist & est agreable q̃ vous gueriſſez & sauuez par elle tous humains, & sans laquelle hommes & femmes ne vous peuent estre plaisans. En vous bon Iesus sont toutes les causes d'amour, par ce que vous estes tout bon, tout parfait, tout misericordieux, tout riche, tout puissant, tout amoureux & d'incomprehensible sapiẽce. Secondemẽt vous m'auez aymée d'vne amour si grãde que ne sçaurois la dire ne declarer, car treſ begnin seigneur fontaine de vraye amour, vo⁹ m'auez aymée doulcement en prenant par amour & doulceur seulemẽt corps mortel en humilité pour moy

Digitized by Google

moy & pour tous les humains, vo⁹ m'auez aymée ſagement quand auez prins ce corps materiel de vẽtre virginal & ſans aucune corruption ne tache. Vous m'auez aymé fortemẽt lors que pour nous eſtes deſcendu du voſtre troſne ſupernel ça bas en terre, de maiſtre vo⁹ eſtes fait ſeruiteur & de grãd petit, & auez ſoufert iniures, oprobres, flagellations, contumelies, crachemens, blaſphemes, & finablement mort horrible & cruelle.

Par ces moyens vous eſtes monſtré mon treſdoulx amy, mon prudẽt conſeiller & mon fort adiuteur, & ſi doulcement ne m'euſsiez aymée, helas vous ne m'euſsiez quiſe ne cherchée es priſons infernalles. A ceſte affection & dilection auez aiouſté ſapience par laquelle auez deceu le dyable mõ ennemy mortel. Auſsi y auez aiouſté patience par laquelle auez pacifié Dieu voſtre pere qui par moy auoit eſté tant offencé. Et ne vous ſufiſt d'eſtre ainſi venu en terre viſiblement pour lamour de moy: mais eſtes venu inuiſiblement iuſques à ma petite chãbre pour me conſoler, induyre à voſtre amour, inflamer en icelle, & finablement pour me dõner eternel douaire en voſtre royaume de Paradis, dõt ie ſuis indigne, ô treſamoureux Ieſus: mais ay bien deſſeruy voſtre hayne en lieu d'amour, peine pour gloire, & tourmẽt pour ſalut: car ingrate de tãt de benefices me ſuis par longues années eſlongnée de vo⁹ & quis l'amour du mõde, les delices de la chair & la cõpagnie du dyable mes ennemys & les voſtres, dont neantmoins m'auez retirée & à voſtre amour reduicte par Grace diuine, mais encores ne ſuis ie bien inſtruicte comme ie vous dois aymer.

Digitized by Google

Comme on doit aymer Dieu, & combien.

MOn espouse & amye, dist Iesuchrist, tu me dois aymer de tout ton cueur, de toute tõ ame, & de toute ta force, c'est à dire de tout ce qui à esté en toy. Helas seigneur Dieu, dist l'Ame, qu'est ce à dire de tout mõ cueur? C'est, dist Iesus, vne magnitude & grandeur d'amour telle qu'on ne s'en departira iamais par blandices, par falaces, par iniures. & m'aymer si entiere mẽt que le cueur ne soit plus enclin à autre aymer que moy & ne se delecte en autre chose plus qu'en moy. Vne personne m'ayme moins qu'il ne doit, quãd il ayme vne autre chose auec moy non pour l'amour de moy. Tu ne dois habandonner mon amour ne mon seruice pour tous les delices & plaisirs du monde, pour toutes les pertes que tu pourrois auoir es choses tẽporelles, comme en maisons terres, seigneuries, femmes, enfãs, ne pour tous les martires qu'on te scauroit presenter. Et si d'auenture tu penses aymer tes biens temporelz, corporelz, & spirituelz auec moy, garde toy biẽ de les aymer, fors pour l'amour de moy, c'est à dire q̃ le tout soit finablement & principalement reduyt à mon honneur, à mon seruice, à mon plaisir & à l'obseruance de mes commandemens, car aymer les femmes en mariage, les enfans legitimes, les biens temporelz bien acquis pour en auoir seulement son plaisir en ce monde, & non pour l'amour de moy, ce n'est amour ou ie doiue prẽdre plaisir, & m'est ennuyeuse & fascheuse telle amour, car toutes operations des catholicques se doiuent referer premierement à l'honneur de moy qui suis laucteur & createur de

Digitized by Google

toutes choſes.

Secondement ie veulx que la creature m'ayme de toute ſon ame fidelement, car tout ainſi que i'ay mieulx ayme mon ame eſtre ſeparée de mon corps que nature humaine demouraſt eternellement dãnée. Auſsi ie veulx que les humains auſquelz i'ay exhibé le fruyt de ſi grand amour eſliſent plus toſt la mort que m'offenſer car dilection eſt vne ſaulce d'apetit qui fait trouuer toutes les viandes bonnes. Sãs amour toutes choſes ſont ameres & ſans gouſt & toutes choſes ameres ſont fait doulces par amour. Ce que les ſainctz peres ont aprouué par les deſers qui vſoiẽt d'herbes & eſcorces d'arbres pour vin fumeux, pain ſauourcux & viandes delicates. Ilz auoient la dure terre pour mol lict, la rude pierre pour cheuet, la haire pour blanche chemiſe & la compagnie des beſtes ſilueſtres pour celle des plaiſans mõdains? en toutes leſquelles choſes il y trouuoient grand gouſt & ſaueur, delectation & doulceur pour l'amour qu'ilz auoient à moy.

Certes m'amye toutes choſes griefues & difficiles ſont par vraye amour legieres, doulces, & faciles. Les ſainctz martirs en donnẽt l'exemple qui ont ſuporté tant de diuers tourmens, non ſeulemẽt paciemment & en doulceur, mais ioyeuſement pour l'ardãte amour qu'ilz auoiẽt à moy, Labeur iamais ne fatigue amour, & tourment ne le ſurmonte. Tãt plus trauaille amour & plus à de repos. Les afflictions ceſſent & les temptations paſſent. Le repos d'amour eſt ne repoſer, celuy qui s'enyure du gouſt de ceſte amour prẽt ioye & conſolation en toutes ſes œuures, il ſe deult & rien n'en ſent, il trauaille & ia

Digitized by Google

maisn'eſt las,on ſe moque de luy & riẽ nẽ cognoiſt bref il n'ya treſor q̃ vaille l'amour de l'ame à moy. Il n'eſt perſonne qui ſcache ſon pris:car tout or eſt petite arene à cõparaiſon d'amour. Sans amour le riche eſt pauure,& le pauure eſt riche auec amour, car qui m'ayme de toute ſon ame, à ce qu'il ayme, ſuis touſioursauec luy,vne autre amourne ſçauroit occuper la mienne ne ſe meſler auec elle par ce que les choſes vrayes n'ont riẽ cõmun auec les veines, les eternelles auec les caducques, les ſpirituelles auec les tẽporelles,ne les ſouueraines auec lesbaſſes.

Tiercement ie veulx eſtre aymée de toute ta force perſeueramment & en tous temps & que tous les ſens exterieurs & interieurs de la perſonne cõme ſon entendement,ſa memoire,& ſa volunté,& toutes leurs operations vacquent à c'eſt amour, de ſorte q̃ s'ilz ſont occupez à autre dilection ne peuent plus dire qu'ilz ont amour à moy.Et par ce telle amour eſt vn lyen glueux qui indiſſolublement lye & vniſt la perſonne à moy,en maniere q̃ la perſonne qui par telle amour eſt à moy lyée nen peult eſtre deſliée ne ſeparéepar fer,glaiue,feu,eaue,fain froit,ſoif,chault,pauureté,richeſſe.debilité.guerre maladie,peſte,famine,plaiſir corporel, delectation charnelle, perte, gaing, ne autres choſes quelzconques,fors par l'immundicité de peché mortel.

Epilogue des benefices faitz aux humains par noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, & comme il s'eſlongne aucunesfois d'eulx pour leur profit.

CE propos de diuine amour finy, l'Ame ſe proſterna deuant ſon eſpoux Ieſus luy diſant en habondãce de larmes & les mains

Digitized by Google

ioinctes. O ſouueraine ſapience, abiſme de dilectiõ & bonté, ſource viue de charitable amour, treſor de pitié & fontaine de miſericorde, ie cognois & ſçay certainement que m'auez exceſsiuement aymée & les humains, car pour l'amour de nous eſtes deſcẽdu du throſne celeſte, de l'eternel empire, du lieu de repos, de la chaire d'honneur, & auez laiſſẽ le tiltre de roy & de createur, & en l'habit & veſtement d'vn pauure ſerf eſtes venu en ce mondain repaire, en ceſte valée de miſere, en ce lieu de danger en la demeure d'oprobre, au pays de pleurs & deſolatiõ pour nous deliurer de l'infernalle priſon auez ſoufert fain & ſoif, froit & chault, enduré moleſtes iniures, oprobres, & blaſphemes, & auez ſoufert eſtre outragé, batu, flagellé, couróné deſpines, decraché, colaphiſé, eſtraindre, lyé, blaſphemé & mettre en oprobre de tout le peuple par voz creatures voire ataché par piedz & mains à cloux au hault arbre de la croix, qui lors eſtoit le tourment le plus honteux & ſcandaleux de la terre, & illec voſtre humanité delaiſſée de Dieu voſtre pere & de tous voz amys, fors de voſtre mere voluſtes ſoufrir mort pour laq̃lle vous obtinſtes le triumphe de victoire contre la puiſſãce de Lucifer & ſes complices, deſquelz vo⁹ deſpouillaſtes les enfers & priſons tartares dõt vous miſtes hors noz bons peres, & nous auez deliurez de la ſeruitude & lyẽ de peché & de la mort eternelle. I'entendz ceulx qui par vraye foy croyẽt en vous. Auſsi m'auez de voſtre grace eſpouſée ſur les fons de bapteſme deliurée du bordeau de peché & mundifiée de toutes mes vilennies & iniquitez.

O ſouuerain roy & bon Ieſus pourquoy ne vous

Digitized by Google

aymerois ie de tout mon cueur, de toute mon ame & de toute ma force? mais bonté inestimable ie ne le puis faire sans vo⁹ & vostre secours. A ceste cau se vous suplie treshumblement ô amoureux Iesus qu'il vous plaise eschauffer mon cueur en ceste amour, à laquelle ie desire paruenir & y brusler par feruente charité sans plus auoir affection aux choses mondaines, fors pour vous seruir & aymer. Mamye, dist Iesus, ie ne demande autre chose que ton amour telle que i'ay dessus declarée, & laquelle as de present ou peu s'en fault, car parfaictement ne la pourras auoir iusques à ce que soyes auec moy en gloire eternelle. Helas bon Iesus, dist l'Ame, quand sera ce que ie pourray paruenir? Ie ne vous puis veoir au moyen de mon tenebreux & terrestre corps, & ne faitz que sentir vostre tãt desirée presence. Quand viendra le iour que ie pourray veoir vostre incomprehensible beaulté? Quand auray ie iouyssance du fruyt de noz futures nopces? Quand seray ie hors des miseres de ce mondain repaire?

Mamye, dist Iesuchrist à l'Ame, tien toy touſiours parée & en bon estat, car vn iour viẽdra, lequel ne puis sçauoir, que toy aprochée du pas de la mort me trouueras au port de salut. Chemines droictement & diligemment pour y paruenir, & à Dieu mamye. Helas bon Iesus, dist l'Ame, me voulez vous ainsi tost laisser? que feray ie? ou yray ie? que deuiendray ie? Ie me doubte bon seigneur que tantost seray assaillie par les princes du Palays de Volupté, & qu'ilz me feront de l'ennuy. Prens courage ma bien aymée espouse, car ie ne meslon-

Digitized by Google

gneray tant de toy que tu y ayes dommage, & ſi te laiſſeray Grace diuine, gardes toy bien de la perdre car ſans elle ne pourras faire choſe à moy agreable & ſi ſerois tantoſt ſurprinſe par tes ennemys. Ie ſçay bien que tu ſeras aſſaillie & guerroyée, & le veulx ainſi pour auoir experience de ta vertu qui eſt parfaicte en infirmité, & à fin qu'on cognoiſſe quelle amour tu as à moy, car ſi tu l'entretiens tel le que ie te lay dõnée, Grace diuine te mettra hors de tous ces dangers.

De ſainct deſir & oraiſon.

EN diſant ces parolles, noſtre ſeigneur Ieſuchriſt ſe departit de l'Ame incorporée. laquelle incontinent au departir ietta vn grand ſouſpir, diſant. Ou eſtesvous mon Dieu, mõ ſauueur, mon tant bien aymé eſpoux, mon ſouuerain amy & ſeigneur, ou iray ie pour vous trouuer? Helas Grace diuine conſolez moy. Grace diuine, Volunté, Entendement & Memoire eſtoient tout autour du lict, c'eſt à dire du cueur de la pauure ame, qui la conſolerent, & meſmement Grace diuine, luy diſant. Ne vous deſconfortez mamye, car voſtre amy n'eſt loing de vous, & s'il s'en eſt eſlongné quelque peu, c'eſt voſtre profit, voſtre amour en croiſtra & ſi prẽdrez plus ſongneux labeur à mieulx l'aymer & le chercher. Helas ou le pourray ie trouuer, diſt l'Ame. Vous le trouuerez, diſt Grace diuine, auec ſainct deſir. Il n'y a choſe qui mieulx ſoit en voſtre franc arbitre q̃ deſir, par lequel pourrez aller continuellement à Ieſus voſtre eſpoux, & parler auec luy. Si ainſi eſt, diſt l'Ame, ie deſi-

Digitized by Google

reray assez, mais souuẽt auient q̃ ie desire plusieurs choses qui n'auiennẽt, & si en desirãt ie parle n'y personne qui me respõde. Croyez fermemẽt, dist Grace diuine que vostre sainct desir sera tousiours ouy & exaulcé, fors en trois cas. Le premier quand il est des choses non conuenables à vostre salut, cõme il auint à sainct Paul, qui desiroit estre deliure de l'aguillon de la chair. Et Iesuchrist luy respõdit, que sa grace luy deuoit suffire, par ce q̃ la vertu prẽt sa perfection en infirmité. Le second quand tel desir est de chose vaine contraire à vostre salut. Et le tiers q̃ vostre sainct desir s'esuanouyst incontinẽt, car c'est raison pour obtenir ce qu'on desire, attendre constamment l'oportunité de l'ayde & subuẽtion qu'on desire selon le raisonnable plaisir de celuy auquel apartient acomplir ce desir.

Hecdo. Io. ger. ẽ tract. de mendicitaté ſpiritu ali.

Ie le cõfesse, dist l'Ame, mais vne chose me trouble, c'est que souuent ie ne sçay qui m'est expediẽt & necessaire, ne qui m'est contraire. D'auãtage habondẽt en mon cueur innumerables, vains & mõdains desirs, & aussi ie me fasche & lasse aucunesfois en mes saĩctz desirs, & ne perseuere en iceulx, Et par ce vo⁹ prie m'enseigner cõme ie doy desirer Respondit Grace diuine vous ne deuez desirer riẽ autre chose fors ce que voulez demãder & obtenir par oraison, c'est à dire par priere à Dieu. Et cõme dois ie prier, dist l'Ame. Respõdit Grace diuine vtilemẽt, eficacemẽt & perseuerãment, c'est à sçauoir vtilemẽt de chose qui sera au salut de vous & de vostre prochain, & quãd à la santé corporelle & prosperité temporelle, deuez en cela conformer vostre priere & desir à la volunté de dieu, luy disant & en

Digitized by Google

toutes voz prieres, voſtre volunté ſoit faicte nō la mienne, car ſa volunté eſt iuſte & les voluntez des humains ne ſont touſiours bonnes & droictes.

Comme Oraiſon eſt neceſſaire & conuenable pour le ſalut des humains.

IE trouue fort eſtrange, diſt l'Ame, de demander à Dieu par ſainct deſir que ſa volunté ſoit faicte, veu qu'elle ſera acōplie vueille ou non, & qu'il auiendra ce qu'il à preueu en ſon eternité m'eſtre oportun & vtile. Il eſt vray diſt Grace diuine, & neātmoins on doit prier dieu pour autre fin que celle dōt vous parlez, car comme Dieu ayt fait toutes les choſes crées ſur terre, nō qu'il en euſt affaire, mais pour faire les humains participās de ſa bonté. Auſsi veult il eſtre aymé des humains, & que par ſainctz deſirs & oraiſons ilz parlent à luy pour leur biē, & non pour le ſien, en cela eſt la perfection des humains ainſi que la perfection du Soleil eſt en la lumiere, & du feu en ſa chaleur. Et par ce ſçachez Ame incorporée q̄ dieu à ordōné que vous & les autres humains cherchez voſtre ſalut par ſainctz deſirs, & en acōpliſſant ſtudieuſement ſes commandemens. Et ſouuent veult donner à la requeſte & priere des ſainctz & ſainctes, la choſe raiſonnable qu'on demande, laquelle il auoit ordonné en ſa diuine prouidence octroyer & donner auant qu'ilz fuſſent ſainctz. Et à cela nya rien peruerty de ce qu'il à ordonné en ſon eternité, car il preueoit qu'il octroyroit vn tel ou vn tel don, à telle, ou à telle priere & requeſte. Il eſt tout certain q̄ Dieu par luy meſme pouoit former tou-

Do. Io. ger. in pre. tra cta.

Digitized by Google

tes choſes, neãtmoins veult les ſecondes cauſes par luy crées y cooperer, comme l'homme qui naiſt de ſon ſemblable par commixtion charnelle, & les corps inferieurs ſont gouuernez par l'operation des corps celeſtes. Ainſi veult Dieu vn homme eſtre ſauué par ſes prieres & oraiſons, ou par celles d'autres hommes & femmes eſtans en la grace de Dieu, & auſsi des anges & eſperitz celeſtes.

Aucuns dient que toutes choſes auiennent par neceſsité d'immutabilité de la diuine prouidence, diſt l'Ame. Autres dient que c'eſt par la neceſsité des planettes ou par la commixtion des cauſes, & que par oraiſon & autre choſe quelconque la diuine prouidence ne ſe change. Ce ſont hereticques, diſt Grace diuine, mais pour vous faire entẽdre le contraire qui eſt veritable, ſçachez q̃ la diuine prouidence à ordonné, non ſeulement quelz effetz les choſes auront, mais auſsi pour quelles cauſes & en quel ordre leſditz effetz auiendront. Et par ce conuient par neceſsité q̃ les humains facent quelques choſes, non que par leurs actes changent & muent la diuine diſpoſition : mais acompliſſent quelques effetz ſelon lordre diſpoſé de Dieu, & eſt vne meſme choſe es cauſes naturelles. Exemple, Dieu à diſpoſé donner au laboureur le fruyt de ſon champ, ceſt à ſçauoir par c'eſt ordre s'il eſt par le laboureur cultiué, labouré & enſemẽcé. Et à ceſte raiſon conuient que l'homme labour & ſeme le champ à fin qu'l acompliſſe c'eſt effet de fruyt ſelon l'ordre dõné de dieu. Ainſi eſt d'oraiſon on ne prie dieu pour immuer & chãger ſa diſpoſition, mais à fin d'impetrer ce q̃ Dieu à diſpoſé eſtre acomply par oraiſon,

Digitized by Google

& par ce veult Dieu tout puissant estre souuẽt prie & interpelle par ses creatures raisonnables pour leur vtilité & profit, à fin qu'elles prennẽt quelque fidele seurte d'auoir recours à luy, aussi pour le recognoistre createur & aucteur de toutes choses, & entẽdre qu'elles ont tousiours affaire de son ayde, & aussi que Charité par ferueur d'oraison croisse & multiplie en icelles creatures raisonnables.

Quelles oraisons sont les plus eficaces.

VOus auez parlé de l'vtilité d'oraison, dist l'ame à Grace diuine parlons s'il vo⁹ plaist de l'eficace d'icelle. L'eficace de l'oraison dist Grace diuine, est quand elle est faicte en Foy, Esperãce & Charité. En foy croyãt q̃ dieu est tout puissant pour octroyer ce qu'on demande, tout sapiẽt pour discerner si la chose qu'on demãde est necessaire & vtile au supliãt, & tout bõ croyant en charité q̃ iamais ne refusera requeste raisonnable, atẽdu qu'il en à baillé asseurance par l'euangile disant. Demãdez & vous receurez, poulsez & il vous sera ouuert. Toutesfois ie treuue de six sortes d'oraisons qui ont plus d'eficace que les autres. *Hecdo. Io. ger. in ser. quẽ sequitur de oratione in cõsipio consẽe, & non comme ceulx desquelz dieu parloit par stanti*

La premiere est l'oraison agille, c'est à dire toute spirituelle & deschargée des humaines solicitudes, vains desirs & fãtasies corporelles, & à ce propos disoit sainct Paul qu'il prioit en esperit & pensoit la bouche du prophete Esaye. Ce peuple m'honore de bouche & son cueur est loing de moy, & à ceste consideration pouez pẽser combiẽ valẽt les oraisons des enfans baptisez non chargez d'iniquitez, *Esaye. xxix.*

Digitized by Google

Psal. viii. dont parloit le Prophete disant: Vous auez parfait vostre louēge de la bouche des enfans & alaictās.

La seconde est l'oraison acompagnée des bons, c'est à dire qu'vne oraison faicte en cōmunité processionallemēt ou autrement par commandemēt ou cōseil de l'egliſe vault mieulx q̄ l'oraiſon faicte en particulier. Car, comme dit ſainct Hieroſme, il eſt impoſsible les prieres de pluſieurs n'eſtre ouyes Et à ce propos nous liſons des Machabées qui s'aſſemblerent pour faire prieres à Dieu. Auſsi quand l'oraiſon eſt faicte pour l'vniuerſel bien de l'egliſe.

Hieronimus.

La troiſieſme eſt l'oraiſon patiente & benigne. Surquoy noterez que l'oraiſon eſt de moult grand eficace de ceulx qui endurent patiemment iniures & diffamations pour ſouſtenir Iuſtice & Verité, comme on peult veoir es oraiſons de Dauid, qui fut tant perſecuté par Saul & autres, & par ſes enfans meſmes. Auſsi eſt de grand eficace l'oraiſon des pauures qui ont indigence de biens temporelz ou de ſanté corporelle, & l'endurent patiemment pour l'amour de Dieu. Et à ce propos diſoit Dauid. Noſtre ſeigneur oyt les pauures & ne deſpriſe les captifz. Autant i'en dis de ceulx qui ſont temptez de temptations ſpirituelles & y reſiſtent.

Psal. viii.

La quatrieſme eſt l'oraiſon libere non obligée ne lyée de peché, car oraiſon ne ſert à merite quād elle eſt faicte en peché, & ne ſont les pecheurs exaulcez, comme recite l'Euangile, i'entends ceulx qui ſont en peché mortel & y veulent demourer. A ceſte cauſe l'oraiſon de ceulx qui ſont hors des dāgers du monde, comme bons & vrays religieux & gens de ſolitaire & contemplatiue vie ſeparez

Digitized by Google

des mondaines ſolicitudes, eſt plus toſt exaulcée que de ceulx qui ſont au monde iuſques aux oreilles & entre les illecebres doulceurs d'iceluy. Semblablement n'eſt de ſi grand efficace l'Oraiſon de ceulx qui ſont tenus de faire prieres par ſuſception de biensfaitz temporelz comme s'ilz faiſoient prieres pour eulx ou leurs prochains en pure & ſimple charité: Ceteris paribus.

La cinqieſme eſt l'oraiſon amyable & modeſte & à ceſte conſideratiõ l'oraiſon faicte à Dieu pour ſes ennemys d'autant qu'elle eſt plus dificile & procede de plus grand charité eſt eſtimée de treſgrand efficace. Semblablement l'oraiſon faicte pour les roys, princes, & autres conſtituez en auctorité & dignité, d'autãt que le bien commun excede le particulier. Et au contraire pechent griefuemẽt ceulx qui leur donnẽt maledictions & detractent d'eulx Auſsi eſt de plus grand efficace l'oraiſon quand elle eſt faicte à Dieu, en vne honneſte vergongne, & qu'elle retient quelque choſe de chaſte crainte, ceſt à dire quand on ſe repute indigne de prier Dieu & qu'on s'accuſe deuãt luy & à ce proposdiſoit ſainct Bernard. En verité i'ay trouué qu'il n'ya choſe plus efficace pour trouuer la grace de Dieu, ou la conſeruer, ou la recouurer que s'humilier non voulãt ſçauoir les haultes choſes, mais ſcauoir à Sobrieté, & par ce eſt biẽ heureuſe la perſonne qui à touſiours la crainte de Dieu deuant les yeulx, & qui ſe repute plus indigne de ſe preſenter deuãt Dieu & le prier q̃ les autres, ceſte humilité fait exaulcer ſa priere, car humilité eſt la lanterne ou lumiere de toutes les vertus.

Io. ger. in predi. ſer.

S. Ber.

Digitized by Google

Io. ger. inpred. ser. La sixiesme est l'oraison humble & subiecte, car l'oraison des humbles & obediens plaist tousiours à Dieu, & sur ce notez qu'il ya triple humilité, c'est à sçauoir d'entendement, d'affection & d'effet, car par le default d'auoir humilité en l'entendemẽt, & de ne se rendre subiet à l'opinion de l'eglise plusieurs par presumption cuydans plus sçauoir que les anciens peres & docteurs de saincte eglise mettent toutes choses en argumẽtations & contradictions & doubtent de ce qu'ilz deuoient croire, parquoy perdent la foy par laquelle on est exaulcé, & sans icelle on n'aura iamais ce qu'on demande par oraison. Et à ce propos disoit Dauid en parlant à Dieu & le priant. Mon Dieu le mien cueur n'est par orgueil exalté, ne mes yeulx par presumptiõ esleuez, & si n'ay cheminé es choses grãdes, n'en celles qui sont merueilleuses par dessus moy. Ausi doit estre l'oraison humble d'affection, ne desirant les choses haultes, mais en rendãt tousiours son affection subiecte à la volunté de Dieu. Et en l'effet on doit auoir semblablement humilité, c'est à dire quãd on prie Dieu se mettre à genoulx la teste nue, faire son oraison en larmes & compassion, combien q̃ dieu regarde principallement l'humilité de cueur, mais quand il ya humilité dedans & dehors sans simulation, l'oraison est de plus grand eficace.

Psal. cxxix.

Io. ger. in pred. trs. de mendicitate spiritua li. Ie demãde, dist l'Ame, en quel lieu ie doy prier & quand ie doy prier. Respondit Grace diuine, que tout lieu estoit conuenable pour faire oraison à Dieu & à ses saincts, toutesfois que les eglises à Dieu dediées y estoient par congruité plus aptes, & les oraisons y faictes de plus grãd eficace & ver-

Digitized by Google

tu. Et quād au temps de prier Dieu que ſainct Paul auoit eſcript qu'on priaſt Dieu ſans intermiſsion, toutesfois que les iours des Dymenches & autres feſtes y eſtoient ſpecialement dediez & ordonnez pour le commun peuple, eſquelz iours on croit les oraiſons eſtre plus toſt exaulcées pour la reuerence du ſainct ou ſaincte dont on fait ces iours ſolemnité, ainſi que chaſcun peult cognoiſtre par experience, mais quand aux prebſtres chaſcun iour leur eſtoit eſtably pour faire priere, & ſept fois le iour eſquelz ilz doiuēt dire matines, prime, tierce, ſixte, nōne, veſpres & complies. L'heure de matines commence à minuyt & ſe continue iuſques à trois heures apres minuyt. L'heure de prime depuis trois heures apres minuyt iuſques à ſix heures du matin L'heure de tierce depuis ſix heures du matin iuſques à neuf heures. L'heure de ſixte depuis neuf heures iuſques à Midy. L'heure de nonne depuis midy iuſques à trois heures apres midy. L'heure de veſpres depuis trois heures apres midy iuſques à ſix heures au ſoir, & l'heure de complies depuis ſix heures au ſoir iuſques à neuf heures, q̄ ſont les ſept heures ſelon la computatiō des Hebrieux, eſquelz noſtre ſeigneur Ieſuchriſt celebra le miſtere de ſa ſaincte mort & paſsion. Et doiuēt les prebſtres & autres obligez par l'egliſe à dire les heures canonialles, les dire à ſept heures ou au dedās d'icelles, cōbien que l'heure de matines quād aux prebſtres ſeculiers eſt remiſe auant ſix heures au matin, mais les reguliers ſōt ten⁹ les dire entre minuyt & trois heures ou autre heure ſelon leurs conſtitutions.

Les ſept œuures du iour naturel ſelon les Hebrieux.

Parlons de moy & de gens ſeculiers, diſt l'Ame,

Digitized by Google

ne ſommes nous tenus faire à Dieu oraiſon que les feſtes? Vous m'auez dit qu'il conuenoit pour la perfection tierce d'oraiſon perſeuerer en icelle, & auſſi que ſainct Paul commandoit prier Dieu ſans intermiſsion. Ie vous ay dit, reſpondit grace diuine, que les Feſtes eſtoient ſpeciallement ordonnées pour faire oraiſon, mais pourtãt ne s'enſuyt qu'on ne doiue prier Dieu ſans ceſſer, par ce que à toutes heures on à affaire de ſon ayde, & nuyt & iour en dormant & en veillant, en beuuant & en mengeãt & en faiſant toutes autres choſes, toutesfois on eſt tenu pour ce faire laiſſer ſõ labourage, aſtuce & meſtier, car Ieſuchriſt vous à baillé la forme fort brieſue, mais compẽdieuſe pour le prier, auſsi ouyr vne meſſe ne ſeroit longue demeure ſãs s'arreſter à oraiſons verballes empeſchans ſon eſtat ou meſtier.

i. ad theſſa. ult. ca.

Io. ger. in pred. tracta. de mendicitate ſpirituali.

Et pour entendre la parolle de ſainct Paul diſant, Priez ſans intermiſsion, vous noterez que celuy prie Dieu continuellemẽt qui fait aucunes bonnes œuures à la gloire de Dieu, ſoit en beuuant, mengeant, dormant, veillant, ſe recreãt pour eſtre apres plus apte à ſeruir Dieu & faire ſes commandemens & auſsi en faiſant ſon labourage, eſtat & meſtier, auſsi en faiſant lacte de mariage & prenant ſon ayſe ſans exces, pourueu qu'on face le tout à la gloire de Dieu recognoiſſent q̃ Dieu veult qu'on mange, boiue & dorme pour viure, qu'on trauaille pour ſe nourrir, qu'on multiplie l'humain lignage par le ſacrement de mariage, le merciãt de toutes ces choſes, & aucunesfois quand on ſe trouue à quelques feſtins, ou qu'on prent ſon repos en litz, courtines, penſer & dire à Dieu en ſon cueur. Mon Dieu ie ne

ſuis

Digitized by Google

suis digne d'auoir ces biens corporelz, & proteste que ie ne les veulx prendre pour vous offencer, & si ie scauois qu'il vous despleust ne les prendrois,

Ie scaurois voluntiers, dist l'Ame, pourquoy souuẽt soubz forme d'Oraison on dit plusieurs pseaulmes, qui ne semblent estre Oraisons à Dieu par ce que aucuns d'iceulx font mention d'Ire, Vengeãce ce, guerre, louẽges, complainctes & autres diuers propos. Ausi souuent ceulx qui les dient n'entẽdẽt latin ou n'ont l'inteligence du pseaulme qu'ilz diront. Il est vray, dist Grace diuine, mais la maniere de faire oraison & prier Dieu n'est touiours semblable. Et pour l'entendre sçachez qu'on peut prier Dieu en trois manieres. La premiere par louenge quand on pense ou qu'on recite les louenges deues à Dieu, les grands benefices qu'il à faitz aux humains, ensemble son inuincible puissance, incomprehensible sapience & ineffable bonté, soit de bouche par cerimonies ecclesiasticques, instrumens de musique & cloches, desquelles louenges les pseaulmes de Dauid & d'autres sont tous plains La seconde quand on recite & rememore la tyrannie, malice & iniquité des dyables, la crudelité des iuifz qui tant tourmenterent nostre seigneur Iesuchrist, la malice & pertinacité des infideles & heretiques dont vous trouuerez ausi plusieurs prophecies par les Pseaulmes de Dauid. Et la troisiesme quand celuy qui prie manifeste sa misere, pauureté, angoisse & calamité, & qu'il se cognoist pecheur impuissant de s'ayder & destitué de vertus, au moyen dequoy ne sçauroit ayde & secours ailleurs que auecques Dieu. Et bien souuent on fait

ro. ger. eo. ira.

Digitized by Google

telles oraisons par meditation sans aucune chose demander à Dieu, mais on luy descouure seulemẽt ses necessitez & pauuretez, & par ce qu'on s'estime indigne de faire demande, ou que la chose est si grande qu'on ne l'ose demander. Auquel cas nostre seigneur Dieu donne ce qui est necessaire auãt que le demander.

Ie vous dy d'auantage qu'en faisant priere & oraison à Dieu, qui n'est autre chose qu'vne humble election & deuotion finablement referées à Dieu, le priant à diuerses affections & desirs, & ne rend tousiours à vne seule chose, mais varie en plusieurs sortes, & neantmoins l'effect de l'oraison demeure tousiours, car aucunesfois l'affection du priant s'afiche en vne profonde reuerence & subiection à Dieu, considerant d'vne part la diuine hautesse, & de l'autre part la misere d'humaine fragilité, comme feroit vne humble & simple creature qui en rencontrant son roy temporel par humilité se reculeroit & mettroit hors de la voye comme indigne de s'aprocher de luy, aucunesfois en pensant aux merueilleux iugemens de Dieu, aucunesfois quand le pecheur considere ses iniquitez innumerables & tresgriefz pechez dont ne se peult retirer sans le diuin secours. Ausi en considerant l'infirmité & ignorance d'humaine nature inclinée à peché, à quoy ne pourroit de luy mesme & sans Dieu obuier, aucunesfois que la personne agitée & pressée de maladie, perte de biens, ennuytz, molestes & de temptations spirituelles est en angoisses & en larmes piteuses, non par desespoir, recogite la bonté de Dieu, & que s'il luy plaist le mettra hors de

Io. ger. co. tra.

Digitized by Google

tous ces pondereux affaires, aucunesfois on à des lãgueurs qu'on ne peult exprimer de bouche, mais ſeulement par ſouſpirs, gemiſſemens, & continuel les plainctes inuoquant ſeulement le nom de dieu en diſant. Ha mon Dieu que ie ſuis triſte, aucuneſfois la perſonne penſe aux grands benefices q̃ Dieu luy à faitz en ſa creation, redemption & nutrition, dont elle à eſté ingrate, & en douleur ſe deſplaiſt en elle meſme deteſtant ſa meſchante vie, aucunesfois recogitant les occaſions de peché leſquelles elle veult fuyr à fin de plus n'ofenſer Dieu, aucuneſfois deliberant ieuſner, porter la haire, & faire autres afflictions pour pugnir la chair inclinée à peché, aucunesfois deliberation faire aumoſnes & autres œuures charitables pour l'honneur de Dieu, aucunesfois en conſiderãt la conſolation de ceulx qui viuent droictement, & gardent les commandemens de Dieu, & la peine, douleur & miſere de ceulx qui font le contraire. Aucunesfois en regardant ſa chaſte eſpouſe, ou ſon chaſte mary & ſes enfans ſains & droictemẽt viuans dont on loue dieu, aucunesfois penſans aux honneurs mondains & richeſſes temporelles qu'on à & qu'on tiẽt en humilité comme ſi on n'en auoit point deſirant en vſer comme appartient, ou les perdre, aucunesfois recogitant les ioyes de Paradis & les peines d'enfer, aucunesfois en preſchant ou compoſant cantique, dictez & liures en l'honneur de Dieu & ſes ſainctz & ſainctes. Et aucunesfois l'afectiõ de la perſonne eſt excitée à diuine amour par la conſideration de la diuine bonté, penſant que les chreſtiens par la vertu de la foy ſont faitz enfãs de dieu adoptifz & fre-

Digitized by Google

res de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt & ſes coheritiers de l'eternel royaulme, laquelle meditatiõ eſt la plus parfaicte & plus haulte que toutes les autres, car cõme dit ſainct Bernard, par celle on vient à baiſer noſtre ſeigneur Ieſurhriſt en la bouche, & par les autres meditations on ne baiſe que les piedz & les mains. Et vous aſſeure, Ame raiſonnable, que parceſte excellente meditation ou conſideration, ſerez touſiours en eſprit auec noſtre ſeigneur Ieſuchriſt.

Expoſition de l'Oraiſon dominicale, contenant pluſieurs contemplations.

ME reſte ſcauoir, diſt l'Ame à Grace diuine, quelles prieres & requeſtes ie doy faire à Dieu. Vous luy en ferez ſept, reſpondit Grace diuine, qui ſont contenues par l'Oraiſon dominicale, ſouz laquelle ſont comprinſes toutes les oraiſons qu'on fait à Dieu en ſa ſaincte egliſe. Et à ceſte conſideration, & auſsi par ce que ladicte oraiſon eſt briefue & compoſée par noſtre ſeigneur Ieſuchriſt eſt dicte & iugée la plus parfaicte & meilleure de toutes les autres: toutesfois apres icelle on doit dire celles qui ſont ordonnées par l'egliſe, ſcauoir eſt ceulx qui ſont à ce obligez, & ſi fault garder de laiſſer les Oraiſons & heures ordonnées & aprouuées par l'egliſe pour dire autres oraiſons faictes & cõpoſées par gẽs deuotz en leur particulier. Or donc vous direz ſur tout l'Oraiſon dominicale deuotement, contenant ſept petitions & requeſtes, ſur leſquelles pourrez faire les ſept Oraiſons qui s'enſuyuent.

Digitized by Google

Pater noster qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum.

NOstre pere habitãt es cieulx, oyez la voix de voz enfans estans en ce monde corporellement & desirans aller au pays celeste nostre maison paternelle. Nous cognoissons vostre sublimité, conditeur, seruateur & moderateur, qui au ciel & en la terrre & nostre misere & humilité, & n'oseriõs vo⁹ apeller pere qui sommes indigens d'estre voz seruiteurs & de vendiquer le nom de filiatiõ duquel n'auez voulu honorer voz anges, sinon que vostre gratuité bonté nous eust adoptez, nous estions serfz de pechez malheureusement engendrez d'Adam enfans de Sathan par l'esperit duquel estions à tous vices & pechez agitez & excitez: mais vous ayant pitié & misericorde de nous, par vostre vnicque filz Iesus nous auez deliurez de la seruitude de peché, emancipez du diable, mis hors l'heredité de l'eternel feu, & par foy & bapteſme entrez au corps de vostre eternel filz Iesus pour enfans adoptez, & au nom d'heredité des chrestiẽs apellez. Nous n'oseriõs autre chose vous demander pere eternel, fors ce que nous à commãdé vostre filz, nen autre maniere vous prier fors en celle qu'il à ordonnée par ceste saincte Oraison dominicale. Ausi nous à il promis que tout ce que nous vous demãderons en son nom que nous l'aurons & obtiendrons, & seroit par vous octroyé. Et par ce que vostre filz estant en ce monde n'a desiré chose plus ardamment que la clarification de vostre sainct nom, non seulement en Iudée, mais en toute la terre. Nous, à son exemple, vous prions &

Digitized by Google

ſuplions pere eternel que la gloire de l'adoration de voſtre nom rempliſſe le ciel & la terre, à ce que toute creature craigne voſtre ineuitable puiſſance, venere & honore voſtre eternelle ſapience, & ayme voſtre ineffable bonté.

Ie ſçay bien que voſtre gloire, comme immenſe qui n'a commencement ne fin, floriſt touſiours en elle, & qu'elle ne peult croiſtre ne diminuer: mais il eſt cõuenable à tout humain lignage qu'elle ſoit par tout cogneue. C'eſt noſtre vie eternelle de vo⁹ auoir cogneu ſeul & vray Dieu & Ieſuchriſt que vous auez ça bas tranſmis. La ſplendeur de voſtre nom eſtaigne & aboliſſe en nous toute humaine gloire, car toute gloire qui eſt hors de vous c'eſt vraye ignominie, iniure & infamie. O pere eternel toutes humaines creatures doiuent à voſtre bõté & miſericorde vous cognoiſtre auĉteur de toute nature celeſte & terreſtre, & adorer voſtre filz pareil à vous, & de croire le ſainct eſperit proceder de vous deux. Ce que ne font les payens, iuifz, ſarrazins & aucuns hereticques. Et par ce vous prions que les payẽs ydolaſtres laiſſent la culture de leurs ſymulachres & à vous ſeul facent veneratiõ. Que les iuifz, la ſuperſtitiõ de leur loy miſe arriere, ſoiẽt par vous inſpirez, & ſi ores ilz vous adorent dont toutes choſes procedent, vous prions neantmoins qu'ilz puiſſẽt cognoiſtre vn filz par qui toutes choſes ſont faictes, & le ſainct eſperit conſors de ceſte diuine nature, & adorent vne meſme maieſté & deité en trois perſonnes & triple proprieté des perſonnes en vne ſimple eſſence & autant vous plaiſe en faire & donner aux hereticques, à ce que toute

Digitized by Google

nation, toute langue, tout ſexe, & tout aage s'acordent en la gloire & louenge de voſtre nõ. Et nous, qui nous apellons voz enfans, ne diminuons voſtre gloire enuers ceulx qui ne vous cognoiſſent par maintes manieres de peché, & d'ofenſes ſcãdaleuſes, de ſorte qu'en voyant par eulx noſtre vie, ainſi qu'auez eſté parfaictemẽt, glorifiée en voſtre eternel filz Ieſus, auſsi à la meſure de noſtre imbecilité ſoyez en nous glorifié, ce qui ſe fera ſi le mõ de nous voit viure ſelon la doctrine de voſtre filz en vous aymãt ſur toutes choſes & noz prochains comme nous meſmes. Ce que humblement nous vous requerons faire, à ce que voſtre nom ſoit en nous ſanctifie, & que toutes creatures puiſſent clerement cognoiſtre que vous eſtes ſeul vray Dieu, ſeul eternel, ſeul immortel, ſeul puiſſant, ſeul ſapient, ſeul bon, ſeul miſericors, ſeul iuſte, ſeul veritable, ſeul amirable, ſeul amyable, & qu'on doit ſeul Dieu adorer en ttois perſonnes.

Adueniat regnum tuum.

MOn pere celeſte, aucteur, conditeur, conſeruateur, inſtaurateur & gubernateur de toutes choſes eſtans au ciel & en la terre, duquel ſeul vient toute auctorité, puiſſance, regne & empire, le troſne duquel eſt le Ciel, marchepied ou eſcabeau le monde, & le ſceptre, eternel & immobile volunté, auquel nulle puiſſance peult reſiſter. Autresfois par voz anciẽs prophetes auez promis pour le ſalut d'humain lignage vn royaulme ſpirituel qui aſſeuroit voz enfans en vo⁹ regenerez en Liberté, eximez & exemptz de la

Digitized by Google

tyrannie du dyable qui lors regnoit en ce monde, chargé & obligé à tous pechez. Et pour mieulz asseurer ce Royaulme spirituel auez enuoyé voſtre filz vnicque des cieulx en terre, lequel apres nous auoir par ſa mort racheptez, nous à faitz de ſeruiteurs du dyable enfans de Dieu, & par ſon euangelicque doctrine quand eſtoit en terre parloit ſouuent du Royaulme des cieulx qui nous eſtoit abſcond & occulte, & lequel il nous promettoit en contemnant ce royaulme terreſtre qui conſiſte en richeſſes mondaines, en larrecins, homicides, tyrannies & guerres, & eſt gouuerné par ambition, orgueil, & par violẽce & crudelité conduit & defendu. Et à ceſte raiſon deſirons que voſtre royaulme nous auienne, & qu'il vous plaiſe nous le donner, & pour y paruenir la grace de vaincre la chair, le monde & le dyable par l'acompliſſemẽt de toutes bonnes œuures à vous agreables, ce que nous eſperons non par noz merites, mais par voſtre eternel filz Ieſus.

Fiat uoluntas tua ſicut in cœlo & in terra.

O Pere celeſte moderateur de toutes choſes vous cognoiſſez la force des auerſaires q̃ nous auons en ce bas lieu qui ſont la chair le monde & le dyable. La chair eſt touſiours rebelle & contraire à l'eſperit. La volunté du monde eſt aymer choſes fluxibles & peu durables. Et le dyable conſeille & incite à faire les œuures qui meinent les gens à damnation perpetuelle, voſtre volunté eſt garder noz ames & corps en chaſteté & purité. Preferer voſtre hõneur & celuy de

Digitized by Google

voſtre eternel filz Ieſus à toutes choſes, & viure en amour & charité ſans ire, enuie, indignation, mur mure, blaſpheme, auoir humilité ſans orgueil, eſtre diligent & ſongneux à vous ſeruir & obeir, & ſobre en boire, menger, dormir, parler & en veſte mẽs. Toutes leſquelles choſes ſont neceſſaires pour auoir voſtre amour & voſtre royaulme. Et par ce vous ſuplions nous donner la grace de faire & acomplir voſtre volunté qui eſt toute bõne & ſaincte, & non la noſtre qui eſt toute mauuaiſe & peruerſe. Et ſi la choſe nous deſplaiſt, poignez, arguez diſciplinez & chaſtiez les rebellãs de voſtre amoureuſe verge d'auerſité patiente.

℣ *Panem noſtrum quotidianum da nobis hodie.*

DEre eternel qui raſſaſiez toutes choſes par voſtre ineffable benignité. Ie ſçay & cognois q̃ les enfans de ce mõde tãt qu'ilz ſont ſouz l'æſle & gouuernement de leurs peres & meres n'ont ſoucy ne occaſion de biens temporelz auoir pour leur nourriture, par ce que leurs peres & meres en ſont plus qu'eulx curieux. Et à ceſte raiſon ie croy pere eternel, qui nous aymez trop plus que iamais pere & mere naturelz ne firẽt leurs enfans, que ne deuõs en auoir cure ne ſolicitude, atendu meſmemẽt q̃ voſtre eternel filz Ieſus eſtãt en ce monde nous enſeigna n'en auoir ſolicitude ne penſer de la vie du l'endemain, mais nous aſſeurant que vous pere tant opulent, riche, begnin & amoureux, & qui de nous auez ſi grand cure, & nourriſſez les paſſereaulx, reueſtez les lys des champs de plus

Digitized by Google

belle & riche veſture q̃ celle de Salomon, ne nous laiſſerez, qui ſõmes voz enfans, nudz & ſans nourriture. Et en ceſte foy vo⁹ prie, ô pere eternel, qu'il vous plaiſe nous donner la ſpirituelle & celeſte viande, c'eſt la doctrine euangelicque & le ſainct ſacremẽt de l'autel, car ſans ceſte nourriture ne pourrions viure ſpirituellement nous la pourrions prẽdre en oyant les predications & en communiant, mais elle ne ſeroit à noſtre ſalut ſi elle ne no⁹ eſtoit par vous donnée, parquoy vous prions nous la donner par chaſcun iour en ſorte que puiſsions receuoir ce precieux pain des anges, c'eſt voſtre eternel filz Ieſus par chaſcun iour à tout le moins ſpirituellement, & ſemblablemẽt la ſaincte doctrine euangelicque, en nous preſeruant de tous mauuais precepteurs, docteurs & predicateurs, & de leur venin couuert de ſainctetẽ ſimulée.

Et dimittæ nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus debitoribus noſtris.

Sumpſi ex expoſitionæ iſtiuſpe titionis quam ædidit domin⁹ Io. ger.

NOſtre pere celeſte aucteur de paix & amateur de concorde, ie vous ay tant offençé & delinqué contre voſtre bonté q̃ ie n'en ſçay la quantité, la qualité ne la maniere, vous plaiſe le tout me remettre & pardonner tout ainſi que ie le remetz à ceulxqui m'ont offençé. Et premierement ie quitte mes debteurs & autres viuans en ce monde, en maniere que ie ne vouldrois aucun d'eulx eſtre damné, mais deſire leur ſalut en faiſant par eulx, vous inſpirant, ce qui eſt de iuſtice & droicture. Et ainſi vous plaiſe me pardõner mes offẽçes, & ce me ſera aſſez, car par le moyẽ de ceſte

Digitized by Google

dimiſsion & deſir de mon ſalut ie ne ſeray damné, mais ſauué qui eſt tout ce que ie vous demande.

Ie remetz ainſi à mes debteurs & autres, que ie les veulx & deſire tous bons, modeſtes, temperez, corrigez de malice & conuertis à vertus par voſtre ineffable pitié, de ſorte qu'ilz ne puiſſent nuyre à eulx ne aux autres, mais profiter, & qu'en gardant leurs perſonnes de mal, ilz ceſſent de pecher. Semblablement vous prie, ô pere eternel, que me corrigez en manſuetude & effacez ma coulpe par voſtre gracieuſe bonté.

Ie remetz à mes debteurs en ſorte que s'ilz ne veulent eulx corriger par doulceur, qu'ilz ſoient flagellez de patientes auerſitez, à fin qu'en continuant en leurs pechez, nuyſans à leurs prochains & eſtans mauuais à eulx & aux autres, ne meurent plus damnablement. Semblablemẽt vous prie me remettre mes debtes par flagellations & auerſitez en miſericorde, à fin que ie ne ſois eternellement damné.

Item remetz à mes debteurs en ceſte maniere. Que iaçoit ce que ma ſenſualité offençée de leurs ditz & faitz murmure contre eulx & apete vengeance, neantmoins ie deſire ſelon le iugement de la raiſon ſuperiore adherant à voſtre loy, que ma ſenſualité ſe pacifie & ſouſtienne benignement & patiemment en tranſquilité d'eſperit ce que luy feront ſes ennemys comme ſes amys, ainſi q̃ charité ſans laquelle on ne vous peult complaire, eſt patiente & benigne, & ne s'irrite de choſe qu'on luy face. Semblablemẽt vous plaiſe me remettre mon pere Celeſte, en ſorte qu'il ne vous plaiſe faire

Digitized by Google

aucune choſe cõtre moy, fors en miſericorde & benignité, ce que vous ferez s'il vous plaiſt, car tout ce que vous voulez vous pouez. Finablement ie remetz à mes debteurs l'outrage qu'ilz m'ont fait, dont ie ne vouldrois par voſtre inſpiration demander ne prendre vengeance ne y conſentir de propos deliberé, par ce que ce ſeroit contre les reigles de voſtre iuſtice qui à retenu à elle vengeance de toutes offençes, laquelle aucunesfois prenez par vous meſmes ſans mediareur, aucunesfois par les iuges ordonnez en terre executeurs de voſtre vengeance, En quoy deſirãt ſelon ces deux limitations la ſuperiorité de voſtre iuriſdictiõ ne ſeroit violée: neantmoins ie voy qu'il eſt plus ſeur à moy tant petit & puſilc, & qui ne ſuis conſtitué iuge ſur les autres me deſiſter & taire de ce deſir de vengeance q̃ par vous & par les iugés pourroit eſtre iuſtement executée, conſiderãt que s'il vous plaiſoit de ceſte rigueur de iuſtice contre moy vſer, ie ſerois pour mes iniquitez par iuſte vengeance diuine eternellement damné. Et par ce ſoit deuãt vous tout mon deſir en miſericorde & miſeration, priant & plourant pour les pauures pecheurs, car ie ſcay que vous aurez miſericorde de ceulx auſquelz aurez donne la vertu de miſericorde & pitié.

Et ne nos inducas in temptationem.

PEre celeſte combien que ſçachons veritablement que voſtre ineſtimable charité nous aſſeure & rend fermes cõtre tous maulx, toutesfois conſiderant l'imbecilité d'humaine nature, & que ſommes inconſtans

Digitized by Google

& muables & diuerſement temptez de la chair, du mõde & du dyable. O cher pere cõſeruez nous & ne permettez que tumbions en temptation, ne que plus pechons contre vous & noſtre prochain: en nous donnant la grace de reſiſter & bataillervictorieuſement contre tous aſſaulx, & d'y perſeuerer iuſques au terme de noſtre vie, car ſans voſtre grace & ayde ne pouons rien faire.

Sed libera nos a malo Amen.

QVand à la ſeptieſme & derniere petition c'eſt: Mais gardez nous de mal, c'eſt à dire mais, ô pere eternel, qui cognoiſſez les dãgers ou ſont noz ames & corpsvo⁹ plaiſe nous garder, preſeruer & deliurer de tout mal ſpirituel & auſsi de tous maulx corporelz & temporelz que ſçauez eſtre contraires à voſtre gloire & à noſtre ſalut. Ainſi ſoit il, ô pere eternel, non pour l'amour de nous qui en ſommes indignes, mais par voſtre eternel filz Ieſus & par les merites de ſa douloureuſe mort & paſsion, à l'hõneur de ſa glorieuſe reſurrection & triumphante Aſcention.

Comme on peult prier la uierge Marie, les neuf ordres des Anges, & tous les ſainctz & ſainctes.

VOus mauez dit, Grace diuine, que Dieu à la requeſte de la vierge Marie, de ſes anges, ſainctz & ſainctes octroye aucuneſfois ce qu'on luy demãde, & à ceſte raiſon ie croy qu'on les doit prier, & de ma part ſouuẽt me ſuis à eulx adreſſée, dont ie me ſuis bien trouuée. Toutesfois aucuns veulent dire que le ſeul mediateur en-

Digitized by Google

tre Dieu & l'hõme & le vray aduocat des humains est Ieſuchriſt quand à ſon ame & corps glorieux comme à eſcript ſainct Paul, & que à ceſte conſideration on ne ſe doit adreſſer à autre pour prier & intercedder pour les humains à la deité, attendu qu'il n'y a ange, ſainct ne ſaincte en Paradis qui le vueille pluſtoſt, ne ſçache mieulx faire q̃ luy. Il eſt vray diſt Grace diuine, ce qu'en à eſcript ſainct Paul: mais deuez entẽdre que Ieſuchriſt eſt le ſeul mediateur, c'eſt à dire que par luy ſeul & ſa mort & paſsion nature humaine à eſté reconſeiliée à Dieu & non par autre, & qu'il eſt aduocat des humains deuãt la deité. I'entendz ſon ame & ſon glorieux corps & que ſans luy & ſa grace aucun ne ſçauroit auoir leternel le beatitude, neantmoins il à voulu qu'a la gloire & honneur de ſa deité & humanité, la vierge Marie ſa mere, ſes apoſtres, les anges, ſainctz & ſainctes de Paradis ſoient reuerez & priez par les viateurs de ce monde, de luy faire pour eulx priere, tant pour les merites des anges, ſainctz & ſainctes que pour l'humiliation des humains viuans. Et iaçoit ce qu'il ne ſoit beſoing en faire autre preuue que par l'ordonnance qui en à eſté faicte par l'egliſe qui eſt la congregation des fideles laq̃lle ne peult errer, Vous
Gene. xviii. trouuerez de ce autre teſmoignage, tãt au vieil que nouueau teſtament. Le patriarche Abraham pria l'vn des trois anges qu'il veit & adora. Loth pria les deux anges qui le vindrent deliurer des citez de
Gene. xix. Sodome & Gomorre. Iacob fiſt priere à Lange quand il luicta auec luy. Raguel pria pour ſon gendre le ieune Thobie & ſa fille Sarra diſant, L'ange
Tho. x. Dieu vous conduyſe. Et par les euangiles qui ſont

du nouueau Teſtament trouuerez que noſtre Seigneur Ieſuchriſt à commandé à ſes apoſtres & diſciples prier Dieu l'vn pour l'autre. Sainct Iacques en ſa Canonicque le dit ainſi. Sainct Paul eſcript qu'il prioit pour ſes Freres en Ieſuchriſt. Sainct Eſtienne premier martir pria Dieu pour ſes perſecuteurs. Les apoſtres apres la miſsion du ſainct eſperit prierent Dieu l'vn pour l'autre, comme il eſt contenu en leurs actes.

Vous pourrez dire, Ame raiſonnable, que tout ce que i'ay dit ne fait mention des humains ſanctifiez & glorifiez, mais ſeulemẽt des anges & des viuans. Ie vous reſpons q̃ les ames glorifiées ont telle puiſſance de prier que les anges, i'entens par l'ordre de leurs merites. Et ſi Dieu à voulu que pour la perfection de charité les humains viuans priẽt l'vn pour l'autre, par plus forte raiſon le veult de ceulx qui ſont en parfaicte charité là ſus en paradis. Vous ſçauez aſſez que à peine trouuerez vne perſonne ſans peché veniel, & ſi Dieu veult par telle perſonne eſtant en ſa grace eſtre prié, à plus forte raiſon le veult eſtre d'vne ame glorieuſe qui eſt ſans peché & qui iamais ne peult pecher. I'entẽs bien qu'a la priere & par les merites de l'Ame & humanité glorieuſe de Ieſus la deité veult tout faire dont elle ſera par Ieſuchriſt requiſe, & que Ieſuchriſt eſt plus preſt à faire priere à Dieu pour les humains qu'ilz ne ſont de l'en requerir, neantmoins comme i'ay dit veult à la gloire de Dieu que les ſainctz & ſainctes qui ont fait ce qu'il leur à commandé & ſont decedez en foy ſoient à ſa gloire & au profit des humains reuerez & priez par les viuans.

Digitized by Google

Aug. in li. med. c. xxxii. Il eſt eſcript en Iob: Apelle ſi aucun te reſpondra, & te conuertis à aucun des ſainctz. Sainct Auguſtin pria les ſainctz en ceſte maniere. Ie vo⁹ prie par la charité de Dieu le pere qui eſtes aſſeurez de voſtre ſalut que ſoyez ſoliciteux de noſtre miſere.

Io. ger. tracta. de mendicitate. ſpirituali. Maiſtre Iehã gerſon docteur irrefragable en Theologie allegue à ce propos vne raiſon naturelle, qui eſt que Dieu ſeul & ſans cooperation des choſes ſecondes qu'il à crées pourroit faire toutes les generations qui ſe font par commixtion d'homme & femme par la vertu du Soleil & autrement, & influer es corps des creatures raiſonnables & irraiſonnables les influences & diſpoſitions qui leur ſont influées par les planettes & autres corps celeſtes qui ſont cauſes ſecondes, & neantmoins Dieu veult & à ordonné leſdictes choſes eſtre faictes ſouz luy & ſon pouoir par leſdictes cauſes ſecõdes Par ſemblable veult & peult faire pluſieurs miracles tant ſur les eſperitz q̃ ſur les corps & biens des humains par les prieres & merites des ſainctz & ſainctes, cõme ſes cauſes ſecondes ſpirituelles dont vous voyez chaſcun iour les experiẽces par diuers miracles faitz au moyẽ des prieres & voyages quõ fait à Dieu & aux ſainctz & ſainctes, & qu'aucuns ſõt gueris d'vne maladie ou auerſité & autres d'autres maladies à la requeſte d'autres ſainctz & ſainctes, ainſi qu'il à pleu à Dieu leur diuiſer ſes graces. Et à ce propos dit Ieſuchriſt en l'euangile, qu'en la maiſon de Dieu ſon pere eſtoiẽt diuerſes mãſions.

Et par ce ie concludz que deuez prier la vierge Marie, les anges, ſainctz & ſainctes de paradis à ce qu'ilz ayent à prier Ieſuchriſt pour vous & voz ne ceſsitez,

Digitized by Google

ceſsirez, ce que pourrez faire par l'opinion dudit Gerſon en quatre manieres.

La premiere eſt de vous adreſſer au ſainct & ſainc te que vous cognoiſtrez par teſmoignage de l'egliſe eſtre plus pres de Dieu en glorification, comme l'ame de Ieſuchriſt & ſon glorieux corps, la benoiſte vierge Marie ſa mere, ſainct Ioſeph ſon eſpoux, ſainct Iehan Baptiſte, les Apoſtres & diſciples, & auſsi les autres ſainctz & ſainctes. *Io. ger. in tra. de oratione & eius ualore*

La ſeconde de vous adreſſer au ſainct auquel aurez particuliere deuotion, comme au patron de l'egliſe ou auez prins bapteſme, & dont vous eſtes parroiſsienne, ou au ſainct ou ſaincte dont portez lenom, auſsi à celuy dont auez en grand eſtime la vie, & ſingulierement à voſtre bon Ange deputé pour voſtre garde, lequel deuez reuerer en vne merueilleuſe confiance.

La tierce q̃ vous adreſſez au ſainct & saincte par la legẽde duquel cognoiſſez qu'il à eu priuilege de Dieu pour vous impetrer allegeance de l'auerſité ſpirituelle, corporelle, ou temporelle en laquelle pouez eſtre, car comme dit ſainct Paul. Les graces de Dieu ſont diuiſiées & auſsi les miniſtratiõs, de ſorte que chaſcun en à de diuerſes manieres, cõme la vierge Marie, ſainct Iehan Baptiſte, ſainct Iehan l'Euangeliſte, ſainct Ioſeph, & autres vierges doiuent eſtre priez par ceulx qui veulẽt viure en virginité. Et ceulx qui ſont temptez de charnalité doiuẽt auoir recours à la Magdaleine, à ſaincte Marie Egyptienne, à ſainct Hieroſme, & autres qui ont eſté preſſez & ont reſiſté, & ainſi des autres. Et principallement on doit plus reuerer & prier les *i. ad Cor. xii capi.*

Digitized by Google

ſainctz & ſainctes pour choſes ſpirituelles q̃ pour les neceſsitez corporelles & temporelles, ou à preſent on abuſe en l'egliſe, car par lauarice d'aucuns prebſtres les ſainctz & ſainctes qui ſont reclamez pour auoir guariſon de quelque grãd mal corporel ſeront plus reuerez & priez que la vierge Marie ne q̃ les apoſtres. Et d'auãtage aucunesfois par auarice on fait plus de reuerẽce aux ymages des ſainctz & ſainctes & à leurs relicques que au ſainct ſacremẽt de lautel & precieulx corps de Ieſuchriſt qui eſt celuy qui fait tous les miracles. Ie ne veulx pourtant reprouuer les ymages, eſquelz reuerant, la reuerence eſt terminée, non à l'ymage, mais au ſainct repreſenté par l'ymage. Et quand aux relicques doiuent eſtre reuerées par ce que ce ſont les oſſemens des corps ou le ſainct eſperit à fait habitation.

La quarte ſi vous penſez en la conuerſation d'aucunes perſonnes viues ou decedées que vous auez cogneues eſtre de vie aprouuée, les pouez prier particulierement & par vne ſecrette deuotion, combien q̃ telles perſonnes nayent eſté canoniſées par l'egliſe. Et entre autres les petis enfans decedez en innocence apres le ſacrement de bapteſme, car on eſt aſſeuré qu'ilz ſont en Paradis, Et vous auertis. A me incorporée que ſi on fait oraiſon aux anges, la vierge Marie, ſainctz & ſainctes de Paradis, leur doit eſtre faicte & dirigée, non qu'on attẽde auoir d'eulx ce qu'on demande, mais de Dieu ſeul par leurs merites & interceſsions & premierement par noſtre ſeigneur Ieſuchriſt & par ſes treſdignes merites, ſpecialement & principalement, car ne deuez tant vous confier es anges ſainctz & ſainctes que

Digitized by Google

nostre seigneur Iesuchrist en soit oublié, mais l'auoir touſiours deuant voz yeulx, car c'est par luy que les sainctz & sainctes ont esté prerogatiue de prier la deité nō par leurs merites de leur vie, mais par sa grād grace; car onc homme ne femme ne me riterent condignement par leurs seules œuures tāt bonnes qu'on les sçauroit dire la beatitude eternelle: elle leur à esté donnée & sera à tous les predestinez par la grand grace & bonté de Dieu & par les merites de Iesuchrist, & pourtant ayez le touſiours deuāt les yeulx & vostre totalle & principale fiāce en luy, car qui ne la en luy perd son temps.

Comme l'Ame incorporée se mist au chemin du port de Salut auec sa compagnie, & de l'honneur qu'on doit faire à la croix. a

CE sainct & sacré conseil tenu, l'Ame incorporée se mist à chemin auec toute sa compagnie pour aller au port de salut que tant desiroit, ou elle fut conduicte par le temps, mōtée & equipée de chariotz & cheuaulx, comme nous auons veu au commencement, non sans trouuer plusieurs ennemys, comme nous verrons Dieu aydant. Or en continuant le chemin à l'yssue d'vne ville trouuerent vne grand croix qui separoit deux grands chemins. L'vn estoit plus bas que l'autre, apelé le grand chemin de Chrestien & chemin de Religion, par lequel passoient gens à foule de tous estatz chrestiens, comme papes, cardinaulx, patriarches, primatz, archeuesques, euesques, curez, recteurs, chanoines & prebstres seculiers. Auſi empereurs, roys, ducz, contes, marquis, princes, &

Les deux chemis pour aller au port de salut. Premier chemin de religion. La grād

Digitized by Google

cheualiers, eſcuyers, chanceliers, preſidens, gens de guerre & de iuſtice, gens de labour & marchandiſe & toutes autres manieres de chreſtiens de vie actiue. Par l'autre chemin apellé le chemin de clauſtrale religion alloient abbez, prieurs, generaulx, miniſtres, gardiens, moynes cloiſtriers de ſainct Benoiſt & ſainct Auguſtin, auſsi religieuſes deſdictes ordres, celeſtins, chartreux, bernardins, chanoines reguliers, religieux de ſainct Iehan de Hieruſalem, Iacobins, Carmes, Auguſtins, freres mineurs & autres religieux cloiſtriers.

Second chemin de clauſtrale religion.

Cõtemplation de la croix.

Des ce que l'Ame eut aperceu la croix auãt que s'enquerir du chemin qu'elle prẽdroit deſcẽdit du cheual, & à genoulx, proſternée en l'embraſſant & iettant ſes yeulx vers le ciel, deſquelz ſortoiẽt doulces & amoureuſes larmes, diſt telles ou ſemblables parolles. Ou eſtesvous bon Ieſus mon ſauueur? ma nourriture, mon confort, ma conſolation, mon eſpoir, ma ioye, ma felicité, mon deſir & ma penſée. Puis que mõ miſerable & tenebreux corps m'empeſche de voꝰ veoir des yeulx corporelz & que ne vous puis regarder baiſer n'acoller corporellemẽt amoureux eſpoux: ie regarderay ceſte digne croix repreſentant celle ou vous triumphaſtes contre la mort de peché, & en laquelle prinſtes mort corporelle & temporelle qui à vaincu la mort infernalle & eternelle, c'eſt l'eſtandart & banniere royalle de noſtre ſalut, c'eſt l'inſtrument de noſtre redẽption.

Adoratiõde la croix.

O digne croix ie t'adore, & en te voyant i'adore & reuere le benoiſt Ieſus qui à pendu en croix. O que heureux fut le boys de la croix ou l'eternel filz de Dieu incarné au virginal & ſacré ventre de

Digitized by Google

madame Marie, à esté crucifié, pendu, cloué, attaché, & son digne costé percé & fendu, & son precieux sang espandu. O bon Iesus par ce sainct & sacré signe de la croix, vous plaise nous conduire au port de salut, & en y allāt nous garder de tous noz ennemys visibles & invisibles, ie sçay bien Iesus que sans vous seray affolée & vaincue, ayez pitié de moy amoureux Iesus s'il vous plaist.

L'ame ne cuyda iamais laisser ceste croix, mais le temps la pressa de remonter sur sa hacquenée & passer outre, toutesfois auant le depart de ce lieu, Foy luy dist assez hault & deuāt toute la cōpagnie. Ame raisonnable ie suis ioyeuse dont vous auez tousiours memoire de vostre espoux Iesus, & dōt pour l'amour de luy reuerez le signe de la Croix, car meilleur baston ne pouez porter pour vostre deffençe. C'est quād serez assaillie par orgueil que vous ayez memoire & souuenance que vostre espoux Iesus filz eternel de Dieu, qui à pendu en la croix, à esté si humble que pour l'amour de vous & de toutes les humaines creatures il à voulu estre en obiection & petite reputation se monstrāt touſiours le plus humble de tous les autres. Si ambitiō vous veult empescher & nuyre, pensez qu'il ne voulut onc auoir les Royaulmes & honneurs du monde Si presumption, iactance, arrogance, inobedience, adulation, ingratitude, ypocrisie, & fol iugement, tous enfans d'orgueil, vous font la guerre. Prenez la croix, & en la regardāt ayez memoire que le bon Iesus, iaçoit ce qu'il fust & soit vray filz de Dieu, egal à son pere quand à la deité & de mesme substance, neantmoins luy estant en ce mō

Cōme on se doit ayder du signe de la croix.

de en corps mortel onc ne preſuma de ſon humanité, mais eut touſiours recours à la diuinité en to⁹ ſes faitz & miracles. Touſiours fut doulx, begnin & gracieux en ſa doctrine & arrogance, onc ne ſe iacta ne vanta de choſe qu'il euſt bien peu faire. Il fut obeiſſant à dieu ſon pere iuſques à prẽdre mort lors qu'il diſt au Iardin d'Oliuet. Mon pere voſtre volunté ſoit faicte, onc il n'vſa de flaterie n'adulation, mais diſt touſiours verité en reprenãt les ſcribes & phariſées de leurs ypocriſies & ſimulations. Il n'a eſté ingrat enuers la deité: car apres tous ſes faitz rẽdoit touſiours graces à Dieu ſon pere. Il ne meſpriſa onc perſonne, mais cõuerſoit auec les pecheurs & publicains pour les ſauuer. Il viuoit non ſeulemẽt de vie parfaicte, mais auſsi de la cõmune vie ſãs ſuperſtitiõs n'ypocriſie, tous ſes iugemẽs eſtoiẽt veritables, miſericordieux & plains de pitié.

Remedes contre Auarice. Si vous eſtes aſſaillie d'auarice mettez deuant voz yeulx la croix de voſtre eſpoux Ieſus, & cõſiderez que luy qui eſtoit & eſt roy des cieulx & de la terre, voulut naiſtre en pauure lieu emprunté, & diſt depuis qu'il n'auoit retraicte en ce mõde pour recliner ſon chef, & d'auantage il voulut viure en pauureté & mourir pauure & nud en la croix. Si luxure vous pourſuyt par temptation, rememorez q̃ voſtre eſpoux Ieſus ayma ſouuerainement virginité, car il voulut naiſtre d'vne vierge & que ſa mere demouraſt perpetuellemẽt vierge. Il mourut vierge en la croix, & recommanda la vierge ſa mere, à ſon nepueu & apoſtre ſainct Iehan qui eſtoit & à touſiours eſté vierge. Si vous eſtes temptée de pareſſe, conſiderez que Ieſus ne ceſſa d'aller & venir

Remedes contre Luxure.

Remedes contre Pareſſe.

Digitized by Google

par citez, villes & chasteaulx, pour endoctriner le peuple par temps froid & chault & nudz piedz. Pensez qu'il ne couchoit en molz lictz & chambres tapissées, mais es desers, iardis & lieux secretz propres à contemplation, vacquant sans cesse à oraison pour tout le peuple esleu. Et n'oubliez combien il trauailla en la croix ou son corps grand & bien formé estoit pendu & soustenu par ses bras & mains seulement, attachez à grands cloux de fer. Si gourmandie vous assault, pensez que Iesus vostre espoux ieusna quarante iours sans menger ne boire & combien de fois il eut fain & soif par les desers, en maniere que quelque fois ses apostres passans par les bledz, molestez de fain prenoient les espis & en mengeoient le grain & ausi qu'il dist en la croix qu'il auoit soif. *Remedes contre gourmandie.*

Si estes assaillie par ire & impatience, considerez la patience que Iesus eut contre tant d'iniures, oprobres, blasphemes, flagellations & tourmens qu'on luy fist es maisons d'Anne, Cayphe, Herodes & Pylate. Et ausi au mont de Caluaire ou il endura mort en croix, & oncq n'en murmura ne fist plaincte: mais pria pour ses persecuteurs. Si Enuie vous insulte, considerez comme le dyable par sa damnée enuie fist pecher Eue & Adam. Et comme Iesuchrist voulant le salut de tout humain lignage, est venu en ce monde venger l'enuie du dyable, & recouurer par charité ce qui estoit par enuie perdu Voila comme deuez porter en esperit la croix de nostre seigneur Iesuchrist, & la reuerez materiellement & corporellement quand la verrez, pour l'amour de celuy qui à pendu en croix. *Remedes contre Ire. Remedes contre Enuie.*

Digitized by Google

Du chemin de clauſtrale religion.

QUe ie ſuis ioyeuſe & conſolée, diſt l'Ame, quād on me parle de mon amoureux Ieſus, ie vous prie que ne ceſſez, & q̄ n'en perdons le propos : car c'eſt le plus grand plaiſir que mō eſperit puiſſe receuoir. Et au regard des doulceurs corporelles & mondaines, elles ſont toutes plaines d'amaritude, la fin en eſt touſiours triſte, ennuyeuſe & dolente. Le temps preſſa la cō pagnie de cheminer & gaigner pays, mais on s'arreſta vn peu, par ce que l'ame ne ſçauoit lequel des deux chemins tenir ou celuy de la grand religion chreſtienne, qui eſtoit fort grand & plain de gens, ou celuy de clauſtrale religiō qui n'eſtoit ſi baru ne large. Et ſur ce demanda le conſeil & opinion de Dame Theologie, laquelle par le commandemēt de Grace diuine luy diſant ainſi. Ame raiſonnable vous & tous autres pouez aller au port de ſalut par l'vn & l'autre de ces deux chemins. Toutesfois à plus grand ſeureté & moins de danger par le chemin de clauſtralle religion que par l'autre. Par ce q̄ par clauſtrale religiō on peult plus facilement auoir perfection de vie que par le grand chemin de chreſtienne religion. A la raiſon de ce que les bons religieux cloiſtriers bien reformez, font ou doiuēt faire des choſes outre & par deſſus ceulx qui paſſēt par le chemin de chreſtienne religion tendans, cōme i'ay dit, à perfection de vie ainſi qu'il eſt contenu par l'euangile de ſainct Mathieu, car comme quelqu'vn interroguaſt Ieſuchriſt qu'il deuoit faire pour auoir la vie eternelle. Luy reſpondit qu'il gardaſt & obſeruaſt les commandemens de Dieu,

Louenges de religion clauſtrale.

Mat. xix.

Digitized by Google

qui ſont ne faire homicide, adultere, latrecin, ne porter faulx teſmoignage, honorer ſes pere & mere & aymer ſon prochain comme ſoymeſmes. L'interrogateur luy diſt qu'il l'auoit touſiours ainſi fait des ſa ieuneſſe, & qu'il luy failloit plus. Noſtre ſeigneur Ieſuchriſt luy diſt. Si tu veulx eſtre parfait va & vends tout ce que tu as & le donne aux pauures, & tu auras treſor aux cieulx, puis viẽ & m'enſuys. Or eſt il que les religieux cloiſtriers de bõne & vraye obſeruãce le font ainſi en gardãt les trois veux de religion, qui ſont pauureté, obedience & Chaſteté, non ſeulement de fait: mais de cueur & volunté. Et qu'a ce faire s'obligent perpetuellement auec ſolemnité de profeſsion.

Et pour le vous faire entendre plus clerement. Sçachez Ame raiſonnable que pauureté voluntaire fait habandonner les richeſſes de ce monde de cueur & de fait, leſquelles induyſent les gens à auarice, ambition, furt, rapine, pillerie, deception, fraulde, exaction, cõcuſsion & autres enormes & grands pechez. Deſquelz ceulx qui ſont au monde & au chemin de la grand religion chreſtienne ont deuant les yeulx les dãgers & les occaſions & non les bons religieux qui gardent ce veu de pauureté, & n'ont aucune affection aux biensmondains. Par le veu d'obedience ilz ſuyuẽt Ieſuchriſt, & renoncẽt à leur propre volunté pour acomplir la ſienne & de leurs ſuperieurs qui eſt vne choſe fort empeſchant l'acõpliſſement de peché, qui procede d'inobediẽce. Et chaſteté purifie l'ame & le corps & les rend purs & netz de toutes macules libidineuſes & voluptueuſes, de toutes ſuperfluitez immundes &

Du ueu de pauureté uolumtaire.

Du ueu d'obedience.

Du ueu de chaſteté.

Digitized by Google

de folles delectations & cogitations charnelles.

Ceulx qui obſeruent clauſtralle religion cõme apartient peuẽt dire ce que diſoit ſainct Pierre à la trãsfiguration de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt: Il faict bon eſtre cy pour neuf cauſes, principalemẽt, com me dit ſainct Bernard. La premiere qu'on y vit pl⁹ purement qu'au monde, au moyen de trois veux, dont nous auons parlé, car ſi la propre volunté ceſſe on ne trouuera iamais Enfer, & ſainct Paul à eſcript que ceulx qui veulent eſtre riches tumbent es rethz & lacz du dyable. Secondement en religion clauſtrale on peche plus à tard qu'au monde, à la raiſon de ce que les bons Religieux ſont ſeparez des occaſions de peché que ont les mondains, au moyen des mauuaiſes & dangereuſes compagnies. Vn bon religieux bien gardant ſon cloiſtre n'a occaſiõ de iurer ne pariurer, par ce qu'il ne troque, marchande ne pratique, il n'a matiere de trãſgreſſer la ſolemnité des dimenches & autres feſtes par ce qu'il eſt contraint entẽdre au ſeruice de ſon monaſtere & garder le cloiſtre: il n'a occaſion de deſobeyr à ſes pere & mere, car il eſt hors leur puiſſance: il n'a occaſion de faire homicide, car il ne frequente les lieux ou ſont communement commis: mais eſt & demeure ſolitaire en ſon cloiſtre, il n'a le lieu, le temps ne l'oportunité d'eſtre fornicateur par ce qu'il eſt enclos: il n'a matiere d'eſtre larron, par ce qu'il n'a aminiſtration de deniers & biens temporelz: il n'a occaſion de porter faulx teſmoignage ne de mentir, par ce qu'il vit en contemplation & n'eſt auec les menteurs, & ainſi des autres cõmandemens de la loy. Toutesfois s'il ne les trãſ-

Matth. xvii.

Bern. ſuper. Matt.

Digitized by Google

greſſe de fait, ſe doit garder de les tranſgreſſer par mauuaiſe volunté & affection. Tiercement ſi vn religieux tũbe en quelque peché par fragilité, s'en releue plus ayſément & facilement par la grace de Dieu, tant par ce que les religieux ſont quotidiennement exhortez à bien faire & fuyr peché, tant par parolles, exemples, que par les liures de la ſaincte Theologie qu'ilz liſent, & les mondains entrẽt de peché en peché. Quartemẽt les bons religieux cheminent caultemẽt pour ſe garder de peché par continuelles oraiſons, ſainctes inſtructions, & experience de la fin des bons. La cinqieſme cauſe eſt que le bon religieux repoſe plus ſeurement qu'vn mondain, par ce qu'il n'a plus d'affection parentalle, d'aminiſtration des biens du monde ne d'occupation es choſes ſeculieres. Leſquelles choſes mettent les gens en pluſieurs dangers. La ſixieſme que le bon religieux eſt ſouuent conſolé de conſolation ſpirituelle tant pour l'humilité de ſon eſperit, pour la purité de ſes affections, que pour la verité de ſes faitz. La ſeptieſme qu'vn religieux eſt plus toſt purgé de ſon vice & peché qu'vn autre homme du monde, premierement au moyen de l'exercice ſpirituel dont il y a plus en religion clauſtrale qu'au monde, ſoit d'oraiſons communes & priuées que de ſainctz deſirs & contemplations. Auſsi au moyen des ieuſnes, abſtinences, diſciplines & malaiſes qu'on endure ſouuent en religion, tant par froidure que pour mal couchet ou autrement. La huytieſme que les bons religieux meurẽt plus ſeurement que ceulx du monde tãt au moyen de leurs bonnes œuures que de ce qu'ilz n'ont tant

Digitized by Google

commis de pechez & meſmement de ceulx qui ſi ſent en reſtitution, comme de furt, rapine, pillerie, fraulde & autres telz vices dont conuient ſatisfaire à ſon prochain. Auſsi qu'ilz ne ſont tourmentez en leurs maladies par femme, enfãs, ne autres pour faire dons & laitz, n'empeſchez de reſtituer ſi aucune choſe ont de l'autruy. La neufieſme cauſe eſt que les bõs religieux ſont plus copieuſemẽt exaltez en paradis d'autant qu'ilz ont plus fait pour l'honneur de Dieu que ceulx du monde, combien que tous ceulx de la grand religion chreſtienne viuãs en foy eſperance & charité, ſeront participans du loyer & payement du labourage qu'ilz auront fait en la vi-
Math. xx. gne de Dieu, comme les religieux cloiſtriers, com-
Iohan. xiii. me recite l'euãgile ſainct Mathieu: toutesfois il eſt dit en l'euangile ſainct Iehan, qu'en Paradis ya pluſieurs manſions, & que aucuns des ſauuez auront plus de gloire accidentale que les autres. Auſsi eſt eſcript en ladicte euãgile ſainct Mathieu, que apres ce que les apoſtres eurent dit à noſtre ſeigneur Ieſuchriſt. Seigneur nous auons tout laiſſé & t'auons ſuiuy, leur reſpondit. Vous ſerez aſsis en Paradis & iugerez les douze lignées d'Iſrael.

D'aucuns dãgiers de clauſtrale religion.

O que c'eſt vne bonne & ſaincte choſe que de l'eſtat de clauſtrale Religion, diſt l'Ame, & que la voye en eſt ſeure. Il eſt vray, diſt Theologie, qu'elle eſt plus ſeure que la grand Religion chreſtienne toutesfois ya il des dangiers biens grands. Comme ſe pourroit il faire, diſt l'Ame, car ceulx qui vont ce chemin viuent ſelon l'eſperit, & non ſelon la chair & ceulx qui viuẽt ſelon l'eſperit ſentent ce qui eſt de l'eſperit, & ceulx qui ſont de la chair ſçauent ce

Digitized by Google

qui est de la chair, ainsi qu'a dit sainct Paul escripuant aux Romains. Ie confesse, dist Theologie, que les religieux cloistriers, vrays obseruateurs de leurs sainctes reigles viuent en esperit: mais s'ilz desuoyent du grand chemin de leur obseruance reguliere & prennẽt les sentiers & voyes obliques à trauers les boys, boscages & buissons d'apostater, trouuent plusieurs ennemys qui sont, comme à escript sainct Paul aux Galathes, ministres de la chair, vostre ennemy mortel & de tous humains, soient Religieux ou autres, sçauoir est. Orgueil, vaine gloire, presumption, arrogance, contemnement, inobedience, adulation, ingratitude, ypocrisie, temeraire iugemẽt ire, enuie, detraction, simulation, indignation, murmure, impacience, ambition, couuoitise, tenacité, paresse, vaine tristesse, ennuy de bien faire, torpeur, somnolence, desespoir, propre volunté, pensées charnelles, vilains atouchemens, amour de soy & autres vices despendans de ceulx que sainct Paul nombre en ladicte Epistre: mais quand ilz ensuyuent leur droit sans denier trouuent pour conducteurs à paix eternelle, cõme dit sainct Paul, les ministres de l'esperit, qui sont charité, ioye, paix, pacifice, benignité, bonté, longuanimité, mãsuetude, foy modestie, continence, & chasteté.

Rom. vii.

Ad gal. v.

Encores ie dy qu'en ce droit chemin de religion claustrale, on trouue des ennemys qui presentent aux yeulx des bons religieux leurs sainctes & deuotes cerimonies, & leurs religieuses operations, leur donnãt entendre que tous les autres, fors eulx & ceulx de leur religion sont damnez, par ce qu'ilz ne viuent selon Dieu, & à croire auoir telle saincte

Digitized by Google

té qu'ilz ont merité par leurs seules œuures d'auoir Paradis. Si par ces temptateurs entroient en ceste presumption seroit assez pour les faire mourir de mort eternelle, combien q̃ ie n'estime que les bons & vrays religieux se laissent surmonter à telz ennemys, mais il se fault dõner garde d'eulx & sont fort à craindre par ce qu'il n'ya si grande humilité qui ne soit aucunesfois touchée de la doulceur de vaine gloire, par laquelle doulceur on tombe facilement en presumption & iugement temeraire, & semblablemẽt à faire quelque bonne operatiõ par ypocrisie & simulation, c'est à dire pour auoir l'hõneur du monde seulement, ou par contrainct & crainte seruile de sorte que sans estre cõtrainte ou crainte on ne feroit aucun bien. Combien que par crainte seruile on vient souuent à crainte paternelle & amoureuse, & par frequẽtation & habituation de bõnes œuures on vient à auoir foy formée de charité, c'est à dire croire en Dieu & l'aymer par faictement. Et pour obuier & resister à telz ennemys de presumption & vaine gloire qui tendent mettre la deuote personne en ceste folle opinion q̃ Dieu luy est aucunement tenu doiuent considerer ce q̃ nostre seigneur Iesuchrist disoit à ses apostres cõme recite sainct Luc. Apres ce qu'aurez fait toutes ces choses qui vous sont commandées, dictes. Nous sommes seruiteurs inutiles, nous auons fait ce que nous deuons faire, c'est à dire que toutes les bonnes œuures qu'on pourroit faire sont au profit & vtilité de celuy qui les fait & non de Dieu, car tout ce que Dieu veult qu'on face, est au salut & profit de celuy qui le fait & n'en est Dieu plus ri-

Luc. xvii.

Digitized by Google

che plus puissant ne plus glorieux. Et à ceste consi- i.Co.iii
deration quād on fait quelque bien on ne s'en doit glorifier ne penser que Dieu en soit tenu à celuy qui le fait. Ie trouue vn autre ennemy dangereux en ce chemin de Religion claustrale qui tempte de mettre diuision entre les religions & de vouloir supprimer la gloire de l'aucteur ou patron d'vne religion pour exalter l'autre. Ce que reprouua saīct Paul quand aucuns disoient qu'ilz suiuoient la doctrine de saīct Pierre, les autres d'Apolo & les autres de luy, par ce qu'il n'est qu'vn maistre & vn seigneur, c'est Iesuchrist nostre sauueur. Et à ceste consideratiō chascun viue en sa religion sans presumer Ad ga. vi.
mieulx valoir qu'autruy, car cōme dit saīct Paul. Qui se cuyde & pense estre quelque chose, iaçoit ce qu'il ne soit rien, il se seduyt.

Du grand chemin de chrestienne Religion, & des dangiers d'icelluy.

DIctes moy dame Theologie, que c'est du chemin de chrestiēne religion. C'est, dist Theologie, celuy par lequel tous chrestiens qui ne sont religieux cloistriers peuēt aller au port de salut de laquelle religion saīct Iac Iaco.i.
ques dist, que religion munde & immaculée quand à Dieu est visiter les pupiles & veufues en leurs tribulations, & se garder immaculée des macules de ce mōde, c'est à dire des œuures de la chair, desquel les ie viens de parler. Mon auis est que les religieux de ceste grand Religion, que i'apelle vrays chrestiēs, doiuēt obseruer & garder en esperit & volunté pauureté desperit, obediēce & chasteté. Du pre-

Digitized by Google

mier noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à dit. Bienheureux
Mat. v ſont les pauures d'eſperit. Et ailleurs qu'il eſt auſsi dificile que vne perſonne riche entre en *Paradis* q̃ vn gros chable de cordes paſſe le pertuys d'vne eſguille. Cela s'entend des riches inſatiables qui poſſedent les grands treſors & n'ont ſufiſance, voire n'en font bié à eulx n'à leurs prochains, car mieulx
Matth. xix. vault poſſeder grands biens ſans couuoitiſe & faire d'iceulx œuures charitables que n'en auoir aucuns en ſa poſſeſsion & les deſirer iour & nuyt par couuoitiſe à mauuaiſe fin. Renoncer aux biens du mõde & vouer pauureté, c'eſt premierement & principalement oſter ſa volunté de la *Concupiſcence* des biens du monde. Ce n'eſt vraye pauureté d'eſperit ne manier pecune, mais ceſt viure au monde ſans cure, & ſolicitude d'en auoir outre la raiſon & ſe contenter de ce que Dieu donne.

Secondement les vrays chreſtiens doiuent eſtre obediens en gardant les commandemens de Dieu & de l'egliſe, & en obeiſſant aux preceptz, ſtatutz & ordonnances des prelatz, roys, princes & ſuperieurs. Aucuns ont eſcript qu'il ſufiſt d'eſtre baptiſé & croire pour eſtre ſauué & qu'il eſt ainſi eſcript
Mar. ul en l'euangile ſainct Marc. Il eſt vray en gardant les commandemens de Dieu, comme il eſt eſcript en
Matth. xxiii. l'euangile ſainct Mathieu ou noſtre ſeigneur Ieſuchriſt diſt à quelqu'vn q̃ l'interroguoit. Si tu veulx auoir la vie eternelle garde les commandemens de Dieu. Quand aux commandemens de l'egliſe vous en auez auſsi texte en l'euangile. Les ſcribes & phariſées ſe ſont aſsis en la chaire de Moyſe, & à ceſte cauſe faictes ce qu'ilz vous diront. Il s'entend conſernant

Digitized by Google

cernant l'amour & hõneur de Dieu & le profit de son prochain. Aucuns ont voulu detracter des preceptz de l'eglise, mais telz sont mal sentans de la foy à raison de ce que telz preceptz sont veuz estre faitz par inspiration diuine, & par ce moyen estre aussi cõmandemens de Dieu, par ce qui est escript en l'euãgile sainct Mathieu ou nostre seigneur dit: *Matthi xviii.* Ou deux ou trois seront congregez en mon nom ie seray au meilleu deulx. Et il est tout certain que les preceptz de l'eglise ont esté faitz, non par deux ou trois assemblez: mais par plusieurs saincts & sacrez conciles faitz & celebrez auec grand multitude d'eueſques & prelatz congregez à l'honneur & au nom de Dieu. Touchant les superieurs regardez q̃ sainct Paul & sainct Pierre en ont escript. Sainct Paul dit en son epistre aux Romains. Toute ame *Ro.xiii* soit subiecte à ceulx qui ont la haulte puissance, car la puissance procede de Dieu, & ce qui est de Dieu est ordonné de Dieu. Et qui resiste à ceulx qui ont puissance resiste à l'ordonnance diuine, & qui luy resiste acquiert dãnation. Et sainct Pierre en sa ca- *i.Pe.ii.* nonique dit en parlãt aux chrestiẽs. Soyez subietz à toute creature pour l'amour de Dieu, soit au roy comme precellent & superieur, soit au ducz comme enuoyez par luy pour la pugnition des malfaicteurs & louẽge des bons. Et nostre seigneur à dit en l'Euangile. Ce qui est de Cesar rendez à Cesar, & ce qui est de Dieu rendez à Dieu. Tiercemẽt les bons chrestiens doiuẽt estre chastes, c'est à dire ne faire aucune commixtion de leurs corps, fors en mariage pour auoir lignée ou pour obuier à incontinence, dont prudence & temperance vous ont

Digitized by Google

tenu propos au premier liure, toutesfois les chreſtiens de la grãd religion ne gardẽt ſi eſtroictemẽt ces trois choſes q̃ les religieux cloiſtriers, car les religieux cloiſtriers par leur profeſsion vouent pauureté eternellemẽt & habituellement & renoncẽt à toutes les occaſions d'auoir & acquerir pecune, ilz vouent auſsi chaſteté integrale, c'eſt à dire q̃ iamais ne pourrõt eſtre mariez. Et outre mettẽt leur totalle volunté en la puiſſance & entre les mains de leurs ſuperieurs, ſans l'auctorité & licence deſquelz ne peuent ne doiuent faire aucune choſe.

Les ennemys du grãd chemin de la religion chreſtienne.

Quelz auerſaires & ennemys ſe trouuẽt au grãd chemin de religion chreſtienne? Tous ceulx, diſt Theologie, qui ſe trouuẽt par le chemin de religiõ clauſtrale cy deſſus nõmez & pluſieurs autres acõpagnãs la chair, le monde & le dyable, les ſept pechez capitaulx & leur ſequelle, & ceulx leſquelz on doit plus craindre & qui plus ſont mal ayſez à cõbatre ſont mauuaiſes occaſiõs & liberté de mal faire, car cõme diſsimulateurs & trahiſtres faignãs vouloir ayder aux paſſãs les mettẽt entre les mains de leurs ennemys. Et à ce propos à eſcript ſainct Paul à ceulx de Galathée. Soyez ſongneux de ne dõner voſtre liberté en occaſion de la chair, Ie vo⁹ aſſeure Ame raiſonnable q̃ les occaſions & liberté de mal faire ſont ennemys ſi caulx & mauuais qu'a peine on peult euader & ſe garder de leur trahiſon & malice. Ceulx qui võt par le chemin de clauſtral religiõ en ſont preſeruez, qui eſt l'vne des choſes plus à louer qui ſoit en ce chemin, & auſsi que par le grãd chemin de religion chreſtienne on ne trouue tãt de ſecours humain pour ayder à batailler &

Ad ga. v.

Digitized by Google

à se releuer si on est abatu cõme on fait au chemin de clausträle religion, & au contraire on y trouue hõmes & femmes qui par mauuaises occasions & liberté de mal faire font entrer les passans d'vn peché en vn autre & d'vn petit danger en vn grand.

Sur ce propos l'Ame raisonnable vit passer vne grand compagnie de religieux de plusieurs ordres noirs & blancs par certains petis sentiers estãs entre les deux grãds chemins. Elle s'enquist quelz gẽs c'estoiẽt. Theologie luy fist responçe que c'estoiẽt apostatz, c'est à dire gens proprietaires, inobediẽs & incontinens portans par ypocrisie l'habit de religion, lesquelz auoient prins le chemin de religion clausträle non par deuotiõ, mais aucuns d'eulx par contrainçte de leurs parẽs pour auoir benefices, les autres par ennuy des labeurs mondains & pour auoir repos corporel, les autres imprudemment & sans discretion, & les autres pour auoir failly en leurs entreprinses, au moyen dequoy ne pouoient tenir le droit chemin, disant outre q̃ la principale cause pour laquelle on doit entrer en clausträle religion doit estre pour mieulx garder & acõplir les commandemẽs de Dieu & de saincte eglise, & qui le feroit pour autre cause seroit prendre la religion des hommes & laisser celle de nostre seigneur Iesu christ, qui est le chef de toutes bõnes religions. Et que ceulx qui ont vraye amour à Dieu considerans les grandes occasions qu'on à au monde de pecher & mal faire, pour s'en distraire se retirent du monde & se renferment en ce chemin de clausträle religion, ou ilz sont hors des dangers de telz ennemys si bien veulent garder leurs reigles.

Digitized by Google

Comme l'Ame Raisonnable print le grand chemin de religion Chrestienne.

TOute triste demoura l'Ame raisonnable incorporée d'auoir ouy tant de diuerses opinions de ces deux chemins, de sorte qu'elle ne sçauoit lequel prendre. Si commẽça leuer ses yeulx vers le ciel & dire. O bon Iesus mon Dieu, mon sauueur & mon espoux, ayez pitié de ma cecité, ignorance, infirmité & fragilité naturelle: vous sçauez vray scrutateur des cueurs & cogniteur des choses occultes ce qui m'est profitable, vtile & necessaire pour mon salut, & que pour les tenebres de mon corps ie ny cognois chose de certitude. Si ie sçauois, ô bõ Iesus, eslire & cognoistre quel chemin ie doy prendre pour faire vostre volunté & non la mienne, ie le ferois: ie vous supplie treshumblemẽt sur ce me conseiller, ayder & adresser. Ame raisonnable, dist Esperãce, vous sçauez que Iesuchrist à dit en l'euangile qu'en la maison de Dieu son pere estoient plusieurs mansions & demeures, & plusieurs voyes pour y paruenir, aucuns par vne voye les autres par autre chemin. Vous n'auez personne en vostre compagnie qui vous sçeust asseurer laquelle des deux voyes vous est la meilleure, fors Grace diuine. On vous à dit, & ie suis de c'est auis, que la voye de claustralle religion est la plus seure pour paruenir à perfection de vie spirituelle & moins dangereuse à passer, qui bien la sçaura tenir sans y faillir pour les causes à vous recitées par dame Theologie: mais si elle est meilleure pour vous que la voye de la grand religion Chrestienne il n'ya que Dieu qui le sçache.

Oraison tendant estre de Dieu adressé au plus seur estat.

Digitized by Google

Et par ce parlez à Grace diuine.

L'ame trouua Grace diuine qui eſtoit ioing de Foy, Eſperance & Charité, & la pria en grand humilité l'adreſſer à la voye meilleure pour elle. Grace diuine la miſt au grãd chemin de la religiõ chreſtienne comme celle qui ſçauoit laquelle des deux voyes luy eſtoit la plus ayſée & aſſeurée, l'Ame ſe voulut enquerir à elle pourquoy ne l'auoit adreſſée à la voye de clauſtrale religion attendu qu'elle eſtoit plus ſeure: mais dame Foy l'empeſcha diſant. Ne vous enquerez des ſecretz iugemens de Dieu, mais croyez puis q̃ Grace diuine vous à miſe en ce chemin qu'il eſt plus vtile pour vous combiẽ qu'il pourroit eſtre à vn autre dangereux & damnable.

Le temps ſe laſſa de ſi lõg propos, & auança l'ame incorporée & ſa compagnie, de ſorte qu'apres auoir paſſé la plus part de la terre de Ieuneſſe entrerent en vne petite Cité nommée Bonne volunté, qui eſtoit cloſe des murailles de droicte affectiõ, & autour d'icelle paſſoit vne petite riuiere aſſez profonde nommée ſaincte cogitation. Ilz entrerẽt en la cité par vn des portaulx de ſaincte predicatiõ, & furent honorablement receuz par les habitans d'icelle qu'on apelloit ſainctes penſées. On mena l'ame incorporée au palays d'hõneſte propos, ou fut honorablement feſtiuée & ſa compagnie de viãdes ſpirituelles. Puis eut pour le paſſetemps larmonie des vertus qui dirent en bonne muſique moult de bonnes chanſons. Et apres cela l'Ame ſe retira en la chambrette de ſon cueur auec Grace diuine, Entendement, Memoire & Volunté, pour ſe repoſer. mais luy ſouuint de ſon eſpoux Ieſus au moyen de

Deſcription de la Cité de bonne volunté.

Digitized by Google

quoy en lieu de dormir print la droicte plume de deuotion, & escripuit à son espoux Iesus sur le papier de Contemplation ceste Epistre.

Epistre amoureuse de l'Ame Raisonnable à son espoux Iesuchrist.

DE chaste amour toute esprinse & rauie
Comme personne ou n'ya plus de vie
Ie me suis mise, ô Iesus mon espoux,
A vous songer, & à penser en vous,
En vous Iesus & vostre amour parfaicte
Dont vous m'auez par grand grace refaicte.
Mon corps vouloit du labeur reposer
Et au repos humain se disposer
A celle fin que ie fusse plus forte
A vous seruir & en meilleure sorte,
Mais monseigneur le tresgrand feu d'amours
Me garde bien de dormir tous les iours
Mon cueur il brusle en charitable flamme
Et plus de pleurs metz dessus, plus s'enflamme
Ie ne sçauois la nature d'aymer
Moins sa doulceur, ausi peu son amer:
Mais à present, Iesus, de vostre grace
Ie sçay que cest d'amour, & de sa trace.
Ie voy qu'amour est tresdoulce rigueur,
Courroux ioyeulx, voire saine langueur,
Car ceste la qui de bon cueur vous ame,
Si elle endure en son corps quelque blasme
Par la rigueur de froit ou bien de chault,
Ce luy est ioye, & de ce ne luy chault,
Et si la chair en prent melencolie,
L'ame est apres toute gaye & iolye,

Digitized by Google

Le corps languiſt: mais l'ame en à ſanté,
Voire des biens de l'eſprit à planté.
Amour efface & apres vient pourtraire
Car elle ſçait du triſte cueur diſtraire
Tous les ennuytz qu'en amours on ſouſtient,
Alors plaiſir deſſus pourtraire vient
Du fin pinceau d'honneſte iouyſſance
Ou de ſes maulx prent la reſiouyſſance.
Amour n'eſt fors vne peine plaiſant,
Car tout l'ennuy qu'amour s'en va faiſant
Tourne en plaiſir quand l'amour eſt honneſte,
Et qu'on iouyſt apres vn grand moleſte.
Ie ſçay qu'amour eſt ayſe faiſant mal,
Ayſe eſt aſſez qui ſon amy loyal
Peult aborder, mais à la departie
Elle à touſiours de tout mal grand partie.
Tant plus amour à ſanté va tirant
Tant plus s'en va ſon mal en empirant,
On ne cognoiſt au poulz ſa maladie,
Mais aux ſouſpirs & regretz, quoy qu'on die.
Entierement amour le cueur requiert,
Regardz, ſemblans, & tous penſers acquiert.
Ie dy qu'amour eſt vne crainte hardie
Et ſeureté plaine de couardie
C'eſt vn plaiſir triſte, foible vigueur,
Vne auarice en largeſſe de cueur:
C'eſt vne clef qui le cueur cloſt, puis l'euure
Pluſtoſt pert tout, & ſoubdain le reqeuure.
L'amour des folz touſiours fine en ſoucy
De ſainct amour on ne fait pas ainſi:
Car ſa fin eſt de ioye plantureuſe
De folle amour la fin eſt malheureuſe,

Digitized by Google

On peult amour vne mer apeller:
Car comme on voit en la mer deualler
Tous les ruiſſeaulx, les fleuues & riuieres,
Semblablement par diuerſes manieres
Vn cueur amant tous les penſées reçoit
Grands & diuers ſans que ſaoul il en ſoit,
Ie dy qu'amour eſt vn lyen qui lye
Deux cueurs ſi fort qu'a peine on les deſlye.
O bon Ieſus ſi d'amour vous eſcriptz
Si tres au long, c'eſt que tous mes eſpritz
Sont prins d'amour, voire ſi vehemente
Que nuyt & iour mon petit cueur tourmente,
Eſt ce du monde & de tous ſes esbatz?
Non certes non: ie n'ayme ſes debatz,
Eſt ce d'argent? non: car ie n'en ay cure
D'or auſsi peu, les honneurs ne procure.
Il ne me chault de tous les biens mondains
Si douloureux, muables & ſoubdains
Fors pour paſſer l'humain pelerinage,
Et ſi nen veulx rien auoir d'auantage.
Qu'aymay ie donc? ſont ce les grands eſtatz,
Ie n'en veulx point à monceaulx ne à tas:
Qui me dira que i'ayme la cuyſine
Non: car elle eſt de luxure voyſine.
Quelqu'vn dira que i'ayme le repos
Et le lict mol, ce n'eſt le mien propos:
Car le repos du lict touſiours engendre
Mille penſers qui ſont trop à reprendre,
Il entretient la chair en ſon delict
Sans peché n'eſt qui trop ayme le lict.
Ie n'ayme poinr la mondaine plaiſance
Elle me vient à toute deſplaiſance.

Digitized by Google

Ie n'ayme plus corporelle beaulté,
Car il ya de la deſloyaulté:
Ie n'ayme plus les plaiſirs de ieuneſſe,
Palays, ne court, ne toute leur fineſſe:
Ie n'ayme plus les amoureux deduytz
Des folz amans, car maintz y ſont ſeduytz:
Ie n'ayme plus la chaſſe ne les armes,
Cheuaulx ne chiens, cuyraſſes ne guiſarmes.
Qu'aymay ie donc? vn tout ſeul, qui eſt il?
Beau, riche, fort, prudent, bon & vtil,
Monarque & roy du ciel & de la terre
Qui nous peult tous fouldroyer par tonnerre.
C'eſt vous Ieſus: mais d'auoir tel amy
Digne ne ſuis, non pas vn ſeul demy:
Indigne ſuis d'eſtre de vous aymée,
Mais doy de vous eſtre par tout blaſmée,
Car il n'ya, ſi parlons par raiſon,
De vous à moy rien de comparaiſon
Vous eſtes beau, & ie ſuis tant difforme,
Vous eſtes bon, & ie ſuis tant enorme,
Vous eſtes fort, riche & puiſſant ſur tous,
Et pauure ſuis, & foible corps & poulz.
Mes grands ſoubhaitz qui à vous ſeul aſpirent,
Cent fois le iour par ma bouche ſouſpirent:
Car ie ne ſçay, ny ne pourrois ſçauoir
Si digne ſuis de tel amy auoir,
Combien Ieſus que de la voſtre grace
M'auez monſtré par effect & par trace
Signes treſgrands d'auoir amour à moy,
Et le monſtrez tous les iours ie le voy,
Ce qui me fait au cueur pluſieurs alarmes
Et de mes yeulx ietter force de larmes

Digitized by Google

Plus procedans d'amour que de douleur
Quand bien ie penſe à voſtre grand valeur.
Ie ne ſçaurois auoir parfaicte ioye
Iuſques au iour que de mes yeulx vous voye,
O bon Ieſus, faictes ce iour venir
Que me pourra tant de bien auenir,
Faictes venir celle heureuſe iournée
Que ie ſeray parée & atournée
Des veſtemens de l'immortalité,
Laſſus au ciel en voſtre eternité:
Car icy bas n'ya que vitupere,
Peine, douleur, danger & impropere,
Ire, rancune, enuie, ambition,
Guerre, diſcord, noyſe, contention.
Ie ne crains pas d'en eſtre tourmentée:
Mais bien ie crains d'y eſtre ſurmontée,
Ie ne crains pas de la chair les aſſaulx:
Mais ie crains bien de faire des defaulx,
Ie ne crains point du monde le combat:
Mais ie crains bien que luy lequel s'esbat
A tourmenter le cueur des mortelz hommes
Par vains honneurs, me face grefues ſommes
Et me deſuoye & eſlongne de vous:
Mais i'aymerois mieulx mourir, mon eſpoux
Mieulx choiſirois la mort, comme ie penſe,
Que de commettre contre vous vne offençe
Dont ie pourrois perdre voſtre amytié,
Et toutesfois ſans la voſtre pitié
Ie ne pourrois faire choſe qui vaille
Impoſsible eſt ſans vous que ie ne faille.
Pource Ieſus amoureux treſparfait
Prenez pitié s'il vous plaiſt de mon fait:

Digitized by Google

Vous ſçauez bien combien mon eſperit veille
A vous querir non pas que ie y trauaille
Tant que deurois, & que requis ſeroit
A ceſte la qui ſon deuoir feroit.
Mon pauure eſperit vous quiert dedãs la creiche
Ou pauurement vne nuyt rude & freſche
Vouluſtes naiſtre, & la vous n'eſtes plus,
Parquoy s'en va regarder au ſurplus
Des lieux certains nommez par l'eſcripture,
Ou voſtre corps ſouffrit mainte iacture,
C'eſt à ſçauoir en Egipte, au Iardin,
Apres chez Anne & ſon gendre mutin
Nommé Cayphe, & puis à l'huys aborde
De chez Pylate & du cruel Herode,
Finablement pour le dire à motz ronds
Vous quiers en croix entre les deux larrons:
Mais en ces lieux autre choſe ne treuue
Fors le veſtige & l'amoureuſe eſpreuue
De voſtre amour, & treſgrand charité
Qu'euſtes iadis à toute humanité,
Quand tãt de maulx en ces lieux vous ſouffriſtes
Voire à la mort voſtre ſainct corps offriſtes.
Il ne voit rien fors les louables tours
Que font aymans en loyalles amours,
Surquoy mes yeulx force de larmes gictent
Et tous mes ſens à ſouſpirer m'agitent
Contrainct ſuis par douleur & pitié
Rememorer voſtre grand amytié,
Contrainct ſuis penſer ſans fin & ceſſe,
En voſtre amour plaine de grand nobleſſe,
Et dire hault: ou eſt c'eſt amoureux?
Qui fut pour moy ſi triſte & langoureux,

Digitized by Google

Ou eſt celuy qui pour ſon amoureuſe
A prins la mort, ſi dure & rigoureuſe?
Ou eſt celuy qu'amour à fait mourir
Pour ſon amye en tous cas ſecourir?
Doit eſtre, helas, ſa deſolée amye
A le chercher peſante & endormye?
Puis foy me diſt, il eſt reſſuſcité,
Il eſt au ciel en ſon eternité
Sans fin regnant de ſon pere à la dextre
Ou il t'attend en ſon eternel eſtre:
Tu le verras ſi tu veulx le ſeruir
Et à luy ſeul de tous pointz aſſeruir.
Las ie le veulx, ie ne quiers autre choſe,
Ceſte penſée eſt en mon cueur encloſe:
Mais ie ſcay bien que tant que ie ſeray
En corps mortel, iamais ne vous verray:
Bien vous pourrez venir en la chambrette
De mon las cueur, ou tant ie vous regrette:
Lors ſentiray, s'il vous plaiſt, voſtre odeur,
Voſtre confort, voſtre amour & doulceur
Sans que vous voye ainſi comme vous fiſtes
N'a pas long temps ou d'amour me confiſtes.
De ce vous prie, ô amoureux Ieſus
A tout le moins regardez de la ſus
Ceſte pauure ame & qu'elle ſoit baiſée
De ce regard, lors ſera rapaiſée,
Et m'enuoyez, s'il vous plaiſt, du ſecours
Pour reſiſter aux princes & leur cours
Qui ſont ça bas, c'eſt la chair & le monde
Mes ennemys, & l'eſprit tant immunde.
Eſcript au lieu de langueur trouble & noir
Par ceſte la qui vit en bon eſpoir.

Digitized by Google

Comme l'Ame fut assaillie par le prince de la Chair en la cité de Bonne volunté.

Este epistre de l'Ame fut portée par Foy, Esperance & Charité iusques en Paradis, ou Charité entra & presenta l'Epistre de l'ame au souuerain roy Iesus qui la receut gracieusement, & apres l'auoir veue dist à Charité pour toute responce. Mamye Charité vous direz à l'Ame qu'elle perseuere en son bõ propos iusques à la fin, & que ie seray touſiours par infusiõ de Grace pres d'elle, & quelque ennuy qu'on luy face au monde demourra touſiours victorieuse en y mettant peine & labeur de sa part. Ses ennemys luy feront iournellemẽt guerre merueilleuse, mais ce sera son profit pour auoir plus grand loyer auec moy en mon royaulme. Vous luy direz outre qu'elle ne s'eſlongne en façon quelconque de Grace diuine: car sans elle son affaire pourroit mal aller. Les trois dames retournerent à l'Ame qu'elle trouuerẽt deuisant auec Grace diuine, Entendement, Memoire & Volunté. Et le raport fait de ce que le roy Iesus auoit dit à Charité, se prindrẽt à dire vne petite chãson à quatre parties qui fut composée par dame cõ templation en forme d'vn simple Rondeau. *Tẽptation de Sensualité.*

Chanson en Rondeau.

Mon amy quand viendra la iournée
Ou ie pourray à mon ayse iouyr
De mes desirs, n'y vueillez plus fuyr
Ne me laissez en dueil tant seiournée.
Heureuse suis si feuz à tel iournée
Que vous vueillez tous mes souhaitz ouyr.

Digitized by Google

O mon amy.
Par les regretz dont ie ſuis atournée
Souuent ie ſuis preſte d'eſuanouyr,
Et ne ſcaurois de rien me reſiouyr
Si ie ne ſuis de voſtre amour aornée.
O mon amy.

Apres toutes ces choſes Senſualité à la requeſte de Ieuneſſe qui ne prenoit aucun plaiſir au paſſe-temps de l'Ame ſe retira vers Entendement, Memoire & Volunté, & mena auec elle Habondance & Richeſſe pour donner quelque plaiſir mondain à l'Ame incorporée, & ſe prindrent à parler de pluſieurs choſes. Et entre autres comme & pourquoy on deuoit aucunesfois entendre à la nourriture & entretenement du corps, & que pour ce faire conuenoit boire & manger auec quelque paſſetemps recreatif, & que Dieu le vouloit ainſi à ce que par apres on fuſt plus fort au labeur ſpirituel de contemplation & que toutes ces choſes ne pourroiẽt eſtre faictes ſans auoir des biens terriens & communicquer aux hommes & femmes. A quoy fiẽt reſpõce qu'ilz eſtoient de c'eſt auis, pourueu qu'on ne ſi arreſtaſt par trop, & commencerent à parler des moyens par leſquelz on peult acquerir & garder les biens mondains.

Suggeſtion herault darme de la chair.

Eulx eſtans en ce propos auec l'Ame arriua en la cité de Bonne volunté vn herault d'armes nommé Suggeſtion, qui portoit en ſa cotte d'armes les couleurs & armes de ſon prince & roy nõmé la Chair Les couleurs eſtoient de vert & les armes d'vn eſcu d'or à deux flambeaulx ardans de gueulles. Senſualité ſceut ſa venue & le preſenta à l'Ame, à la-

Digitized by Google

quelle en presence de toute sa cõpagnie luy dist ce. Le roy mon seigneur & maistre, qu'on appelle la Chair, vous salue de par moy & vous fait scauoir q̃ vous & vostre compagnie vuidez de ceste cité de Bonne volunté à luy apartenant dedans demain & si ne le faictes, vous mande qu'il sera auec grosse armée deuãt icelle le quinzieſme iour prochain apres pour vous faire guerre mortelle à feu & à sang.

L'ame fut toute troublée de tel salut & defiance & apella entendement son chancelier pour faire la reſponçe à Suggeſtion le herault, ce qu'il fist luy dicte. Vous auez esté trop hardy Suggestion d'auoir entré en la chambre de l'Ame pour tel affaire, retournez à vostre maistre le plus tost que vous pourrez, & luy dictes de par l'Ame qu'il n'a droit quelconque en la cité de Bonne volunté, & s'il y vient pour l'assaillir qu'on se deffendra de luy & de toute sa puissance par le feu de Charité, & le glaiue de Foy,

Reſponce à ſuggeſtion.

A ceste parolle sen alla Suggestion, & comme il fut forty de la chambre se trouua au deuant de luy Sensualité, à laquelle il dist quelzques parolles, dõt Raison ne fut contente, car elles portoient souspeçon de trahison. Pour donner ordre à ce qu'on deuoit faire pour se garder des ennemis tout le cõseil de l'Ame fut assemblé fors Temperance qui estoit demourée à cinq lieues de ceste cité de Bonne volunté pour quelq̃ affaire. L'ame vouloit qu'on n'attendist l'assault de la chair, mais qu'on allast à main armée au deuant de luy pour le defaire, & à ce saccorderẽt tous fors raison qui dist que c'estoit vn ennemy le plus fort de to⁹ les autres & le plus dificile

Conſeil tenu p l'Ame.

Digitized by Google

à vaincre & que le reculer vauldroit mieulx q̃ d'aſ
ſaillir par ce que les plus grands de le terre en cuy-
dant reſiſter à la chair auoient eſté vaincus. Et à ce
propos alegua q̃ ſi le roy Dauid euſt fuy lors qu'il
fut par chair aſſailly en regardant la belle Berſabée
& que ſoubdain ſe fuſt retiré de ſa feneſtre ou il la
regardoit nue en ſa fontaine, n'euſt eſté vaincu par
la chair, ne ſemblablement le ſage Salomon, ne le
fort Sanſon, parquoy fut aduiſé qu'on fortifieroit
la cité de Bonne volunté de ſi bonne ſorte que la
chair de ſes genſdarmes ny pourroient entrer.

Suyuant ceſte deliberation les murailles de Droi
cte affection furent incontinent viſitées, leſquelles
Fortifi- eſtoient fort bien percées & equipées de l'artilerie
catiõ de de ſainct Deſir. Aux portaulx de ſaincte Predicatiõ
Bonne y auoit bon nombre de bons & ſainctz Docteurs.
uolunté Et les habitans nommez ſainctes penſées furent aſ
ſemblez & armez d'atmeures de ſaincte eſtude qui
furent ordonnez à faire le guet & mis par dizaines
ſoubz cõs capitaines. Auſsi fut regardé aux viures
de bonne parolle, dont la ville fut trouuée tresbien
pourueue, de ſorte qu'il ny auoit rien à redire.

De l'autre part le prince de la chair acompagné
Larmée de luxure, gourmandie, & pareſſe, trois vices capi-
du prin taulx & chefz de guerre ſpirituelle, marcherẽt vers
ce de la la cité de Bonne volunté en ordre aſſez nouueau.
Chair. Pareſſe menoit l'auãtgar de qui eſtoit monté ſur le
cheual d'Oyſiueté, veſtu du harnoys d'ennuy de bi
en faire & portoit la lance de vaine triſteſſe, ſa ban
niere eſtoit de noir & tanné auec vn eſcu de Syno-
ple à vn aureiller d'argent. Il auoit auec luy malice
puſilanimité, vagatiõ de penſée, ſomnolence, trop
long

Digitized by Google

long repos, negligence, impenitence & autres plu ſieurs de leurs conditions tous à cheual la lance au poing. Apres marchoiēt les gens de pied haquebutiers & gens de trait nommez Folz regardz que cō duyſoit Legereté. Subſequemmēt on menoit l'artillerie de mouuemens charnelz, le maiſtre de l'artillerie eſtoit nommé Folle concupiſcence. *Les eſpeces de pareſſe.*

Apres marchoit la bataille ou eſtoit le prince de la Chair en ſon char triumphant tel qu'il a eſté deſſus declaré en parlāt du palays de Volupté. Et auec luy eſtoit Luxure armée du harnoys blanc d'affection, montée ſur le Deſtrier de Folle amour qui portoit la chair de couleur verte & l'Eſcu d'Or à deux flambeaulx ardans de gueulles, & eſtoient acompagnez de pluſieurs vaillās genſdarmes, & entre autres de defloration, adultere, inceſte, fornication, violence, ſtupration, polution, peché contre nature, exces en mariage, inconſtance, precipitation, cecité de penſée, amour de ſoy, amour du monde, hayne de Dieu, & autres gens à cheual de leur ſorte & condition, & ſi auoient autres baniéres & eſtādars de pōpe mondaine tous deſployez. Les trompettes de Fol parler, & les tabours de Iactance de mal faire faiſoient vn merueilleux bruyt pour donner cueur aux genſdarmes. *La deuiſe de luxure.* *Les eſpeces de luxure.*

Finablement marchoit l'arriere garde qui eſtoit conduicte par Glouronnie armée du harnoys d'excez & mōtée ſur vn cheual aſſez fol qu'on apelloit Trop boire. Elle portoit vne lance de friandiſe, & eſtoit ſa baniere & enſeigne de couleurs de violet & tanné auec vn eſcu de gueulles à deux gobeletz d'argent. Et marchoit auec elle Voracité, inepte *Larriere garde menée par Glouronnie.*

Digitized by Google

Deuise de glotõnie et ſes eſpeces.

ioye, trop parler ebetude, immũdicité, yureſſe, ignorance, folle hardieſſe, & autres gens de leur condition. Les æſles de la bataille eſtoiẽt cõduictes par exces & prodigalité, & marchoiẽt en grand hardieſſe.

Le ſiege mis deuant la cité de bõne uolunté.

Si fut par ceſte armée la cité de Bonne volunté aſsiegée de trois ſieges, mais non ſi pres que l'artillerie de charnelz mouuemens leur peuſt nuyre. Et au meilleu de leurs trois ſieges firẽt vn camp pour eulx retirer quand ilz ſe doubteroient auoir batail le. Le camp dreſſé firent vne fortification pres de la ville, ou leur ſembla eſtre le plus conuenable pour ceulx du dedans, en quoy faiſant y eut gros debat, car dame Prudence qui auoit charge de l'Ame fiſt vne ſaillie auec aucuns des habitans nommez ſainctes penſées, par les foſſez de premeditation & vindrent au couuert iuſques ſur leurs ennemys, de ſorte qu'ilz les rebouterent en prindrent & occirent en ſi bon nõbre qu'ilz furent plus de quinze iours apres qu'ilz ne peurent venir ou ilz ſ'attendoient aborder des le premier iour, mais leſd quinze iours paſſez mirent tous les ennemis de l'ame leur effort à prendre la cité de Bonne volunté, & firent tant qu'ilz aprocherent d'icelle, fortifierent leurs guetz contre leurs ſaillies, dreſſerent leur groſſe artillerie de charnelz mouuemens, & par laſtuce de concupiſcence commencerẽt treſfort à batre les murailles de droicte affection, en ſorte que l'Ame & ſes gens ſe trouuerent fort preſſez, & ſur ce tindrent conſeil, & auiſerent que ſans Temperance & ſes gens ne pourroient reſiſter à ſi groſſe puiſſance. *Si* fut enuoyé vers elle l'vn des heraulx de l'armée de l'Ame nommé Conſideration qui portoit la cotte

Saillie ſur les ennemys.

Aſſault contre la cité.

Digitized by Google

d'armes des couleurs de l'Ame qui estoit blanc & bleu auec vn escu d'or à vne croix croisée dazur, le dit escu borde de sable à larmes d'argẽt. Le herault trouua Temperãce à vn petit chasteau qu'on apeloit Inaduertance ou l'Ame l'auoit laissée, & execu tant sa charge qu'il auoit par escript luy recita bien au long l'assault donné à l'Ame en la cité de Bonne volunté par le prince de la chair & ses capitaines dessus nommez.

Les heraux de armes.

Comme le siege fut leué de deuant la cité de Bonne volunté par le secours de Temperãce.

DAme Temperance ne fut endormie, mais subit apella ses filles & tous leurs gẽs, leur exposa le grand affaire de l'Ame, & mist en deliberation comme on luy pourroit donner secours. Si fut deliberé, conclud & arresté que de ce iour enuiron minuyt ilz partiroient secrettemẽt pour aller à la cité de Bonne volunté au desceu des ennemys pour les surprendre, Et que ce pendant le herault yroit vers l'Ame & sa cõpagnie leur faire scauoir l'entreprinse & autres choses secrettes qui luy furent dictes luy prohibãt sur peine de la vie ne les dire à autres que à l'Ame ou son chãcelier. Le herault feit tresbien sa charge. Et ce pendant que toutes ces choses se faisoiẽt l'artillerie de la chair que cõduysoit Concupiscẽce pousa si fort qu'elle fist vne breche es murailles de droicte affection, ou l'Ame se trouua acompagnée d'Entendement, Memoire, & Volunté, & aussi de Sensualité Foy, Esperance, Charité & les autres vertus bien armées ou elles tindrent le pas par plus de six grosses

Secrettement pour aller à la cité de Bonne volunté.

Temperance.

Digitized by Google

heures contre concupiſcẽce, luxure & tous les gẽſ darmes, qui inceſſamment leur iettoient aux yeulx l'ardant ſouffre de charnelz mouuemẽs & plaiſirs ſenſuelz, & habondance de trait de Folz regardz.

Le beffroy de craincte de Dieu, & toutes les trõ pertes de l'Ame qui ſont Sindereſes, ſonnoient & faiſoient vn merueilleux bruyt en ce conflit: mais le party de l'Ame commença à decliner, car Enten dement fut las de combatre, ſi furent Memoire & Volunté. Et comme ilz prenoiẽtvent & alaine par vn leger raffreſchiſſemẽt, folle concupiſcence qui conduyſoit l'artillerie de mouuemens charnelz les enuironna du ſubtil feu artificiel de paſsion charnelle, de ſorte qu'ilz tumberẽt à terre cõme mors. Et Senſualité qui trop s'eſtoit auancée fut prinſe par Gloutonnie, dont l'Ame fut eſtõnée & preſte à ſe rendre: mais Foy, Eſperãce & Charité la conſeillerent & commencerẽt à donner courage à Entendemẽt, Memoire & Volunté par honneſtes remonſtrances diſant Foy. Sus Entendement leuez vous ayez ſouuenance de la puiſſance ſouz lequel & pour l'amour duquel vous bataillez, c'eſt le roy Ieſus remunerateur de toutes bõnes œuures, ſoyez aſſeuré q̃ ſi voulez auoir courage ne ſerez ſurmonté & que bien toſt aurez renfort: voulez vous ſouffrir la honte & le reproche d'auoir eſté ſurmonté par gens ſi tteſlaches & effœminez? Conſiderez quel honneur & profit vous ſera ſi vous auez la victoire, & combien elle vous produyra d'honneur de ioye & profit. Et au contraire penſez au deshonneur, reproche, dommage & deſplaiſir que vous aurez ſi vous demourez vaincu, rien ne vous doit

Senſualité priſonniere.

Digitized by Google

eſtre impoſsible qui eſtes proche des Anges quoy que ſoyez mis vn peu ſouz eulx.

Eſperance parloit de l'autre part à Memoire luy diſant. Sus ſus Memoire vous ſouuiennè combien de gens ont vaincu le ptince de la Chair par ieuſnes, macerations, auſteritez, oraiſons, abſtinẽces, & autres remedes durs & aſpres à ſouſtenir, & quel loyer ilz en ont de preſent. Contẽplez d'auantage quel oprobre tant d'Empereurs, Roys, Ducz, & autres gens illuſtres, grands philoſophes & clercz de mondaine ſçience ont ſouſtenu pour leur puſilanimité, & s'eſtre laiſſez ſurmonter à ces monſtres & ennemys charnelz. Charité de l'autre part faiſoit encores mieulx enuers la grãd maiſtreſſe Volunté luy diſant. Ou eſt l'amour que vous auez à voſtre createur, ſauueur & redẽpteur Ieſus? Ou eſt la recompenſe que vous luy pour chaſſez de tant de benefices qu'il vous à faitz & fait chaſcun iour? ſans luy ne pouez rien, ſans luy ne valez riẽ, & ſans luy le tout eſt moins que rien. On dit qu'au beſoing on cognoiſt l'amy. Si vous l'aymez vous ne craindrez à perdre la vie pour l'amour de luy, car ſi vous perdez pour luy la vie corporelle, vous donnera l'eternelle. Leuez vous & reprenez courage, car au plaiſir de Dieu noz ennemys n'entreront en la cité. A ces remonſtrances Entendement Memoire & Volunté ſe releuerent, & auec Foy, Eſperance & Charité entrerent furieuſemẽt entre leurs ennemys, ſauuerẽt & retirerent Senſualité qui ia eſtoit priſonniere: mais furent ſuyuis de ſi pres qu'a peine eurẽt paſſé la breche que les ennemys qui eſtoient à leur queue cuyderent entrer en

Perſuadiſiõ d'Eſperances à Memoire.

Digitized by Google

la cité. Toutesfois ilz furent empeschez par les autres vertus. Et lors voyãt l'ame que la force de larmée declinoit se mist à genoulx, & les mains ioinctes & les yeulx tendus vers le ciel cõmença à prier Dieu en ceste sorte. O Roy Iesus & Empereur de tous les siecles des cieulx, de la terre & de la mer, regardez s'il vous plaist de voz pitoyables yeulx la continuelle & aspre bataille dont ie suis afligée par le prince de la Chair. Ma foy est diminuée, mõ entendement ne sçet plus qu'il fait, mon esperance recule, ma memoire s'esbahist, ma charité se refroidist & ma volunté est lassée & fatiguée, mes sainctes pensées sont estonnées & ma droicte affectiõ est brisée & faulcée par la breche q̃ Luxure ya faicte. Le feu des charnelz mouuemens nous brusle, le trait de Folz regardz nous affole, ma Sensualité est bleçée & sans plus combatre est preste à se rendre à la mercy desennemys. Tout ce que touche la chair est bleçée & mortifiée, de sorte q̃ ie ne sçay plus que faire, fors laisser & habandonner la Cité de Bonne volunté: mais ie sçay que si la laisse prendre par mes auersaires qu'elle sera mise à sac, & to⁹ les habitans d'icelle, qui sont Sainctes pensées destruictes & perdues. O bon Iesus roy inuincible & insuperable qui seul dõnez les victoires recognoissez les secretz des cueurs & à qui toute ma pensée est ouuerte: vous plaise me secourir en ceste guerre spirituelle, & m'enuoyer quelque secours & ayde de la sus, car sans cela ie suis perdue & affolée. Ie suis destruicte & deshonorée, & finablemẽt à tout mal'heur habandonnée.

Oraisõ de l'Ame en la bataille de la Chair.

Si tost que l'Ame eut mis fin à sa brefue oraison,

Digitized by Google

arriua Grace diuine armée de pied en chef des armes de puissance inconuincible, la hache de bonté incomprehensible au poing auec vn grãd nombre de saincte inspirations, aussi armées du harnoys de sapience diuine. Toutes lesquelles vindrẽt à la breche faicte en la muraille de droicte affection, de la quelle reculerẽt cheualeureusemẽt Luxure & toute sa suyte, & gaignerent l'artillerie des charnelz mouuemens, qu'ilz firent submerger en la riuiere de saincte cogitation, puis fortifierẽt la breche des rempars de penitence, & par ce moyen fut l'Ame deliurée de ce danger pour ceste fois.

Le secours de Temperãce & sa compaignie.

Le lẽdemain enuiron minuyt Temperance partit du chasteau d'Inaduertãce auec toute sa compagnie qui estoit continence, virginité, chasteté matrimonialle, pudicité viduale, honnesteté, erubescence, abstinence, sobrieté, benignité, modestie, studiosité, diligẽce, humilité, consideration, crainte de Dieu, trauail, labeur, astuce, estude, occupation, & autres dames en grand nombre, bien armées des armeures de Iesuchrist, montées sur courriers de bon vouloir, & embastonnées des lances & autres bastons de saincte entreprinse, la compagnie mise en ordre de bataille rãgée cheuaucherẽt toute la nuyt auec bon guet, de sorte qu'elles aprocherent pres la cité de Bonne volunté par dela le siege de Paresse, qui estoit à l'vne des portes ou se trouua le herault de l'Ame nommé Consideration qui les auisa que l'armée de l'Ame estoit entre ce siege & ladicte porte, & qu'ilz vinssent par derriere & passeroient à trauers le siege en despit de tout le monde par ce qu'il n'estoit fortifié ne remparé

Digitized by Google

& n'y auoit personne qui menast l'artilerie.

Temperãce creut le herault, & mist son armée en bon ordre. Premierement fist marcher cinquãte lãces souz la conduicte de Virginité, puis mist à main dextre les haquebutiers & arbalestriers souz le guidon de studiosité, auec son artillerie souz la charge d'honneste occupation. Et sur la main sene stre fut ordonnée Sobrieté auec quarante lances pour seruir du descouurir. Apres alloit Temperance auec tout le surplus de l'armée. Paresse fut soubdain auertie de l'aproche de Temperance & son armée, parquoy leua son siege & elle & sa cõpagnie se retirerent le plustost qu'ilz peurent auec leur bagage au camp du prince de la Chair, & aussi firent Luxure & Glouronnie, qui tenoient la ville assiegée en deux autres lieux, sans oser atendre Temperance & son armée, laquelle se ioignit à la bataille rengée de l'Ame, qui estoit ia sortie hors la porte.

Les sieges leuez par Temperance.

L'ame receut benignement Temperance & apres l'auoir embrassée & remerciée de son secours luy demãda & à toute sa compagnie, s'il seroit bon de courir sus à l'armée de la Chair, dont elle auoit bonne enuie. Prudence qui estoit l'vn de ses principaulx capitaines ne fut de c'est auis disant q̃ leurs ennemys estoient fort fortifiez, & qu'on ne leur pourroit meffaire. Aussi que par fuyte & dissimulation on les surmonteroit mieulx que autrement. Chascun fut de son opinion, puis entrerent en la cité de Bonne volunté ou furent tous logez comme apartenoit. Le lendemain matin fut tenu conseil, auquel se trouuerent l'Ame, Entendement,

Digitized by Google

Memoire, Volunté, Grace diuine, Raison, Foy, Esperance, Charité, Prudence, Force, Temperance, Iustice, Theologie & Sensualité. Et apres que chascun eut prins son lieu selon sa qualité & auctorité, l'Ame mist en deliberation ce.

Vous entendez mes dames la cause pour laquel le nous sommes assemblez. C'est que le Prince de la Chair & ses alliez, Luxure, Gloutonnie & Paresse sont deuant ceste cité de Bonne volunté il ya long temps, non seulement pour gaigner la cité: mais pour me prendre & faire condescendre à leur damné vouloir, & faire de moy ce qu'ilz voudroient, qui est la chose que plus ie crains en ce monde. Vous sçauez en quelz dãgers i'ay esté puis huy tiours à la breche faicte par noz auersaires es murailles de droicte affection, ce n'eust esté vous Grace diuine qui vinstes au secours estiõs tous perdus & affolez. Toutesfois par vostre ayde ma dame ilz sont vn peu reculez, & ont leué leurs sieges à la venue de vous dame Temperance & voz gẽs, dont ie vous remercie: mais ce n'est tout, car qui ny pouruoyera ilz sont pour me faire plusieurs autres grands ennuytz, ie vous prie auiser tous ensemble qu'il est de faire, car sans vous tous ie ne puis rien. Par ce que Dame Raison estoit la gouuernante, & qu'elle estoit bien experimentée en toutes choses, on la pria de parler: mais elle s'excusa disant qu'elle estoit mal experte en guerre. & que Dame Prudence sçauoit que c'estoit, tant par lettre que par fait & experience. A ceste consideration fut Dame Prudence chargée par la compagnie d'opiner la premiere, ce quelle fist disant.

Conseil tenu p l'Ame, & sa compagnie.

Digitized by Google

De la malice de la Chair & de ses alliez, Luxure, Pareſſe & Gloutonnie.

PRudence diſt. La malice de la Chair, eſt doulce à gens qui ne la cognoiſſent & eſt plus facile à blaſmer & deteſter qu'a l'euiter & fuyr. Tãt de gens ſainctz ont par elle preuaricque, tant de gens fors en ont perdu leur force, tant de gens ſages en ſont deuenus folz, tant de gens riches en ſont deuenus pauures, tant de gens de bon extime mis en oprobre, tant de bons mariages ſouillez & briſez, tant de ieunes femmes diffamées, tant de pucelles proſtituées & au bordeau miſes, tant de ieunes enfans affollez.

La force & alliance de la Chair. Regardez au liure des triumphes de Petrarque, & vous verrez combien d'Empereurs, Roys, Ducz, contes, marquis, barons, cheualiers, philoſophes, clercz & autres gens ont eſté par le Prince de la chair, c'eſt à dire par folle amour, vaincus & ſurmontez, & comme elle à triumphé ſur eulx, & auſſi ſur pluſieurs dames & autres, dont les exemples ſont ſi cõmunes que ie me deporteray de les dire, Et pour monſtrer ſa puiſſance regardons l'aliance que le prince de la Chair à auec voſtre femme de chambre Senſualité, & les cinq ſens voz ſeruiteurs & eſcuyets. Ame raiſonnable penſons combien ce prince eſt fauoré par ieuneſſe, habondance, richeſſe & plaiſir qui touſiours vous ſuyuent.

La malice de Pareſſe et glouttonnie. Contemplons la force du premier de ſes capitaines Pareſſe qui engendre toutes mauuaiſes penſées & cogitations ou le corps ſe delecte. Voyons apres Gloutonnie qui par leſcherie, friandie ou habondance de vins & viandes nourriſt le corps en

Digitized by Google

delices, delectations charnelles, penſées laſciuieuſes, mouuemens ſenſuelz & impudicques & atouchemens deshonneſtes, dont par apres ſe donne à Luxure. Le tiers capitaine qui eſt de telle force que peu de gens l'ont ſurmonté ſans grád perte de leur ſainɛteté & deuotion. Et ſi vous auertis que tant plus ſont les gens deuotz ou ſçauans & plus ſont preſſez de luxure. A ce propos diſoit ſainɛt Hieroſme. Croyez moy que luxure eſt de ceſte condition qu'elle tend touſiours à ſeduyre les meilleurs ſouz vmbre d'amytié hõneſte. On ayme voluntiers vne perſonne plus pour ſon honneſteté, humilité, benignité, beau maintien, courtoyſie ou autre bonne grace que pour la beaulté corporelle, dont eſt prins c'eſt adage. En femme contenáce. Et ſouz vmbre de telle amour iaçoit ce que le commencemẽt d'icelle ne tende à mal ne deshonneur, toutesfois par aproches & longues parolles que hommes & femmes ont enſemble ſouz couleur de telle amour honneſte les paſsions de la chair s'eſmeuuent & tẽdẽt au plaiſir ſenſuel du corps. Premieremẽt à parler de choſes laſciuieuſes ou delectables au corps à regardz impudicques, à penſées immundes, à delectations charnelles, à baiſers, & autres atouchemens deshonneſtes. Puis au conſentement du peché & à la perpetration d'iceluy, finablemẽt à mauuaiſe couſtume par laquelle on tumbe en obſtination & impenitence.

Le danger de luxure.

Aucun tant ſage & bon ſoit il ne s'y fie, car il y ſeroit deceu, & de ce me raporte à ceulx & à celles qui en ont eu les experiences. Les commandemẽs de Dieu le createur ne ſont impoſsibles de ſoy, en

Digitized by Google

fuyant les occasions de peché, mais on les rend treſ dificiles par les occaſions qu'on prent de mal faire.

La femme eſt faicte pour l'hõme. Vous entendez que la femme à eſté faicte pour l'homme, & que c'eſt la choſe plus delectable au corps de l'homme en choſes pures naturelles, qui n'eſt ſans cauſe, & Dieu la ainſi voulu pour l'augmentation & multiplication d'humain lignage: mais on nen doit vſer ne couuoiter & deſirer autre femme que la ſienne. Dieu ne crea pluſieurs femmes à l'homme, mais vne ſeule pour ſon ayde, comme il eſt eſcript au commencement de Geneſe. Et ſi donna raiſon à l'homme pour vſer de la femme comme apartient. Et ſi à la perſuaſion de la femme Adam pecha, pourtant n'eſt bon ne honneſte de dire mal des femmes, & eſcripre & publier qu'elles ſont cauſe de tout le mal, ceſt vne creature de dieu comme les autres creatures raiſonnables. Et toutes les creatures ont eſté faictes en la ſapience de Dieu & ſi ſont toutes bonnes en leur genre & nature, pour la fin & operation en laquelle Dieu les à créez & faictes, mais qui en vouldroit autrement vſer que Dieu à ordonné, on excederoit, & ce qui eſt de ſoy bon, ſeroit mauuais, par telle operation.

Qu'on ne doit dire des femme mal pl⁹ que des hõmes.

On dit que les femmes ſont fragiles, muables, deceptiues, & inductiues à mal, & que pluſieurs en ont eſté deceuz, meſmement Adam, Loth, Sanſon, Dauid, Salomon, & pluſieurs autres. Ie demanderois voluntiers ſi les femmes en ſont cauſe. Non certes, mais les hommes qui ſe ſont enfollatris de l'amour deſordonnée des femmes & qui ſe ſont aprochez d'elles plus pres qu'ilz ne doiuent, tout ainſi que font ceulx qui s'enyurent, car le vin (qui

Digitized by Google

eſt vne bonne doulce & ſaine liqueur) n'eſt cauſe dõt ilz ſe ſont enyurez, mais leurs deſtraiſonnables exces qu'ilz font à le boire: mais qui en prendroit par moderatiõ & ſans exceder on ne ſçauroit trouuer choſe meilleure à vn corps ſain. Auſsi qui veult vſer des femmes autrement que Dieu la ordonné, c'eſt à dire hors mariage, il eſt deceu par ceſte deſraiſon & non par la femme. Et qui dira ie ne puis me garder d'aymer & couuoiter vne telle femme que ie ne puis eſpouſer. Ie luy reſpondray s'il eſt ſi fol qu'il doiue entreprendre d'auoir choſe qu'il ne peult ne doit auoir. Et s'il eſt ſi deſpourueu de ſens qu'il ne ſe vueille eſlongner de telle femme ne ſe garder de la frequenter, ie diray qu'il eſt deuenu beſte irraiſonnable & ne ſcet ne veult cognoiſtre ce qui luy eſt bon ou mauuais.

Autant i'en dy des femmes enuers les hommes & qu'elles ne doiuent frequenter en lieux ſecretz autres que leurs maris tant ſainctes perſonnes puiſſẽt eſtre, car pluſieurs y ont eſté deceues, teſmoing ſainct Hieroſme qui dit que la plus ſaincte femme du monde ne ſçauroit aymer vn homme ſpirituellement qu'elle vouldra qu'a la fin par frequentatiõ corporelle, particuliere, & ſecrette ne ſoit deceue & circonuenue par ceſte paſsion de concupiſcẽce & ſenſualité. Et ſi le perſonnage eſt vieil & ancien encores ya il du dangier, comme recite ce meſme docteur d'vn Religeux aagé de quatre vingtz ans, q̃ pour aucune maladie à luy ſuruenue fut mis pour eſtre penſé & ſecouru en vn hoſpital ou ſeruoient aucunes femmes deuotes portãs habit de Religiõ. Et pour la frequẽtatiõ qu'il eut auec l'vne d'icelles

Digitized by Google

s'aprocherent de si pres qu'il l'engrossa. Et apres de plasant de son peché pour donner exemple aux autres Religieux & les persuader à fuyr la frequentation des femmes print l'enfant né entre ses bras disant. Pensez, pensez en mon offençe, & ne vous cõfiez en vieil aage, saincteté ne religion. Sainct Benoist depuis qu'il fut religieux ne voulut veoir sa seur saincte Scolasticque qu'vne seule fois pour le danger qu'il cognoissoit en la frequentation des femmes. Et sainct Augustin depuis qu'il fut conuerty ne parla à femme fors en confessiõ, predication ou exhortation publicque & ne voulut que parentes n'autres entrassent en sa maison. *Si donc telles sainctes personnes ont tant craint & redoubté la force* & puissance de la chair, Ame incorporée, vous la deuez bien craindre, & mieulx vault l'enuoyer par dissimulation que par combat.

Ainsi que Prudence mettoit fin à son propos arriua quelqu'vne des habitantes de la cité de Bonne volunté nommée saincte pensée qui leur dist quelle auoit veu les aduersaires en ordre de bataille bien equipez. Et auoient fait semblant deux ou trois fois de sortir de leur parc, ne sçauoit si c'estoit pour les venir assaillir ou pour eulx retirer, lors dist Temparance. Auãt nostre departie nous verrons qu'ilz auront sur le cueur. Toutesfois ie me renge à l'opinion de Prudence. Ce seroit grand folie, dist dame Force, de les assaillir en leur fortification, pour les raisons par elle alleguées, mais au departir on leur pourra donner sur la queue au cas qu'ilz veulẽt reculer. Et s'ilz nous assaillẽt leur monstrerons que peu le doubtons. Dame Iustice n'auoit enco-

Digitized by Google

res parlé qui commença à dire. Mes dames vous a- uez tresbien dit & opiné de noſtre affaire, & d'auantage me ſemble que ne deuons pour le preſent entreprendre ſur noz ennemys, fors vne ſeule choſe, qui eſt qu'on face cheuaucher de noz gens pour garder que noz ennemis n'ayent aucuns viures du pays de Gloutonnie & Pareſſe, dont la chair prent toute ſa nourriture, & ſoient noz gens en ſi bonne quantité que la force leur demeure. Par ce moyen ſans coup fraper les contraindres par ſucceſsion de temps à deſloger, ou nous donner l'aſſault. Et eſt requis que les genſdarmes que vous y enuoyerez ayent bons chefz & conducteurs, & que perſonne ne cheuauche ſans congé à fin qu'il ne ſoit chaſſé & ruë ius ſolement. Tous furent de l'opinion de dame Iuſtice, & furent ordonnez gens pour executer ce conſeil, de la bande de dame Temperance, ſoubz la charge de deux bons capitaines, Sobrieté & Occupation honneſte, leſquelz ſçeurent bien faire ce qui auoit eſté bien aduiſé. Et par pluſieurs fois deſtrouſſerent Oyſiueté, Friandiſe, Exces, & Feſtination qui aportoient viures au prince de la Chair, de ſorte que la Chair & toute ſon armée furent contraintz de deſcamper & laiſſer leur camp aſſez haſtiuement pour eulx retirer au chaſteau de Confuſion, par le moyen dequoy l'Ame incorporée demoura victorieuſe en ſa cité de Bonne volunté, en laquelle apres vn peu de ſeiour ſpirituel, ſon eſpoux noſtre ſeigneur Ieſuchriſt luy enuoya ceſte Epiſtre.

Cautel le pour ennoyer lesen nemys ſans les aſſaillir

La fuyte des ennemis.

Digitized by Google

Epistre consolatiue enuoyée par nostre seigneur Iesuchrist à son espouse l'Ame raisonnable, contenãt les maulx procedant de paresse, glouton nie, & luxure, & des biens qui viennent des uertus contraires à ces uices.

Combien m'amye & ma loyalle espouse
Que celuy suis qui tout fait & dispouse
Et qu'il ny ayt quand à moy rien secret
Ce nonobstant quand par vn fait discret
Ie te voy faire vne œuure exteriore
Monstrant au cler l'effect interiore
De toy à moy, tresfort m'en resiouys.
Et quand de toy bons rapors sont ouys.
Ie suis certain que la dure bataille
Que l'on ta fait tant destoc que de taille
De par la chair par assaulx moult diuers,
Si t'eust duré trop plus de dix yuers
Ne fust que i'ay par ma grace diuine
Monstré ma force à si orde vermine,
Par ma bonté grande t'ay deliurée
De telle guerre à toy ainsi liurée.
Ne pense pas que toy ne tous tes gens
Eussiez passé dangiers tant emergens,
Ne pensez pas que vostre seule force
Eust à la chair donné si dure entorce,
Ne cuidez pas que Paladins escus
Ne les harnois de Mars eussent vaincus
Gens si tresfors, c'est moy qui seul fait viure
Aussi mourir, la guerre & paix ie liure.
Ce nonobstant voyant le tien valoir
Qui à desir enuers moy de vouloir,
Et que labeur & peine merueilleuse

En

Digitized by Google

En ceſte guerre horrible & perilleuſe
A prins & eu d'vn vouloir bon & fort
Ie te veulx bien donner quelque confort
Aſſez me plaiſt te donner eſperance
De ſurmonter, voire entiere aſſeurance,
Et enſeigner les moyens & les tours
Pour ſubiuguer la chair & ſes atours:
C'eſt à ſçauoir Gloutonnie & Pareſſe,
Luxure auſsi de pluſieurs gens maiſtreſſe
Qui ſont les trois faiſant preuariquer
La folle chair, & vers moy delinquer.
Premierement dois fuyr Gloutonnie
Qui eſt touſiours plaine de vilennie,
Ce que feras en mengeant ſobrement
Pour te nourrir, non delicatement
Sans preuenir l'heure à toy ordonnée
Ne aux bon vins eſtre trop adonnée
Ne prens pas tant de ſi doulce liqueur
Que mal te face à la teſte & au cueur,
Car nonobſtant que ce ſoit liqueur bonne
Quand on la prent par raiſon, auſsi donne
Les grands aſſaulx quand ce bruuage eſt prins
Habondamment, dont pluſieurs ſont ſurprins
Et fait les gens trop parler & trop dire,
Battre & occir, detracter & meſdire,
Voire parler laſciuieuſement
Et ſe porter tout deshonneſtement:
Et telles gens qui nuyt & iour gourmandent
Pour tout ſoulas à paillarder demandent
Ou à iouer & puis le long dormir,
Crier la teſte & ordures vomir
De peu de iours bons & ſains eſt leur vie,

Digitized by Google

Pource m'amye il fault qu'on y obuie
Par abſtinence & par ſobrieté
Dont on nourriſt toute pudicité.
Les ſobres gens ne ſont ſi toſt malades
Que les gourmans & n'ont leurs cueurs tant fades
Les grands exces du boire & du menger
Font beaucoup plus de gens à mort renger
Que autres exces, ſoit de peſte ou de guerre
Et font des maulx merueilleux ſur la terre.
Les grands gourmans ne s'aprochent de moy,
Les grands gourmans ſont ſans amour & loy,
Les grands gourmans ſont vilz & deteſtables
Et ſi ne font œuures qui ſoient louables,
Les grands gourmans deuiennent beſtiaulx
Et à leurs corps & ames font grands maulx,
Ignorans ſont & remplis d'ebetude
Vagans par tout & ſans ſolicitude,
Les grands gourmans viennent à pauureté,
A grand miſere & deshonneſteté
Les grands gourmans par leur yurongnerie
S'en vont mourir à quelque aumoſnerie.
Mais ceulx qui ſont ſobres & abſtinens,
Pudiques ſont, chaſtes & continens,
Sains & ioyeulx de lyeſſe celeſte,
Promptz en eſperit, & viuent ſans moleſte
Tu ne verras, ou bien peu, ſobres gens
Pauures, meſchans & de biens indigens
Les ſobres gens ſont voluntiers paiſibles,
Humbles, courtois, & à tous biens duyſibles,
Les ſobres gens ſont legers & gaillars,
Et ſi ne ſont voluntiers point paillars
Touſiours ſont preſtz à mes mandemens faire,

Digitized by Google

Lentz à pecher, & tardifz à mal faire
Les sobres gens sont par tout leur deuoir
Et voluntiers sont remplis de sçauoir
Par ce tetien prudente & treshardie
De guerroyer en tous lieux gourmandie,
On ne se doit laisser supediter
A Gloutonnie, ains fort y resister.
L'autre tempteur de la chair est paresse
De peché mere, & engendrant tristesse,
Car paresse est ennuy de faire bien
Spirituel, corporel, terrien.
Vn paresseux ayme mieulx viure triste
Que faire rien, à vertus il resiste,
Vn paresseux pour luy ne pour autruy
Ne veult rien faire, ains viure en tout ennuy,
Vn paresseux ne sert Dieu ne le monde,
En pensemens tous mauuais il abonde,
Vn paresseux à bien faire est tardif,
Pesant, mal sain, tout remis & pensif,
Vn paresseux est tout plain de maliee,
En luy n'ya bon ordre ne police,
Vn paresseux ne sçauroit commencer
A faire bien, & moins s'y auancer,
Vn paresseux est comme homme insensible
Il ne trouue acte à luy bon ne possible,
Et quand il s'est de vertus separé
Son esprit est à tout mal preparé.
Vn paresseux n'a rien que la parolle
Et court par tout comme vn homme discolle
Lequel ne sçet quel estat prendre il doit
Vn paresseux au temps futur ne voit.
Vn paresseux n'a rien que la pensée

Digitized by Google

Qui de peché eſt touſiours offençée,
Vn pareſſeux ne fait que mal ſonger,
Et ſon eſprit en folz ſouhaitz plonger,
Vn pareſſeux ne prent reſiouyſſance,
Fors quand il à de delitz iouyſſance,
Vn pareſſeux eſt comme vn paſtre eſpars
Laiſſant menger aux loups brebis es parcs,
Vn pareſſeux qui à rien ne s'aplique,
Eſt tout meſchant, inconſtant & lubrique,
Et ne ſçauroit à grands vertus monter
Ne de la chair les aſſaulx ſurmonter.
Trop long repos à vertus eſt contraire,
Et de vertus fait toutes gens diſtraire,
Trop long repos la folle chair nourriſt
Et par apres l'occiſt & la pourriſt,
Trop long repos les eſpritz debilite,
Trop long repos contre vertus milite,
Trop long repos les bons vouloirs corrompt,
Trop long repos à pluſieurs le col rompt,
Trop long repos conduyt à indigence
En tel repos ne verrez allegeance
Trop long repos eſt par moy defendu
Trop long repos à maint homme perdu.
Contemples bien toutes mes creatures
Comme elles ſont leurs eſtres & factures,
Chaſcune fait comme i'ay ordonné,
Rien n'y verras qui ſoit deſordonné
Fors les humains, leſquelz ne veulent faire
Ce à quoy ſont nez, mais en tous cas forfaire.
Ie les ay faitz pour m'aymer & ſeruir
Pour me cognoiſtre, & à moy s'aſſeruir
Et la plus part s'ennuye me complaire

Digitized by Google

A peine prendre à me seruir & plaire
Ilz prennent plus de labeur sans raison
A conquerir or, argent ou maison
Ou autres biens du monde transitoire
Qu'a conquerir de Paradis la gloire
Et les tresors lesquelz sont eternelz
Dont ilz auront des maulx sempiternelz.
L'ordre angelic, lune, soleil, estoilles,
Leurs œuures font, voire par facons telles
Qu'il n'ya rien en eulx de superflu
Ne en leurs cours grands, doulx & meliflu.
Beste n'ya ny autre geniture
Qui ne chemine en l'ordre de nature
Sans perdre temps regardent la Formis
Tous ceulx lesquelz sont si tresendormis
Que par default d'honneste labeur prendre
Vont mendier & qu'on fait souuent pendre,
Par ce conuient qui veult ma grace auoir
Et qui ne veult de la chair receuoir
Les grands assaulx que pareſſe dechasse
Et que labeur & doulx trauail pourchasse
C'est que les corps on face trauailler
A faire bien, & l'esprit y veiller:
Car celle chair qui est tant reposée
A tous pechez trouueras disposée.
Parlons apres de libidinité
Dicte luxure ou bien lubricité
Qui de la chair est le tiers capitaine
Fort dangereux à toute vie humaine.
C'est le premier vice lequel assault
Tous les humains, pour leur donner vn sault
C'est vn peché qui est de telle taille

Digitized by Google

Qui fait plus longue & plus aſpre bataille:
C'eſt vn delict lequel fait plus de maulx
Et qui aux bons donne plus de trauaulx:
C'eſt vn plaiſir qui plus de gens aſſomme,
Tue & abat, tant enfans, comme homme,
Par ce on le doit de tous pointz euiter,
Bannir, chaſſer, abhorrer & viter.
Tu me diras qu'il eſt fort dificile,
Certes non eſt, à vn cueur bien docille,
Et qui vouldra s'arreſter à penſer
Sa grand horreur & forme d'offençer.
Premierement la perſonne regarde
Dont eſt venue, & apres prenne garde
Ou veult aller, alors elle dira
Qu'a tout honneur ame & corps dediera.
N'eſt pas ſon ame à ma ſemblance faicte?
Et ſi le corps eſt de matiere infaicte
Ce nonobſtant il reſſuſçitera
Et s'il eſt net en paradis ſera,
Voire aura lieu es beaulx ordres des anges,
Pour receuoir infinies louenges.
I'ay deſtiné à la communion
De deité par ſecrette vnion,
Tous chreſtiens leſquelz vouldront netz eſtre
Pour les loger en mon eternel eſtre,
Et comme donc oſe l'homme mondain
Pour vn plaiſir vilain & tout ſoubdain
Son corps tacher de vilaine luxure
Qui put au ciel, ainſi ie le t'aſſeure?
Se veult il bien aux beſtes comparer
Pour d'vn peché tant vilain ſe parer?
Veult il laiſſer la ſemblance angelique

Digitized by Google

Pour deuenir vn pourceau tout lubrique?
Regarde bien l'homme voluptueux
Combien il eſt vers moy defectueux
Premierement il prophane le temple
Que i'ay ſacré par ma grace treſample
De mon pur ſang, c'eſt ſon corps & ſon ame,
Voire deuient vn adultere infame.
Lubricité qui eſt vn mal plaiſant,
Apres plaiſir fait l'homme deſplaiſant,
Lubricité engendre maladie,
Soucy, douleur, & les cueurs attedie,
Lubricité produyt mauuais renom
Pert ame & corps, & oſte le bon nom,
Lubricité deshonnore ieuneſſe
Et abſorbiſt la lubrique vieilleſſe,
Lubricité fait perdre entendement,
Memoire auſsi voire ſoubdainement,
Lubricité fait perdre argent & terre,
Et ſans ceſſer fait aux lubricz la guerre,
Lubricité de tout bien diuertiſt
Et les vertus abat & ſubuertiſt,
Lubricité put deuant tout le monde,
Elle eſt vilaine, orde, ſale & immunde,
Lubricité conduyt à pauureté,
A infortune & à mal'heureté,
Lubricité n'eſt iamais ſans la perte
De biens, d'amys, ou d'autre choſe aperte,
Lubricité fait gens ydolatrer,
Perdre leur force, & auſsi folaſtrer,
Ce qu'on peult veoir par bonne experience
En ceulx qui ont eu la force & ſcience
Et ſainctcté, qu'autresfois ſurmonta

Digitized by Google

Lubricité, & ſi les ahonta.
Parquoy chaſcun d'elle ſe prenne garde
Aye auec luy Chaſteté pour ſa garde:
Car Chaſteté par pudique combat
Donne la fuyte à Luxure ou l'abat,
Par chaſteté tant doulce & honorable
Le bon chreſtien eſt aux anges ſemblable,
Par chaſteté on à toute beaulté
Tout bon renom, amour & loyaulté,
Par chaſteté on peult longuement viure,
Et ſi eſt on de grands maulx au deliure,
Par chaſteté reluyſt l'entendement,
Et ſi comprent ce qu'il veult promptement,
Par chaſteté mon amour on pourchaſſe,
Et d'auec ſoy les faulx anges on chaſſe,
Par chaſteté on eſt de tous aymé,
Voire fuſt on d'autre vice blaſmé,
Par chaſteté on ſuyt ma voye & trace,
Voire & à lon du ſainct eſprit la grace.
Mais les lubricz & les folz amoureux
Sont loing de moy, comme gens mal'heureux
Voire & ſi ont pour leur amour tant folle
Mal deſſus mal, qui les griefue & affolle.
Vn fol amant à maintz maulx eſt ſubiet
Apres vn ris on fait de luy reiet,
S'il eſt ioyeulx, auant que ſoit vne heure
Il eſt dolent, & ſi lamente & pleure,
Plus toſt paſſiſt, plus toſt rouge deuient
Tout en ce point que d'amours luy ſouuient
Plus toſt courroux ſon pauure eſprit tourmente
Maintenant chante, & tout ſoubdain lamente
Vous le verrez aller, courir, venir,

Digitized by Google

Par cy, par la, ſans maniere tenir,
Faire regardz en triſteſſe tant aigre,
Ietter ſouſpirs, & deuenir tant maigre,
Veiller aux huys, & y perdre le temps
Et ſuporter les meſpris & contemps
Qu'on fait de luy ſouuent par la malice
De ceſte la, qu'il veult faire ſa lixe
Il pert repos, le boire & le menger
Et pour confort ne ſçet ou ſe renger,
Aucunesfois on le bat, iniurie,
Ou bien quelqu'vn fait de luy railleric,
Il eſt ſubiet au parler de chaſcun
Il pert le ſens, il eſt tout importun,
Et ſi ne ſçet ſouuent ſa contenance,
Propos ne tient, & pert ſa ſouuenance
Il ne ſçauroit au monde profiter
Et moins vers moy ſon ſauueur acquiter,
Ou eſt le nom en c'eſt endroit de l'homme?
Ou eſt ſa barbe, & ſon eſprit en ſomme?
Ou eſt ſon ſens lequel deuſt aplicquer
A moy tout ſeul, & non pas s'implicquer
A telz penſers & plaiſirs inhonneſtes
Le doit on point comparager aux beſtes?
Ce vil peché n'eſt ſans grands iuremens,
Sans menterie, & ſans pariuremens,
Sans grands bancquetz, pareſſe & gloutonnie,
Sans faulx rapors, ſans ire & felonnie,
Sans perdre temps, ſans curioſité,
Sans auarice, & ſans tenacité,
Sans deshonneur, ſans hayne & infamie,
Sans ennemy, & moins ſans ennemye.
Ce n'eſt amour: car le mal on pourſuyt

Digitized by Google

De ſon prochain, & tout mal s'en enſuyt
C'eſt pourchaſſer de l'homme ou de la femme
Son damnement, ſa perte & ſon diffame,
C'eſt mon eſpouſe & amye rauir,
Et me l'oſter & à ſoy l'aſſeruir.
On deuſt penſer à la vie tant brefue
Et en la mort aſpre, cruelle & griefue,
On deuſt penſer au futur iugement
Et qu'il fauldra tout manifeſtement
De tous penſers, faitz & ditz rendre compte,
Auoir ſalut, ou damnement à honte.
On deuſt penſer en la felicité
Des gens de bien qui en pudicité
Auront veſcu, puis en ardante aſſure
Que auront tous ceulx qui ont ſuiuy luxure,
Si de leurs maulx penitence ne font
Et corrigez eulx viuans ne ſe ſont.
On deuſt penſer qu'on pert ſalut & gloire
Pour vn plaiſir tant vil & tranſitoire,
On deuſt penſer que ceulx qui donnent lieu
A la luxure, ilz oublient tant Dieu
Que mal ſur mal tous les iours ilz commettent,
Et tellement s'aueuglent & hebetent
Qu'ilz tumberont en obſtination,
Telle & ſi grand, que ſi telle action
Ne peuent plus par vieilleſſe commettre
Ce nonobſtant les verrez entremettre
De deuiſer laſciuieuſement
Et en ce vice ilz mourront ſottement.
Et s'il auient que d'illec les retire
Par ma bonté ne ſera ſans martire
Sans grand labeur, ſans larmes & rigueur

Digitized by Google

Ne ſans douleur treſgrand de l'ame & cueur.
Or donc conclus puis que d'eſtat lubrique
Vient tant de mal, tu doiseſtre pudique
Et batailler ainſi qu'as commençé,
Et pour triumphe auras, comme ay penſé,
Le beau chapeau d'eſmerauldes treſfines
Entrelaſſé de pierres ſeraphines
Que ie t'enuoye en atendant le iour
Que tu auras en mon treshault ſeiour
De tous plaiſirs heureuſe iouyſſance
Et ſans ceſſer toute reſiouyſſance.
Mais il te fault plus auant cheminer
Pour le tien aage & vie terminer
C'eſt que paſſer fault le reſte du monde
Pour aller droit au pays tant feconde
Et tant fertil de bonnes œuures dit
Ou tu auras querelle & contredit
Mais n'aye paour que aucun t'extermine
Si auec toy tu as Grace diuine.
Et pour fuyr les dangereux aboys
Ne paſſeras par les dangereux boys
Qui ſont remplis d'occaſions mauuaiſes
Et ne prens pas tes plaiſirs & tes ayſes:
Fuy lieux & gens engendrans folz penſiers
Qui ſi tresbien parlent & voluntiers
Garde toy bien de trop ietter la veue
Sur grand beaulté de volupté pourueue
Ne regardant ce qui eſt defendu
De deſirer, mais ſoit ton cueur tendu
Sur tout à moy comme eſpouſe loyalle
Et tu auras la couronne royalle
D'eternité, ſurquoy ie feray fin

Digitized by Google

A mon escript que ie t'enuoye, à fin
Qu'ayes tousiours memoire & souuenance
Du tien sauueur & de ta soustenance.
Escript au lieu de parfaicte amytié
Par cestuy la qui à de toy pitié.

Comme l'Ame incorporée se prepara pour aller au pays de Bonnes œuures, & de passer par le monde, & des abus & folies du mõde, qui est le commencement de son second triumphe.

Cõmencement du secõd triumphe.

COntemplation aporta la gracieuse & copieuse lettre de nostre seigneur Iesuchrist à l'Ame incorporée qui en fist lecture en presence de raison, entendement, memoire, & volunté: mais à peine la peult paracheuer de lire tãt iettoit de doulces & amoureuses larmes par ses yeulx, cognoissant la grãd & incomprehensible amour que Iesus auoit à elle dont elle, entendemẽt memoire & volunté, par la bouche de Raison luy en rendirent graces, puis fut conseil tenu pour sen aller de la cité de Bonne volunté au pays de bõnes œuures ainsi qu'auoit escript Iesus. A ce conseil assisterent raison, entendement, volunté, memoire, foy, esperance, charité, prudence, iustice, force, & temperance, qui estoient les principaulx gouuerneurs de l'Ame. Et mist en deliberation dame Raison ce propos disant.

Mes dames vous scauez & entẽdez trop mieulx que moy le chemin que l'Ame incorporée veult & doit tenir pour aller au port de salut & quelz tours on luy à faiz en la terre de ieunesse, les assaulx qu'elle & nous auõs puis nagueres soustenus, & à iceulx

Digitized by Google

resistē par le suport de Grace diuine es extremitez de ceste terre de ieunesse, & que nous aprochōs du pays de vieillesse. En quoy faisant auōs ia passé vne grand partie de la seigneurie du monde. Reste para cheuer nostre voyage, qui ne se pourra faire sans passer par le territoire de bonnes œuures, ainsi que nostre seigneur & maistre Iesuchrist à escript à l'Ame: mais ce ne sera sans grand guerre: car vous sçauez la force & puissance du mōde & du diable qui encores restent à surmonter. Le monde à des mer ueilleux capitaines, scauoir est auarice, ambition, & auersité. Nul est de vous qui ignore cōbien ilz sont subtilz, hardis & fors en guerre, & combien sont leurs entreprinses & executions dāgereuses, & sur combien de Roys & princes ilz ont triumphe. A ceste consideration ie faitz grand doubte q̄ nostre maistresse l'Ame y ayt de la perte & du deshōneur.

desmauuaises conditions du monde,

Vous scauez que le monde à cinq mauuaises & contagieuses conditions entre autres qui commencēt par les lettres capitales de son nom. La premiere qu'il est menteur. Le monde ne tint onc verité. I'entēdz les mondains par le mōde, car toutes choses qui ont esté de Dieu crées & faictes sont bōnes chascun en son genre & espece pour en vser ainsi que Dien les à crées à celle seule fin. Le monde promet aux mondains plaisir, ayse, richesse & honneur par le moyen de beaulté, force, noblesse, art, science agilité, & nous pouons tous cognoistre qu'en toutes ces choses ny à seur espoir & que souuent de beaulté procede inimitance, de noblesse orgueil, d'art presumption, nonchalance & folie procedent guerre, discors, proces, homicides, haines, rancunes, pau

ureté, misere & desolation, & si par fois on à quelques honneurs & biens en ce monde sont remplis de secretz ennuytz, & si sont de petite durée. Toutes ces choses que promet le monde aux mondains & qui leur sont plaisantes aux corporelz yeulx, ne sçauroient durer trente ans sans fascherie, malheur & infortune en corps, en biens ou en renommée.

Le mõde est onereux. Secondement le monde est onereux, car il charge les humains mõdains sans fin & cesse de peines trauaulx, soucy, ennuytz, griefz molestes, angoisses tristesses, desolations, lamentations, pleurs, souspirs & autres miseres. Commençons à Adam & continuons iusques aux roys, empereurs, monarches & princes à present viuans de regne en regne & nous verrons qu'aucun d'iceulx n'a esté sans auersité. Combien y a il eu de mutations de royaulmes, monarchies, sceptres, empires & seigneuries? Combien lisons nous de monarches, empereurs, roys, consules, dictateurs & autres princes despossedez de leurs auctoritez monarchalles, imperialles, royalles & autres? Combiẽ y a il eu d'hommes & femmes ayans sens & entendement qui ayent passé vn seul iour sans ennuy petit ou grand? Pensons d'auantage cõbien est grãd le faix de seigneurie & dominatiõs mondaine, & cõbien de peines, ennuytz labeurs & trauaulx ont les dominateurs terriens, maistres, seigneurs & gouuerneurs de peuple.

Le mõde est noiseux & que telleux. Tiercement ie dy q̃ le monde est noyseux, c'est à dire plain de querelles, noyses, proces, diuisions, debatz, questions & guerres. Ie vous dy & est vray que des ce q̃ la personne à vsage de raison, n'est ne sera en ce mõde sans guerre interiore ou exteriore.

Digitized by Google

Quand à l'interiore la chair eſt touſiours cõtraire à l'eſprit, & ſenſualité à raiſon par la cecité & ignorance des miſerables mõdains. Et quãd aux querelles exteriores, penſons vn peu aux grands guerres des Hebrieux, des Perſes, Macedoniẽs, Carthageniens, Romains, Gaules, Frãçoys, Germains, Hiſpaniens, Hongres, Turcz & autres nations de l'vniuerſel monde dont les liures en ſont tous plains. Conſiderõs vn peu les debatz, homicides, mutillations, ſpoliations, proces, depopulations, iniures, & autres contentions & diferẽs qui ſont non ſeulement entre les eſtranges, mais entre pere, mere, enfans, mary, femme, ſeurs, freres, parens & voyſins, qui pour moins de cinq ſoulz ſe deſtruiſent & affolẽt par proces & picques iuſques bien ſouuẽt à perdre non ſeulement leurs biens, mais corps & ames.

Quartement le monde eſt dommageable, car de tous les biens q̃ aminiſtre le mõdẽ on à finablemẽt peine & ſoucy. Si quelque pauure deuient riche pẽ ſons, en quelle crainɛte il eſt de perdre ce qu'il à labourieuſement acquis, en quel danger ſera il des enuieux, des larrons & autres mauuaiſes gens? En quelle angoiſſe les laiſſera il au dernier iour de ſa vie q̃ le dyable luy preſentera deuant ſes yeulx to⁹ les abus, pilleries, concuſsions, iniuſtices, pariures & faulçetez qu'il à commis en la cõqueſte de telz biens? Il vouldroit lors eſtre le plus pauure homme de la terre. Si les faulx biens du monde euſſent eſté de quelque bonté non ſeulement les ſainctes perſonnes ne les euſſent laiſſez & habandonnez: mais les Philoſophes Payens, leſquelz cognoiſſans iceulx eſtre contraires à vertus, & à l'apre-

Le mõde eſt domageable.

Digitized by Google

henſion des bonnes lettres, non ſeulemẽt les habã dõnerẽt, mais aucuns d'eulx les ietterẽt en la mer.

Le mon decſt en nuyeux

Par la derniere lettre du monde qui eſt E apert qu'il eſt ennuyeux, auiourd'huy ſain, demain malade: maintenant ioyeulx, ſoubdain en triſteſſe: auiourdhuy bien voulu, demain hay, maintenant en proſperité ſoubdain en aduerſité, maintenãt plain de crimes & delictz. Conſiderõs d'auantage a quel le peine & labour on acquiert les biens mondains, en quelz dangiers on ſe aduenture par mer & par terre, de iour, de nuict & a toutes heures, par boys, foreſtz, riuieres, montaignes, entre brigans, larrons & guetteurs de chemins ou pluſieurs ſont occis, & lors quon a quelque bien recueilly & congrege la mort occiſt la perſonne auant qu'en auoit ſon plaiſir. La terre prent le corps par ce qu'il eſt venu de choſe terreſtre. Le monde reprent ſes biens, & l'ame faicte à l'ymage de la Trinité ſen va rendre cõpte deuãt Dieu iuſques à la moindre parolle occieuſe que ceſte perſonne diſt onc au monde, comme contient l'euangile. Or voyons nous donc que du monde n'eſt autre choſe fors méterie, noiſe, dommage, charge, & ennuy. Et à ceſte conſideration il eſt fort à ctaindre luy & ſes capitaines deſſus nommez, ſans leſquelz ne ſçauroit ne pourroit mettre ſes malices & conditions mauuaiſes à execution.

Que c'eſt d'Auarice & de ſa miſere.

APres le long parler de Raiſon dame Iuſtice commẽça à dire. Dame raiſon vous auez tresbien parlé des aſſaulx du monde & commẽt on les doit craindre, toutesfois ie veulx bien

bien vous auertir que si l'Ame se veult gouuerner par Prudence, Force, Temperance & par moy Iustice, le Monde & ses alliez ne luy feront rien, & vous asseure que ses capitaines ne sont de grād force ne resistence, car premierement Auarice est vne meschāte vieille, maigre & asséchée, couuoiteuse d'auoir & miserable en sa despense, car elle meurt de fain pres ses richesses, & ses gēs sont encores pl⁹ miserables & craintifz. Regardez q̄ sçet faire Vsure fors vendre le temps? Symonie les sacremens & choses sainctes & à Dieu dediées, dōt les delinquās atendent non seulement dānation de l'eternel feu, mais aussi pugnition corporelle, infamie & mort. *Auarice.* *Fraulde*

Contēplez que cest de Fraulde, Rapine & Pariure qui chascun iour pour leurs malefices sōt apellées en iugemēt contradictoire, cōme est pillerie. Et si vous parlez de Pariure, c'est vn mauuais paillard trompeur & hay de tout le monde, comme est Immisericorde. Et au regard d'Inquietude, elle occist & abat tousiours celuy qui la soustient. Et vous asseure que sans ceste mauldicte compagnie Auarice na force ne resistence, vie ne substance. *Rapine* *Pariure* *Pillerie* *Immisericorde* *Inquietude.*

Vous direz par auenture q̄ plusieurs patriarches roys & prophetes ont esté riches, comme ont esté & sont plusieurs gens de bien. Il est vray, mais ilz n'ont esté auaricieux, c'est à dire qu'ilz n'ont aquis les biēs tēporelz par vsure, simonie, fraude, rapine, pariure, inquietude de pēsée, immisericorde, pillerie, & ne les ont gardez trop songneusement, i'entēs sans envouloir faire du bien à eulx & leurs prochains. L'auaricieux dira: si ie n'ay or & argēt ie ne feray rien au monde, & si i'en ay peu ie vsuray in-

Digitized by Google

commodément & à honte. L'or & l'argẽt ſont de grand profit: car on peult recouurer gueriſon de ſa maladie, on en pouruoit ſes enfans, on en ayde par preſt & autrement charitablement à ſes amys, on en acquiert bon bruyt & renõmée, on en à les honneurs mondains, on en fait des aumoſnes, fondations & autres biens. Et ceulx qui n'ont or n'argẽt, quelques vertus qu'ilz ayent, ſont deſpriſez & contempnez, ilz mandient & leurs enfans, ilz ne font dons ne preſens aux pauures & aux egliſes & ſont eſlongnez de toutes œuures charitables. Ie reſpondray que le ſalut des humaines creatures ne cõſiſte en bonnes œuures exterieures de foy, mais en foy, eſperãce & charité. Comme eſt la perſonne ſi deſraiſonnable d'auoir plus de fiance & d'eſperãce en or, argent, ou autre bien terrien qu'en Dieu tout puiſſant, qui donne & oſte telz biens quand il luy plaiſt? On ſçet aſſez que Dieu à tãt aymé par ſa ſeule bonté les humaines creatures qu'il leur à donné eſtre, à baillé ſon eternel filz pour les rachepter de dãnation & les ſauuer, à fait arbres, plãtes, fruytz, & autres choſes eſtans au monde pour leur nourriture & entretenement, parquoy donc ne ſe raportẽt à luy du tout, & non aux choſes inſenſibles & corruptibles. L'euangile certifie que Ieſuchriſt à dit qu'on neuſt ſoing ne ſolicitude du lendemain & que ceulx qui auroient la vraye foy en luy ne demourroient nudz non plus que les lys des champs & n'auroient ſoufreté de boire & mẽger non plus que les oyſeaulx du ciel, & que premier on deuoit demander & chercher le royaulme des cieulx puis on auroit toutes autres choſes.

Argument pour les riches.

Digitized by Google

Ie ne veulx pourtant inferer que chascun ne doiue en son estat, astuce & mestier prendre labeur & peine pour gaigner sa vie, & ceulx desquelz il à charge: mais le doit faire en ensuiuant ce que Dieu dist à Adam & sa sequelle. Tu viuras de ton labeur & sueur de ton corps. Et sainct Paul se delecte en ses Epistres d'auoir gaigné son pain du labeur de ses mains, & si reprent les veufues oyseuses qui vont vacabondãt par les maisons. Pourtãt vauldroit il mieulx pour toute la chrestienté de faire qu'on ne laissast tant de fortes & ieunes personnes layes par oysiueté mandier leur vie. En la primitiue eglise estoit institué des Apostres, qu'on assemblast les biens pour les pauures, & ainsi le conseille sainct Paul escripuant aux Corinthiens. à fin que les Infideles, qui conuersoient auec les Chrestiens, ne se mocquassent d'eulx quand ilz leur verroient auoir indigences & souffrettes, disans qu'il n'y auroit Charité entre Chrestiens par default de secours l'vn à l'autre, & congreger & assembler pecunes à toutes ces fins qui sont bonnes & permis, voire louable & non pour auoir son ayse corporel, honneur mondain, & les delices du corps. Si les humains consideroient le dommage que leur fait auarice & la conuoitise de pecune, ilz s'en essongneroient du tout ie ne veulx autre tesmoignage que celuy de Iesuchrist, disant en l'Euangile. Qu'il est aussi dificile qu'vn riche, c'est à dire vn mondain ou autre auaricieux entre en paradis, qu'vn gros chable de corde passe par le chaz d'vne petite aguille. Et sainct Paul en rẽd les raisõs en vne epistre qu'il escripuit à Thimothée, disant,

Gen. iii.

Cor. xvi.

ceulx qui vouldrout estre riches entrerent es lacqs & temptations du diable en plusieurs inutilz & nuysibles desirs, qui plongent & submergent les humains en interition & perdition.

A ce propos a escript sainct Hieroſme qu'vn hõme riche est possesseur de chose inique & mauuaise ou filz & successeur d'vne personne inique, Par ce, comme il dit, que grand opulence & habondance de richesses ne peult estre acquise sãs peché, Regardons dauantage ce que nostre seigneur Iesuchriſt à dit, comme recite sainct Mathieu, qu'on ne thesauriſe les tresors terriés, mais les tresor du ciel, par ce que ceulx de la terre sont perissables & dãnables, & ceulx du ciel sont eternelz & salutaires. Que profite à l'homme, comme il dit en mesme euangile, s'il conqueste tout le mõde & il fait detriment & nuysance à son ame? Quelle cõmutation & chãge pourroit l'hõme bailler pour son ame? Ie vous dy q tout ce qui est, fut & sera au monde, ne vault vne seule ame raisonnable faicte à la semblance de Dieu.

Mat. vi.

Vn conuoiteux & auaricieux ne tiẽt cõpte des vertus, mais les mesprise, Ceulx qui ont excessiuement leurs entendemẽs occupez & affichez à conquerir grand quantité de biens terriens, ou qui ont si grand paour d'en auoir peu, oublient Dieu, contemnent ses commandemẽs, nont amour à personne, sont hays de chascun quelque beau semblãt quõ leur face, ilz n'ayment gens de sçiẽce, de vertus & de bonne astuce, ilz ne se delectent à parler de bonnes choses, mais seulement des moyẽs par lesquelz pourront acomplir leurs dãnables desirs, & de cautelles fictions, inuentions, tromperies, & simula-

Digitized by Google

tiõs, pour attraire à eulx les biẽs d'autruy. S'ilz võt à l'egliſe, oyent la meſſe, dient quelques heures, & font aucunesfois des aumoſnes c'eſt plus par crainte que par amour, & de paour qu'ilz ont de perdre leurs biens par quelque auerſité ou d'eſtre empeſchez en leurs entreprinſes, voire & ſi ont touſiours leur cueur en lacumulation des richeſſes, à pẽſer en leurs acqueſtz, en leurs trafiques, commutation & moyen pour deuenir riches. Ilz ne font cõpte de ſolemniſer les feſtes, ilz ne craignent eulx pariurer pour pratiquer vn denier ou deux & ſi ne font aucunes bonnes œuures fors pour en auoir l'honneur du monde, ou à fin que Dieu les recompenſe du tout en ceſte mortelle vie. A ceſte cauſe ſainct Paul les apelle ydolatres par ce qu'ilz ont pl⁹ leurs cueurs es biens mondains qu'en Dieu, & prẽnẽt plus de peine & ſoucy pour la pecune qu'a ſeruir à Dieu. Toutesfois il eſt eſcript en l'Euangile ſainct Mathieu, qu'on ne peult ſeruir à Dieu & à la pecune. Dont procede c'eſt erreur, fors qu'on ne conſidere la diference qui eſt entre les biens de ce mõde & ceulx de paradis. Ceulx la ſont permanãs & durables. Ceulx cy caducques & miſerables. Les biẽs de paradis ſont vn peu labourieux ſe ſemble à auoir: mais le fruyt en eſt ioyeulx & cõſolatif. Les biens mondains en les deſirant, acquerant & gardant n'engendrent fors ennuyz, labours, triſteſſes angoiſſes, moleſtes, dangers & ſoucy, & le fruyt en eſt ſouuent eternelle douleur & damnation.

Ad ephe. v capi.

Mat. vi.

Qui bien conſidereroit que noſtre ſeigneur Ieſu chriſt, & ſa mere ma dame Marie, les apoſtres, martirs, confeſſeurs, & autres ſainctz & ſainctes ont

Digitized by Google

tousiours eu en horreur & mespris les richesses tẽporelz & honneur de ce monde, on ne mettroit corps & ames en tant de dangers pour en auoir & acquerir. Ne semblablemẽt qui biẽ pẽseroit qu'on est venu en ce mõde nud, & qu'on retournera nud sans rien emporter fors ses biensfaitz ou mesfaitz, & qu'on laissera ses biens terriẽs à gens ingratz, & qui biẽ tost aurõt oublie les labeurs des trespassez. A ceste consideration, Ame raisonnable, ie veulx conclure que vous deuez hayr & auoir en horreur Auarice & tous ses complices que ie vous ay nommez. Et pour leur faire guerre ie vous bailleray de mes gens de la vertu desquelz ie vous ay parlé au commencement de voſtre chemin & à l'entrée de Ieunesse, & entre autres liberalité contre auarice, religion contre symonie, pitié contre vsure, verité contre pariure, misericorde contre immisericorde, equité contre fraulde, obseruance contre pillerie, innocence contre rapine, & oraison contre inquietude de pensée.

Les uertus contraires Auarice & ses especes.

D'ambition & de ses especes, & qui sont les uertus contraires.

MEs seurs & familieres amyes, dist Temperance, vous auez parlé d'aucuns de noz ennemys, ie vous en parleray s'il vous plaist d'vn autre le plus trahistre, desloyal & dãgereux qu'on puisse cognoistre. C'est Ambition deceueur & enchanteur. Il est trop plus dangereux en ses enchantemens qu'en sa force. Ambition, comme dit sainct Bernard, est vn subtil mal, vn secret venin, vne peste occulte, vn artifice de dol,

Bernar. super

Digitized by Google

vne mere d'ypocriſie, vne nourrice d'enuie, vn origine de vices, vn nourriſſemẽt de crimes, vne rouille de vertus, vne taigne en ſainctẽté, vne aueuglereſſe des cueurs, qui engendre maladie du remede, & langueur de medecine. Qu'eſt ce à dire mes dames, fors que par ambition ſubtillement on outrage chaſcun & ſecretement on empoiſonne les gẽs par doulx parler, flaterie & adulation? Ambition eſt vn peché qui ſecretement occiſt l'Ame, c'eſt à dire que l'ambicieux plain de bonnes parolles & exẽples occiſt l'ame par mauuaiſe volunté. Il n'ya rien plus doleux & malicieux qu'vn ambicieux, car il à la ſçience & art pour ſçauoir ſeduyre & deceuoir par beau ſemblant, doulces parolles & faitz exteriores reſſemblans eſtre bons. *pſal. qui habit. ſer. vi.*

Il n'ya rien plus enuieux qu'vn ambicieux: car il eſt inſatiable, & de toutes les excellences qu'il voit es hommes & femmes en eſt dolent & courroucé, & ioyeulx de toutes leurs imperfections & auerſitez comme celuy qui ſeul vouldroit eſtre le plus riche, le plus beau & le mieulx eſtimé de tous les autres, vous ne verrez grand ypocriſie fors es ambicieux, qui pour auoir les honneurs du monde porterõt cẽt mille trauaulx corporelz & ſpirituelz Ilz ſe font petis pour eſtre eſtimez les plus grands, ilz ſe blaſment pour eſtre louez, ilz ſaluent pour eſtre ſaluez, ilz diferent les honneurs aux aſsiſtans pour auoir les premiers ſieges, ilz endurent pour eulx venger, ilz rechignent pour eulx reſiouyr & mocquer, ilz ſe taiſent pour eſtre eſtimez ſages, ilz font merueilles de parler deuant les ignorans, & vſent de menaſſes pour les troubler, & *Les conditions des ambicieux*

Digitized by Google

ſe iactẽt & vantent pour eulx eſleuer. Le plus grãd feu d'Enuie qu'on pourroit ymaginer, eſt en vn cueur ambicieux : car toutes choſes proſperes luy ennuyent en autres fors en luy. Toutes vertus luy ſont vices. Bref il n'ya vice qui plus nourriſſe de pechez, & plus abatardiſt les vertus. Il n'ya ſainɛteté qui n'en ſoit maculée, ne cueur qui n'en ſoit endurcy. Ambition contrefait les meurs de chaſcun, elle s'empeſche de medeciner les gens par bonne doctrine, & elle les cõſtitue en mille erreurs. Elle baille les remedes de ſalut, par leſquelz on s'en va à dãnation. Bref la choſe q̃ plus on doit fuyr en ce monde pour frequenter & communiquer, c'eſt vne perſonne ambicieuſe : car iamais n'edifie qu'a mal. Et ſi à ſon commencement on y trouue quelque conſolation ou recreatiõ d'eſperit. Ce n'eſt à la fin que vne deſolation & triſteſſe du cueur. Ambition eſt inſatiable de ſon profit & prodigue du bien d'autruy. Ambition veult complaire à chaſcun, & elle offençe par venin ſecret tout le monde. Qui fiſt chaſſer de Paradis terreſtre Adam & Eue, fors Ambition? Qui fait les guerres entre les roys, princes, & communitez, fors Ambition? Qui eſt cauſe des ſymonies & perturbations de la ſainɛteté eccleſiaſtique, eſt ce pas Ambition? C'eſt vne mortelle peine qu'en aplaudiſſant tourmente chaſcun. Ambition à fait du Sainɛtuaire de Ieſuchriſt vne foſſe à larrons, vn ſpeɛtacle de mocquerie, & vn monſtre de deſriſion. Regardons combien les miniſtres de l'egliſe militent & bataillent, & nous trouuerons que c'eſt plus pour defendre leurs dignitez eccleſiaſtiques & honneurs mondains que pour la de-

Digitized by Google

fence de la saincteté de l'eglise.

Ambition ayme les latebres & tenebres, par ce que lors qu'elle est descouuerte par la lumiere de cognoissance, elle tumbe en despris confusion & mocquerie. La fin des ambicieux est voluntiers hõte, perte, dommage, douleur & misere. Et à ceste cõsideration Ame incorporée prenez peine & labeur de vous garder des dangers d'Ambition & de ses complices & alliez, qui sont simulation, flaterie, ypocrisie, trahison, presumption, ingratitude, tempter Dieu, mẽsonge, insacieté & apetit desordonné. Ie vous bailleray assez gẽs pour resister contre ceste damnée compagnie, sçauoir est rectitude contre simulation, bon conseil contre flaterie, deuotion cõtre ypocrisie, fidelité contre trahison, cõtemnemẽt de soy contre presumption, recognoissance contre ingratitude, foy contre tẽpter Dieu, verité contre mensonge, sufisance contre insacieté & contentement contre apetit desordonné. *Les ministres d'Ambition*

Des auersitez des mondains.

VOus auez bien proposé, dist Force à Temperance, d'aucuns de noz ennemys interieurs, c'est à dire qui persecutent les humains par le dedans, mais vous oubliez Auersité qui les tourmente dedans & dehors, laquelle Auersité à souz elle temptation, infirmité, ignorance, maladie, guerre, peste, famine, cecité, proces, discord, perte d'amys, accidẽt, inconuenient & autres plusieurs qui tous marchẽt souz la baniere de peché, car peché est originellement cause de toutes auersitez. Et si Adam n'eust peché & fust *Les ministres d'Auersité.*

Digitized by Google

demouré en iuſtice originelle, les humains euſſent touſiours veſcu ſans tribulation & auerſité: mais ie vous auertis, Ame raiſonnable, que ceulx qui reſiſtent à toutes auerſitez virilemẽt & ſuportẽt leurs aſſaulx patiemment à leur pouoir, ilz en auront vn merueilleux loyer, c'eſt eternel ſalut. Sçachez Ame raiſonnable que quelque choſe que vous puiſsiez faire en ce monde ne vous ſçauriez deuement acquiter enuers Dieu d'vn ſeul peché mortel qu'auez contre luy commis. Or regardez combien vo⁹ en auez fait au palays de Volupté.

A quoy ſeruent, les auerſitez.

Vous ſouuienne des plaiſirs charnelz que vous y auez prins, ayez memoire de voſtre vaine gloire, de voſtre auarice, de voſtre ire, enuie, glouronnie & pareſſe. Regardez combien de fois auez tranſgreſſé les commandemens de Dieu, & par vn ſeul de tous ces pechez auez deſſeruy mort eternelle & damnation ſempiternelle: mais le merite de la paſſion de voſtre eſpoux Ieſuchriſt vous à fait effacer toutes ces offenҫes par le moyen de voſtre penitence quand à la coulpe, de ſorte que vous eſtes retournée en la grace de Dieu, toutesfois peult eſtre que la peine ne vous eſt encores du tout remiſe, & conuiẽt qu'elle ſoit purgée en ce monde ou à l'autre, ſçauoir eſt en ce monde ſuportant patiemmẽt à l'honneur de Dieu aucune des auerſitez deſſus nommées, & en l'autre monde par le feu de purgatoire, comme on vous à dit cy deſſus, & mieulx vault plus legere & briefue eſt la purgation de ce monde, que celle de l'autre, parquoy on doit eſtre ioyeulx quand auerſité ſuruient auec patience. Ie vous aſſeure que ceulx qui ſont en ce mõde exem-

Digitized by Google

ptez de tribulations & auersitez corporelles ou spirituelles, doiuent auoir vne merueilleuse crainct de n'estre en l'autre monde auec les predestinez & sauuez en Paradis, car nostre seigneur Iesuchrist à dit qu'on yra en Paradis par multitude de tribulations. Et en vn autre passage mauldit ceulx qui ont tous leurs plaisirs & souhaitz en ce monde. Et dit q̃ ceulx qui pleureront en ce mõde seront consolez en l'autre. A ceste raison Ame raisõnable ne deues craindre les tribulatiõs & auersitez dont serez guerroyée, car sainct Paul asseure vo⁹ & tous vrays chrestiens q̃ Dieu ne vous laissera tẽpter par le monde, la chair & le dyable, ne par tribulatiõs outre & par dessus vostre puissance, mais si vous retirez à luy & ayez patience vous donnera vne augmẽtation de vertus pour y resister. Sainct Paul à dit en vn autre passage qu'il ne se fioit en la grãdeur des reuelatiõs secrettes de Dieu à luy faictes, mais aux perilz & dangers qu'il auoit endurez & en ses infirmitez. *i. ad Cõ. x. cap.*

Tribulation est vne souueraine medecine pour guerir l'Ame de son peché, car elle fait recognoistre Dieu & l'offençe qu'on à contre luy commise. Tribulation est vne satisfaction de future peine, comme i'ay dit. Tribulation fait auoir en hayne le monde pour ses dangers, abus & perilz euidẽs, & aymer & desirer la gloire eternelle. Tribulation estaint les affectiõs charnelles, empesche les œuures de peché, relieue les abatus & precipitez au gouffre de vices, rend la personne asseurée quoy que ce soit en bonne esperance de salut & d'auoir consolation eternelle. Et iaçoit que aucunes tribulations, comme de peste ou autre maladie, de famine *Louẽge de tribulation.*

Digitized by Google

ou cõmotions de guerres viennẽt ſouuent par l'influẽce des corps celeſtes, ou par neceſsité de nature, toutesfois tout procede de Dieu & de ſa Iuſtice & miſericorde, car ainſi l'auoit & à de ſon eternité preueu & ordõné eſtre fait pour les pechez ou biensfaitz des humains reſpectiuemẽt, & quand à ce les aſtres & planettes influans bien ou mal ſont executeurs de la iuſtice diuine & auſsi de ſa miſericorde. Et les temptations qu'ont les humains, iaçoit ce qu'elles procedẽt aucunesfois de leur infirmité, cecité, ignorance & auſsi de leur chair pour le leuain du peché d'Adam qui encores reſte & aucunesfois du diable ennemy de nature, neantmoins Dieu le permet & veult ainſi pour en rẽdre le loyer à ceulx leſquelz y reſiſteront, car cõme voyez de ce monde n'eſt qu'vne bataille & guerre, & les hardis & bons cheualiers qui guerroirõt iuſques à la fin ſeront couronnez de la couronne d'eternelle gloire.

Du fruyt d'aduerſité. Tout ce qui eſt en ce monde c'eſt pour ayder à ſauuer l'homme s'il le veult cognoiſtre & y trauailler. Ceulx qui peuent gouſter la doulceur des tribulations & afflictions tẽporelles, deſquelles il plaiſt à Dieu corriger les pecheurs, ilz cognoiſtront que ce n'eſt fors vn paternel & amoureux chaſtiement plus doulx ſans comparaiſon que les gracieuſes diſciplines des bõs peres enuers leurs chers & bien aymez enfans dont la douleur eſt ſoubdain conuertie en ioye, les plaintz en graces, les pleurs & lamentations en louenges & benedictions, & les murmures en doulce recognoiſſance de bien fait. Contemplons vn peu ce que dit Dauid. Dieu nous frapera puis il nous guerira, il nous blecera puis il nous me

Digitized by Google

decinera. Combien que leffect de tribulation soit amer & dificile à porter, toutesfois il est facile à guerir & à trouuer l'ayde & subside de Grace diuine. Il dissoult par compunction, conforte, & consolide par esperãce à consolation & nettoye la chair pour rie de peché par douleur, robore & conglutine par instauration de spirituelle santé, preserue l'Ame de la mort d'enfer par colation de vie eternelle.

Ie dy d'auãtage que tribulation supedite orgueil contẽne & mesprise auarice, surmonte, luxure, chasse fureur & forme vne vraye & saincte amour en celuy qui est affligé & tourmenté tempore llemẽt. C'est la voye & le droit chemin de vie & la gloire du celeste habitacle & du regne eternel. C'est vne briefue tristesse conuertie en longue ioye. I'entẽds à ceulx, lesquelz se gouuernent par moy Force & par mes filles, que nous employerons, Ame raisonnable, à vous aydet à doulcement passer les assaulx de tribulation & aduersité que trouuerez du commencement durs, tristes & merueilleux, toutesfois ie vous veulx bien auertir qu'il ya diuersité de tribulations, car aucunesfois Dieu afflige les humains pour les aprouuer sçauoir est les bons comme Iob & Thobie, lesquelz combien qu'ilz fussent iustes & bons, neantmoins furent en ce monde persecutez. Il afflige dautres pour les purger cõme il fist le roy Nabugodonosor qui par flagelations & tribulations se releua de sa mauuaise & peruerse vie. Il afflige d'autres pour les damner ainsi qu'il fist vn des Pharaons roy d'Egipte qui apres plusieurs tribulations & persecutions persceura en sa mauuaise vie parquoy fut damné. Il en afflige d'autres qui meu-

Diuersité de tribulations.

Digitized by Google

rent en fureur deſeſperée, à fin qu'ilz commencent leur enfer de ce monde, ainſi qu'on lict d'Anthiocus qui apres pluſieurs afflictions mourut en deſeſperée douleur. Et à ceſte conſideratiõ, Ame raiſonnable, quand aurez quelque tribulation receuez la paciemmẽt & la ſuportez ſans murmure diſant en voſtre cueur. O mon Dieu ie vous remercie de ceſte legiere & petite tribulation qui n'eſt telle que ie l'ay bien deſſeruie, Ie vous prie, mon Dieu de cueur dolent & contrit, que ſi ne vous plaiſt me donner ceſte petite affliction pour m'aprouuer par ce que de telle aprobation ne ſuis digne qu'il vous plaiſe qu'elle ne ſoit à ma damnation, mais à mon amendement & que par icelle ie cognoiſſe la grãdeur & multitude de mes pechez & auſſi voſtre incomprehenſible bonté & ineffable puiſſance & ſapience & combien que la choſe ennuyeuſe à ma ſenſualité, toutesfois, mon Dieu, qu'elle ſoit plaiſante à mon ame & medecine à ma pauure conſcience blecée,

Comme l'Ame ſe miſt en ordre pour batailler contre le monde, auarice, ambition & auerſité, & cõme elle fut inſtruicte à inſtement & profitablement guerroyer.

SI fut l'Ame incorporée, conſtante, raſiſe, & moderée à ouyr ce qui auoit eſté miſen auant par raiſon & les vertus moralles & ſans s'effrayer de grãds affaires qu'elle s'attendoit auoir ſe print à dire. Mes ſeurs & amyes ie ſçay que de vous ſeulement ne procedent les bons propos que m'auez tenus, mais viennẽt par l'inſpiratiõ & grace du benoiſt ſainct Eſperit dont ie ſuis

Digitized by Google

toute consolée & non troublée. Et suis deliberée par l'ayde de Grace divine passer l'espée au poing entre mes ennemis, & d'en auoir le triumphe moy ennant aussi vostre bon secours, & vous prie q̃ pre nons chemin en bonne hardiesse le plus tost qu'on pourra. Prudence print la parolle & dist. Il est requis premierement auiser comme & en quel ordre car sagement entreprendre conduyst à bonne execution. Et le principal point de la guerre est la discretion du chef, car si le chef n'est bien sage & moderé, à grand peine fera il chose qui vaille ne ceulx qui sont en sa conduyte. Et à ceste consideratiõ de uez auiser en premier lieu qui sera chef de l'armée. Sur ce toutes les vertus delibererent & conclurent q̃ ce seroit l'Ame raisonnable, à la raison de ce quel le estoit espouse de Iesuchrist, & qu'elle tendoit auoir la couronne d'eternelle gloire, & q̃ dame Foy seroit sõ porte enseigne, toutesfois à fin que l'Ame par ignorãce, inaduertance, ou pàr sa coulpe ne perdist la bataille, les vertus l'endoctrinerent au fait de la guerre spirituelle par quatorze enseignemens.

Le chef de l'armée de l'Ame.

Le premier que quelque chose q̃ l'Ame cognoistroit estre nuysible & contraire à ses ennemys que elle pensast luy estre bon & necessaire, comme libe ralité contre auarice, contemnement de soy contre ambition & autres ses semblables. Le second que quelque chose que l'ame verroit estre vtile à ses ennemys qu'elle print peine de le fuyr & sen esloigner, cõme belles maisons, beaulx vestemens, offices, benefices, & choses semblables. Le tierce q̃ jamais ne laissast son armée en oysiueté & sãs exercice par ce qu'vne armée profite en labeur & vieillist

Institution pour vsitemẽt. & profitable mẽt gouuerner royerspirituelle-ment.

Digitized by Google

en repos. Le quatrieſme qu'elle ſe gardaſt bien de bailler à perſonne charge aucune en ſa bataille ſi premier elle n'a eu quelque bonne experience de luy. Le cinqieſme qu'elle fuſt ſecrette en ſes entrepriſes de ſorte que ſes ennemis ne les peuſſent ſçauoir, par ce qu'en guerre les meilleurs cõſeilz ſont ceulx que les aduerſaires ignorẽt. Le ſixieſme quel le miſt peine de vaincre ſes ennemys par faulte de viures, par ce qu'il eſt meilleur vaincre ſes aduerſaires par faim que par glaiue. Le ſeptieſme qu'elle & ſes capitaines trouuaſſent touſiours quelques moyens couuers de nuyre à ſes ennemys par ce que l'occaſion ayde plus ſouuẽt en bataille que la force. Le huytieſme qu'elle trauaillaſt plus à auoir gens hardis, vaillans & vertueux en petit nombre que grãd multitude de gens non experimentez par ce que la vertu vault mieulx que la multitude. Le neufieſme qu'elle ne miſt ſes gens en bataille publicque q̃ premier n'euſt eſpoir euident & coniecture de victoire. Le dixieſme que ſon armée fuſt touſiours bien fournie de viures, car celuy qui conduit vne armée ſans auoir mis ordre aux viures & autres choſes neceſſaires, ſera vaincu ſans glaiue. Le vnzieſme qu'elle euſt touſiours bon guet, & gens non endormis pour le faire, & qui en ſceuſſent la ruſe. Le douzieſme qu'elle euſt touſiours anciens capitaines auec elle qui euſſent tant de prudence & bonne experience qu'ilz peuſſent bien & loyaulment iuger non ſeulement de ſes entrepriſes, mais de celles de ſes aduerſaires, car celuy qui peult iuger de ſes conſeilz & de ceulx de ſes aduerſaires, eſt dificilement vaincu. Le treizieſme que iamais ne face guerre par orgueil

Digitized by Google

gueil, par auarice ne par enuie: mais pour la defence & pour le biẽ de paix, car les bons roys & princes ne font iamais batailles publicques sans iuste occasion ou grand necessité. Et le quatorziesme, qu'elle gardast que ses gensdarmes suyuissent les ennemys dispersez apres qu'ilz ont esté vaincus, car qui suyt auec ses gens les ennemys dispersez veult donner la victoire qu'il auoit obtenue.

L'ame nota & retint bien tous ces enseignemẽs reſtoit mettre en ordre son armée qui estoit belle & grande pour marcher & passer par la terre du monde. A ceste cause le tempsacoustra la monture de l'Ame telle que i'ay dessus declarée: mais luy fut baillé vn cheual plus à dextre pour mieulx resister à ses ennemys qu'on apelloit Ioyeulx espoir. Si fut armée de pied en chef des armeures que dame Foy luy bailla, & eut l'espée de Force, & la lance de charité. Elle vestit par dessus son harnoys vne cotte d'armes de couleur blanche & bleue semée de petites croix d'or. Or fut auisé que le bagage qui estoit des biens temporelz & corporelz seroit conduyt par sensualité auec habondance, richesse, santé corporelle, ioye mondaine & autres sommeliers qui marcheroient deuant & à costé du graud chemin. *L'acoustrement de l'Ame.*

Lauantgarde fut baillée pour conduyre à dame Iustice auec Innocence, Religion, Oraison, Pitié, Obseruance, Obedience, Gratitude, Vindication, Penitence, Verité, Fidelité, Liberalité, Misericorde & Equité, qui marcherẽt les premiers en bel ordre leurs guetz & escoutes deuant nommez crainɛte diuine, & horreur de peché. L'æsle de main dextre estoit cõduicte par Force, auec Magnagnimité, *Lauãtgarde.* *Les æsles.*

Digitized by Google

Magnificence, Patience, Perseuerance, & autres leurs gens. Et l'æsle de main seneſtre estoit conduicte par Temperance auec Erubescence, Honnesteté, Abstinence, Sobrieté, Chasteté, Continence, Clemence, Modestie, Studiosité, Humilité & autres de leurs bandes. Les gens de pied qui estoient Sainctes pensées, marcherẽt apres iusques au nombre de six mille souz la conduicte de leur capitaine nommé Doctrine euangelicque. Apres marcha lartillerie de Sainct desir & Bonne consideration, que conduysoit Honneste occupation. Subsequemmẽt marcha la bataille que conduysoit l'Ame ainsi acouſtrée, armée & montée comme dit est, acompagnée de Grace diuine qui estoit armée de pied en chef des armeures dictes dessus, & si auoit vne cotte d'armes de velours pers semée de soleilz dor, auſſi restoit auec l'Ame Entendement son chancelier, Volunté la grand maistresse, Memoire conseiller, & Raison la gouuernante, Foy, Esperance & Charité vestus de la liurée de l'Ame, & auoiẽt banieres & estandars desployez des couleurs de leurs cottes darmes armoyez des armes de l'ame qui sont comme i'ay dit d'vn Escu d'or à vne croix croisée d'azur, ledit Escu bordé de Sable à larmes d'argent. Les heraulx d'armes nommez Consideration & le merite de la passion de Iesus estoient en leur ordre vestus de satin blanc semé de petites croix rouges. Les trõpettes nommées Syndereses faisoiẽt merueilles de sonner pour encourager la gẽsdarmerie. Finablemẽt marcha larrieregarde que conduysoit Prudence auec ses filles nommées Prudẽce monosticque, Prudence economicque, Prudence regna-

Gens de pied. *Lartillerie.* *La bataille.* *Les heraulx.* *Les trõpettes.* *Larrieregarde*

Digitized by Google

tiue, leurs gens en grand nombre, des noms & pouoir desquelz à esté parlé au premier liure, ilz auoient vn peu à costé leurs gardes de Prudence, & les æsles de premeditation.

Si commencerent à desloger en cest ordre, & à grãds iournées passerent la dangereuse terre de ieunesse, & entrerent au territoire de vieillesse ou ilz eurent plusieurs esmeutes, courses, esmotions & alarmes par le monde & ses gensdarmes, & neantmoins passerent touſiours sans aucune perte. Et cõme ilz furẽt arriuez en vne petite bourgade qu'on nommoit seureté presumptiue, les guetz de l'auãtgarde nõmez. Crainte diuine & horreur de peché, auertirent Iustice d'vne grosse & forte armée dressée par le monde ou y auoit si grand multitude de gens qu'a peine on les pouoit nombrer attendans l'Ame & son armée au passage d'audace effrenée, & que chascun se tint soubz sa garde. Ceste nouuelle sceue larmée de l'Ame fut rafreschie & chascun mis en son ordre pour le lẽdemain passer outre. Et firent vn camp en vne belle place plaine de saules, praerie & fontaines qu'on nommoit bonne recreation ou ilz parquerẽt pour ce soir. Et enuirõ deux heures apres minuyt se leua quelque alarme, mais ce ne fut rien.

Larmée de l'Ame marche.

Le cãp au lieu de Bonne recreation.

28. Bataille de l'Ame incorporée contre le monde & ses complices au lieu d'Audace effrenée.

IT le lendemain enuiron six heures du matin l'Ame estant en son camp ouyt messe deuotement en vn grãd pauillon de contẽplation, ou toute la nuyt on auoit fait

Digitized by Google

bon guet. La messe ouye elle print refection spirituelle, & enuiron huyt heures monta sur son cheual de ioyeulx espoir armée comme i'ay dit. Chascun se mist en ordre tel que i'ay dessus recité. Et auant que partir du camp fut ordonné que tout le bagage des biens temporelz & corporelz que conduysoit Sensualité auec ses sommeliers dessus nommez yroient outre les graues à main gauche. Puis marcha l'armée, sçauoir est les guetz & escoutes deuant lauantgarde, les gens de pied nommez Saincte pensées apres auec ses æsles, puis lartillerie, la bataille ou estoit l'Ame, & finablement larriere-garde auec ses æsles souz les guydons & capitaines que i'ay dessus nommez.

L'armée de l'Ame.

L'ordre de larmée du monde.

Au deuant estoit le camp des auersaires qui estoient en beaucoup plus gros nombre que les gẽs de l'Ame, & si estoient fort bien montez & armez

Les trõpettes du monde.

Les trompettes du monde estoit Honneur mondain, & Apetit de vaine gloire. Lauantgarde estoit cõduicte par Auarice qui portoit sa baniere de couleurs noire & tannée, armoyée d'vn Escu d'Or à deux bourses de sable, & les pendans de gueulles. Elle estoit armée de harnoys forgé au feu de couuoitise, & auoit souz elle plusieurs hardis capitaines, sçauoir est Vsure, Symonie, Fraulde, Rapine, Pariure, Immisericorde, Pillerie, & six cens combatans à cheual nommez affectionsdesordonnées. Apres marchoient dix mille combatans nommez œuures reprouuées, desquelles estoit capitaine Solicitude mondaine. Apres estoit lartillerie d'Apetit desordonné que conduysoit Inquietude. Puis marchoit la bataille ou estoit le mõde acompagné

Lauãtgarde conduicte par Auarice.

Lartillerie.

Digitized by Google

de trois hardis capitaines nommez Concupiſcence de la chair, Concupiſcẽce des yeulx, & Orgueil de vie portans banieres & eſtandars armoyez d'vn Eſcu de gueulles bordé d'argent à ſix bezans d'or. Et ſi auoient en leur compagnie ſix cens lances nõmez Diuerſitez de vouloirs. Finablemẽt marchoit larrieregarde que conduyſoit Ambition qui portoit vne baniere de rouge & iaulne auec ſes armes d'vn Eſcu de ſynople à deux æſles d'or. Et auoit auec elle Simulation, Flaterie, Ypocriſie, Trahiſon, Preſumption, Ingratitude, Tempter Dieu, Menſonge, Inſacieté, & grand nombre de vaillans gẽs darmes iuſques au nombre de mille lances.

Or apres l'ordre de la bataille de l'Ame tel que deſſus, cõmença à marcher contre les auerſaires en tel ordre que le cas le requeroit, leſquelz auerſaires eſtoient ia partis de leur camp pour venir combatre. Eulx venus en la place par eulx choyſie à leur auantage cõmencerent à laſcher leur artillerie d'apetit deſordonné contre lauantgarde de l'ame dõt pluſieurs furent bleçez: mais ce fut peu de choſe: & pour ladicte artillerie lauantgarde de l'Ame ne fut en rien deſcampée, car touſiours paſſoit outre. Et voyant le maiſtre de lartillerie de l'Ame nõmé Honneſte occupation que lartillerie des ennemys commençoit à faire dommage incontinẽt qu'il la peult choiſir affuta quelques pieces de la ſienne apellées Bonnes conſiderations, & dés le ſecond & tiers coups qu'il deſlacha rompit & miſt en mille pieces les baſtons d'Apetit deſordonné qui auoiẽt ainſi fort tiré contre lauantgarde de l'Ame, & fut tresfort bleçé le maiſtre canonnier nõmé Inquie-

Effort de lartillerie des deux coſtez.

Digitized by Google

tude. Et à ce moyen furẽt les ennemys contraintz reculer vn peu arriere.

A ce conflict aucuns commencerent eulx eſcar moucher ça & la: Mais noſtre auantgarde que con duyſoit Iuſtice marchoit touſiours pas à pas en ſeu reté auec noſtre artillerie enuironnée de gens de pied nommez Saincte penſées. Au regard des pre miers & du bagage des biens corporelz & tempo relz, & autres gens de leur ſuyte que conduyſoit Senſualité ſe mirent en deſordre. De ce auertis les Ennemys, meſmement le Monde fiſt courir ſur eulx vne compagnie d'eſtradiotz & autres gens de guerre qui eſtoit vne compagnie à part q̃ conduy-ſoiẽt auerſité, tribulation, maladie, famine & guer re corporelle, pour cuyder mettre en deſordre l'ar-mée. Tous leſquelz firent pluſieurs outrages à Sen-ſualité, habondance & richeſſe qui prindrẽt fuyte, parquoy les ennemys prindrent & emporterẽt par tie des biens rẽporelz, meſmement guerre, famine proces & accidẽt. De l'autre part maladie & peſti-lence endommagerent treſfort les biẽs corporelz toutesfois par le conſeil de force, magnanimité, pa tience & perſeuerãce qui eſtoient aux æſles de la-uantgarde de l'Ame & ſon armée ne ſe troublerẽt ne mirent en aucun deſordre: mais alloiẽt & mar-choient touſiours en bon ordre, qui fut contre la coniecture & fol cuyder des ennemys qui penſoi-ent deſcamper & mettre en deſarroy par auerſité, tribulation & leurs complices larmée de l'Ame, la quelle ſe monſtrant vertueuſe par la conduicte de Grace diuine donnoit touſiours courage à ſes gẽs d'armes pour doulces & courageuſes remonſtran

Digitized by Google

ces, de sorte qu'il ny auoit celuy qui biẽ ne vouluſt endurer iuſques à la mort pour l'amour de Ieſuchriſt eſpoux de l'Ame.

Les ennemys voyãs tenir ſi bon ordre à noſtre armée chriſtifere ſans s'esbrãſler ne hazarder pour choſe qu'on leur peuſt faire. Auertis que l'Ame eſtoit en la bataille & aſſeurez de ſon acouſtremẽt, tindrẽt conſeil comme & par quel moyẽ ilz pourroient aborder à ſa perſonne & luy faire perdre la compagnie de Grace diuine, fut conclud par eulx qu'ilz yroient en ſi forte & groſſe bande & ſouz les meilleurs de leurs capitaines, qu'on noſeroit les atendre. Ce qu'ilz firent, & furent chaſſez de ladicte bande auarice & ambition auec leurs compagnies deſſus declarées. Le guet & les eſcoutes de l'Ame virent ſortir en fureur ceſte bande, dont ilz auertirent l'ame & par vn priſonnier fut deſcouuerte la ſecrette entreprinſe des auerſaires. Au moyen dequoy l'ame aſſembla auec elle en la bataille outre ſa compagnie acouſtumée Iuſtice, Prudence, Force & Temperance, qui laiſſerent leurs lieutenans es auãtgarde, arrieregarde & æſles, tous bien deliberez de faire merueilles, & àce faire les incita tresbien Grace diuine par ceſte telle ou ſemblable perſonne & briefue oraiſon. *Cautele de guerre.*

Perſuaſion de Grace diuine à l'Ame, & ceulx de ſa compagnie.

NObles cheualiers en Ieſuchriſt aſſez m'eſt cogneu, q̃ les parolles d'vn chef de guerre n'aiouſtent rien à la vertu des nobles hommes, & ne pourroit faire d'vn exer-

Digitized by Google

cice mal conduyt & timidé vne armée louable & forte, car on cognoiſt à l'effet & yſſue d'vne batail le ceulx qui par leur nature ou bonnes meurs ſont hardis & vaillans, & qui par preſumption, danger ne crainćte ne perdent le nom de hardieſſe. Neant moins vous veulx bien dire le dãger ou eſt l'Ame, de laquelle vo⁹ auez la garde de par le roy des roys & le ſeigneur des ſeigneurs c'eſt Ieſuchriſt. Vo⁹ ſça uez la malice & ancienne enuie q̃ la chair, le mon de & le dyable ont contre nous. La chair à eſté par nous ſurmontée, à preſent ſommes au danger du monde, & ſi conuient aller au danger du dyable.

Si nous auons la victoire du monde donnerons crainćte au dyable & afoiblirõs la force de la chair mais ſi le monde nous recule, de rechef tumberõs es dangers de la chair, & ſi croiſtrons les courages du monde & du dyable, de ſorte que l'Ame pourra eſtre ſurmontée & perdre le royaulme de Paradis qu'elle veult pour nous auoir & y receuoir couro-ne par ſon eſpoux Ieſus. A ceſte cõſideration vous prie tous enſemble & chaſcun de vous tant que ie puis, que vous ayez courage preſt & fort pour cõbatre. Quãd vous entrerez en bataille ſoyez recors que ſi ſommes vainqueurs emporterons en noſtre dextre richeſſe, honneur, gloire, liberté chreſtiẽne & la grace du roy des roys. Toutes choſes nous ſerõt aſſeurées, nous dõnerons crainćte à noz autres auerſaires & nous ſeront tous les chemins ouuers.

Au contraire ſi par crainćte & puſilanimité no⁹ demourons vaincus & ſurmontez, nous acquerrons honte, reproche, perte, dommage & l'indignation de Ieſuchriſt, voire & ſi ſeront toutes gẽs

Digitized by Google

contre nous, de sorte que la fuyte nous vauldra mieulx que les armes. Regardons d'auatage mes compagnons pourquoy nous faisons guerre, & si elle est pas iuste. C'est à l'honneur de Iesuchrist, pour nostre salut, & pour toute la chose publicque chrestienne. Et noz ennemys n'ont aucune querelle au moins iuste contre nous, leur guerre procede de l'enuie qu'ilz ont du bien & de l'honneur q̃ Dieu à fait à l'Ame, quand par son filz Iesuchrist la faicte sa coheritiere & son espouse. A ceste consideration pouons penser que Dieu duquel viennẽt les victoires nous aydera, ie vous prie q̃ le courage ne vous faille, car hardiesse vault autant qu'vne bonne muraille, toutesfois quand ie considere qui vous estes & ce que vous sçauez faire, i'ay vn grand espoir de victoire, voz courages, voz aages, vostre force & voz vertus à ce m'exhortent, & aussi nostre necessité, laquelle rẽd les debiles & timides cueurs, fors, me donne asseurance de bien. Et si par la volunté de Dieu noz ennemys estoiẽt les plus fors, ie vous prie ne vous laissez occire cõme bestes sans vẽgeãce, mais q̃ la victoire soit à la fin à leur confusion

❧ L'effort & conflict de la bataille d'entre l'Ame & le Monde.

ET les remonstrances de Crace diuine paracheuées, chascun delibera de faire du mieulx qu'il pourroit & s'auancerent de marcher contre leurs ennemys, de sorte qu'ilz se peurent veoir d'vne part & d'autre. Noz ennemis marchoient fierement & en grand hardiesse vindrent fraper sur lauantgarde qui la reculla, mais ilz

rentrerent & firent tant qu'ilz rompirent la batail
le, ou le combat fut dur & aſpre, & y furent pluſi-
Les ſainctes eſpees blecées eurs Sainctes penſées blecées & affolées, mais A-
uarice l'vn des principaulx capitaines fut abatu &
mis au bas par l'Ame incotporée d'vn coup de lan
ce quelle luy donna, & ſe fuſt releué ſe ne fuſt Li-
beralité qui d'vn coup de lance lacula & bleça, de
ſorte qu'il demoura par terre ſouz les piedz des
cheuaulx. Pour cela ne ceſſerent Ambition & le
Monde de fraper ſur les vertus, & firent tant auec
Simulation, Flaterie, Ypocriſie, & Preſumption,
qu'ilz prindrent priſonnier Entendement, Me-
moire & Volunté apres les auoir quelque peu ble
çez, par ce qu'ilz s'eſtoient trop eſlongnez de Gra-
ce diuine & de l'Ame, & que trop auant eſtoient
entrez en la preſſe.

Foy, Eſperance & Charité les ſuyuirent à poin
ctes de lances auec l'Ame pour les reſcourre & ra-
L'ame abatue. uoir: mais Ambition miſt l'Ame par terre qui s'eſ-
cria à haulte voix de ſon cry acouſtumé Ieſus. Son
herault nõmé le merite de la paſſion Ieſuchriſt qui
ſe trouua pres d'elle la releua & ayda à remõter ſur
L'ame relenée. ſon cheual de Ioyeulx eſpoir, puis ſe mirẽt à fraper
d'eſtoc & taille, & fut long ce cõbat ſans que l'A-
me fiſt rien qui valuſt, à la raiſon de ce que Grace
diuine eſtoit trop loing d'elle qui fut trouuée & a-
prochée de l'Ame par ſondit Herault nommé le
merite de la paſsiõ Ieſuchriſt, puis elle, l'Ame, Foy
Eſperance & Charité entrerent plus auant en la
preſſe & rencontrerẽt le Monde & Ambition qui
encores tenoient lyez Entendement, Memoire &
Volunté, & commencerent à fraper deſſus en tel-

Digitized by Google

le fureur, qu'ilz laisserent leurs prisonniers & tournerent le dos. Ce voyans Iustice, Force, Prudence & Temperance auec leur compagnie chargerét sur le reste des ennemys, de sorte qu'ilz en desfirent & occirent plus de la moytié, le reste tourna à honteuse fuyte. *Le mon de & ses gens defais.*

L'ame en signe de victoire couchā au camp auquel auoit esté la bataille, ou elle, entendemēt, Memoire & Volunté se firēt penser, & guerir de leurs playes par le basme artificiel de cōtriction, lesquel les playes n'estoient mortelles. Le lēdemain partit l'Ame auec gens de son armée qui suyuirent leurs ennemys tousiours fuyans deuant eulx & iusques en leur palays de Volupté duquel ilz estoient partis ou l'Ame & sa compagnie ne voulurent passer, mais allerēt loger en vne bourgade nommé Consolation spirituelle, en laquelle furent bien logez & traictez des viures de saincte doctrine. *L'ame victorieuse.*

Apres que chascun eut prins sa refection l'Ame se retira en la chambre de son cueur & se mist à rendre graces à Dieu de sa victoire disant. O dieu tout puissant d'inenarrable sapience & incōprehensible bōté, ie vo⁹ mercie humblemēt de la victoire qu'il vous à pleu me donner contre le mōde & ses complices qui est procedée non de moy mō Dieu ne de ma force & prudēce, mais de vostre force & charité, & par vostre eternel filz Iesuchrist mon espoux sans lequel & sa grace qu'il ma ça bas enuoyée ie n'eusse peu ne sçeu euader les perilz & dāgers mortelz de mes ennemys & aduersaires. Ie me doubte, ô pere eternel que bien tost retourneront m'insulter & assaillir & s'eforceront me defaire & destrui-

Digitized by Google

re si possible leur est. A quoy ie ne pourrois resister sans vostre secours & de vostre eternel filz Iesus. Or donc vous prie mon Dieu, mõ pere, & seigneur qu'il vous plaise m'enuoyer secours, cõfort & ayde & me pardonner dont ie ne me suis acquitée si biẽ que ie deuois en ceste spirituelle bataille, protestãt moyennant vostre ayde de faire mieulx en l'aduenir s'il vous plaist m'en donner la grace.

Iesuchrist ui site spirituellement l'Ame.

Comme l'Ame faisoit ceste briefue oraison Iesuchrist par infusion de grace entra dedans la chambrette de l'Ame incorporée, c'est à dire en sõ cueur toutesfois auant que y entrer grace diuine heurta à la porte de la chãbrette. Lame demanda qui cestoit Et Iesuchrist respondit. C'est moy mamye, ma seur & mõ espouse, hastez vous, venez moy ouurir. L'ame courut au deuant de Iesus luy ouurit la porte & se prosterna deuant luy en disant. Vous soyez le biẽ venu mon Dieu par creation, mon seigneur par domination, mon frere par assumption d'humanité, mon chet amy par vostre passion, & mon espoux par le sacremẽt de bapteſme. Helas dont vient, mõ Dieu qu'il vous plaist entrer en si petit logis, en si pauure tabernacle & en si mal aorné habitacle? dõt vient que le seigneur du ciel & de la terre vienne vers sa creature & humble ancelle & chamberiere? O bon Iesus c'est de vostre bonté, sapiẽce, benignité & charité. Quel hõneur & recueil vous pourray ie faire. Quel bon propos vous pourray ie tenir amouteux Iesus? ie pers contenãce, ie ne scay que te doy dire, car tous mes sens sont occupez de ioye.

Mamye, dist Iesuchrist, ie suis venu vous visiter conforter & donner courage de perseuerer en vo-

Digitized by Google

ſtre bon propos, à fin que bien toſt ſoyez par moy receue en gloire eternelle. Toutesfois ie vous auer tis m'amye qu'encores aurez des affaires & aſſaulx bien grands, mais ne vous deſolez, car tant que vo⁹ mettrez peine ſelon voſtre fragilité humaine à vo⁹ deffendre & reſiſter, Grace diuine ſera touſiours auec vous, laquelle à plus de force & puiſſance ſeule que tous les ennemys de la terre ne denfer. Gardez que ne vous eſlongnez d'elle, car ſoubdain ſeriez ſurprinſe. Vous auez cogneu en la guerre du monde en quel dangier vous, Entendement, Memoire, & Volunté auez eſté tãt qu'elle à eſté loing de vo⁹ & par ce ne la laiſſez plus eſlongner. *Cõſolation de ioye ſpirituelle.*

Comme la garderay ie touſiours pres de moy, diſt l'Ame? Tant que vous aurez, diſt Ieſuchriſt, auec vous mes trois bonnes amyes, Foy, Eſperance, & Charité. Et à tant ie prẽs congé de vous mamye, car ie veulx que voſtre corps ayt quelque peu de repos pour apres mieulx trauailler. Et me voulez vo⁹ laiſſer, diſt l'Ame en pleurãt & lamentant, veu que ſuis ayſe & conſolée d'eſtre auec vous, ie n'ay que faire de mõ corps, ne de boire, manger ne dormir, q̃ ſera ce de mon corps fors pourriture, & viande à vers? Vous ſcauez monſeigneur Ieſus combien de maulx & ennuytz me fait mon corps, & ſi ie ne l'auois, qui eſt ma priſon, ie ſerois ſans toutes ces guerres. Il eſt vray m'amye, diſt Ieſuchriſt, mais ainſi me plaiſt & veulx que vous gardez voſtre corps de peché, d'ordure & de vilennie, pour apres le grand & final iugement le faire glorieux, immortel & incorruptible par la vertu de la mort que i'ay endurée pour vous & pour tous les vrays chreſtiens. En

Digitized by Google

diſant ces parolles le corps de l'Ame s'endormit & Ieſuchriſt ne ſe manifeſta plus pour l'heure à l'Ame incorporée, dont au reſueil du corps commença à pleurer & ſe deſconforter, Foy, Eſperance, & Charité la conſolerẽt luy diſant qu'elle verroit ſon amy Ieſus plus à ſon ayſe à liſſue de ſes dernieres batailles & luy conuenoit parfaire ſon voyage, pour laquelle choſe faire deſplacerent de la bourgade de conſolation ſpirituelle l'Ame & tous ceulx de ſon armée, & prindrẽt le chemin de negociation ou eurent pluſieurs aſſaulx d'auantcoureurs & pluſieurs eſcarmouches du monde & de ceulx de ſa compagnie, mais ſi bien reſiſterent à leurs courſes aſſaulx & entreprinſes que touſiours furent vaincus & larmée de l'Ame victorieuſe, de ſorte que ſans perdre aucun de ſes gens arriuerent enſemble au territoire de bonnes œuures dont foy eſtoit la gouuernante.

Du territoire de bonnes œuures, de ceulx qui y habitent, comme & à qu'elle fin on doit faire bonnes œuures.

CE territoire de bonnes œuures eſtoit vne terre de promiſsion produyſant tous bõs fruitz, par laquelle paſſoit le grand fleuue de putrefaction, & y auoit vne belle & groſſe foreſt de ſaincte cogitation. La nature de ceſte terre eſtoit de porter bons bledz & vins, ſçauoir les bledz de tranſquile conſciẽce & les vins de droicte intention. Foy en eſt la dame & maiſtreſſe, car ſans foy on ne peult auoir charité & charité ameine les gens à bonnes œuures. Si on ne fait bonnes œuures à Dieu aggreables on na point Foy, car

Digitized by Google

sainct Iacques dit que foy sás œuures est morte en soy mesme, il ne dist pas qu'elle est petite ou foible mais qu'elle est morte. Et à ceste raison quand on n'est esmeu par la foy formée à l'amour de Dieu, & par l'amour de Dieu à bonnes œuures on na point de foy viue, mais est morte la foy en ceste personne. Et comme dit sainct Gregoire, chascun fait autant qu'il croit, & ayme autãt qu'il espere, or donc apert que Foy est dame des bonnes œuures. *Iaco.ii.*

Au deuant de l'Ame vindrent trois belles nymphes qui gardoient ceste terre de promission souz dame Foy, Sçauoir est droicture, discretion & fructification. Chascune d'elles apres auoir saluë & receu benignement & ioyeusemẽt l'Ame & sa compagnie luy fist vne petite harengue, Droicture qui estoit vne belle dame vestue de satin blanc escheuelée & couronnée de Laurier luy dist. Madame vous soyez la tresbiẽ venue en ceste terre que mes seurs & moy gardons souz dame Foy par ordonnance diuine, en laquelle serez bien traictée tant que vous y tiendrez, & vous auertis que pour y demourer conuient par necessité que tousiours tendez à garder les commandemẽs de Dieu, & à vous eslongner des occasions contraires à l'obseruance d'iceulx, car si auez quelque intention de mal faire en seriez incontinent mise hors. Vous entendez assez que les commandemens de Dieu consistent en son amour par vraye foy, bonne esperãce & charité non fardée, & aussi en l'amour du prochain. Et faisant ces deux choses voz œuures seront bõnes, car si vous aymez Dieu sur toutes choses habandonnerez cueur, corps, ame, & biens à le seruir & hon- *les trois gardes de la terre de bõne sœuures.*

Digitized by Google

norer par ieusnes, oraisons, sacrifices, oblations, & autres biensfaitz, & si materez vostre corps par disciplines à ce qu'il ne soit rebelle à l'esperit, en ensuiuãt le conseil de sainct Paul qui rescripuoit à ceulx de Colocense, qu'ilz mortifiassent en eulx tous desirs & toutes operations charnelles, comme lubricité, auarice, ire, blaspheme, detraction, orgueil, & autresvices semblables. Quãd à lamour de son prochain sainct Paul no⁹ l'enseigne ailleurs, disant, Seruez l'vn à l'autre par charité d'esprit, & portez les faitz l'vn à l'autre. Nostre seigneur Iesuchrist l'enseigna pareillement en l'euangile sainct Mathieu disant, que ceulx auront Paradis qui auront rassasié ceulx qui ont fain, donne à boire à ceulx qui ont soif, reuestit ceulx qui sont nudz, hebergé les desolez & fait autres semblables œuures de misericorde au profit & salut du prochain, le confortant, aydãt de parolles, d'œuures, de faueur, & aussi par cõseil, exhortation & par autres moyens semblables le tout pour l'amour de Dieu, car telles œuures & aussi oraisons & suffrages qu'on fait souuent pour auoir argent seulement ne sont de tel effet que celles qu'on fait par charité priant l'vn pour l'autre.

Ad co. iii.

Mat. xxv.

Discretion, qui estoit vne dame assez aagée vestue comme vne nonne, dist apres droicture. Ame incorporée ce n'est assez d'auoir droicte intention à faire bonnes œuures, car on les doit mesurer par possibilité. C'est à dire que faciez les choses a vous possibles pour garder les commandemens de Dieu & qu'euitez les occasions de peché. Pour lesquelles causes on doit faire les bonnes œuures exterieures. Ceulx qui sont temptez de la chair & enclins à lubri-

Digitized by Google

lubricité & paresse doiuent macerer leurs corps de ieusnes, abstinences & penalitez, & eulx tousiours exercer sans oysiueté à quelque bonne chose faire. Ceulx qui sont temptez du monde. c'est à dire d'auarice, ambition, apetit d'excessiue richesse induysans à pillerie, furt, larrecin, fraulde, deception, exaction, & concussion, doiuent faire aulmosnes & autres œuures de misericorde, Et ceulx qui sont tẽptez du prince de malice, c'est le diable, par orgueil presumption, arrogance, ire enuie & autres pechez qui en despendent doiuent iour & nuyt s'humilier & vacquer à oraison. Ie vous asseure ma dame que tout ainsi qu'il n'ya maladie humaine qui n'ayt son remede q̃ bien cognoistroit les proprietez des choses, aussi n'ya peché qui n'ayt vertu à luy repugnãt par laquelle on destruyt peché en gardant les commandemens de Dieu. Les commãdemens de Dieu sont possibles: mais on les fait impossibles à garder quand on ne quiert les moyens pour ce faire: vous sçauez que le corps humain est vne masse de peché & quon le doit purger par les œuures de l'esperit: Dieu n'a q̃ faire de voz ieusnes, oraisons & aumosnes, mais quãd vo⁹ faictes ces bonnes œuures pour l'amour de luy c'est signe que vous l'aymez & que vo⁹ auez vraye foy & charité par le moyẽ dequoy vous donne la grace de garder ses cõmandemens.

Qu'on doit faire les commãdemens dedieu.

Il ya vne autre discretion qu'on doit garder à faire bonnes œuures, premierement quand à oraison qu'on doit faire de cueur principallemẽt & parmesure, car les plus longues oraisons ne sont aucunesfois les meilleures. On doit prier Dieu sans intermission, c'est à dire faire toutes ses operations en

Discretion en oraison.

QQ

Digitized by Google

charité à l'hõneur de Dieu au salut de celuy qui les fait, & au profit de son prochain, en quoy lon merite aucunesfois plus qu'a laisser son astuce & mestier pour aller loing en pelerinage & faire lõgues oraisons verballes. Nostre seigneur par l'Euangile à loué briefue oraison, & qu'on la face en son secret, non comme vn tas de mãgeurs d'ymages qui parlent hault par les egliſes & font ſemblant d'estre tous rauis en Dieu & la pluſpart d'iceulx ſont remplis de pechez ſecretz, & n'ont dilection en leurs prochains. Ie vous dy que le ſeruice de telz ypocrites put deuant Dieu, qui veult que l'oraiſon luy ſoit faicte en purité ſectettement, & de cueur principallement.

Des aumoſnes

On doit faire les aumoſnes par diſcretion, c'eſt à dire regarder le tẽps, la puiſſance qu'on à de donner, l'indigence & neceſsité de ſon prochain & ce qu'on donne, ainſi qu'on vous à dit deſſus en parlant de Liberalité au premier liure. Et touchant les ieuſnes, abſtinẽces & macerations corporelles, on vous à auſsi dit comme on doit ieuſner les ieuſnes commandées, & quelles perſonnes, & comment. Et quand aux autres ieuſnes non cõmandées & maceration de chair, pluſieurs en font plus qu'ilz ne peuent: mais c'eſt indiſcretion, car on ne doit tant macerer ſa chair qu'on en laiſſe à faire les commãdemens de Dieu & de l'egliſe. Les ieuſnes, abſtinẽces & maceratiõs corporelles ſont plaiſantes à dieu quand on les fait pour corriger la rebelle chair & pour mieulx garder les commandemens de Dieu. Vne perſonne qui laiſſe à nourrir ſes petis enfans ou exercer vn office public neceſſaire pour le bien

Digitized by Google

commun pour ieusner ou macerer sa chair par seule volunté & deuotion sans commandement, offence, car il laisse la chose necessaire pour la voluntaire Et vous auertis qu'il y a dangier de perdre le fruyt de ieusne, braison & aumosne voluntaire, quād on les fait publiquemēt qui seroit subiect à vaine gloire, car les humains seront si frians de gloire q̄ pour le moindre bien du monde ilz desirent honneur & louenge. Et si cela y est, tout est perdu quand au merite de salut, Ie vous cōseille viure, puis que n'estes en Religiō claustrale, de la vie commune de gens droitz & bons, & faire sans y faillir les choses que Dieu & l'egliſe ont commandées, en donnant bon ne exemple à voſtre prochain, Et quand aux autres bonnes œuures qu'on fait par simple deuotion, faictes les au secret de voſtre cueur & deuant Dieu, & Dieu qui voit en voſtre secret le nous rendra.

Fructification qui estoit la tierce nymphe à face & contenance moderément ioyeuse parla la derniere & dist. Madame pour parfaire les bonnes œuures est requis par necessité qu'elles soient faictes, fructifiō non seulement au profit de vous: mais aussi de voz prochains, c'est à dire qu'elles soient communes & generallemēt faictes pour tous ceulx de l'egliſe & congregation aes fideles. Et doit estre voſtre forme de viure plaine de bons exemples. Voz parolles edificatiues & instructiues, voz faitz irreprehensibles, & que voz biens temporelz ne soient tant à vous que voz prochains ny ayent part & portion en cas de neceſsité. Tout ainsi que noſtre seigneur Ieſuchriſt seſt offert pour vous & tous les autres chreſtiens, & non pour luy, ainsi vous ne les autres

comme on doit faire fructifiō nes œuures.

Digitized by Google

ne deuez estre au mõde pour vous seulz, mais pour voz prochains. Vous deuez prendre deuãt vous la
Io. xv. vie de Iesuchrist comme vne reigle & mirouer de tout ce qu'on doit faire & laisser, & prendre peine à le suyuir en humilité, doulceur, mãsuetude, compassion, debonnaireté & viure ainsi auec voz prochains cõme Iesuchrist à vescu auec ceulx du mon de. Ce na esté pour soy: mais pour tous. Il na quis son honneur: mais celuy de son pere celeste. Aussi ne demanderons aucun honneur de noz œuures, mais latribuerons du tout à Dieu, & au salut de nous & noz prochains

Ie dy d'auãtage Ame incorporée, que quelques bonnes œuures que vous faciez ny deuez auoir du tout fiance, mais principallement en Iesuchrist par la foy que vous auez de luy. Et pour l'entendre no
Luc. xviii. tez que ce qu'il dit en l'Euangile sainct Luc. Deux hommes allerent au temple pour prier Dieu, l'vn estoit Pharisée, & l'autre Publicain. Le Pharisée disoit. Souuerain Dieu ie te rends graces de ce que ie ne suis comme les autres hommes pillars, iniustes, adulteres, & comme ce Publicain. Ie ieusne deux fois la sepmaine. Ie donne le disme de ce que ie possede. Et le Publicain estant loing, n'osoit leuer ses yeulx vers le Ciel, & en frapant sa coulpe disoit. Mon Dieu te plaise estre propice & misericors à moy pauure pecheur. Ie vous dy que le Publicain s'en alla iustifié du tẽple: car qui s'humilie est exalté, & qui s'exalte est humilié. Nostre seigneur à dit ailleurs en ce mesme Euangile en parlant à ses apostres. Quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dictes. Encores sommes nous serui-

Digitized by Google

teurs inutiles. Et comme à escript Esaye. Toutes les iustices des hommes, c'est à dire les bõnes œuures, sont deuant Dieu comme vn drapeau polu & mẽstrueux. Et à ceste consideration Ame incorporée, si voulez plaire à dieu estimez touſiours petitemẽt comme rien voz bonnes œuures. Et que vous ne tous les humains ne firent ne ſçauroient faire choſe qui peuſt meriter condignemẽt d'auoir paradis, car comme dit ſainct Paul. On eſt ſauué par la grace de Dieu. Toutesfois on ne fiſt onc & ne fera ſon aucune bonne œuure en ce monde qu'elle ne ſoit recompenſée des biens de ce monde ou de l'autre, & par ce on doit ſans ceſſer s'aplicquer à faire bonnes œuures pour l'amour de Dieu, & ne meſpriſer ceulx qui ne les font, car chaſcun ſera ſauué par Ieſuchriſt en vertu de la foy qu'on aura de luy. I'entens de foy formée & du Sacrement de Bapteſme par la grace de Ieſuchriſt: mais qui n'aura ceſte foy & grace, & ne ſera baptiſé, ſera damné. C'eſt texte d'Euangile & la propre parolle de Ieſuchriſt qu'il conuient croire par neceſsité. Luc. xvii. Mar. xvi.

De la temptation d'Orgueil.

APres toutes ces paroles les trois nymphes preſenterẽt à l'Ame le logis de Bonne conuerſation, ou Grace diuine & elle ſe logerent auec Entendement, Memoire, Volunté, & toutes les vertus deſſus nommées. Le lendemain comme l'Ame fuſt en ſon repos vint à la porte du logis de Bonne conuerſation audit territoire de Bõnes œuures, vn perſonnage reſſemblant à vn Hermite, &

Digitized by Google

de contenãce si bonne qu'il eust bien acquis credit entre les deuotes personnes. Il demãda Sensualité, laquelle vint vers luy, & apres auoir salué l'vn l'autre, & que ce personnage se fust fait cognoistre à Sensualité, elle le mena à la chambre de l'Ame incorporée, ou il fut bien venu au moyen de son deuot acoustrement, & dist à l'Ame, Entendement, Memoire & Volunté, qu'il leur vouloit declarer quelque chose à secret, parquoy se retirerẽt à part & Sensualité auec eulx, puis cõmença ce personnage à parler en ceste maniere, adressant son parler à l'Ame incorporée. Madame considerãt les grands biens qui sont en vous & ceulx de vostre compagnie, à ce que n'en perdez le fruyt. Ie suis venu vers vo⁹, pour vous auertir qu'ainsi contẽner son corps mespriser les biens du monde, & les graces q̃ dieu vous à données, c'est ne tenir compte des biens de Dieu, mais en estre ingrat. Dieu n'a donné toutes ces choses fors pour enuser. Vous sçauez & entendez que vous estes vne des parfaictes creatures qui soit en ce monde. Premierement vostre corps est si bien formé & acõply en toutes choses qu'il sẽble bien vn chef d'œuure de nature. Et neantmoins vous le mesprisez, affligez & tourmentez par ieusnes & austeritez, de sorte qu'il en deuiẽt tout laid, & si ne tenez compte de luy. Touchant voz biens temporelz vous en auez en habondãce, & ne voulez les employer en vestemẽs hõnestes, sumptueuses maisons, achapt d'offices, & autres choses qui sont à la decoration de vostre corps & à l'honneur de vous & de voz parens. Encores faictes vous pis de voz biens spirituelz: car combien que sçachez

Orgueil parle à l'Ame.

Tẽptation du bien corporel.

Tẽptation du bien temporel.

Digitized by Google

Latin & François, bien escripre en vers & prose, bien parler, graue faconde & honneste entretien, toutesfois vous tenez ces graces si secrettes qu'on ne les peult veoir, vous estes vne personne toute particuliere & solitaire, deussiez vous pas vous manifester & toutes voz graces à chascun: vo⁹ sçauez que touiours ne viurez, & quand serez morte ne sera plus nouuelle de vous non pl⁹ que du plus imparfait personnage de la terre. Si vous auiez bon cueur feriez des choses dont seroit eternelle memoire, vous deussiez estre curieuse de nouueaulx vestemens de nouuelles inuentions, de haultes & ardues sçiences pour vous manifester entre gens, vous ne deussiez ainsi celer & tenir secret les biens que vous auez de nature, de fortune ou de grace, mais les declarer à tout le monde, mesmement à ceulx qui vous cognoissent. Et cõbien q̃ assez ayez de tous lesditz biens, toutesfois si vouliez mettre peine en auriez plus largemẽt, dont seriez mieulx estimée, vo⁹ estes par trop simple. Aucunesfois est requis de monstrer face arrogante, car trop grand familiarité engẽdre contemnement. Et quãd vous trouuerez en cõpagnie, deussiez parler plus hault & en plus grãd grauité que tous les autres comme celle qui en sçait le plus, & soustenir vostre opinion iusques au glaiue: car qui ne le fait est pusillanime. Vous ne portez parolle de seigneurie, mais de subiection. Vous ne sçauez pas bien vous entretenir entre les princes & seigneurs, par ce que ne voulez leur complaire ne adherer à leurs affections, opinions, faitz & ditz.

Tẽptation des graces.

Ambition.

Presumption.

Pertinacité.

Adulation.

Il vous semble que chascun soit aussi parfait

Digitized by Google

Outre-cuydance. que vous ou plus, & qu'il ayt auſsi grand bonté, & vous ſçauez que la pluſpart des gens ſont plains de pechez ſecretz. Vous muçez trop les biẽs & graces que Dieu vous à donnez: il eſt ſouuẽt requis de les declarer à quelques gens, autrement n'en aurez iamais honneur. Ceulx qui cognoiſſent voz perfections vous le manifeſtent & declarẽt aucunesfois & vous n'en tenez cõpte, combien qu'en deuſsiez eſtre ioyeuſe. Vous eſtes trop preſte à obeyr à voz ſuperieurs qui ſouuent vous commandent choſes inſuportables & deſraiſonnables. Voz parolles ſõt touſiours ſemblables à voſtre pẽſée, mais vous errez: car il eſt requis vſer ſouuent de ſimulation & ſe monſtrer par ſemblant autre qu'on n'eſt. Vous eſtes trop patient en iniures, vẽgeance procede de grãd cueur, & qui bien toſt oublie vne iniure à ſoy faicte na courage qui vaille. Sçauez vous pas bien qui ſe fait beſte le loup le mange? Si on parle hault cõtre vous, parlez encores plus hault & que la derniere parolle vous demeure. Et vous gouuernez de ſorte que par quelque moyen q̃ ce ſoit ſoyez touſiours la plus eſtimée & mieulx priſée. Il eſt permis de ſe courroucer, & de faire en ſorte qu'aucun ne vous excede en beaulté corporelle, en richeſſe temporelle ne en grace mondaine.

Iactance.

Vaine gloire.

Inobedience.

Ypocriſie.

De Ire.

Enuie.

Comme l'Hermite qui temptoit d'Orgueil, d'Ire & d'Enuie fut cogneu, & que c'eſt d'orgueil.

SI fut le propos de ceſt hermite long & ennuyeux à Entendement, lequel ſans vouloir en ouyr la fin commẽça à crier & di-

Digitized by Google

re à haulte voix. Ha le trahistre, ha le trahistre qu'il soit prins, c'est vn espie qui vo⁹ veult deceuoir ma dame. Le bruyt fut si grand que toutes les vertus vindrẽt saisir l'hermite & le visiter souz son habit, lequel fut trouué vestu de velours cramoisy & drap d'or dechiqueté & decoupé. Humilité l'vne desdictes vertus le cogneut incõtinẽt & dist tout hault. C'est Orgueil pere d'Ire & d'Euuie & capitaine du dyable nostre ennemy, esquelles parolles disant on ne sçeut qu'Orgueil deuint. Rien ne demoura en la chambre que son habit d'Ypocrisie qu'on ietta dehors par ce qu'il estoit tout infet & puãt, & lors commença à dire Humilité à l'Ame. *Cõme Orgueil fut cogneu.*

Hà madame vous auez esté en vn merueilleux danger, ie vous asseure que toutes les batailles par vous soustenues n'ont esté si dangereuses q̃ la tẽptation de ce faulx ypocrite Orgueil qui est le seul destructeur de toutes bonnes œuures. Vous dictes vray, dist l'Ame à Humilité, ie vouldrois que vous eussiez ouy & entendu les subtiles & deceptiues parolles qu'il m'a recitées pour m'induyre à presumption, vaine gloire, arrogance, iactance, fol iugement, inobedience, adulation & autres vices, & finablement à ire & enuie: voire par inductions si grandes qu'il m'a cuyde faire preuariquer & tumber en ses rethz. Lors recita l'Ame à Humilité de mot à mot ce qu'Orgueil auoit dit. *Humilité par le cõtre orgueil.*

Apres auoir ouy par Humilité ce faschеux propos dist à l'Ame. Ie vous asseure madame que par le tesmoignage des sainctz Docteurs de l'Eglise Orgueil est l'ennemy le plus subtil & plus à craindre que tous les autres: car c'est celuy qui plus in-

Digitized by Google

feste le peuple de Dieu, & mesmement ceulx qui ont vaincu les autres vices.

Hæc ex. ber. in scr. de Dauid & Go lia etiã ex bea. to Hie. & bea to Gre.

Par Orgueil on veult estre reputé & estimé autre qu'on n'est, c'est à dire plus beau, plus riche, plus sage, plus deuot & meilleur qu'on n'est. Orgueil est tout plain de curiosité & veult sçauoir les secretz de Dieu, les choses futures, estre inuenteur de choses nouuelles. Orgueil veult auoir l'honneur deu à Dieu, car cõme sçauez la personne na chose digne de louẽge qui ne procede de Dieu. Et à ceste raison l'hõneur luy en est deu nõ à la personne. L'orgueilleux se iacte & vãte non seulemẽt des biens qu'il a: mais aussi de ceulx qui luy deffaillẽt. L'orgueilleux est insatiable d'honneur, & veult estre estimé autre qu'il n'est. L'orgueilleux est presumptueux & cuide plus sçauoir qu'il ne sçait, plus valoir qu'il ne vault, & vouldroit bien chascun estre despriſé & luy extolé. L'orgueilleux ne veult ne sçet gracieusemẽt parler, fors pour flater, aduler & deceuoir. Il est moqueur, calumniateur, gaudisseur & reprehẽseur: de sorte qu'il ne trouue chose biẽ faicte ne biẽ dicte, si elle ne sort de ses mains ou de sa bouche.

Vn orgueilleux ne veult obeyr à Dieu, à l'eglise, aux prelatz, au roy, ne à ses superieurs. Il est ingrat, ypocrite, simulateur, faint, mordant en parolles, hault en parler, graue en cheminer, fier en gestes, opiniastre en ses entreprinses, & iamais ne iuge en bien des autres, & luy qu'il soit le plus par fait du monde & veult estre tel estimé.

Dõt procede Enuie.

De ce fol cuyder d'Ambition & Presumption, procede le peché d'enuie, car vn orgueilleux n'est iamais sans enuie, mais est marry & desplaisant du

Digitized by Google

bié d'autruy & ioyeulx de son mal, enuy & auersité. Et s'il voit quelque grace, bié & perfection en son prochain, s'esforcera par detraction, desrision, haine & contention, à luy diminuer son bon renõ & luy faire dommage en corps ou en biens. L'orgueilleux est aussi facile & prõpt à se courroucer. Et par ce dient aucuns docteurs, mesmemẽt sainct Gregoire, que le peché d'ire procede d'orgueil, car l'orgueilleux à tousiours noyse, proces, guerre, que veult tousiours estre le plus grãd, auoir la meilleure part, estre obey & non contredit, & qu'on le croye de tout ce qu'il dit. Vn des grãds signes d'orgueil qu'on puisse veoir en vne personne, cest quãd il veult qu'on le croye de tout ce qu'il dit, & quãd il luy desplaist qu'on n'adhere à sa fole opinion. *Dont proceste dire.*

L'orgueil n'est tousiours en la sumptuosité des vestemẽs & logis, ne en la grauité de personne, car souuent trouuerez plus d'orgueil en ceulx qui portent vestemens vilz & de petit pris & en ceulx qui baissent la teste & cõtrefont les humbles que es richement vestus & leuant le front hault. Vous trouuerez plusieurs personnes de religion & d'autre estat qui ont tous les signes exterieurs d'humilité qu'on sçauroit dire, soit en port, gestes, contenance que vestemens, qui parlent peu, ne rient iamais, & sont tous begnins par aparence, mais ce sont ceulx qui enragent quand on ne les salue. Ilz baillent les facons de vestemens aux Dames, font les saulces des viandes, veulent reformer les roys, princes, gens d'eglise, l'estat de mariage, de viduité, les cuysines, les estables & vouldroiẽt bien

Digitized by Google

que tout fuſt fait à leur ſeule deuiſe & opinion. Et quand on les contredit ou qu'on leur fait le moindre deſplaiſir du monde, ne ceſſeront iamais de parler publicquement ou ſecrettement, iuſques à ce qu'ilz en ſoient vengez par iniures & parolles ſcandaleuſes. Ce ſont ceulx qui n'eſtiment aucun eſtat, fors le leur. Ilz ſont inſatiables d'honneurs & biens temporelz. Ilz font conſcience de frequenter auec ceulx qu'on eſtime pecheurs, & ſe ſentiroient contaminez ſi on touchoit à leurs robes. Il leur ſemble que Dieu leur eſt bien tenu au moyen qu'ilz ieuſnent ſouuent, portent la haire, font longues oraiſons & deuotes cerimonies, & eſt leur dehors tout ſequeſtre comme il ſemble des choſes de ce monde, & leur dedans eſt tout maculé par apetit deſordonné. Brief Ame raiſonnable i'admonneſte vous garder de tel ennemy, car c'eſt le plus dangereux & dãnable qu'on ſçauroit trouuer. Il enuoye ſouuent pluſieurs perſonnes auec leurs bonnes œuures, aumoins reſſemblables eſtre bonnes, à dãnation eternelle. Qui veult eſtre en la grace de Dieu doit eſtre humble de cueur. Et à ce propos noſtre ſeigneur Ieſuchriſt diſoit à ſes apoſtres. Aprenez de moy que ie ſuis debonnaire & humble de cueur.

L'humilité de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à excedé toutes autres qui ont eſté ſont & ſeront, car il voulut prendre humanité, naiſtre temporellement en vne pauure eſtable commune, viure pauuremẽt & ſimplemẽt ſans ſe manifeſter entre ſes creatures & comme l'vne d'icelles iuſques à l'aage de trẽte ans.

Les trente ans accomplis voulut prendre baptẽſme par ſainct Iehan baptiſte, voulut eſtre tempté

Digitized by Google

par l'esperit subiet à luy, fut tousiours modeste & begnin en ses predications, mespriſa les publicains & pecheurs, mais frequẽtoit auec eulx pour les sauuer, ne voulut onc auoir honneur de roy ne autre. Il fut sans logis & retraicte à luy apartenant, viuoit d'aulmosnes luy qui donnoit tout. Quand on l'injurioit, batoit & flageloit ne disoit mot. Quand il fut crucifié, prioit pour ses perſecuteurs. Il laua les piedz de ses apoſtres, Receut en benignité le trahiſtre baiſer de Iudas. Il ne refuſa la cõpagnie de l'impudique Samaritaine, ne les larmes de la pechereſſe en la maiſõ du Phariſée. Touſiours atribuoit à dieu son pere l'honneur de tous ses excellens miracles, & luy en rẽdoit graces. Brief tous ses geſtes & faitz ſont entieremẽt contraires à orgueil & ses eſpeces deſſus declarées ſi voulez faire cõparaiſõ, l'vn à l'autre, & par ce ſuyuãt Ieſuchriſt deuez fuyr orgueil.

Remedes contre le peché d'Orgueil & ſes eſpeces.

POur reſiſter à ce mauldit & dangereux peché d'Orgueil, diſt encores Humilité, penſez, & toutes les humaines creatures qui vous eſtes, dont vous eſtes venues, que vous ſcauez faire, ou vous retournerez & quelle puiſſance vous auez. Ce qui eſt de beau & de bõ en vous eſt vn don de Dieu, & ne vient de vous aucunement, & au contraire tout ce qui eſt mauuais en vous vilain, ſale, deshonneſte & imparfait vient de vous ſeulement & de voſtre peché. Si vous conſiderez de quelle matiere eſt voſtre corps fait, comme il à eſté nourry au ventre de vo-

Contre vaine gloire.

Digitized by Google

ſtre mere, comme il à eſté produyt ſur terre, vous ny trouuerez que toute vilennie, douleur, miſere, pauureté, maladie, auerſité & imperfection. Si vous aurez des dons & graces de l'eſperit, elles procedẽt de Dieu & non de vous, & par ce l'honneur luy en eſt deu, non à vous, & ſi ne les aurez fors tant qu'il luy plaira. Quand vous voulez vous deſguiſez, & ne vous contentez de Dieu & de nature. C'eſt fait iniure à Dieu le vouloir corriger & ſe meſcõtenter de luy. Si vous auez beaulté corporelle regardez cõbien on en trouue de plus beaulx que vous. Si vo⁹ eſtes riche, il y en à qui le ſont plus que vous, & pẽſez l'auantage qu'on pert facilemẽt beaulté par maladie ou vieilleſſe, & richeſſe par accident & auerſité, & que hẽaulté & richeſſe donnent mille occaſions d'offencer Dieu comme on vous à dit deſſus.

i ad co. ui. Si vous penſez eſtre ſage conſiderez, comme à eſcript ſainct Paul, que la ſageſſe de ce monde n'eſt que folie deuãt Dieu. Si vous penſez auoir des vertus, penſez & meſurez combiẽ vous auez de vices & vous trouuerez que les vices paſſent les vertus.

Contre preſumption. Si vous penſez eſtre bonne & en la grace de Dieu, conſiderez ce que diſoit ſainct Paul: Ie ne me ſens coulpable d'aucune choſe, mais pourtant ne ſuis ie en cela ſanctifié. Et le ſage dit qu'il n'y a homme qui ſçache s'il eſt digne de l'amour ou haine de Dieu. C'eſt vn ſecret, & vous aſſeure que ſouuent auient que ceulx qui cuident eſtre bien pres de Dieu par grace en ſont le plus loing. On ne doit prendre vaine gloire d'aucunes bonnes œuures, car on ne ſçet cõme Dieu les accepte. On vous à dit que l'oraiſon du publicain ceſt à dire public pecheur faicte en hu

Luc. xviii.

Digitized by Google

milité & contriction de ses pechez fut plus aggreable à Dieu q̃ celle du Pharisée, c'est à dire religieux: qui ieusnoit deux fois la sepmaine & donnoit pour lamour de Dieu la decime de tous ses biens. Regardez combien desplaist à Dieu & au monde arrogãce qui procede d'orgueil. Vn arrogant c'est celuy qui ne peult ne veult humblemẽt ne benignemẽt parler à personne, qui est hault en parolle & veult tousiours estre creu de ce qu'il dit, desprisant les parolles, faitz & opinions des autres & les confondãt par aigreur de parolles arrogantes. Telles gens sont en labhominatiõ de Dieu, des hommes, & femmes: & tousiours mal voulus, comme sont les subsannateurs & mocqueurs, lesquelz tournent à mocquerie, mespris & desrision tout ce qu'ilz voient faire & oyent dire, telles gens sont tousiours fin fascheuse & scãdaleuse. Que profite à la personne vouloir par orgueil tempter Dieu c'est à dire ne se contenter de ce qu'il voit par les saincte escriptures, ne de ce qu'il oyt par les saincte predicatiõs de Dieu, & de sa puissance, sapience, bonté: mais en veult auoir les signes & miracles, comme vouloient les iuifz, qui disoient à Ieschrist qu'ilz vouloiẽt auoir signes du ciel pour croire en luy, dont il les reprint comme contient l'euangile, leur disant qu'ilz seroient confondus au grand iugement par ceulx de Niniue, qui creurent à la simple parolle du prophete Ionas & par la royne Sabba, laquelle par la commune renommée de l'excellẽce du roy Salomon, vint d'Egipte iusques en Iudée pour le veoir. Telles gẽs sont incredules, & leur semble que Dieu n'est en Paradis fors pour faire tout ce qu'ilz demãdent &

Contre arrogãce

Contre les mocqueurs

souhaitent, Ilz ne se contentent des escriptures des saincts peres, mais par nouuelles inuentions procedans d'orgueil & presumption, veulent autrement interpreter le texte de la Bible qu'on ne doit en scādalisant tout le corps mistique de saincte eglise, c'est curiosité mauuaise laquelle procede aussi d'orgueil, par laquelle aucuns nouueaulx Theologues souz vmbre d'exalter la vertu de la foy veulent anichiler toutes les deuotes cerimonies de religion & eglise materielle induysant à deuotion, & lesquelles on ne scauroit continuer qui n'auroit la foy de Iesuchrist: mais en voulāt preuariquer l'intention de ceulx qui les font dient qu'il veulent estre sauues par telles cerimonies, & nō par vertu de la foy qui est erreur & scandale, car toutes gens de lettre & d'esprit sçauent bien que la foy est le fondemēt de toutes bonnes œuures, & que de foy vient esperance, d'esperance charité, & de charité viennent les bonnes œuures & deuotes cerimonies.

On tempte Dieu en autre maniere, sçauoir est ceulx qui font si grandes abstinences que souuent en meurēt, & sont plus curieux d'icelles que de garder les commandemēs de Dieu & de l'eglise. Semblablement ceulx qui laissent leurs mestiers, dōt ilz se doiuent nourrir, leur femmes & enfans, pour aller loing en pelerinage, ou sont tout le iour par les eglises sans vouloir trauailler. Ilz presument q̄ sans labeur & faire leur mestier Dieu leur enuoyra par ses anges du pain, du vin, & de la viande. Ilz se veulent mesurer à la mesure de Iesuchrist & sont en ceste opinion qu'au moyen de leurs ieusnes, longues oraisons & pelerinages, ilz feront miracle, tout cela est

Digitized by Google

la est tempter Dieu procedant d'Orgueil. Le meilleur est viure de la vie commune des gens de bien: car comme dit le sage, on doit sçauoir à sobrieté & ne s'arrester son propre sens & prudence. Aucunes fois sont plus agreables à Dieu vn Pater noster & vn Aue maria q̃ dit par chascun iour en foy & humulité le pauure laboureur ou homme de mestier auec le labeur corporel qu'il prent voluntiers pour se nourrir & sa famille, en ensuyuant l'ordonnãce de Dieu, que les longues oraisons & grãds cerimonies faictes non en personne de l'egliſe, plus souuẽt par coustume ou pour gaigner, que par deuotion, car Dieu regarde principallemẽt le cueur pur, & la bõne volunté, puis l'œuure exterioire faicte en foy & charité. Finablemẽt considerez s'il est chose pl⁹ vile & deshonneste que louer vne personne en son peché & mauuaises meurs par flaterie & adulatiõ Premierement on offẽce Dieu, secondement soymesme, tiercemẽt son prochain & souuent le bien cõmun. Quand ceulx qu'on flate sont roys, ou cõstituez en auctorité, dignité & prelature. Pour ces raisons, Ame incorporée, ne croyez à ce qu'a dit orgueil, & vo⁹ donnez garde de luy, ne luy prestez l'oreille: car il à si doulce parolle que peu de gens eulx exemptent de son danger. Par ce, comme dit Valere qu'il n'ya si grand humilité qui aucunesfois ne soit touchée de la doulceur de vaine gloire.

De flaterie & adulation.

Valer. li. viii. ca. xiii.

D'enuie & de ses especes.

VOus m'auez donné entendre, dist l'Ame à Humilité, qu'Enuie procedoit d'orgueil declarez moy s'il vous plaist que c'est du

Digitized by Google

peché d'enuie. Euuie, dist Humilité, est vne furie fernalle qui de sa propre malice par son orgueil, arrogance & presumption incite les gens à se contrister & auoir douleur du biẽ de leurs prochains, & eulx resiouyr de leur mal & ennuy à ce que person ne ne les excede ne soit egal à eulx en aucuns biens naturelz, temporelzne spirituelz, car on na iamais enuie des pauures souffreteux, des insensez, imprudens ne d'autres gens imparfaitz. Par l'enuie du dyable la mort est entrée en la terre, comme dit le Sage, & ne fust enuie tout le gẽre humain eust vescu en l'originelle iustice en laquelle Adam & Eue furent creez. D'enuie vient hayne, qui est ne vouloir veoir, ouyr ne cõuerser auec celuy qu'on hait. Susurration en procede, qui est diminution de la renommée d'autruy par parolles secrettes & occultes pour mettre malueillãce entre deux personnes, dont procedẽt homicides, proces, iniures, noyses, debatz, guerres & contentions. D'enuie vient detraction par laquelle on diffame son prochain par inuention d'iniure supposée & non veritable, en nyant le bien qu'on sçait estre en luy, & en peruertissant & diminuãt le bien qu'on ne sçauroit nyer: car vn orgueilleux & enuieux ne parlera de personne qu'il ne trouue quelque mauuais si. Semblablement on detracte en reuelant le peché secret de son prochain, augmentant & croissant le mal ou vice qu'on à ouy dire estre en luy.

Diffinition de Enuie.

Hayne

Susurration.

Detraction.

Enuie est vne peste qui infectionne tous les estatz du monde, & n'ya felicité tant heureuse qui puisse, comme dit Valere, euiter les dens de sa malice. Vous verrez communement enuie entre les

Digitized by Google

roys, empereurs. potestatz & autres constituez en auctorité,& ausi entre gens de science,& mesmement entre docteurs, orateurs & ceulx qui escripuent, entre les medecins, les painctres & gens de sçience liberalle. Par l'enuie des princes les guerres sont causées,& consequemment la destruction du peuple. Par l'enuie des Theologiens les erreurs pululent.Par l'enuie des Medecins plusieurs meurent sans secours.Par l'enuie des orateurs plusieurs sont diffamez,& l'enuie des paintres& gens de spe culatiue sçience, les cõduyt à pauureté. Aluarus en son liure de planctu ecclesie,parlãt d'enuie dit,quil n'ya monstre plus monstrueux,dommage plus dãnifiant, peine plus penible, mal plus malheureux, angoisse plus angoisseuse,tristesse plus contristable ne coulpe plus coulpable. C'est vne abisme de ceci té erronée, l'enfer d'humaine pensée, & laguillon de contention & corruption. *Aluarus.*

Les mouuemẽs d'enuie sont les auersaires d'humaine transquilité,les saralites d'humaine temptation,les excubies de la felicité d'autruy labreuiatiõ de la vie,la lãgueur de cueur,la perturbation de l'esperit,la tediation de l'ouye, le fascheux passetemps de la langue, & le poste de la mort. Enuie fait tout mal à celuy qui la soustient,& souuent honneur & profit à celuy qu'elle veult persecuter, qui que soit est reciproque à la raison de ce qu'elle fait; autant d'ennuy à l'enuieux qu'a celuy contre lequel on à enuie. La face de l'enuieux est passe, ses yeulx deprimez,sa pensée imflamée & ses membres froids, rage est sa cogitation,& strideur entre ses dens. Ce peché d'enuie est directement contre le cinqiesme

Digitized by Google

commandement de Dieu, par lequel eſt deffendu d'occire aucun de couſteau corporellement, & de langue par detraction, & auſsi contre le huytieſme par lequel eſt prohibé de mentir en iugemẽt & de hors: car les enuieux qui detractent ſont mẽteurs, & teſmoignent mal d'autruy.

Du peché d'Ire & deſes eſpeces.

Auguſtinus. *Caſſiodorus.* *Io. Damaſcenus.*

IRe procede auſsi d'Orgueil, qui eſt comme à eſcript ſainct Auguſtin, vne libidinité de vengeance. Caſsiodore à dit que c'eſt vn mouuement du cueur & du courage concité à peine. Iehan Damaſcene, q̃ c'eſt vne ebulition du ſang qui eſt autour du cueur par leuaporatiõ du fiel, & à la prendre ainſi, c'eſt vne choſe naturelle & permiſe, car il eſt requis, voire neceſſaire ſe courroucer cõtre peché & iniquité & de la choſe qu'on voit faire contre l'honneur de Dieu & ſes commãdemẽs. Sainct Thomas à eſcript qu'Ire eſt vne paſſion de l'apetit ſenſitif, de laquelle la force irraſcible eſt nõmée. Ire eſt prohibée & defendue quãd le ſens s'eſmeult autour du cueur pour vn apetit de vengeance contre l'ordre de iuſtice & ſans charité, c'eſt à dire pour ſa propre iniure a fin qu'on nuiſe à ſon prochain, qui ſe peult faire en trois manieres. La premiere quand aucun ſe courrouce & tient le mouuement de ſon courroux ſans le monſtrer par ſignes exteriores. La ſeconde quand aucun dit confuſement ou obſcurement quelques parolles portans teſmoignage, par l'impetuoſité d'icelles, du mouuement de ſon cueur & de ſon courroux. Et la troiſieſme quand aucun exprime & manifeſte ſon

S. Thomas.

Digitized by Google

courroux non seulemẽt par parolles confuses: mais aussi par motz qui denotent vitupere & deshonneur, & par telle ire on vient à batre & fraper, mutiller & occire son prochain, qui est contre le cinq esme commandement de Dieu, aussi à iniurier par parolles & à deshonorer autruy: Et en procede vne inflammation de pẽsée par laquelle on cherche les moyens pour nuyre à celuy contre lequel on est courroucé, & à dire quelque contumelie, c'est à dire parolle de mespriſance, sans toutesfois le vilipẽder ne denigrer son bon nom. D'ire intemperée procedent iuremens, pariuremẽs, blasphemes, obsecrations & maledictions contre le second commandement de Dieu.

Ire destruyt la beaulté du corps, car vne personne agitée d'Ire & courroucée est toute alterée, sa face changée, ses yeulx mouillez & penetrans, sa bouche torse, le nez renuersé, la voix tremblant & tous les membres, par fureur. Ire empesche & destourne la raison, de sorte qu'elle ne peult discerner le bien du mal, & que la personne ne sçauroit faire œuure à Dieu plaisante & à aucun profitable. Ire ferme la porte à pitié, misericorde, benignité, & cõpasion, abrege la vie & auãce la mort. Sainct Gregoire dit que par Ire on pert sapience, prudence & contenance. Par Ire iustice n'est bien aministrée, car cõme à escript saĩct Iacques. Le courroux de l'hõme empesche les œuures de iustice & droicture. Par Ire on pert amytié sociale, on chasse paix pour prendre discorde, on laisse la lumiere pour prendre les tenebres, on s'eslongne du sainct esperit pour s'aprocher du dyable, & par Ire sont tous *Iaco. i.*

Digitized by Google

les sens tellement troublez qu'ilz perdẽt leffet de leurs operations naturelles & spirituelles. C'est vn dangereux ennemy, & qui en la victoire fait plus que de surmonter vn lyon, comme dit Lactãce, ne que de prendre vne cité, cõme à escript Senecque. Et qui vouldroit adherer à moy qui suis Humilité n'auroit orgueil, enuie, n'ire. A ceste cõsideration si orgueil vient vne autre fois vous tempter, que i'en sois auertie, & ie le reculeray de sorte, aussi enuie & ire, que plus ny retournera.

La tierce guerre faicte par mer cõtre l'Ame incorporée par le prince de Malice, c'est le dyable & ses adherens, la Chair, le Monde qui suyuirent l'Ame iusques au pas de la Mort.

DVrãt le temps q̃ Humilité parloit a l'ame & entretenoit les bons & honnestes propos q̃ nous auons veuz & ouys. Orgueil se rendit en la cité de Malice ou estoit le dyable & son armée, qui fut mal content de l'ame qui auoit ainsi honteusemẽt chassé Orgueil. Et delibera le prince de Malice de luy faire guerre la pl⁹ forte qu'elle eut onc. Et pour mettre sa deliberatiõ à executiõ assembla ses trois capitaines, sçauoir est Orgueil, Enuie & Ire, lesquelz firẽt aussi preparer les gẽs darmes de leurs compagnies, sçauoir est de la compagnie d'Orgueil, Vaine gloire, Curiosité, Iactance, Presumption, Pertinacité, Arrogance, Irrision, Tempter Dieu, Inobediẽce, Flaterie, Ingratitude, Ypocrisie & Iugement temeraire. De la compagnie d'Enuie, Hayne, Susurration, Subsannation & Detraction. Et de la compagnie d'Ire In

La cité de malice.

Digitized by Google

flation de pensée, Clameur, Indignation, Contumelie, Noyse, Discord & Blaspheme auec toutes leurs circonstances qui estoient en grand nombre. Et si assemblerent auec eulx la Chair & le Monde & toutes leurs bendes pour leur donner secours.

Larmée du Prince de malice marche.

Le prince de Malice dressa de toutes ses bendes vne grosse & merueilleuse armée, & en ordre cõmencerent à marcher assez legerement vers le territoire de Bonnes œuures dont l'Ame incorporée fut auertie par Grace diuine, au moyẽ dequoy l'Ame assembla sans delay toꝰ ceulx de sa compagnie, quoy que soit, les principaulx pour sur ce tenir cõseil au logis de Bonne conuersation, ou fut cõclud & arresté qu'on n'atendroit lassault des ennemys en ceste place, par ce qu'elle n'estoit assez forte, & aussi qu'il conuenoit par necessité tendre au port de salut le plus tost qu'on pourroit. En ensuyuant ceste deliberation l'Ame fist à sçauoir par les trompettes les Syndereses que chascun s'aprestast pour partir le lendemain matin. Ce qui fut fait à grand diligence : car chascun des Capitaines print peine d'assembler ses gens. Et par ce qu'il conuenoit passer la mer pour aller audit port de salut. Prudence alla deuant faire aprester les nauires auecques sa compagnie.

Armée de mer pour le Prince de Malice.

Le guet des auersaires nommé Malin esperit fist sçauoir au prince de Malice que l'Ame tẽdoit aller au port de salut & faisoit preparer son nauire. A ce ceste cause le prince de Malice dressa semblablement & soubdain vne armée de mer de plus de cent nauires, dont les trois principalles estoiẽt la nef de la Chair qu'on nommoit Concupiscence charnelle.

La Nef de la Chair.

Digitized by Google

La nef du monde. La nef du Monde qu'on apelloit Concupiſcence oculaire. Et la nef du prince de la Chair c'eſt le dyable qu'on apelloit Orgueil de vie. En chaſcune deſ-
La nef du dyable. quelles eſtoient les banieres de ces princes dãnez. La baniere du Monde eſtoit de rouge & iaulne, en laquelle y auoit vn Eſcu de ſable à trois crocz d'argent, nous auons veu deſſus les couleurs & armes de la Chair & du Monde. Auſsi eſtoit en ces trois nauires lartillerie de la Chair & du Monde telle q̃ deſſus. Et lartillerie du dyable faicte en la fonte infernalle par Temptation, dont eſtoit le maiſtre vn hideux eſperit qu'on nõmoit Deſeſpoir. Es autres nauires eſtoiẽt Orgueil, Ire, Enuie, Luxure, Glou tonnie, Pareſſe, Ambition, Auarice & toutes leurs filles & circonſtances en grand nombre.

L'armée de mer de l'Ame. L'ame & toute ſon armée monterẽt auſsi ſur la mer, & eurent trois principalles nauires & cinquãte autres. Au premier nauire furent Grace diuine, l'Ame incorporée, Entendement, Memoire, Volunté, & auſsi Sẽſuallité & Raiſon, qui toutes eſtoient de la chambre de l'Ame. Au ſecond nauire furent Foy, Eſperãce & Charité auec vne baniere de gris & bleu, en laquelle y auoit vn Eſcu d'argent à vne croix de gueulles, couronné ledit Eſcu d'vn chapeau d'eſpines de ſa couleur. Au tiers nauire furẽt Prudence, Iuſtice, Force, Temperãce auec vne baniere de noir & violet en laquelle y auoit vn Eſcu d'argent à vn cadran d'azur marqué d'or. Grace diuine voulut eſtre le patron & capitaine du Nauire de l'Ame. Les filles de toutes ces dames & vertus furent es autres nauires auec les autres gẽs d'armes de l'Ame nommez Saincte penſées. Si furent tou-

Digitized by Google

tes leſdictes nauires de larmée de l'Ame bien artillées de ſon artillerie deſſus nommée & enuitaillées equipées & frettées de tout ce qu'il failloit en nauire de guerre, & meſmement de bonne artillerie, de trait, de viures & gens hardis.

Incontinent qu'ilz furent en plaine mer, commencerent à ſe leuer les vens de vaine craincte, les vndes impetueuſes de vaine douleur au contraire des vens de folle eſperance & vaine ioye, dont les nauires de l'ame & de ſon armée furẽt fort agitées & tourmentées, mais apres lesprieres de l'Ame les vens ceſſerent & nauiguerent aſſez roydement. Or eſtoient les nauires de la chair, du mõde & du dyable ancrez & arreſtez pres du pas de la mort pour empeſcher q̃ l'Ame ne peuſt aller au port de ſalut. L'ame & ſa compagnie qui alloient ſinglant voyãs pres du pas de la mort ſi grand compagnie de vaiſſeaulx q̃ de leurs maſtz ſembloit vne petite Foreſt, demanda quelz gens s'eſtoiẽt. Grace diuine luy fiſt reſponçe que s'eſtoient ſes ennemys & auerſaires qui la vouloient perdre & deſtruire, & qu'il eſtoit heure de monſtrer ſon cueur & bon vouloir. I'ay bien deliberé, diſt l'Ame, moyennant voſtre bon ſecours de les combatre eſperant de les ſubiuguer. Ilz m'ont tant fait d'ennuys & contrarietez que ie vouldrois bien leur monſtrer que ie ſuis ſeruante d'vn plus grand roy qu'ilz ne ſont.

Lors fiſt l'Ame ordonner tous ſes vaiſſeaulx & miſt les plus fors deuant pour reſiſter au nauire du monde, ſçauoir eſt ceulx de Prudence, Force, Iuſtice & Temperance, & d'aucunes de leurs filles, & le reſte des autres nauires cõtre la chair, fors les

L'ordre de la bataille de l'Ame en mer.

Digitized by Google

nauires de l'Ame & de Foy, Eſperance & Charité qu'on reſerua pour combatre le prince de malice, c'eſt le dyable. Elle miſt outre frontiere à tous les coſtez de ſes hacquebutiers nommez ſainctz deſirs & Bonnes cõſiderations, & entre deux nefz de ſes hacquebutiers y miſt vne nef de ſes gens darmes nommez Sainctes pẽſées, encores fiſt vne bataille de deux nefz ou eſtoiẽt ſes Archers de perſeuerãce & reſiſtence, & quand elle eut par la conduicte de Grace diuine ordonné ſes batailles & nauires fiſt tẽdre contremont les voyles de ſainct deſir au vẽt de quartier pour auoir lauãtgarde du Soleil qui en allant leur frapoit au viſage, & fit tãt qu'elle & ſes nauires eurent Soleil & vent à leur volunté.

L'ordre de la bataille du dyable en mer.

Les ennemys ignorans ce deſtour penſerẽt que l'Ame & ceulx de ſa compagnie fuſſẽt en crainćte & vouluſſent reculer. Si eurent leurs vaiſſeaulx en bon eſtat, car ilz eſtoient experts en mer & grands & hardis combatans, puis ordonnerent leurs trois principalles nauires de la Chair, du Monde, & du dyable pour aller deuant & grand foiſon de leur artillerie de mouuemẽs charnelz apetit deſordonné & d'impetuoſité. Ilz ſe donnerent l'vn à lautre pluſieurs ſemonces & aſſaulx. La Chair fiſt tirer ſon artillerie de mouuemens charnelz par Concupiſcẽce charnelle contre la nef de l'Ame, mais elle ne luy fiſt dommage, car ſon nauire eſtoit fort & bien remparé de vieilleſſe: mais le Monde & Auarice luy firent quelque mal par leur artillerie d'apetit d'honneur & inquietude de pẽſée, & auſsi fiſt ſemblablement le trait d'impetuoſité par triſte colere qui eſtoit en la nauire du prince de malice.

Digitized by Google

De noſtre part lartillerie de l'Ame & les hacque butiers de ſainct deſir & bonne conſideration par la bonne conduicte du maiſtre de lartillerie nommé Honneſte occupation, endommagea fort les nauires des ennemys auec le trait de Reſiſtence, de ſorte qu'ilz les reculerent vn peu à quartier, mais apres auoir eſté longs iours en ceſte guerre continuelle firent aproches les vns des autres, & lors fut la bataille dure & aſpre des deux coſtez. Hacquebutiers & archers commencerent à tirer roydement l'vn contre l'autre. Les genſdarmes aprocherent & combatirent main à main cruellement. Et pour mieulx auenir l'vn à lautre auoient grands crocz & hauetz de fer tenans à chaines qu'ilz iettoient d'vne nef en l'autre & les attachoient enſemble pour mieulx eulx deffaire & deſconfire. Au commencement le nauire de la Chair & ſa ſuyte, qui ſont Luxure, Pareſſe, & Glouttonnie fut ſubmergée auec tout ce qui eſtoit dedans par Temperance & ſes gallions ou eſtoient Chaſteté, Continence, Erubeſcence, Honneſteté, Abſtinence, Sobrieté, Modeſtie & Studioſité. Le nauire du Monde & ſes galions ou eſtoient Ambition, Flaterie, Trahiſon, Ingratitude, Menſonge, Inſacieté, Apetit deſordonné, Auarice, Vſure, Symonie, Fraulde, Rapine, Pariure, Pillerie, & Immiſericorde, pour la ſubmerſion de la chair ne ceſſerent à guerroyer & tourmẽter le nauire de l'Ame, mais apres long combat toute ceſte mauldicte bãde fut auſsi deſconfite & ſubmergée par Prudence & Iuſtice, & leurs gens, de ſorte qu'il ne reſtoit plus que le nauire & les gallions du dyable & de ſa ſuyte qui

Le monde deſconfit auec ſes galiõs.

Digitized by Google

firent merueilles à combatre, car ilz estoiēt en grof se puissance, laquelle fut renforcée par le nauire de tribulation qui vint au secours des auersaires auec grand quantité de galions ou estoient peste, famine, fieburе, ydropisie, ethisie, apoplexie, colicque & autres filles de maladie auec perte de biens, perte de parens, perte d'amys, perte de bon renom, perte de membres, accident de feu & d'eaue, ruyne, trebuschemēt & plusieurs autres que ie n'auois encores veuz, lesquelz firēt plusieurs molestes à l'Ame & son nauire de sorte qu'elle estoit blecée en plusieurs lieux: & semblablement Entendement, Memoire, & Volunté. Et si fut l'Ame chassée par mala die iusques au pas de la mort, ou elle fut suyuie par tous les auersaires desquelz elle se deffendit tousiours au mieulx qu'elle peut. Toutesfois ce ne fut sans estre mutilée & blecée d'aucunes petites playes legieres à guerir.

Le pas de la mort.

Ce pas de la mort luy fut hideux & espouentable à veoir, car ceſtoient deux haulx rochiers l'vn deuant l'autre ou la mer passoit en si grāde roydeur & impetuosité qu'impossible estoit d'y passer auec le corps, mais en esperit. Et si estoit necessité contraincte d'y passer pour aller au port de salut, parquoy l'Ame fut toute troublée, mais encores plus quand Entendement luy dist Madame voicy la separation de vostre compagnie, voicy le depart de vous & de vostre corps, voicy le lieu d'humaine tristesse que la Sensualité de la personne craint plus que chose du monde, par ce qu'elle pert en iceluy son estre en ce mōde. Grace diuine luy dist. Mamye vous ne le deuez craindre, si vous auez tousiours

Digitized by Google

Foy auec vous, car en iceluy passant serez hors de toutes miseres mondaines & entrerez en eternel repos. Toutesfois si vous n'auiez Foy, Esperance & Charité le passage vo⁹ pourroit estre l'entrée de vostre eternelle damnation, pour les causes que Verité vous dira? laquelle au mandement d'Entendement & Volunté sortit d'vn galion & parla du pas de la mort à l'Ame en ceste sorte.

Comme & pour quelles causes on doit craindre de mourir temporellement.

PVis qu'il plaist à Grace diuine, dist Verité, que ie parle du pas de la mort, ie vous dy ame raisonnable que cest vne separation des choses conioinctes par nature & par vne souueraine superlatiue amour parquoy chascun le craint naturellemẽt. Le Philosophe dit que c'est la derniere chose plus terrible que toutes les autres, & nostre seigneur Iesuchrist vray Dieu & homme aprochant de sa passion & voyãt sa future mort temporelle commença à s'ennuyer, à craindre & estre triste, c'est à dire sa seule humanité, car sa diuinité ne pouoit souffrir A ceste consideration vne pauure creature doit biẽ craindre à passer ce pas de mort pour ses dãgers, lesquelz y sont selõ les saincteslettres. Le premier par ce que la mort est ineuitable & qu'il ne fut est ne sera personne qui ne meure par arrest de la Trinité donné contre Adam & sa posterité en la pugnition du premier peché comme il est contenu au cõmencement de Genese. Et si vous me dictes que le prophete Helyas n'est mort, mais est encores en Para-

Hæc & sequuntur ex beato anto fl. in sum. iiii. par. xiiii. ca pi. xx.

Lu. xxii Gen. iiii

Digitized by Google

dis terreſtre attendant le iugemẽt general, ie vous aſſeure qu'il mourra. Dieu n'a remis ceſte peine de mort à l'humanité de ſon eternel filz Ieſuchriſt, cõme à eſcript ſainct Paul aux Romains, ne à la vierge Marie ſa mere, ne à ſainct Iehan ſon tant biẽ aymé apoſtre & euãgeliſte, leſquelz ſont en corps & ame en Paradis. Combien que ie ne veulx dire, & auſsi ne le fault ainſi entendre, que Ieſuchriſt ayt ſouffert mort par neceſsité, ne par auctorité dudit arreſt donné & executé contre Adam & ſa poſterité, car noſtre ſeigneur Ieſuchriſt ne cõtracta onc l'obligation de peché originel, par ce qu'il print chair humaine ſupernaturellemẽt par l'operation du benoiſt ſainct Eſperit. La mort ſe met par tout, elle na pitié des petis enfãs, elle ne ſuporte les vieil les perſonnes, elle ne craint le riche ne le noble, elle n'a horreur du pauure ne du ruſtic, elle ne porte faueur à beaulté, force corporelle, hardieſſe, eloquẽce, prudence, auctorité, n'a dignité, mais rauiſt & prent tout.

Le ſecõd dangier de la mort. Le ſecond danger de la mort eſt ſa legereté, prõptitude & velocité, cõme diſoit Iob, mes iours paſſent plus legerement que la toille n'eſt coupée du texier. Le texier attẽd que la toille ſoit parfaicte, & la mort n'attend vieilleſſe à venir, ne que la perſon ne ſoit à la perfection de ſon aage. A ce propos diſoit Iob, que la mort eſt plus legere qu'vn coureur, & q̃ les iours des humains ſont plus legiers qu'vne nef chargée de pommes qui va ſi toſt qu'on ne ſcet à quel port doit venir. Et le Pſalmiſte diſoit, que la vie de l'homme eſt vn vmbre qui ſoubdain paſſe.

Iob. ix.

Pſal. ci.

Le tiers dangier de la mort eſt qu'elle vient faci

Digitized by Google

lement. Contemplons en quelle facilité & par cõbié de manieres les humains võt au pas de la mort. Les aucuns par fer, les autres par feu, les aucuns par maladie les autres par guerre, les aucũs par dueil, les autres en faisant grand chere, les aucuns par cheute de cheual, de maison, ou dautre lieu dengereux, les autres par vn petit coup de pierre, les aucuns p trop boire & mãger, les autres par trop grãd abstinence les aucuns par trop grant attouchement de femme les autres par grauelle, les aucuns par submersion d'eaues, les autres par brigãs & gueteurs de chemin les aucuns par morsure de bestes venimeuses, les autres par prison, les aucuns par auctorité de iustice à bõne & iuste cause, les autres à tort & contre droicture, les aucuns par excés de courir, danser, saulter les autres pour trop long repos, les aucuns de catere, les autres d'epilencie, apoplexie, equinancie, & autres diuerses maladies, les aucuns par fouldre & tempeste, les autres de trop grãdes froidures, les aucuns de ioye, & les autres de tristesse & melãcolie: pour lesquelles causes sainct Iacques disoit, que la vie de l'homme est vne vapeur legiere, de petite aparence & de moindre existence. *Le tiers dangier de la mort.* *Iac.iiij.*

Quartement on doit craindre la mort pour l'incertitude d'icelle: car comme dit Origene, chose n'y à si certaine que la mort, & rien plus incertain que l'heure d'icelle. A ceste cause disoit nostre seigneur Iesuchrist (comme il est contenu es euangiles de Sainct Mathieu & de sainct Luc) veillez & priez, car le filz de dieu vous viendra iuger a lheure que vous ny pẽserez. La mort est fort incertaine quant au tẽps, au iour, a l'heure, au lieu, & en la for- *Le quatrieſme dangier de la mort.*

Digitized by Google

me,quand perſonna ne ſçet ne ſçaura fors par reue lation diuine le temps,le iour,l'heure,le lieu,ne cõ me il mourra, ou ſi ce ſera par maladie ou par accident,en la grace de Dieu,ou en peché.

Le cinqieſme dangier de la mort.

Le cinqieſme dangier de mort eſt preoccupatiõ car la mort toliſt & oſte à la perſonne la puiſſance de tous actes& ſentemens. Sçauoir eſt aux piedz la puiſſance de cheminer,aux mains la puiſſance d'ouurer, à la lãgue la puiſſance de parler, à la bouche la puiſſance de mãger,aux yeulx la puiſſance de veoir aux oreilles la puiſſance d'ouyr,& au nez la puiſſance d'odorer. A ce propos diſoit Hieremie, la mort eſt entrée par noz feneſtres,c'eſt à dire par noz ſens & eſt entrée en noz maiſons, c'eſt à dire en occupant tout. A ceſte conſideratiõ,la perſonne ne doit attendre à faire penitẽce au pas de la mort attendu que ſouuent on y eſt priué de tous les ſens & qu'a ceſte raiſon on eſt priué de la cognoiſſance de Dieu & de ſoy,ou pluſieurs ſont circonuenus. Comme à eſcript ſainct Auguſtin en ſon liure de penitence, toutesfois il n'apartiẽt aux humains de mettre meſure en la miſericorde de Dieu, qui la fait quand il luy plaiſt, & auquel on ne peult diffinir le tẽps, par quoy on ne doit mal iuger du ſalut d'aucun tãt que lame eſt en ſon corps,car s'il plaiſt a Dieu dõner au plus grand pecheur de la terre la grace au pas de la mort d'auoir vraye foy & que noſtre ſeigneur Ieſu chriſt à prins humanité pour le ſalut des humains& qu'il à dit qui croira en luy & ſera baptiſé ſera ſauué. Auſsi d'auoir contrition& deſplaiſance de tous ſes pechez, & s'il vient à conualeſcence de plus ny retourner,& d'auoir ferme eſpoir en Dieu que par

Aug. in li. de penitẽ

ſon

Digitized by Google

ſon filz Ieſus il aura pardon, ne fault faire doubte que ce perſonnage ne meure en la grace de Dieu.

Le ſixieſme danger de la mort. Gene. iii.

Le ſixieſme danger de la mort eſt l'infeſtation des dyables. Dieu diſt à Eue premiere féme repreſentant chaſcune Ame raiſonnable, de celles qui viuent ſelon Dieu, cõme il eſt contenu en Geneſe, en parlant au Serpent qui deceut Eue. La femme te froiſſera la teſte, mais tu l'inſidieras au talon. C'eſt à dire que la bonne ame ſurmontera les tẽptations du dyable, touresfois à la fin de ſa vie luy fera pluſieurs inſidiations. Et tellement qu'on voit pluſieurs perſonnes, meſmement les bõnes & iuſtes, eſtre plus tourmentées au pas de la mort des temptations du dyable que les autres. Il tempte ceulx qui ont fait peu de bonnes œuures, de deſeſpoir, à fin qu'ilz n'ayent recours au merite de la foy par la quelle ilz peuent eſtre ſauuez. Et il tẽpte ceulx qui ont fait tout plain de bonnes œuures, de vaine gloire, à ce qu'ilz ſe confiẽt d'auoir ſalut par leurs bonnes œuures ſeulemẽt, & non par la vertu & merite de la foy formée de charité qui ſont deux dangereuſes tẽptations. Et à ceſte conſideration on doit dire à ceulx qui ſont au pas de la mort qu'ilz ayent leur entiere foy & fiance en noſtre ſeigneur Ieſuchriſt & au merite de ſa paſsiõ, & qu'il n'y a ſi grãd pecheur au monde qui par ce merite ne puiſſe eſtre ſauué s'il veult auoir contriction de ſes pechez & prendre la mort en gré. Ilz ont d'autres tẽptations humaines qu'on leur peult oſter, c'eſt à dire le regret de femme & enfans. Aucuns ſe confiẽt en ce qu'on dit communement que Dieu prẽt la perſonne au meilleur eſtat qu'elle pourroit iamais eſtre.

Digitized by Google

Il eſt vray: mais pourtant ne s'enſuyt qu'il la prenne en grace: car aucuns meurent ſouuent par accident ou de quelque maladie ſoubdaine & mortelle hors la grace de dieu qui ſçait bien que iamais ne feroient penitence, & que tant plus ilz viuroient & plus ilz feroiẽt d'offençes. Ce ſont iugemens ſecretz dõt on ne ſe doit enquerir par curioſité: mais qui vouldra bien mourir, viue bien en foy, en eſperance & charité, & face le plus qu'il pourra de bonnes oeuures, qui eſt le meilleur conſeil qu'on ſçauroit bailler.

Le ſeptieſme dangier de la mort.

La ſeptieſme choſe pour laquelle on crainct la mort, à charnellemẽt parler, c'eſt au moyẽ des douleurs qui s'en enſuyuent, & des maulx qu'elle faict au corpshumain: car par la mort & en icelle on laiſſe tout ce que on à acquis auec ſi grans labeurs, cures, ſolicitudes & dãgers de perdre corps & ames, & qu'il fault retourner nud en terre ſans rien emporter, fors la bonne & mauuaiſe conſciẽce. Par la mort le mary perd ſa femme, ou la femme ſon mary, on perd ſes enfans, ſes parens & amys, ſes plaiſirs corporelz, ſes richeſſes mondaines, & tout ce qu'on a prins au mõde. Le pauure corps eſt mis en terre pour eſtre mãgé des vers. Sainct Bernard demande s'il ya rien plus horrible, plus vilain, plus puant & plus infect qu'vn corps mort. Incontinẽt apres la mort d'vne perſonne tant belle, riche, ſage, forte & prudente ait eſté, on n'en demande que la deſcharge & deſpeſche, & en faire mettre le corps en terre, on le garde le moins qu'õ peult en la maiſon, pour craincte qu'elle en ſoit infectionnée,

Digitized by Google

Comme apres la mort chaſcun rendra compte deuant Dieu de tout ce qu'il à fait en ce monde, dit & penſé.

IL ya plus diſt Verité, car comme eſcript ſainct Paul aux Romains, chaſcun apres ſon treſpas comparoiſtra en perſonne deuant Dieu pour luy rendre compte, & de quoy diſt l'Ame? de tous les biens que Dieu luy auoit baillez entre mains, diſt Verité, c'eſt à ſçauoir des puiſſances de l'Ame raiſonnable, du tẽps & des adiacences, des documens de ſapience, de l'aminiſtration des ſubietz, du corps, des membres, des aydes de grace & des ordures & malices de la coulpe. Et pour l'entendre vous ſçauez, Ame raiſonnable, que Dieu vous à dõné trois puiſſances ſeparées qui iamais ne vous laiſſeront, ſçauoir eſt Memoire. Entendement & Volunté, en prenant memoire pour la part intellectiue qui retient les eſpeces intelligibles & non pour la puiſſance ſenſitiue, qui eſt auſsi es beſtes brutalles. Et à ceſte raiſon, cõme on vous à dit, eſtes ymage de Dieu, & comme telle deuez eſtre honnorée tant que garderez voſtre purité, & que vous vſerez de voz puiſſances à l'honneur de dieu, duquel vous eſtes l'ymage. Et par ce eſt neceſſaire à toute humaine creature vſer en bien de la memoire à ce qu'elle ayt ſouuenance des grandsbenefices que Dieu luy à faitz, tant en ſa creation, nutrition que redemption.

Hæc q̃ ſequuntur ex ſumma, iiii. par ti. xiiii. c. iiii.

comme on doit uſer de la memoire.

comme on doit uſer de l'entendemẽt.

On doit auſsi vſer de l'entendemẽt qui eſt principallement fait pour auoir cognoiſſance de Dieu, & l'aplicquer à entendre ſes commandemẽs, ne l'occuper à choſes trop curieuſes, car cõme dit leccleſia

Digitized by Google

ſticque. Ne tesforce ſçauoir & perſcruter les choſes qui ſont plus haultes & plꝰ fortes que toy: mais penſes touſiours aux choſes que Dieu ta commandées, & ne ſoyes ſcrutateur de ſes ſecretz iugemẽs & de pluſieurs de ſes œuures. A ce propos diſoit Dauid. Ie n'ay cheminé es choſes grandes & amirables par deſſus mon entendement. Touchant la volunté le bon chreſtien la doit du tout conformer à la volunté de Dieu, & autremẽt n'aura ſa grace: car qui adhere aux plaiſirs, voluptez, ambitiõs, concupiſcences & auarices de ce monde, ne fait la volunté de Dieu: mais la ſienne qui iamais n'eſt bonne ſi elle n'eſt cõforme à celle de Dieu. Et de toutes ces trois puiſſances fauldra rendre compte à Dieu.

Cõme on doit vſer de la uolunté.

Apres conuiendra rendre cõpte du corps & des membres: car cõme a eſcript ſainct Paul. Les corps & membres des humains ont eſté baillez pour les exercer au ſeruice de Dieu & à le glorifier & adorer, & non la chair, le monde & le dyable: combiẽ que les cinq ſens exteriores du corps ayent leur reſidẽce en l'Ame, toutesfois l'Ame n'enuſe fors par les membres comme organes auſquelz ſont affix, ſçauoir eſt la puiſſance viſiue par les yeulx, lauditiue par les oreilles & ainſi des autres. Dieu à donné à ſa creature raiſonnable les yeulx, & le ſens de la veue pour veoir ce qui luy eſt vtille & neceſſaire, pour en viuãt en ce monde ſeruir Dieu, & nõ pour les choſes vaines, & ainſi de louye, du toucher, du gouſter, du parler & de lodorement. Et à ceſte cauſe conuiendra rendre compte de l'operation des yeulx, des oreilles, du nez, de louye, de la bouche, de la langue, des piedz & des mains ſi l'on vſe deſ-

Des cinq ſens.

Digitized by Google

ditz membres autrement qu'au ſeruice de Dieu,& aux choſes neceſſaires de la vie bien ordonnée de la perſonne.

Semblablement on rendra compte du tẽps & de ſes adiacences, c'eſt à dire des choſes tẽporelles. Il n'y a choſe ſi precieuſe que le temps, qui doit eſtre employé en choſes qui ſont à l'hõneur de Dieu & au profit de ſon prochain, & du temps qui eſt employé en choſes vaines il en fauldra rendre compte Ie vous dy que le tẽps qui eſt employé en vanitez, curioſitez, long dormir, longue table, long parler, qui ne peult eſtre ſans menſonge, & en autres choſes non requiſes au ſeruice de Dieu, nourriſſement de la perſonne & profit deſon prochain, eſt pour le moins peché veniel & ſouuent peché mortel, meſmement quand il eſt employé en actes qui de ſoy ſont pechez mortelz. Or eſt il que de tous pechez mortelz & venielz, non remis & pardonnez quãd à peine, il en fault par ſatisfaction eſtre purgé en ce monde ou en purgatoire, combien qu'on pourroit auoir telle foy & eſperance au merite de la paſſion de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, & telle deſplaiſance deſditz pechez q̃ ſans autre peine purgatiue ilz ſeroient tous remis & peine & coulpe, car noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à plus merité de grace que to⁹ les humains ne pourroiẽt pecher. Et au regard desbiẽs tẽporelz q̃ Dieu à donnez aux humains ilz en doiuẽt vſer comme du temps, & conſiderer & croire qu'ilz n'en ſont ſeigneurs, mais ſeulement diſpẽſateurs & vſuraires, car Dieu les à baillez aux hommes pour luy en faire ſeruice, & en ce faiſant viure d'iceulx & en faire du plaiſir à ſes prochains.

Du temps.

Des biens temporelz.

Digitized by Google

Subsequemment conuiẽdra rendre compte des biens de grace, qui sont Foy, Esperance & Charité, Prudence, Iustice, Force & Temperance, cognoissance de Dieu & de soymesme, recordation & cõtriction des pechez qu'on à commis, de grace d'en faire penitẽce, lesquelles ay des de grace on ne doit receuoir en vain, comme à escript sainct Paul. Aussi conuiendra rendre compte des enseignemens de sapience, c'est à dire de l'obseruance des dix commandemens de la loy & autre doctrine diuine & moralle enseignée par les saincts prophetes, euangelistes & docteurs de saincte eglise, & par les bõs & fidelles predicateurs. I'entends ceulx qui n'auront voulu mettre peine de faire acomplir la loy diuine & saincte doctrine, & aussi ceulx qui n'auront voulu y entendre, car comme il est escript. Nostre seigneur Dieu disoit aux pecheurs par le prophete. Ie vous ay apellez par les escriptures & vous les auez reffusées. Ie vous ay tendu la main, & personne de vous n'y a voulu regarder. Vous auez despriſé tout mon conseil & n'auez tenu compte de mes menasses. Ie m'en riray, dist Dieu, en vostre interition & damnation. Vous crierez & ie ne vous orray point, par ce que vous auez eu en hayne ma doctrine, & n'auez eu craincte de moy.

Des biens de grace.

Des enseignemẽs de sapience.

Finablement apres auoir rẽdu compte de tous pechez mortelz & venielz non remis, effacez ne pardonnez, comme i'ay dit conuiendra rendre cõpte du regime & gouuernement qu'on à eu de ses subietz, qui est vne chose qu'on doit craindre, mesmement peres & meres, maistres, maistresses, roys, princes & recteurs, ainsi qu'il est contenu au liure

Des subiectz.

Digitized by Google

de Sapience. Les peres & meres rendront compte des pechez que feront leurs enfans par faulte de les auoir bien endoctrinez & corrigez & pour leur auoir donné mauuaiſe exemple, & ſemblablemẽt les autres ſuperieurs deſſus declarez & nommez. Et outre de toutes ſupreſsions, moleſtes & autres ennuytz que font ſouuent les princes & ſeigneurs ſur leurs ſubiectz, & les prelatz & curez encores plus rigoureuſement des pechez q̃ commettront ceulx dont ilz ont la charge par faulte de bonne doctrine & de bon exemple. Sap. vi.

L'ame fut toute contriſtée d'auoir ainſi ouy parler Verité & luy diſt. Verité m'amye voz parolles ſemblẽt eſtre contraires à ce que m'a dit par cy deuant dame Foy, qui eſt qu'il ſuffiſoit croire en noſtre ſeigneur Ieſuchriſt & eſtre baptiſé pour eſtre ſauué, par pluſieurs bonnes & aparentes raiſons qu'elle m'a alleguées & prouuées par texte de Bible. Et s'il eſtoit ainſi que vous dictes ſemble qu'il ny eut onc perſonne qui peuſt auoir Paradis, car ceulx qui ont veſcu au monde par cinquante ans ont fait cent mille faultes & offençes es choſes que m'auez recitées dont ilz ne pourroient iamais rendre bon compte à Dieu. Si le fault il faire, diſt Verité, en ce monde par vraye confeſsion & penitẽce ſelon la fragilité humaine à la conſolation des pecheurs ou en l'autre monde à leur confuſion. On vous à dit que aurez ſalut par Foy & Eſperance, il s'entend ſi vous recognoiſſez auoir offençé Dieu & auez propos ferme d'en faire penitence, comme i'ay dit nagueres. L'ame regarda ou eſtoit Grace diuine, mais ne la trouua, parquoy demoura toute

Digitized by Google

deſolée, & par le conſeil de Foy, Eſperãce & Charité ſe retira en la ſecrete chambre de ſon cueur ou elle eſcripuit à noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, preſent Memoire, Entendemẽt & Volunté la ſubſequente epiſtre.

Epiſtre de l'Ame à noſtre ſeigneur Ieſuchriſt imploratiue de ſon ayde au pas de la mort, & faiſant mention des grands dangers du monde.

QUe longue eſt, Ieſus, la retournée
De vous à moy de dueil tant atournée
O q̃ long m'eſt voſtre amoureux confort
En ce conflict, comme ſçauez, ſi fort
O que ſouuent voſtre ſecours regrette
En ce debat & guerre tant aigrette
Vous cognoiſſez combien i'ay d'ennemys:
En quelz perilz & dangers ilz m'ont mis,
Vous cognoiſſez leur puiſſance & leur force
Et qu'a me vaincre vn chaſcun d'eulx s'esforce.
Combien m'a fait la chair d'aſſaulx ſecretz
Auſsi le monde & ſes gens indiſcretz?
Comment m'ont ilz comme morte laiſſée
Et tant de fois affolée & bleçée?
Las tant de fois par traitz plus dur que fer
Ilz m'ont menée à la porte d'enfer:
Las tant de fois ilz m'ont preſque eſtonnée,
Helas ilz m'ont tant de douleur donnée.
Ce nonobſtant par voſtre bon ſecours
I'ay triumphé ſur eulx & ſur leurs cours:
Qui n'eſt de moy, car ie ſuis trop fragile
Puſilanime & à mal faire agile,

Digitized by Google

Trop foible ſuis dy pouoir reſiſter
Sans vous Ieſus ne contre eulx inſiſter,
Trop eſt petit mon corps pour peine prendre
A guerroyer contre eulx & me deffendre:
Trop eſt remis mon lourd entendement
A ſurmonter de gens ſi largement:
Trop eſt debile & pauure ma memoire
Pour obtenir ſur telz vices victoire:
Trop va & vient mon tant ſoubdain vouloir
Pour telles gens vaincre ſans me douloir,
Et neantmoins ilz ſont mis en ruyne,
Lay ie fait? non, qui donc? Grace diuine,
Dont ie vous rends mercy à deux genoulx
Mon Dieu, mon roy, mon ſeigneur, mon eſpoux.
Reſte l'eſprit damné plain de malice
Qui me pourſuyt autrement qu'a la lice
Il à orgueil par lequel il pretend
Et me pourſuyt, voire tresbien s'atend
De me fruſtrer par vne gloire vaine
De ce qu'ay fait en ceſte terre humaine
A voſtre honneur & pour l'amour de vous
Ou i'ay ſouffert pluſieurs playes & coups.
Il à enuie à ſes gripes velues
Vſant touſiours de choſes diſſolues
Qui me pourſuyt à d'autruy detracter
Et de ſon mal & deshonneur tracter.
Perte de biens vient apres mon mal croiſtre
Qui me pourſuyt, Ieſus, vous me cognoiſtre
Semblablement guerre & tous ſes ſouldars,
Auſsi famine & peſte auec ſes dars
Qui taſchent tous par ire, impatience,
Dueil & courroux me mettre en deffiance

Digitized by Google

Et de me faire à tous propos iurer
Vous blaſphemer & auſsi murmurer:
Et ſi me tient cruelle maladie
En ſes faulx lyens, qui veult bien que ie die,
Las qu'ay ie fait pour tant ſouffrir de maulx,
Tant de douleurs, d'ennuytz & de trauaulx:
Et ſi n'eſtoit le bon ſecours de Force
Et d'Eſperance ou touſiours me renforce
Et le ſuport de Foy & Charité
Qui ont touſiours auec moy milité:
Las i'euſſe eſté ſurmontée & vaincue
Des long temps à comme toute vacue:
Tous ces pechez par leur combat amer
Si m'euſſent fait ſubmerger en la mer
Et cognois bien, Ieſus, que la bataille
Croiſtre pourra au lieu ou fault que i'aille,
Et que i'auray de l'affaire bien grief
Au pas de mort, qu'on dit eſtre tant grief,
Lequel ie crains, non pour perdre la vie
En ceſtuy monde à cela ie n'obuie:
Car le monde eſt tout remply de douleurs,
D'ennuytz, trauaulx, peines, ſoucy, clameurs,
Laſſe i'en ſuis, car on à rien du monde
Fors tout malheur, toute aigreur en redonde,
Pour vn plaiſir qu'en ce monde i'ay pris
Mille douleurs y ont mon cueur ſurpris.
Au monde n'a que toute amaritude,
Plus toſt eſt doulx, plus toſt rebelle & rude:
Maintenant chante, & tout ſoubdain ſe deult:
Maintenant rit, puis acoup pleurer veult,
Des biens il donne & ſans propos les oſte
A brief parler c'eſt vn dangereux hoſte:

Digitized by Google

Vous ſçauez bien quelle guerre il m'a fait
De luy ne veulx, car il eſt trop infait.
Touchant la chair tant folle & deſloyalle
Faignant m'aymer d'amour bonne & loyalle
Elle ma fait tant les iours que les nuytz
(Comme ſçauez) mille maulx & ennuytz
Par Gloutonnie & ſa folle Luxure
Et par pareſſe & leur griefue morſure.
Parquoy ne doy, bon Ieſus, grace auoir
De la laiſſer à vous eſt le ſçauoir:
Ne que mon corps retourne en pourriture
Ainſi le fault par le droit de nature.
Mais bien ie crains les infeſtations
Les temptemens & ſuſurrations
Des faulx eſpritz & la guerre treſdure
Qu'au pas de mort font à la creature
Par deſeſpoir ou ſe glorifier
En ſes biensfaitz ou peu ſe fault fier:
Car onc n'y eut homme ne femme au monde
Qui meritaſt de voſtre grace vne vnde
Condignement, ne qui par dit ou fait
Tant ſoit il bon, tant deuot & parfait
Ayt eu ſalut ne qui es cieulx herite:
Car le tout vient de voſtre ſeul merite
Par voz tourmens, iniures & deſtroitz
Et par la mort qu'enduraſtes en croix
Duquel merite auez de voſtre grace
Voulu que ceulx qui vous ſuyuent par trace
Et ont la foy & le bapteſme auſsi
Soient à touſiours participans ſans ſi.
Auſsi ie crains de vous rendre mon compte
Car ce ſera, i'ay grand paour, à ma honte

Digitized by Google

Par ce Ieſus que de tous les grands biens
Que i'ay de vous, naturelz, terriens
Et de l'eſprit, honneur, bonté, richeſſe,
Santé, beaulté, eloquence, & ſageſſe:
Helas Ieſus i'en ay trop mal vſé
Voire d'iceulx folement abuſé:
Dont fort ie crains de mort ce dur paſſage
Qui ne le craint pour ces cas n'eſt pas ſage.
Parquoy vous prie, ô treſſouuerain Roy
Et mon ſauueur, que voyez mon deſroy:
Iettez voz yeulx ſur voſtre pauure eſpouſe
Qui nuyt & iour ayſement ne repouſe
Pouoir auez ſi grand & merueilleux
Qu'il met au bas tous les faulx orgueilleux:
Il confond tout, & meſmement les vices
Les grands abat, & fait de Roys nouices.
Ia ne ſeront mes pauures ſens ſurpris
Quand vous direz, ceſſez, aux faulx eſpritz
Ie ſçay pour vray qu'ilz ne ſçauroient rien dire
Encontre vous & moins vous contredire:
Ilz ne ſont rien encontre voz amys
Fort ce qui eſt de vous Ieſus permis.
Il n'ya corps au monde & monarchies,
Eſpritz ſauuez & haultes hierarchies,
Eſpritz damnez es enfers tenebreux,
Corps ſtellificz es cieulx clers ou vmbreux
Qui tous ne ſoient ſoubz voſtre obeiſſance
Et voſtre grand inuincible puiſſance
Et ne ſeroient ſi ainſi ne vouliez
Choſe qui ſoit, à ce ſont tous lyez.
De l'autre part voſtre grand Sapience
(Que ne pouons comprendre par ſcience)

Digitized by Google

Permet & veult que par eulx tourmentez
Soient les humains trauaillez & temptez
Aucuns d'vn vice, ou ilz ont peine dure,
Aucuns d'vn autre, ou tresfort on endure
Et tout ainſi que ſçauez eſtre bon
A voz amys pour leur bien & guerdon,
Car tout cela de Charité procede
Voſtre bonté tous ces aſſaulx precede
Et donne cueur, courage & fort vouloir
Pour enuers vous profiter & valoir
Quand il vous plaiſt donner foy bonne & ferme
Qui l'huys d'erreur à tous les vices ferme
Et qu'eſperance adoulciſt les douleurs
Et charité les met en ſes valeurs
Par vne amour feruente & filiale
Qu'a vous elle à, & non pas ſeruiale.
O bon Ieſus, mon eſpoux & ſeigneur
Dont tout mon bien procede & mon bon heur
Puis que pouez, ſçauez & voulez faire
Secourez moy à ce treſgrand affaire,
Et s'il vous plaiſt que i'aye des tourmens
Ainſi le veulx Ieſus, point ie n'en mens:
Mais donnez moy pouoir tel que reſiſte
Aux ennemys, & que contre eulx perſiſte
A batailler, tant qu'au pas de la mort
Ou l'on reçoit iuſtement, non à tort
Honte & honneur qui eſt ineſtimable,
Puiſſe obtenir triumphe pardurable,
Eſcript au lieu miſerable & amer
C'eſt au dangier des vndes de la mer
Par ceſte la qui ſe diroit heureuſe
Si elle eſtoit voſtre vraye amoureuſe.

Digitized by Google

Epistre de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt reſponſiue à celle de l'Ame amoureuſe, contenant conſolation, & les cauſes pour leſquelles tous vrays chreſtiẽs ne doiuent craindre la mort temporelle.

SI furent oraiſon & contemplation chargées par Foy, Eſperãce & Charité de porter à noſtre ſeigneur Ieſuchriſt l'epiſtre & deprecation de l'Ame, ce quelles firent à diligence, volans de leurs æſles de feruent deſir & deuotion iuſques au throſne de la Trinité ou elles preſenterent l'epiſtre ainſi que portoit leur charge, & icelle veue & communiquée à toute la Trinité, fut ordonné par l'opinion de Miſericorde & Iuſtice qu'on enuoyroit Grace diuine au ſecours de l'Ame en ſon dernier conflit qu'elle auoit à ſuporter au pas de la mort ſi & quand temps ſeroit. Et ce pendant le roy Ieſus eſcripuit à l'Ame vne telle epiſtre par Grace diuine.

I'Ay veu ta lettre, & ton intention
Ton ſainct deſir & bonne affection
Ton droit vouloir, ma treſloyalle eſpouſe
Et ou ton cueur s'arreſte & ſe repouſe,
Et par autant que ie cognois & voy
Que ton eſpoir principal eſt en moy
Et que par foy au monde tu chemines
En charité, non par fainctes ne mynes
Et que tu as ſi tresbien milité
Non en orgueil: mais en humilité,
Contre la chair & le deceptif monde,
Semblablement contre l'eſprit immunde
Secours t'enuoye & aſſeuré renfort

Digitized by Google

Pour treſpaſſer le dur pas de la mort.
Tu ne deurois de la mort auoir crainɛte
Car ſans la mort (qui eſt choſe contrainɛte)
Tu ne ſçaurois iamais à moy venir
Ne au grand port de ſalut paruenir,
Tu ne ſçaurois auoir beatitude
Sans ceſte mort plaine d'amaritude,
Sans ceſte mort noz nopces ne ferons,
Sans ceſte mort es cieulx ne nous verrons.
Ainſi que i'ay par ma mort tant cruelle
Vaincu peché, voire la grand ſequelle
Des ennemys de toute humanité
Et au tiers iour apres reſſuſcité,
Semblablement ie veulx que mon eſpouſe
Qui ma ſeruy loyaulment ſe repouſe
Apres ſa mort la ſus en Paradis
Dont deſcendy (pour la loger) iadis.
Par ceſte mort qui eſt ſoubdaine & griefue
Tu laiſſeras la vie ſotte & briefue
Et en mourant vie recouureras
Ou iamais mort ne douleur ne verras,
En lieu de dueil auras toute lyeſſe
Ioye ſans fin pour mondaine triſteſſe
En lieu de chault & froit intemperé
Tu trouueras vn lieu tout temperé,
Pour pauureté tu auras opulence,
Santé ioyeuſe en lieu de peſtilence,
Et ſi auras de tous autres biens tant
Que ton eſprit ſera du tout content.
Pour corps peſant, maladif & fragile
Auras eſprit incorrupt & agile
Pour ignorance & pour infirmité,

Digitized by Google

Parfait ſçauoir & toute firmité,
Pour le deuis du monde tant eſtranges
De douleurs plains, tu auras ceulx des anges,
Pour les morceaulx & les vins tant exquis
Le pain de vie eternel ie t'ay quis
Pour beaulx enfans & toute autre plaiſance
Auras de moy la veue & iouyſſance
Et en voyant la mienne eternité
En la treshaulte & ſaincte Trinité
Tu auras plus de biens en toute ſorte
Que tout le ciel & firmament n'en porte
Tu auras tout ce que vouldras auoir
Et ſcauras tout ce que vouldras ſcauoir
Et ou tu es comme contient ta lettre
Tu ny as bien, lequel puiſſe tel eſtre
Car tous les biens & les honneurs mondains
Engendrent mal, ſont doubteux & ſoubdains.
Tu me reſcriptz que tu crains ma iuſtice
Ton indroicture, & ta grand iniuſtice
Qui n'eſt à tort, de cela te ſcay gré
Mais ie te dy qu'en vn meſme degré
Et meſme ſiege eſt ma miſericorde
Et que touſiours l'vne à l'autre s'accorde.
Iuſtice veult que peché ſoit pugny
Et ie te dy que iamais impugny
Ne demourra peché fait ou à faire
De tous pechez il conuient ſatisfaire.
Mais qui croira & baptiſé ſera
Miſericorde en iuſtice verra
Par le treſſainct & treſſacré merite
De moy par qui es haulx cieulx on herite,
I'ay fait l'amende, & payé les defaulx

De

De tous pechez tant ſoient vilz, grands & faulx
Laquelle amende eſt la mort eternelle
Et les deffaulx peine ſempiternelle
I'entends de ceulx qui ont eu, ont, auront
La foy formée, & baptiſez ſeront:
Car qui aura foy entiere & parfaicte
Si contre moy quelque offençe il à faicte
Par ceſte foy douleur en ſentira
Et de bon cueur il ſe repentira
De ſes pechez, & n'aura iamais ayſe
Iuſques à tant que par amour s'apaiſe
Parquoy s'il veult aura ſoubdain pardon:
Car ie ne veulx pour octroyer ce don
Que cueur contrict, auquel deſplaiſt l'offençe
Qu'il à commiſe encontre ma deffençe,
Et par ma mort & dure paſsion
I'en ay ia fait la ſatisfaction
Quand au delict, au regard de la peine
Aucunesfois ſe fait en chair humaine
Par autresfois l'Ame la fait ailleurs
En purgatoire, ou ſont les grands chaleurs;
Ie ne veulx rien de toy ma chere amye
Que ton amour, ny ſois donc endormie
Auec amour ne demeure peché
Cueur amoureux n'eſt de vice peché
I'entends d'amour dont de bon cueur on m'ame
Sur toute choſe, & ſon prochain ſans blaſme
Non de l'amour des folz ambicieux
Des grands gourmans, ne des luxurieux
Qui ayment mieulx toutes choſes mondaines
Que moy qui ſuis aucteur des ſouueraines.
Or ne crains donc chere amye à mourir

Digitized by Google

Tu n'en pourras que tout bien encourir
Puis que tu as amour à moy ſi grande
Ne crains le diable, & auſsi peu ſa bande.
Ne penſez pas que ie laiſſe à la fin
Aucun de ceulx, leſquelz m'ont de cueur fin
Aymé ſur tout, de quelque mort qu'ilz meurent,
Et ſi par fois à leur mort fort labeurent
Sans cauſe n'eſt: mais pour leurs grands profitz
Mes cheualiers ne laiſſe deſconfitz
Iuſte ie ſuis, & combien que ie baille
A qui ie veulx Paradis ſans que y faille
Ne le faitz perdre à ceulx qui l'ont bien quis
Par ſaincte amour, & me l'ont tant requis
A mes ſeruans ie baille & diſtribue
Ce qu'il leur fault, tous biensfaitz retribue.
La briefue mort, le mourir ſans parler
Mourir en guerre, en la mer ou par l'ær
Ne font damner les gens de bonne vie
A tout cela ma Sapience obuie
Et ma bonté par leſquelles ie tien
Mes bons amys en grace & entretien
Quand ie cognois leur principale cure
Eſtre à m'aymer, leur ſalut ie procure.
Et par ce donc chaſcun doit trauailler
A bien aymer, & iour & nuyt veiller:
Car on ne ſçet de la mort la venue
A nulles gens ſon eſpece eſt cogneue
Chaſcun ſçet bien que mourir conuiendra,
Mais on ne ſçet quand la mort auiendra
N'en quel lieu, la forme ne maniere,
Comment viendra, ne ſoubz quelle banniere
Ce que ie veulx en ce point eſtre fait

Digitized by Google

A ce que tous regardent à leur fait,
Et que de vice & de peché se gardent
Et qu'a toute heure à leur cas ilz regardent.
Qui le fera ainsi aura le pris
Et ne sera iamais de mort surpris,
Or le faitz donc mon espouse & ma fille
Et tu seras bien tost de ma famille,
Tu me verras au grand port de salut
Ou tu auras de moy plus grand salut
Que maintenant par l'epistre presente,
Ou seulement bon espoir te presente.
Escript au lieu de l'eternel repos
Plain de soulas, & d'amoureux propos,
Par cestuy la qui sauuer te desire,
Ton fiancé, ton sauueur & ton sire.

Comme Grace diuine uint secourir l'Ame incorporée, assaillie par ses ennemys au pas de la mort, & comme elle luy bailla l'Epistre de nostre seigneur Iesuchrist.

CEste epistre de nostre seigneur Iesuchrist fut aportée & presentée à l'Ame incorporée par Grace diuine qu'elle trouua au dãger des vndes de la mer mõdaine assaillie par maladie corporelle assez pres du pas de la mort ou le vent de vieillesse l'aprochoit peu à peu sans qu'elle y print garde: mais vne de ses dames nommée Phisique, qui auoit auec elle medecine & bon regime la deffendoit tousiours, de sorte que Maladie ne faisoit tout ce qu'elle eust biẽ voulu. Moult fut ioyeuse l'Ame incorporée quand elle aperceut Grace diuine & encores plus quãd elle eut receu la

Digitized by Google

lettre de ſon eſpoux Ieſus, qu'elle fit incontinent lire par Entendement, non ſans ietter de ſes yeulx, en oyant la lecture, pluſieurs larmes non de triſteſſe: mais de ioye & conſolation.

Incontinent apres qu'Entendement eut paracheué de dire l'epiſtre, vint vne flote des ennemys de l'Ame luy donner vne alarme, qui eſtoient le prince de Malice, Vaine gloire, Preſumption, Impatience & Murmure, auec leurs complices, qui ſans ceſſe preſſoient l'Ame d'vn coſté. De l'autre coſte eſtoient Deſeſperance, Hayne, Ennuy de viure, Defiance, Impitié, Vaine triſteſſe & leurs cõplices qui atendoient qu'elle ſeroit la fin du combat des autres auerſaires pour occire l'ame de mort ſpirituelle: mais par le ſecours de Grace diuine, laquelle ordõna cõtre l'eſperit de Malice, Vaine gloire & autres de leur compagnie, Humilité, Patience, Conſtance, Subiection, Obedience, Abiection de ſoy, & autres de leur religieuſe ſecte, ſes ennemys furent chaſſez & eſlongnez, de ſorte que l'Ame n'en fut plus infeſte.

Vaine gloire vaincue.

Ce voyant Deſeſperance & autres de la ſeconde bande vindrẽt donner aſſault plus cler que les premiers, voire ſi aſpre & vehemẽt que l'Ame ne ſçauoit plus que dire ne faire, ne fuſt le rẽfort de Foy, Eſperance & Charité, leſquelles auec leur nauire par le commandement de Grace diuine s'aprocherent du nauire de l'Ame, & reculerent ceſte ſeconde bende de Deſeſperance & autres de ſa compagnie, leſquelz neantmoins donnoient touſiours alarmes merueilleux à l'ame ainſi qu'elle aprochoit du pas de la mort. Or auãt qu'aperceuoir les ſignes

Digitized by Google

dudit pas de l'Ame & ſa compagnie, ancrerent & s'arreſterent en plaine mer pour preparer l'Ame à paſſer ce dangereux pas. Et comme l'Ame fut arreſtée & ſon nauire, toute effrayée & troublée des aſſaulx de Deſeſperance, Crainɛte & Defiance, cõmença à ietter vn grãd cry & dire. O Grace diuine quand ie conſidere & penſe en ma vie qui eſt de cinquãte ans & que la pluſpart du temps ie me ſuis employé & perdu mes ans en Orgueil, Arrogãce, Preſumption, Ingratitude, Ambition, Ire, Enuie, Hayne, Pareſſe & Volupté, & que toutes les peines & labeurs, maladies & auerſitez que i'ay eues ne ſont ſufiſantes ſans la bõté & miſericorde de Dieu pour ſatisfaire à la peine d'vn ſeul de mes pechez, & q̃ de toutes ces offenҫes me conuient aller rendre compte iuſques à vne ſeule parolle ocieuſe que ie dy iamais, ie tremble & ne ſçay que dire & penſer, fors que i'ay grãd paour de la iuſtice diuine qui ne me fera tort ſi elle me damne, veu d'auantage q̃ i'ay tant eſté ingrate des grands biens que Dieu ma faitz. Helas Grace diuine ou yray ie? Que deuiendray ie? Ou fuyray ie? Donnez moy ſ'il vous plaiſt quelque confort, eſpoir & conſolation

Des remonſtrances qu'on doit faire à une perſonne qui eſt en danger de mort, ſelon maiſtre Iehan Gerſon, Chancelier de l'Vniuerſité de Paris.

MAmye, diſt Grace diuine, vous faictes biẽ de vo⁹ humilier enuers Dieu: car ſans humilité ne paruiẽdrez iamais au royaulme deſcieulx. Et en ceſte neceſsité ineuitable

Digitized by Google

ou vous eſtes, deuez conſiderer quatre choſes.

La premiere conſideration. La premiere que vous & toutes creatures eſtes ſubiectes à la puiſſance & volunté de Dieu, & tous ſubiectz & abſtrainctz ſans remede de payer le tribut de nature, c'eſt paſſer le pas de la mort pour aller ou il plaira à Dieu ſelon ſa iuſtice & miſericorde, c'eſt à dire les vrays chreſtiés de cueur & d'œuure en Paradis pour auoir ioye pardurable & les mauuais en enfer pour endurer peine interminable. Tous humains ſont en ce monde comme pelerins paſſans par iceluy non pour touſiours y demourer: mais pour en paſſant meriter ou deſmeriter, & pour auoir paradis ou enfer.

La ſeconde conſideration. Secondement deuez conſiderer, Ame incorporée, diligemment & auec action de graces les grãds biés que Dieu vous à faitz qui ſont de creation & redemption, de nutrition & autres, & finablemẽt à l'heure de voſtre mort auoir cognoiſſance de luy & deſplaiſance de l'auoir offençé.

La tierce conſideration. Tiercemẽt deuez conſiderer que vous auez fait en voſtre vie pluſieurs grands pechez & commis pluſieurs delictz, par leſquelz vous meritez aſſez d'auoir la maladie qui de preſent vous preſſe & d'endurer la rigueur de la mort, en priãt Dieu qu'il luy plaiſe que lacerbité de toutes ces douleurs ſoit à la remiſsion de voz pechez & à la diminution de la peine que pourriez endurer en purgatoire, il eſt meilleur & plus ayſé d'eſtre pugnie en ce monde qu'en l'autte. Et vous aſſeure mamye que ſi en ceſte ſorte vo⁹ ſuportez toutes ces douleurs & la peine de la mort, cõme peine voluntaire, pour voz offençes & pechez q̃ Dieu vous remettra toute coul

Digitized by Google

pe & peine & vous en yrez tout droit en Paradis, autrement par impatience voluntaire encourrez eternelle peine & damnation. Ie ne dy ſans cauſe coulpe & peine. La coulpe c'eſt l'offençe qu'on à faicte contre Dieu laquelle il remet par contrictiõ & confeſsion, & la peine c'eſt la peine eternelle qu'on auoit deſſeruie par ladicte offençe qui eſt cõmuée & changée en peine temporelle qu'il fault endurer en ce monde ou en purgatoire, en laquelle Dieu ſouuent remet en endurant patiemment quelques auerſitez & les douleurs de la mort.

La quarte conſide ration.

Quartement regardez ſur tout en ceſte derniere heure aux choſes ſpirituelles qui concernent voſtre ſalut & oubliez femme, enfans, auctoritez, dignitez, treſors, richeſſes, charnalitez, cupiditez, hayne & toute ſolicitude des choſes terriẽnes qu'il conuient par contrainct laiſſer, & en plaine, ſimple & ferme foy vous commettez à Dieu & ſubmettez voſtre ame, voſtre corps, voz biẽs & ceulx des voſtres à luy qui eſt tout puiſſant, tout ſapient, & tout bon.

De *la grand bonté & miſericorde de* Dieu.

QUe ie vous ſuis tenue, diſt l'Ame à Grace diuiue, de la bonne & ſaincte conſolation que vous me donnez, mais ie penſe touſiours à ce q̃ noſtre ſeigneur Ieſuchriſt m'a eſcript qu'il ne fait iamais miſericorde ſans iuſtice. Il eſt vray, diſt Grace diuine, ne iuſtice ſans miſericorde. Et pour l'entendre vous noterez que iaçoit ce que toutes humaines creatures naiſſent en peché, c'eſt à dire maculées du premier peché, q̃

Digitized by Google

nous apellons peché originel, par ce qu'au moyen du peché d'Adam furent luy & toute ſa poſterité condamnez à mort eternelle: toutesfois le ſainct ſacremẽt de bapteſme efface ceſte tache originelle par la vertu du merite de la paſsion noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, de ſorte que ſi apres le bapteſme la perſonne ainſi baptiſée treſpaſſoit ſon ame yroit en paradis, car par le ſacrement de bapteſme luy eſt remiſe non ſeulement la coulpe: mais auſsi la peine. Et en cela apert que Miſericorde & Iuſtice y operẽt: car c'eſt grãd Miſericorde d'auoir Paradis ſans auoir iamais fait aucune bõne œuure exteriore, & c'eſt iuſtice, par ce que l'humanité de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt print mort & paſsion pour acquerir ceſte grace à tous vrays chreſtiens.

Il ya l'autre ſacrement apellé penitence, auquel par meſme merite de la paſsion noſtre ſeigneur Ieſuchriſt tous pechez actuelz, venielz & mortelz commis depuis le ſacremẽt de bapteſme ſont effaçez & pardõnez. Theologie vous à deſſus au long declaré q̃ c'eſt du ſacrement de Penitence au ſecõd liure en parlant de la puiſſance des clefz de l'egliſe

Cõme Dieu fait iuſtice et Miſericorde.

Et en ceſte remiſsion & pardon trouuerez miſericorde & iuſtice. La miſericorde & grace y ſont toutes cleres, car pour vn ſeul peché mortel on à merité dánation & peine eternelle, & d'en pardonner cẽt mille c'eſt vne grace qu'on ne ſçauroit eſtimer: car il n'ya creature qui iamais meritaſt condignement de ſoy ſeul d'auoir pardon d'vn ſeul peché & qui en peuſt faire condigne penitence en ce monde. Et neãtmoins trouuerez iuſtice y eſtre faicte en deux manieres, car iaçoit ce q̃ Dieu ayt pardõné le

Digitized by Google

peché par ſa miſericorde quād à la coulpe & mort eternelle, toutesfois par ſa iuſtice pugniſt le peché par peine tēporelle & purgatiue, ſi la perſōne n'en fait d'elle meſme penitence par l'ordonnance du prebſtre ou autremēt. Il fait auſsi iuſtice en vne autre ſorte, car en pardonnant à vn penitent il fait ce qu'il à promis, qui eſt qu'il pardōnera tous pechez fors le peché contre le ſainct eſperit, qui eſt le peché d'obſtination & finalle impenitēce que iamais Dieu ne pardonne, à la raiſon qu'on eſt hors la foy & qu'on ne veult ſe retourner à Dieu, & en Foy, Eſperance & Charité luy demander pardon.

Ie dy d'auantage que la miſericorde de Dieu eſt ſi grande que par le ſacrement de Penitence on retourne à la grace qu'on auoit receue par le ſainct ſacrement de bapteſme & tous les merites, c'eſt à dire tous les biēs & bonnes œuures qu'on à faitz en eſtat de grace retournent à celuy qui fait penitēce. O que Dieu eſt bon & miſericors, diſt l'ame incorporée, mais dictes moy Grace diuine, vn pecheur qui à fait penitēce de pluſieurs pechez & eſt en grace, puis par recidiuation perd ceſte grace en retournant de rechef à cōmettre peché, ſi les pechez qu'il auoit parauant commis, deſquelz il à fait penitence, retournent en luy? Non, diſt Grace diuine, car Dieu iamais ne recorde les offençées par luy pardonnées quand à la coulpe, mais bien quand à la peine temporelle deſditz pechez qui auoient eſté pardonnez quand à la coulpe.

B. bona uen. in iiii. par. dif. xxii.

Et par toutes ces raiſons & auſsi par celles que Theologie vous à dictes quand elle vous à parlé de Foy, Eſperance & Charité ne craignez de deman-

Digitized by Google

der pardon à Dieu & obtenir de luy qui plus vous ayme que ne l'aymez & pl⁹ desire vostre salut que ne vous semble. Il ne demande que vraye Foy, esperance & charité, auec vostre simple cueur & bõne volunté. Il ne quiert q̃ vostre amour & q̃ soyez desplaisante des offençes par vous contre luy commises, pour laquelle desplaisance auoir pẽsez seulement en sa grace, bonté, aux grands graces & benefices qu'il vous à faitz, & à vostre ingratitude, & en l'horreur de voz offẽçes, & il n'ya si dur cueur qui ne s'amolisse & ne die qu'il à mal fait, & lors Dieu luy dõnera espoir de pardon, & finablemẽt luy pardõnera & quãd à la satisfaction qui est la peine des offençes aucunesfois est remise auec la coulpe selõ la grãdeur de la contriction & desplaisance que la personne à d'auoir peché, car la douleur peult estre si grande en son cueur & fondée en si grãd amour de Dieu q̃ par la foy qu'on à d'auoir remission de peine & de coulpe Dieu remet le tout, sçauoir est le peché de la peine d'iceluy eternelle & tẽporelle Et à ceste cõsideratiou Ame incorporée deuez vo⁹ conseler en Dieu, & en Foy, Esperance & Contriction, luy demãder pardõ de voz pechez, & si vo⁹ auez propos ferme & arresté de ne plus l'offençer: il vous pardonnera & ne serez damnée au feu d'enfer, qui est peine eternelle ordonnée pour les impenitens & obstinez, & aussi pour les infidelles.

❧ D'*enfer & des peines des damnez eternellement.*

VOus Grace diuine & plusieurs autres dames de ma compagnie, dist l'ame, m'auez souuent parlé d'enfer, de purgatoire & de

Paradis, mais non amplement. Ie vouldrois bien ſçauoir, s'il ne vous deſplaiſt, nõ par curioſité: mais à mon ſalut ce qu'on en trouue par la ſaincte eſcripture. Theologie le vous dira, reſpõdit Grace diuine, Theologie fut apellée, & elle venue par le commandemẽt de Grace diuine commença à parler & dire. L'euangile ſainct Iehan certifie que noſtre ſeigneur Ieſuchriſt à dit que ceulx qui auront biẽ fait en leur vie auront reſurrection de vie, c'eſt à dire qu'ilz viuront eternellement: & ceulx qui auront veſcu en peché yront en ſurrectiõ de iugemẽt c'eſt à dire de damnation qui eſt preparée au dyable & à ſes anges. En l'euangile ſainct Mathieu vous trouuerez que noſtre ſeigneur Ieſuchriſt en parlant du final & grand iugement à dit qu'il dira aux bons. Venez mes biẽheureux enfans au royaulme de mõ pere pour y viure eternellement. Et aux reprouuez pecheurs. Separez vous de moy & allez en l'eternel feu preparé au dyable & à ſes gens. Et en l'euãgile ſainct Luc il recite comme l'Ame du bõ Lazare s'en alla au ſein d'Abraham, & celle du mauuais riche fut enſepuelie en enfer. En l'ancien teſtamẽt vous trouuerez q̃ Moyſe diſt à Dathan & Abiron qui auoient meſpriſé les commandemens de Dieu qu'ilz deſcendiſſent en enfer, & incontinent par le iugement de Dieu furent tous vifz abſorbis & trãſgloutis en abiſme infernalle. Iob diſt en vn paſſage q̃ ceulx qui deſcendroient es enfers ne monteroiẽt Et en vn autre paſſige requiert à Dieu qu'il puiſſe plorer ſes pechez auant que aller ſans retourner en la terre tenebreuſe couuerte de mort & choſe caligineuſe ou il n'ya aucun ordre, mais y habite

Probatiõ d'enfer par la ſaincte eſcripture.

Ioan. vi.

Luc. xvi.

Iob vii.

Digitized by Google

horreur ſempiternelle. Semblablemẽt à parler d'enfer, le prophete Dauid en pluſieurs lieux de ſes pſeaulmes, comme auſsi ont Eſaye & ſainct Iehan en ſon apocalipſe, ſemblablemẽt les apoſtres ont preſché enfer & eſcript d'iceluy, parquoy n'ya doubte quil ny ait enfer ou eſt lucifer & ſes mauuais anges.

Hæc S. tho. ii, ſen. di. vi. q. iii et in. iii ſen. di. xxii. q. ii. art. i.

Qu'elle eſt la peine d'enfer, diſt l'Ame, elle eſt ſi grãde & griefue, reſpondit Theologie, qu'on ne le vous pourroit dire, toutesfois ie vous diray les raiſons pour leſquelles pourrez cognoiſtre la grauité & horreur d'enfer. La premiere c'eſt pour la qualité du lieu. Et pour l'entendre les docteurs de la ſaincte eſcripture dient, qu'enfer eſt au centre de la terre, c'eſt à dire au meilleu, & qu'en iceluy ya quatre chambres, ſçauoir eſt le lymbe des ſainctz peres & autres circoncis qui croyent en Dieu leſquelz decederent auãt la paſsion de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt.

Le lymbe des peres.

Purgatoire.

La ſeconde eſt purgatoire qui eſt pres du lymbe ou ceulx & celles qui ſont decedez de ce mõde en l'autre en la grace de Dieu & en peché veniel, ou qui n'ont ſatisfait à Dieu de leurs pechez mortelz pardonnez quãt à la coulpe ſont purgez & mundifiez.

Le lymbe des enfans.

La troiſieſme eſt le limbe des petis enfans qui meurent en peché originel ſans auoir le ſainct ſacremẽt de bapteſme. Et au deſſoubz de tous ſes lieux eſt la priſon & le lieu horrible des damnez, auquel ſont les tenebres, qui eſt priuation de grace & de gloire. Par ceſte priuation de grace n'auront iamais pardon ne remiſsiõ de leurs pechez, & par la priuatiõ de gloire ne verrõt iamais Dieu en gloire, mais verront au iugemẽt ſon humanité à leur confuſion & peine, car la veue qu'ilz en auront leur ſera auſsi pe

Digitized by Google

nible que toutes les peines d'enfer. Et ſi ont les dãnez la peine du ſens, car apres le final & grand iugement ſeront pugnis de feu & autres tourmens en corps & ames. Ceulx qui eſtoient aux lymbes des peres eſtoient ſeulement es tenebres de gloire. Par ce qu'ilz ne veoiẽt Dieu. Es lymbes des enfãs mors ſans bapteſme ſont les tenebres, c'eſt à dire carence de grace & de gloire ſeulement, car ilz n'auront autre tourmẽt en ames & corps. Et au purgatoire ſont les tenebres de gloire & la peine du ſens pour vn temps tel qu'il plaira à Dieu.

Desnõs d'enfer

Enfer eſt apellé en l'euangile gehenne, ceſt à dire engendrãt feu, auſsi eſt apellée vne cheminée à feu. Il eſt apellé par Dauid vn lac de miſere, & vn pays d'ordure, il eſt auſsi apellé tartare, ceſt à dire tumultueux, il à eſté apellé des gẽtilz lieu d'obliuion, lieu de peril & baratre, c'eſt à dire vn lieu large pour entrer & trop eſtroit pour ſortir. On lapelle auſsi herebe, c'eſt à dire adherant à toute peine & tourmẽt. Acheron, c'eſt à dire ſans ſalut ou luctueux. En enfer les dãnez ſont en l'eternel feu tourmentez, comme il eſt eſcript en ſainct Mathieu, en l'eccleſiaſtique, & en Eſaye. Ie le croy, diſt l'Ame, mais ie ne puis entendre comme l'Ame qui eſt vn eſperit impalpable, pourra ſentir le feu qui eſt vne choſe corporelle, & comme le corps pourra touſiours bruſler ſans eſtre conſume. Il ne s'en fault esbahir, diſt Theologie, car il n'eſt riẽ impoſsible à Dieu, lequel tout ainſi quil à donné vne nature à vne choſe, il la peult immuer quand il luy plaiſt. Et ne deuez penſer ne dire que ce ſoit vn feu intellectuel ſeulemẽt ou ymaginaire, mais eſt corporel q̃ bruſle le corps,

comme le feu d'enfer peut bruſler l'Ame. & auſsi le corps ſans le conſumer.

Digitized by Google

& tourmente l'ame ſans fin.

Aucuns docteurs ont voulu monſtrer par raiſons naturelles qu'il ſe peult faire ainſi : mais n'y à aucunes d'elles qui peuſt donner ſolution peremptoire aux argumens que on peult faire par nature ainſi que on peult comprendre les choſes en corps mortel qui eſt incapable d'entendre naturellemẽt ce qui eſt de neceſsité croire par foy. Et a ceſte raiſon ſi ne voulez deſplaire a dieu n'en demandez les raiſons: mais croyez ce que Ieſuchriſt ſon filz eternellement engendré en a dit par les euangiles. Ne faictes cõme les Iuifz qui ne vouloient aucune choſe croire de Ieſuchriſt, fors par ſignes deſcendãs du ciel, & les Grecz par ſciences naturelles, par le moyen dequoy les Iuifz ſont demourez infideles & pluſieurs Grecz hereticques,

In libro de. vii. donis.

Outre le feu les damnez ſeront tourmentez d'vne craincte qui ne fauldra iamais, de confuſion, de douleur ineuitable, car tous leurs pechez ſerõt manifeſtez à leur reprochable honte, de miſere & infeſtation du remors de la conſcience. Auſsi de infelicité de haine & enuie, d'aueuglement & obfuſcation de raiſon, & auront memoire & recordatiõ de leurs honneurs, ayſes & plaiſances qu'ilz auoiẽt au monde. Les peines des damnez ſont auſsi dictes grandes, eu regard en la conditiõ & qualité des diables qui les tourmentent, leſquelz diables ont ſept mauuaiſes conditions qui donnẽt matiere de merueilleuſe crainte, car ilz ſont horribles & difformes cruelz & auides, fors & puiſſans, legiers, ſtudieux, ſages diuers à mal faire, menteurs & faulx.

Eſa. xxvi.

La quarte cauſe du tourment d'enfer, c'eſt la pri

Digitized by Google

uation de la viſion de Dieu, car les damnez ne verront iamais Dieu en ſa gloire & diuinité, mais bien verront ſon humanité au iour du iugemẽt, qui leur ſera ſi horrible que la veue excedera tous autres tourmens.

La cinqieſme cauſe eſt que les damnez ſeront priuez de tout ayde. Sçauoir eſt de Dieu, de ſes anges, de la vierge Marie, de tous ſes ſainctz & ſainctes, de tous ſuffrages & prieres de l'egliſe & de bonnes perſonnes. Et dit ſainct Bernard à ce propos. O que piteuſe ſera au iour du grand iugement la ſeparation des bons d'auec les mauuais. Bien ſera triſte la ſeparation pour les damnez, leſquelz priuez de la gloire diuine & de l'eternelle beatitude ſen iront auec les diables pour eternellement bruſler. Ilz n'orront en ce miſerable lieu que pleurs, gemiſſemens, cris, deſbraſſemens, maledictions, blaſphemes, murmures, ſtrideur de dens, mõſtres horribles, douleurs intollerables, puantiſe incomparable, craincte horrible. Ilz mourront en viuãt, & viuront en mourãt ſans eſpoir d'allegeance, de deliurance, ne de confort, ce ſont les peines des damnez qui ſont mors impenitens & obſtinez en leurs pechez. *Bernar. in medi tationi bus.*

De purgatoire, & du lymbe des enfans mors ſans Bapteſme.

PArlons de purgatoire qui eſt, cõme croit ſaincte egliſe, vn lieu en Enfer ou autre lieu au vouloir de Dieu auquel ſont purgées les ames de ceulx qui ſont decedez de ce monde en l'autre, & decederont iuſques au iour du general Iugement, ſans auoir ſatisfait à

Digitized by Google

Dieu de leurs pechez apres la coulpe remiſe & par donnée par le ſacrement de penitence, & auſsi de ceulx qui ſeroiẽt maculez de quelque peché veniel

preuue de purgatoire par texte de bible.

Aucuns maintienneut, diſt l'Ame, qu'on ne trouue teſmoignage de purgatoire par texte de Bible, mais ſeulemẽt par docteurs. Si à, diſt Theologie, premierement au liure des Machabées, ou il eſt contenu q̃ le treſfort Iudas Machabeus enuoya en Hieruſalem certaine grand quantité d'argent, pour faire prier dieu pour les treſpaſſez. Ce qu'il n'euſt fait, comme dit le texte s'il n'euſt eſperé qu'ilz reſſuſciteroient au grãd iugement & auſsi qu'il penſoit iceulx eſtre decedez ſans peché mortel, diſant que a ce moyen la ſouuenãce de prier dieu pour les treſpaſſez eſtoit ſalubre & ſaincte. Vous en trouuerez texte formel

zacha.

au ix. chap. de Zacharie, & es douzieſme & dixhuytieſme chapitres de leuangile ſainct Mathieu, & douzieſme chapitre de leuangile ſainct Luc. Es cinquieſme chapitre ſainct Mathieu, & douzieſme chapitre ſainct Luc vous trouuerez q̃ noſtre ſeigneur diſt: Faictes paix & accord auec voſtre aduerſaire à fin qu'il ne vous mette entre les mains du iuge, & que le iuge ne vous enuoye en priſon dont ne ſortirez iuſques a ce que ayez payé le dernier denier Et au dixhuytieſme chapitre de ſainct Mathieu Il parle du ſeruiteur auquel ſon ſeigneur & maiſtre par ſa grant grace & charité remiſt & donna tout ce qu'il luy deuoit: & neantmoins ce ſeruiteur ingrat de ſi grant benefice incontinent apres voulut contraindre par torture, empriſonnement & autres rigueurs ceulx qui luy deuoient argent & n'auoient dequoy le payer, dont aduerty le ſeigneur voyant

Digitized by Google

voyãt ſon ingratitude le fiſt mettre en priſon & le condamna à y eſtre iuſques à ce qu'il leuſt entierement payé & ſatisfait de tout ce qu'il luy deuoit, diſant en ce trois paraboles que Dieu en feroit autãt à ceulx qui ne vouldroient remettre à leurs prochains. Qu'eſt ce à dire fors qu'il ya en l'autre mõde vn lieu de peine tẽporelle pour pugnir temporellement. Au douzieſme chapitre de ſainct Mathieu noſtre ſeigneur dit, que celuy qui peche contre le ſainct eſperit ne trouuera pardon ne remiſsiõ en ce monde n'en l'autre. Et de ce on peult inferer qu'en l'autre monde ya lieu de peine purgatiue à temps pour aucuns pechez, cõme i'ay dit. Vous en trouuerez autres textes au ſecõd chapitre des actes des apoſtres. Ioint ce que ſainct Paul eſcript à ceulx d'Epheſe quart chapitre, à ceulx de Corinthe tiers chapitre, au ſecond chapitre des actes des apoſtres & au cinqieſme chapitre de l'apocalipſe. Vous me direz qu'en to⁹ ces textes purgatoire n'eſt nommé. Il eſt vray: mais vous trouuerez par iceulx qu'en l'autre monde ya lieu pour pugnir les pechez & les purger temporellement, que Origene, ſainct Auguſtin, ſainct Gregoire, ſainct Ambroiſe ont nommé de ce nom Purgatoire, comme auſsi ont tous les plus aprouuez docteurs de la diuine loy, à la raiſon de ce que les pechez dont on n'a ſatisfait en ce monde y ſont purgez & purifiez. Mat. xii. Ad Ephe. iiii.

En ce purgatoire ya double peine, comme i'ay dit d'enfer, ſçauoir eſt peine de dommage & peine du ſens. La peine du dommage eſt q̃ les ames ſont ſuſpendues pour vn temps de la gloire de Paradis. Et la peine du ſens ſont les peines & tourmens du

Digitized by Google

feu, & autres qu'elles endurent, comme ceulx qui sont en enfer, mais elles ne sont si griefues, par ce q̃ les ames de purgatoire sont asseurées d'auoir quelque fois la ioye eternelle de Paradis apres leur purgation faicte, dont elles ne scauẽt le temps, fors par diuine reuelatiõ, & les peines des damnez sont eternelles & sans fin. Aussi les ames de purgatoire sont en la grace de Dieu, parquoy portent leurs tourmens voluntairement & paciemment. Toutesfois elles ne peuent meriter en purgatoire: mais peuent estre secourues par les suffrages des viuans, comme par ieusne, oraison, aumosne, & principallement par le sainct sacrement de l'autel. Et les ames damnées ne peuent estre iamais par aucun suffrage secourues ne deliurées. Et d'auantage en purgatoire n'entreront iamais les corps, & ny vont que les ames, par ce qu'au grand & general iugement purgatoire prendra fin, non par le feu: car c'est mesme le feu d'enfer: mais bien prendra fin quand à l'office, par ce que toutes les humaines creatures seront au final iugement du tout sauuées, ou du tout damnées, & ny aura plus de purgatiun.

Du lymbe des enfans morsfãs baptesme.

Le lymbe des enfans qui meurent sans baptesme est souz le lymbe des peres. Et combien que ceulx qui sont dedans ce lymbe ne verront Dieu, toutesfois ilz n'ont aucune douleur de la priuation de tel le vision. Et quãd les ames de telz petis enfans sont separées de leurs corps, les especes des choses naturelles sont imprimées & concrées en leurs entendemens, ainsi que es autres ames des hommes estãs en parfait aage qui est apellé sçience indite, par laquelle l'entendement, qui se conuertist aux especes

Digitized by Google

& ſemblances des choſes, entẽd mieulx que ne fiſt onc philoſophe par naturelle cognoiſſance. Et en la ſpeculation de ces choſes les ames de telz enfans ſe peuent grandement delecter, ce que les damnez ne peuent faire, combien qu'ilz ayent telle ſçience car ilz ſont obfuſquez & abſorbis par peine & tour ment. Ces enfans reſſuſciteront au grand iugement comme les autres auec leurs propres corps, qui ſeront de telle grandeur que s'ilz euſſent trente trois ans au temps de leur deces, & n'aurõt peine ne gloire, mais ou ilz ſeront apres le grand iugement dieu le ſçait. Et leurs ames ne peuent eſtre aydez par aucuns ſuffrages ne prieres comme les ames de purgatoire, car telles ames ſont priuées de grace & de gloire comme i'ay dit.

Hæc an tho. flo. in ſum. iii. par. tit. viii. c. i. poſt beatum Thomã in pri. par.

De Paradis, & de la felicité & ioye des predeſtinez & ſauuez.

ME tremble le cueur, diſt l'Ame, de vous ouyr ainſi deuiſer & parler d'enfer & purgatoire dame Theologie, conſiderant que par mes iniquitez mortelles i'ay tant de fois deſſeruy d'eſtre damnée & par ce auſsi que i'ay eſté ingrate enuers mon Dieu, dont tant de fois il m'en à preſerué, & ne ſçay que dire ne faire, fors ſuyuãt le conſeil de dame Eſperance me ſubmettre à ſon incomprehenſible bonté, pitié, clemence, & miſericorde, me muſſer ſouz ſa croix & me tendre au merite de ſa douloureuſe mort & paſsion. C'eſt bon propos ame incorporée, diſt Theologie, mais ne vous esbahiſſez, car ce lieu horrible d'enfer eſt pour les obſtinez qui ne veulent point retourner à

Digitized by Google

Dieu ne faire penitence. Et iaçoit que Purgatoire ſoit meſme feu que celuy d'enfer, neantmoins ne tourmente ſi fort les pauures ames qui y ſont & ſe ront au moyen de l'eſpoir certain qu'elles ont d'en ſortir & d'auoir Paradis, & auſsi qu'elles ſont en grace. Et à ceſte raiſon voluntiers endurẽt telle pei ne temporelle en attendant la ioye eternelle & le repos ſans fin, qui eſt la cité du grand roy, dont par le ſainct Iehan en ſon apocalipſe, en laquelle toutes delices habondent.

Hæc omnia quæ ſequũtur ex beato Ber. iu ſer. quadr. cuius initium eſt Magna mi chi.

Ceſte celeſte cité de Paradis eſt toute remplie de ſerenité, de ſuauité, & d'eternelle ſenerité. Il n'ya matiere de craincte, les ennemys ny ſçauroient & ne pourroient entrer. Il n'ya guerre, moleſte ne tẽpration, les groſſes & dangereuſes aſſemblées de cogitations ne ſont en Paradis. Il n'ya aucune faculté de tempter, liberté d'inquietation, poſsibilité de nuyſance, ne aucune cogitation de tranſgreſſer la volunté de Dieu, en ceſte cité de Paradis ſont vie eternelle, longitude de iours, le vray iour qui ne prent fin, le plain midy, la plenitude de vraye gloire, eternelle verité, vraye eternité, & perpetuelle ſacieté, ceſte longitude n'aura terme ne fin, ceſte clarité n'aura aucune obſcurité & ceſte ſacieté n'aura aucune faſcherie. Il ya ſeureté d'eternité, gloriation de verité, & exultation de ſacieté. O que glorieuſe ſera ceſte refection, ce ſainct conuy, & ces ſolemnelles nopces de Ieſuchriſt auecvous ſi vous paſſez le pas de mort en ſa grace, toutes delices y habonderont, toutes richeſſes y ſeront.

Les bienheureux ſauuez eſtans en Paradis ſont en Dieu, & Dieu eſt en eulx. Ilz ont tout ce qu'ilz

Digitized by Google

veulent, & ne veulent fors ce que Dieu veult, qui veult tout ce qui eſt bon. C'eſt vne demeure aſſeurée, vn pays qui contient tout ce qu'on peult deſecter, dont les habitans ſont ſans murmure, ſans inquietude, ſans pauureté, ſans maladie, ſans triſteſſe, ſans guerre, ſans ennuy, ſans douleur, ſans infortune, ſans peché, ſans grief, ſans angoiſſe, ſans mutation, ſans changement, ſans perturbation, ſans moleſte, ſans variation, ſans temptation, ſans ſoufrette, ſans pluye, ſans vent, ſans greſle, ſans tonnerre, ſans tẽpeſte, ſans froit, ſans chault, ſans ſoif, ſans faim, ſans alteration, ſans changement, ſans paour, ſans craincte & ſans mort: on y vit eternellement, ioyeuſement, heureuſement, ſainement, delicatement & habondamment: en honneur, en gloire, en richeſſe, en ſeureté & en tous autres biẽs que iamais homme ne vit n'entẽdit: voire impoſſible d'eſtre veuz & entẽdus à humaine creature en ceſte temporelle vie, & le tout cõſiſte à veoir dieu, à viure auec Dieu, viure de Dieu & eſtre en luy & auec luy qui eſt en toutes choſes. En luy eſt vraye lyeſſe, plaine ſçience, toute beaulté & ſouueraine beatitude, louenge, repos, amour & concorde.

Bern. ſuper cãt. ſer. xxxiii.

Des douaires de l'Ame & du Corps glorifiez & ſauuez.

QOnc l'Ame incorporée contemplant les doulceurs de Paradis, dõt Theologie luy parloit, plouroit inceſſamment, non de douleur: mais larmes de ioye raſſaſiãs ſon amoureux cueur, toutesfois ne ſe contenta dont ſi bon propos eſtoit tant brief & demãda outre quel

Digitized by Google

douaire vne ame predestinée & sauuée auroit de Iesuchrist en ses futures nopces. Theologie luy respondit qu'elle en auroit trois especiaulx, qui sont visiõ, dilection & fruition de Dieu, dont à parlé le Psalmiste, car premierement quãd au douaire de visiõ l'Ame sauuée verra Dieu face à face ce qu'on ne pourroit faire de sens naturelz en ceste humaine vie. On ne voit Dieu en ce monde que par vn mirouer, c'est à dire en ses merueilleuses œuures, cõme dit sainct Paul: mais les ames sauuées le verront par lumiere habituelle qui sera en l'entendemẽt par la puissance de dieu ordonnée. Et en levoyant verrõt l'vnité de la diuine essence en trinité de personnes, & comme le filz est eternellemẽt engẽdré du pere par maniere de verbe & cõme le sainct esperit procede du pere & du filz par maniere d'amour, lequel mistere on doit croire en ceste humaine vie: mais impossible est de l'entẽdre parfaictemẽt.

Du douaire de diuine visiõ.

Les ames predestinées & sauuées verront en Dieu cleremẽt toutes choses qui luy sont atribuées sçauoir est puissance, sapience, bonté & toutes perfections qui ne sont accidentales comme es hommes & femmes: mais sont sa mesme diuine essence Aussi verront de l'œil intelectuel en Dieu l'humanité de Iesuchrist prinse du verbe en vnité de sa personne & comme celle vnion à esté faicte, & cõme Iesuchrist est au sacrement de l'autel, ce q̃ ne pourroit veoir ne cognoistre creature humaine en ceste vie mortelle. Elles verront en Dieu toutes autres choses, sans lesquelles leur beatitude ne pourroit estre parfaicte, & cognoistront voire les ames des petis enfans baptisez, les quiditez des especes & de

Ioan. xvii.

Digitized by Google

la choſe vniuerſelle, la nature & les proprietez naturelles d'vne chaſcune choſe crée mieulx que ne fit onc Philoſophe au monde, car en ce monde hõme ne femme n'eurent onc cognoiſſance planiere & parfaicte de la nature des choſes, & ſi verront outre les ames ſauuées ce qui apartient à chaſcun ſpecialement.

Elles verront outre en Dieu par leur viſion, leur dilection & fruition, les peines des damnez, leurs amys & les ſainctz qu'ilz auront reuerez en ce mõde. Et vous dy d'auantage que les ames ſauuées ont en Paradis triple moyen de cognoiſtre les choſes. Le premier eſt en voyant l'eſſẽce diuine, en laquelle reluyſent toutes les ydées, c'eſt à dire les formes & eſpeces des creatures. Le ſecond eſt qu'ilz verront les choſes crées en conuertiſſant leur entẽdemẽt aux eſpeces inteligibles infuſes en eulx lors q̃ leurs ames ſortiront des corps ainſi qu'elles ſont concrées es anges bons & mauuais en leur premiere creatiõ: car ainſi ſerõt infuſes en toutes les ames bonnes & mauuaiſes à l'yſſue de leurs corps grãds & petis les eſpeces inteligibles de toutes les eſpeces des choſes crées. Ce qui ſera concedé & donné aux bõs pour en auoir ioye & aux dãnez pour en auoir douleur & peine, laquelle viſion eſt apellée veſperine. Le troiſieſme eſt que les ames ſauuées voyent par la ſçience qu'elles ont acquiſe au mõde, laquelle ſçiẽce n'eſt perdue en eulx: mais y demeure l'habit, & n'eſt contraire à ce qu'a eſcript ſainct Paul qu'en ceſte eternelle beatitude toute ſçiẽce ſera de ſtruicte: car il s'entend quand à la maniere naturelle de ſçauoir, lequel ne ſera tel qu'il eſt au monde,

Petrus de palu. ubi ſupra.

i. ad Cor. xiii.

Digitized by Google

car en ce monde on ne peult aucune choſe ſçauoir n'entendre fors en conuertiſſant ſa fantaſie en icel le choſe que l'eſperit agẽt irradie ſur elle & en ſoy produyt vne eſpece inteligible, mais en Paradis ny aura aucune fantaſie n'excercice de l'entẽdement agent, c'eſt à dire produyſant eſpece inteligible par la fantaſie. Les docteurs en ont eſcript pluſieurs au tres grands choſes dont ie me deporte d'en parler, par ce qu'elles ſont plus curieuſes que profitables.

De dilection ſecond douaire de l'Ame.

Or parlõs de dilection, qui eſt le ſecond douaire de l'Ame, c'eſt celle dõt à eſcript ſainct Paul, diſant. Que charité iamais ne meurt, c'eſt à dire charité parfaicte que les ſauuez ont en paradis, qui cõſiſte en dilection de Dieu, de ſoymeſme & de ſon prochain, au moyẽ dequoy la cité de paradis eſt apellée beatitude, paix & le royaulme de Dieu. Et le tiers douaire eſt fruition, qui eſt la ioye q̃ les ſauuez ont de veoir Dieu & de l'aymer, de laq̃lle ioye ie vo⁹ ay parlé. Autremẽt ſelon pluſieurs docteurs les trois douaires de l'Ame, ſont viſion, fruition, tençion. Viſion ſuccede à foy. Fruition qui eſt parfaicte dilection de Dieu en la beatitude de paradis ſuccede à dilection diuine de ceſte vie mortelle. Tençion ſuccede à eſperance. Et ſelon aucuns docteurs tençion eſt certitude & aſſeurance de perpetuité ou perpetuelle poſſeſsion du royaulme de paradis. Et apres la generalle reſurrection & final iugement les corps ſauuez vnis à leurs ames auront quatre beaulx douaires, ſçauoir eſt clarité, impaſſibilité, ſubtilité & agilité. De clarité en auez teſmoignage en ſainct Mathieu, ou il eſt dit qu'en la derniere reſurrection les iuſtes reſplendiront com

Digitized by Google

me le ſoleil. Quand à l'impaſsibilité ſainct Auguſtin à eſcript qu'es corps glorifiez y aura perpetuel le ſanté & vigueur d'incorruption & ſerõt immortelz. Touchant ſubtilité le corps ſubmis à l'eſperit quand aux operations organiques ſenſiciues en maniere qu'vn corps glorifié peult entrer en vne châbre cloſe ou n'y a aucune ouuerture, par ce qu'il ne tiét aucun lieu. Du quart douaire qui eſt agilité dit ſainct Auguſtin, q̃ Dieu omnipotent oſtera le faix de ponderoſité des corps des bienheureux en maniere que par le diuin vouloir les corps glorifiez ſeront agiles comme les anges & à eulx ſemblables, nõ par nature: mais par grace. Les ames ſauuées auront leurs biens parafernaulx en leurs futures nopces qui ſont les aureoles & courõnes en general & en eſpecial, & pour l'entendre eſt à ſçauoir que aureole eſt vne ioye des œuures qu'on à faictes pour leſquelles on à le loyer d'excellente victoire. L'aureole generalle ſera baillée à ceulx qui ont vaincu la chair, le mõde & le diable. Les aureoles ſpeciales ſont celles qui ſont & ſeront baillées aux martirs, docteurs & vierges: toutes leſquelles choſes pour concluſion viẽnent à celle parfaicte gloire, ioye & felicité eternelle de paradis dont ie vous ay parlé.

Aug. de ciuit. dei. xxii.

petrus de pa. in. iiii.

Comme l'Ame cõbat au pas de la mort & du ſecours qu'on doit donner ſpirituellemẽt à ceulx qui en aprochent.

ET cõme Theologie mettoit fin à ſon propos Maladie vint donner vn merueilleux aſſault au corps de l'ame raiſonnable auec fiebure continue, debilitation, foibleſſe, deſgouſt

Digitized by Google

& autres gens de ſa compagnie, de ſorte que l'Ame incorporée ne ſe pouoit pl⁹ ayder de ſon corps, & par ce moyen fut tresfort aprochée du pas de la mort. Si commença à crier & dire à Grace diuine. Ie ne puis plus reſiſter que ie ne laiſſe mon corps que i'ay trop aymé, & ma mignarde ſenſualité que i'ay trop delicatement nourrie. Que feray ie? Ou yray ie? Las quand ie penſe en ce que m'a dit Theologie ie tremble, & ne ſçay que dire ne faire, ie voy d'vne part la grandeur & horreur de mes pechez qui me menaſſent, & ſouz eulx ie voy ſpirituellement Enfer, & les cruelles peines des Pecheurs obſtinez. De l'autre part ie contemple la grand bonté & ineffable miſericorde de Dieu & ſa grande & incorruptible iuſtice & auſsi la felicité des ſauuez. Ie conſidere d'auantage qu'il eſt eſcript que la perſonne ne ſçet ſi elle eſt digne d'auoir l'amour ou hayne de Dieu. Et en ce que diſoit ſainct Paul q̄ iaçoit ce qu'il ne penſaſt auoir en luy aucun peché n'eſtoit pourtant iuſtifié. Et q̄ puis ie dire de moy miſerable qui ay tant commis de grands & enormes pechez, pourrois ie aſſeurement dire que i'ay eu contriction ſufiſante d'iceulx? que i'en aye fait confeſsion à Dieu agreable & ſatisfaction ſufiſante? Et ſi ie ne l'ay fait ie voy la main ſeneſtre, le lieu infernal de pleurs, gemiſſemens & de peine ſempiternelle, ay ie point donc matiere d'auoir craincte & angoiſſe? En diſant ces parolles la nauire du dyable auec infidelité & deſeſperance vindrent donner vn aſſault merueilleux au nauire de l'Ame, mais ſes ennemys furent ſubit reculez par Grace diuine, Foy, Eſperance & Charité, qui re-

Digitized by Google

conforterent l'Ame & luy dirent l'vn apres l'autre ce qui s'ensuyt.

Foy commença disant. Croyez vous pas mamye que Dieu est tout puissant, tout sapiēt & tout bon? Ouy, dist l'Ame. Croyez vous pas que son eternel filz Iesus à souffert mort & passion pour tout humain lignage & qu'il est ressuscité, à monté es cieulx & est assis à la dextre de Dieu son pere? Ouy dist l'Ame. Croyez vous pas qu'il pardonnera tous pechez à ceulx qui ont vouloir & ferme propos de faire penitence? Ouy dist l'Ame. Pardōnez vous pas à tous ceulx qui vous ont forfait en biens, corps & renommée? Ouy dist l'Ame. Or croyez donc, dist Esperāce, qu'vne seule goute du sang de Iesuchrist est sufisant pour satisfaire à la diuine iustice de tous pechez faitz & à faire tāt grāds & enormes puissent ilz estre & que si vous demandez pardon à Dieu par son filz Iesuchrist & par les merites de sa mort & passion en vraye foy q̄ vous l'aurez & obtiendrez. Voire mais, dist l'Ame, ie ne fis oncques œuures qui meritassent ce pardon, ne d'auoir le moindre bien que ie receuz iamais de Dieu. Il est vray, dist Esperance, mais il ne fault pas que vous ne tous les viuans presumez en aucune maniere de voz bonnes œuures, car quand ores on à obserué les commandemens de Dieu par œuures interiores, ce n'est rien fait sans la grace de Dieu, car par la seule grace de Dieu c'est à dire par son seul filz Iesuchrist ont va en Paradis, laquelle grace on à par vraye foy, & qui à vraye foy fait bōnes œuures par la vertu de charité quil procede de foy & de moy.

Digitized by Google

Vous entendez bien m'amye, que Dieu vous à re cheptée & tous les chrestiens & vous à fait ses enfans & heritiers lors que vous estiez encores ses ennemys & que nauiez de luy cognoissance, c'est à dire par le baptesme auāt l'aage de discretion, & puis qu'il vous à racheptée auant que le cognoissez & q̄ à present le cognoissez & luy demādez pardon en vraye foy & bonne fiance, pourquoy ne vous pardonnera il? Ne pensez mamye que peussiez iamais satisfaire en ce monde de voz pechez, ne vous ne tous les autres pecheurs, car on ne peult viure en ce mōde sans peché à tout le moins veniel. Et pour ceste cause voulez vous pas vous rendre voluntairemēt à la mort pour l'amour de Dieu, comme Iesuchrist à fait pour nous? Ie le veulx bien, dist l'Ame. Or dist Charité par vne telle voluntaire mort, laquelle est faicte voluntairemēt par la foy & fiance, & aussi pour la charité qu'on à en Dieu sont effacez & effaintz tous pechez, car on ne sçauroit faire plus grande penitence que de mourir voluntairement pour l'amour de Dieu. Pourtant ne vous contristez de la mort, mais laissez de bon vouloir & d'vn cueur ioyeulx tous voz biens, voz amys, & vostre vie corporelle pour obeyr à dieu, & si en tel courage & telle fiance en Dieu vous mourez, c'est vn certain signe q̄ serez sauuée. Et à fin q̄ ne soyez effrayée de la mort Iesuchrist à voulu mourir premier, & par sa mort à osté la vertu de la mort, & aucun ne doit auoir horreur de la mort s'il à ceste foy car ce n'est à present autre chose qu'vn huys & entrée par laquelle on va de ceste miserable vie temporelle à la vie eternelle: car Dieu à dit par la bou

Digitized by Google

che du prophete Oſée. Mort ie ſeray ta mort. Et ſainct Paul dit. Mort ou eſt ta victoire? En vn autre paſſage il apelle la mort vne dormition & ſomme duquel Ieſuchriſt eſueillera telz mors au general iugement. Soyez aſſeurée mamye q̃ Dieu ne veult que la mort de voſtre cueur, car il ne demande que la recognoiſſance de l'amour qu'il à eue à vous & que vous demãdez pardon à Dieu ſon pere en ſon nom de voz offenҫes, dont il ſera voſtre iuge & auocat: puis qu'il eſt voſtre auocat ſoyez aſſeurée qu'il vous iugera en miſericorde. Et pour mieulx faire ſi vous ſentez en vous quelque peché mortel ou veniel dont ayez remors de conſcience, parlez à Penitence qui vous mundifiera. Et apres pour mieulx faire voſtre voyage & en plus grand ſeureté, vous receurez ſpirituellement & ſacramentallement le corps de noſtre ſeigneur Ieſuchriſt, ainſi qu'il à voulu & ordonné. C'eſt le pain de vie duquel vous demandez à Dieu chaſcun iour eſtre raſſaſiée par l'oraiſon dominicale, & ſãs lequel on ne peult auoir la vie eternelle.

Oſée. xiii.

i. ad Cor. xv.

Ad the ſalo. iiii.

Du ſainct Sacrement de l'Autel.

QVe ie ſuis ioyeuſe, diſt l'Ame incorporée, quand on me parle de mon ſeigneur amy & eſpoux Ieſus. O que grande eſt ma conſolation: car ie ſçay qu'il eſt Dieu & homme, & comme Dieu tout puiſſant, ſapient & tout bon, & comme homme mon frere par humanité, laquelle il à voulu prẽdre par grace & charité pour me rachepter, par le moyen de laquelle vnion de diuinité à humanité il eſt mõ Dieu, mon ſeigneur,

Digitized by Google

& mon iuge, & si est mon frere & mon auocat, mais ie vous prie dame Thologie que me declarez vn peu comme il à voulu se communier aux humains souz espece de pain & vin. Foy le vous dira, respondit Theologie. Incontinent Foy commença à parler & dire. Vous sçauez assez Ame incorporée comme Iesuchrist seconde personne de la Trinité eternellement engendrée du pere par eternelle generation, pour sauuer l'humain lignage print corps mortel par la vertu du sainct esperit au ventre virginal de la vierge Marie, & à esté vnie la diuinité à humanité par vnion ypostaticque. Et n'a esté contente le deité de faire l'homme à sa semblance: mais il à ausi voulu prendre la semblance de l'homme pour le rachepter, & si à voulu naistre le Createur de sa Creature pure vierge, estre alaicté & nourry par elle sans manifester par œuures notoires son excellence & deité iusquss à l'aage de trente ans ou enuiron, que pour donner exẽple receut bapteſme par sainct Iehan baptiste son precurseur, ieusna quarante iours & quarãte nuytz voulut estre tempté des temptations dont voz ennemys mortelz vous tẽptent contre lesquelz il eut victoire. Il apella les pecheurs par predications & miracles & amplia & declara les commandemens de la loy pour les obseruer & garder ainsi qu'il apartient, il reprint les cerimonies superstitieuses & corrige verbalement les vices dont il acquist plusieurs ennemys, & entre autres les scribes, c'est à dire docteurs, & pharisées, c'est à dire religieux de la secte iudaique qui estoient ypocrites & auaricieux. Et cõme il eut acomply toute la preparation de l'humai

Digitized by Google

ne redemption & mãgé auec ses apostres laigneau pascal. Celle nuyt en laquelle fut par trahison liuré aux Iuifz ses ennemys & où il s'offrit pour la vie du monde, il print du pain de ses sainctes, pures, & immaculées mains, & apres graces rẽdues & qu'il eut fait la benediction & celuy sanctifié, le rompit & donna à ses disciples & apostres en leur disant. Prenez, mangez, cecy est mon corps qui est pour vous rompu, & sera pour vous baillé & liuré en la remission des pechez. Et semblablement apres qu'il eut fait la Cene, il print le Calice de vin, iceluy beneist & dist, Buuez tous de ce vin, c'est mon sang du nouueau testamẽt qui pour moult de gẽs & pour vous sera effus en la remisson des pechez. Par ces parolles, qui sont prinses des euangiles, & repetées par sainct Paul, Iesuchrist instituale sainct sacremẽt de l'autel, & en disant les parolles contenues en l'euangile contenãs en substance ce que dit est, il mua & transsubstantia le pain en sa chair, & le vin en son sang, & donna la puissance d'ainsi le faire à ses apostres & disciples & à tous prebstres bien ordonnez par la vertu des parolles sacramentalles. *Hoc est enim corpus meum.* Et de cecy ne vous esbahissez, ame raisonnable, & ne demandez les raisons naturelles, car impossible seroit à tout esprit humain les vous dire, ne les entendre, mais le conuient ainsi croire simplement par ceste foy mesme, que Dieu par sa puissance, sapience & bonté à fait de rien toutes choses. Et en ce sainct sacrement trouuerez douze choses merueilleuses.

Les paremẽs sacramẽtalles.

mẽt de l'autel.

La premiere que le corps de Iesuchrist estant localement au ciel commence estre à l'autel sans

Digitized by Google

Douze choſes merueilleuſes au Sacremẽt de l'Autel.

ce qu'il deſcende du ciel, & la ſubſtãce du pain qui eſt à l'autel eſt tranſſubſtanciée en Ieſuchriſt, & par la diuine vertu la eſt le corps de Ieſuchriſt ainſi que le feu commence eſtre de nouueau en l'ær ſans ſamutation localle quãd l'ær eſt conuerty en feu. La ſeconde que apres celle conuerſion faicte du pain au corps de Ieſuchriſt ne demeure rien de la ſubſtãce du pain: & toutesfois n'eſt ceſte ſubſtance anichilée par ce que toute la ſubſtance du pain eſt trãſſubſtanciée en la ſubſtance du corps de Ieſuchriſt: & combien qu'il ne ſe puiſſe naturellement faire, toutesfois eſt fait miraculeuſement par la volunté de Dieu, qui eſt aucteur & createur de toutes choſes, & comme à eſcript ſainct Ambroiſe, combien qu'on voye la figure du pain & du vin, toutesfois ce n'eſt plus autre choſe que la chair & le ſang de Ieſuchriſt apres la cõuerſion, & ainſi le deuez croire. La troiſieſme que iaçoit ce que le pain ſoit trãſſubſtancié au corps de Ieſuchriſt, toutesfois n'eſt conuerty en l'Ame raiſonnable, combien que l'Ame raiſonnable ſoit la forme de Ieſuchriſt, & eſt l'Ame ſouz le ſacremẽt en tant qu'elle eſt de la forme du corps. La quatrieſme q̃ quelque grand nombre d'hoſtiesſoiẽt conuerties au corps de Ieſuchriſt toutesfois ſon corps ne augmente ne ſe change. La cinqieſme combiẽ qu'en pluſieurs autelz y ait pluſieurs hoſties conſacrées & en chaſcune hoſtie conſacrée ſoit le corps entier de Ieſuchriſt neantmoins le corps de Ieſuchriſt n'eſt multiplié, & n'y a qu'vn corps en toutes les hoſties. La ſixieſme qu'en vne ſi petite hoſtie eſt tout le corps de Ieſuchriſt en chair, en os & nerfz par la vertu du ſacrement par

Ambr li. de ſa cramẽ.

maniere

Digitized by Google

maniere de substance, & non par maniere de quãtité. La septiesme qu'en chascune partie de l'hostie soit entiere ou diuisée est tout le corps de Iesuchrist indiuisé. La huytiesme que tout le corps de Iesuchrist auec tous ses membres est en chascune partie de l'hostie sans la confusion des mẽbres, c'est à dire nonobstant la distance entitatiue ou essentiale des membres qui est au corps de Iesuchrist qui est à dire que le corps n'est pas les piedz ne les piedz les mains, & ainsi des autres. La neufiesme qu'en ce sainct Sacrement les accidens subsistent sans le subiect, c'est à sçauoir les dimensions du pain qui demeurent, la substance du pain conuertie: car on voit la blancheur & rotundité du pain & ne pert son goust, ce qui est fait par la vertu diuine premiere cause de toutes choses. La dixiesme que iaçoit ce qu'on rompe & diuise l'Hostie en plusieurs parties, neantmoins n'est le corps de nostre seigneur Iesuchrist party ne diuisé: mais est tout entier en chascune partie, par ce que nostre seigneur Iesuchrist n'est en l'hostie par maniere de quantité: mais de substance. La vnziesme que combien que apres la consecration des Hosties ny soit plus la substance du pain, toutesfois elles ne pourroient nourrir & conforter la personne tout ainsi qu'elles eussent fait auant la consecration & quãd elles estoient pain. Et la douziesme & derniere est que iaçoit ce que la saincte Hostie consacrée se pourrist ou ressoult en vapeur, neãtmoins le corps de nostre seigneur Iesuchrist qui est en icelle n'en seuffre aucune chose.

XX

Digitized by Google

Les causes principalles pour lesquelles nostre seigneur Iesuchrist à instituè le sainct sacremẽt de l'autel, & la maniere de le prendre.

TReſdigne eſt ce ſainct ſacrement de l'autel, diſt l'Ame incorporée, mais dictes moy s'il vous plaiſt pour quelle cauſe Ieſuchriſt la inſtitué. Pour pluſieurs cauſes diſt Foy. La premiere à fin que les chreſtiens euſſent touſiours memoire de ſa Paſſion, & du bien qu'il à fait par le merite d'icelle. La ſeconde pour mõſtrer comme & combien il à aymé les humains & qu'ilz doiuent le ſuyuir en ſa doctrine & operations. La tierce pour donner force & puiſſance de reſiſter à l'infirmité humaine. La quarte pour purger l'eſperit de la parſonne, & nourrir la vie ſpirituelle, La cinqieſme pour eſtre viaticque de ceſte preſente peregrination. Et la ſixieſme pour le remede de ſatisfaction de tous pechez.

Cõme on doit receuoir le ſacremẽt de l'autel.

Dictes moy comme on le doit prendre, demãda l'Ame. Et Theologie luy reſpõdit qu'on le doit prẽdre ſpirituellement comme les apoſtres auoient rellemẽt mangé l'aigneau paſcal qui eſtoit figuré de ce ſainct Sacrement, leſquelz pour ce faire eſtoient ceintz & droitz, auoient chaſcun vn baſton, & les piedz chauſſez, & le mangeoient auec laictues ameres, non qu'il faille ainſi faire à la lettre, mais miſtiquement. Qui eſt que le bon chreſtiẽ qui veult receuoir le ſainct Sacrement de l'autel à ſon ſalut doit eſtre ceint par chaſteté de pẽſée & de corps, doit tenir le baſton de ferme Foy, doit eſtre droict en la bonne vie qu'il à commencée doit auoir des laictues ameres, c'eſt contrictiõ & douleur de ſes pechez

Digitized by Google

& doit auoir les piedz chaussez, c'est à dire que ses affections & desirs ne doiuent estre maculez

Ha, dist l'Ame, comme me pourrois ie mettre en estat conuenable pour dignement receuoir ce sainct sacrement, veu que ie suis si fragile, ignorãte & folle & qu'a peine pourrois estre vne heure sans pecher à tout le moins veniellemẽt. Si fault il vous mettre en vostre deuoir, dist Theologie, non que vous presumez de pouoir estre digne de receuoir vn tel sacrement: mais vous mettrez peine & diligence à vous posible selon l'humaine fragilité d'aprouuer vostre conscience, c'est à dire s'il ya en icelle aucun scrupule de peché mortel pour incontinent le faire effacer par penitence. A ceste consideration parlerez à elle, laquelle vous mundifiera par Contriction, Confession & Satisfaction. Ie vous prie, dist l'Ame, que ie sois donc mundifiée. Incontinent Penitence vint auec ses trois filles, cõtriction, cõfession & satisfaction, qui n'ettoyerẽt l'Ame de toutes les playes mortelles qu'elle auoit eues en ceste dure guerre: mais non le corps qui fort estoit tourmenté & pressé par maladie.

Meditations deuotes du sainct Sacrement de l'autel prinses de maistre Ichan Gerson sur le neufiesme traicté de Magnificat.

QVand l'Ame eut esté mundifiée par penitence ainsi qu'il apartenoit Grace diuine luy fist aporter le sainct sacrement de l'autel en vn tresriche sacraire d'or, garny de pierres precieuses, acompagnée de grand quantité de torches ardantes par le lieutenant & vicaire de

Digitized by Google

Dieu en terre qui l'auoit ouye de confeſsion. Et auant que prendre ce ſainct Sacrement, dame Foy luy fiſt pluſieurs deuotes remonſtrãces luy diſant. Contemplez Ame raiſonnable par deuote eſtude, quel & combien grãd eſt celuy qui vous eſt maintenant offert ſacramentallemẽt, & combien il eſt ſapient, delectable & begnin. Celuy vous eſt preſenté qui pour vous & pour tout l'humain lignage s'eſt fait pauure, à fin que par ſa pauureté vous fuſſiez tous riches. Vous eſtes pauure de vertus, & il vous enrichiſt de ſa preſence qui eſt createur de tout & donne tout: luy qui eſtoit & eſt le plus riche de tout le monde & le plus grand, s'eſt fait petit pour vous faire grande. Il s'eſt fait ſerf pour vo⁹ mettre en liberté, il s'eſt fait homme pour vous deifier, il à prins mort pour vous donner vie, il eſt reſſuſcité de mort à vie pour vous ſuſciter de la mort de peché à grace & vie eteruelle.

Contemplez Ame raiſonnable q̃ voicy voſtre amy & eſpoux qui viẽt à l'huys de voſtre cueur & vous apelle ſamye, ſon eſpouſe, ſa columbe, ſa ſeur & ſon immaculée, il veult entrer en voſtre petite chambrette de voſtre cueur pour vous reſiouyr & conſoler de ioye ſpirituelle, & ſi veult faire ſa cene auec vous. La pechereſſe de Hieruſalem qu'on nõmoit Dame Marie Nagdaleine alla le chercher en la maiſon du Phariſée, & luy laua les piedz de ſes larmes, & en la maiſon de Symõ le lepreux ou elle reſpandit vne boette d'odorifferant liqueur ſur ſon precieux chef. Et il vient maintenant à vous Ame raiſonnable vous lauer, mundifier & conforter les playes mortelles qui vous ont eſté faictes par voz

Digitized by Google

auerſaires la chair, le mõde & le dyable. N'ayez hõte de demãder pardon à celuy qui tant deſire q̃ luy demãdez grace, iettez vous à ſes piedz par humilité, que voz yeulx rendent larmes de pitié, eſſuyez le par ſainctes meditations, baiſez le par Charité, & y aiouſtez l'huyle de piteuſe mſeratiõ à fin qu'il vous dye, allez en paix voſtre foy vous à ſauuée.

Contemplez qu'on fit à Ieſuchriſt luy eſtant en terre pluſieurs diſners & conuis, & il fit entre eulx & ſur eulx pluſieurs miracles, cõſiderez qu'il n'eſt moins puiſſant qu'au temps qu'il eſtoit en terre, & qu'il peult auſsi bien guerir les ames & corps qu'il faiſoit. Il guerit la bruz de ſainct Pierre detenue de fiebures au conuy que ſainct Pierre luy fiſt & aux apoſtres, voire ſi nettement que ſoubdain ſe leua & les ſeruit à ce conuy. Croyez en vraye eſperãce q̃ autant vous en fera & vous guerira de la fiebure de peché. Le chãgeur ſainct Mathieu qui eſtoit pecheur le conuia & luy prepara & donna à diſner en ſa maiſon, & en ce cõuy cõuertit ſainct Mathieu & d'vn pecheur fiſt ſon apoſtre & depuis euangeliſte dõt les phariſées & ſcribes murmurerẽt, diſãs qu'il ne deuoit conuerſer auec les pecheurs, & il leur reſpõdit, qu'il n'eſtoit venu apeller les iuſtes, mais les pecheurs. Il print refection en la maiſon du publicain Zachée & luy diſt. Zachée auãce toy & deſcẽs, ie veulx auiourd'huy aller en ta maiſon. Noſtre ſeigneur Ieſuchriſt ſe conuia à diſner en la maiſon de celuy qui deſiroit le veoir & ſe reputoit indigne de s'aprocher de luy. O quelle grace, quelle bonté, quelle amour & charité du bon Ieſus qui ſi doulcement apelle à luy les pecheurs auec leſquelz à vou

Digitized by Google

lu conuerſer pour les ſauuer. Et par ce, Ame raiſonnable, prenez courage, reſiouyſſez vous en Ieſuchriſt par vraye Foy, Eſperance & Charité & le receuez humblement, deuotement & en pure innocence de peché mortel. Seruez le cõme fiſt la bruz ſainct Pierre. Suyuez le par imitation comme fiſt ſainct Mathieu. Preparez voſtre maiſon & reſtituez ſi auez de l'autruy comme fiſt Zachée. Plorez & l'aymez comme la Magdaleine, & il ſera touſiours auec vous.

Contemplez que Ieſuchriſt le iour auant qu'il print mort & paſsion pour vous, diſt à ſes apoſtres qu'il deſiroit manger la paſque auec eulx, il le deſire ainſi faire auec vous? Penſez au deſir qu'il à d'eſtre auec vous, & quevo⁹ ſoyez auec luy. Ne ſoyez donc ſi dure, ingrate, ne ruſticque qu'il ſoit par vous fraudé de ce deſir. Et ſi voſtre cõſcience vo⁹ accuſe de quelque vice, diligentez vous de l'effacer par penitence, ne vous y endormez & ne reculez de vous ſi bon hoſte. Si vous eſtes refroidie, diſperſe, charnelle ou empeſchée par auerſitez mõdaines, ou inquieté, par ſcrupules ou imbecilité de foy, quel medecin demandez vous meilleur pour vous reſchauffer en charité, vous vnir à amour diuine, vous ſeparer de charnalité, vous conſoler en voſtre maladie ou autre auerſité, ou pour donner repos à voſtre conſcience? Sivo⁹ eſtiez toute ſaine n'auriez beſoing de medecin. Si Zachée euſt fait ſcrupule au moyen de ce qu'il eſtoit pecheur de receuoir Ieſus en ſa maiſon, il ne luy euſt dõné ſalut. Faictes comme le Centurion en diſant. O bon Ieſus, commandez par vn ſeul mot à mon affection

Digitized by Google

rationalle tourmentée par ſcrupules & ſyndereſes & incontinent ſera guerie.

Vous ſufiſe Ame raiſonnable de la douleur d'auoir offençé la diuine maieſté, le bon & ferme propos de plus ny retourner, & le deſir & volunté de ſatisfaire auec l'humilité de pẽſer que vous n'eſtes digne que Ieſuchriſt entre en vous. Et ſi vne grand humilité vous fait doubter de receuoir ſi treſſainct ſacrement pourquoy n'eſtes vous autant humble à garder les commandemens de Dieu & de l'egliſe qui vous enioignent le receuoir dignement. Dieu vous apelle à ſa table & vous y compelle venir par les prelatz ſes ſeruiteurs & luy meſme le commanda diſant. Faictes cecy en ma commemoration. Si voſtre indignité vous retire, ſon gracieux conuy y excite & auſsi ſa charité, ſa miſericorde, ſa verité, ſa doulceur & ſa benignité. Et luy dictes apres Dauid. Voſtre miſericorde & verité m'ont touſiours receue. Eſt pas le mal de bien fol auquel la difformité de ſa maladie deſplaiſt tant qu'il à horreur de veoir la main du medecin qui le veult guerir, & à ce ſe preſente, conuie & efforce?

O Ame raiſonnable leuez vous mengez à la table de la ſapience diuine, & vous cheminerez en la force de ceſte viande iuſques au port de ſalut. Et ſi vous me dictes que ſainct Paul à dit que la perſonne qui veult receuoir tel ſacremẽt ſe doit prouuer & regarder tel qu'il eſt à fin qu'il ne le reçoiue indignement, car qui le reçoit indignement le prent à ſa damnation. Ie vous ay dit qu'il le fault ainſi faire, & vous en eſt commandée la preparation telle q̃ la pourrez faire, nõ que ſoyez aſſeurée d'eſtre en

Digitized by Google

voſtre primitiue innocence telle que vous la portaſtes des fons de bapteſme. Il ſuffiſt q̃ n'ayez ſur voſtre conſcience aucun peché mortel, hayne ne rancune. Et s'il vous vient quelque petite fantaſie ou ſcrupule n'en faictes compte reiettez les arriere cõme maladies qui ne ſont mortelles, car elles ſont gueries par lã ſuſception de ce ſainct ſacrement.

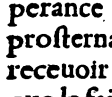
Ne preſumez q̃ peuſsiez eſtre digne de la receuoir & fuſsiez vous embraſée de charité feruente, tranſquile en paix d'eſprit, ſtable & ferme en foy, reſiouye en eſpoir, efficace & vigilante en bonnes œuures, reſplẽdiſſant de chaſteté & ſobrieté ou autrement voſtre bouche vous condamnera, voſtre iuge vous declarera mauuaiſe. N'ayez crainct̃e, car l'entrée eſt bõne & l'yſſue meilleure, habãdonnez vous & vo⁹ iettez entre les bras de voſtre ſauueur qui les tẽd pour vous receuoir. Il n'eſt cruel n'enuieulx, puis qu'il vous conuie & inuite pourquoy ne vous receura il? Puis qu'il vous reçoit pourquoy ne vous gardera il & guerira? Et neãtmoins ie vo⁹ conſeille q̃ touſiours vous vous eſtimez indigne, & que vous embraſſez la croix en diſant. Et ſi n'eſtoit la mort que mon ſauueur Ieſuchriſt à receue pour moy en la croix & ſon treſſainct merite, ie n'oſerois m'aprocher de ſi treſdigne & ſainct ſacrement. Et ſi en vous reputant indigne regrettez voſtre innocence perdue par voſtre faulte, vous la recouurerez par celuy qui veult loger chez vous.

Gardez vous ſur tout des fantaſies & folles arguti ons des philoſophes, qui par ſerpentine curioſité vous diront. Pourquoy à Dieu cõſtitué toutes ces choſes? Que ne ſe mõſtre il cleremẽt & manifeſte

Digitized by Google

ment. Pourquoy ne suffiroit sa diuinité? Quelle est la situation du corps de Iesurhrist? Ou est son chef? Ou sont ses piedz? No⁹ regarde il de ses yeulx? No⁹ oyt il? Vous respondrez Ame raisonnable, à toutes ces choses par simple foy, ainsi. Ie suis chrestiẽne, ie suis catholicque. Dieu à fait tout ce qu'il à voulu, tout ce qu'il à fait, il à dit verité & à biẽ fait, son nom soit beneist, mon merite soit en la foy de l'egliſe. Et ausi vous recommandez à la vierge Marie, mere de celuy qui est en ce sainct Sacrement qu'elle vous face deliurer de toutes ces folles fantasies & blasphemes, l'Ame fut toute consolée de ce que Foy luy dist, & à son asseurãce & ausi d'Esperance & Charité illec presentes elle se mist & prosterna à genoulx au mieulx qu'elle peult pour receuoir ce sainct sacrement de l'autel: mais auant que le faire dist la briefue oraison qui s'ensuyt.

Deuote oraison de l'Ame raisonnable à nostre seigneur Iesuchrist pour receuoir le sainct Sacrement de l'Autel.



Bon Iesus combien que sois indigne
Pour les pechez que i'ay faitz & commis
De m'aprocher du sacrement tresdigne
Lequel cy est en ma presence mis,
Ce nonobstant par ce qu'auez promis
Salut à qui le prendra dignement
Ie m'y presente en foy deuotement.

Non bon Iesus que ie m'estime digne
Le receuoir, impossible seroit:
Mais ie m'attens à la doulceur benigne
De vous Iesus, qui rigueur ne feroit:

Digitized by Google

Las ceſtuy la lequel s'eſtimeroit
Tant iuſte & bon qu'il fuſt digne vous prendre
Ie croy Ieſus qu'il pourroit trop meſprendre.
O bon Ieſus ie croy pour verité
Que ce que voy c'eſt vous & non plus pain:
C'eſt voſtre corps, voſtre ame & deité
Y ſont auſsi, mon cueur en eſt certain
Par le vouloir diuin & ſouuerain
Et la vertu de voz ſainctes parolles
Qu'a dit le prebſtre, & non par paraboles.
O bon Ieſus ce diuin ſacrement
Auant mourir en ce monde ordonnaſtes,
Et pour des bons eſtre le ſauuement.
Diuinement vous meſme inſtituaſtes,
Ainſi le croy, & que vous declaraſtes
Que ceulx leſquelz dignement le prendroient
Apres leur mort vie eternelle auroient.
O bon Ieſus i'ay fait preparatif
Vous receuoir comme ordonne l'egliſe
Souz ceſte eſpece en cueur lamentatif
Dont ie n'ay pas ſi bonne peine miſe
A preparer par bonne & ſaincte guiſe
Mon ame & corps ainſi qu'il apartient
Dont en douleur, triſteſſe mon cueur tient.
O bon Ieſus ſçachant la grauité
De mes pechez ie crains & fais doubtance
De receuoir la voſtre humanité
Et deité par mon inſufiſance
Mais bon Ieſus ie prens ma confiance
En la grandeur de voſtre charité,
Miſericorde & grand benignité.
O bon Ieſus ie vous prie qu'il vous plaiſe

Digitized by Google

Me pardonner & me donner la grace
Qu'en vouloir, fait & dit ne vous desplaise,
Et quand à vous mieulx que n'ay fait ie face,
Semblablement auant que ie desplace
De ce lieu cy ie puisse à sauuement
Vous receuoir, & non à damnement.

Ceste petite Oraison faicte deuotement par l'Ame incorporée, uoyãt le prebstre qu'elle auoit fait ce qui estoit en elle selõ humaine fragilité, luy bailla & cõmunia la tressaincte & sacrée hostie qu'elle print & receut humblement en pleurs & larmes de contriction, & la prenant dist la briefue oraison qui s'ensuyt.

O bon Iesus en prenant vostre corps
Le goust me fault, le toucher & le veoir:
Mais à l'ouyr tresbien ie me recors
Qu'il fault par foy cognoissance en auoir
Ie vous cognois sans vous aperceuoir,
Et vous adore humanité latente
Et deité par foy vraye & patente.

Oraison apres auoir communié.

O Bon Iesus humblement vous mercie
Dont vous à pleu de vostre sang & corps
Rassasier mon ame qui se fie
Du tout en vous, ô Dieu misericors
Ie croy qu'ay fait auec vous mes acors
Parquoy vous pry demourer auec moy
Et moy en vous par bonne & vraye foy.
O bon Iesus que ce sainct sacrement
Soit de peché l'euacuation,

Digitized by Google

De tous abus l'entier contemnement,
De Volupté l'extermination,
De tout peché l'abhomination,
Et de vertus le chemin & la voye
A celle fin qu'en Paradis vous voye.
O bon Ieſus que ce ſoit ma deffençe
Et ferme eſcu contre mes ennemys
Mon inſtructeur pour plus ne faire offençe
Le protecteur de parens & d'amys
Par ſa vertu mon vouloir ſoit ſubmis
A vous ſeruir & me doint patience,
Charité, Foy, Eſperance & Science.

Les conditions requiſes à bien teſtamenter, ſelon maiſtre Iehan Gerſon.

TOute ioyeuſe, recõfortée & conſolée fut l'Ame incorporée quãd elle eut receu le ſainct ſacrement de l'autel, par la vertu & dignité duql ſes ennemys reculerent fort loing d'elle & de ſon nauire, de ſorte qu'elle fut en repos d'eſperit par quelque temps, durant lequel par le conſeil de Grace diuine aſſembla en ſon nauire Entendemẽt, Memoire, Volunté, Foy, Eſperãce, Charité, Raiſon & les vertus moralles & leur diſt. L'heure eſt venue mes dames & amyes qu'il me conuient laiſſer le monde, & que ie m'en aille rendre compte à mon ſouuerain ſeigneur & roy, c'eſt mon dieu, mon ſauueur & redempteur Ieſus. Ie ſçay certainement que ie n'ay vſé de vous comme apartient & que ie vous ay fait pluſieurs outrages, & employé tous mes ſens pluſieurs folles choſes contre le vouloir de mon Dieu, dont il me def-

Digitized by Google

plaiſt,& vous prie que me pardonnez les offençes que ie vous ay faictes,& que ne me laiſſez n'abandõnez iuſques à ce que i'aye paſſé le terrible pas de la mort:car ie m'atens bien y auoir de gros affaires & que n'auray loyſir en la derniere agonye de prẽdre conge de vous. Et par ce vous dy le dernier à Dieu. I'entends que vous Entendemẽt, Memoire & Volunté,viẽdrez auec moy & que vous ma dame Charité m'acompagnerez:mais Foy & Eſperã ce non, ains les laiſſeray, mon corps & mes biens terriens, deſquelz ie vouldrois biẽ diſpoſer à l'honneur de Dieu & à mon ſalut, ſi c'eſtoit voſtre plaiſir me donner ſur ce voſtre conſeil & auis.

Foy fiſt la reſponçe à la requeſte de ſes compagnes diſant. Madame il eſt eſcript en l'euãgile que heureux eſt le ſeruiteur que Dieu trouuera vigilãt lors qu'il viendra fraper à ſa porte cõme font ceulx qui ont en deſir leur mort, & leur vie en patience. Le ſeruiteur veille qui penſe quotidianemẽt comme ſon eſperit par entiere penitence retournera à Dieu dont il eſt venu. Et auſsi qui ne meſpriſe ne contemne la ſepulture eccleſiaſticque pour l'honneur d'aucuns des ſacremens de ſaincte egliſe qu'il à prins luy viuant ſpirituellemẽt & corporellemẽt Et ſemblablement qui ne s'oublie d'ordonner de ſes biens, car en ces trois choſes conſiſte vn bon & vray teſtament.

En quoy cõſiſte vn Teſtament.

La premiere cõditiõ d'un bõ Teſtament.

Premierement donc le ſeruiteur vigilãt qui n'eſt endormy à ſon affaire, doit regarder à ſon ame & ſon eſperit ſans cõparaiſon plus qu'a ſon corps & à ſes biens temporelz, combien que la diſpoſition des biens temporelz ſert grandement à ce que l'A-

Digitized by Google

me retourne libere a dieu, dont elle eſt venue, & que le bō ſeruiteur puiſſe dire a l'heure de la mort: Mon dieu ie ſuis mis hors de la main des hommes, ie metz & commande mon ame entre voz mains.

La ſeconde condition d'unbō Teſtament.

Secōdement doit le bon ſeruiteur diſpoſer que ſon corps ſoit enſepuely & enterre en terre ſaincte pour l'honneur du ſacrement de bapteſme & du precieux corps de Ieſuchriſt qu'il à receu vne fois ou pluſieurs, ſans ce que par preſumption ou orgueil il vueille eſtre au plus hault & eminent lieu de l'egliſe ou du cymetiere & ſans y deſirer pompe ne honneur mondain, car c'eſt tout orgueil & vaine gloire & ne profite en rien, & ſont telles pompes plus à la conſolation des viuās que à l'ayde des treſpaſſez, combiē qu'il ſoit honneſte voire requis à l'enterrement d'vn treſpaſſé y auoir luminaire de Cyre à la gloire de Dieu principalement, & ſubſequemment à l'honneur de chreſtienté, & non autremēt. Et ſe garde bien le teſtateur de faire aucunes ordonnances quād à ceſte fin de gloire mondaine, car ce ſeroit pour le damner.

La tierce condition d'unbō Teſtament.

Tiercement doit le bon ſeruiteur vigilant ordonner de ſes biens temporelz, leſquelz il doit laiſſer à ſes enfans naturelz & legitimes, s'il en à, ſelon qu'il eſt ordōné par la loy ou couſtume du pays ou ſera demourāt ſans en fraulder aucun. Et s'il habonde en biens & n'a enfans n'autres heritiers qui ne ſoient riches, peult & doit ordonner de ſes biens en œuures piteuſes, mais auant que le faire doit regarder à trois choſes. La premiere qu'il penſe s'il à rien de l'autruy, & s'il en à le rendre auant que mourir s'il eſt poſsible & ſe puiſſe conuenablement faire,

Digitized by Google

ſans ſe confier en ſes heritiers, car il ne doit preſenter aumoſne ne ſacrifice à Dieu du biẽ d'autruy s'il ne ſçait à qui le reſtituer, auſsi doit eſtre aſſeuré que ſes enfans & heritiers ne ſeront iamais ſi curieux q̃ luy de rendre ce qu'il à de l'autruy. Secondement doit faire ſes aumoſnes, dons & legatz à l'honneur & gloire de Dieu principalement, & non pour en eſtre loué & priſé des mondains ou à fin q̃ ſon nom en ſoit perpetuel, & le doit plus faire à l'hõneur diuin & culture de la choſe chreſtiẽne que du profit commun: car Dieu doit touſiours eſtre preferé. Pour le tiers doit regarder comme & à qui il dõne: car s'il fait fondations de meſſes, anniuerſaires, ecõleges, aumoſneries ou autres choſes, les doit faire ſi opulemment qu'elles puiſſent durer, & q̃ ceulx qui en aurõt la charge en faiſant le ſeruice eccleſiaſtique puiſſent honneſtemẽt viure ſelon leur eſtat & profeſsion. Et s'il ordonne ſes biens eſtre diſtribuez aux pauures, qu'il nomme ſi poſsible luy eſt à quelz pauures, combien à chaſcun, dedãs quel tẽps & à quelle fin & non s'en raporter à la diſcretiõ de ſes executeurs: car il eſt eſcript que mauldit eſt celuy qui ſe fie en l'homme. Finablement doit eſlire executeurs gens qu'il à cogneuz par experience eſtre fideles, loyaulx, diligens & conſciencieux, & qui ne ſont auaricieux & couuoiteux, & auſsi qui ayent amour & familiarité à luy, ſoient ſes parens ou eſtrangers. En conſiderant outre q̃ tout ce qu'il donne, Dieu n'en à q̃ faire, car s'il luy plaiſoit feroit en vn moment les plus belles egliſes & coleges qu'on ſçauroit ymaginer & deuiſer, & enrichiroit tous les viuans, mais il veult que les Humains

Digitized by Google

facent des biẽs qu'il leur à donnez aumoſnes & au tres biensfaitz à leur vtilité non à la ſienne. Et quel que choſe qu'on face, que Humilité & Charité ſoi ent les notaires qui paſſeront le teſtament.

Le teſtament de l'Ame incorporée.

ET apres toutes ces remonſtrances l'Ame incorporée fiſt ſon teſtamẽt diſant ainſi. Mon Dieu, mon pere & mon ſauueur. Ie pauure pechereſſe confeſſe deuant voſtre diuine puiſſance que par mes offẽçes, iniquitez & pechez i'ay deſſeruy ſelon voſtre grande iuſtice l'eternelle mort infernalle. Neantmoins par la foy que i'ay de vous & en vous, ie prens eſperance & confort en voſtre debonnaire promeſſe qu'auez faicte par l'euangile, diſant. Qui croit au filz de Dieu il à vie eternelle. Pour ceſte cauſe ie pauure miſerable criminelle viens vers vo⁹ cher ſeigneur Ieſuchriſt qui eſtes la ſeule fontaine de miſericorde, non me fiãt en mes bonnes œuures, leſquelles ne ſont que ordures deuãt vous nen aucune choſe du mõde: mais en vous ſeulement qui eſtes ſeul la voye de verité, & la vie. Mes pechez d'autre part me donnẽt crain cte, mes ennemys de l'autre part qui n'atendẽt fors à me perdre & deſtruire, me font trembler, & voſtre iuſtice m'esbahiſt, tellement que ie ne ſçay ou fuyr, fors à la grãdeur de voſtre miſericorde & à la multitude de voz miſeratiõs. Ie ne puis euader to⁹ ces dãgers, que par vous mõ Dieu & mon ſauueur & n'ay confiance & eſpoir qu'en vous & voſtre infinie bonté qui m'auez prinſen grace auãt q̃ i'euſſe de vous cognoiſſance, c'eſt à dire mon bapteſme.

Eſaye. xxxiii.

Vous

Digitized by Google

Vous ſçauez mon Dieu que ie vouldrois ne vous auoir offencé, & que i'ay en horreur les pechez leſquelz i'ay contre vous commis, non comme ie deurois, mais ſelõ ma pauure ignorãce & fragilité. Vous ſçauez auſsi que mon propos eſt tel que s'il vous plaiſt que encores ie viue au monde, de plus ne pecher moyennant voſtre ayde, & de ſatisfaire à mon pouoir. Ie vous prie humblemẽt mon Dieu mon redempteur q̃ à moy pauure pechereſſe vueil lez faire grace & miſericorde & me donner de voſtre immence liberalité plaine remiſsion & abſolution de tous mes pechez par la puiſſance des clefz de l'egliſe, & par voz dignes merites.

Ie croy fermement, ô bon Ieſus, que tout cecy me pouez & voulez bien octroyer ſeul devo⁹ meſme qui eſtes mon iuge & mon auocat, mon Dieu par creation, mon ſauueur par redemption & mon frere par aſſumption d'humanité, neantmoins à voſtre gloire & louẽge ie implore cy l'ayde & les prieres & merites de la vierge Marie voſtre mere, de tous les bons eſperitz angelicques, de voz bien aymez apoſtres & diſciples, & de tous les ſainctz & ſainctes, leſquelz ie prie en general & particulier eſtre mes interceſſeurs enuers vo⁹ pour obtenir grace & remiſsion. O bon Ieſus ſi ma vertu default, mon entendement ſe trouble, & ſi mon corps languiſt, vo⁹ plaiſe conforter ma vertu, illuminer mõ entendement, & garder ma ſenſualité, & finablement au departir de mon corps me donner la vie eternelle qui eſt le pays ou i'aſpire & deſire aller.

Au regard de mon corps & biens temporelz, ie ſuis toute preſte & me plaiſt de les laiſſer pour l'a-

Digitized by Google

mour de vous: & par ce que le corps par le miſtere de l'eſperit à receu aucuns des ſacremens de ſaincte egliſe, à l'honneur d'iceulx & non de moy ie le recommande à la ſepulture de ſaincte egliſe. Quand à mes biens ie ne veulx autrement en diſpoſer, fors ſelon les loix & couſtumes du pays ou ie demeure, & ne veulx fruſtrer ceulx auſquelz de droit doiuẽt apartenir, & de ceulx deſquelz m'eſt permis diſpoſer en piteuſes œuures à mon ſalut. Ie donne telle ſomme de deniers à tel couuent, autre telle ſomme à tel perſonnage, pour ayder à nourrir ſa vieilleſſe, autre ſemblable ſomme à telle fille, pour ayder à la marier, & autant à tel hoſpital, pour la nourriture des pauures. Et prie à dame Prudẽce & dame Temperance, quelles prennent la chaage d'executer ceſtuy mon preſent teſtament.

Du ſacrement d'extreme vnction, ſelon ledit Gerſon, & des interrogatoires qu'on doit faire à vn pacient à l'article de la mort.

Les cinq ſens ſur montez.

SItoſt que l'Ame incorporée eut fait ſon teſtament, fut par maladie & ſes complices aſſaillie & miſe au pas de la mort où les cinq ſens du corps qui touſiours eſtoient auec elle reſiſterent, mais bien toſt furent las & ſur montez: car la veue cõmença obtenebrer, les oreil les à perdre l'ouye, la langue à balbucier, les mains à trembler, les piedz à froidir, la chaleur à ſe departir du corps, le gouſt ſen eſtoit ia departy & l'odorement perdu, toutesfois Entendement, Volunté & Memoire eſtoient touſiours en leur force. Si demãda l'Ame ſon dernier ſacremẽt, qui eſt extreme vn

Digitized by Google

ction, c'est à dire linitiõ de l'huyle sanctifié fait à la releuation de la maladie corporelle & spirituelle, & pour le remede contre les reliques de peché.

Ce sacremẽt fut institué par Iesuchrist, lors qu'il enuoya ses apostres prescher, lesquelz oignoiẽt les malades d'huyle, & ilz estoient gueris, comme contient l'euangile sainct Marc. La matiere de ce sacremẽt est l'huyle beneist par leuesque sans autre mixtion, la forme consiste en l'œuure, & en la parolle. En l'œuure par les croix & sinacles qu'on fait sur les membres. En la parolle par la prolation des motz q̃ dit le prebstre sur les yeulx & autres membres, en disant. Dieu tout puissant par ceste saincte vnction & sa trespiteuse misericorde te pardonne tout ce q̃ tu as peché par les yeulx, si ceste sur les yeulx, & ainsi des autres membres. Ce dernier sacremẽt luy fut baillé par vn prebstre, car autre qu'vn prebstre ne le peult faire, comme il est escript en la canonique de sainct Iacques, & est baillé pour deux causes, par ce qu'il à deux effetz, sçauoir est sanation du corps & de l'esperit, car ainsi que l'homme est de deux choses, sçauoir est de l'Ame & du corps, aussi ce sacrement à esté ordonné pour la santé de l'Ame principalement en la remission de ses pechez venielz & à lampliation de vertus & pour la santé du corps si santé est necessaire & salutaire au pacient.

Du sacremẽt d'extreme vnction.

Ia. ulti.

Le sacrement c'est l'vnction auec les parolles, & la chose du sacrement est la grace du sainct esperit qui en ceste maniere guerist lame & aucunesfois le corps, quand c'est au salut de l'Ame, toutesfois ce sacrement ne doit estre baillé à tous malades indiferemmẽt, mais seulement à ceulx qu'on voit en

Qui est la chose de ce sacremẽt

Digitized by Google

danger de mort, & qui ſont penitens & ont ſens entendement: car les furieux, enfans & autres perſonnes qui n'ont vſage de raiſon, ſi par auenture ne l'auoient requis, ne le doiuent auoir pour le dãger qui y pourroit eſtre en leur baillant au moyen de leurs imperfections corporelles & immundicitez, & auſsi pour l'irreuerance qu'ilz y pourroient auoir. Le corps de l'Ame fut oingt par les lieux des cinq ſens, ſçauoir eſt les yeulx, les oreilles, le nez, les piedz & les mains. Aucuns oignent la poictrine, les reins & lumbilic ou eſt la delectation venerée: mais il n'eſt requis.

Interrogations qu'on doit faire à l'article de la mort.

L'ame incorporée qui auoit encores bon ſens & entendement ſçeut bien reſpondre au prebſtre & à toutes les oraiſons qu'il diſoit, puis le prebſtre luy demanda. Or ça mamye croyez vous pas en Dieu fermemẽt ainſi que l'egliſe croit? Ouy diſt l'Ame. Voulez vous pas mourir en ceſte foy? Ouy. Renoncez vous pas au diable & à toutes ſes œuures? Ouy. Auouez vo⁹ pas Dieu pour pere, maiſtre, ſeigneur & redempteur? Ouy. Auez vous pas douleur d'auoir offençé Dieu? Ouy. Et ſi vous auiez à faire les pechez q̃ vous auez commis les feriez vous? Non. N'auez vous aucun peché recelé ſur voſtre cueur, dont n'ayez fait confeſsion par craincte, ignorance ou oubliance dont voſtre conſcience vous remorde? Non. Si vous auiez ſouuenãce d'aucun le vouldriez vous pas dire & confeſſer & en faire penitence à voſtre pouoir? Ouy. Auez vous riẽ de l'autruy? Non. Si vous eſtiez auertie d'en auoir aucune choſe le vouldriez vous pas rẽdre & reſtituer à voſtre pouoir? Ouy. Auez vous point hayne & inimitan-

Digitized by Google

ce à aucun? Non que ie ſçache. Pardõnez vous pas de bon cueur à voz ennemys tout ainſi quevoulez que Dieu vous pardonne? Ouy. Si vous retournez à ſanté voulez vous pas viure droictemẽt & iuſtement & garder les commandemens de Dieu ſans les enfraindre pour l'amour de luy, & non pour craincte d'eſtre dãnée? Ouy. Voulez vous pas bien mourir & laiſſer le monde & ſes plaiſances & tous biẽs temporelz pour l'amour de Dieu lequel print corps mortel & mourut pour l'amour de vous? Ouy. Croyez vous pas que noſtre ſeigneur Ieſuchriſt tiendra & acõmplira tout ce qu'il à promis par les euangiles, & qu'en ce faiſant qui ſera baptiſé, & croira en Dieu ſera ſauué? Ouy.

Or puis qu'ainſi eſt m'amye ſoyez aſſeurée que Dieu qui eſt tout puiſſant, tout ſapient & tout bon & dont les miſericordes & miſerations ſont plus grandes que tous les pechez qu'on à faitz & qu'on pourroit faire, vo⁹ ſauuera non par voz œuures & merites, mais par ſa ſouueraine grace & bõté & par ſon eternel filz Ieſuchriſt en vertu de la foy q̃ vous auez en luy & de luy, & auſsi par les interceſsions de la vierge Marie ſa mere & de tous les ſainctz & ſainctes. Ie ſuis en ceſte eſperance, diſt l'Ame. En diſant ces piteuſes & conſolatiues parolles, l'Ame incorporée par la preſſe de maladie qui vint fraper ſur les humeurs radicalles du corps & deſtruire les cinq ſens, elle tumba dedans le pas de la mort, où elle laiſſa ſon corps inſenſible & s'en alla l'Ame raiſonnable deuant Dieu en diſant au tumber ce beau Pſeaulme. *In te domine ſperaui*, iuſques au verſet. *In manus tuas domine* incluſiuement, qui eſt à dire en

Digitized by Google

vulgaire. Mon Dieu i'ay eu mon eſperance en toy & par ce ne ſeray eternellemẽt confondue, incline ton oreille à moy, auances toy à fin que tu me deliures Soyes moy Dieu & protecteur & vne maiſon de refuge à fin que tu me ſauues, car tu es ma force & mon refuge, & pour l'honneur de ton nom tu me cõduyras & nourriras. Tu me mettras hors des laqs que les veneurs m'ont occultement preparez, car tu es mon protecteur, ie recommande mon ame en tes mains mon Dieu. Tu m'as racheptée, ô Dieu de verité, & voyla la bataille finie de l'Ame incorporée militant en ce miſerable monde.

Dialogue de Lauĉteur & de Theologie faiſant mentiõ de predeſtination, preſcience & frãc arbitre & d'aucuns ſignes par leſquelz on peult coniecturer ſi une perſonne eſt du nombre des predeſtinez & meurt en grace & que c'eſt de ſcience d'Aſtrologie.

CEſte dure & pitteuſe ſeparation faicte par l'Ame raiſonnable de ſon corps lequel demoura mort & inſenſible en ce monde, fut iceluy corps enſepuely & ſolempnellement mis en terre ſaincte par les miniſtres de l'egliſe. Et au regard de l'Ame qui eſt vn eſperit inuiſible & impalpable s'en alla deuant Dieu pour rendre compte de ſa vilication & ſe diſparurent tous ceulx de ſa compagnie fors Theologie auec laquel le ie demouray ſeul. Et par ce que i'auois veu l'Ame incorporée conuerſer en ce mõde aucunesfois bien, aucunesfois mal doubtãt ſi elle eſtoit en voye de ſalut. Ie m'enquis auec Theologie qu'il luy en

Digitized by Google

ſembloit,elle me fiſt reſponçe que certitude ne pouoit auoir de ſon ſalut, par ce qu'elle ne ſcauoit ſi elle eſtoit du nombre des predeſtinez. Ie m'enquis que ceſtoit à dite,ſurquoy fiſmes vn petit dialogue Et premierement luy demanday.

Lacteur. Dictes moy dame, Theologie qui ſont les predeſtinez, & ſi nous en auons teſmoignage par la ſaincte eſcripture?

Theologie. Auant que tu le puiſſes entendre tu retiendras ſelon la doctrine de maiſtre Iehan Gerſon, docteur chriſtifere irreprehẽſible, en ſon liure de la conſolation de Theologie qu'a humainemẽt parler, ie trouue en Dieu Triple court & throſne. En la premiere court & throſne preſide Grace indulgente, en la ſeconde Miſericorde corrigeant, & en la troiſieſme Iuſtice condamnãt, de laquelle par le l'apoſtre diſant. C'eſt choſe horrible de tomber en la main de Dieu viuant. Adam premier preuaricateur auoit liuré toute ſa poſterité à ceſte damnatiõ de mort & ny auoit aucun qui les peuſt deliurer de la main & puiſſance de Dieu iugeant que l'apel le iuſtice condamnant. Si Dieu iuſte iuge outre & par deſſus la puiſſance & les merites de nature par le Sacrement de reconſiliation de ſon filz vnique n'euſt erigé & ordonné la court & throſne de grace indulgente, & celle de miſericorde corrigeant, par deuant leſquelles il permiſt aux humains apeller de la court & throſne de iuſtice condamnant

Do. 10. ger. in li. de cõ ſo. phi.

Laucteur. I'entends bien ce que vous voulez dire, mais ie mesbahys dont Dieu veult aucuns eſtre iugez en la court de Grace & Miſericorde, & les fait participans de ſon eternelle beatitude, & les

Digitized by Google

autres il damne eternellement par la seuerité de sa iustice condamnant.

Theologie. Si tu fais ceste question par curiosité, elle est dangereuse & dãnable, car comme dit le sage. Celuy sera suprimé de la gloire qui est scrutateur de la diuine maiesté, toutesfois est bonne & consolatiue quand on la fait en humilité pour obsequier & seruir à la foy Or pour respõdre. L'apostre participãt des diuins secretz corrige ton doubte, lequel voulãt refrener la contention & discord qui estoit entre les gentilz & iuifz qui auoiẽt prins la foy, leur mist en auant la consideration de la diuine predestination & prescięce, comme le centre de toute ceste disputation disant. Nous sçauõs qu'a ceulx qui ayment Dieu toutes choses cooperẽt en bien, car tous ceulx qu'il à predestinez, il les à prescęuz estre faitz conformes à l'ymage de son eternel filz, à fin qu'il soit le premier né entre plusieurs freres. Et ceulx qu'il à predestinez, il les à apellez & iustifiez, & ceulx qu'il à iustifiez les à glorifiez. Et à ce propos dit plusieurs autres parolles iusques à s'esmerueiller disant. O altitude des richesses, sapience & sçience de Dieu. Combien sont incõprehensibles ses iugemens & ses voyes inuestigables? Qui à cogneu le sens de nostre seigneur? Ou qui à esté son conseiller? Ou qui premier luy à donné, & il luy en fera retribution? Et d'auantage dit que ce n'est à celuy qui court d'estre sauué, mais à celuy au quel Dieu fait misericorde & qu'il à misericorde de ceulx qu'il luy plaist, & endurcit ceulx qu'il veult. Par lesquelles parolles apert assez que sainct Paul veult entendre que les humains ne seront sauuez

Ro. viii.

Ro. xi.

Digitized by Google

par leurs propres œuures, mais par la vocation diuine,& meſmement quand il recite que Dieu diſt. I'ay aymé Iacob & eu en hayne Eſau.

L'autheur. Il ſemble donc que Dieu de la maſſe pechereſſe de l'hõme il en à predeſtinez aucuns de ſon eternité à l'eternelle beatitude & preſceuz les autres qu'il à reprouuez à l'eternel ſuplice & perpetuelle peine.

Theologie. Il eſt vray,& ſi ne fait iniure ne tort à perſonne, car il n'eſt debteur à aucun. Et à ce propos dit ſainct Paul:Ou es tu homme qui puiſſes reſpõdre à Dieu? La terre demãde elle au potier pour quoy m'as tu mis en telle ouurage? Le potier à il pas puiſſance de faire d'vne meſme maſſe de terre vn pot d'honneur & vn autre ſeruant à choſe deſhonneſte? Qu'en eſt il? Si Dieu veult en ſa grand maiſon manifeſter les richeſſes de ſa gloire à aucuns par oſtenſion de ſa miſericorde,& aux autres par manifeſtation de ſa iuſtice,glorifiãt aucuns par miſecorde & laiſſant les autres par iuſtice. A ce propos diſoit Dauid en ſes Pſeaulmes. Mon Dieu ie chanteray touſiours ta miſericorde & ta iuſtice. Et ſi peu de gens ſont ſauuez en cela la miſericorde de de Dieu eſt plus manifeſtée,tout ainſi qu'entre les ſours, boyteux, muetz & autres impotens & malades,on trouue moins gueris par miracle que des autres qui ſont laiſſez en leur mal. Et ſi, en deſcendant aux cas particuliers,on demandoit pourquoy dieu eſleut à ſalut ſainct Pierre & ſainct Paul & de laiſſa en leurs pechez le mauuais riche & Iudas. Ie ne feray aucune reſponce fors qu'il conuient que humaine garrulité mette le doigt à ſa bouche, con

Ro.xi.

Digitized by Google

Psal. xviii. feſſant & croyant comme dit le Pſalmiſte, que les iugemens de Dieu ſont vrays & iuſtifiez en eulx meſmes, certes tout aīſi qu'on ne ſçauroit aſsigner raiſon de toutes les choſes poſsibles à faire, pourquoy l'vne à eſté ainſi faicte & l'autre non, fors q̄ c'eſt le plaiſir de Dieu, pareillemēt de la recreation ou generation des humaines creatures à la vie ſpirituelle, on ne ſçauroit dire pourquoy ceulx cy ſont paruenus à la foy catholicque & ceulx la non, fors qu'il plaiſt ainſi à Dieu, & la perſcrutation de telz ſecretz luy deſplaiſt: voire & ſi ne conuient auoir refuge aux merites & bonnes œuures de ceulx leſquelz Dieu à des ſon eternité predeſtinez, car s'ilz eſtoient predeſtinez par leurs œuures ce ne ſeroit par grace, neantmoins fault confeſſer qu'aucun ne ſera dāné ſans coulpe, ne aucun ſauué ſans grace.

L'autheur. Veu qu'il ya predeſtination & que les predeſtinez ſeront ſauuez & les autres damnez pourra pas eſtimer vn pecheur veu ſa cōmune vie n'eſtre du nombre des predeſtinez. Que fera il en ceſte cogitation qui eſt moult angoiſſeuſe.

Theologie. Tu dois chaſſer de toy telle fantaſie, car Dieu ne veult qu'on eſliſe & penſe eſtre du nombre des reprouuez, non plus qu'il veult qu'on peche & qu'on ſe deſeſpere: mais conuient dire auec Iob. Si Dieu m'occiſt encores auray ie eſperance en luy, voire dire à Dieu de cueur humble & piteux. Ie croy treſequitable iuge par le raport des clercz, que ceulx qui ſont en enfer vous hayſſent, blaſphement & nomment iniuſte & cruel iuge, & que ſe i'y eſtois ferois ainſi. A ceſte conſideration ce pendant que ie ſuis en ce mōde hors, par voſtre

Digitized by Google

grace, de telz blaſphemes pour l'amour que i'ay à vous qui eſtes tout amyable ie vous iuſtifie, colaude & remercie. Et quelque choſe qu'il vous plaiſe ordõner de moy, ie cõfeſſe de cueur & de bouche qu'il n'ya aucune iniquité en vous qui eſtes ſainct en toutes voz œuures. Et telle doit eſtre la recogitation de preſcience qu'on apelle reprobation & auſsi de predeſtination.

L'autheur. Ie tremble quand ie recogite & penſe que reiteration de peché eſt ſigne de reprobation, & que eſperance de ſalut ſans merites eſt apellée preſumption.

Theologie. Ie ſçay mon amy que les hommes & femmes ne viuẽt ſans peché, car ſept fois le iour y tumbe le iuſte, & qui preſume eſtre ſans peché ſe ſeduyt. Le Pſalmiſte dit que celuy eſt dit bienheureux qui n'a commis peché, mais à qui Dieu n'a imputé ſon peché. Il ſemblera par auẽture choſe merueilleuſe ce que ie diray qui eſt, trouuer vn hõme lequel tant plus à de temptations, & plus bataille & combat contre icelles, & neantmoins eſt aucunesfois vilainement ſurmonté, ou en voracité de gloutonnie, ou en trop long dormir, ou en ordinaires aguillonnemens de la chair & autres vices ſemblables, & d'autant qu'il eſt plusſouuent aſſailly, & plus certainemẽt & par plus grand force il combat par ce qu'il s'humilie enuers dieu, eſpere & confie en luy & luy demande ſon ayde, voire plus ſeurement & conſultemẽt que s'il ſe confioit en ſa force, prudence & bonnes œuures, croyãt de ſoy ſeul n'auoir puiſſance de reſiſter aux mortelles temptations. A ce propos diſoit Dauid. I'ay eſté pouſſé &

Pſal. xxx.

i. Ioan. x.

Digitized by Google

reculé iuſques au tumber & noſtre ſeigneur Dieu m'a prins. A ceſte cõſideration, tãt moins vne perſonne par humilité prent ſa fiãce en ſoy & ſes propres œuures, tant plus à il de foy & d'eſperance en Dieu, par le moyẽ deſquelles il trouue plus de grace enuers luy. Et par ce diſoit le Pſalmiſte. Ce m'eſt vne bonne choſe qu'adherer à Dieu & mettre mõ eſperãce en luy, eſperant eſtre deliuré par ſa iuſtice non par la mienne. Il à dit ailleurs q̃ celuy qui habite en l'adiutoire du treshault, il eſt en a protection de Dieu. Il ne dit point qu'il demourra en l'habitation des propres merites qui eſt choſe vaine, ou en l'habitation des peines futures qui eſt choſe angoiſſeuſe ou en l'habitation des propres induſtries, qui eſt choſe timide & incertaine.

L'autheur. Il ſemble à aucuns que l'eſperãce eſt erronée es preſceuz reprouuez, par ce qu'ilz s'attendent auoir paradis & ilz ne l'auront pas. Autres voulans euader ceſte abſurdité, ont dit que l'eſperance conſiſtoit en ceſte condition. Si ie garde la loy de dieu ie ſeray ſauué.

Theologie. Ceſte derniere opinion ne ſufiſt à eſperance: car telle cõdition ſeroit auec deſeſpoir, ne la premiere eſt ſobremẽt dicte que dieu oblige les reprouuez à errer comme il à obligé à eſperer. L'eſperance de beatitude doit eſtre telle c'eſt à ſçauoir qu'on aye foy qu'il ya vne future beatitude, & q̃ noſtre ſeigneur dieu à predeſtiné & eſleu des ſon eternité aucuns par pure liberalité & grace à auoir ceſte future beatitude, & qu'a la conſecution d'icelle il à ordonné aucuns moyens conuenables en diuerſes manieres & ſans nõbre, entre leſquelz

Digitized by Google

& le principal eſt grace qui eſt apelléevie eternelle, par ce que c'eſt le gage ou erre d'icelle. Et ceſte grace dieu n'a donnée ne dõnera à aucun, fors par le moyen du mediateur d'entre dieu & l'homme, noſtre ſeigneur Ieſuchriſt qui à merité ceſte grace pour to⁹ à ſufiſance, mais nõ à eficace, fors à ceulx qui par foy habituelle ſont incorporez en luy comme ſont les petis enfans baptiſez, ou par foy actuelle & habituelle es adultes vſans de raiſon qui œuurent perſeuerẽment par dilection, laquelle foy à eſté moins explicite es prophetes du tẽps de la loy eſcripte, qu'es apoſtres du tẽps de la loy de grace, & encores moins es philoſophes & autres gentilz en la loy de nature, car combien q̃ à tous ceulx qui tendent à dieu leur conuiẽt croire que dieu eſt, & qu'il eſt remunerateur de ceulx qui le quierent & demandent, toutesfois le moyẽ pour l'auoir & obtenir, c'eſt le miſtere de l'incarnatiõ du filz de dieu & par ce que ne leur eſtoit lors explcitemẽt reuelé n'eſtoient tenus le croire explicitement.

Mais Eſperance inſtruicte par Foy, qui eſt ſon œil, afiche premierement ſon deſir à l'adeption de beatitude comme à ſa fin, & ne veult iamais eſtre arrachée n'eſlongnée de ce deſir. Subſequemment deſire tous les moyens ordonnez de la diuine prõuidẽce à l'execution de ceſte fin par les armes de iuſtice, comme dit l'Apoſtre à dextre & ſeneſtre par gloire & ignobilité, par infamie & bonne renommée ſans craindre maladie, perte, diffamation ne mort temporelle. La foy promet d'auantage qu'a tous ceulx qui croient en dieu tout leur viendra a bien comme dit l'Apoſtre. Auſsi l'euãgile dit, que-

Digitized by Google

rez premieremẽt le royaulme de Dieu & vous aurez tout. Ie t'asseure mon amy que aucun de tous ceulx qui aurõt ceste foy & chercheront premierement & perseueremment iusques à la fin le royaulme des cieulx ne periront iamais & telz sont predestinez, qui est fait au cõtraire desreprouuez qui nõt la vraye foy & cherchẽt autre chose premieremẽt q̃ le royaulme des cieulx : car toutes leurs œuures tournent en mal, voire les bõnesœuures des autres leur viennent à scandale & ruyne, neantmoins par ce q̃ ne nous est cogneu, lesquelz Dieu veult estre sauuez ne qui sont les reprouuez, conuient tousiours bien faire ou en priãt, ou en amonnestant, ou exhortant, ou increpãt, & en s'exerceant tousiours en bonnes œuures à l'honneur de Dieu. Et ainsi le rethz de charité comprent & referme en soy les bons & mauuais pour estre separez les vns d'auec les autres au iour du general iugement.

Et si la diuine bonté peult & veult tirer des biens des pechez des esleuz & predestinez, non pour tant est le mal biẽ, & ne doit on faire mal: mais l'euiter à son pouoir & plorer si on le fait. O que dieu tout puissant si tresbegnin est à colauder, qui non seulement n'est vaincu des maulx des pecheurs: mais d'iceulx il fait leur bien. Et à ceste consideration disoit sainct Paul. Dieu à tout conclud souz peché, c'est à dire permisiuement à fin qu'il eust misericorde de tous. Sainct Pierre pecha, & apres son peché fut plus humble & misericordieux, mais ce fut par la miseration de Dieu. Sainct Paul fut blasphemateur, & luy humilié confessa n'estre digne qu'on l'apelle apostre, & se disoit le premier

Digitized by Google

entre les pecheurs. La Magdaleine pecha, & apres son peché elle ayma Dieu plus que deuant, par ce que nostre seigneur Iesuchrist luy pardõna maintz pechez, & si à baillé l'exemple de penitence à tous les pecheurs. Nostre seigneur Iesuchrist preschant la parabolle de l'enfant prodigue, dit que son pere se resiouyst en la conuersion d'iceluy. Et qu'es cieulx ya plus de ioye entre les anges d'vn pecheur conuerty que de quatre vingtz & dix iustes. Qui ignore que ceulx qui par la grace de Dieu sont releuez de l'ordure de peché, & coloquez en gloire, ne rendent pas plus grands louenges & graces à dieu que les iustes? Non que innocẽce preseruée & gardée n'aye plus de dignité toutes choses mises en parité: mais en la reparatiõ d'vne creature perdue pl⁹ aparoist la benignité de la misericorde de dieu, cest chose miserable esreprouuez lesquelz se glorifient de leurs vertus & sont ingratz ou tepides des dons gratuitz de dieu ou abusans d'iceulx les tournẽt en mauuaises œuures & contemnement de dieu, de sorte que les oraisons qu'ilz font à dieu engendrẽt aucunesfois en ce monde & en l'autre insanie & rage, par ce qu'ilz ne s'amendent en ce monde & en l'autre ayans memoire qu'en leur vie ont prié dieu, & les sainctz & sainctes, murmureront contre eulx & les blasphemeront, mesmement ceulx & celles que plus auront reuerez, leur improperãt qu'ilz sont cruelz & enuieux, & qu'ilz les eussent bien gardez de telz tourmens s'ilz eussent voulu.

L'autheur. Que dirons nous à cela dame Theologie, ferons nous donc des pechez pour en tirer & eslire des biens? Ou si nous euiterons à faire

Digitized by Google

bien,à fin que les maulx n'en procedent.

Theologie. Non nõ ny penſes iamais,car ce qui vient par accident ne doit eſtre varié par ce qu'il vient de ſoy.

L'autheur. Voire mais dame Theologie à ouyr voz parolles n'ya perſonne qui ne ſoit triſte & deſolée & preſt à tomber en deſeſpoir.

Theologie. Il ne le doit eſtre,car par la grand de fiance que prent la perſonne de ſoy & de ſa puiſſãce& vertu elle eſt attraicte à auoir ſouuerainemẽt eſpoir en dieu ſeul, & par deſolation eſt tirée à ferme conſolation,tout ainſi que par ſapiẽce on eſt atrait à ſapiẽce. Et à ce propos dit l'apoſtre eſcripuãt à ceulx de Corinthe. Si aucun de vous eſt veu eſtre ſage en ce monde ſoit fait fol pour eſtre ſage. Il nya choſe au monde qui pluschaſſe orgueil du cueur de la perſonne que la penſée & recogitation de predeſtination ou reprobation,qui plus engẽdre& nourriſt d'humilité deuant dieu & deuant les hommes par laquelle humilité on chaſſe tous les vices, leſquelz ſont engendrez & nourris par orgueil. Comme aucun pourra& oſera mal iuger de ſõ prochain & le perſecuter par haine,ire,enuie,& detraction, & dire qu'il eſt du nombre des reprouuez quand il ſe voit eſtre en meſme damnatiõ de ceſte maſſe de peché,& qu'il ne ſcait ne pourroit aſſeurement ſcauoir fors par diuine reuelation s'il eſt des predeſtinez& reprouuez,ne q̃ ce ſera de luy le lendemain? S'il ſe veult glorifier de ſes biẽs de grace,nature ou fortune,ceſt contre raiſon:car il ne les à de luymeſme,mais par la grace & bõté de dieu, auquel en eſt deue la gloire,& nõ à luy. A ce propos diſoit ſainct

Digitized by Google

Paul. Dieu est venu sauuer les pecheurs, desquelz sauuez suis le premier, c'est à dire cõuerty par vne singuliere & specialle vocation voyant egallemẽt estre filz d'Ire auec les autres, & estre de mesme masse de peché que ceulx que dieu est venu sauuer. *i. Thi. i.*

L'autheur. Ie commence à me conseler voyãt que esperance d'estre du nombre des predestinez ne doit estre sans crainc te & defiance de soy, mais ie vouldrois bien sçauoir si ceste esperance pourroit estre ferme en la personne, & comment.

Theologie. Si pourroit par vn merueilleux & supernaturel don de dieu. Et pour l'entẽdre est à noter qu'il y a quatre meditations sousteñs esperãce qui sont meditation de la diuine iussion qui te cõmande esperer. L'autre de la diuine puissance si tu esperes. La troisiesme de l'immense pitié de dieu à fin q̃ iamais ne te desesperes de ses miserations. Et la quatriesme est la meditation de l'humaine fragilité, à fin q̃ tu ne te confies en toy, n'en ta force & vertu. Et par ce si ta cogitatiõ te solicite laisser ton esperance quãd tu ne faitz ta vacation certaine par bonnes œuures en corruant & tumbant chascun iour de peché en peché, disant & pensant que tu es du nombre des plusieurs qui sont apellez & non esleuz, veu que tu faitz les œuures de ces plusieurs Tu respõdras que tu veulx obeyr à Dieu, lequel en plusieurs lieux de la saincte escripture, tant du vieil que du nouueau testament à commandé qu'on espere en luy. Et luy diras apres le Psalmiste. Eslieue toy mon Dieu & seigneur au precept que tu as mãdé, ie me iette à toy par ton commandement. Tu n'es cruel ne deceptif pour me deietter, ioinctes *Desquatre meditatiõs sousteñans esperãce.*

Digitized by Google

tes reiterées promeſſes, par leſquelles tu as promis à ceulx qui aurõt eſpoir en toy les deliurer, garder, ſauuer, & glorifier. Ie croy, mon Dieu, que ta pitié eſt ſi grãde & immenſe qu'elle ne ſçauroit ne pourroit eſtre ſurmontée par les innumerables pechez que moy pauure viateur ay commis & pourrois cõmettre, tu las ainſi promis, mon Dieu & ſeigneur, & combien que tu ſoyes inobligable, c'eſt à dire q̃ ta raiſonnable creature quelque choſe qu'elle face pour toy, & pour l'amour de toy, ne te puiſſe à aucune choſe obliger. Toutesfois ta treſdigne conde cence à voulu auoir quelque accord ou couuenance auec les humains, à fin qu'ilz meritaſſent bien de toy s'ilz accompliſſoient tes commandemens & eſperoient en toy qui es fidele, & ne puis eſtre autre, voyla quand à l'eſperance des trois premieres meditatiõs. Et au regard de la quatrieſme ſi la propre fragilité ſe veult deffier, ie le veulx & permetz, c'eſt à dire que la perſonne ſe defie d'elle ou en elle, qui eſt chair & pourriture, car maudit eſt l'homme qui ſe confie en l'homme & met ſa chair pour ſa deffence, le cueur duquel s'eſlongne de Dieu,

Lautheur. Pour quelle raiſon m'efforceray ie de decliner des vices, d'acquerir vertus & garder les cõmandemens de Dieu, ſans l'obſeruance deſquelz ſe attendre eſtre ſauué n'eſt eſperance, mais arrogance & infidele preſumption, veu qu'on ne ſe doit fier en ſes propres œuures.

Theologie. Tu t'efforceras neantmoins d'ainſi le faire totalement, ſur ce implorant l'ayde du treſhault Dieu, & ſi mille fois tu as vaincu mille fois ſeras couronné, voire mieulx & plus certainement,

Digitized by Google

lors que tu n'as aucune fiãce en tes bonnes œuures. Et à ceſte conſideration, Salomõn voulant mettre fin à ſon elegie & concination, auãt que conclurre à l'obſernance des commandemens de Dieu, il dit. Craignez Dieu, par ce que de luy vient le bien, le vouloir de le faire, & l'executiõ de ce vouloir. A ce propos dit ſainct Auguſtin en ſes ſoliloques parlãt à Dieu. I'eſperois aucunesfois, diſt il, en ma vertu qui n'eſtoit vertu. Et comme ainſi ie voulois chemi ner & courir ou ie penſois eſtre en plus grand ſeu reté & fermeté, ie ſuis plus ſouuent tombé & de mouré plus loing & plus en arriere. Maintenant ie te confeſſe, ſeigneur dieu, que l'homme n'eſt corro boré & n'a vertu en ſa force, à fin que deuant toy la fole preſumption de la chair ne ſe glorifie. Ie t'auer tis d'auantage mon amy que tant plus vne perſonne eſt ſaincte & parfaicte, & plus reuerẽment & humblement cherche & demande l'ayde de dieu. Il eſt contraire des reprouuez, leſquelz tant plus ilz aprochent de damnation que plus s'eſlongnent de l'ayde de dieu & ne ſe y confient: car en eulx eſt l'a mour de ſoymeſme iuſques au contẽner dieu, ainſi que es predeſtinez eſt l'amour de dieu iuſques au contemnement de ſoy.

Ecclé. xii.

Aug. in li. ſolilo.

L'autheur. Pourquoy eſt ce que tous humains ne ſont predeſtinez & eſleuz de dieu, attẽdu que dieu (comme à eſcript ſainct Paul) n'eſt accepteur de perſonne, à quoy l'euangile s'accorde.

Ro. ii. Deu. x. Ioan. xxxvii.

Theologie. Tout ainſi que les beſtes irraiſonnables ont eſté crées par l'homme diuerſement, ſçauoir eſt les aucunes pour le ſeruir & ayder, & les autres pour luy nuyre & contrarier, comme nous

Digitized by Google

voyons par experience. Auſsi deuons entẽdre que pour le ſalut des eſleuz & predeſtinez les preſceuz & reprouuez ont eſté formez pour exercer les predeſtinez par nuyſance & contrarieté, à fin q̃ aucun d'eulx ne ſe glorifie, ſoit celuy qui ſert au diable ou celuy qui luy nuiſt & cõtrarie, toutesfois tu ne dois entendre ce que i'ay dit en ſorte que le franc & liberal arbitre ſoit tolu à la perſonne: car il en eſt pl⁹ fortifié & inſtitué: mais c'eſt en Dieu viuãt par grace, laquelle eſt comme vne ame ayant vie & puiſſance à la vie ſeconde, c'eſt à dire à œuure meritoire. Et ainſi que l'operation animalle preſupoſe l'eſtre de nature, & ainſi l'operation ſpirituelle la vie de grace. Et en cela Cicero à failly, lequel pour ſtatuer en l'homme franc arbitre à voulu tollir à dieu prouidence. Et faillent auſsi ceulx qui au contraire veulẽt inſtituer prouidẽce diuine en ſorte qu'el le impoſe neceſsité au franc arbitre.

C'eſt crime nephandiſsime dire que dieu veult qu'on peche & qu'il fait pecher pour la manifeſtatiõ de ſa gloire & que la puiſſance diuine face violence à l'innocẽce humaine pour la mettre hors du propos de bonne conuerſation. Les mauuaiſes œuures viennent du dyable qui s'eſiouyſt de la ruyne des humains & ne viẽnent de dieu, car cõme dit le Pſalmiſte. Le ſeigneur dieu ſoulage tous ceulx qui trebuſchẽt, & eſleue les froiſſez, auſquelz il donne penitence pour eſtre tirez hors du lyen du dyable, duquel ilz eſtoient detenus captifz à ſa volunté. Et quand on liſt d'aucuns qui ont eſté baillez de Dieu aux deſirs de leurs voluntez, ou endurcis, ou delaiſſez, no⁹ confeſſons qu'ilz ont ce deſſeruy & meri-

Digitized by Google

té par leurs pechez, & q̃ leurs pechez precedãs ont esté cause q̃ telle induration & derelection en pechez de leurs desirs leur soiẽt deue pour peine: car telz sont aucunesfois les pechez qu'ilz attirẽt pour peine autres pechez, & par ces raisõs on ne se doit plaindre des iugemens de Dieu par lesquelz il delaisse ceulx qui ont merité & desseruy estre delaissez: mais on doit en rendre grace à sa misericorde, par laquelle il deliure ceulx qui ne l'ont desseruy.

L'autheur. Il semble que si franc arbitre est en la personne qu'il contrarie à predestination & reprobation dont vous m'auez parlé & tenu propos.

Theologie. Frãc arbitre est en l'homme & femme, mais sans illumination de foy il n'œuure meritoirement, comme i'ay dit dessus en autres termes car il n'est deliuré par grace de la domination du dyable, & gist au profond de peché. Ainsi dõc par illumination de foy formée l'homme est iustifié, & fait d'infidele fidele & prent & reçoit le don sãs quelconque merite: mais par ce moyen aura salut de vie si ce qui est commencé par grace s'augmente, cooperant auec icelle le franc arbitre, non tant de luy que de la grace & ayde de Dieu, sans laquelle aucun ne peult profiter ne demourer en bien, parquoy les bonnes œuures des chrestiẽs sont plus à attribuer à la grace de Dieu que au franc arbitre, mais ce seroit mal dit que la predestination & prouidence de Dieu sufiroit à ouurer tant en biẽ qu'en mal, comme si cestoit vne necessité contraignante à bien ou à mal. Et qu'il ne soit ainsi il en apert, car elle œuure es biens & non es maulx, par ce que es biens la bonne volunté est par grace, & es maulx la

Du frãc arbitre.

Digitized by Google

volunté eſt ſans grace, & à ceſte raiſon celuy erre qui dit que franc arbitre n'eſt rien en l'homme, & que predeſtination œuure es humains biẽ ou mal: car la grace de Dieu ne tolliſt le franc arbitre, mais le parfait, reuoque & retire d'erreur en la voye de ſalut, à fin que de ce qui de ſa liberté eſtoit peruers par l'œuure de l'eſperit de Dieu ſoit droit. Et predeſtination diuine eſt touſiours en bien qui cognoiſt que le peché commis par la ſeule volunté de l'hõme ſera pardonné à la louenge de diuine miſericorde ou pugny à la louenge de diuine iuſtice.

L'autheur. Dont vient cela qu'aucuns auſquelz Dieu à donné Foy, Eſperance & Charité ne perſeuerent en ce bien. Il ſemble que ce default de perſeuerer vient & procede de la preſcience diuine.

Theologie. C'eſt erreur: mais ie te dy qu'il eſt manifeſte que pluſieurs regenerez en Ieſuchriſt de laiſſent la foy & les bonnes œuures d'icelle, dont deuons auoir douleur, mais ce ſeroit blaſpheme d'attribuer leur trebuſchemẽt à Dieu comme impulſeur ou autheur de leur ruyne, combien qu'ilz ſoient tumbez de leur ſeule & propre volunté, laquelle choſe il à touſiours preſceue & preſcogneue & pour cela ne les à finablement ſeparez par predeſtination de la maſſe de perdition, car la ou eſt predeſtination eſt preſcience de perſeuerance en foy & grace en la fin, & ſeroit cauiller contre Dieu en demandant, pourquoy à il donné à aucuns grace de perſeuerance & autres non, mais lon doit confeſſer que ce qu'il donne, le donne miſericordieuſement, & ce qu'il ne donne, c'eſt iuſtement. A fin que ainſi que franc arbitre eſt cauſe de tum-

Digitized by Google

ber en peché, ne ſe glorifie ne s'attribue la cauſe de ſon releuer & tenir droit, car tumber en peché eſt œuure humaine, & ſoy tenir droit & perſeuerer en droicture, eſt don de Dieu. Iamais Dieu ne tolliſt ſa grace à aucun ſi de luy meſme ne la laiſſe & pour ce que Dieu à preueu que tel de luy meſme laiſſeroit ceſte grace & de ſa propre volunté, ne pour la cauſe predeſtinée. Et en cecy on peut cognoiſtre que ce n'eſt tout vn la preſcience de dieu & ſa volunté, car ſa volunté ne veult iamais que biens, & ſa preſcience cognoiſt qui fera bien ou mal, & qui par ces moyens eſt predeſtiné ou reprouué. Auſsi differe preſcience de predeſtination, car les choſes que nous auons du don de Dieu ſont preſceues & predeſtinées. Et les predeſtinées ne peuent eſtre non preſceues, car rien n'eſt ne ſera fait au monde que Dieu des ſon eternité n'ayt preueu & preſceu auec tout ſon ordre, voire des choſes plus petites qui ſoient au mõde, mais es mauuaiſes œuures des humains eſt ſeulement la preſcience de Dieu entendue, car cõme il à preſceu & predeſtiné les choſes qu'il veult qu'on face, c'eſt auoir Foy, Eſperãce & Charité, ainſi à il preſceu tant ſeulement & non predeſtiné les choſes qu'il n'a faictes ne veult quõ face c'eſt à ſçauoir peché. En quoy apert q̃ preſcience peult eſtre ſans predeſtination, mais predeſtination ne peult eſtre ſans preſcience.

Difference entre la uolunté de Dieu & ſa preſciẽce.

L'autheur. On pourroit dire qu'au moyen de ceſte predeſtination Dieu ne veult que tous les humains ſoient ſauuez, mais vn certain nombre de predeſtinez.

Theologie. Vray eſt q̃ Dieu veult tous humains

Digitized by Google

eſtre ſauuez par grace & venir à la cognoiſſance de verité par grace. A ce propos diſoit ſainct Paul parlant de Dieu, qu'il eſt ſauueur de tous les humains. & principallement des fideles, comme il eſt Dieu & ſeigneur de tous. Et noſtre ſeigneur diſoit à ſes apoſtres. Allez & enſeignez toutes gens les baptiſans au nō du pere, du filz & du ſainct eſperit, leur enſeignāt toutes les choſes q̄ vous ay commādées. Et en Geneſe eſt dit d'Abraham qu'en ſa ſemence ſeroiēt beneiſtes toutes les lignées de la terre. No⁹ croyons donc auec le fidele Abraham que dieu eſt puiſſant d'acomplir ſa promeſſe & qu'il l'acōplira. En quoy s'entēd qu'il veult ſauuer to⁹ les humains & qu'ilz viennent à la cognoiſſance de verité. Et ſera acomply ce q̄ dit le Pſalmiſte. Ilz auront ſouuenance & vniuerſellement toutes les fins de la terre ſeront cōuerties au ſeigneur Dieu, & toutes les filles des gens adoreront en ſa preſence. Autant en dit en deux aurres pſeaulmes. Or donc apert cōme Dieu veult ſauuer tous humains preſceuz & predeſtinez en Ieſuchriſt deuant la conſtitution du monde & qu'ilz viennent à la cognoiſſance de verité, ce qui ne peult vaciler par l'infidelité & inobedience de pluſieurs: car iaçoit ce que ceulx qui ſont ſauuez le ſoient par ce que Dieu la voulu par grace, & ceulx qui ſont pēris le ſoiēt par ce qu'ainſi l'ont deſſeruy, n'en eſt pourtāt cauſe la volunté de dieu: mais leur propre volunté. La grace de Dieu par Ieſuchriſt n'eſt ſeulement à cognoiſtre iuſtice, mais auſsi pour nous ayder par chaſcun œuure, car ſans elle ne pouons rien auoir de vraye & ſaincte pitié ne pēſer, dire ne faire choſe à dieu agreable. Et n'a-

Gene. xxvi.

Pſal. xxi.

Pſal. lxi

Pſal. lxxxv.

Digitized by Google

uons iustice des nostre creation, car tous l'auõs per due en Adam, auquel tous les humains ont peché, parquoy no⁹ à esté necessaire vne autre recreation & renouation en Iesuchrist, auq̃l sommes vne nouuelle creature & vn nouueau figment par leq̃l no⁹ est donné que soyons faitz vaisseaulx de misericorde, de vaisseaulx d'ire, comme à escript sainct Paul.

L'autheur. On pourroit d'auantage dire que si predestination auoit lieu, nostre sauueur n'auroit esté crucifié pour tout le monde.

Theologie. Nostre seigneur Iesuchrist à prins la nature de tous humains, mais ce à esté en semblance de chair de peché, & les autres hommes & femmes la prennent en chair de peché. Luy donc qui à esté fait participãt de l'humaine mortalité sãs peché à donné ce à tous humains q̃ ceulx qui serõt participãs de sa natiuité, qu'il print par la vertu du sainct esperit, euaderõt le biẽ de peché & de mort. Or donc pour la renouation des humains ne sufist que Iesuchrist soit fait homme s'ilz ne sont regenerez par la grace du sainct esperit, par laquelle Iesuchrist est né. Aussi ne sufist à la redemptiõ des humains que Iesuchrist ayt esté crucifié s'ilz ne meurent & sont ensepuelis auec luy par bapteſme autrement ne seroit necessité de renaistre, neantmoins que Iesuchrist seroit né & crucifié pour les humains en la croix de leur substãce, mais comme ainsi soit que sans ce sacrement aucun ne puisse auoir vie eternelle, celuy donc qui n'est crucifié en Iesuchrist n'est sauué par la croix de Iesuchrist. Et n'est crucifié en Iesuchrist s'il n'est membre de son corps & s'il n'a par l'eaue & le sainct esperit vestu

Digitized by Google

Ieſuchriſt, lequel à cauſe de l'humaine infirmité & fragilité receut cõmunion de mort, à fin qu'en vertu de ſon merite les humains euſſent participation de reſurrection. Et tout ainſi qu'il peult eſtre dit iuſtement ſauueur crucifié pour la redẽption de tout le monde par ſufiſance ayant regard à la ſuſception de la vraye nature humaine & à la commune perdition de tous au premier homme. Auſsi peult il eſtre dit crucifié ſeulemẽt quãd à l'effet pour ceulx auſquelz ſa mort à profité en regardant l'effet du ſacrement, car comme il eſt contenu en l'euangile
Io. xi. ſainct Iehan. Il deuoit mourir pour la gent, & non ſeulement pour la gent: mais à fin qu'il aſſemblaſt les enfans de Dieu eſpars en vn. Et ailleurs ce meſ-
Io. i. me euangeliſte à dit parlant de Ieſuchriſt. Il eſt venu en ſes propres & les ſiens ne l'ont receu, toutesfois à ceulx qui l'ont receu à donné puiſſance d'eſtre faitz enfans de Dieu leſquelz ne ſont nez de ſemence d'homme ne de la volunté de l'homme ou de la femme, mais ſont nez de dieu. A ceſte raiſon la verité de ſon humanité fait qu'il puiſſe eſtre dit redempteur du monde & de tous les humains. Et l'effet de ſa mort qui ſeulemẽt eſt redempteur des eſleuz & predeſtinez, qui ne ſont ſeulement les fideles iuifz: mais auſsi les fideles venus des gentilz apellez par celuy qui apelle les choſes qui ne ſont comme celles qui ſont. L'oblation & le ſang de Ieſuchriſt eſt le pris de tout le monde, deſquelz ont eſté priuez ceulx qui eulx delectans en leur captiuité n'ont voulu eſtre racheptez, ou apres qu'ilz ont eſté racheptez ſont retournez en ſeruitude, mais pourtant n'eſt perie la parolle de dieu, n'eua-

Digitized by Google

cuée la redemption du monde, car iaçoit ce que le monde n'ayt cogneu dieu es vaiſſeaulx d'ire, il à cogneu es vaiſſeaulx de miſericorde, leſquelz Dieu ſans merite precedant à deliuré de la puiſſance de tenebres & transferé au royaulme eternel.

L'autheur. Puis q̃ par certitude ie ne puis auoir cognoiſſance ſi l'ame incorporée eſtoit du nombre des predeſtinez & par ce moyẽ envoye de ſalut ou ſauuée, en ſçaurois ie riẽ ſçauoir par aucuns ſignes.

Theologie. Par la ſaincte eſcripture on trouue neuf ou dix ſignes par leſquelz on peult conie-cturer vne perſonne eſtre predeſtinée & mourir en la pregrace de dieu. Le premier quand la verité de ſa foy n'eſt peruertie en foy ne par quelque operation, c'eſt à dire quand la perſonne croit en dieu eficacement en ne voulãt faire choſe contraire à ſes commandemens, & de ce qu'elle en à fait au contraire en à contriction, & bon propos d'en faire penitence, car Ieſus à dit, comme recite ſainct Iehan, q̃ qui croit en luy aura vie eternelle. Le ſecõd ſi la perſonne ne meſpriſe les commandemẽs de l'egliſe, mais les fait & veult faire & acomplir, car Ieſus à dit, cõme recite ſainct Mathieu, que celuy qui n'obeyſt à l'egliſe doit eſtre reputé comme ethnique & excõmunie. Le troiſieſme ſi telle perſonne n'introduyt aucune nouuelle ſecte & maniere de viure aparte nãt à ſuperſtition & orgueil, mais vit ſelon l'ancienne forme & reigle des bons peres deſquelz on ne doit exceder les termes. Le quatrieſme eſt quand la perſonne eſt charitable à ſon prochain, & que pour l'amour de Dieu luy fait ce qu'elle vouldroit qu'on luy fiſt par raiſon, & ne luy fait choſe quel-

Aucũs ſignes de predeſtination & de ſalut.

Io. vi.

Mat. xviii.

Digitized by Google

le ne vouluſt bien qu'on luy fiſt, & de ce porte teſmoignage ſainct Iehã en ſa canonique diſant. Nous ſommes tráſlatez de mort à vie par ce que nous ayons noz freres. Le cinqieſme eſt quand la perſonne de toute ſa puiſſance fuyt & euite peché, en enſuyuant ce que dit le Sage. Fuyez peché comme la face d'vn couleuure. Le ſixieſme ſi la perſõne prẽt delectatiõ & plaiſir à parler & ouyr parler de dieu en bien, ſoit par predication ou autremẽt, car comme dit l'euangile, qui eſt de Dieu oyt les parolles de Dieu. Le ſeptieſme quand la perſonne à paciẽce en ſes auerſitez, & qu'elle eſt en auſsi bon propos en auerſité qu'en proſperité & en proſperité comme auerſité. Le huytieſme ſi la perſonne ne ſe cõfie en ſes bonnes œuures & n'en demande les louenges du mõde. Le neufieſme ſi la perſonne perſeuere es precedens ſignes iuſques à l'extremité de ſa vie. Et le dixieſme ſi elle eſt contente de mourir & perdre la vie temporelle, le corps & les biens du monde pour l'amour de Ieſuchriſt qui à ſoufert mort pour l'amour d'elle & de tous les humains ſufiſamment par leſquelles coniectures, toy qui as veu la forme de la vie & de la mort de l'Ame raiſonnable incorporée, peulx coniecturer & penſer ſi elle eſtoit du nõbre des predeſtinez & ſi elle eſt decedée en grace

Laucteur. Veu ce que m'auez dit ſemble que aſtrologie eſt vne ſcience vaine, & que le ciel na aucune influence n'action es humains.

D'*aſtrologie.* Theologie. Il eſt vray que aſtrologie eſt vne ſcience noble & amirable premieremẽt reuelée à Adam & depuis à Noé & autres patriarches, toutesfois elle eſt deſſoubz moy qui ſuis proprement nommée

Digitized by Google

Sapience, & vulgairement Theologie, car toutes sciences me sont subiectes & chambrieres, & si en elle ya quelque bonne & belle chose, ie l'apreuue & decore, s'il ya chose mauuaise ie la chasse & reiecte, & s'il ya chose superflue ie la reseque suplyãt tout ce qui default. Toutesfois la science d'astrologie est à present reputée mauuaise & contraire à la culture de chrestiẽne religion, au moyen de ce que aucuns eulx nommans astrologues l'ont maculée, souillée & deturpée par impetueuses erreurs, deuinations, superstitions, & vaines abseruations, & nẽ ont sçeu, ne sçauent comme apertiẽt vser, & pour te donner quelque brief & certain iugement de ce ste sçience, ie te dy que le ciel est comme vn instrumẽt de Dieu glorieux, par lequel la machine du mõde corruptible est regulierement gouuernée. *que c'est de theologie.*

I'ay dit du monde corruptible au moyen des ames raisonnables lesquelles sont gouuernées & regies de Dieu quand à nature, quãd à grace, quand à gloire, & generallẽment quand à tous les dons & illuminatiõs supernaturellemẽt infuses, sans le ciel & sans autre moyẽ, I'ay aussi regulieremẽt au moyen de plusieurs miracles faitz tãt au ciel qu'en la terre, comme en la station & retrogradation du soleil du temps de Iosue & de Ezechias. Et en l'eclipse du temps de la passion de nostre seigneur Iesuchrist, au deluge, & autres innumerables miracles, mais quand aux choses corruptibles comme les arbres, herbes & autres creatures humaines, bestialles, sensitiues, & vegetatiues, on ne sçauroit nyer que le ciel, mouuemens celestes, estoilles, & planettes d'iceluy ne mouuent, inclinent & alterent les choses

Digitized by Google

terreſtres & corruptibles, ſoient les corps humains ou autres choſes, & qu'ilz ne reçoiuẽt bien ou mal de leurs influences ſelon les cours des temps ; car le ciel à receu de dieu diuerſes vertus pour la varieté de ſes eſtoilles, planettes & mouuemens, dont parle le Pſalmiſte, diſant que dieu nombre la multitude des eſtoilles, & les nomme par leurs noms, voulant dire que ceſte vocation eſt vne diſtincte vertu & operatiõ à chaſcune eſtoille & planette atribuée car le nom eſt prins de la proprieté de la choſe.

Dont vient que les complexions des hommes & femmes ſont diuerſes: car aucuns ſont ſanguins, les autres colericques, les autres flegmaticques, & les autres terreſtres, & melancolicques, leſquelles complexions les bons aſtrologues cognoiſſent, & ceſte cognoiſſance eſt treſneceſſaire pour curer vne maladie. Auſsi voyons qu'au moyen de la diuerſité des planettes & autres mouuemens celeſtes auõs aucunesfois froit ou chault exceſsif, habondãce des pluyes, ou trop extreme chaleur, dont s'engendrẽt famines & mortalitez, & ſouuent les guerres, à la raiſon de ce que les princes ſuyuans leurs paſsions humaines & complexions terreſtres & coleriques non vſans de raiſon tendẽt à vindication de ceulx qu'ilz hayent, & auſsi par Auarice & Concupiſcence à laquelle ilz ſont naturellement enclius. Toutesfois le ciel & tous les aſtres, eſtoilles, planettes, & mouuemens celeſtes, obeiſſant à Dieu, & à ceulx n'eſt ſubiecte la raiſon de l'homme qui à franc & libere arbitre en la maniere que i'ay dit deſſus.

Quand au reſte qui ſont les iugemens abſolutz que font les Aſtrologues des meurs & conditions

Digitized by Google

des hommes,& de leurs bonnes ou mauuaiſes fortunes, gueriſon ou mort, perte ou gaing, & autres effetz ſemblables ſecretz & fortuitz, & deſpendans ſeulement de la volunté de Dieu ou du liberal arbitre des hommes, ce ſont toutes choſes ſuperſticieuſes & reprouuées. Et dit ſainct Auguſtin qu'on voit par experience que c'eſt vn grand abus: car ces Aſtrologues vous diront celuy qui naiſtra ſouz telle Conſtellation ou Planette ſera Roy ou grand ſeigneur, ou ſera bon ou mauuais, cruel ou paiſible, & il auiendra que deux enfans naiſtront du ventre d'vne mere en meſme inſtant & ſouz meſme Planette, & neantmoins ſeront de deux diuerſes complexions. Et l'vn ſera pauure & l'autre riche ſelon le gouuernement qu'il aura. I'en dy autant de pluſieurs qui en vne ville, ou prouince naiſtront de diuerſes meres en vn meſme inſtant, & ſouz vne meſme Conſtellation, & l'vn ſera conſtitué en auctorité, l'autre ſera mecanicque, & ainſi d'autres diuerſitez de complexions. A ceſte conſideration & que toutes ces predictions & curioſitez ſont à la diminution de la foy, & de vraye eſperance, tout bon chreſtien s'en doit eſlongner, & ne ſe doit ayder des Aſtrologues, fors es choſes neceſſaires & naturelles, pour la gueriſon & ſanté de ſon corps: car tout le ſurplus, meſmement les predictions & deuinations, ne peuent eſtre ſans commixtiõ des mauuais eſperitz leſquelz s'y trouuent occultement pour abuſer les Aſtrologues, & ceulx qui les interroguent. Et toutes ces curioſitez laiſſées, chaſſées & oſtées, doit le bõ catholicque & vray chreſtiẽ mettre ſon eſpoir par vraye foy en la

Digitized by Google

puissance, sapience & bonté de Dieu en disant auec le Psalmiste. I'ay esperé en toy, mon Dieu; & ne seray eternellemẽt confondu. Soyes mon protecteur & refuge pour me sauuer, car tu es ma force & ma vertu. Tu as hay ceulx qui obseruent les vanitez ie metz entre tes mains mes auentures & choses fortunées, & c'est le conseil cher amy que sur ce ie te donne pour ton salut, & plus n'en auras de moy,

A tant se disparut Theologie, autrement dicte Sapience, de deuant les yeulx de mon pauure entendement, & demouray seul, parquoy me retiray au lieu de mes choses secrettes, ou peu à peu pour enuoyer le temps es iours des festes & autres vacãs de mon ordinaire labeur, ie redigay par escript tout ce qui est en ce liure contenu, protestant que si aucune chose y auois escripte autrement qu'a point que ce à esté par ignorance ou non intelligence des Docteurs dont ie me suis ayde, en quoy ne vouldrois ne veulx persister, mais adherer à la saincte escripture, & à ce que tient & croit saincte eglise, priant Dieu qu'il me vueille garder d'errer, mais me donner la grace de l'aymer craindre & seruir, en Foy, Esperance & Charité, & apres mon decez me donner de son immense liberalité l'eternel le gloire & felicité. Amen.

Spæ labor leuis. Ha bien touché

Fin du traicté des Triumphes de la noble amoureuse Dame, & l'art d'honnestement aymer. Composé par le trauerseur des voyes perilleuses.

Bayerische Staatsbibliothek München

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google